
The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario



RECUEIL DE DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'INDUSTRIE DRAPIÈRE

EN

FLANDRE

RECUEIL DE DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'INDUSTRIE DRAPIÈRE

EN

FLANDRE

PUBLIÉS PAR

GEORGES ESPINAS ET HENRI PIRENNE

PREMIÈRE PARTIE

Des origines à l'époque bourguignonne.

TOME TROISIÈME

(LA GORGUE — YPRES)



BRUXELLES

LIBRAIRIE KIESSLING ET C[ie], P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

44, rue Coudenberg, 44

1920

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. BRUXELLES



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME



PRÉFACE

Les deux tiers de ce volume étaient imprimés au mois d'août 1914. L'explosion de la guerre, puis les difficultés inhérentes à la reprise du travail après l'armistice en ont retardé l'apparition jusqu'aujourd'hui. Un petit nombre de feuilles ont pu être tirées pendant les premiers temps de l'occupation de la Belgique. Mais l'impression n'a été remise en train, et d'ailleurs assez lentement, que le 3 avril 1920. La différence que présente le papier à partir de la page 737, atteste visiblement une partie des obstacles qu'il a fallu vaincre pour pouvoir achever l'ouvrage si longtemps interrompu.

Il a subi, hélas! d'une manière bien plus sensible, la répercussion des horreurs de la guerre. Le lecteur qui voudra bien parcourir la notice mise en tête des documents relatifs à la draperie yproise (pp. 437 et suiv.), le remarquera du premier abord. Il y faudrait substituer partout le passé au présent, puisqu'il y est question d'une cité maintenant anéantie. Des textes appartenant aux précieuses archives communales qui y sont

décrits ou mentionnés, plus un seul n'existe. Ils ont péri dans l'incendie de cet admirable monument des Halles, où ils reposaient intacts depuis tant de siècles, après tant de vicissitudes et tant de sièges. C'est du moins une consolation de penser que notre *Recueil* conserve aux générations futures les moyens d'apprendre à connaître la glorieuse industrie à laquelle Ypres devait le caractère si original de sa beauté à jamais disparue.

Encore ne les conserve-t-il que sous une forme assez incomplète. Une nouvelle visite aux Archives de la ville, où nous avons travaillé pour la dernière fois en avril 1914, eût été indispensable à leur mise au point définitive. Nous n'avons pu ni collationner sur les manuscrits nos copies les plus récentes, ni recueillir quelques textes, heureusement peu importants [1]. Ce qui avait été différé, les événements l'ont rendu impossible.

Le concours que nous attendions de l'obligeant conservateur des Archives d'Ypres nous a, par surcroît, été refusé. M. Émile De Sagher, miné par la maladie, est décédé en France le 5 juillet 1917. Nous ne pouvons ici qu'adresser à sa mémoire l'expression de la gratitude que nous lui devons pour la collaboration qu'il a toujours activement apportée à nos recherches. Notre reconnaissance est acquise aussi à MM. Besnier, archiviste du département du Pas-de-Calais; Bruchet, archiviste du département du Nord; Cuvelier, archiviste général de Belgique; l'abbé Delamotte, archiviste-bibliothécaire de la ville de Saint-Omer; Justin

[1] Par exemple le règlement sur les plombs de la draperie mentionné ci-dessous, p. 450.

de Pas, secrétaire de la Société des Antiquaires de la Morinie à Saint-Omer; de Saint-Léger, professeur à l'Université de Lille; Schoorman et van den Haute, respectivement conservateur et conservateur adjoint des Archives de l'État à Gand, auprès de qui nous avons trouvé, en toutes occasions, le meilleur accueil.

Le présent volume comprend, sous trois cent quatorze numéros, les actes concernant la draperie de vingt-six localités d'importance d'ailleurs très diverse ([1]). Cent quarante numéros sont publiés ici pour la première fois. Les autres, à l'exception d'un certain nombre de textes de provenance yproise auxquels nous venons de faire allusion, ont tous été soigneusement revus sur les manuscrits et les éditions. Des principes qui nous ont guidés dans notre travail nous n'avons rien à dire : ils sont restés, naturellement, les mêmes que dans les volumes précédents.

Un quatrième volume paraîtra aussitôt que les circonstances le permettront. On y trouvera un appendice de documents, à vrai dire assez peu nombreux, qui avaient échappé, malgré tous nos soins, à nos investigations, ainsi que les tables indispensables à l'utilisation commode de notre ouvrage. Ces tables permettront aussi d'apprécier la valeur des sources que nous avons réunies. Elles sont plus riches et plus variées que toutes celles qui ont jamais été rassemblées sur une industrie du

([1]) Le nombre des actes publiés est assez sensiblement supérieur à 314, plusieurs documents étant parfois groupés sous un seul numéro. Voyez, par exemple, les nos 609, 651, 683, 734, 777, 789, 791, 792, 909, 910.

moyen âge. Nous ne pouvons nous flatter, sans doute, que des découvertes ultérieures n'en viennent encore, de temps à autre, augmenter le nombre. Pourtant, nous sommes convaincus de n'avoir omis rien d'essentiel. Au moment où s'achève pour nous un labeur entamé il y a plus de vingt ans, nous avons confiance que notre *Recueil* subsistera comme un monument durable élevé au passé de la Flandre, et comme une contribution utile à l'étude du travail durant une des périodes les plus instructives de son histoire.

Gand-Paris, 23 août 1920.



XXIX

LA GORGUE

Le seul document qui concerne La Gorgue est de 1359. 1359.

C'est un acte du pouvoir public créant dans cette localité l'industrie drapière. Il nous fait donc assister à l'origine d'un centre de fabrication rurale. Il nous indique en même temps l'existence d'une industrie similaire dans le village voisin d'Estaires, dont la draperie ne nous est connue, au moins pour cette époque, par aucun document spécial.

Le texte en question vient, non des *Archives communales* de La Gorgue, mais du Dépôt départemental du Nord à Lille, fonds de la Chambre des Comptes : cette origine s'explique naturellement puisque la pièce émane de l'autorité centrale.

La draperie de La Gorgue n'a donné lieu à aucun travail.

596.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, concédant à l'échevinage de La Gorgue la fabrication des draps dans des conditions identiques à celles qui existent à Estaires, moyennant certaines taxes.

1359, 18 mai.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*, 1[er] registre des chartes (B. 1596), fol. 15 (Godefroy, 8016).

Nous Loys etc. [a], faisons etc. [a], que nous, desirans le commun pourfit et augmentacion de notre ville de Le Gorghe et des habitans et demourans en

[a] *Sic.*

1359. yeelle et es appendances, considerans que en cas que la draperie que on feroit en yeelle euist loy et fuist approuvée, notre dicte ville se porroit redrechier de mult d'inconveniens, là où elle a esté et est, et nous et nos hoirs, contes de Flandres, mieux servir, à nos dessus dictes bonnes gens, prevost, eschevins et communalté de nostre dicte ville de Le Gorghe, _ _ _ consentons _ _ _ pour nous, nos hoirs et successeurs contes de Flandrez, que euls et leurs successeurs, bourgois et manans dedens l'eschevinaige de nostre dicte ville, puissent faire et faire faire et ouvrer toutes manieres de loyaux draperies, de tel loy, esward et preuve comme ceux de le ville d'Estaires font, œvrent et ont acoustumé à faire. Et yceuls draps qu'ils feront enseignent d'un certain seel de nos armes et une addicion convenable. Et parmi ce, il seront tenu de paiier à notre recheveur dou dit lieu pour nous et pour nos dis hoirs et successeurs, contes de Flandres, de cascun entir drap qui y sera fais douze d. par. de notre monnoie de Flandres, et dou demi drap six d. par. dessus dis. Et de toutes les amendes qui de ce escherront, sera et demourra à nous et à noz dis hoirs, contes de Flandres, perpetuelment l'une moitié, l'un quart à la ville et l'autre quart as eswardeurs. Et aussi reservons-nous à nous et à nos dis hoirs toutes declaracions et interpretations qui à che porroient estre necessaires en temps avenir. Et pour ce que nous volons que ces choses soient bien et fermement tenues, nous avons ces lettrez fait seeller de notre seel.

Donné à Bruges, le xviiie jour de may, l'an mil CCC. cinquante et nœf.

Par monseigneur, vous et messire Jehan de le Delft, receveur de Flandres, presens.

LAMBIN.

XXX

LANGEMARCK

Le plus ancien privilège accordé aux drapiers de Langemarck est, sans doute, la lettre de la comtesse Marguerite (1244-1280) à laquelle se réfère la charte de Gui de Dampierre que nous imprimons ci-dessous (n° 597). Ce document est aujourd'hui perdu et il en est de même des lettres de Robert de Béthune rappelées en 1348 par Louis de Male (n° 602).

A l'exception du premier et du dernier, les actes que nous avons recueillis se rapportent aux deux conflits qui mirent aux prises, en 1327 et en 1342, Langemarck et Poperinghe avec leur puissante voisine, Ypres.

Le privilège obtenu par cette dernière du comte Louis de Nevers, le 28 octobre 1322, interdisait l'exercice de la draperie dans un rayon de trois lieues autour de ses murs « se che ne soit en franque ville de loy » ([1]). Il est évident que cette restriction visait Langemarck et Poperinghe et on ne songea point tout d'abord à les inquiéter. Mais, lors du soulèvement démocratique de 1327, les tisserands yprois, profitant de leur influence dans la ville, prétendirent donner au privilège de 1322 une interprétation radicale. Dès le 29 mai, d'ailleurs, le comte citait les Yprois devant sa cour pour y exposer leurs griefs contre la partie adverse (n° 598), et le 8 juin de la même année, il protestait que les privilèges donnés à Ypres ne pouvaient porter préjudice à Langemarck (n° 599). La recrudescence des troubles, la capture du comte par les révoltés, son emprisonnement à Bruges puis sa fuite en France permirent naturellement aux tisserands d'Ypres d'imposer leur volonté à Poperinghe et à Langemarck ([2]). Ils ne leur épargnèrent aucune violence pour les forcer

([1]) Voyez plus loin, parmi les actes relatifs à Ypres.

([2]) Sur ces événements, voyez H. Pirenne, *Le soulèvement de la Flandre maritime de 1323-1328*, pp. XV et suivantes.

à renoncer à leur industrie (1). Ce n'est qu'après la bataille de Cassel (23 août 1328), qui remit la Flandre sous le pouvoir du comte, que cette situation prit fin. Le 21 mars 1329, Louis de Nevers pardonna aux Yprois leurs méfaits à l'égard des deux bourgs (n° 600) qui, naturellement, recommencèrent à draper comme auparavant.

Mais les tisserands d'Ypres restaient décidés à se débarrasser de leur concurrence à la première occasion. Les difficultés qui éclatèrent entre le comte et les trois grandes villes de Flandre en 1336 et prirent bientôt un caractère d'extrême gravité, favorisèrent leurs projets. Sous la conduite de Jacques van Artevelde, Gand, Bruges et Ypres s'emparèrent en fait du gouvernement du comté; Louis de Nevers se trouva réduit à l'impuissance et les petites villes furent impitoyablement sacrifiées aux trois puissantes communes qui organisèrent la Flandre suivant leurs intérêts. Aussi, dès 1342, la draperie de Langemarck et de Poperinghe est-elle remise en question. Le comte, impuissant à réagir, se plie à la volonté des Yprois. Le 3 octobre 1342, il ordonne à son bailli d'Ypres de faire cesser dans les huit jours la draperie de Langemarck (n° 601). Son ordre ne fut évidemment pas exécuté et les Yprois se chargèrent d'y contraindre leurs voisins. Les comptes communaux d'Ypres mentionnent en détail les paiements faits, à la fin de l'année 1342, aux bourgeois qui firent partie de « l'ost à Langhemarke ». On relève parmi eux neuf hooftmans des tisserands, trois hooftmans des foulons, seize porte-étendars et seize porte-targes des tisserands, quarante-deux porte-étendars et quarante-deux porte-targes des communs métiers, seize porte-étendards des tondeurs, des rootvarwers et des poissonniers, dix « conestavelries d'arcbalestriers contenant soixante dix-neuf personnes », plus des garçons, des trompettes, des charretiers, etc. (2). Ces forces vinrent facilement à bout de la résistance de Langemarck. Les vainqueurs y détruisirent les métiers à tisser, les cuves à fouler, les rames à tendre le drap (n° 602). En avril 1343, le doyen des tisserands, le hooftman des foulons et treize autres hooftmans yprois s'y trouvaient, sans doute pour y inspecter l'état des choses, et, au mois de juin, on y procédait à une enquête touchant probablement la draperie. En 1344, les gens de Langemarck cherchèrent à secouer le joug et il fallut une nouvelle expédition pour les faire rentrer dans l'obéissance (3). Elle dura jusqu'au jour où Louis de Male eut rétabli, en 1348, son autorité sur la Flandre. Cette année-là, le 13 novembre, il abolissait toutes les restrictions imposées par les Yprois aux drapiers de Langemarck (n° 602), qui reprirent aussitôt l'exercice de leur industrie. Ce curieux épisode d'un conflit industriel entre un bourg et une grande ville dominée par ses métiers se rattache intimement au conflit identique, mais

(1) Lambin, *Revue succincte de quelques comptes de la ville d'Ypres*, dans *Messager des sciences historiques*, 1836, p. 188.

(2) Les extraits de comptes que nous utilisons ici sont publiés par N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe angaende den verbonden. Gedenkstukken der XIVe eeuw nopens het laken*, pp. 285 et suiv. (Gand, 1899).

(3) N. de Pauw, *op. cit.*, pp. 289, 306.

beaucoup mieux connu, qui mit aux prises Ypres et Poperinghe et sur lequel on consultera l'étude de M. N. de Pauw que nous avons citée en note. 1296.

On trouvera quelques renseignements sur la draperie de Langemarck dans la notice de F. Van de Putte, *Langemarck* (*Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire de la Flandre,* 2e série, t. I [1843], pp. 205-223) (1).

597.

Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, réglementant les droits à payer à la halle par les drapiers ainsi que le commerce des draps de Langemarck et l'élection des « keuriers » de la draperie.

1296, 30 avril.

Copies : Bruxelles, *Archives générales du Royaume.* Chartes des comtes de Flandre, carton 20. Copie de 1374 (*A*). Cette copie comprend également le texte des privilèges de 1327 et de 1348 (nos 599, 602). Elle dut être exécutée à l'occasion d'un procès des drapiers de Langemarck contre la ville d'Ypres. En effet, une main contemporaine a écrit au dos : « Copie van den privilegien van der prochie van Langhemarct jeghen de stede van Ypres ». — Bruges, *Archives de l'État.* Registre des drapiers de Langemarck (XVe siècle). Vidimus de 1443, donnant le texte en traduction flamande (*B*).

Édit. : *Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire de la Flandre,* 2e série, t. I, p. 209 (d'après *B*).

Guys, cuens de Flandre et marchis de Namur, à tous ceux qui ces presentes lettres verront et orront salut en nostre seignour. Comme il soit ensi que nous. par le requeste et le volenté de tout les drapiers de le ville de Langhemarch et le requeste de nos hommes qui seignerie ont en le dite ville, desous cui seigneurie grant partie de drappiers [de]muert, aions fait faire une hale en

(1) Le texte du *Cuerbrief* du 5 novembre 1444, imprimé *ibid.*, pp. 214-223, et que sa date nous a interdit de publier, est assez défectueux. On pourra le corriger en le collationnant avec le registre où Van de Putte l'a copié, lequel se trouve aujourd'hui au dépôt des Archives de l'État, à Bruges.

1298. le dite ville et estauli un jour de markiet, qui doit estre sur le merquedi, pour monstrer à celui jour tous les draps que on vaurra vendre et metre à vente, en tel maniere que de chascun drap qui vendus sera en le dicte hale nous devons et deverons avoir sis deniers de nostre monnoie de Flandre de celui à prendre qui le drap vendera, et sains Pol, qui est patrons de l'église, en doit avoir un denier de le dite monnoie, pour chou que nostre hale devant dicte siet sur le hyretaige de le dite église, à prendre aussi dou vendeur; et c'est assavoir que tout li drap que on porteroit hors de le dite halle, qui ne seroient mie vendut, pour vendre fuist en feste franke en nostre [terre] de Flandre u dehors [a], nous devons avoir de chascun drap trois deniers et saint Pol une maille [b]; et s'il avenoit que aucuns des draps qui enssi seroient porté pour vendre hors de no hale qui nient ne fuissent vendut revenissent en no hale pour vendre, nous deveriens avoir de chascun de ces draps qui enssi revenroient trois deniers et saint Pol une maille, et, parmi ces deniers devant dis, doivent estre tout chil qui drap acateroient en no dite hale de tonliu cuite à tous jours, là endroit et nient ailleurs. Et otrions que chascuns drappiers qui draps ara en le hale puist ses draps porter en sa maison hors de le hale pour reployer et repareillier et arriere reporter en le hale sans riens payer. Encore est assavoir que nuls drappiers ne puet drap vendre ne faire vendre ne metre à vente hors de nostre hale devens nostre terre de Flandre, si ce n'est en franke feste de Flandre, et se aucuns drappiers fust de cesti tenus que il aust fait ou fait faire, il payeroit de chascun drap sissante sols s'il en fust [tenu [c]] par les kueriers des drappiers, et de ces sissante sols nous deverons avoir quarante sols et li sires, dessous cui signourie cils qui tenus seroit de ceste amende manroit, aroit vint sols avoec le doyen et les kueriers. Et est assavoir que parmi ces deniers et ces amendes de desoure dites des draps que nous devons lever, nous devons metre warde en le dite hale pour warder les draps des bones gens à nos coust, qui les draps wardera et levera les deniers des draps et les amendes de par nous. Et s'il avenoit que aucuns drappiers eust aucuns damaiges de ses draps qu'il aroit aporté en no dite hale par le

[a] « het zij in feesten in onsen landen van Vlaendren of der buten », *B.* — [b] *B traduit ce mot par* « hallinc ». — [c] « waer zij of ghehouden zijn bij den cuerhers », *B.*

warde que nous y meteriemes et par se faute, rendre li deverons ou faire 1296. rendre ensi avant qu'il porroient leur damaige prouver par deus preudommes et loyaus; mais s'il avenoit que par arsin ou en autre manière li drappier eusent damaige qui ne venist par le faute de no warde, nous ne seriens de riens tenu de rendre ne de faire rendre. Encore est à savoir que tout li drappier de Longhemarke puent faire taindre leurs draps de quele tainture qui voelent et de quele couleur k'il voelent sans meffait, parmi chou que li tainture et li couleur soyent souffissant au dit des wardeurs. Encore est à savoir que se aucuns homs aportast draps à vendre qui ne fust de le ville de Longhemarke en nostre hale, et li drap ne fussent fait devens le kuere de Longhemarke, il doit ester à l'un coron de le halle à tous ses draps, et se autrement mesist ses draps que ensi que ci est dit, il seroit en amende de ciunc sols pour chascun drap. Et si doivent tout li drap qui venrroient de dehors le kuere de Longhemarke avoir une enseingne connissaule autre que le ensseingne des drappiers de Longhemarke, et se il ne l'eussent, chascuns draps seroit en amende de ciunc sols, et doivent toutes les pièces de drap que on fera à Longhemarke estre faites par le kuere de Longhemarke. Et ottrions as devant dis drappiers de Longhemarke que se aucuns d'eaus qui draps aroient menet à vendre as frankes festes de no terre de Flandre eussent aucuns draps de remanant que ne fussent vendut devens les trois jours de monstre, s'il voelent, puissent demourer ens es dites frankes festes duskes as jours des paiemens, et que là en devens il puissent vendre ou changier leur draps à autres draps ou à autres marchandises tout en tel maniere que mius leur plaira, et tantost après les jours des paiemens il doivent faire raporter leurs draps, se aucuns leur demeurent, en no dite hale de Longhemarke. Et encore est assavoir que tout li drappier de Longhemarke puent mener ou faire mener en quel pays qu'il voelent hors de no terre de Flandre leur draps pour vendre sans meffait, sauve che il aient esté en no hale et payé no droiture. Et s'il avenoit que aucuns menast draps pour vendre hors de no terre de Flandre et li drap ne fuissent ensengniet dou seel de no hale et il en fust tenut par les kueriers, il seroit en amende pour chascun drap de vint sols Et est à savoir que de tout ces amendes devant dites, chascuns sires desous cui cius demourroit qui des amendes tenus

1296. seroit, en aroit les deux pars et li doyens et li kueriers le tierce part, hors mis que des amendes de sissante sols nous ariemmes les quarante sols enssi que devant est dit, desous cui que il fussent demourant cil qui tenut en seroient; et toutes ces amendes devant dites doit-on pander par le doyen et les kueriers. Et tous les poins et les choses devant dites avons octroyet as drappiers de Longhemarke sauve tous les poins et les choses qui sont contenu en le lettre qu'il ont de medame nostre mère Margrite, jadis contesse de Flandre et de Haynau (1), pour le pourfit de leur drapperie. Et volons que nos baillius de Yppre, quiconques le soit pour le tans, ait pooir de par nous de metre un doyen en le dite ville de Longhemarke pour faire loy par les siet kueriers de par nous et de par les autres seingnours, de toutes les choses qui à le drapperie affierent. Et doit-on chascun an les siet kueriers renouveler à le saint Remi [a] (2), et doivent li siet vies kueriers eslire les siet nouveaus, preudommes et loyaus, par leur serment. Et s'il estoit enssi qu'il n'eust tant de drappiers demourant desous nous par quoy on ne peust prendre un kuerier nouvel, nous volons que li vies y demeure. Et volons que li siet kuerier aient pooir de eslire chacun an un auneur ou mesureur des draps, qui doit auner et mesurer les draps que on vent en le dite hale. Et toutes les choses deseure dites, tant enssi comme elles sont escrites et devisées, avons nous octroyet as drappiers de Longhemarke devant dis, dusques à nostre volonté.

En tesmoingnaiges desquels choses, nous avons ces présentes lettres seelées de no seel, qui furent faites et données en l'an de grace mil deux cens quatre-vins et seze, le nuit de may [b].

Collation [c] fu faite as originaulx privileges, seelleez et entirs, en la présence de monseigneur Willem de Rheingervliete, messires Philippe de Mamines et Willame de Le Hasselt, par nous Jehan Le Brune et Henry Le Heere, clers

[a] « up Synt-Kruys dach ende Bavo dach », *B.* — [b] « int jaer M. CC. vyer warf twyntych ende sesteyne », *B.* — [c] *Ce qui suit se rapporte non seulement à notre charte, mais à celles de 1327 (n° 599) et de 1348 (n° 602) dont les textes suivent immédiatement dans A.*

(1) 1244-1280.

(2) Le 1er octobre.

secrétaires monseigneur de Flandre, l'an M. CCC. LXXIII, le xxvii[e] jour de janvier. 1296-1327.
H. Heere. H. Vliederbeke.

598.

Mandement de Louis de Nevers, comte de Flandre, citant la ville d'Ypres à comparaître devant lui à Audenarde pour y défendre ses privilèges [relatifs à la draperie] contre Poperinghe et Langemarck.

1327, 29 mai.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 405. Original scellé du sceau du comte sur simple queue de parchemin.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe,* p. 188.

Indiq. : Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres,* t. II, p. 32.

De par le conte de Flandres et de Nevers. Vous advoés, eschevin, conseil et communaltez de no ville d'Yppre, nous vous senefions que, par bons anchiens previleges donnés et ottroiés de nos predecesseurs, contes de Flandres, et confermés et approvés de nous, le ville de Poperinghes et tout li inhabitant sont en nostre sauvegarde et protection, et est chose toute notoire en no pays de Flandres; et, d'autre part, ont offert chil delle dicte ville de Poperinghes estre à droit pardevant nous ou à nostre ordenance, de tout ce que vous ou autres leur sariés ou vauriés demander, pour quelconques chose se fust. Pour lesquels choses, nous vous deffendons, sour quanques que vous poés meffaire envers nous, que vous ne leur meffaites ne faites meffaire en corps ne en biens, mais les tenés paisivles, et, se auchune chose leur savés ou volés demander, si soiés pour ce pardevant nous à Audenarde, à l'encontre d'eaux, à ce mardi prochain venant (1), à lequelle journée il seront adont ou envoieront soffisaument de par eaux, et à lequelle journée aussi nous vous mettons journée à

(1) Le 2 juin.

1327. Audenarde pardevant nous contre chiaux de Longhemaerc pour oyr droit sour le débat que vous avés contre eaux pour le draperie de Longhemarc. Et se, pour aucuns doutes que savoir nous feriés tantost par exprès, eussiés mestier de conduit ou de nostre garde, nous le vous donriens telz et si boins que souffire vous devroit. Et se encore, pour aucunes autres certaines et vrayes causes, ne osiés sour nostre conduit ou garde comparoir à Audenarde au dit jour, si les nous senefiés sans délay et nous nous metterons sour tout journée compétent en tel lieu que par raison vous y poriés bien et devrés comparoir sauvement et seurement. Et bien vous intimons que vegniés ou, ne viegniez à la dicte journée, nous irons avant à droit en le manière que drois et raisons donront, non contrestant vostre absence, se ensi n'est que vous nous senefiez telles et si droiturières causes et raisons à l'encontre que par droit et raison doivent estre aceptées.

Donné à Audenarde, sous nostre seel, l'an de grâce mil trois cens vint et siept, le xxixe jour dou mois de may.

(*Sur le pli :*) Par monseigneur et son consel. Présens : monseigneur Henri de Flandres, conte de Lodi, monseigneur Wautier Briseteste, monseigneur Bloc de Stenlande, chevaliers ; maistre N. de Le Pierre, monseigneur G. d'Auxone, Jehan Gayelinc, Rogier Briseteste. MAIOR.

599.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, confirmant les privilèges de ses predécesseurs touchant la draperie de Langemarck, nonobstant les concessions faites jadis par lui à la ville d'Ypres.

1327, 8 juin.

COPIE : Voyez n° 597 (*A*).

Nous Loys, contes de Flandre et de Nevers, faisons savoir à tous que il nous plaist et volons que le bonne gent de le paroche de Longhemarke usent

de le drapperie de Longhemarke en le forme et maniere que contenu est es lettres et privileges que il en ont de nos prédécesseurs, contes et contesses de Flandre, non contrestant privilege que donné en avons au contraire de no temps à ceux de no ville d'Yppre (¹), comme li dis privileges soit fais et donnés sour tel condicion et maniere que il ne doit porter prejudice à ceaux de Longhemarke, par le tesmoing de ces lettres seellées de nos seel. 1327-1329.

Faites et données à Audenarde, l'an de grace mil trois cens vint et sept, lendemain de le Trinité.

Par monseigneur en son conseil.

600.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, pardonnant aux Yprois les méfaits commis par eux au détriment de Poperinghe et de Langemarck, durant le conflit existant entre eux et ces localités à cause de la draperie.

1329, 21 mars.

COPIE : Ypres, *Archives Communales.* Registre *Wittenboek* (XIVe siècle), fol. VIII r°.
ÉDIT. : N. DE PAUW, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 191.
INDIQ. : DIEGERICK, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres,* t. II, p. 62.

Nous Loys, cuens de Flandres et de Nevers, à tous chiaus qui ces lettres verront, salutz. Comme chil de no ville d'Yppre aient fait et perpétré plusieurs homicides, arsins, roberies, brisures de édifices et envaïes par force d'armes et à banières desployés par cris et autrement sour Poperinghes, sour Langhemarc et alleurz et plusieurs autres malfais et transgressions et desobeissances en no pays de Flandres, dont des aucuns il s'estoient mis en compromis vers nous, et il se soient sousmis en nostre pure volenté et ordenance de amender et faire

(¹) Allusion au privilège donné par Louis de Nevers à la ville d'Ypres le 28 octobre 1322.

1329. amender toutez les malfais, transgressions et desobéissances dessus dictez et toutez autres que nous porriens demander à eaus ou à aucun d'eaus du tout le temps passé jusquez au jour d'huy, sauve le submission faite au roy et le ordenance de lui, et il nous aient humlement supplyet que nous lez volsissiens prendre et rechevoir en nostre pais, grace et miséricorde, nous, considérans la boine devotion, obeissance et loial port que li advoés, eschevins, consel et communités de no dicte ville ont monstré, tant ès boinez justiches qui ont esté faites en no dite ville et encore se font et feront, comme en autre coses, savoir faisons que nous, attendans plus à grace et à misericorde vers nostre sousgiés que à rigueur de justiche, tant pour leur boin port dessus dit comme pour ce qu'il nous ont promis de nient jamais rechéir ès malfais samblables et de nous servir comme boin sougiet doivent faire à leur droiturier signeur, les dessus dis advoé, eschevins, consel, communité et toutez les singulères personnez de no dite ville avons recheu et rechevons à nostre pais, grace, misericorde et amisté, et les quitons et quite clamons de toutez les malfais, transgressions et desobeissancez dessus dictes et de toutez autres que nous leur porièmes demander ou faire demander de quelconquez mesprisures ou malfais que ce fust, touchans à nous, nostre signerie et nostre souvrenité en tant comme il appartient, à nous avenues dusques au jour d'hui, et que jamais ne les calengerons ne ferons calenger des choses dessus dictes ne de aucune d'ycellez en tant comme à nous touche, enssi comme dessus est dit, sauve la somme de deniers en quelz il sont obligiet à nous par leurz lettres. Et volons, mandons et requérons as eschevins de no ville dessus dicte qu'il fachent loi de toutez choses avenues et à venir, selonc leur anchiènes coustumes et usages. En tesmoignage dez choses devant dites, avons nous cez lettres as ditz advoé, eschevins, consel et communité données, seellées de no grand seel pendant

Donné en l'an de grace M. CCC. XXVIII, le xxi[e] jour du mois de march.

601.

Mandement de Louis de Nevers, comte de Flandre, ordonnant au bailli d'Ypres, sur les réclamations des Yprois, d'ordonner à ceux de Langemarck, de cesser l'exercice de la draperie dans les huit jours.

1342, 3 octobre.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes n° 515. Original scellé du signet du comte sur simple queue de parchemin.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 199.

Indiq. : Diegerick, *Inventaire des archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 124.

Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, à Roier des Preis, nostre amé bailliu d'Ypre, salut. Comme nos boines genz de nostre ville d'Ypre nous aient monstré en complaingnant que, contre leur franchises et privileges, ceux de Longhemarc et autres de nostre chastelrie d'Ypre, à trois liewes près d'ycelle, maintiengnent draperie, nous vous mandons et par ces présentes lettres commettons que tantost et sans delay vous alés à Longhemarc là où il appartendra et ailleurs, commandez estroitement de par nous à tous les habitans de le dicte ville de Longhemarc et as autres là où il appartenra que, dedenz wyt jours prochain venantz, comenchans à la datte de ces lettres, il cessent et demettent de tout en tout de faire draperie et ostent toutes choses appartenans à draperie dedens ycelle ville, et che fait en telle manière que il n'y conveingne pourveoir de plus grand remède. De che fère et de tout che qu'il y appartient estre fait, vous donnons pooir et auctorité, mandons et commandons à tous à qui che touche ou peut touchier que à vous, en che faisant, diliganment obéissent et entendent.

Donné à Dikemue, sous nostre singnet dont nous usons, le IIIe jour d'octobre, l'an de grace mil trois centz quarante-deux.

1348

602.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, abolissant toutes les restrictions apportées par les Yprois à la draperie de Langemarck.

1348, 13 novembre.

Copies : Voyez n° 597 (*A*). — Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIV[e] siècle), fol. 7. — Lille, *Archives départementales du Nord.* B. 1361 (Godefroy, n° 7614).

Édit. : J. Flammermont, *Album paléographique du Nord de la France*, n° XXXII (facsimilé de la copie de Lille). — de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 21 (d'après les *Decreten van Lodewijk van Male*).

Nous Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, faisons savoir à tous que nous, aians compacion et regars as persecutions et inconveniens que les tisserans et ceuls de le draperie de nostre ville d'Yppre ont par pluseurs fois fais à nos boines gens de la draperie de Longhemarke, en destruisant yceulz, leurs ostilles, rames et commes, dont nostre dicte ville de Longhemarke a esté par grant espace de temps en péril d'estre destruite et nostre seignourie et rentes grossement amenris, pour ce est que nous, à la salvacion et recouvrance de nostre dicte ville, affin que la dicte draperie soit dès ores en avant bien et loyalment maintenue en icelle, avons ottroyé et consenti, ottroions et consentons par le teneur de ces présentes lettres à nos dessus dictes bonnes gens de Longhemarc que il, leur hoirs et successeurs usent et puissent user à tous jours mais, perpetuellement, de toutes les bonnes costumes, usaiges, privilèges, cueres et franchises appartenant à la draperie comment que ce soit, dont il soloient user, et qui à yaus ont esté donnés et ottroyés du conte Robert (¹), nostre predecesseur, nostre très chier seigneur et père (²), dont Dieux ait les âmes, et de nos autres predecesseurs, contes et contesses de Flandre, en

(¹) Robert de Béthune, 1305-1322.

(²) Louis de Nevers, 1322-1346.

rappelant et mettant au néant du tout, tous autres privilèges, estatus, ordenances 1348-1368. fais sur yaus par quelcunque personne que ce soit ou puist estre en faveur de ceulz de nostre ville d'Yppre et contraires de nos dictes bonnes gens de Longhemarc, lesquelles choses nous, pour nous, pour nos hoirs et pour nos successeurs, volons estre bien et fermement tenues à nos dessus dictes bonnes gens et habitans de Longhemarc, à tous jours mais, perpétuellement, sauve en tous cas nostre droiture et seignourie. En tesmoing des choses dessus dictes, nous avons fait mettre nostre grant seel à ces presentes lettres.

Donné à Bruges, le xiiie jour de novembre, l'an de grâce mil. CCC. quarante et wyt.

Par monseigneur le conte en son conseil, ouquel furent monseigneur de Guistelle, monseigneur Henri Sporkin, mestre Jan de Hestberghe, Therry de Belsele, Jan Breidel et Olivier de Bellinghem, en l'audience.

H. Vliederbeke.

603.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, constituant Daniel de Bode courtier de la draperie de Langemarck.

1368, 24 septembre.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*. 7e cartulaire de Flandre (B. 1567), fol. 82 (Godefroy, n° 10331).

Wij Lodewijc etc., doen te wetene allen lieden dat ute dien dat de vriheiden van der draperie, die onse goede liede van Langmarc nu ten tiden useren, hemleden bi onsen voorders ende bi ons hebben ghesijn ghegheven, daeromme wij zekere renten van jare te jare van hemleden ontfanghende sijn up de halle van Langhemarc, so eist dat wij, uutte goeder jonsten die wij hebben tonsen gheminden Danele den Bode, hebben hem alleene ghecommetert ende gewillekeurt te wesene onse vrije makelare te Langhemarc, mids goeder

1368. verzekertheide die hi derof doen sal om de vors. officie daer te verdienne wel ende ghetrauwelijc, ende van allen den lakenen ende halve lakenen die men bin der prochien van Langhemarc vercopen sal, sulke makelardie te heffene ende tontfanghene als ghecostumert es ende niement anders, ende voort te doene al dat een vrij makelare sculdech es te doene ende daertoe behoort, tot onsen wederroupene. Ende waert dat hem yement de makelardie onscake in wat manieren dat ware, ende men dat bevonde metter goeder waerheit, dat dat ware up eene boete van 3 lb. par., also dickent alst ment bevonde; bevelen onsen deken van der draperie diet nu es ende namels wesen sal, dat hi dese boete nerenstelike inne in den name van ons ende tonsen bouf, up alle de ghene die se verbueren, sonder enich verdrach, up al dat hi van ons houdende es.

Gegheven te Crubeke, den xxiiii dach van september, int jaer Ons Heren M. CCC. LXVIII.

Bi min here, bi monde J. Brune.

XXXI

L'ÉCLUSE

Le soin avec lequel Bruges veilla toujours à ce que L'Écluse ne fit pas la concurrence à son commerce et à son industrie et se contentât du simple rôle d'avant-port, empêcha la draperie de se développer dans cette ville. Après l'insurrection des Brugeois en 1323, provoquée par la crainte que la cession de la seigneurie de L'Écluse à Jean de Namur par le comte Louis de Nevers, avait fait naître chez ceux-ci de voir leur voisine échapper à la subordination où ils l'avaient tenue jusqu'alors, le comte dut consentir, le 9 avril 1324, à leur octroyer une charte dont les stipulations suivantes sont suffisamment caractéristiques :

« Item, que l'on ne tiengne à L'Escluse nul estaple de drap, ne taille de draps, ne hostiles, ne trons, ne liches, ne ne taigne de nulle tainture.

. . . .

» Item, que toutes manieres de petis mestiers que l'on fera à L'Escluse seront faits selon les ordonnances et les keures de Bruges. Et se en ces choses a aulcune défaute qui puisse estre monstrée souffisamment as eschevins de L'Escluse, lesdiz eschevins de L'Escluse seront tenus à ce corrigier et punir à la meisme manière que l'on feroit et devroit faire en la ville de Bruges s'il y estoit avenu.

» Item, que en la ville de L'Escluse l'on ne pourra lever nul mestier ne faire, lequel l'on ne souloit mie faire avant ce temps » (1).

Ce fut en vain que, le 19 juin 1336, Philippe III, comte de Namur, accorda à L'Écluse le droit d'exercer la draperie conformément aux usages des autres villes de Flandre où elle

(1) Gilliodts-van Severen, *Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges. Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées*, t. IV, p. 503, et *Inventaire des archives de Bruges*, t. III, p. 360.

était en vigueur (n° 604). Cette tentative n'aboutit pas. Le 28 mars 1353, la ville dut reconnaître « dat dekene, vinders, hooftmannen ende ghezworne van allen neeringhen ende ambachten in de stede van Brugghe kueren zullen zoucken binnen der poort van der Sluus, elc van hemlieden, naer den kuerbrieven van der steide van Brugghe, tallen tijden ende alzo menich waerven als hemlieden ghelieven sal » (1). Le 7 décembre 1367, Louis de Male confirmait cet état de choses et soumettait notamment la draperie de L'Écluse « van lakene, van sneden, van ghetauwen, van perssen, van ramen, van verwerien », à la juridiction des drapiers brugeois (2). L'Écluse espéra pouvoir échapper à cette sujétion lorsqu'elle eut acquis par achat, en 1389, deux « cuerres » qui avaient jusqu'alors relevé du Franc de Bruges et les eut réunies à son territoire. Mais Bruges protesta tout de suite contre l'exercice des métiers, et notamment de la draperie, qui s'y exerçait (3), et Philippe le Hardi reconnut ses prétentions par acte du 22 février 1400, avec de légères restrictions (n° 605). L'Écluse s'engagea à respecter cette sentence le 30 avril 1400 (4). Les efforts postérieurs qu'elle fit pour y échapper, notamment en 1441, ne réussirent pas (5).

604.

1336. *Lettres de Philippe III, comte de Namur, accordant aux bourgeois de L'Écluse l'exercice de la draperie suivant les usages des villes flamandes où elle est pratiquée.*

1336, 19 juin.

Copie : L'Écluse, *Archives Communales*. Cartulaire A (XVIe siècle), fol. 29 v°. Vidimus de Philippe le Hardi de février 1387.

Édit. : Jansen et Van Dale, *Bijdragen tot de geschiedenis van Zeeuwesch Vlaanderen*,

(1) Gilliodts-van Severen, *Coutumes, loc. cit.*, p. 526; *Inventaire*, t. II, p. 12. — Le 2 août 1358, le comte s'engagea à destituer son bailli de l'eau à L'Écluse, chaque fois que les Brugeois se plaindraient de sa négligence à faire respecter leurs droits. J.-H. Van Dale, *Een blik op de vorming der stad Sluis*, p. 150 (Middelbourg, 1871).

(2) Gilliodts-van Severen, *Inventaire des archives de Bruges*, t. II, p. 142.

(3) Gilliodts-van Severen, *Inventaire*, t. III, pp. 434 et suiv.

(4) *Ibidem*, p. 436. — Voyez, aux Archives de l'État, à Gand, les sentences du Conseil de Flandre, octobre 1503-janvier 1507, fol. 410 v° et suiv., dans un arrêt sur un conflit entre Bruges et L'Écluse, du 3 novembre 1506.

(5) Delepierre, *Précis des Archives de la Flandre Occidentale*, t. III, pp. 127-133.

t. II, p. 344. — Gilliodts-van Severen, *Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Bruges. Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées*, t. IV, p. 537. 1336.

Cette charte, dont le texte le plus ancien nous est connu par le vidimus confirmatoire de Philippe le Hardi, en 1387, fut de nouveau confirmée en août 1405 par Jean sans Peur (*Cartulaire* cité de L'Écluse, fol. 57). Elle est reproduite, dans l'une et dans l'autre de ces notifications, avec tous les autres privilèges de la ville.

Nous Philippes, cuens de Namur. faisons savoir à tous que, à la supplication de nos bonnes gens de nostre ville de l'Escluse, tant pour le prouffyt et utiliteit de cheus de nostre dicte ville, nous leur avons ottriet et consenti, ottroions et consentons pour nous et pour nous hoirs desore en avant perpetuellement, le seel ou enseigne et la loy de la draperie à tenir, maintenir et user en nostre dicte ville aveucques tels estatus, cures et ordenances comme il est ou sera acoustumé ès autres bonnes villes de Flandres, si avant comme à la loy nostre dicte ville venra que soit à faire, tant pour le prouffiit de nous que pour le commun prouffijt de cheus de nostre dicte ville, réservé à nous et à nos hoirs seigneurs de l'Escluse, le tierch des amendes qui en porront escheoir, à nostre dicte ville le tierch et as wardeurs, qui à ce seront deputeis, le tiersch. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, avons à cheus de nostre dicte ville données ces presentes lettres scellées de nostre grant seel.

Faites et données à l'Escluse. le dys et neufiesme jour du mois de jung (¹), l'an de grace mil trois cens trente et six.

(¹) Le texte de M. Gilliodts-van Severen porte le 17 juin, mais c'est là évidemment une erreur. Un relevé des privilèges de L'Écluse du XIVe siècle (Gilliodts, *op. cit.*, p. 542), mentionne notre acte avec la date du 19 juin.

1400.

605.

Extrait des lettres de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, spécifiant les industries et commerces qui pourront être exercés dans les « cueres » de L'Ecluse.

1400, 22 février.

Original : Bruges, *Archives Communales*. Chartes n° 867.

Édit. : Gilliodts-van Severen, *Inventaire des archives de la ville de Bruges*, t. III, pp. 430, 431.

— — — Sur les dites places qui jadiz furent du Franc, appelées les cueres, aura deux tainturiers et non plus, dont l'un taindra de rouge et de toutes couleurs que l'on puet taindre de garance et de waude, et l'autre taindra de bleu qui se fait de waide, et ne pourra allouer en une sepmaine que une cuvée de waide de quatre barilz de Lens ou de Lille, se ce n'estoit que en la dite sepmaine n'eust point de feste, ou quel cas il en pourra allouer deux cuvées, ainsi qu'il est accoustumé de faire au dit lieu de Bruges, et n'auront les diz tainturiers chacun que deux varlés pour eulx aidier à faire leurs taintures. Et ne pourront taindre aucuns draps d'Escoche, sayes d'Engleterre, laine d'Escoche ou aucunes laines ou draps que l'on amenra de dehors nostre pays de Flandres quand ce sera pour les porter hors d'icellui pays aprez ce qu'ilz seront tains, mais se c'est pour les vendre ou allouer en nostre dit pays, les diz deux tainturiers les pourront taindre se bon leur semble.

— —

Item, que ès dites deux cueres ne seront doresenavant tenuz ostilles de draps, trons, liches — — —

XXXII

LILLE

Les documents qui nous ont été conservés sur la draperie lilloise appartiennent à deux séries bien distinctes. La plus récente se compose de trois bans échevinaux de 1382 et de 1384. La plus ancienne comprend des indications extraites des comptes municipaux qui se succèdent presque sans interruption depuis 1317. Ce sont d'abord des mentions très brèves concernant en particulier l'administration et l'inspection urbaines de la draperie, esgardage et plombage des draps, punitions individuelles infligées pour contraventions aux règlements ou rapports de Lille avec Tournai, ville auprès de laquelle le magistrat lillois allait fréquemment prendre des renseignements ou des conseils au sujet de la fabrication des étoffes. Ce sont aussi des renseignements statistiques relatifs aux chiffres des diverses sortes de draps inspectés ou aux produits des taxes urbaines dans l'industrie drapière.

Ces textes appartiennent tous aux Archives Communales de Lille. Ils s'y trouvent soit dans le premier des registres aux bans de police, soit dans la riche série des comptes municipaux. Quelques-uns ont été signalés par des historiens locaux, mais tous sont inédits.

La draperie lilloise au moyen âge n'a donné lieu qu'à des mentions insignifiantes avant les deux travaux de Flammermont, *Lille et le Nord au moyen âge* (Lille, 1888), et surtout *Histoire de l'industrie à Lille* (Lille, 1897).

I

BANS ÉCHEVINAUX.

606.

Ban échevinal fixant les obligations des détailleurs de draps vis-à-vis des fermiers de l'assise des draps vendus au détail.

1382, 19 février.

Copie : Lille, *Archives Communales*. Registre en papier, dit : « Pappier des bans de le ville de Lille de l'an mil CCC. IIII[xx] et un, commenchant le XIX[e] jour du moys de fevrier » [a], n° 1, fol. 1. Copie contemporaine.

POUR LES FREMIERS DE L'ASISE DU DETAIL.

1. Que nulz detaillieres ne detailleresse de draps de ceste ville, quelz que il soit, ne soit si hardis qui, depuis maintenant en avant, methe ne ne enclose en se maison nul drap de dehors que anchois il ne l'ayent monstré et signiffiiet as fremiers de l'assise du detail, sur 60 s. de fourfait.

2. Et que tout detailleur et detailleresses de draps de ceste ville monstrechent et laissent veir as dis fremiers, toutefois que il leur plaira, les draps de dehors que il ont et aront à leurs maisons, pour les enseignier se il plaist as dis fremiers, sur 60 s. de fourfait.

3. Et que tout detailleur et detailleresses de draps de ceste ville paiechent paisiblement as dis fremiers l'assise accoustumée, sur 60 s. de fourfait.

4. Et que nulz à cause de le dicte assise ne leur die lait ne villenie, sur 60 s. de fourfait.

Durant ce ban tant et si longhement que li chense de ceste presente année durra.

Fait le XIX[e] jour du moys de fevrier, l'an mil CCC. IIII[xx] et un.

[a] *Voyez le premier folio non numéroté, au verso.*

607.

Ban échevinal concernant la garance.

1382, 9 octobre.

Copie : Lille, *Archives Communales.* Registre dit : « Pappier des bans de le ville de Lille », n° 1, fol. 16 v°-17 v°. Copie contemporaine.

Indiq. : Flammermont, *Histoire de l'industrie à Lille,* p. 77; sans référence.

BANS ET ORDENANCES SUR LE MARCHANDISE DE LE WARANCHE.

1. Que nuls marchans ne marchande de waranche ne autres bourgois ne manans de ceste ville et taille d'icelle ne accateche ne ne fache achater par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, warance aucune quele qu'elle soit, mollue ou annive, se elle n'est dou crut de le chastelerie de Lille, sour 10 lb. de fourfait et le warance fourfaite à le volonté des maïeurs de le drapperie.

2. Et que nuls bourgois ne manans de ceste ville et taille d'icelle ne mœille ne ne fache mieure par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, en ceste ville ne en le chastelerie d'icelle, waranche aucune que elle ne soit primes cauffée de carbon, sour 10 lb. de fourfait, touttefois que il y enqueroient ou seroient enqueu, et le waranche fourfaite à le volenté des dis maïeurs.

3. Et que nuls marchans de waranche ne aultres de ceste ville et taille d'icelle ne acateche ne ne fache achater par lui ne par autrui waranche courte ne en croche, paillin ne ravenielle, se elle n'est dou crut de le chastelerie, sour 10 lb. de fourfait et le warance fourfaite à le volenté des dis maïeurs.

4. Et que nuls ne nulle qui se melleche de mieure waranche ne mœille ne ne fache mieure par lui ne par autrui warance, se elle n'est dou crut de le dicte chastelerie, sur 10 lb. de fourfait touteffois que il y enquieroient.

5. Et que nuls marchans ne marchande de waranche ne aultres, quelz que il soit, ne venghe ne fache vendre par lui ne par autrui waranche aucune en ceste ville ne en le chastelenie, se elle n'est passée à l'eswart et ensengnie de l'ensengne de ceste ville, sour 10 lb. de fourffait et le warance fourfaite à le volenté des dis maïeurs; et fera chascuns mollins se marque avœc l'ensengne

1382 de le ville, et se aucune faute y estoit trouvée où que che fust, en ceste ville ou dehors, chis ou chil à qui mollin elle aroit esté mollue seroit à 10 lb. de fourfait et l'amenderoit au marchant, par le dit des maïeurs de le draperie, non constrestant qu'elle fust ensengnie de l'ensengne de le ville.

6. Et que nuls tainturiers ne tainturiere de cheste ville ne taingne ne ne fachent taindre par lui ne par autrui de waranche nulle, quele qu'elle soit, se elle n'est dou crut de le dicte chastelenie passée à l'eswart, enbalée et ensengnie de l'ensengne de le dicte ville, et que en tel point elle soit menée à le maison dudit tainturier ou tainturiere, sour 10 lb. de fourfait.

7. Et que nuls ne nulle quelz que il soit, en ceste ville ne si lonc que taille dure, ne fache ne ne fache fere par lui ne par autrui que 4 warances, est assavoir, boine waranche, courte waranche, ravenielle et paillin. Et soit chascune enbalée à par lui et ensengnie de le marque doudit mollin et d'autre ensengne avœc chelle qui soit à difference, par quoi on puist clerement congnoistre et savoir quele waranche che est, sour 10 lb. de fourfait et le waranche fourfaite à le volenté des dis maïeurs.

8. Et que nuls varlés ne aultres, quelz que il soit, ne se melleche de mieure waranche ne de ouvrer en mollin de waranche, dessy atant qu'il ait fait serment es mains des dis maïeurs, sour 60 s. de fourfait.

9. Et que nuls quelz que il soit ne methe varlet en œvre en mollin de waranche aucun, se il n'ont paravant fait serment es mains des dis maïeurs, sour 60 s. de fourfait.

10. Et que nuls ne soit si hardis, uns ne aultres, quelz que il soit, qui, puis maintenant en avant, deffœche ne fache deffouyr par lui ne par autrui waranche aucune, quele qu'elle soit, venans as mollins, qu'elle ne soit et ait esté deffouye chascun an dedens le my avril, sour 60 s. de fourfait et les balles ou waranche en le volenté des dis maïeurs.

11. Et que nuls ne commenche ne ne fache commencher par lui ne par autrui à deffouyr warance devant le Nostre Dame en septembre, sour 60 s. de fourfait.

12. Et que nuls aians mollin ne mieuche ne ne fache mieure par lui ne par autrui warance aucune qu'elle ne soit et ait esté cauffée chascun an dedens le my mai, sour 60 s. de fourfait bien et souffissanment.

13. Et que nuls ne poiseche ne ne fache peser par lui ne par autrui 1382-1384.
waranche aucune qu'elle n'ait l'ensengne de le ville, sour 60 s. de fourfait.

Durant ches bans 5 ans et 5 jours apres.

Fait le IXe jour dou mois d'octobre, l'an mil III^{c} IIII^{xx} et II.

608.

Ban échevinal concernant les drapiers, rameurs, tondeurs, apprêteurs, détailleurs et caucheteurs.

1384, 3 janvier.

Copie : Lille, *Archives Communales.* Registre dit : « Pappier des bans de le ville de Lille », n° 1, fol. 50 v°-51 ; copie contemporaine.

BANS SOUR LES DETAILLEURS, DRAPIERS, CAUCHETEURS ET TONDEURS A GRANS FORCHES.

1. Que nuls caucheteres, cauceteresse, uns ne autres, quelz que il soit, faisans et vendans cauches en ceste ville et taille d'icelle, ne soit si hardis, qui, depuis maintenant en avant, vende ne fache vendre par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, nuls draps enthirs ne piece de draps quelzconques à detail, qui ne soit retrais, tondus et rapparilliés bien et souffissaument et apres che aportéz et passéz par l'eswart des maïeurs de le perche, sour 10 lb. de fourfait à chascun drap ou piece à le volenté des maieurs de le perche.

2. Et que nuls detaillieres, detailleresse, cauceteres ne caucheteresse vendans draps à detail en ceste ville et taille d'icelle, uns ne autres, quelz que il soit, ne soit si hardis qui, depuis maintenant en avant, acathe ne face acater par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, nuls draps enthirs ne piece de draps qui soient coppé, que anchois que il les revengnent, il les methent en plois de coutelure, sour 10 lb. de fourfait à chascun drap ou piece à le volenté des dis maieurs.

3. Et que nuls detaillieres, detailleresse, cauceteres ne cauceteresse de ceste

1384. ville, uns ne autres, quelz que il soit, ne vende ne face vendre ne copper par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, nul blanc drap ne autre quelconques piece blanque que il vœllent ou volront faire taindre, que paravant il ne l'aient aporté ou fait aporter à l'eswart des maieurs de le perche, sour 10 lb. de fourfait à chascun drap ou piece dont il feroient le contraire, à le volenté des dis maieurs.

4. Et que nus detaillieres ou detailleresse de draps ne aultres vendans draps à detail en ceste ville et taille d'icelle, quelz que il soit, ne soit si hardis qui, depuis maintenant en avant, vende ne fache vendre par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, nuls draps enthirs ne piece de draps quelzconques qu'il soit retrais et retondus, se par avant il ne l'ont aporté ou fait aporter à l'eswart des maieurs de le perche pour yceulx singner, ou cas touteffois qu'il soient bien retrait et souffisamment, sour 10 lb. de fourfait à cascun drap ou piece, à le volenté des dis maieurs.

5. Et que nuls detaillieres, *etc.* —— vende —— nuls draps entirs ne pieces de draps scelléz, de quelconques villes que il soient, que li seaux ne soit demouré au drap ou à le piece de drap jusques à le daraine aune, et soit li seaus tenans deseues à le dicte aune de drap et non aultrement, sour 10 lb. de fourfait à cascun drap ou piece, à le volenté des dis maieurs.

6. Et que nuls drapiers ne drapiere de ceste ville ne aultres nuls, quelz que il soit, ne drapece ne ne face draper par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, soit pour sen user ou aultrement, nulz draps enthirs ne piece de draps quelzconques, que, apres che que il aront esté rapparilliet, il soient raporté à l'eswart des maieurs de le perche en le maniere acoustumée, sour 10 lb. de fourfait à cascun drap ou piece, à le volenté des dis maieurs.

7. Et que nuls lichieres ou liceresse de ceste ville, uns ne aultres, quelz que il soit, ne soit si hardis qui, depuis maintenant en avant, methe en liche ne ne sœffrece à mettre en liche en ses lices nul drap enthir ne piece aucune qui soit retraite et tondue, sour 10 lb. de fourfait à chascun drap ou piece, à le volenté des dis maieurs.

8. Et que nuls tonderes ne raparillieres de draps ne aultres qui se mellece de draps rapparillier en ceste ville et taille d'icelle, ne soit ne ne puist estre detaillieres ne marchans de drap, ne ne vende ne face vendre par lui ne par autrui,

en appert ne en couvert, nul draps enthirs ne piece aucune, soit retrais ou à retraire, mais se tiengne à sen mestier, sour 10 lb. de fourfait, à le volenté des dis maieurs. 1384.

9. Et que nuls tonderez ne raparillieres de draps ne aultres qui se mellece de draps retondre ou raparillier, quelz que il soit, ne soit si hardis qui, depuis maintenant en avant, retonde ne rapareillece draps enthirs ne piece aucune, quelez qu'ellez soient, soit pour detailleurs, pour caucetcres ou pour autres personnes, quelles qu'elles soient, que primes et avant toute œuvre. il n'aient les dis draps ou pieces moullies et retraités bien et souffisamment, et qu'il soient bien et souffissanment moulliet et retrait, sour 10 lb. de fourfait touteffois que aucuns feroit le contraire.

Durant ces bans dessi au jour saint Remi (1) prochain venant.

Fait le vendredi viiie jour de jenvier, jour de siege, qui fu en l'an mil IIIc IIIIxx et III.

II

EXTRAITS DES COMPTES COMMUNAUX.

609.

Copie : Lille, *Archives Communales*. Registres originaux en papier. Ces registres sont fréquemment en double ou même en triple exemplaire, sans numéro d'ordre; nous n'avons jamais renvoyé qu'à un seul, sauf une exception (2). Un certain nombre d'entre eux est très détérioré par l'humidité, et l'écriture est lavée. Les passages que l'on a pu reconstituer chimiquement ont été mis entre [ ]. — L'exercice financier s'étendait régulièrement « dou jour de Toussains, l'an . . . . jusques à le nuit de Toussains l'an . . . . . » suivant.

A. *Renseignements divers.*

Cette première série d'extraits est toujours prise dans les dépenses.

(1) Le 1er octobre.

(2) Comptes de 1353-1354.

Comptes de 1323-1324.

Indiq. : Derode, *Histoire de Lille*, t. I, p. 275, paragraphe 1 seulement; d'après un « mémoire inédit de M. Brun-Lavainne », que nous n'avons pu retrouver, sans mention de date et avec la fausse indication de « *deux* compagnons marchands ».

1. A Jehan Orghet, le drapier, Jakemon [Lienart, Willaume de] Tournay et Nicolon Havet, pour faire un ass[ay de le nœve drape]rie, [80] lb. par.

2. A Thumas Leskevin et Willaume de Sinnebieque, pour [les estuves de le dite] draperie, 18 lb. par. (*fol. 22*).

Comptes de 1328-1329.

Indiq. : Derode, *Histoire de Lille*, t. I, p. 275, paragraphes 1 et 3; d'après le *Mémoire* cité de Brun-Lavainne, sans mention de date et avec la fausse indication pour le paragraphe 1 de « *deux* artisans ».

ITEM PAIIET EN DIVIERSES PARTIES POUR L'OQUISON DE LE DRAPERIE.

1. A Robiert de Torkoing, pour une aprise de foulons qu'il fist à Tournay, 32 d. par.

2. As wardes de l'escrue pierche, pour leur frais qu'il eurent en foulons remander, qui estoient alet à Tournay demourer, 6 s. par. (*fol. 26 v°*).

3. Item, à Jehan Le Caucheteur, envoiiet à Tournay pour aprendre comment on se deduisoit des dras qui rompent en liche, 8 s. par. (*fol. 27*).

Comptes de 1330-1331.

1. Pour coppiier l'ordenanche de l'arc et de [l'apparellement de le] drapperie que li roys envoia, 5 s. par. (*fol. 24*).

2. [A Jehan le] Caucheteur, pour une voie faite à Tournay [pour apren]dre dou fuer des foulons, 8 s. par. (*fol. 24 v°*).

3. [Pour refaire les eskielles], sour quoy on vent les draps en le [halle, et pour les hestaus], 40 s. 10 d. par. (*fol. 53 v°*).

Comptes de 1332-1333.

1. As wardes de l'escrue pierche, assavoir est Jakemon Du Fosset, Willaume de le Porte, Robiert de Torkoing, Jehan Destailleurs et Baudons Dou Ponchiel, à cascun d'eaus 25 s. pour le tierme de Pasques [1], valent 6 lb., 5 s.

2. As wardes de le tainture, assavoir est Jehan Patrenée, Baudon Le Plaiiet, Jehan Eve, Gillion Le Viart et Vinchan de le Halle, à cascun d'eaus 10 s. pour le terme de Pasques, valent 50 s.

3. As wardes de le seke pierche, assavoir est Henri Normant, Jehan Le Caucheteur, Jehan Dou Bos, le foulon, Bietremiu Le Prevost, Gillion Bourset, Thumas Le Noir, à cascun d'eaus 15 s. pour le tierme de Pasques, valent 4 lb., 10 s.

4. As wardes dou pois de l'escrue pierche, de le seke pierche des cloyes et des pines, dont il sont 7, assavoir est Baudes Blokiaus, Robiers Li Courseliers, Robiers de Torkoing, Jehans Li Caucheteres, Vinchans de le Halle, Jehans Eve, li jovenes, et Thumas Li Noiriers, à cascuns d'eaus pour le tierme de le saint Remi 40 s., valent 14 lb.

5. A Jehan Le Caucheteur, pour une voie qu'il fist à Tournay au commant des maïeurs, pour faire aprise de quel pois li drap de Tournay sont, 8 s. par. (*fol. 17*).

Comptes de 1334-1335.

Pour une voie faite à Tournay par Jehan Hate, pour faire aprise d'endroit le tainture, 4 s. par. (*fol. 15 v°*).

Comptes de 1335-1336.

1. A Anthoine, de le pierche, envoiiet à Tournay pour faire aprise de le tainture de le warance, 8 s. par.

2. A Anthoine, pour 2 jours qu'il fu à Tournay pour faire aprise de le tainture dou wesde, 12 s. par. (*fol. 15 v°*).

(1) Le 4 avril 1333.

Comptes de 1336-1337.

1. Pour remettre à point 2 cles des escrins de le drapperie, 12 d.

2. Pour un martiel rencauchier dont on burle les dras, 14 d.

3. As maïeurs de le drapperie, pour l'eswart de 2336 draps, pour cascun cent 10 s., valent 11 lb., 13 s., 7 d.

4. A Jehan Destailleurs, pour burler les dras dessus dis, à 26 d. le cent, valent 51 s., 7 d.

5. A Anthone, de le pierche, pour 2336 plommés pour ces dras burler, à 2 s. le cent, valent 46 s., 9 d.

6. Item, audit Anthoine, pour 201 quartron de plommés, pour burler les dras tains, à 2 s. le cent, valent 4 s., 6 d.

7. Item, audit Anthoine, pour ces draps burler à 26 d. dou cent, valent 4 s., 10 d. par.

8. Item, audit Anthoine, pour sen sierviche de l'anée, 60 s.

9. Item, audit Anthoine, pour sakier les dras entré à le pierche quant les wardes les rewardent, pour cascune semaine de l'an 7 d., valent 30 s., 4 d.

10. Item, as 7 maïeurs de le drapperie, pour leur pencion de l'anée finant à le Pasque l'an XXXVII [1], à cascun 40 s., valent 14 lb.

11. Item, as 7 wardes des offices de le drapperie, pour leur pencion de l'anée finant à le saint Remi l'an XXXVII, à cascun 4 lb., valent 28 lb. [a] (*fol. 18*).

Comptes de 1337-1338.

Pour galés pour faire maieurs de le drapperie [2], 2 s. par. (*fol. 14*).

[a] *Des mentions de même nature que les précédentes se rencontrent depuis 1330; mais la liste ci-dessus est la première aussi complète. Les comptes postérieurs, au moins jusqu'en 1364, renferment également sous une forme plus ou moins développée des renseignements similaires : à partir de l'année indiquée, le plan des comptes change et le détail des dépenses n'est pas toujours donné.*

[1] Le 20 avril 1337.

[2] Cette indication est assez fréquente.

1339-1348.

Comptes de 1339-1340.

1. A Jehan Eschevin Markot, envoiiet à Tournay par 2 jours pour le cause de le tainture, 27 s. (*fol. 20*).

2. A mestre Jaquemon Le Clerc, envoiiet à Tournay pour cause de le tainture par 3 fois . . . . ., 7 lb., 4 s. (*fol. 21*).

Comptes de 1340-1341.

Vin as maieurs de le drapperie de Tournay, le lundi après le Toussains 15 s., 10 d. (*fol. 28*).

Comptes de 1341-1342.

A Lambiersart, pour chire vert à seeller les draps de Normendie, 2 s. (*fol. 18*).

Comptes de 1342-1343.

- As maieurs de le drapperie, pour ensegnier les [dras aval le ville et les blanques cauches], 4 lb., 15 d. (*fol. 17*).

Comptes de 1343-1344.

A Jehan Hanghewart et mestre Jaquemon Leclerc, envoiies à Tournay pour le cause de le tainture par un jour, pour leur despens, les waiges de leur kevaus et leur valet à piet, 41 s., 6 d. (*fol. 16*).

Comptes de 1347-1348.

1. A 2 wardes de desous envoies à Anetieres en Weppes pour fillet et lainaige trouvet à le maison d'un tisserant en ceste ville, pour leur despens de 2 jours et pour leur paine, 8 s., 4 d.

1348-1354. 2. Item, pour burler de rouge chire les blans dras et les blanques chauces quy estoient d'autre drapperie que de Lille, 4 s., 2 d.

3. Item, pour le frait des mayeurs et des wardes desous, qui furent ensanlle as blancs dras et as blanques chauces burler, 3 s. (*fol. 15 v°*).

Comptes de 1348-1349.

Item, pour frait que les dites wardes fizent pour tenir et warder en prison par 3 jours et par 3 nuis Hanekin de le Valée, qui fu pris pour souspechon de larrechin de laine, dont il fu delivrés, 18 s. (*fol. 14*).

Comptes de 1349-1350.

Pour les fres que on fist par 2 journées que on fu ensonniiet dou fœr des foullons, 28 s., 6 d. (*fol. 16 v°*).

Comptes de 1352-1353.

Pour cire à seeler les dras en le halle et ès maisons [des drappiers] [a] (*fol. 12*).

Comptes de 1353-1354.

1. Item [a], pour les fres de un des maieurs et d'une des wardes quy furent envoiiet à Tournay pour cause de un vallet à singneur Willaume Simon, liquels valles portoit 3 kaines de fillet de laine qui estoient ourdies ..... : [b] liquelle coze sanloit y estre soupechonneuse de larechin et contre les coustumes de [Lille] ..... [c] maieur et de le dite warde, 15 s.

2. Item, pour les frais de cheluy vallet, qui fu en prison à le perche, et des wardes, quy le warderent par 2 jours, 10 s. (*fol. 13 v° et 12*).

[a] *Le texte a été établi au moyen du double exemplaire des comptes de l'année; dans les deux registres, le papier est lavé et les points indiquent les passages que l'on n'a pu restituer.* — [b] *Le reste est lavé.* — [c] *Passage effacé.*

Comptes de 1354-1355.

Item. as maieurs pour leurs frais d'estre ensanle par 2 fois, pour faire le fœr des foulons, 25 s., 4 d. (*fol. 12 v°*).

Comptes de 1361-1362.

Item, pour les fres d'une femme qui fu à le perche pour larchin : liquelle fu banie, 15 s. (*fol. 13 v°*).

Comptes de 1364-1365.

1. Item, pour le fret de warder en prison à le perche par 2 jours et 3 nuis un vallet Jaquemon Quadebouche, foulon, pour souppechon de larchin, dont il fu banis 3 ans et 3 jours, 15 s.

2. Item, pour ossi le fret de warder en prison à le perche par 3 jours et 3 nuis le dit Jaquemon Quadebouche, pour cause de che que il estoit coustumiers de mettre en wagez as uzures l'ouvrage que il avoit des boines gens, dont il fu banis un an et un jour, 18 s., 3 d. (*fol. 31 v°*).

Comptes de 1366-1367.

Indiq. : Derode, *Histoire de Lille*, t. I, p. 275; d'après le *Mémoire* cité de Brun-Lavainne; paragraphe 1 seul.

1. A 6 hommez commis par eschevins et les drappiers de le ville pour aviser et prendre conseil sour l'amendement de le drapperie : pour fres de bouche par eulz fes en ce faisant, 4 frans de 65 s.

2. Item, à leur clerc pour chire dont on a seellé les draps trouvés ès maisons des detailleurs, 8 gros.

3. A Baudon Gommer, pour un seel fet à cause de le drapperie de ceste ville, 6 gros.

1367-1383. 4. A Jehan Le Carlier, clerc de le perche, pour plusieurs grandes escriptures que il a fetes sour l'advis et conseil heu pour l'amendement de le drapperie de ceste ville, 6 frans de 4 lb., 18 s. (*fol. 13 v°*).

5. Item, à lui [Jehan Noizet] [a], pour un demy drap d'araigne de Lille par lui accaté [a [a] le fieste d'Yppre, pour fere les draps des valles de le ville dou terme de Pasques l'an LXVII (1)] : pour yceulz draps, 11 frans de 8 lb., 19 s., 8 d. (*fol. 14*).

Comptes de 1369-1370.

Item, au dit Bauduin [[a] Le Nepveut], por 21 annes de grand turquois d'Ippre ossi accatet à lui, pour yceuls draps [[a] pour fere les draps des valles de le ville], 45 lb., 16 s., 9 d. (*fol. 35 v°*).

Comptes de 1381-1382.

A Jehan le Carlier, pour demi lb. de verde chire à faire les galés dont les mayeurs de le perce furent creés pour ceste present an et pour etc., 8 s. (*fol. 23*).

Comptes de 1382-1383.

A Piere de Roque, pour despens de bouce fais par lui et ses compaingnons de l'office de le perce, le journée qu'il alerent au tour pour savoir quelle quantité de draps les drappiers de Courtray avoient à parfaire, adfin de y pourvoir, 28 s. (*fol. 17 v°*).

[a] *Les passages entre crochets ne sont pas ici des restitutions comme pour les autres comptes, mais des additions de passages empruntés aux paragraphes précédents et faites dans un but explicatif.*

(1) Le 18 avril 1367.

B. *Renseignements statistiques.*

Nous avons réduit au minimum les indications suivantes.

C'est ainsi qu'il nous a paru inutile de reproduire avec les nombres des étoffes inspectées, les chiffres annuels des dépenses payées aux agents de l'inspection pour achats de matières ou pour exécution de travaux [1].

De même, nous n'avons pas cru devoir donner les produits hebdomadaires des assises qui étaient accensées à tant de sous la semaine, suivant un chiffre en général établi pour toute l'année, mais variant au besoin au cours de cette durée.

Si les produits de ces assises ont été conservés régulièrement, il n'en a pas été de même pour les nombres des draps : en particulier, nous avons déjà dit qu'à partir de 1364 le plan des comptes changeait et que le détail des dépenses où se trouvaient les chiffres en question n'était pas toujours donné [2].

ANNÉES.	« CENSES DE L'ASSIZE »		CHIFFRES DES DRAPS ESGARDÉS			
	« des draps de le perche ».	« des draps entiers [3] et a détail ».	non teints.	« tains ».	« nouviaus ».	« d'aingnelins et de trammes ».
	Lb. S. D.	Lb. S. D.				
1317-1318	75 16 0 [4]	70 12 0 [4]	—	—	—	—
1319-1320	90 10 0	17 17 1/2	—	—	—	—
1322-1323	55 7 1	24 8 0	—	—	—	—
1323-1324	83 4 0	33 4 0	—	—	—	—
1328-1329	47 17 0	32 15 0	2,800	—	—	—
1329-1330	23 12 10 [5]	9 0 [5-6]	2,687	—	—	—
1330-1331	56 6 0	36 8 0	2,699	—	—	—
1331-1332	48 12 0	37 9 0	2,148	200	—	—
1332-1333	23 11 0	37 19 0	1,098	—	—	—
1333-1334	30 3 0	30 10 0	1,820	200	—	—
1334-1335	22 4 0	24 3 0	1,650	200	—	—

(1) Voyez page 30.

(2) Voyez *ibidem*.

(3) « des draps à detail », depuis 1331.

(4) Pour une durée de treize mois, en principe du moins.

(5) Pour les deux « tiermes dou Noel » et « dou Noel jusques à Pasques ».

ANNÉES.	« CENSES DE L'ASSIZE »		CHIFFRES DES DRAPS ESGARDÉS			
	« des draps de le perche » (1).	« des draps entiers et a détail ».	non teints.	« tains ».	« nouviaus ».	« d'aingnelins et de trammes ».
	Lb. S. D.	Lb. S. D.				
1335-1336 . .	17 4 0	12 13 0	1,900	220	—	—
1336-1337 . .	19 7 0	13 0 12	2,336	201	—	—
1337-1338 . .	18 7 0	11 11 0	1.078	100	—	—
1338-1339 .	19 7 0	9 4 0	1,234	125	—	—
1339-1340 .	27 2 0(1)	—	500	50	—	—
1340-1341 . .	40 17 0	28 12 0	137	—	—	—
1341-1342 .	35 2 0	58 0 0	609	—	—	—
1342-1343 . .	31 0 12	67 13 4	412	30	—	—
1343-1344 . .	30 13 9	18 11 7	267	—	—	—
1344-1345 . .	26 16 0	20 12 0	—	—	504	—
1345-1346 . .	26 16 0	18 12 0	—	40	467	—
1346-1347 . .	32 12 0	18 15 0	—	—	125	—
1347-1348 . .	27 18 0	14 18 0	—	—	150	—
1348-1349 . .	39 4 0	27 9 4	—	—	60	—
1349-1350 . .	14 8 0(2)	9 5 2(2)	—	—	106	—
1350-1351 . .	25 4 0(2)	10 0 12(2)	—	—	211	—
1351-1352 .	39 2 7(2)	11 15 8 ob. (2)	—	—	—	—
1352-1353 . .	53 4 0	20 16 0	—	—	—	—
1353-1354 . .	—	—	—	—	—	62
1354-1355 . .	50 11 3 ob.	17 10 1(2)	—	—	—	166
1355-1356 (3). .	—	—	—	—	—	107
1356-1357 . .	89 18 6	19 17 6	—	—	—	57
1357-1358 . .	95 18 8	16 7 1	—	—	—	75
1358-1359 . .	122 9 6	23 12 2	—	—	—	52
1359-1360 . .	145 16 0	24 14 9	425	—	—	75
1360-1361 . .	60 0 16	20 10 5	—	—	—	—
1361-1362 . .	68 8 2	23 18 0	415	—	—	75
1362-1363 . .	70 8 0	30 16 0	466	—	—	49
1363-1364 . .	91 0 0	27 6 0	—	—	—	—

(1) « de l'escrue pierche », depuis 1339-1340.

(2) Monnaie forte.

(3) Le compte est en grande partie détérioré.

ANNÉES.	« CENSES DE L'ASSIZE »		CHIFFRES DES DRAPS ESGARDÉS			
	« des draps de le perche ».	« des draps entiers et a détail ».	non teints.	« tains ».	« nouviaus ».	« d'aingnelins et de trammes ».
	Lb. S. D.	Lb. S. D.				
1364-1365 . .	111 6 1	43 0 14	709	—	—	76
1365-1366 . .	112 8 0	35 12 0	675	—	—	—
1366-1367 . .	95 18 0	32 16 0	362	—	—	—
1367-1368 . .	138 10 0	21 4 0	950	—	—	—
1368-1369 . .	204 4 0	49 2 6	(1)	—	—	—
1369-1370 . .	54 18 0	25 12 0	(1)	—	—	—
1370-1371 . .	58 10 0	21 4 0	(1)	—	—	—
1371-1372 . .	62 0 0	26 16 0	(1)	—	—	—
1372-1373 . .	52 8 7	28 0 0	700	—	—	—
1373-1374 .	66 9 7	14 8 0	(1)	—	—	—
1375-1376 . .	67 19 5	20 18 3 ob.	(1)	—	—	—
1376-1377 . .	62 11 5	20 17 2	(1)	—	—	—
1377-1378 . .	48 0 0	10 10 0	(1)	—	—	—
1378-1379 . .	62 11 5	19 11 1	(1)	—	—	—
1379-1380 . .	62 14 10	14 12 0	(1)	—	—	—
1380-1381 . .	67 15 8	13 13 9	850	—	—	—
1381-1382 . .	65 3 7	25 14 11	973	—	—	—
1382-1383 . .	83 8 7	23 9 3 ob.	750	—	—	—
1383-1384 . .	88 17 8 ob.	33 13 2	825	—	—	—

(1) Le détail des dépenses manque.

XXXIII

LINSELLES

Les deux seuls documents relatifs à Linselles et à sa dépendance, le fief du Blaton, sont de 1363 et de 1395.

Le premier constate que la draperie existait déjà à sa date dans les terres en question et ne présente pas de caractères particuliers : il convient cependant de remarquer qu'il concerne deux petites localités champêtres (Le Blaton n'est même qu'un hameau), et se rapporte ainsi par excellence à la draperie rurale. Ce sont les *Archives Communales* elles-mêmes de Linselles qui nous ont conservé ce document et l'ont gardé en original : ces deux caractères, étant donné l'importance minime des agglomérations qu'il concerne, sont assez rares pour qu'on les signale. Cet acte a été plusieurs fois mentionné par l'abbé Th. Leuridan, dans ses travaux sur Linselles et la région. Mais il ne l'a ni publié, ni spécialement étudié.

Notre second document provient d'un recueil d'actes divers conservé à la *Bibliothèque Royale de Belgique.*

610.

1363. *Lettres de Josse de Halluin, chevalier, seigneur du Blaton, de Heimsrode, de Hevin et de Linselles, et de Jeanne de Wasiers, son épouse, accordant aux habitants du Blaton et de Linselles l'autorisation de fabriquer de bons draps de laine, et arrêtant des mesures pour la vérification et le scellement de ces draps.*

1363, 15 mai.

Original : Linselles, *Archives Communales*, AA1. Original sur parchemin, autrefois scellé de deux sceaux pendant sur double queue.

Indiq. : Leuridan, *Histoire de Linselles*, pp. 118 et 213 (*Bulletin de la Commission*

historique du département du Nord, t. XVI). — Le même, *La prévôté d'Halluin*, p. 358 1363.
(*Mémoire de la Société des sciences de Lille*, 4e série, t. XI). — Le même, *La châtellenie de Lille. Le Fenain*, p. 168 (*Bulletin de la Commission historique du département du Nord*, t. XVII).

1. Nous Josses de Halewiin, chevaliers, sires de Heimsrode, de Hevin, de Linseel et du Blaton, et Johane de Wasiers, sa chiere compaingne et espeuse et dame des diis lius, volons que tout sachent que, à le subplication et priiere de nos boines gens de Linseel et du Blaton, et pour le boine amour que nous avons en yaus en desirant luer pourfiit, nous avons greeit, hotroyet et donneit, greyons _ _ _ à nos boines gens desus diis le grasse, congiet et lichense que il puisent drapeir draeps de laine boins et souffisans, à l'eswaerd de cheus ki de par nous y serront commiis et deputeis et par luers serremens, et che teuls draeps que il ont useit à drapeir jusques à le date de ches lettres, et ychilg draep soyent seelleit du seel que par nous luer a esteit delivreit. Et aveuc che, luer avons nous hotroyet et lichensiiet que ychelle draperiie puissent amendeir à leur volenteit et laudiis à l'esward de cheus ki de par nous y serront commiis. Et de queil heure que il luer plaira à amendeir le ditte draperie, que ychil draep amendeit soyent seelleit et ensaingiet de dues seels de plonc, par ensi que il le vaillent, par les eswardeurs des liches que de par nous y serront commiis et deputeis. Et yehis secons seels luer soit donneis par nous, par ensi que il y ait aucune lissenche par quoy on puist entreconnoistre le premier et le second seel. Ensi volons que tout li draep que on sellera de dues seels de plonc soyent eswardeit à une perche par dues pruedommes que de par nous y serront establiit et sermenteit, et ychil draep par eulx soyent purgiet et nectiiet souffisantment de tout che que à le dicte draperie puet greveir et nuyre, et souffisantment estoupeit tout li treu, anchois que le secons seels y soit miis ; et che sour teille amende que par nos officiiers delle draperiie serra diit et ordeneit. Et tout en teille maniere que par descure es diit et deviseit, nous Josses de Hallewiin, chevaliers, sires desus diis, et Johane, dame desus dicte, avons toutes les coses desus dictes encovent à teniir et à laisier gowiir à nos boines gens desus diis à tous jours bien et loyalment par foy et par serment, comme preudons et loyals chevaliers et comme boine

1383-1395. dame et loyale, sans aleir à l'encontre ne soufriir aleir à l'encontre ens nule maniere ne par nul hocoyson, par le tiesmoing de ches pressentes lettres seelées de nos seels dont nous usons, lesqueles nous avons données et delivreit scellées à nos boines gens desus diis.

Faites et données le quinsisme jour du mois de may, ens l'an de l'incarnation Nostre Singneur Jhesus-Xriist mil troos chens soysante et troos.

611.

Lettres du bailli de Linselles promulguant les règlements faits par les échevins sur la draperie de Linselles.

1395, 1er janvier.

Copie : Bruxelles, *Bibliothèque Royale*. Manuscrit n° 18734 (recueil factice de documents du XVIe siècle), fol. 406-407.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, Jehans Marsiaus, baillis pour le temps à noble dame medame Jehanne de Waziers, dame de Einsrode et de Evin, vefve de monseigneur Josse de Halewin, de sa tenure, justice et signourie de Blaton, gisans en la paroche de Linselles et où terrois d'environs, salut. Sachent tout que chi après s'ensievent les ordenanches qui sont ordoenées par les seigneurs et par les eschevins de la draperie de Linselles.

ET PREMIERS, DES GROS DRAPS.

1. Ourdit 40 aunes et nient mains, et fut mains, sour l'amende de 10 gros toutes fois qu'il sera trouvé par le reward de ceulx qui commis y seront de par les seigneurs et par leurs sermens.

2. Et ces draps ourdis 56 portées, chascune portée de 24 fils ; et qui mains les ourdiroit chascun fil 1 denier à l'amende jusques à une portée et nient plus, et se mains estoit trouvé que dit est dessus par ceulx qui commis y seront, ce sera à perdre le seel et 10 gros à l'amende.

3. Item, qui aroit pau d'estain y pora en chascune demy portée ourdir un fil de traime, et qui plus en y mettroit, ce sera sour chascun fil 1 denier à l'amende. 1398.

4. Item, ces draps devant dis doivent estre trois aunes let en le lamme parmy une oriere des listes de 10 fieuz dedens les trois aunes et nient plus, et qui plus larghe les mettera, ce sera sour l'amende de 20 gros vers le seigneur, et le lamme perdue.

5. Item, ces draps dessus dis ne peut-on tistre hors de le paroche de Linselles, se ce n'est sour la teneur du Blaton, et qui ailleurs les feroit tistre, ce sera sour l'amende de 60 gros toutes fois qu'il sera trouvé par ceulx qui y seront commis.

6. Item, nulz tistrans de le paroche de Linselles ne puet tistre draps de dehors sour ladicte amende, se ce n'est qu'il viegnent au seel en ladicte paroche de Linselles.

7. Item, fault que li tistrans tische ces draps dessus dits saulables sans royer, par ainsi que li drapiers li livreche fillet assez.

8. Item, fust ainsi que li tistrans alast uyseux par le deffaulte dudit drapier, ce seroit au frès dudit drapier.

9. Item, fut ainsi que li drapiers li livrast filet assez et il le tissast trop tenneue ou royet par sen deffault, ce sera sour à perdre tout son loyer, et li draps sera à l'amende de 10 gros vers le seigneur.

10. Item, ces draps dessusdits fault li foullons faire dedens trois jours et nient mains, et fust ainsi qu'il y mesist moins de trois jours, il sera à l'amende de 12 gros envers le seigneur.

11. Item, s'il fust mal ouvré par le foullon, il sera à l'amende de 10 gros vers le seigneur, et pour ce ne demouroit mie qu'il n'amendaissent leur ouvrage par le reward de ceulx qui commis y seront et par leur serment. Et s'il fust enversés parmi, ce sera sour chascune ouriere 12 d. à l'amende vers le seigneur.

12. Item, se li draps fust maisement lainés, ce sera sour l'amende de 2 gros vers le seigneur.

13. Item, s'il fust maisement nettyés de neux, li foulons seroit à l'amende de 2 gros vers le seigneur.

14. Item, de ces draps dessus dits doit li maistre foullon avoir 32 gros de le pieche, et de ce auront le varlet 12 gros de la pièce.

1398. 15. Item, fust ainsi que li drap dessus dits fuissent maisement esbouret, sera li esbouresse 5 gros à l'amende vers le seigneur, et pour ce ne demouroit mie qu'elles ne l'amendaissent par l'esward de ceulx qui commis y sera et par leur serment.

16. Item, ne peut nulle esbouresse aler devant les liches sur l'amende de 2 gros vers le seigneur.

17. Item, ces draps dessusdits doivent estre à liches 38 aunes de lonc et nient mains, se ne fust que li draps ronpissist en deux ens ès liches, et convenist qu'il y eust une cousture en traviers, se le poroit-on mettre mains chascun quartier pour 6 deniers jusques à 6 quartiers et nient plus

18. Item, se puet li drapiers de ces draps dessus dits copper deux aunes de royure sur l'amende de 4 gros, et cela convient payer li tistrans affin que ce soit par son deffault.

19. Item, ces draps dessus dits doivent estre ens liches 10 quartiers et les deux pies d'un quartier let, et nient plus.

20. Item, fust ainsi qu'il fuissent mains, ce sera à l'amende de chascun trau 4 deniers jusques à deux sour chascun estel, excepté ung estel prochain du cor, et se plus estoient, sour perdre le seel.

21. Item, se li draps deskirast de longhes sour un fil jusques à 8 aunes mais qu'il fust bien resarchis, s'aroit-il le seel, et s'il deskirat plus avant de 8 aunes se perdroit-il le seel et sera à l'amende de 10 gros vers le seigneur, et par ainsi sont li draps de 60 portées deffendut à faire jusques au renon de seigneurs.

ITEM, ENSIEUT LI ORDONANCHE DES PETITS DRAPS.

22. Premiers, ourdit 40 aunes et nient mains, et fust mains, sur l'amende de 5 gros toutes fois qu'il se trouvera, comme dessus.

23. Item, ces draps ourdit 48 portées, chacune portée de 24 fils, et qui mains les ourdiroit, ce sera sour l'amende de 5 gros sour chascune portée jusques à deux portées, et qui mains les ourdiroit de 46 aunes, se perdroit-il le seel et 10 gros d'amende vers le seigneur.

24. Item, doivent li wardeur qui commis y sera de par les seigneurs, se faulte y avoit de mains ourdir que dessus est dit, copper sur l'ostille.

25. Item, se li drappiers euist pau d'estain se porroit-il en chascune demi portée ourdir un fil de traime sans amende, et qui plus en y metteroit, chascun fil un denier à l'amende toutes fois qu'il sera trouvés par ceulx qui commis y seront. 1398.

26. Item, doit li tistrans faire bons draps sanblables sans royer, et fuist ainsi qu'il le tissast trop teneue ou royet que par sen deffault perdesist le seel, ce sera à perdre tout sen loyer et li draps à l'amende de 10 gros affin qu'on le livrast fillet assez ou presentast.

27. Item, se li tistrans alast uyseux par deffaulte du drapier, ce sera au frès dudit drapier.

28. Item, ne peult-on ces draps dessus dits tistre hors de ledite paroche de Linselles, se ce n'est sour le teneur du Blaton, sour l'amende de 60 gros toutes fois qu'il sera trouvé, comme dessus.

29. tem, ne puet nuls tistrans de le dite paroiche de Linselles tistre drap dehors sur ledite amende de 60 gros, se ce n'est qu'ils viegnent à seel en le dite paroche comme dessus.

30. Item, faut li foullons faire ces draps dessus dits dedans trois jours, et nient mains, et s'il y mesist mains de trois jours, ce sera à perdre tout son loyer envers le seigneur, toutefois qu'il sera trouvez par les rewars dessus dits.

31. Item, se les draps dessus dits estoient maisement foullet, ce seroit sour l'amende de 10 gros vers le seigneur toutefois qu'il sera trouvé par les rewars dessus dits; et pour ce ne demouroit mie qu'il n'amendassent leur ouvrage par le rewars qui y seront commis.

32. Item, s'ils fuissent enverset parmi, ce sera sour chascune ouriere 12 d. à l'amende.

33. Item, se li draps fust maisement lainés, ce sera sour l'amende de 2 gros vers le seigneur.

34. Item, s'il fust maisement nettyés de neux, sera li foulons à l'amende de 2 gros vers le seigneur.

35. Item, de ces draps dessusdits doit avoir le maistre foulon 24 gros de la pièce, et de ce aront li varlet 8 gros de le pièce.

36. Item, se li drap dessus dit fuist maisement esbouret, sera li esbouresse

1395. 4 gros à l'amende, et pour ce ne demouroit mie qu'elle ne l'amendasse par les rewars qui commis y seront.

37. Item, ne peult nulle esbouresse aller devant les liches sour l'amende de 2 gros.

38. Item, ces draps dessus dits doivent estre à liches 38 aunes de lonc, et se mains estoient, chascun quartier 6 d. d'amende jusque à 11 quartiers, et s'il estoit 3 aunes ne plus ne mains se ne sera point à l'amende, et se plus court estoient de 3 aunes, se perdroient-il le seel et seront à l'amende de 10 gros.

39. Item, ces draps dessus dit doivent estre es liches 9 quartiers et demi let, se mains estoit, chascun trau 4 d. à l'amende excepté le premier estel dou cor et 2 traux en le moyenne sur chascun estel.

40. Item, ces draps dessusdit doivent estre 38 aunes de lonc, et fuist ainsi qu'il euist royure, li drapiers poroit copper 3 aunes, mais qu'il soit bien rescharcis, sour l'amende de 4 gros, et cela faut payer li tistrans affin que ce soit par se deffaulte.

41. Item, se li draps deschirast de longhes sour un fil jusque à 8 aunes, s'aroit-il le seel affin qu'il fuist bien resarchies, et se plus est, se perdra-il le seel et seroit 10 gros à l'amende touttefois qu'il sera trouvé par ceulx qui commis y seront comme dessus.

En tesmoing de ce, jou, bailliz dessus nommés, ay mis et pendu mon propre seel à cest présent privilège et requier as eschevins de ladite tenure du Blaton que en plus grande affirmation de vérité ils veullent mettre leurs seaulx avec le mien ; et nous Jaquemars de le Val, Pierre Ruyelle, Jehans Santhorrs, Jehans de le Grange, Pierart Danset, Christian Tout le monde dit Pappekin, et Willez Bolinc, comme eschevins de la dite tenure du Blaton, volons que tout sachent que nous fumes présents où toutes les choses dessus dites et chascune d'icelles ont esté dictes, grées, consenties et accordées tout en le mesme fourme et manière que devant est dit, avons en plus grand approbation de vérité à le requeste dudit bailly mis et pendus nos propres seaulx à cest présent privilège avec le sien.

Ce fut fait le 1er jour du mois de janvier, en l'an de grace mil CCC. IIII^{xx} et quatorze.

XXXIV

MALDEGEM

La pièce que nous publions ici est la seule que nous ayons pu découvrir touchant la draperie de Maldegem. Il semble bien, d'ailleurs, que cette industrie n'ait pas prospéré. Nous n'avons rencontré aucune mention de ses produits. Les Gantois ne manquèrent pas de molester les tisserands de Maldegem. En 1354, ils faisaient rechercher pour les détruire les métiers à tisser battant dans le village [1].

612.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, accordant aux habitants de Maldegem le droit de fabriquer des draps de laine, suivant diverses conditions réglementaires. 1331.

1331, 8 décembre.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord.* Registre B. 1565 (5e cartulaire de Flandre), fol. 4.

Nous Loys, conte de Flandres, — — — faisons savoir à tous que nous, de grace especial et pour certaine cause qui nous mouvoit, avons ottroyé et

[1] Voyez notre *Recueil*, tome II, page 618.

1331. ottroions que cil de la ville de Maldenghiem, especialment li demorans, habitans, couchans et levans environ le parrochial eglise de Maldenghiem, c'est assavoir : 200 verghes en sus de ladicte eglise vers oest, 200 verghes vers le zuud, 200 verghes vers le west et 200 verghes vers le noort, dedens ces metes et bonnes puissent, et nuls autres, draper et faire toutes manières de loyales draperies, tistre, fouler, taindre, lichier, mettre à liches et trestont ce faire que à loiale draperie appartient.

1. Et devront avoir li drap qui y seront fait, chascuns 36 aunes de lonc et 2 aunes de lei quant il auront tout leur droit.

2. Item que desorenavant on mette de par nous une ensengne et une loy de plonc à leur dras qui seront loyaus, dont li uns costés dou plonc aura l'ensengne d'un lyon et li autres costés de une merlete; de quoy cis qui le mettera aura de chascun drap ainsi enseignié, pour mettre ladicte ensengne, 2 mittes ou 1 par. pour nous et nient plus

3. Et lequel metteur de ladicte ensengne sera mis par nous et de par le seingneur de Maldenghiem.

4. Et quant à ceste loyal draperie faire, nous avons franchis et francisons lesdis domorans, habitans, couchans et levans et nul autre de ladicte ville.

5. Et volons que lidit demorant, habitanz, couchans et levans puissent leur dis draps ensegnez de ladicte ensengne mener ou envoier en toutes foires, en toutes villes et à tous marchiés, en tel forme et en tel manière comme cil de nos villes de Gand, de Audenarde, de Courtray, de Ardembourch et d'autres de Flandres puent faire, font ou sont acoustumés de faire

6. Volons aussi que à toutes neccessités et besoingnes que lidis demorans, habitans, couchans et levans ont, auront ou porront avoir, soit pour edifyer et faire une hale, soit pour autre cas proufitable ou neccessaire pour nostre present ottroy et grace, comme pour parfurnir, maintenir, user et aemplir, cil qui terres ou heritages ont dedens ces meesmes metes et bonnes, desqueles il ont ou porront avoir proufit et emolument par la cause dessus dicte, aident et facent contribucion raisonnable asdictes neccessités et besoings, selonc les proufit et émolument que il recheveront de leurs terres et heritages, dedens ces dites metes ou bonnes assises, par ainssi que ce soit li assens de nous ou de nos hoirs contes de Flandres ou dou bailliu de Bruges qui sera pour le temps

et que ce soit aussi par l'assens monseingneur de Maldenghiem ou de son bailliu. 1331.

7. Encore pour oster toutes occasions de riote, de descors, de hayne, de malfaire, et pour multeplier pais, accord, loyauté et bien entre eaus, volons nous et ottroions que lidit demorans, habitans, couchans et levans eslisent et prendent de leur cohabitans, et non de dehors lesdictes metes ou bonnes manans, par le conseil de ceaus qui y sont ou seront en la loy illuecques de par nous et de par le seingneur de Maldenghiem, un, deux ou trois, ou tant qu'il sambleta bon asdis ceux de la loy, preudommes manans continuelment avoecques eauz, et nul autre si que dit est : liquels esleus pris examineront lesdictes draperies en bonne foy comme loyal preudomme et en seront si come wardeur, aiant en ce autel povoir à Maldenghiem que lidit wardeur des draperies de Bruges ont à Bruges, et que nuls avoecques lidis demorans, habitans, couchans et levans hait pooir, administration ou office en la draperie en nulle chose qui à la draperie appartient.

8. Et y sera mis par nous ou nos gens et par le seingneur de Maldenghiem ou ses gens uns mesurerez de lane ou plus se mestier est : liquels mesureres ou mesureur auront ou aura tel salaire de chascun drap mesurer, que les gens de nous et de nos dis habitans et dou seingneur de Maldenghiem en deveront selonc raison.

9. Et parmi ces ottroi, grace et volenté il nous devront perpetuelment et à tous jours à nos hoirs et successeurs contes de Flandres après nous, de chascun drap que on tistrera ou fera dedans les dictes mettes et bonnes dessus dictes, 12 d. par. petis ou un bon vies gros tournois le roy pour les 12 par.; et auctant donneront-il au seingneur de Maldenghiem.

10. Les amendes qui y escherront, soit par les cueres que on y fera, soit autrement, lèvera-on en tel maniere, comme on a fait jusques à ores.

11. Et as cueres ou status faire et ordener contribucions, volons nous que li baillius de Bruges qui l'est ad présent ou qui le sera pour le temps à venir ou ses député quant à ce pour li, y mete son assent de par nous anchois que on les tiengne.

En tesmoing et perpétuel mémoire de toutes les choses dessus dictes, nous

1331. leur avons donné ces presentes lettres, seellées de nostre grant seel en chire vert et en las de soye.

Faites et données à Male, en l'an de grâce mil CCC. XXXI, le viiie jour dou moys de decembre.

Segnie premiers par monseigneur le conte à la relacion mestre N. de le Pierre; monseigneur Roger Briseteste; monseigneur Bloc de Stelande; Jehan Gherlinc; H. de Meetkerke; Terri de Belsele; Josse de Heimsrode et Olivier de le Moust.

Bilre.

Et rescripte par Vous pour 2 poins qui y faloyent.

J. Wastine.

XXXV

MENIN

Une ordonnance de Charles-Quint, du 28 juin 1547, rappelle que la draperie de Menin a jadis été célèbre jusque chez les nations payennes (1). Il y a là, sans doute, quelque exagération. Mais nous savons du moins que les draps de la ville s'exportaient en Allemagne au XIVe siècle (2). Malheureusement, il s'est conservé bien peu de chose des actes relatifs à l'industrie textile meninoise au moyen âge (3). On devra rapprocher des pièces que nous publions ici les nos 200 et 201 de notre *Recueil* (t. I, pp. 659 et 660). Le no 200, daté du 13 février 1353, est un mandement du comte Louis de Male au bailli de Menin, lui enjoignant de défendre aux fileuses des châtellenies d'Ypres et de Courtrai fréquentant la place de Menin, de filer pour d'autres drapiers que pour ceux de Menin et de Courtrai. Par les lettres portant le no 201, le même comte décide, le 6 juin 1353, que la laine à filer sera désormais portée à Moorseele et non plus à Menin, que les doyens et les vinders de la draperie de Courtrai feront les règlements nécessaires à ce sujet et que le comte établira des eswarts à Moorseele. Nous avons cru devoir imprimer, malgré sa date tardive, le texte d'une décision de la Chambre des Comptes sur une keure de 1498, parce qu'elle fait allusion à d'anciens usages industriels remontant fort probablement au XIVe siècle..

On pourra consulter sur la draperie de Menin, A. Rembry-Barth, *Histoire de Menin*, t. I, pp. 292 et suivantes, et t. II, pp. 62 et suivantes (Bruges, 1881), qui naturellement ne donne guère de détails sur le moyen âge.

(1) Rembry-Barth, *Histoire de Menin*, t. I, p. 117.

(2) H. Nirrnheim, *Das Handlungsbuch Vickos von Geldernsen*. Voyez les nombreuses mentions indiquées à la Table, page 181 ; Sattler, *Handelsrechnungen des Deutschen Ordens*, Table.

(3) Une ordonnance de Charles-Quint, de 1528, parle d'un privilège de Louis de Male relatif à la draperie de Menin en 1357 (J. Lameere, *Ordonnances de Charles-Quint*, t. II, p. 513), mais le contenu qu'elle attribue à cet acte montre qu'il n'est probablement autre que le document publié ci-dessous, no 615.

1350.

613.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, commettant le sire de Halewyn pour « donner à chense à terme le droit que monseigneur ha sur le draperie de Menin ».

1350, 19 juillet.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIVe s.), fol. 50 v°.
Édit. : de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 173.
Le texte est perdu. Le manuscrit cité n'en donne que l'analyse, dont nous reproduisons ci-dessus le passage essentiel.

614.

Mandement de Louis de Male, comte de Flandre, ordonnant au bailli et aux échevins de Menin de faire « loi et justice » des fraudes qui se commettent dans l'industrie drapière de la ville.

1350, 29 août.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIVe s.), fol. 72 v°.
Édit. : de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 361.

Nous, Loys, *etc.*, à nostre amé Ghiselin dou Fossé, nostre bailliu de Menin, ou son lieutenant et à nos eschevins de nostre dicte ville, salut. Comme pluiseurs fois aucunes deffances soient trouvés en le draperie que on fait en no dicte ville sans ent faire punition, si comme de raison seroit, pour ce est que nous, de grace espécial, affin que ladicte malice cesse, avons consenti et ottrié et vous mandons et commettons que vous, sur les deffances de ladicte draperie, faites loy et justiche, si comme il appartient de raison, tant et si longhement qu'il nous plaira et jusques à nostre rappiel. Item vous mandons nous à vous, bailliu, que vos recevés de nos hommes de Menin et des apperte-

nances le grandeur de leurs fiefz et toutes les droiturez et servicez d'yceux par escript et les raportez par deviers nous et nostre conseil en tel maniere qu'il a esté ores darrainement ordené et commandé par toute nostre conté de Flandrez. De ce faire, *etc.* 1350-1351.

Donné à Berghez, le xxixe jour d'aoust, l'an L.

Par monseigneur le conte, présent monseigneur de Halwin et monseigneur Roland de Poukes. Coppin.

615.

Lettres de Louis de Male accordant à la ville de Menin le droit de faire des keures sur la draperie, de vendre librement ses draps par toute la Flandre, transportant de Keselbergh à Menin l'étape de la fillerie des laines et établissant une foire dans la ville.

1351, 9 juin (1).

Copies : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIVe siècle), fol. 75 r° (*A*). — Menin, *Archives Communales*. Vidimus des échevins de Lille du 29 août 1351 (*B*).

Édit. : Rembry-Barth, *Histoire de Menin*, t. II, p. 62 (d'après *B*). — de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 380 (d'après *A*).

Nous, Loys, *etc.*, faisons savoir à tous présens et à venir que nous, à l'umble supplication de nos bonnes gens de nostre ville de Menin sur le Lys, à nous sur ce faite, et affin que ils soient miex tenus de nous et de nos successeurs servir et obéir comme leur droit seigneur et prince, et que ils puissent accroistre et amender nostre dicte ville, avons consenti accordé et donné, consentons, accordons et donnons à nos bonnes gens de Menin dessus dis et leurs successeurs.

(1) Nous préférons la date du 9 juin à celle du 9 mai, donnée par le vidimus des échevins de Lille. Plusieurs actes du *Cartulaire de Louis de Male* prouvent, en effet, qu'il y eut à Male, le 9 juin, une réunion du Conseil du comte dans laquelle furent donnés plusieurs actes.

1351. de grace espécial et pour certaines causes, les poins qui s'ensivent, assavoir est :

1. Que il puissent faire draperie en nostre dicte ville et sur ycelle faire et ordener keures telles que au seigneur et à la loy de nostre dicte ville samblera estre proffitable pour nous et pour ycelle ville, et ycelles keures maintenir et user à tous jours, et leur drap mener partout as autres foires aussi franchement comme font nos autres villes de Flandres, parmi quatre deniers parisis que il nous donront et deveront et à nos successeurs de chascun drap que on fera en nostre dicte ville d'ore en avant à tous jours.

2. Item, que l'estable de la fillerie de laines que ceux de nostre ville de Courtray et autres tiennent à présent à Keselberghe, et jadis estoient tenus à Wervy, soient d'ore en avant tenus en nostre dicte ville de Menin.

3. Item, que ceux de nostre dicte ville de Menin aient d'ore en avant et puissent tenir un jour de marchiet en cascune sepmaine, de toutes denrées et avoirs, en la manière et ensi comme il a en nostre ville de Courtray et ailleurs où jour de marchiet sont, c'est assavoir chascun semmedi.

4. Item, que ceux de nostre dicte ville de Menin aient d'ore en avant chascun an une foire à 3 jours de monstre à certain temps en l'an, c'est assavoir à tenir le premier jour de monstre le lundi après les octaves de la Triniteit, laquelle nous volons estre tenue et maintenue aussi france en tous poins et en toutes choses comme est la foire de Messines.

Lesquelles choses dessus escriptes et chascune d'ycelles, nous volons estre tenues et gardées de nous et de nos successeurs à nos dictez bonnes gens de nostre ville de Menin, à leurs hoirs et successeurs, à tous jours mais perpétuelment, sans enfraindre ou aler à l'encontre par manière aucune, sauve nostre droit et les francises et droit d'autrui. En tesmoing et perpétuel mémoire desquelles choses, nous avons à ces lettrez fait pendre nostre grand seel.

Donné à Male, le ixe jour dou mois de juing [a], l'an de grâce M. CCC. chinquante et un.

Par monseigneur le conte en son conseil, auquel estoient le seigneur de Halewin, mons. Olivier l'Uissier, mestre Maylin de le Niepe chancelier, mestre

[a] « mai », *B*.

Testard de la Wastine, Josse d'Emsrode et Jehan de le Delf, recheveur de Flandres. 1351-1501.

H. Vliederbeke.

616.

Décision de la Chambre des Comptes de Lille relative à la modification d'une ancienne keure de Menin sur le travail des fileuses.

1501, 1er septembre.

Copie : Bruxelles, *Archives générales du Royaume.* Chambres des Comptes. Registre n° 919, fol. 103 r°.

Indiq. : Gachard, *Inventaire des archives des Chambres des Comptes*, t. I, p. 288.

Sur les requestes présentées à messieurs les président et gens des comptes de mon très redoubté seigneur. monseigneur l'archiduc d'Austrice. duc de Bourgogne. etc., à Lille. assavoir par Simon Crampe, bailli de Menin. d'une part, et les doyens et vinders de la drapperie illec, d'autre, remonstrant ledit bailly comment, puis trois ans ença, à la poursuite d'aucuns particuliers et pour leur proullit et avantaige avoient esté renouvellées audit Menin les anchiennes keures et statuts y faiz sur le fait de ladite drapperie, et meismement certain article contenant que les eswardeurs ne visiteroient plus aucuns fillets touchant l'estain à faire la kayne du drap, dont selon l'anchienne keure on devoit traire de chacune demye pierre une livre. en ordonnant par ledit renouvellement que les drappiers en pourroient tirer leur voulenté et que lesdits eswardeurs ne yroient plus es maisons desdits drappiers et drappières pour visiter leurs dits fillets ne y prendre aucun regard, se n'estoit que les drappiers le requiessent, et ne se feroit aucun eswart sinon sur telz filletz que lesdits drappiers vouldroient monstrer, laquelle ordonnance estoit grandement au préjudice de mon dit très redoublé seigneur, diminution de ses amendes et de bien publicque, comme disoit ledit bailly de Menin. requérant y estre pourveu à l'entretenement desdites anchiennes ordonnances en faisant mectre au néant

1501. ledit renouvellement dudit article; et lesdits doyen et vinders remonstrans le contraire, car ledit nouvel estatut avoit esté ordonné par bonne délibération et que à en autrement user seroit trouvé que ce seroit le grand interest de laditte draperie, pour pluiseurs raisons, aussy que, depuis ledit nouvel estatut mis sus, les draps qui se font audit Menin se labeurent mieulx que paravant, sans y trouver tant de pockes ne autres empeschemens que avant ledit renouvellement, à l'occasion de ce que les filleresses disoient avoir tiré la quantité de trayme qu'elles devoient, ce qu'elles n'avoient point fait, mais le avoient fillé hors de la demye pierre sans tirer et à ceste cause avoient lesdits drappiers souvent trouvé leurs dits draps plains desdits pockes, par quoy apparoit bien que ledit renouvellement estoit fait pour le grand bien de laditte drapperie, et en quoy mon dit seigneur ne avoit nul intérest ne diminution de ses dites amendes, ains plustot prouffit et avantaige et aussy le bien publicque, en requérant les laissier joyr dudit renouvellement de keure comme ilz avoient fait paravant la venue dudit bailly, dont ses prédécesseurs en office s'estoient contentez, sans y baillier ne mectre empeschement, veu que lesdites amendes n'en estoient diminuées. Lesquelles requestes ainsy veues par mes dits seigneurs des comptes, et lesdits remonstrans oijz en ce qu'ilz ont voulu dire par devant et en la présence l'un de l'autre et d'aucuns anchiens du mestier d'icelle et autres gens de bien et notables marchans drappiers dudit Menin, et que de leur consentement, pour mieulx congnoistre leur différeud et les appointier en ceste partie, ont esté oyz et examinez en la chambre desdits comptes pluiseurs marchans résidens audit Lille, vendans draps à détail et en gros et drappiers eulx congnoissans en fait de drapperie, tant de la ville dudit Lille comme dudit Menin, et que lesdits remonstrans comparans en laditte chambre ont requis les appointtier sommièrement sur leurs dites requestes, sans forme ne voie de procès, par mes dits seigneurs les président et gens des comptes à Lille, après avoir eue bonne considération et adviz ensemble sur laditte matière, a esté dit et ordonné que touchant la manière de drapper en laditte ville de Menin, qui a esté changée par la kuere renouvellée depuis lesdits trois ans encha ou environ par les bailly et ceulx de la loy dudit Menin ayans en ce le povoir et auctorité de par mon dit seigneur, ils y

continueront et sera icelle entretenue tant et si longuement que icelle drapperie sera trouvée bonne et sayne ainsy qu'elle est de présent et que les draps seront drappez de bonnes laynnes ayans leurs longueurs, pris et autres choses qu'il appartient, et eswardez par les eswardeurs à ce commis et ordonnez. 1501.

Ainsi fait et appointié en laditte chambre des comptes à Lille, le premier jour de septembre, l'an mil V^c et ung.

XXXVI

MESSINES

Il semble bien que cette localité n'ait jamais possédé qu'une draperie locale. Du moins ses étoffes ne se rencontrent-elles guère dans le grand commerce (1). Le seul document qui se rapporte à son industrie paraît, d'ailleurs, laisser entendre qu'elle n'avait guère d'importance.

617.

1383. *Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, accordant aux habitants de Messines, à la demande de l'abbesse, le droit de sceller leurs draps comme ils le font depuis longtemps.*

1383, 3 avril.

Original : Messines, *Archives de l'Institution royale.* Chartes de l'abbaye de Messines, n° 234.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord.* Registre B. 1567 (7e cartulaire de Flandre), 2e partie, fol. 12 v° (Godefroy, n° 11131).

Indiq. : J.-L.-A. Diégerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de l'ancienne abbaye de Messines*, p. 123.

Wij, Lodewijc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Artois ende van Bourgoengne, palatin, here van Salins, grave van Nevers, van

(1) Sattler, *Handelsrechnungen des Deutschen Ordens,* Table, interprête l'expression *Meynssensche lakene* comme signifiant draps de Messines. Cfr. *Hansisches Urkundenbuch,* t. III, p. 476, note.

Rethel ende here van Machline, doen te wetene allen lieden dat wij, ter 1383. supplicatien van onser gheminder in Gode der abdessen van Meessine ende ute speciaelre gracien, hebben, als here ende princhc van den lande, gheconsentert ende consenteren bi desen lettren, dese waerf, dien van Messine, dat zij hare lakene die men daer maken zal, zeghelen ende loyen moghen alse van ouden tiden ghecostumeert es, tote onsen wille ende wederroupene. Ombieden allen onsen officiers ende onderzaten wient behoort, dat zij dien van Meessine vors. paisivelike doen ende laten ghebruken van onsen gracien in der manieren vors., sonder belet.

Ghegheven te Rijssele, onder onsen zeghel, den derden dach van apprille, int jaer Ons Heeren, M. CCC. drie ende tachtentich.

Bi min here, present den proofst van Brugghe, den here van den Gruuthuuse ende andre. H. Hebbe.

XXXVII

NEUVE-ÉGLISE

L'acte que nous publions ci-dessous prouve que la draperie était pratiquée à Neuve-Église avant 1358. Il ne l'y institue pas; il se borne à la réglementer. Il ne semble pas que les drapiers de la localité aient reçu, avant cette charte, un octroi quelconque. Leur industrie doit être née spontanément et elle s'est trouvée aux prises, naturellement, comme celle de Langhemarc et celle de Poperinghe, à la résistance des Yprois. On sait qu'en 1352 ils dirigèrent une expédition contre Neuve-Église pour y mettre fin (1).

Le livre des comptes de Vicko von Geldersen nous apprend que les draps de Neuve-Église (*Nigenkerkeesch laken*) pénétraient en Allemagne dans la seconde moitié du XIVe siècle (2). Néanmoins, ce n'est qu'à partir du moment où la draperie rurale prit son essor, dans le courant du XVe siècle, que l'industrie de notre village acquit une importance qu'elle devait conserver jusqu'au XVIIe siècle.

Sur la draperie de Neuve-Église, on consultera : V[an de Putte], *Notes et analectes devant servir à une histoire complète de Neuve-Église,* dans *Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre,* 2e série, t. VIII [1850], pp. 254 et suivantes; J. Diegerick, *Neuve-Église. Notes sur sa draperie et ses Chambres de rhétorique, Ibid.,* 2e série, t. X [1855-1856], pp. 239 et suivantes.

(1) Lambin, *Revue succincte de quelques comptes d'Ypres,* dans *Messager des Sciences Historiques,* 1836, p. 189.

(2) H. Nirrnheim, *Das Handlungsbuch Vickos von Geldersen,* p. 81, n° 488.

618. 1358.

Lettres de Louis de Namur, seigneur de Peteghem et de Bailleul, accordant des keures à la draperie de Neuve-Église.

1358, 24 mai.

Copies : Bruxelles, *Archives générales du Royaume*. Chartes des comtes de Flandre, carton 29. Copie comprise dans un vidimus des échevins de Bruges, du 20 avril 1480. — Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 583. Copie du XVe siècle donnant le texte français du même acte.

Édit. : J. Diegerick, *Neuve-Église. Notes sur sa draperie et ses Chambres de rhétorique*, dans *Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre*, 2e série, t. X (1855-1856), p. 239 (publie le texte français).

Indiq. : J. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 180. — H. Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 214, note.

Wij, Lodewijck van Namen, heere van Petengheem ende van Belle in Vlaenderen, doen te weiten allen lieden dat wij, uuyten nersten versoucke dat onse lieve ende gheminde goede lieden sittende ende wonende int heerscip ende onder Bernaerde van Nieukercke int selve doorp van Nieukercke ende datter ancleift alzoo verre alst ons toebehoort ende dat heer Bernaerd voors. van ons houdt, soo eist dat wij hemlieden ende haren nacommers hebben geconsenteirt ende geoctroyert, consenteren ende octroyeren te houdene ende te uzeerene van nu voord alle de kueren, pointen ende ordonanchen hiernaer volgende, ende wullewerck te makene int voors. heerscip alsoet hier naer volcht :

1. Int eerste, dat zij maken moghen wullewerck ende draperien, gesmout licht werck, ende van elken lakene zoo zullen wij, onse hoirs ende nacommers, sculdich zijn te hebbene twaelf penningen par., ende van elken sticke in advenant van den lakene.

2. Item, alle lakenen ende sticken zal men wevene ende dachwercken doen bij zonneschijne, up de boete van drie ponden par.

3. Item, waert dat jemandt van der voors. heersceipie eenich laken of stick dade zeghelen in zijne name, dat brocht ware ofte gemaect buyten heerscepe voors., hij verbuerde drie ponden ende tlaken of stick voors., welc dat waere.

1358. 4. Item, de waerderers gecoiren ende gestelt bij ons of onse steehouders de lakenen te zeighelene, zij zijn se sculdich te zeghelene voor die noene, ende van elken laken ofte sticke zullen zij hebben twee penninghen.

5. Item, waert zoo dat yemandt eene keitene scoere min dan vijftich ganghen, die verbuert twee scellinghen, ende daerof zullen scepenen hebben in die steide gheseiten deene twaelf penninghen ende de ommeghangers dander twaelf penninghen.

6. Item, waert dat jemandt lelijcke toesprake den waerdere of eynighen van den officiers om zaken van huerleden officie, dat zoude hij moeten beteren ten goetdincken van den waerderers bij rade van scepenen. Ende waert zoo dat jemand an einighen waerderer ofte officier hand dade ofte evelde in quaden wille om zaken van haren officie, daerof zoude heer Bernaerd hebben van den twiste alzulcke boeten als hij geuseirt es te hebbene op zijn heerscip. Ende tsourplus, als van der overhoricheide, zoude moeten beteren tonswaert, ten goetdincken van der wet.

7. Ende alle boeten boven vijf schellinghe ende de verbuerde lakenen ende sticken zijn sculdich gedeelt te zijne in deser manieren, dats te weiten dat wij, ons hoyr ende naercommers hebben zullen tweededeel ende tander derdedeel sal men deelen in tweeen, deene hilt die wet ende dander hilt de ommeghangers, soe dat heer Bernaerd voors., als heere van der draperie voors., niet toebehoert.

Ende alle dese zaken voors. hebben wij beloeft ende beloven in goeder trauwen te houden ende ons, over ons oyr ende nacommers, den voors. goede lieden ende haer nacommers, behouden altoos waert zoo om toecomende tijden an den poincten voors. of an de draperie yed te beterene, te meersene of minderne werde, dat wij ende onse nacommers beteren, meersen, mijnderen ende veranderen moghen altoos ten proofyte van ons, van den goede lieden voors. ende van der draperie, bij den rade van der wet voors.

In oorconsceip van waerheiden, hebben wij hemleden gegeven dese letteren bezeghelt uuythanghende met onzen zeghel, twelke was gemaect int jaer Ons Heeren duyst drie hondert ende achte en vijftich, den viere ende twijntichsten dach van der maendt van meye.

XXXVIII

NIEUPORT

Le plus ancien *Cuerboek* de Nieuport que l'on ait conservé renferme diverses stipulations relatives à la draperie, que nous imprimons ci-dessous. Elles ne sont pas datées. L'écriture permet de fixer au commencement du XVe siècle leur consignation dans le *Cuerboek* et elles représentent, sans doute, des usages en vigueur pendant le siècle précédent.

Leur contenu prouve suffisamment que Nieuport n'était pas à proprement parler une ville drapière. Jamais, d'ailleurs, on ne rencontre de mentions de ses draps dans les textes relatifs au commerce. Comme partout, on y trouvait cependant quelques tisserands chez lesquels les *lakensniders* devaient se fournir en partie. C'est du dehors que venaient la plupart des draps vendus dans la ville. L'intérêt du document que nous publions ici consiste précisément dans les renseignements qu'il fournit sur la draperie dans une ville où cette industrie ne s'était pas développée.

619.

Keures de la draperie de Nieuport. XIVe siècle ?

XIVe siècle ?

Copie : Nieuport, *Archives Communales.* Registre *Cuerboek*, fol. 5 r° à 7 r° (XVe siècle).

VAN LAKENE DE CUEREN.

Omme den meesten orbore, bate ende proffite van der ghemeenre stede, so es gheorlovet ende men gheorlovet bij den here enter wet dat alle manieren

XIVe siècle ? van lieden orborlic in de stede mueghen vercopen alle manieren van lakene up hare vente ende in hare huus houden sonder verbueren, in der maniere also hier naer volght :

1. Dats te wetene dat niemen laken vercopen ne moet over gheerompen, het ne zij al up gheerompen, up de boete van 3 lb. telker waerf.

2. Ende niement ne moet laken vercopen, wat lakene dat zij, over gheerompen, het ne zij al duere gheerompen ende al over ghescoren, up de boete van 3 lb. telken; mids dat hem de coopman beclaghet, so sal hijt betren ter ordenanchen van der wet boven der boete.

3. Item, es ghecuert dat so wie bevonden wert met ghecathalsden lakene te venten of in sijn [huus] hebbende omme vercopen, ende es laken vore gheerompen ende bachten niet, boet telker waerf 3 lb.

4. Item, so es ghecuert bij den here enter wet dat so wie bevonden wert dat hij vercocht sal hebben ynghels laken, laken ghemaect van cortoize, van drommen, van waterwulle, van vlocken, van scoorlyngen of tierteyne, verbuert 10 lb. ende tlaken telker waerf.

5. Ende ware enich van dusdanen lakene bevonden up eens lakensniders stal, jof in sijn huus, dat ware op de boete van 10 lb. ende tlaken verbuert ende telker waerf.

6. Wel men gheorlovet ende consenteert poorters ende habitanten dat zij mueghen doen weiven ende vullen van wat stoffen dat zij willen te haers selves orbore zonder vercopen' ander jement dan sine maisniede of sine brootate; ende ware hij bevonden dat hijt ander hiement vercochte laken dat ghemaect ware van cortoize, van waterwulle, van vlocken of van schoorlingen, dat ware up de boete van 10 lb. telken ende tlaken verbuert.

7. Wel moet elc doen weven ende vullen ende sijn beste dermeide doen van wat wullen dat zij, hute ghedaen de voornoomde wulle, sonder hiet te verbuerne.

8. Item, so es ghecuert dat so wat lakensnider die laken doet bringhen van enich jaremaert, hoe groot of hoe clene dat tpac ware, ende hij dat ontsloughe al eer se de maenre ende waerderers bezien adde, verbuert telken 3 lb.

9. Ende niement ne moet laken doen bringhen van enichen andre dach-

maerte omme te vercopene of van castelrie, daer 40 elne in tpac ware of der bove, sine moetent oec doen bezien up zelfde boete. XIVe siècle?

10. Ende lakensniders sijn sculdich te gane of te zendene smaners huus omme hem te kennen te gheifne dat hij packen hebt te ontslane; mids dat zij smaners huus jof te sijn stedehouders te weitene doen voor de noene, hij es sculdich bin dien daghe te comene met sinen ghesellen ende de packen te beziene; ende doet ment hem te weitene achter noene, so es hij sculdich te comene tsanderdags voor noene. ende ware hier in enich ghebrec, so mochten zij hare packen ontslaen sonder verbueren. Dies moeten de sniders smanershuus te kenne gheven bin den eersten daghe van dat hare packen comen sijn, ende zullen hebben van elken packe 2 s.

11. Item, so es ghecuert dat men alle maniere van lakene zal meiten up den ric, huteghedaen strijpte lakene, ghewreven laken, mantel laken, hiers ende vriesch laken. Dese vors. lakene zal men meiten ene palme binden lijsten, ende so wie de contrarie dade of den coopman ontseide, boet telkerwaerf 3 lb.

12. Item, so es ghecuert dat negheen wullinwever weiven ne moet voor de zonne noch achter de zonne, tussche Paschen ende Sinte Michielsmesse [1], up 15 s telkerwaerf.

13. Wel men hem gheorlovet van Sinte Michielsdage tote Pasche van der dachclocke toter laetster clocke, ende niet voor de dachclocke noch naer der laetster clocke, up 20 s. telkerwaerf.

14. Item, so es ghecuert dat so wat wullinwever of vulre wien de waerderers verboden zullen hebben te werkene binden verste, dat sij dat moeten laten, up 20 s. telkerwaerf.

15. Item, so es ghecuert dat so wie waerderers ontseide in de halle of te haren huus hare laken te waerdeerne, als sij ghemaent waren van haren maenre, jof camellin [a] laken te zoukene omme te waerdeerne, verbuert telker-

[a] *Lecture douteuse.*

[1] Le 29 septembre.

XIVe siècle? waerf 3 lb. [a]; of dat sij seiden dat sij niet meer lakene adden, ende dat ware bevonden datter meer lakens ware, dat ware telker werven up 3 lb. [b].

16. Item, so es gheeuert dat so wie bevonden wert dat hij laken vercopt dat in andren steden ghedrapiert es dan daer over dat sijt vercope, verbuert telkerwaerf 10 lb., ende eist sculdich den coopman te zegghene, mids dat hijt hem vraghet.

17. Het es ghecuert dat zo wie met helnen meeten zal, zijt wullin laken of linin, die moet doen maken zine helne 5 vierendeel lanc ten minsten, ten hende ghemeynselt, ende telken vierendele 2 taetsen, ende telken alven vierendele 1 taetse, telker waerven up de boete van 3 lb. [c].

18. Vort. es ghecuert dat alle poorters die lakensniders zijn van vreemden lakenen zullen moeten doen maken ene quantiteit van lakenen elx jaers, ende al op van beghinne toten hende doen reeden hier bin de steide eer te wevene, elc na zinen state, in de manieren hier na volghende: eerst Jhan de Coster [9] 7 alve lakenen; Michiel Aleyn [7] 4 alve lakenen; Jhan van Slijpe [6] 4 alve lakenen; Pieter Doedin [3] 2 alve lakenen; Lambin Stasin [4] 3 alve lakenen, ende Marie Wouter, Scoyen wedewe, een alf laken [d]; Jan Steivenine 2. Ende al dit na den ceure van de steide. Ende vonde me meer zulke lakensniders, die zoude men taxeren laken te redene na haren state, ten goediinkene van de wet.

19. Ende wie hierof in ghebreke vonden ware, min hebbende ghereet dan hi ghetaxeeirt es, zal boeten van elken alven lakene in ghebreke wesende 6 lb. Ende al te met dat zij die ghereet zullen hebben, zullen sijt scepenen te kenne gheven moeten omme hare ghetal ten hende van den jare van wedden te houdene [e].

[a] « verbuert-3 lb. », *passage ajouté par une autre main.* — [b] « of dat sij seiden-3 lb. », *passage ajouté par une autre main.* — [c] *Ce paragraphe est écrit par une autre main.* — [d] « ende Marie-alf laken », *biffé. Il en est de même des chiffres placés entre crochets.* — [e] *Ce paragraphe a été écrit par la même main que le précédent et postérieurement barré.*

XXXIX

OOSTBOURG

Il suffit de savoir qu'Oostbourg fit partie de la Hanse de Londres (1) pour pouvoir conjecturer avec vraisemblance que l'industrie drapière devait y être exercée dès la fin du XIIe siècle au plus tard. En 1228, ses habitants jouissaient de privilèges aux foires de Messines, sans doute à cause de la vente de leurs étoffes (2). Au XIVe siècle, on rencontre encore celles-ci mentionnées parmi les exportations flamandes en Angleterre et en Allemagne (3). Pourtant, rien ne semble avoir été conservé des règlements industriels de la ville, si ce n'est une keure de la fin du XIIIe siècle, que nous avons publiée dans le tome Ier de cet ouvrage, page 527, parmi les documents relatifs à Bruges, parce qu'il se trouve incorporé dans les keures industrielles de cette ville.

(1) H. Pirenne, *La Hanse flamande de Londres*, dans *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, Classe des lettres, 1899, pp. 65 et suivantes.

(2) Gheldolf, *Histoire de Flandre*, t. V, p. 348.

(3) J. de Saint-Genois, *Inventaire des chartes des comtes de Flandre*, p. 347, n° 1203; K. Koppmann, *Johann Tölners Handlungs Buch*, p. 67 (pannus osborgensis).

XL

OUDENBOURG

L'appartenance d'Oudenbourg à la Hanse de Londres y rend certaine, dès le XII[e] siècle, l'existence d'une gilde de marchands qui, fort probablement, exportait des laines d'Angleterre et importait des draps (1). Un acte d'Évrard, évêque de Tournai, de 1173-1187, mentionnant la dîme de la garance, du pastel, des chardons et de la laine dans le territoire de la paroisse, peut également être allégué en faveur de l'antiquité de l'industrie drapière de celle-ci (2). Enfin, en 1228, les gens d'Oudenbourg jouissaient de privilèges aux foires de Messines, et on ne comprendrait guère l'importance du commerce qu'ils pouvaient y faire s'ils n'y vendaient pas leurs étoffes (3).

Néanmoins, on possède fort peu de renseignements sur la draperie d'Oudenbourg. Il semble qu'elle ait surtout consisté au XIV[e] siècle dans la fabrication des sayes. Les troubles de Flandre, au milieu du XIV[e] siècle, en avaient provoqué la décadence et l'on peut supposer que les Brugeois, alléguant les privilèges qui, en 1322, avaient aboli l'exercice de la draperie dans toutes les localités de leur châtellenie où elle n'était pas expressément reconnue par acte officiel (4), n'avaient pas été étrangers à cette décadence. Louis de Male chercha à la relever en lui accordant un sceau pour ses étoffes (n° 620), en réservant, toutefois, les privilèges de Bruges. Vingt ans plus tard, en 1373, l'acte par lequel il vendit à la ville la halle qu'il y possédait, fait encore allusion au commerce des draps et des laines (n° 621). Il est probable, d'ailleurs, que la draperie d'Oudenbourg continua à languir. On

(1) H. Pirenne, *La Hanse flamande de Londres*, dans *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, Classe des lettres, 1899, pp. 65 et suivantes.

(2) Van de Putte, *Chronicon Aldenburgense majus*, p. 104. L'acte n'est pas daté, mais se rapporte à la période comprise entre les années que nous indiquons plus haut.

(3) Gheldolf, *Histoire de Flandre*, t. V, p. 348.

(4) *Recueil*, t. I, n° 158, p. 562.

ne trouve pas ses produits mentionnés dans le trafic d'exportation, et les Brugeois durent veiller, de plus, à empêcher la concurrence qu'elle eût pu faire à leur industrie (1).

Un registre des Archives de l'État, à Bruges, écrit vers 1565 par le pensionnaire de la ville, Jean Bogaert (2), contient les keures des divers métiers d'Oudenbourg, parmi lesquelles se rencontrent celles des tisserands, des foulons et des tondeurs. Ces keures ne sont pas datées. Celles des tisserands, comme il apparaît par une addition de 1501 (paragraphe 50), sont antérieures à cette date, et celles des foulons remontent au-delà de 1496 (paragraphe 45). Dans leur état actuel, ces keures ont évidemment subi des remaniements, dont il est impossible d'apprécier l'importance. Nous savons qu'en 1553, le pensionnaire Victor Wauters les avait transcrites dans un cahier que Bogaert s'est probablement borné à copier (3). Mais, pour le fond, elles paraissent appartenir au XIVe siècle pour la plus grande partie et nous avons cru devoir les imprimer *in extenso* (nos 622, 623, 624), sans y supprimer même quelques additions sur le tissage du lin, qui sont sans doute postérieures à cette époque (4).

Sur la draperie d'Oudenbourg, on trouvera quelques détails dans E. Feys et D. Van de Casteele, *Histoire d'Oudenbourg* (Bruges, 1873), t. I, pp. 70, 72, 89, 477, 537 (5).

620.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, accordant un sceau à la draperie d'Oudenbourg (extrait). 1353.

1353, 28 février.

Édit. : Feys et Van de Casteele, *Histoire d'Oudenbourg*, t. II, p. 16. — de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. II, p. 407.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIVe siècle), fol. 204 v°.

(1) Depuis la fin du XIVe siècle, l'industrie drapière étant en pleine décadence à Oudenbourg, ils voulurent même empêcher la vente des draps étrangers aux foires de cette ville. En 1387, le magistrat d'Oudenbourg, parlant des Brugeois, dit que « Wij vonden dat zij tonswaert zere hardt waren » (Feys et Van de Casteele, *op. cit.*, t. II, p. 160).

(2) La date de 1565 est donnée par Feys et Van de Casteele, *op. cit.*, t. I, p. 480 n. 2, comme appartenant à la période pendant laquelle J. Bogaert fut en fonction.

(3) Feys et Van de Casteele, *loc. cit.*, p. 478.

(4) La langue de certains paragraphes, farcie de mots français, indique que la rédaction de ceux-ci ne peut être antérieure au XVe siècle. Voyez p. 76, § 51, p. 86, §§ 118, 119, p. 92, § 47, p. 95, § 16, p. 97, § 31.

(5) Les comptes de la ville, publiés en appendice au tome II de leur ouvrage par Feys et Van de Casteele, mentionnent en 1383, 1384 et 1386 (pp. 134, 152, 158), la tente des foulons (*vulres tente*).

1353-1373. —

Item, omme de redene dat hare draperie van sayen die zij plochen te hebben altemale verloren es ende te nieute, eist dat wij hem hebben gheconsenteert ende gheorlooft eenen zeghel van eenigher draperien daer hem de wonachtige van onse stede mede gheneren moeghen, niet gaende jeghen de vrihede van onse stede van Brugghe, trecht van den zeghele van der loye van dier draperie ons toebehorende ende elniemene.

— —

Ghegheven te Brugghe, int jaer Ons Heren als men screef zijn incarnatioen M. CCC. vijftich ende twee, up den achtersten dach van sporkle.

621.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, vendant à la ville d'Oudenbourg ses droits sur la halle, sous le vidimus des bourgmestres et échevins d'Oudenbourg.

1373, 13 mai.

Vidimus : Bruxelles, *Archives générales du Royaume.* Chartes de la Chambre des Comptes de Flandre, n° 541. Sceau de la ville d'Oudenbourg sur double queue de parchemin.

Édit. : Feys et Van de Casteele, *Histoire d'Oudenbourg*, t. II, p. 20 (d'après un cartulaire d'Oudenbourg du XV[e] siècle, aujourd'hui conservé aux Archives communales d'Oudenbourg, fol. 3. Sur ce cartulaire, voyez *ibidem,* t. I, p. iv et suiv. La copie ne comprend pas les formules de vidimation).

Wij buerghmeesters, scepenen, raed ende al tghemene van der stede van Oudenbuergh doen te wetene allen lieden dat wij hebben ontfaen die lettren van onsen zere gheduchten here ende princhc, onsen here den grave van Vlaendren, als van den cope ende voorwaerde die wij jeghen hem ghemaect ende ghedaen hebben van eere hallen staende tOudenbuergh an die westzide van der maerct, toebehorende onsen gheduchten here vors., inhoudende van woorde te woorde also hier naer volcht.

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van

Nevers, van Rethel ende here van Machline, doen te wetene allen lieden dat wij bi vorsienicheden van onsen rade ende om nutscap, orbore ende proffyt van ons, van onsen hoire ende naercomers, hebben vercocht ende upghedreghen, vercopen ende updraghen in ghereechten cope ende voorworden onsen goeden lieden van onser stede van Oudenbuergh onse halle staende tOudenbuergh an die westzide van der maerct, ende de erve daer up die vors. halle staet, groot wesende omtrent neghene ende twintich roeden lants, lettel min of meer, metter vriheiden ende rechte die wij in die vors. halle plaghen te hebbene ende der hallen toebehoort, dat es dat men nieuwerinx binden scependome van Oudenbuergh copen noch vercopen en mach wulle noch wullin laken danne in de vors. halle up den maredach, daerof wij zeker stallage hadden van denghonen diere wulle of wullinlaken in vercochten van jare te jare, also men se meest mochte verhuren tonsen meesten proffite om metter halle, erve, rechte ende vriheit vors. haren vrien wille ende proffyt te doene, ende trechte van den stallagen te heffene ende te hebbene ewelike ende erflike ende daerof te ghebrukene als van haren propren ende eyghinnen goede mids der sommen van veertich pond par. onser munten, die wij, onse hoire ende naercomers elcs jaers ewelike ende ervelike hebben ende heffen zullen up onse vors. stede van Oudenbuergh; de welke veertich pond. par. onse vors. stede betalen zal ons, onsen hoire ende naercomers jof onsen ontfanghers tonsen bouf telken Sinte Jans daghe Baptiste mids zomers (¹), daerof teerste payment wesen zal in Sinte Jans daghe Baptiste eerst comende, ende zal oec onse vors. stede van Oudenbuergh betalen van jare te jare alzulke renten als ute onser vors. halle ghaet jaerlix ende alle andre laste up datter eneghe upstaen. Den welken coop ende voorworde in al der manieren dat boven verclaert es wij over ons, onse hoire ende naercomers, graven van Vlaendren, willen wel ende vaste ghehouden wesen zonder verbreken onser vors. stede, ende beloven die te warendeerne jeghen elken te eweliken daghen. In orconscepen van deser lettren bezeghelt met onsen zeghele. 1373.

Ghegheven te Brugghe, der dartiensten dach van meye, int jaer Ons Heren dusentich drie hondert drie ende zeventich.

(¹) Le 24 juin.

1373. Bij mijn heere in zinen raed, daer waren H. Colaert van der Clite, Guy den proost van Sinte-Vaulden, Jan van der Zickle, Willem van der Asselt, ende Heinric Lippin, ontfaneghere. GUILLELMUS [a].

Zo dat wij, kennende dat wij den vors. coop ende voorworde ghedaen hebben jeghen onsen gheduchten here vors. om orbore ende proffyt van der stede, ghelijc dat de vors. lettren verclaersen, ende hebben gheloeft ende ghelovel over ons ende onse naercomers te betaelne onsen vors. gheduchten here, sinen hoire ende narcomers jof haren ontfanghers in hare name de vors. veertich pond. par. elcs jaers ewelike ende erflike ten daeghe verclaert in de lettren vors. ende occ te betaelne alzulke rente als uter vors. halle ghaet jaerlix ende alle andre laste up datter eneghe upstaen, naer tinhouden van den vors. lettren, ende daerin verbinden wij ons ende onse naercomers tonsen gheduchten here waert ende te sinen hoire ende naercomers te goeder trauwen zonder fraude ende malengien. In kennessen der waerheden hebben wij buerghmeesters, scepenen ende raed vors. dese lettre ghezeghelt met den groten zeghele van der stede van Oudenbuergh vors. uuthanghende.

Dit was ghedaen up den twintichsten dach van meye, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie hondert, drie ende zeventich.

622.

XIVe siècle. *Keures des tisserands d'Oudenbourg.*

Sans date.

COPIE : Bruges, *Archives de l'État*. Fonds des acquisitions, n° 4647. *Cartulaire d'Oudenbourg* (XVIe siècle), fol. 16 à 30.

DIT ZIJN DE KUEREN ENDE RECHTEN TOEBEHOORENDE DEN WEVEAMBOCHTE.

1. Eerst, dat niement binden scependomme van Oudemburch andren zal

[a] *Les mots* « Bij mijn heere-Guillelmus » *ne figurent pas dans le vidimus, mais se trouvaient dans le registre du Conseil comtal d'où, comme nous l'apprend une note annexée à la copie publiée par Feys et Van de Casteele, le privilège fut recopié pour être remis le 22 juin 1375 aux gens d'Oudenbourg qui avaient perdu l'original et sans doute égaré le vidimus que nous publions ici.*

leeren weven hij ne zij poorter of poorters kynt ende zal zitten twee jaer, ende tvoors. kynt zal gheven van leerne 3 lb. par. XIVe siècle.

2. Item voord. so wat manne die heift gheleert weven in steden van wetten ende in tlandt ghaet weven, zal hij weder comme weven te Oudemburch, hij moet gheven den maender ende vinders 30 s. par., het en waere dat hij ballyne ware uuter poorte.

3. Item, wevers kinde dat ghetauwen upsetten zal, zal gheven almoesenen ghelt 5 lb. par., ende elc poorters kind dat ghetauwen upsetten zal, 20 s. par.

4. Item, so wie doet weven buuter poorte, verbuert 59 s. par.

5. Item, so wie die ghaerne brochte te coopen tOudemburch ter mart, dat nat ware, verbuert 59 s. par.

6. Item, so wie die ghaerne brynghet te coopen tOudemburch ter mart, dat besinghet es, verbuert 5 s. par.

7. Item, so wat wevere die snachts weift, verbuert 20 s. par.

8. Item, so wie die dicke sayen vercoopt of scept binnen scependomme van Oudemburch, hij moet se bringhen te besiene, of hij verbuert de boete van 10 s. par. van elcke saye.

9. Item, so wie die huert eenen wevere ende hem ontghaet ende voorwaerde breiet, hij moet hem zijne scade versetten bij den maendre ende bij vinders; eyst dat sake dat eenich cnape claecht over zijn payement voor den maendre ende vinders, men salne wel berechten.

10. Item, so wie die den maender doet daghen, compt hij niet, zo verbuert hij 12 d. par. ende danne ghevet men hem een ander ghebod; compt hij danne niet, zo verbuert hij 2 s par. ende men gheift hem een derde ghebod; compt hij danne niet, zo verbuert hij 5 s. par. ende danne moetent de heere ende scepenen berechten.

11. Item, wien de maender doet daghen van ghelde, hij heift an hem 6 d. par., word hijs achtervolghen.

12. Item, so wie die eldre claghet dan voor den maendre ende voor vinders van dat den ambochte toebehoort, verbuert 20 s. par.

13. Item, so wie bringhet laken dat es waterwullin ghemaect te coope of diet vercoopt, verbuert tlaken ende 10 s. par., commen de maender ende vinders over.

XIVe siècle.

14. Item het ne moet niement zijnen leercnape of laten, losen no vercoopen up de boete van 51 lb par.

15. Item, so wie die gharen bringhet te coope binne scependomme van Oudemburch daer onghelijcke haspen in zijn of wulle, hij verbuert van elcke haspe 5 s. par. ende van der wulle 5 s. par., commer de maender ende vinders over.

16. Item, so wat manne die een leercnape hevet ende dient, so staet dat hij de poorte moet rumen, so es hem zijn leercnape sculdich te volghene bij drie mijlen der stede in steden van wetten, ende hij moet hem gheven slapen ende pottaige zonder zijnen cost.

17. Item, so wat leercnapen die ontvrijet word van zijnen meester, dat hij nemmermeer te zijnen ambochte commen en mach binnen stede van Oudemburch.

18. Item, so wat manne die hevet eenen leercnape ende het gheviele dat zijn meester storve, zo ware die leercnape sculdich te wesene in tproffyt van zijnder weduwen, of zoe ne wildene quite scelden.

19. Item, wat cnapen die met andren een ghewan ghemeene coopt, elc es sculdich zijn almoesenen ghelt.

20. Item, so wat manne die nemet een leercnape ende andre voorwaerde maect danne die cuerebrief in hevet, verbuert 59 s. par.

21. Item, elc wever mach leeren weven zijn susterkynt ende zijn broeders met een paer handschoenen, al dies ghelijcke zijnen broeder.

22. Item, so wat manne die werc up hevet van dies hij gheen vijf ellen tdaechs weven mach, die sal men hem beteren bij den maendre ende vinders.

23. Item, so wat leercnapen die zal leeren weven, hij zal zijnen meester zeker doen van 6 lb par., met twee borghen, zijn leerstal te vulstanen.

24. Item, so wie des ambochts cnapen zijn, zijn machtich te daghene tambocht, ende wat mannen die zij daghen mond sprekende ende niet en comt verbuert 12 d par of hem ne lettede kenlic zyn, ende dese 12 d. par. zullen hebben de cnapen die se daghen ende voort jeghens den maendre, 5 s. par.

25. Item, so wat meinsche die gharen coopt sdonderdaechs buten der gharenmart, es de boete van 10 s. par., ende dit zal de maendre dynghen als hij wille, het ne waren te eenen sticke te vellene.

26. Item, so wat manne die ghetauwe houdende es binden scependomme van Oudemburch ende uute vaerd, zal hij weder incommen, zo zal hij moeten gheven den ambochte, eer hij weder ghevrijet wordt, 10 s. par. XIVe siècle.

27. Item, so wie die sloten sluut jeghens die eueren sochte, verbuerdt 20 s. par.

28. Item so wat manne die van buuten incommen zal of incommen es, die vrij wever es, eyst bij verstervenesse of bij huwelicke of bij coope, hij zal gheven den voors ambochte 10 s. par., zal hij vrijheden hebben van zijnen ghetauwe te zettene.

29. Item voordt, so wat lakenen dat men reed binden scependomme van Oudemburch dat men ten venten ligghen zal willen, dat men dat bringhe ten loye, up de boete van **20** s par.

30 Item, dat men alle lakenen ghereed binden scependomme van Oudemburch. eens zijnde tusschen den tween hens, schelijcx loyen zal omme 12 d. par. tstic, ende die daer binnen bezien ende beschauwen raeu.

31. Item, dat men alle sayen die men reeden sal binnen den scependomme van Oudemburch stellen zal thien vierendeelen breed ende ten sceerne 21c, up te verbueren van elcken drade die men min score, eene mite.

32. Voordt dat niement binnen den scependomme van paddevoeten weven moet van 6 slooten of daer boven, up de boete van 12 d. par. alzo menich warven als ment bevint, te betalene dese boete meester of cnape an wies zijde dat bevonden wordt, en wordet een gat, tsal zijn up de boete van 5 s. par.

33. Item voord, dat niement binden voors. scependomme ijdelhevelte weven moet eene elne lanc of daer boven, up de boete van 4 s. par., ende voort up te verbuerne van elcker elne die meer invonde ghelijcke boete, ende die te betalene denghonen up wiens zijde dat bevonden word.

34. Item voordt, zo wie een laken te dinne weivet binnen den voors. scependomme, hij zal verbueren 10 s. par. alzo menich warven als ment bevint. ende daer te boven den drapier keeren zijnen scade bij den maendre ende de vinders,

35. Voordt, dat de maendre van allen desen voors. pointen waerhede nemen mach, ende bedinghen se alst hem ghelieft.

XIVe siècle. 36. Item, so wie binden scependomme van Oudemburch wulle coopt omme buuter steden te vercoopene, dat een poorter of poorteresse die zelven reeden wille, dat die veynoot zijn mach metter heltscheede of min, alzo verre als hij betalen mach al waerd al.

37. Item voort, dat niement die laken coopt of vercoopt binden scependomme van Oudemburch sdonderdaechs moet vercoopen eenich gheloyt laken zonder up de halle up de zuudtsijde of up de zuuderste banc, ende dies ghelijcke eeneghe ongheloyde zonder up de middel banc, up de boete van 20 s. par. also menich warven als ment bevint, ende allen andren die tzelve laken reeden, dat zij die moghen vercoopen boven of beneden, daert hemlieden ghelieft, zonder boete.

38. Item voordt, dat niement binden voors. scependomme van Oudemburch sdonderdaechs moet coopen of vercoopen laken noch wullen zonder in de halle of voor de halle, up de boete van 3 lb par.; ende dede yemende ter contrarien, hij zoude ghehouden zijn voord jeghens de stede van stallagen alzo menich warfven als ment bevint, het ne ware cooplieden van lakenen dat zij toochen up de halle voor de noene met haerlieder lakenen omme te vercoopene, zoot gheeostumeirt es.

39. Item, dat gheen meester wevere ne zal binden scependomme van Oudemburch van nu voordan vreimde cnapen te wereke setten ende jeghens hem up nemen, up datter eenich cnape, poorter wesende, ledich ghaet die wercken wille, up 20 s. par.; ende het ne zal gheen meester gheene cnape, poorter wesende, doen wercken jeghens zijnen leereneapen, up de boete voorscreven.

40. Item, dat alle de ghuene die hem gheneeren met lakenen te vercoopene dat zij zelve reeden, dat zij zullen staen up de halle omme halve stallage, het ne ware met stix ende met meer beneden, up de boete van 20 s. par. alzo dickent als ment bevind.

41. Item, dat elc persoon wien dit werc toebehooren zal, zal commen zien weghen zijne ketene, up dat hem ghelieft, eer men tvoors. werc updoen zal, ende diere niet commen willen, dat men tvoors. werc updoen mach ende wercken zonder begrijp.

42. Item, so wie onderslaghe weift zal verbueren 5 s. par. alzo menich

waerven als ment bevindt, te wetene meester of cnape an wiens zijde dat bevonden werdt. XIVe siècle.

43. Item, so welcken tijden eenich wever gheweven zal hebben eenich laken daer gaten in bevonden worden, zal boeten van elcken gate 5 s. par. ende voort betalen de beschaethede van den drapier ter ordonnantie van maender ende vinders.

44 Item, dat niemende gheen laken svulders doen zal omme te vulne. het ne zij bezien van twee vinders van den voors. ambochte, up de boete van 10 s. par. alzo menich warven als ment bevint.

45 Item. so wije van buten laken hier binder stede doet weven, vullen ende scheeren, dat hij dat hier binder stede wel vercoopen mach een lakensnijdere of anderen te haren draghene zonder sniden, zonder boete te verbuerene.

46. Item. dat men gheen laken weven moet binden scependomme van Oudemburch het ne zij dattet hevet een teeken van eenen stake bij den teekene van den wevere diet laken gheweven zal hebben, up de boete van 10 s. par. alzo dickent als ment bevindt.

47. Item, so wat wevere die der lieden laken meswevet, hij zal beteren den principaelden derden penning van zijnen loone, ende up dat hij meer mesdaen hadde, hij zal ghehouden zijn te beterne bij den maender ende vinders van den voors. ambochte naer der mesdaet, ende verbuert 40 s. par.

48. Item, dat elcke cammeghe moet hebben drie cammen ende een vel, up de boete van 5 s. par.

49. Item, dat elcke cardeghe hebben moet twee paer caerden ende een vel, dheene omme wit ende graeu ende dander omme ghevarwede wulle, alschelijcx up de voors. boete.

50. Item, dat niement weven moet binden voors. scependomme van Oudemburch langher dan hij ghezien zal bi den daghe, allen vigilien totter noene gheluudt es ende saterdaechs tot salve tsnavents al gheluut zal zijn. ten ware dat twere binnen zonneschijne zoude moghen vellen, ende dat zij niet wercken zullen moghen tsmesdaechs, up de boete van 10 s. par. alzo dickent als ment bevinden zal de contrarie ghedaen hebbende van elcken; ende als haer ghetauwen ijdel zijn, dat zij een ander updoen moeten tsaterdaechs achter noens ende van vigilien, zonder boete. — Ende dit article es bij mijn heeren van der

XIVe siècle. wet ghemodereirt als up de lijnewevers dat sij tsaterdaechs ende ooc de vigilie avenden zullen moghen wercken totter zonneondergane ende niet langhere, up de peyne in tzelve articlе verclaerst. Actum 6en in ougst, anno 1501.

51. Item, so wie hevet gheleert weven in steden van wetten van draperyen daer men zeghele ende loye useird, up dat hij comt wonen tOudemburch ende daer poorter word, dat hij zal moghen vrij worden in tvoors. weifambocht ende ghetauwen setten omme 3 lb. par. ende 20 s. par. te almoeseneghelde, zonder dat zij dat zullen verdrincken oft inutiliter dispenseren.

52. Item, dat gheen meester wever nemen zal meer wercx danne hij met zijnder meestrye ghedoen mach, ende dat hij gheen zal mueghen doen wercken in een ander meestrye, up de boete van 20 s. par., ende zo wie dat ontfanghen zal, zal verbueren de ghelijcke boete.

53. Item, dat alle meesters van den voors. ambochte zullen moghen nemen, alst hemlieden van nooden zij, enapen die vrij zijn int voors. ambocht jeghens hem zelven te werckene wulle omme tardendeel van den lone winters ende zomers, ende wat enapen diet eeneghe meester wederzeyde ter kennesse van vinders, zal verbueren van elcken waerfve 10 s. par.

54. Item, dat alle meesters die gheecostumeirt zijn in tvoors. ambocht wullin te weven niement wederzegghen zullen wullin te wevene alst hem ghebrocht zal worden te wevene, zij ne zullent rechtevoort updoen up dat haer ghetauwen ijdel zijn van wulline wercke; ende up datter eenich wullen werc up ware dat zij dat stappans of wercken zullen alzo haestelicken als zij zullen mueghen, ende tghebrochte werc daernaer stappans naer dat tghetauwe ijdel zijn zal updoen zullen ende wercken, teerste ghebrochte werc altoos vooren ende tander daernaer achtervolghende; ende wat meester wevere hierof ter contrarie doende waere, zal verbueren elcken warf 20 s. par.

55. Item, so wie die spreict jeghens vinders vonnesse, verbuert jeghens elcken vindere 10 s. par. ende jeghens de maendre 20 s. par.

56. Item, dat alle de ghuene die eenich laken zullen doen weven binden voors scependomme van Oudemburch up dattet mesvrocht ende mesweven wort bij denghonen diet weret, dat dieghuene diet ghewrocht zal hebben partyen beteren zal de scade van dien bij den voors. vinders, bij den verclaersene van haerlieder eede, ende voordt ghehouden zijn in de somme van 3 lb. par.

57. Item, dat alle de ghuene die meesters zijn een ghetauwe moeten hebben staende, up de boete van 40 s. par.; ende dat zij dat noch gheen ghetauwen of breken en moeten, elc up dezelve boete van 40 s. par.; ende waert bij alzo dat zijt of braken, zo ne zullen zij gheen wederstellen moghen up de boete van 20 lb. par. ende zullen voort wercken als cnapen, het ne ware dat hemlieden van noode ware te vercoopene, welcken noot scepenen kenlic ghemaect moet wesen. XIVe siècle.

58. Eerst[a], dat niement binden voors. scependomme van Oudemburch lijnen laken mesweven moet up de boete van 10 s. par., ende die daerof bevonden wordt de contrarie doende, zal de scade beteren die twere toebehoort bij den maender ende vinders van den ambochte.

59. Item, dat elc poortre of poortesse of inwonende binder voors. stede coopen mueghen wulle met ghemeenscepe buten der stede van Oudemburch, zonder yet te verbuerne.

60. Item, dat gheene cardeghe noch cammeghe der lieden wulle quaelke carden [of] cammen moeten, ter taxacien van vinders, alzo dickent als clachte compt van partyen ende vinders dat kenlic es.

61. Ende alle dese voors. cueren ende boeten zal hebben den heere een dardendeel, de stede een derdendeel, ende den dekin ende de vinders van den voors. ambochte een derdendeel.

62. Item, dat van nu voordan gheen wevere laken reeden zal, het ne zij ghelijc tusschen den twee henden, up de boete van 20 s. par.

63. Item, waert zo dat den voors. wevere eenich gharen overbleve of ghebrake van haren lakenen dat zij reeden zullen, dat zij ghehouden zullen zijn dat gharen te bringhene voor de maender ende vinders eer zijt coopen of vercoopen zullen; ende daer zij daerof in ghebreke ware, dat zij ghehouden zullen zijn in de boete van 59 s. par. alzo dickent als ment bevinden zal, ende dat schelijcx gheen ander gharen danne zij betoghet zullen hebben coopen of vercoopen moeten, up de zelve boete.

[a] Le « Eerst » *s'explique parce que le manuscrit donne en tête de ce paragraphe un titre :* « Anghaende lijnen ambocht ». *Mais il est visible que, sauf cette première stipulation, le reste du texte se rapporte au tissage des draps, à part quelques passages concernant, çà et là, celui du lin.*

XIVe siècle. 64. Item, dat gheene camstrigghe noch spinstrigghe hebben en zal meer danne tweerande wulle in haer huus; ende dat zij van buten gheene wulle nemen en zullen te reedene alzo langhe als binnen der stede ghenouch te werckene es, up de boete also dickent als ment bevint van 20 s. par.

65. Item, dat gheene twee meesters wevers ofte vinders tegadre wercken moeten up een ghetauwe were, up de boete van 20 s. par. alzo menich warven als ment bevinden zal, ten ware dat ghebrec ware van cnapen of dat de meesters ledich ghinghen, ende dat bij consente van den maender tzijnder discrecie.

66. Item, dat men gheen stic portwerc, wullinwerc up doen zal ten ghetauwe, men zalt moeten den maendre te kennen gheven eer ment updoen zal, up de boete van 59 s. par. alzo dickent als ment bevinden zal; ende dan zal de maendre ghehouden zijn met vinders te treckene ten zelven wercke eer dat vulwrocht zal zijn omme dat te besiene oft staet te ziere cueren, up 59 s. par.

67. Item, dat de wevers hebben zullen van nu voortan van poortwercke te wevene van dickedinne lakenen, van also velen alst bliven zal up ghevullet, 16 d. par. van elken elne van alzo vele alst bliven zal sghelijcx up ghevullet, ende zullen nemen van elken elne van wevene commende van den ghetauwe van den wercke van buten, 12 d. par.

68. Item, so wanneer dat eenich ghebrec es van cnapen in tvoors. wullin ambocht, ende cnapen danne wercken in cnaepscepe in tlinenwerc, dat danne de maendre ghehouden wert allen denzelven cnapen te doen lotene totter tijt dat tghebrec van den wullinwercke vulcommen zal zijn, up de boete van 20 s. par also dickent als ment wederseyt, of ment niet doen en wilde al eer hij eenen lijnenmeester nemen zal omme wullin te werckene.

69. Item, so wie ghebrec in cnapen hadde van wullinwercke, dat men danne zal trecken totten meesters die hem gheneeren met lijnenwercke ende doen so schelijcx loten ghelijc de voors. cnapen doen zullen zonder wille daer in te doenen, up de voorscreven boete,

70. Item, dat men voordan gheen cammelincwevel venten zal moeten binden scependomme van Oudemburch, up de boete van 3 lb. par.

71. Item, dat alle de ghone die cammen of caerden willen omme huere binden voors. scependomme zullen ghehouden zijn te cammene ende te

caerdene binnen sghoens huuse diet an hemlieden versoucken zullen of begheeren, up de boete van 10 s. par alzo dickent als contrarie es. XIVe siècle.

72. Item, dat alle de ghuene die der lieden wulle nemen zullen te spinnene binden voors. scependomme van Oudemburch niet meer nemen zullen tegadere dan zij binder weke meenen te vuldoene ende te spinnene, up de boete van 10 s. par.; ende dat zij binder zelver weke dat vulspinnen zullen moeten up dezelve boete; ende ooc dat zij niemens wulle en zullen nemen te spinnene eer die tijt dat se vooren in hebben vul ghesponnen zullen hebben.

73. Item, dat alle de ghuene die voordan spinnen zullen dat zij niet meer om Gode zitten zullen noch omme Gode ghaen en zullen noch binnen noch buuten noch in de kercke, maer zullen met spinnen pooghen haer broot te winnene, up de boete, alzo diequils als ment bevint, van 20 s par.

74. Item, dat men van nu voortan gheen werp spinnen en zal moeten, ten moet ghetreet zijn, of ten ware datter ghebrec ware dat men danne moederwerp nemen mach omme tghebrec te vuldoene, up de boete alzo diewils als ment bevint van 5 s. par.

75. Item, so wie die lakenen mesvaerwede of die laken niet en vaerwede ghelijc, dat stapenieren of trecken bewijsde, dat hij verbueren zal van elcken sticke 40 s. par., ende dat dezelve diet mesvaerwet zal hebben, ghehouden zal zijn partyen tlaken te betalen ter tauxacie van maender ende vinders, of partyen zelve te payene.

76. Item, dat van nu voortan die in den eed zijn van de weverye, zullen den broeder ommeghaen of doen ommeghaen, ende indien zij daerof in ghebreke waren dat deghuene diens toer dat es, zal den broeder gheven over zijn ommeghanc 12 s. par.

77. Item, dat men van nu voordan al tlaken dat men reeden zal binder stede dat ghevarwet wert, dat men dat weven zal met drie loopende spoelen, ende wit dat men root verwen wille al tsghelijcx, eer ander laken dat 12 grooten weert es of daer boven, zonder dat in den groufsten cam staen zal; ende die de contrarie dede, ware up de boete van 50 s. par. ende den drapier te beterne ter tauxacie van maender ende vinders.

78. Item, als tlaken compt van den vuldre en het quyte ghewijst es an die rame, ende het compt in scheerers handen omme te scheerene, omme uuter

XIVe siècle. wulle te slane of anders, ende dat niet wel ghescoren ware zo zal ment draghen tot eenen voldre binder stede, daer ment wille, omme dat te beterne. ende dat en zal die niet moghen wederzegghen up de boete van 5 s. par. alzo diewille alst hijt wederseyde; ende daer hijt niet allen wederseyde, zo zoude hij staen ter tauxacie ende correctie van scepenen; ende daert de vuldre beterde tmesehuus van den sceerere zo zal de sceerere moeten den aerbeyt van den vuldre betalen; ende bij alzo dat de drapier daerof scade hadde, zo zout de scheerer moeten betalen den drapiere ter tauxacie van vinders, ende zoude boeten 10 s. par.

79. Item, van nu voordan so zal men maken alle de cammen van eender breede te wetene drie elne breet ende een half vierendeel binnen der lijste draden redende van elcken zijde; ende daer men die clacken, die steerten ende die grouve wulle tgaren daerof inweven zal, die cam zal houden moeten 36 ghangen ende niet min.

80. Item, van der bester wulle daer naer, tgaren daerof zal staen in eenen cam 40 ghanghen, elcken halfven ghanc met 15 draden. Item de middelwulle tgaren daerof zal staen in een cam van 43 ghanghen. elcken halfven ghanc met 15 draden, ende bij alzo dat tghespin beter es men zalt hoogher stellen, ende elc van den andren dier ghelijcke.

81. Item, van der bester wulle daer naer tgharen daerof zal staen in eenen cam van vichtich ghanghen, ghaende elcken halfven ganc met 15 draden

82. Item, van alderfinste garen daerof sal staen in eenen cam van 54 ghanghen goud; ende de maender ende de vinders zullen dit besoucken tallen tijden alst hemlieden ghelieven zal ende noot zal zijn, ende dat yement de contrarie dede, dat ware up de boete van 59 s. par. te bevindene of te bedraghene 6 lb. par. ende den drapier te beterne van den maendre ende van den vinders.

83. Item, dat men voordan reeden zal van hondekinswulle of dier ghelijcke dat men die stellen zal in eenen cam van 32 ghanghen, ende dat de wevere ghehouden wort van al dese cammen te zijne voorzien ende ghestoffeirt, up de boete van 59 s. par., ende ten kuergherechte dobbele.

84. Item, dat men van nu voordan alle lakenen die men draghen zal te vullene, dat men den lakenen bryeren zal, ende als zijt ghebruert zijn dat men se waranderen zal bij den maendre ende vinders of zij niet bestemt ne zijn dat

al zonder seke of pisse, ende daer de vuldre daerof in ghebreke ware, dat hij teleker reyse verbueren zal de boete van 20 s. par. XIVe siècle.

85. Item, als de lakenen commen uut svolders handen, moeten breet wesen twee elnen metten lijsten up de boete van 20 s. par., emmere dat rum tusschen den lijste blive 7 $^1/_2$ vierendeelen

86. Item, so wie die lakenen reeden zal binnen der stede ende scependomme van Oudemburch omme te vercoopene, die zalt moeten reeden van ingelscher wulle, vlaemsche wulle, scotsche, vriessche wulle, spaensche wulle of van ofghestekene wulle die men hier steken zal of ende van anders negheene wulle; maer elc zal moghen reeden te zijnen draghenne al zulcke wulle alst hem ghelieven zal; ende van nu voordan zal men besien de lakenen als zij uuter wulle gheslegen zijn oft orboor es dat men dat laken te vaerwen doen zal; ende die contrarie dede van desen voors. poynten ende van elcken poynte zonderlynghe, dat ware up de boete van 59 s. par. alzo dicwils als ment bevint, ende dat daerof yemand bedraghen word. tware up de boete van 6 lb. par.

87 Item, dat men van nu voordan allen lakenen die men reeden zal binder stede van Oudemburch vaerwen zal ghelijc ende scone tusschen beede hens ende wulle al schelijcx. ende dat men de lakenen die men van sverwes commen zullen, zo zal de vuldre ghehouden zijn tlaken te planieren, ende dat men tlaken dragen zal tsceeren ende dat ment scheeren zal van eenen hende totten andren hende al ghelijc.

88. Item, van nu voordan de maendre ende de vinders omme zullen ghaen omme dat men goet open gharen spinnen zoude.

89. Item, dat zoo wanneer dat yement compt tot deghuene die coopgharen pleghen te spinnene ende begheert ghesponnen thebbene omme wulle daerof te reeden. dat zij dat niet moghen wederzegghen, up de boete van 2 s. par. Nochtanne zullen zij ghehouden zijn tvoors. gharen te spinnene, ende die quaet gharen sponne ende dat gheen open gharen en ware, zullen staen ter tauxacie van vinders.

90. Item, alle die spinnen zullen omme huere, die zullen moeten hebben caerden, elc paer caerden waerdich zijnde 8 s. par. of daer boven, up de boete van de caerden in sticken te smeytene, ende up de boete van 2 s. par.

XIVe siècle. 91. Item. van nu voordan zo zal men ghehouden zijn allen lakenen die ghereet worden binden seependomme van Oudemburch uuter wulle te slane al ghelije tusschen beede hens eer men se tvaerwes doen zal, ende daer de scheerer hierof in ghebreke ware, dat hij verbueren zal 3 lb. par.

92 Ende daer partye quame diet laken toebehoorende ware, ende dat hijt verbode van scheerene, dat hijt uuter wullen iet en sloughe, zo zal deghuene diet laken toebehoort ende verbiet zelve verbueren de voors. boete ende de scheerere niet, bij alzo dat de scheerere can doen staen met twee personen voor vinders dat hem verbode ware; maer waert zo dat jement eenich laken reedede dat niet oorboorlic ware uuter wulle ghesleghen, zo zal de seerere alleene of met denghuenen diet laken toebehooren zal, ghehouden zijn dat de vinders te betooghene; ne dincket vinders danne redelic, zo ne zal me daeran gheene boete verbueren, ende daert me vinders niet en betoochde eer dat laken tsverwes ghedaen ware, zo zal de seerer de boete ghelden als boven.

93. Ende alle dese voors. boeten ghaende theen derdendeel den heere, tander de wet, ende tderde den ambocht.

94 Item, dat alle de ghuene die in tambocht van der weverye, in tambocht van de vulders ende van den seerers zijn in Oudemburch, dat zij alle zullen zijn in de Palmerghilde (¹), up 10 s. par.

95. Item, van nu voordan als den pachters van de wullehalle ommeghaen zullen an de wevers telcke weke eens omme te wetene hoe vele sticx dat zij ghewrocht hebben, wedre dat de wevers ghehouden zullen zijn alle weke eens dat over te ghevene hoe vele ende wien dat behoort, up de boete van 10 s. par.

96. Item, dat elc meester van den voors. ambochte gheven zullen 2 s. par. omme een cuerebrief te makene zo welcken tijt dat noot es.

97. Item, dat men van nu voordan up een lijnen ghetauwe ghene twee sticx tegadere updoen en moet, ende dat men an elc stic zijnen drom laten moet, eyst groot of cleene, ende dat twerc van den poort ghaen moet voor twerc van buten, up de boete van 40 s. par.; ende waert bij alzo dat eenich

(¹) Cette gilde, d'origine religieuse, est mentionnée dès 1325 (Feys et Van de Casteele, *Histoire d'Oudenbourg*, t. I, p. 609). Ce nom semble avoir disparu au XVe siècle devant celui de *Apostelen Gilde*.

werc waere up tghetauwe van buten eer twerc quame van binnen. dat moghen zij of wercken dat stic zonder boete. wel verstaende dat zij gheen werc van buuten updoen ne moghen up dat zij werc van binder stede hebben binnen hueren huus of dat hemlieden compt te werckene. al up ghelijcke boete. XIVe siècle.

98. Item, dat gheen wevere van den lijnen laken van buuten der stede, zij meester of cnape, binder stede eenich werc halen en zal noch doen halen omme dat te werckene, up de boete van 3 lb. par. alzo dicwils als ment bevint; maar elc wonachtich binder stede, gheen wevere zijnde, zal mueghen draghen daert hem ghelieve.

99. Item, dat men alle werc dat men binder voors. stede weven, vullen oft scheeren zal, tzij landwerc oft poort, wercken zal up de cueren van der stede; ende dede jement ter contrarie, dat ware up de boete van 59 s. par. Ende van allen lakenen, sticx of andre, die men reet binder voors. stede, ne zal de maender niet meer hebben van warrandeeren dan van elcken sticke 12 d. par., tzij weder ment reet omme vercoopen oft anders, ende als van den laken dat van buten der stede hier ghereet wesen zal, daerof zullen de wevere ende de vuldere diet weven ende vullen zullen elc 6 d. par. betalen zonder den cost van den landslieden, ende dat zal men moghen eerlic innen.

100. Item, dat van nu voordan alle de ghuene die gheeostumeirt zijn van kersghelt te ghevene ende daerof in ghebreken waeren, dat men hemleden daervooren zal moghen doen vanghen voor tvoors. kersghelt.

101. Item, so wie bij den maender ende vinders van den voors. ambochte verboden wort zijn ambocht ende niet en laet, verbuert 20 s. par., ende de voors. maender ende vinders moghen innen ende doen innen eerlicke alle vonnessen bij hemleden ghewijst anghaende den ambochte, ende niet anders.

102. Item, dat van nu voordan niement gheen werc nemen en zal omme buuten der stede ende scependomme van Oudemburch te doen werckene van den lijnnene ambochte noch van den vulne ambochte, up de boete van 59 s. par. alzo dicwils als ment bevint, ende waert bij alzo datter jement bedreghen worde ter cueregherechte, dat ware up de boete van 6 lb. par.

103. Item, dat alle de ghuene die meesters zijn, moeten hebben staende een ghetau ten minsten, up de boete van 40 s. par., ende dat zij dat noch gheen

XIVe siècle. ghetauwen of breken moeten elc up ghelijcke boete van 40 s. par., ende al waert dat zij drie ghetauwen hadden, zij zullen voor drie betalen ende bij alzo dat zijt of braken. zij ne zullen gheen wederstellen mueghen up de boete van 20 s. par. ende zullen voort wercken om cnapen. het ne ware dat hemleden van noode ware te vercoopene, welcken noot scepenen kenlic ghemaect moet wesen.

104. Item, dat men gheen laken bleecken moet dat 12 s. par. dhelle weert es of daer boven. up de boete van 5 lb. par. alzo diewils als ment bevint. noch van wat prijse dat zij omme vercoopen up ghelijcke boete; ende zo wie hier van buten nieu laken sent of bruict. zal doen zijnen eedt voor twee scepenen of voor twee vinders van den weifambochte dat zijt niet vercoopen zullen, ende bevonde de maender eenich nieu laken dat ghebleect ware zonder eed ghedaen thebbene alzo vors. es, zo zoude de bleecker verbueren van elken sticke 3 lb. par.

105. Item, dat an alle manieren van lakenen ghewrocht zijnde up de kueren van goeder stoffe loyens weerdt, de wevere es ghehouden te stellene een vulmaect scaec, metgaders ooc tselfs wevens teeckene, up de boete van 20 s. par.

106. Item, dat van nu voordan negheen wevere, vuldere noch droogscheerdere hem moyen en zal met sanders ambocht als van wercke van buten an te nemene loon tontfanghene etc., ten zij dat zij expres last hebben van den lieden wien tlaken toebehooren zal, daerof den maendre gheorlooft es den wevere, vuldere of scheerere eedt te doen doene, of worden ghehouden huerlieder last te doen blijckene, ende dit alleenlic alzo verre als de lieden wonen buten eender mijle ghehende deser stede ende niet naerdere, up de boete van 20 s. par. Behouden dies ende wel verstaende dat van den wercke behoorende binder stede of up een mijle naer ghehenden der stede van Oudemburch de wevere, vuldere of scheerere hem niet moyen en zullen van elcx sanders ambocht in wercke an te nemene loon tontfanghene of anders, up de boete van 20 s. par. alzo diewils als ment bevint.

107. Item, so welcken tijden een laken gheweven zal werden up de kueren, dat de wevere ghehouden wert dat te doen waranderene bij maendre ende

vinders eer dat uute zijnen handen scheeden zal, up de boete van 20 s. par. teleker reyse, ende daer meshuus bevonden wort, dat de wevere boeten zal naer de cueren. XIVe siècle.

108. Item, so welcken tijden yement zijn ghaerne brynct swevers omme te weven, dat de wevere dat ghaerne ontfaende ghehouden wort te legghene in de reyne plaetsen up barderen, ende schelijcx al ander ghaerne dat men te wercke leeht, zonder dat te legghene up de eerde of vuule vloeren, up de boete van 5 s. par. telcken bevindene.

109. Item, dat elc persoon van nu voordan ghehouden wordt te betaelne keersghelt in zijn ambocht daer in hij bevrijet es ende nauwers el.

110. Item, dat alle de ghuene die lijnen ghetauwen hebben of houden bin huerlieder huuse, zullen jaerliex betalen 2 s. par. over keersghelt, weder zij weven of niet, ende de leerknechts ende cnapen zullen betalen naer den uutwijsene van den chaerter ende cueren; ende hierof zal tontfane hebben de maendre ende een van de draperye, ende onderhouden voor tHeleghe Cruuce binder kercke alhier van ouden tijden gheeostumeirt; ende van dies in de busse van de voorn. Heleghe Cruuce bevonden zal worden, men zal daermede verchieren ende onderhouden tzelve Heleghe Cruuce.

111. Item, dat niement hem en vervoordere van nu voordan eeneghe lakene te reedene of doen reeden binnen deser stede ende scependomme omme die voort te vercoopene, ten zij dat dezelve lakenen hebben ende behouden al up ghereet huere gherechteghe breede naer de uutwijsene van de kueren van deser stede, te wetene twee ellen breet met den lijsten ofte emmers zeven vierendeelen en half tusschen beeden lijsten, up de boete van 3 lb par.

112. Item, dat niement van nu voordan hem en vervoordere eeneghe vremde lakenen of andre te tooghene ter vente, te legghene, te vercoopen of te snijdene binnen deser stede ende scependomme, ten zij dat dezelve lakenen hebben huere gherechte breedde te wetene 2 ellen oft emmers 7 $^{1}/_{2}$ vierendeelen breet tusschen beede den lijsten, ende dat up de boete van 10 lb. par. van elcken lakene te verbuerne, ende de zelve lakenen verbuert uutgheweert ter vrijer jaerghemaert van dese stede, de boete ende verbuerte ghaende in drien, den heere, der stede, ende maendre ende vinders van desen ambochte, elc een darde.

XIVe siècle. 113. Item, overmits dat men negheen ofte emmer zeere lettel lakenen en vint die men vercoopt over voeringhe, hebbende de breedde van twee ellen ofte zeven quartier ende een half binden lijsten, zo tvoorscreven article verclaerst, zo werdt gheorlooft van nu voordan binder voors. stede ende scependomme te moghen vercoopen de voors voerynghe zulcke breedde als die es, zonder danof te begrijpene, te staven ofte boete te verbueren, ende negheen andre up de peyne in tvoors article begrepen.

114. Item, dat gheen vulders vullen en moghen binnen hueren huusen sonder vulaerde naer behouf van den lakine, up de boete van telcker reyse te verbuerne 10 s. par.

115. Item, dat gheen vulder zijn en zal, hij en zal hebben vulaerde binnen zijnen huuse of hofstede, waert zijnde thien scellynghen par. of daer boven, up de boete van 10 s. par.

116 Item, dat van nu voordan gheen vulders eenich laken ende ruwen anders dan met goede buscaerden, up de boete van 3 lb. par. telken bevindene, ende boven dien ghecorrigiert te zijne ter discrecie van scepenen.

117. Item, dat dezelve vulders tvoors. ruwen van den lakenen noch tyerenteynen niet en doen dan beneden in huerlieder wynckele jeghens de strate met opene dueren ende veynsters, up de boete van 3 lb. par., ende boven dien ghecorrigiert te zijne als vooren.

118. Item, dat negheen lakensnijdere noch andre hemlieden gheneerende met lakene binnen deser stede te snijdene ende vercoopene hem vervoordere van nu voordan eeneghe vreimde lakenen binnen deser stede te bringhene, tondpackene noch inne te doene voor anderstont dat de maender ende vinders die ghevisenteirt zullen hebben ende tghetal van dien over ghenomen omme an de smalle lakenen die sij bevinden zullen niet breet wesende twee ellen ofte emmere zeven vierendeelen en half tusschen den lijsten een teecken of lood an te slane ter gherustichede van den voorn. maender ende vinders ende conservatie van der ordonnancie ende kuere up de zelve smalle lakens ghemaect, ende dat up de boete van 10 lb. par. te verbuerne telcke bevindene.

119. Item, ende als de zelve lakensnijders met den zelven smallen laekenen zullen willen trecken teeneghen marten, dat zij alsdan ooc ghehouden zullen

XIVe siècle

wesen de zelve smalle laekenen die zij uutvoeren zullen willen te doen visiteirne alzo voors. es ende tghetal van dien over te ghevene den zelven maendre ende vinders, ende die zij uuten zelven marten wederomme bringhen zullen. het zij gheheele lakenen. halfve of sticx. wederom bij den zelven maender ende vinders doen visiteren te dien hende dat men te bet weten mach ende versekert wesen dat men de zelve smalle lakenen hier binder stede niet meer en snijde, ende dat up ghelijcke boete van 10 lb par., de boeten ghaende in drien die men up de transgressuers van den voorn. ordonnancien telcken bevindene heerlic innen zal zonder dissimulacie, van den welcken de maender ende vinders besoucken zullen moghen telcken dat hemlieden believen zal.

623.

Keures des foulons d'Oudenbourg.

Sans date.

Copie : Cartulaire cité au n° 622, fol. 30 à 35.

DIT ZIJN DE CUEREN VAN DEN VULAMBOCHTE IN OUDEMBURCH.

1. Eerst, dat elc man die meester van den ambochte worden wille ende meesters kind es, zal gheven den voors. ambochte 10 s. par., ende es hij gheen vulders kind, zo zal hij gheven den voors. ambochte 30 s. par.

2. Item, so wat cnape die meester wordt ne zal gheene leercnape moeten nemen binden eersten jare naer zijn meesterscip, up de boete van 20 s. par.

3. Item, so wat vulders kindt dat tambocht leeren zal moet staan in leerstalle een jaer; dat negheen vulders kind es, moet staen in leerstalle twee jaer; ende als svulders kind staet te leerne, zalt gheven den ghezwoorne 26 d. par., ende alst cnape wort 26 d. par.; ende een ander kind dat gheen vulders kind es, zal gheven den ghezwoorne 26 d. alst inghaet, ende den ambochte 10 s. par., dats te wetene poorters kind, ende een kind van buten 30 s. par. van

XIVe siècle.

leerne den ambochte ende zijnen meester 40 s. par., ende alst cnape wordt, zijn cnaepscip te ghevene den ghemeenen ambochte als men eer ende achter ghegheven heift, dats te wetene een tonne biers ende 2 d. te brode ende 2 d par. daertoe te zuvele, ende den ghezwoorne 26 d. par., ende met desen voors. ghelde zo mach elc leerline cnape worde als hij zijn termyne vul ghestaen zal hebben, up dattet gheleert heeft in de stede van wetten daer men euere houd van draperie, ende dit kenlic maken.

4. Item, het ne moet gheen man leercnape inzetten noch nemen. de ghezwoorne moeten nemen bij haren eede dat hijs waardich zij; wyene dattene anders insette, verbuerde 10 s. par.

5. Item, ten es ooc niet gheorlooft gheen meester meer sticke wercx te makene up eenen dach dan 22 elne met zijnen leercnape of met zijnen cnape, up de boete van 10 s. par.; twee cnapen moghen maken 22 elne stick wercs up eenen dach ende niet meer; die derjeghens dede, hij verbuerde 10 s. par., ende twee elne say sticx over een elne lakens.

6. Item, so mueghen twee cnapen wel maken 36 elnen stic binnen twee daghen.

7. Item, so wat manne die twee ghebuerten te comme doet, hij moet laten te wetene twee ghezwoorne van den ambochte, up de boete van 10 s par.; ende ware dat sake dat cnapen wrochten in die meesterien ende deken ende vinders vraechden wat te comme ware ende zijt niet en wisten, zij verbuerden 5 s. par.

8. Item, so wie die andren commen leende, verbuert 5 s. par.

9. Item, alle meesters zijn sculdich alle leverynghe te ghevene haren cnapen ende tsoendaechs navent hier over ghelt; diet niet en dade, ende diet niet en hiesche verbuerde alzo diewils als ment bevint 10 s. par.

10. Item, dede eenich poorter vullen binden scependomme van Oudemburch, verbuert 20 s. par. ende het werc.

11. Item, so wat cnapen die eens meesters weduwe neimpt tzijnen wettelijcken wijve behuwet half zijne vrijhede. Waert dat sake dat eenich meester quame in rampe als van twiste dat hij de poort rumen moeste, hij mochte wel zijn brood winnen in andren steden, behouden zijne vrijhede, totter tijd dat hij zijnen pays hadde.

XIVe siècle.

12. Item, het ne mach gheen putier. man die zijn leverynghe ontraecht of zijn ghelach, of valsch teerlync speildre, of ghelach houdere, of tanserer, of die in plaetsen speilt, of verwaten, of woukerare wercken in dit ambocht up de boete van 10 s. par., ende zo wie die met hem wrochte verbuerde 5 s par , hij ne durste hem verclaersen dat hijs niet en wiste.

13. Item, so wie die vuldre eldre claghet danne voor den deken. hij verbuert 5 s. par., daer ne ware redenen toe bij scepenen; ende dit article es verclaerst hiervooren in twaelfste article van der weverie.

14. Item, so wie die spreict jeghens vindersvonnesse verbuert jeghens elcken vinder 10 s. par. ende jeghens den deken 20 s. par.; ende alle de boeten zijn in parysise.

15. Item, het ne mach man meester worden oft hij en heift een jaer cnape gheweist, up de boete van 20 s. par.

16. Item, het ne mach gheen man meester worden hij en heift zijn bescheeden ghoet bij huwelicke of verstervenisse, up 3 lb. par.

17. Item, so wat manne die meester es ende min name dan 40 s par. van zijnen leercnape te leerne, verbuert 20 s. par. Deken ende vinders moghen up alle dese sticken waerhede nemen waer dat se willen binder poort ende dinghen alst hem voucht.

18. Item, het ne moet niement naect uuter dueren ghaen spelen, up de boete van 12 d. par.

19. Item, negheene cnape moet meester hoosscheden doen omme werc, up eene boete van 5 s. par. ende eene maent te verhuusene.

20. Item, so wat meinsche die claghet over eenen vulder, hij moet zeker doen wetten te pleyen, so sullen deken ende vinders wet daerof doen.

21. Item, wat vuldre die ghehuwet es ne moet met ghenen andren wive wonen noch zitten in vleeschelichheden, up 59 s. par.

22. Item, so wat gaerssoen die zijnen meester ontloopt boven 14 nachten jeghens zijnen wille, verbuerdt 10 s. par. jeghens zijnen meester.

23. Item, dat van nu voordan de vulders hebben zullen van dickedinne lakenen 16 d. par. van der elne van vullene ende van wiedene, ende van

XIVe siècle. dardelinghe 12 d. par. van der elne, behoudens dies dat zij van niet meer lakens ontfanghen zullen dander bliven zal al upghevullet.

24 Item. van nu voordan dat gheen vuldre te wercke ghaen moet voor den twee hueren naer der midder nacht, up de boete van 10 s. par. alzo menich waerven als ment bevint of up hemlieden waer can doen.

25. Item, so wie die andre voorwaerde maect van bloten vulne of meer ghelts name danne voors. es van vulne van poorters, dats up 10 s. par.; dit mach den deken met vinders soucken ende dinghen als hij wille; van lieden die gheen poorters zijn moghen die meesters nemen zonder boete te verbuerne, maer eyst dat zij jements werc van buten doen zonder voorwaerde, men ne darf hem nemmer meer gheven, men ne wilt doen, danne die cuerbriefven besteit maect dat men van poorters nemen zal.

26. Item, dat negheene twee meesters te enen ketele ghaen moeten, up de boete van 5 s. par.

27. Item, dat niement bidden moet om werc, up de boete van 10 s. par.

28. Item, dat gheen meester vuldre binnen scependomme van Oudemburch laken hier binder stede ghereed moet laten smoutvul, up 20 s. par. alzo diewils als ment bevindt.

29. Item, dat negheen meester vuldre binden scependomme van Oudemburch gheen averechte van lakenen mesmaken moet, up 20 s. par. alzo diewils als ment bevint, ende te beterne of ghenouch te doenen bij vinders partyen dobbel restitucie.

30. Item, dat niement binden voors. scependomme wulle die men ten laken reeden wille smouten moet met olyen, up de boete van 20 s. par.

31. Item, dat gheen vuldre laken bryeren moet noch maken met orynen, up de boete van 20 s. par.; ende dit article staet hier vooren (1).

32. Item, voordt so wat meinsche die bevrijet es in tvoors. vulambocht ende ghedaecht wort bij den cnape van den voors. ambochte ter waerhede te commene of ten like, up datter eenich vuldre, zijn wijf of zijn kind of jement vrij zijnde in tvoors ambocht doodt ware, ende achter bleve, up dat hij in de

(1) Voyez plus haut, page 80, paragraphe 84.

stede ware als hij ghedaecht ware, dat die zal verbueren van elcken waerfve 2 s. par. XIVe siècle.

33. Item, dat niement binden voors. scependomme van Oudemburch gheen laken zal nemen te vulne danne die meesters zijn van den voors. vulambochte, up te boete van 20 s. par.

34. Item, so wije die heift gheleert vullen in de stede van wetten daer men zeghele ende loye useirt van draperien up dat hij compt wonen tOudemburch ende poorter wort van der stede, dat hij zal moghen worden vrij meester in tvoors. vulambocht omme 3 lb. par., ende vrij cnape omme 40 s. par.

35. Item, ende al dese voors. cueren ende boeten zal hebben den heere een dardendeel, de stede een dardendeel, ende den deken ende vinders van tvoors. ambocht een dardendeel.

36. Item, so wat vuldre die een laken te dinne vullede of meswrochte, dat hij verbueren zal jeghens tambocht 59 s. par., ende daer te boven zal hij ghehouden zijn te betalene den drapier dient laken toebehooren zal die scade dier hij of hebben zal, ter ordinanche van vinders van den voors. ambochte.

37. Item, es gheeuert dat zo wie uuten voors. ambochte ghaen willen, dat hij den ambochte uplegghen zal ende betalen van uutghaenghelde 40 s. par.

38. Item, so wie die begheert zijn laken thebbene ghemaect binnen scependomme van Oudemburch 2 elne breet, dat men dat twee ellen breet maken zal moeten; ende daer zij de contrarien deden, dat men den drapier dat beteren zal bij den wevre of bij den vuldre diet ghewrocht zal hebben daert ghebrec ghevonden wort, up de boete van 59 s. par.

39. Item, dat men van nu voordan alle tlandwerc vullen zal ghelijct dat de cuerbrief mencioen maect van den wercke binder stede, ende emmer dat twerc van binder stede vooren ghewrocht zal zijn, up de boete van 20 s. par.

40. Item, dat men van nu voordan al tlaken dat men reeden zal binnen den scependomme van Oudemburch, van dat compt uut vulders handt slaen zal an een rame ende doent waranderen bij den maendre ende vinders eer ment vaerwen zal, up de boete van 20 s. par., ende dese boete zal betalen de vuldre diet ghewrocht zal hebben.

41. Item, dat niement gheene wullin sticx langhere maken zal dan 30 ellen lanc ghevult, up de boete van 20 s. par. van elcken sticke.

XIVe siècle.

42. Item, alle de ghuene die van den eede zijn ende in gheen van de drie ambochte zijn, die zullen gheven 4 s. par. van kersghelde.

43. Item, dat elcken ghehouden werdt te ghevene van kersghelt in zijn ambocht daer hij inne weret, naer doude costume ende niet breedere.

44. Item, dat gheen nieuwe laken vuldere gheorlooft wert eeneghe houde cleederen te vuldene, up de boete van 20 s. par.

45. Den 19en dach van december anno [M. CCCC.] XCVI, zo was bij der wet gheordonneirt ende ghestatueirt dat van nu voordan negheen vuldere binnen deser stede neghcen lakenen ruwen noch caerden en mach met ijseren caerden anders dan tyeretain, up de boete van 40 s. par. telcken bevindene daertoe de maendre besouc doen zal bij eede bij zijnen cnape of anderssins zoet de maendre ghelieven zal, ende ten kuergherechte wort de boete 59 s. par. die men innen zal zonder dissimulacie. Mij present P. Eerenbout (1).

46. Item, so wie die vinders beriepe voor scepenen, die zal van nu vordan ghehouden zijn te legghen in svinders handen 20 s. par., ende daer zijt ne en deden, zo zouden vinders mueghen tberoup van onwaerde wijsen ende voortghaen in ghedinghe.

47. Item, zo wie jeghens vinders vonnesse abuselic ende confuselic spreken zal, zal ghecorrigiert zijn bij burchmeesters ende scepenen naer tbevint van der mesprake, ende so zal ooc partye vermoghen te betreckene vinders van abuselic vonnesse, van den welcken betreckene indien partye bevalt zal boeten jeghens den eed 3 lb par., de boete ghaende daer se behoort te ghane ende de wettelicke costen, ende indien vinders abuselic wijsden, zullen ghepugniert zijn ter discrecie van scepenen over huerlieder abuselic vonnesse, ende totte dien betalen de we[ttelijcke] costen van partye ende ooc tinterest.

(1) Ce personnage fut pensionnaire de la ville de 1496 à 1503 (Feys et Van de Casteele, *Histoire d'Oudenbourg*, t. I, p. 480 note).

XIV[e] siècle

624.

Keures des tondeurs d'Oudenbourg.

Sans date.

Copie : Cartulaire cité au n° 622, fol. 36 à 39.

DIT ZIJN DE KUEREN VAN DE DROOGSCHEERDERS IN OUDEMBURCH.

1. Eerst, so wat manne die wille leeren scheeren, es hij van binnen, zo zal hij staen twee jaer; ende es hij van buten, zal hij staen drie jaren van leerene; ende een leercnape van binnen zal gheven zijnen meester diene leeren zal 3 lb. par., ende den ambochte 5 s. par., ende 2 s. par. den deken ende den ghezwoorne, van kennessen; ende die leercnapen van buten zullen gheven 3 lb. par. hueren meester die se leeren zal, ende hij zal gheven den ambochte 15 s. par., ende den deken ende zijn ghezwoorne, van kennessen, 4 s. par.

2. Item, elc meester die meester es ende meesterie hebbende, die mach leeren zijn kind omme een paer handschoen, ende den deken ende vinders elcken tzijne.

3. Item, so wat manne die vrij scheerer es ende gheene meesterie houdende es, wil hij zijn kindt leeren scheeren, hij zal gheven zijnen meester diene leeren zal 30 s. par. up dat hij poorters kindt es, ende hij zal gheven den ambochte 6 s. par., ende den deken ende vinders elcken een paer handschoen.

4. Item, ende den scheerers kind van buuten, dat niet en es bevrijet, zal gheven zijnen meester dien leeren zal 40 s. par., ende den ambochte 6 s. par., ende 2 s. par. den dekin ende zijn vinders, van kennessen; ende alle leercnapen zullen staen haer eerste maent omme niet, ende voort zo zullen zij effen telcker weke 12 s. par. als men tghemeene ambocht doet; ende als de cnapen zullen hebben vulstaen, zo moeten zij staen een jaer in cnaepscepen eer zij meesters worden moghen, ende zij moeten staen een jaer in meesterscepen eer zij cnapen nemen zullen.

5. Item, so wat meestre die min name van den leercnape danne voorscreven

XIVe siècle. es of daer jeghens dede in wat manieren het ware, ware in boeten van 40 s. par., den heere teen derdendeel, de stede tander derdendeel, ende den ambochte tderde derdendeel, ende een maend zijn ambocht dat hij niet wercken en moet met zijnder hand, up dat hij der of wierde bedraghen van goeden cnapen in zijn ambocht; ende als die leercnapen hebben vulstaen, zo zullen zij gheven 13 s. par. van pauweljoenghelde eer zij wercken zullen in knaepschepe, ende van desen es quijte des scheerers kind, de houdste die vrij scheerer es, het ne ware dat hijs zijn zelfs man ware, ende zijn vader noch leifde zo zal hij gheven 6 s. par. van pauweljoenghelde; ende alle andren kindren van scheerers zullen gheven 6 ½ s. par., up dat zij zijn vrij scheerers van getrauwede bedde.

6. Item, so moet gheen man scheeren van Sinte Baafs messe [1] tot Vastenavende danne tusschen twee scellen, ende van Vastenavendt tot Sinte Baefmesse tusschen twee zonneschijnen, up 2 s. par. alzo menich warfven als zijs bevonden worden van dekin ende vinders.

7. Item, dat gheene wijfs an ramen wercken en moghen daer cnapen pennynghen an winnen moghen; up dat zier over claghen, die meester ware in boete van 18 d. par.

8. Item, so wat manne die drapeniers ghelt leendt of hoosschede doet omme werc of onredelicke bede doet, verbuerdt 5 s. par.

9. Item, deken ende vinders zullen wet doen binden ambochte van allen sculden die de sceerers elc andren sculdich zijn, alzo zij ghecostumeirt zijn van doene.

10. Item, waert dat eenich scheerer of zijn wijf of zijn kind dood ware, men zalt laten weten den deken, ende hijt zalt laten weten den ambochte ghemeenlicke; dede hijs niet, hij ware in boete van 2 s. par.; ende wie niet en quame ter offerande ende ten grave, hij ware in boeten van 2 s. par.; ende so wat scheerers kinde dat doot es, dat onder den acht jaeren oud es, daeran heift tambocht 2 s. par.

11. Item voort, zo ne moet niement scheeren mesdaechs, up de boete van 20 s. par. alzo dicwils als maendre met vinders bevint.

(1) Le 1er octobre.

12. Item, so wat manne die vrij scheerer es ende andre ambocht leert, dat hij nemmermeer commen mach te desen ambochte, het ne zij bij dekin ende vinders van den voors. ambochte. XIVe siècle.

13. Item, wat manne verboden ware wettelicke te werckene ende daer boven wrochte, verbuerde jeghens den dekin 26 d. par., ende van elcken vinder 13 d. par.

14. Item, so wie die spreict jeghens svinders vonnesse, hij verbuerdt jeghens den dekin 20 s. par., ende jeghens elcken vindere die es tejegeworde 10 s. par.

15. Item, so wat cnapen die vrij zijn in tambocht ende buten wettelicken cueren wrochten, die zal moeten gheven den ambochte 5 s. par.

16. Item voordt, wat wercke eenen meester es delivreirdt ende het daer naer ghinghe in andren steden, zo zal die meester hebben zijnen loon daert eerst quam, ende den deken ende vinders zullent arresteren te zijnen behouf up dat de meester begheert.

17. Item, wat discoorde datter es in tambocht als van woorden onderlinghe, daerof zal den dekin ende zijne vinders machtich zijn dat up te nemene, ende diet ontzeyde verbuerde van elcken warf 10 s. par.

18. Item, wat meesters kinde dat meester worden wille zal gheven 5 s. par. te ghane daer zij sculdich zijn te ghane, ende den dekin ende vinders 12 d. par. van kennessen.

19. Item, alle de ghuene die vrijheden hebben in tvoors. ambocht moeten ghelden scot ende lot ende costen met den voors. ambochte, ende van allen costen die ghevallen zullen in dit voors. ambocht; ende zo wie diet niet en ghave als ment hem vermaende te gheldenne, die zal zijn buuten allen vrijheden in dit ambocht tot dat hij zal hebben betaelt den ambochte al dat hij tachter es van alle tijden verleeden.

20. Item, van den Verzworin Maendaghe (1) van mede winter, zo zijn zij alle ghehouden van den costen, die vrijheden hebben int voors. ambocht.

21. Item voort, zo ne moet gheen wever noch vulder loon ontfanghen van scheerne van poorters danne die scheeren, up de boete van 9 s. par.

(1) Le lundi après l'Épiphanie.

XIVe siècle.

22. Item, so wanneer dat cnapen van den voors. ambochte haer ambocht vuldaen hebben van haren cnaepscepe, dat zij meesters worden moghen omme 20 s. par.

23. Item, dat elc scheerer binden scependomme van Oudemburch moet scheeren al laken dat men hem te scheerne bringhet dat ghelijc es tusschen den tween hends, up 10 s. par.

24. Item, so wie die hevet gheleert scheeren in steden van wetten daer men zeghele ende loye useirdt van draperien, up dat hij compt wonen tOudemburch ende poorter wordt van der stede, dat hij zal mueghen worden vrij meester in tvoors. ambocht omme 4 lb. par., ende vrij cnape omme 40 s. par.

25. Item, dat gheen scheerer laken dat van vulders compt ramen moet ende weder of doen voor dat an de rame bescauwet es bij maender ende vinders van den voors. ambochte, up de boete van 10 s. par.

* 26. Item, ende alle dese voors. cueren ende boeten zal hebben den heere een dardendeel, de stede een dardendeel, ende de maender ende de vinders van den voors. ambochte een derdendeel.

27. Item, so wie uuten voors. ambochte ghaen wille, dat hij den voors. ambochte uplegghen ende betalen zal van uutghaenghelt 40 s. par.

28. Item, dat maendre ende vinders van den voors. ambochte hebben zullen van elcken lakene dat ter rame commen zal, dat men binder stede ende scependomme van Oudemburch vercoopen wille, van beschauwene 6 d. par.; dies zullen zij een loykin daeran slaen moeten.

29. Item, dat van nu voordan een scheerere dier broot mede winnen wille moet hebben tusschen dit ende Sint Jansmesse eerstcommende [1] eene souffisante rame, te wetene rechte te stane 32 elnen lanc of langher ende thien vierendeelen breet of breedere, up de boete van 10 lb. par., ende van Sint Jansmesse voorwaert die wel te ghericx te houdene, up de boete van 20 s. par.

30. Item, dat van nu voordan elc die hem gheneirt met scheeren, die zal ghehouden zijn alle lakenen die hem te scheeren commen dat ment venten wille, te ramen up zijn viercante naer der betaemte van den lakene, ende niet

(1) Le 24 juin.

van den rame te doene voort bescauwet es van maendre ende vinders, up de boete van elcken lakenen van 10 s. par. XIVe siècle.

31. Ghcordonneirt bij mijnen heeren van der wet, nopende de aermoede van der stede ende cleene neerynghe van der draperye van der stede, waerof de cuere hier vooren ghestateirt es, nopende de rame, so eyst tadvys van burchmeesters ende scepenen dat alle sceerders een rame omme lakene effene te drooghene. ende zo wie in contrarie bevonden wesen zullen, up de boete van 59 s. par.

XLI

POPERINGHE

De toutes les localités secondaires de la Flandre, Poperinghe — possession de l'abbaye de Saint-Bertin — paraît être celle où la draperie s'est développée le plus vigoureusement et le plus hâtivement. Elle faisait partie au XII[e] siècle de la hanse de Londres (1), et au XIII[e] siècle, comme l'indique une mention de 1285, louait une partie des halles de Bruges pour y exposer ses produits pendant la foire (2). Ses draps, dès le XIII[e] siècle, s'exportaient en France (3). Dès 1268 ils apparaissent en Espagne (4), et ils sont signalés à Reval en 1293 (5) et à Liegnitz en 1301 (6). Au milieu du XIV[e] siècle, ils se vendaient aux foires de Nijni-Nowgorod (7). En 1382, un chroniqueur français parle encore de Poperinghe comme d'un endroit « où il avoit moult de richesses et par espécial de draps, car on veoit bien aporter par fardiaux, par chevaulx et à cars à Lille, à Tournai et à Bétune (8) ».

(1) H. Pirenne, *La hanse flamande de Londres*, dans le *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, Classe des lettres, 1899, p. 90.

(2) Gilliodts-van Severen, *Inventaire des archives de la ville de Bruges*, Introduction, p. 46.

(3) *Ibidem*, t. II, p. 227.

(4) G. Rolin, *Documents relatifs à l'histoire du commerce des draps dans la Péninsule Ibérique au XIII[e] siècle*, dans *Sechsunddreissigster Jahresbericht über die Prager Handelsakademie*, pp. 31, 32 (Prague, 1892).

(5) Stieda, *Revaler Zollquittungen*, p. cxvii.

(6) Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. II, p. 1, n. 1.

(7) *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 317; *Hansereresse 1431-1476*, t. I, pp. 153-155.

(8) [J. Pichon], *Partie inédite des Chroniques de Saint-Denis, etc.*, p. 54 (Paris, 1854).

L'augmentation de la population, qui est déjà signalée en 1237 (¹) et qui, dès 1290 (²), nécessitait l'érection de deux nouvelles paroisses, atteste de son côté et l'importance et l'ancienneté de l'industrie locale (³).

Nous n'avons malheureusement conservé aucun règlement industriel du moyen âge relatif à la draperie de Poperinghe, si l'on excepte les nᵒˢ 644 et 646 contenant quelques prescriptions édictées à la demande des marchands de la Hanse Teutonique (⁴). D'après les renseignements fournis par les nᵒˢ 633 et suiv., ces règlements devaient ressembler de fort près à ceux d'Ypres, puisque les Yprois considéraient les étoffes de Poperinghe, tout au moins les *strijpte half-lakene*, comme une contrefaçon des leurs (⁵). Nous ne possédons non plus aucun document sur la constitution des métiers de la laine dont trois au moins, ceux des foulons, des tisserands et des batteurs de laine, étaient assez développés, en 1344 (n° 636, pages 130, 134), pour posséder un sceau. Enfin, à l'exception du n° 625, aucun acte ne nous renseigne sur les rapports du seigneur local, l'abbé de Saint-Bertin, avec l'organisation industrielle.

Par contre, les textes que nous publions sont de nature à jeter la plus vive lumière sur la situation économique des villes secondaires à l'égard de leurs puissantes voisines. Notre n° 626 montre qu'à la fin du XIIIᵉ siècle les artisans de Poperinghe étaient travaillés par les mêmes revendications que ceux d'Ypres et qu'ils se jetèrent passionnément dans la révolte démocratique dont Ypres fut le théâtre en 1280. Mais lorsque l'administration d'Ypres eût passé, en 1325, au parti populaire, la bonne entente cessa entre les travailleurs de Poperinghe et ceux de la grande commune. Ces derniers cherchèrent alors à se débarrasser de la concurrence de leurs voisins et à se constituer un monopole pour la fabrication des *strijpte half-lakene*. Nos documents nous renseignent sur les diverses phases du conflit. Il passe par les mêmes péripéties que la démocratie yproise, s'apaise quand elle est renversée du pouvoir et reprend quand elle s'en empare de nouveau. En effet, après que la bataille de Cassel (23 août 1328) a mis fin au régime populaire, Poperinghe cesse

(¹) F.-H. d'Hoop, *Recueil des chartes du prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe*, p. 62.

(²) *Ibidem*, p. 141.

(³) Un mémoire présenté par Poperinghe au Conseil Privé en 1545 pour défendre contre Ypres les intérêts de sa draperie (É. De Sagher, *Notice sur les Archives communales d'Ypres*, pp. 126 et suiv.), renferme des renseignements intéressants, mais naturellement suspects vu leur date, sur l'importance industrielle de la ville avant cette époque. On en trouvera quelques passages reproduits dans J. Opdedrinck, *Het mirakelbeeld van Onze Lieve Vrouw vereerd in Sint-Janskerk te Poperinghe*, pp. 85 et suiv. (Bruges, 1899).

(⁴) Les Archives communales de Poperinghe ne renferment, sur les tisserands et les foulons, que des règlements du XVIᵉ et du XVIIᵉ siècle.

(⁵) En revanche, un document de 1340-1360, inséré au tome III, page 317 du *Hansisches Urkundenbuch*, parle des « Poperschen lakenen de ghemaket [siut] op de Valensinsche ».

d'être inquiété. Mais la persécution recommence lorsque les métiers — et particulièrement les métiers de la draperie — substituent pour la seconde fois leur influence à celle du patriciat, à partir de l'année 1339. Dans l'une et l'autre des phases de la querelle, le comte, lorsqu'il peut faire valoir son autorité, soutient la cause de Poperinghe contre Ypres. Il en est ainsi sous Louis de Nevers comme sous Louis de Male. Après la victoire de celui-ci sur la démocratie des grandes villes en 1356, et le rétablissement de l'autorité princière, Ypres ne put plus songer à imposer sa volonté par la force à sa voisine. Elle se résigna, pour arriver au but auquel elle tendait, à l'assigner en 1373 devant le Conseil comtal. Les actes relatifs à ce procès, et dont on trouvera ci-dessous un résumé, peuvent compter parmi les documents les plus instructifs de notre Recueil.

Notre tâche a été singulièrement facilitée par l'intéressante publication où M. N. de Pauw a réuni les documents relatifs à la querelle des deux villes. Nous n'avons eu qu'à republier, à cet égard, les actes édités par lui, à l'exception du dernier que nous avons cru devoir simplement analyser. On trouvera de plus dans le livre de M. de Pauw [1] quantité d'extraits des comptes communaux de Gand, de Bruges et d'Ypres touchant le conflit. Il ne nous appartenait pas de les reprendre. Peut-être trouvera-t-on même que nous avons été trop prodigues de pièces n'ayant qu'un intérêt purement juridique. Il nous a paru cependant que, pour permettre d'étudier la physionomie de ce curieux épisode de l'histoire économique de la Flandre au XIVe siècle, nous devions en communiquer au lecteur toutes les péripéties.

En dehors du livre de M. de Pauw, l'histoire industrielle de Poperinghe n'a fait l'objet d'aucun travail.

625.

1269. ***Lettres de Guillaume, abbé de Saint-Bertin, cédant à la commune de Poperinghe le tiers des produits de la balance et des étaux servant à la montre des draps le mercredi de chaque semaine.***

1269, novembre.

Copie : Saint-Omer, *Bibliothèque Communale*, manuscrit 803, t. III (Grand Cartulaire de Saint-Bertin), n° 250, pp. 374-375.

Édit. : D. Haigneré, *Les chartes de Saint-Bertin*, n° 1121, t. II, pp. 105-106.

Universis, etc., frater Willelmus, abbas, et conventus ecclesie Sancti-

[1] Napoléon de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe angaende den verbonden* (Gand, 1899).



Bertini, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, attendentes quod sollicitudo et diligentia scabinorum et cormannorum nostrorum de Poperinghes in exprimendis inferius, in posterum monasterio nostro poterit fore multipliciter fructuosa, ipsis concedimus quod ad opus et utilitatem communis ville nostre de Poperinghes habeant et percipiant in posterum tertiam partem proventuum trutine nostre de Poperinghes, que wagha vulgariter nuncupatur, et tertiam partem proventuum locationis stallorum pro pannis monstrandis in feria quarta tantum cujuslibet septimane; ita tamen quod nec ipsi nec successores eorum de predictis proventibus, seu de aliis ad commune de Poperinghes spectantibus, aliquid faciant quod cedere possit in prejudicium monasterii seu gravamen, et quod de ipsis et de aliis semel annis singulis coram abbate vel preposito fideliter computent et exprimant in quos usus predicta conversa, vel etiam convertenda [a]. Coras autem facient cormanni de predictis, salvo comitatu nostro ut predictum est, per consilium abbatis vel prepositi sui, sub juramento suo fideliter, ad utilitatem monasterii nostri et ville nostre de Poperinghes; et cum predicte core ab abbate vel ejus preposito fuerint approbate, publicabimus in ecclesia et executioni demandabuntur. Ratum insuper habebimus et habemus quidquid dilecti in Christo fratres nostri, Johannes, prepositus dicti loci, et Johannes, ejus socius, fecerunt seu facient de dando seu concedendo ad perpetuam censam terram nostram de Poperinghes, que cultura abbatis dicitur, quibus in hac parte committimus vices nostras. In quorum omnium testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. 1269.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense novembri.

Nota : In fine hujus tituli seu charte sic legitur : abolitum.

[a] « convertendo », *ms.*

1281

626.

Enquête sur les habitants de Poperinghe qui prirent part aux récents troubles de la ville d'Ypres (1).

1281, 3 avril.

Original : Gand, *Archives de l'État*. Chartes des comtes de Flandre. Fonds Gaillard, nº 957. Le texte est écrit sur trois rouleaux de parchemin.

Édit. : A.-E. Gheldolf, *Histoire administrative et constitutionnelle des villes et châtellenies d'Ypres, Cassel, Bailleul et Warneton jusqu'à l'an 1305*, p. 389.

Indiq. : V. Gaillard, *Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre*, p. 148. — A. Wauters, *Table chronologique*, t. VI, p. 33 (avec l'indication erronée de l'édition de l'acte par Warnkoenig).

C'est li enqueste de chiaus de Poperinghes ki furent au fait d'Ippre. Et fu faite par mon singneur Sohier de Bailleul (2), et si i furent comme homme mon singneur le conte de Flandres, c'est à savoir mesires Henris de le Haie et Philippes li Craene, et fu faite à Pouperinghes le joesdi devant Pasques flories, lan mil CC et quatre vins.

1. Mesires Gherars de Rininghieles et Hues li Skuvers jurèrent et disent par leur serment ki suirent chiaus de Poperinghes duskes à le Buetre-Porte d'Ippre, et la parlèrent-il à iaus et leur prièrent de retorner; et il disent k'i n'en feroient point, ains prisent Huon le Skuvre par le ghieron et par le fraim et criérent tantos tout à une vois : « Prendés mon singneur Grart le traiteur; il nous voelent traïr ». Quant il virent chou, il furent tout liet ki s'en peurent partir d'aus par bieles paroles, et quant il les surent eslongiet, il les

(1) Il est question ici de l'émeute qui éclata à Ypres à la fin de l'année 1280 et qui est connue dans l'histoire de Flandre sous le nom de Cockerulle. Elle fut provoquée par des ordonnances échevinales sur la draperie. Voyez sur cet événement Gheldolf, *op. cit.*, pp. 61 et suiv. — A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. VII, pp. 44 et suiv. (Bruges, 1880), a commenté assez inexactement notre texte.

(2) Le 2 avril 1281, le comte Gui de Dampierre avait déclaré que l'enquête dont il avait chargé ce personnage à Poperinghe, ne pourrait porter atteinte aux droits de l'abbé de Saint-Bertin (Warnkoenig, *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, t. II, 2e partie, *Urkunden*, p. 118).

commandèrent à c. mille diavles d'infier. Là virent-il Jehan Meurin, Pieres 1281. Meurins, ses frères, Jehan li Vales, Jehan Molin de Westoutre, (et afora les vins à Ippre à 2 d.), Jehan de le Motte, telliers de Westoutre, Willaume li Fontières, telliers nés de Provende, Collins Cassekin, foulons, Pieres Cassekin, Watiers Cassekin, 3 frères foulons, Jakemin Mas, frère Jehan Scriekentop, telliers, Lambins Barde, (i fu conestaules et mena grant plenté de gent à Ippre à Jehan Oudewine), Hanekins li Condelliers, tonderes, Lambins Bliec et Jehans Bliek, telliers [a], Maus de Lo, telliers, Massins Miesse, telliers, Jakemins fius Mas, telliers, Gillies le Pinck, telliers, (cist 6 desous se vantèrent ki prisent Piere Mont et navrèrent son frère et mostrèrent l'argent ki reubeurent, et tuèrent Aubejois à le maison Jehan Fierton), Jehan de Bavinchove et Jehan Soeteman, (cist fisent moult d'autrages et brisèrent les eskrins et se vanta Jehans de Bavinchove k'il en avoit tués 6 ou 7), Hanins Triboul et Wetins ses frères, foulons, Robin Waterkat, foulons, li ainsnés fius Wautier Erkenbrecht, tiserans, (et l'arma ses pères et le monstra à le gent comme il l'avoit bien armé), les 2 ainsnés fius Clais Mon, dont li mainés a à non Jehannes, Boidins de le Porte, foulons, Hanekins Danins et Lambekins Danins, tisserans, Hanins li Bom de le Potrestrate, tiserans, (en raporta 30 lib. et les parti à ses compaignons). Et pensent me sires Grars et Hues devant dis, par leur serment, ke Henris de l'Echout fist l'esmuete par sen fait et par sen conseil et leur presta ses deniers pour aler en le besoingne, et dient bien ke Willaumes li Clers fu pleges des deniers ke Henris presta et ke li esmuete fu par sen conseil; et dist Hues li Scuvers par son serement, tous seus, ke Henris Oudewins, frere Jehan Oudewin, arma gent et en i envoia plus de cent; et dient encore ke Pietrekins li Mai donna confort et consel à ceste besoingne. Encore dist me sires Grars et Hues li Skuvers, par leur serment, ki cist desous prestèrent leur armes pour aler à Ippre, c'est à savoir : Jehan Weinel, Lambins Weinel, Huelos Weinel, tout 3 frère.

2. Noidins Ghierars, kueriers, jura et dist par sen serment k'il y eut en ceste afaire d'Ippre Masin Miesse, Jehan Meurin, Miavelins Liles, Hanekins [b] Boederon, Willaumes Bellekin, Hanekin Soeteman, Hanins de Bavinchove,

[a] *Le scribe avait d'abord écrit :* « tonderes ». — [b] *Le scribe avait d'abord écrit :* « Colins ».

1281. Jakemins Mas, Hannins Robins, Coppin Catoen, Lambin Bliec, Hanekins Bliec, Colins Cassekin, Lambins Badeloghe. Encore dist Gherars, par sen serment, ke Henris del Echout fu à l'issue de Pouperinghes avoec aus et leur presta deniers et les conforta et leur dist ki se tenissent bien il leur fauroit [a] jà; et si dist ke Henris Oudewins leur presta ses armes.

3. Jehan li Grave, eskevins, dist par sen serment ke Jehans Hardebolle fu en le meskeanche ki fu à Ippre, Lambins li Wert, Hanins le Knoc, Hanins li Wert, frères, Lambins li Wert, Lambins Badeloghe, Lambins de le Mote, Matis Lobbe, foulons, Hanins Meurins, Jakemins, fius Boidin Mas, Jakemins, fius Mas, Hanins Lome, Lambins Bliec, Hanekins Bliec, Coppins li Clers, Massin Miesse, Mikuelin Lele, Hanins li Boem de le Potrestrate, tiserans, Lambins Bart, drapiers, Jehan le Pinck, boulenghiers, Hanins de le Motte, et si dist, si comme il a entendu, ke Jehan Molins leur presta ses armes, et Henris Oudewin et Lambins li Grave.

4. Jehan Melics, eskevins, dist par sen serment ke Lambins Bliec i fu, Hanins le Bliek, Jakemin, fius Mas, Jakemins, fius Boidin Mas, Lambins Badeloghe, Hanins Scacht, Robin Waterkat, Jehan de Bavinchove, Hanekin li Candellières, Jehan Meurin, Jehan le Boem, Massin Miesse.

5. Boidins Goedewin, kueriers, dist par sen serment ke Ghielekins Tac, telliers, fu en le besoingne d'Ippre, Wetekin, fius Watiers de le Doerne, telliers, Pierins Pariel, foulons, Jakemin Mas, telliers, Hanekins Meurins, telliers, Hanekin Danin, telliers, Jehan de le Motte, Lambins Baledoghe, Hanekins li Candeilliers, tonderes, Lambins Bliek, Jehan Blieck, Masin Miesse, Jehan de Bavinchove, li ainsnés fius Watiers Erkenbrecht, les 2 ainsnés fius Clais Mon; et si dist, si comme il en a entendu, ke Henris del Eckout leur presta 8 lb. [b] à ceste besoingne avanchier; et encore il dist ke Henris Oudewins et Hanekins li Mans leur prestèrent leur armes.

6. Watiers li Amans, kueriers, jura et dist par sen serment et pour sen miols ke Hanekins li Blieck i fu, et Lambins li Bliek, Jehan Meurin, Jakemin Mas, Lambins Badeloghe, Miaus Lele, telliers, Ghierekins Tak, telliers, Jehan

[a] *Lecture douteuse.* — [b] *Le scribe avait d'abord écrit :* « VIII lb. tourn. ».

Lime, Masin Miesse, Jehan de Bavinchove, Willaumes, fius Clais Mon, 1281. telliers, Hanekins li Braseres, foulons, Jehan le Boem, Lambins de le Motte; et si dist ke Henris Oudewins i presta ses armes.

7. Henris le Skuvre, kueriers, jura et dist par sen serment ke Massins Miesse, telliers, i fu, Hanins de Bavinchove, Jakemin Mas, Hanins Meurins, Masekin, li fius Suarte Aliene, Miaus Lele, Lambins Badeloghe, Hanins li Boem et les 2 Bliek deseure dit, Hannekins li Candeilliers 1 tonderes, Hanins Soeteman, Clais de Linsieles, foulons, Colin Cassekin, foulon, li ainsnés fius Watier Erkenbrecht.

8. Willaumes li Griek, eskevins, jura et dist par sen serment ke Jehan Meurins i fu et Jehan Bliek, Jakemins li fius, le fil Boidin Mas, Boidin Verkin, telliers, Miaus Lele, Lambins Badeloghe, Robins Waterkat, Hanekin Fastrar, Claiekin le Griek, telliers, Willaumes, fius Clais Mon, Claiekin de Linsieles, foulons, Jehans li Boem, Jehan Soeteman; et si dist ke Henris Oudewins i presta ses armes.

9. Stalins li Rikes jura et dist par sen serment ke Jehan Meurins i fu, Crestians Lievins, Pieres Coke, Willaumes Abejois, Hanekins, fius Stasin le Scheppre, Hanekins Lievins, telliers, Hanins Wervraeme, Colins Cassekin, Piete Cassekin, Hanins Cassekin, Coppin de Commines; et si dist ke Henris Oudewine presta ses armes et envoia gens à Ippre et enprunta armes à ses voisins pour envoier à Jehan Oudewin, sen frère, ki les manda.

10. Jehan li Rike jura et dist par sen serment ke Hanekins Lievins i fu et Coppins de Commines, foulons, Watron Cassekin, foulons; et dist Jehan li Rikes de Henri Oudewine ensi comme li autre.

11. Boidins de Bailleul, foulons, jura et dist par sen serment ke Hanins Schaech, foulons, i fu, Gherart Lebbe, foulons, Mikius Noire Gueille, foulons, Willaumes dou Hille, foulons (tout cist gisent en ostages à Warneston), Hanins Soeteman, foulon, Hanekins li Lons, foulons manans entor Bierghes, Willaumes de Killem, foulons.

12. Lambins de Kemble, foulons, jura et dist par sen serment ke Willaumes li Rois de Stenvorde, foulons, i fu, et Jehan Adan, Jehan de Houtkerke, Boidins li Ouvriers, Leurins li Daine, Jehan de le Bieke, Jakemes d'Elverdinghes,

1281. Matis Lobbe, Boidin Triboul, Coppin Miedeme, Willaumes de Falerne, Jehan li Lons de Resxpoulle, Willaumes Bapbekin, manans à Banbieke. Hanins Schach, Gherart Lebbe, Mikius Noire Gueille, Jakemes d'Elverdinghe [a], Gherart Cable, Maus [b] Lele, Robin Waterkat, W [c].

13. Canins li Gai, drappiers, jura et dist par sen serment ke Hanekins Lime fu à Ippre (et en raporta 1 haubergon et le rendi arière pour çou ke li baillis leur dist ki le pooient rendre sans meffait), et Hanins Boem (en rendi argent k'il en avoit aporté); Mathis Lobbe, Willaumes Bapbekin. Pieres Kokere, tiserans, Willaumes Goetibeur, telliers; et Hanekins li Bliec dist à che tesmoing k'il avoit feru Hanekin Mont si ke li tieste li pendi sour les espaules. Jakemins, fius Mas, fu à Ippre et en raporta [d] avoir, et Jakemins, li fius Boidin Mas, i fu, mes il ne set mie k'il en raportast [e] riens, et Hanins Soeteman, Collins Cassekin, Piere Cassekin, Watrons Cassekin. Ghierekins Tac, tiserans, ostages, Miaus Lele, Hanekins le Mordereur, foulon, et Lapiekin Triboul, Lambins Bart, Lambekins Bliek, li fius Lambiert le Bliec, telliers; et dist bien cis tesmoins ke Henris Oudewine presta ses armes et i envoia ses parens et ses amis.

14. Canins Lievins jura et dist par sen serment ke Hanins Lievins fu à Ippre; et dist ke Henris Oudewin leur donna consel de aler à Ippre et leur presta ses deniers; et dist k'il oï dire Pieterkin Niehe k'il s'estoit vantés k'il aida à tuer Pieterkin le Vroede.

15. Colins, fius Lambe, jura et dist par sen serment ke Colins Cassekin fu à Ippre et Piere Casekin, Lotekin le Candeilliers et Jehanes, ses frères, et Massin Miesse; et dist cis tesmoins ke Jehan Melies et Henris Oudewin prestèrent leur armures pour aler à Ippre à chiaus ki i volrent aler.

16. Boidins Graimbout jura et dist par sen serment ke Jores, fius Mas, i fu, Hanekins, fius Stasin le Scheppere.

17. Jehan Ippreman jura et dist par sen serment ke Boidins Verrekin i fu, telliers, Willaumes le Wilde, telliers, et Hanins Schach, Pierekins le Scheppere et Hanekins li Scheppers, ses frères, telliers, Boidin Tant, tonderes,

[a] *Ce nom a été biffé par le scribe.* — [b] *Le scribe avait d'abord écrit :* « Wilh. ». — [c] *Sic, ms.* — [d] « a raporta », *ms.* — [e] « a raportast », *ms.*

Canins dou Vivier, tonderes, Canins 3 deniers, telliers, Danekins de Huelle, tonderes, Ghierekins Tac, telliers, ostages, Jehan Adam, Lambekin le Bliek, fius Lambiert le Bliek, Leurins li Daine, Willaumes Aubejois, Pierekins Viscemert, telliers c'on nome Pieterkin Mohe, Claikins le Griek, Willaumes, fius Clais Mon. 1281

18. Jehan Borninc jura et dist par sen serment ke il n'en set riens à dire.

19. Willaumes Lodic jura et dist par sen serment ke Heinekins Lonke, telliers, i fu, et Pieres Kokere, Coppins Catoen, Willaumes Aubejois, Pierekins li Scheppere et Hanekins, ses frères.

20. Boidins Tubins, telliers, jura et dist par sen serment ke il n'en set riens à dire.

21. Lambins Mons, drappiers, jura et dist par sen serment k'il n'en set riens.

22. Canekins Beut jura et dist par sen serment ke Ghierekins Tac i fu, Willaumes li Hamere, telliers, Boidins Amelot, telliers.

23. Willaumes Droppe jura et dist par sen serment ki [a] Pieres Kokere i fu, et Clais, fius Willaumes, telliers.

24. Masins Rose, telliers, jura et dist par sen serment k'i n'en [b] set riens.

25. Hanins li Dus, drappiers, jura et dist [c] ...

26. Lambekins Noidin jura et dist k'i n'en set riens.

27. Canins li Sos jura et dist par sen serment ke il oï dire Pierin Mahiu k'il en avoit 1 tué à Ippre an terre [d].

28. Willaumes de Hersielle, drappiers, jura et dist ke Stasekins li Kiens fu à Ippre.

29. Willaumes Herens jura et dist ke Willaumes li Fonteres, telliers, i fu, et Hanins Danins, Hanekins Triboul et Boidins Triboul, Hanekin, fius Boudin Colin, telliers, et Boidins Amelot.

30. Willaumes Bellekin dist par sen serment ke il oï dire Willaume le Wilde k'il en avoit 2 tués.

31. Hannekin Mons jura et dist [c] ...

32. Jehan Fauviel jura et dist [c] ...

[a] *Le scribe avait d'abord écrit :* « ki n'en set riens ». — [b] « kinnen », *ms.* — [c] *La déposition n'est pas actée.* — [d] *Lecture douteuse.*

1281. 33. Gosse Bellekin jura et dist ke Masins Miess, ses cousins germains, i fu, et Hanins, fius Boidin Colin, et Willaumes li Fonterres et Hanins le Pelseboetre, de Scotes.

34. Thiris Cap jura et dist [a] ...

35. Jehan de Bavinchove, del Odevare dam, foulons, jura et pourtrest [a] ...

36. Pieres Kokere jura et ne pourtrest nului.

37. Pierins Clais jura et pourtrest Lambesin, fius Pierin Elbout, de Boescheppe, telliers, et les Schepperkins, et dist kil i fu mesmes.

38. Willaumes de Renthi jura et pourtrest Willaume Babekin et Willaume, fius Clais Mon.

39. Gherars Rolins, c'on claime Blote, jura et pourtrest [a] ...

40. Stasin li Rous, bolenghiers, jura et pourtrest Bramekin de Norscotes, foulons, et Clais Costier, foulons de Rexpoulle.

41. Jehan de le Mote jura et pourtrest Willaume, fius Clais Mon, telliers, Lambins de le Mote, Canins, fius Clais Mon, Jehan le Boem.

42. Clais Merkende jura et pourtrest Hanin Kerstelot et Coppin le Clerc.

43. Colins Maleghem jura et pourtrest Henri del Ekout k'il i mist consel, et si pourtrest Jehan de le Bieke.

44. Watiers Wenemare jura et pourtrest Hanin Cousin.

45. Boidins Lielers pourtrest Claikin Levos, et dist k'il oï Henri Oudewine les mestiers asauller et Hanins Mas, Scriekel Top, et dist ke Lotins Selverbuc lor presta 6 lb. et Willaumes li Clers fu pleges de 8 lb. encontre Henri del Eckout, et dist sour sen miols k'i n'i fussent point alé se ne fust Henris Oudewine, et ke Henris del Eckout les conforta.

46. Boidins Bellekin jura et dist k'i n'en set riens.

47. Jehan de Saint Omer, foulons, jura et pourtrest Willaume de Killem.

48. Boidins le Brun jura et dist ke Hanekins li Mouniers i fu, et Boidins li Backere et Hanekins Cousin.

49. Jehan li Calwe jura et dist ke Kaing Ners, machekliers, i fu, et Claiekin de Staule et Robin Huelin et Hanins Huelins.

[a] *La déposition n'est pas actée.*

50. Jehan Hoft jura et pourtrest Piere Maverin et Watier Maverin et Bronekins, telliers de Godefroit-Capelle, et Claiekin de Stavle et Hane Werin, foulons, Hanins Scamart, Hanins Dantan; et ke Jehan Lievins li viels i mist consel, et Pieres li Gay i mist consel. 1281-1327.

51. Clais le Bommele jura et pourtrest Hanin Monin, telliers, et Claikin, li fius Boidin Stasin, manans à Besscote desous monsingneur Bertaut, et Brovekin, telliers; et dist ke Henris del Ekout i mist consel et leur presta de ses deniers, et Piere li Gai i mist consel.

(Au dos du premier rouleau :) C'est li enqueste de chiaus de Poperinghes faite par monsingneur Sohier de Bailluel l'an LXXX.

627.

Protestation par notaire, au nom de la ville d'Ypres, contre les sentences ecclésiastiques qui pourraient être prononcées contre elle, sous pretexte d'avoir, au mépris de la paix d'Arques, envahi Poperinghe.

1327, 28 mai.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes. Supplément.
Édit. : É. De Sagher, *Notice sur les archives communales d'Ypres*, p. 73 (partiellement).

Coram vobis hic astantibus, dico et propono ego, Johannes de Duaco, clericus, procurator venerabilium virorum advocati, scabinorum, consiliariorum tociusque communitatis de Ypra et dicte ville, nomine procuratorio ipsorum sibique adherentium seu adherere volentium in hac parte pro ipsis, quod cum maxima discensio orta fuisset inter legum gubernatores ac communitatem ville de Poperinghis, Morinensis dyocesis, ex una parte, et quamplures alios ejusdem ville de eadem expulsos et fugatos, ita quod ad dictam villam redire non audebant, ex altera, illi de Brugis et de Ypra volentes dictam discensionem pacificare et amovere tamquam mediatores, pro pace facienda inter dictas partes super discensione predicta se intromiserunt in tantum quod

1327. dicte partes compromiserunt in illos quos illi de Brugis et de Ypra ad hoc deputarent. Et cum postmodum, ad procedendum in dicto negocio plures de Brugis et de Ypra ad villam de Poperinghis accessissent, illi de Poperinghis insultum fecerunt in illos de Ypra ibidem existentes et eos invaserunt armata manu, turpiter eos tractantes et atroces maximasque violentias et injurias eisdem intulerunt, ita quod prefati Yprenses necesse habuerunt pro periculis eisdem ab illis de Poperinghis illatis exire villam de Poperinghis sine mora. Cumque postmodum, illi de Ypra, quibus dicte injurie et violencie illate fuerant, ut predictum est, premissa ad animum revocantes in tantum quod easdem vindicare cuperent et quererent, congregatis una secum pluribus eorum consanguineis et amicis, feritate propria ac precipitatione subita, inconsultis penitus advocato, scabinis et consulibus dicte ville yprensis et sine eorum auctoritate et consensu, immo contra eorumdem reclamationem, turba quoadunata et cum armis ad dictam villam de Poperinghis redierunt, causa dictas violentias et injurias vindicandi; et ibidem inter ipsos, ex una parte, et illos de Poperinghis, ex altera, maximus fuit conflictus in quo plures persone ex utraque parte interfecte fuerunt. Qui quidem predicti reditus et quidquid ex eis secutum est facti, fuerunt et sunt, ut predictum est, contra voluntatem advocati, scabinorum et consiliariorum et majoris partis communitatis dicte ville de Ypra, ac ipsis reclamantibus, contradicentibus et ad impediendum dictum reditum pro posse eorum laborantibus, nam intentionis dictorum advocati, scabinorum et consiliariorum necnon omnium et singulorum de Ypra semper fuit, est et erit, Deo dante, pacem reformatam et initam inter excellentissimum principem, dominum nostrum regem Francie et comitem Flandrie dominum nostrum, ex una parte, et illos de Brugis, de Ypra, de Franke et plures alias villas et castellanias terre Flandrie, ex altera [1], in omnibus et singulis ejusdem pacis articulis inviolabiliter observare, tenere et adimplere, obediendo dictis dominis nostris et eorum cuilibet secundum formam ejusdem pacis, et nunquam contra facere nec in aliquo contra ire, nedum rebelliones seu inobedientias, que contra dictam pacem directe fierent,

(1) La paix d'Arques, du 19 avril 1326, éd. de Limburg-Stirum, *Codex diplomaticus Flandriae*, t. II, p. 387. Cfr. H. Pirenne, *Le soulèvement de la Flandre maritime de 1323-1328*, p. xxv.

cupiunt et querunt amovere, immo etiam omnes particulares seditiones que inter illos de dicta villa yprensi invicem seu aliquos de dicta villa contra vicinos aut extraneos contingerent seu contingere possent, sicut est in premisso casu, nituntur et semper nitentur pro posse compescere ac eisdem, modis omnibus, obviare. Quia, licet dicte particulares seditiones nec sint nec possint dici rebelliones contra dominos nostros seu infractiones dicte pacis, possent tamen forte turbacionem seu impedimentum ad implendi dictam pacem preparare, et malivoli, pretextu earumdem, occasiones simulatas captare faciendi processus seu molestationes alias minus juste contra corpus dicte ville; et quia domini mei sepedicti nuper audiverunt a quibusdam quod illi de Poperinghis et abbas Sancti-Bertini, eorum dominus, iracundie furore propter casum predictum animati et magis odio quam justitia moti, nedum contra personas illas singulares de Ypra que dictum insultum contra eosdem fecerunt sed etiam contra universum corpus et totam communitatem dicte ville yprensis procurant et querunt, pretextu dicti insultus, processus fieri et sententias fulminari tamquam contra rebelles et infractores dicte pacis, quod nulli dubium est de jure fieri nec debet nec potest, quoniam licet tota communitas dicte ville yprensis premissa fecisset, quod non fecit, tamen paci predicte non obviasset in aliquo nec quid contra pacem fecisset, quia in pace non continetur quod aliqua pax facta fuit inter Yprenses et illos de Poperinghis, nec Yprenses illis de Poperinghis sunt ratione dicte pacis in aliquo obligati, preterea et si dicta pace expresse contineretur pax inter illos de Poperinghis et Yprenses, cujus tamen contrarium evidentia et inspectus dicte pacis ostendit manifeste, non posset tamen pretextu dicti insultus causa seu occasio captari procedendi seu fulminandi sententias contra corpus universum dicte ville, quod nunquam dictum insultum ratum habuit neque gratum, sed pro posse ad ipsum impediendum, ut predictum est, laboravit, nec eciam contra alios de villa, innocentes et dicti insultus expertes, cum omnia jura dicant quod pene auctores suos dumtaxat tenere debent nec ulterius progredi ad affines proximos seu vicinos. Idcirco ego, Johannes de Duaco, clericus, procurator predictus, timens ex verisimilibus conjecturis dictos dominos meos vel eorum aliquos ad suggestionem, procurationem seu denunciationem illorum 1327.

1327. de Poperinghis, dicti abbatis seu cujusvis alterius, per commissarios seu executores a sanctissimo patre et domino sacrosancte romane ac universalis ecclesie summo pontifice deputatos vel deputandos, aut per reverendum in Christo patrem et dominum venerabilem Morinensem episcopum, auctoritate ordinaria ejus officialem, commissarios seu executores ejusdem, vel per quemcumque alium, ob premissa vel alia imposterum quomodolibet pregravari, pro ipsis dominis meis et ipsis adherentibus et adherere volentibus et quolibet eorumdem nomine procuratorio ipsorum et meo, contra dictos commissarios seu executores a sanctissimo patre predicto ad hoc deputatos seu deputandos et contra dictum reverendum patrem dominum Morinensem episcopum, ejus officialem, commissarios et executores, ne aliquo contra dictos dominos meos procedant seu procedere attemptent de facto, cum de jure non possint, necnon et contra omnes et singulos alios qui sua crediderint interesse aut quos negocium tangere posset in hac parte, ad sedem apostolicam in hiis scriptis provoco et appello, et apostolos, predicto nomine, tales quales petere possum et debeo, peto et repeto, supponens dictos dominos meos, eisdem adherentes et adherere volentes et eorum quemlibet et me, statum eorum et bona, statum meum et bona mea, necnon totam causam seu negocium hujusmodi. protectioni dicte sedis, protestans etiam, nomine quo supra, de predictis provocatione et appellatione innovandis, denunciandis, insinuandis, corrigendis et prosequendis si quando, ubi, apud quos et coram quibus, dictis dominis meis vel michi, nomine quo supra, visum fuerit expedire, et de apostolis loco et tempore competentibus petendis, testimonium astancium invocando.

J. Crabe

Facta est hec provocatio et appellatio Ypris, in camera scabinorum yprensium, vicesima octava die mensis maii, anno M° CCC° vicesimo septimo, indictione decima, pontificatus domini Johannis pape XXII anno ondecimo, presentibus dominis Johanni Rugghinvoet, Petro de Porta, Segero Everard, capellanis, Johanne Everard et Lamberto Wert, clericis Morinensis dyocesis.

J. Crabe.

628.

Mandement de Louis de Nevers, comte de Flandre, signifiant à Ypres que Poperinghe est sous sa sauvegarde, lui défendant de rien entreprendre contre cette localité et citant ses magistrats à comparaître devant lui à Audenarde s'ils ont quelques droits à faire valoir contre elle (cfr. n° 629).

1327, 29 mai.

Imprimé plus haut, n° 598, page 9.

629.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, pardonnant aux Yprois les méfaits commis par eux au détriment de Poperinghe et de Langemarck, durant les conflits existant entre eux et ces localités.

1329, 21 mars.

Imprimé plus haut, n° 600, page 11.

630.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, promulguant sa sentence sur le différend d'Ypres et de Poperinghe.

1330-1331.

Minutes : Ypres, *Archives Communales.* Chartes, n° 2232 (*A*). — Gand, *Archives de l'État. Chartes du prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe,* n° 139 (*B*). — Ni l'un ni l'autre de ces deux actes n'est daté ni scellé.

Édit. : F.-H. d'Hoop, *Recueil des chartes du prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe,* p. 176 (d'après *B*). — N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe,* p. 193 (d'après *A*).

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres,* t. VII, p. 69. — Wau-

1330-1331. TERS, *Table chronologique*, t. IX, p. 529, et t. X, p. 171. — D. HAIGNERÉ, *Les chartes de Saint-Bertin*, t. II, p. 296.

Le fait que les deux exemplaires de cet acte ne sont ni datés ni scellés, nous oblige à n'y voir que le projet d'une sentence qui vraisemblablement ne fut pas promulguée. Les variantes considérables qu'ils présentent permettent de les considérer comme deux minutes d'un texte préparé au Conseil du comte pour être soumis à l'examen des intéressés. Une note d'avocat au mémoire publié ci-dessous (nº 650), traite d'ailleurs de fable ce que les gens de Poperinghe allèguent relativement à ce jugement. Le même mémoire nous apprend que l'instance devant le comte est postérieure à l'apaisement des troubles de Flandre de 1327-1328, auxquels mit fin la bataille de Cassel (23 août 1328). D'Hoop date erronément notre texte de 1344; Wauters et Haigneré le placent entre 1322 (avènement de Louis de Nevers) et 1335 (mort de l'abbé Henri de Saint-Bertin qui était encore en vie lors de sa rédaction) (1); M. de Pauw l'attribue aux années 1332-1334.

D'après une note que veut bien me communiquer M. É. De Sagher, archiviste de la ville d'Ypres, notre acte doit être postérieur au 27 mai 1328, maître Jehan Bérengier figurant pour la première fois à cette date comme clerc de la ville. D'autre part, il est certainement antérieur au mois de novembre 1331, vu qu'il résulte d'un extrait des comptes d'Ypres (1er novembre 1330 au 1er novembre 1331), publié par M. de Pauw (*loc. cit.*, p. 267), que l'enquête dont le comte charge Josse de Hemsrode avait déjà eu lieu à cette date. Il faut sans doute l'attribuer à l'année 1330-1331 pendant laquelle Jehan de le Clite fut avoué d'Ypres depuis le renouvellement du magistrat le 24 août 1330. On ne possède pas la liste des conseillers pour cette année, mais les mentions de Denis Wildegans dans les comptes permettent de croire qu'il faisait alors partie du magistrat. Or, comme il ne figure pas parmi les échevins, il devait être conseiller. Ces observations écartent les années 1332 et 1334 proposées par M. Diegerick (*loc. cit.*).

Notre texte est établi d'après *A* avec indication des principales variantes de *B*.

Nous, Loys, coens de Flandres, de Nevers et de Rethers, à tous chaus qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Sachent tout que, comme homme religieus, H[enri], abbés [a] (2), et li couvens de Saint-Bertin en Saint-Omer, se fussent trait par devers nous, comme à leur gardien espétial, de tout

[a] « li abbés », *B*.

(1) WAUTERS, *Table chronologique*, en répète l'analyse au tome X, page 171, en lui donnant cette fois, comme D'HOOP, la date de 1344.

(2) Henri de Coudescure, abbé de 1311 jusqu'à sa mort le 28 janvier 1335.

che que li église de Saint-Bertin a ou peut avoir, ou que en aucune manière 1330-1331. doit ou peut appartenir à yceli dedens nostre pays de Flandres, et, pour la cause de la dicte garde, nous aient priiet et requis à grant instance que nous leur fesissiems faire adrèchement et amendement convegnables de pluseurs mesfais, transgressions, injures, pertes et damages qu'il disoient estre fais et perpétrés à eaus, leur dicte église et à ceaus de leur ville de Poperinghe par ceaus de nostre ville d'Ypre, par pluseurs fois et en pluseurs manières, tant en maisons ardoir et gens tuer, comme en fasant préjudice et injure à le dicte église de Saint-Bertin, et ensi en aminusant le meuble, rente et hiritage de le dicte église, si comme che et pluseurs autres choses en la demande des dis religieus, sur che faite et à nous baillié de par eaus, pour ceaus de nostre ville d'Ypre constraindre et che faire amender, plus plainement apparoient; et nous, à le dicte requeste des dis religieus eussons assigné journée par devant nous à ceaus de nostre ville d'Ypre dessus dicte, pour respondre à nous sur le demande des dis religieus, et pour procéder sur ce, ensi que droit et de raison seroit à procéder; et cil de nostre dicte ville d'Ypre nous eussent baillié le response faicte par eaus par escript sur le dicte demande, et en après, à le requeste de ceaus de nostre dicte ville d'Ypre, eussons assigné certaine journée as dis religieus et à ceaus de Poperinghe pour estre à droit par devant nous sour les demandes toukans les coses dessus dictes et autres que cil de nostre ville dessus dicte disoient et entendoient à faire et à demander par manière de reconvention as religieus et à ceaus de Poperinghe devant dis; nous, considérant le débat et descort mus entre les dictes parties, désirant à metre et à norrir pais entre eaus et tous nos subgis, eussons priiet et requis, pour bien de pais, as meismes parties que il, des dictes demandes et de tous débas, descors, contens, mesfais, rancures, fust en gens tuer, en maisons ardoir, ou autrement en quelconque manière que ce fust, qui ont estei, sont ou peuent estre entre eaus dusques au jour de huy, soient cil de nostre dicte ville d'Ypre, ou les singulères persones d'ycelle encontre les religieus ou ceaus de Poperinghe devant dis, ou les meismes religieus ou ceaus de Poperinghe encontre chiaus de nostre dicte ville d'Ypre ou les singulères persones d'ycelle soient conjoinctement ou deviséement, et espétialment et

1330-1331. closement, de toutes les demandes, calenges et toutes autres choses queles queles soient, que les devant dis parties porroient du temps passei demander l'une à l'autre en quelconque manière que che fust, se vausissent compromettre, de haut et de bas et du tout en tout, en nostre dit et ordenance; et les devant dictes parties, ch'est à savoir monsingneur Henris, abbés, et frère [a] Johans Kanne, procurères de le dicte église et moines de le meisme église de Saint-Bertin, pour les dis religieus et en leur nom, de tant que il leur touke [b]; sires Johans de le Clite, advoés, Denis Wildegans, consellier, et maistres Johans Berengier, clers de nostre dicte ville d'Ypre, pour ceaus de nostre ville meisme et en leur nom; et Johans de le Wedde, Lambers de Provendes, Jaquèmes Selin et Jaquème le Griet, pour ceaus de le dicte ville de Poperinghe et ou nom de eaus, procureurs à ce faire de par les dessus dis souffisaument fondés et commis, eussent compromis de toutes les choses dessus dictes, en le manière comme dit est, et à nostre dicte prière et requeste en nostre dit et ordenance : nous, eu bonne délibération et avis par nous et nostre conseil sur toutes les choses dessus dictes et cascune d'yceles, considérei le temps des rébellions et esmuetes qui ont estei en nostre pays de Flandres, et toutes autres choses qui à ce sont à considérer, disons, prononchons et ordenons à estre et demorer à perpétuité boine et ferme pais entre [chiaus] de nostre dicte vllie d'Ypre et les singulères personnes d'ycele et chiaus de le ville de Poperinghe et les singulères persones d'ycele encontre eaus, de toutes les choses dessus dictes et cascune d'yceles et de tout ce qui en peut dépendre. Et, s'il avenist, que jà n'aviègne, que li dicte pais ne fust bien tenue, [en le manire] que dit est, ou que elle fust enfrainte ou fait encontre ycely en aucune manire, ycelle des dictes deus villes qui li dicte pais ne tenroit ou qui yceli enfrainderoit ou feroit à l'encontre en quelconque manière que che fust, ou mesferoit l'une à l'autre en aucune manière pour le cause ou ocoison des choses dessus dictes ou aucune d'yceles, kerroit en une paine et amende de sys mille livres de parisis, à paier de che deus mille livres à monsingneur l'évesque de Terowane, deus mille livres de parisis à nous et deus mille livres

[a] « sire », *B.* — [b] *Au lieu de :* « de tant que il leur touke », *B porte :* « à che faire soffisamment fondées ».

à yceli ville des deus qui le dicte pais tenroit et sour lequele ycele pais seroit 1330-1331. enfrainte; et chil ou chieus qui le dicte pais enfrainderoit ou enfrauderoit [a], yche faisant pour le cause ou ocoison des choses dessus dictes ou d'aucune d'yceles, seroit ou seroient corrégiet selonc le loy et le costume dou lieu, en le manière qu'il appartenroit [b]. Et est nostre entente, et ensi le disons nous et déclarons, que, comment que aucun ou aucune des singulères persones ou lignage ou lignages, tant de nostre dicte ville d'Ypre comme de Poperinghe, enfrainsist ou enfrainzissent le dicte pais, ou fesissent en aucune manière contre ycely, il seroient puny et corrégiet comme briseur de pais, selons le costume et usage du païs, et le dicte paine et amende des dictes sys mille livres ne seroit pour che nulement fourfaite n'encourute [c], mais, se li cors de nostre dicte ville d'Ypre issist à son de cloke ou à banière déployé, ou se li plus grans ou li plus forte partie alaissent sur chiaus de Poperinghe et fesissent contre le dicte pais [d], sauve ce que ce ne fust de nostre commant, ou cil de Poperinghe yssissent en auteil manière et alaissent sur Ypre et fesissent contre le dicte pais, sauve che que ce ne fust du commant de leur singneur, par teile manière [e] seroit li dicte paine fourfaite et encourute, et en nulle manière autrement Et en après, disons et prononchons que de l'injure que cil de nostre ville d'Ypre ou les singulères persones d'yceli pueent avoir fait en l'ocoison des choses dessus dictes ou d'aucune d'ycèles ou autrement ou temps passei à l'église, à l'abbé et au couvent de Saint-Bertin dessus dis, prierent [f] li dit procureur de nostre dicte ville el nom d'yceli et des singulères persones d'ycele as devant dis abbé, procureur et couvent, el nom d'yceli église et du couvent, que che qu'il ou aucun de eaus ès choses dessus dictes ou aucune

[a] « enfrainderoient », *B.* — [b] « comme briseur de paix », *add. B.* — [c] « Et est nostre entente et ensi le disons et déclarons que, comment que aucune ou aucunes singuleres personnes ou linage ou linages, tant de nostre dite ville d'Yppre comme de Poperinghe, enfrainsist ou enfrainsissent le dessus dite pais ou fesist ou fesiste en aucune maniere encontre icelle, la paine ne amende des sys mille livres dessus dites ne seroit pour ce nulement fourfaite ne encourrue », *B.* — [d] *Au lieu de :* « et fesissent-pais », *B porte :* « et combatissent à eaus ou arzissent icelle ville ou communement desreubaissent ». — [e] *Au lieu de :* « yssissent-maniere », *B porte :* « la plus grande ou la plus forte partie d'eaus isissent de P. en auteil maniere et alaissent vers Yppre et combatissent à eaus ou arzissent icelle ville ou communement desreubaissent, adont et en telle maniere ». — [f] « prieront », *B.*

1330-1331. d'yceles leur peuent avoir mesfait, faisant préjudice à eaus en aucune manière, il leur voeillent pardonner el nom dessus dit[a]. Liquel abbés et procurères el nom de eaus, de le dicte église et du dit couvent de Saint-Bertin, pardonnèrent simplement et du tout en tout, à le prière de nous et des procurères dessus dis de no dicte ville, faite si comme dit est, toute le injure et tout ce que cil de nostre dicte ville d'Ypre ou les singulères persones d'ycely ont ou peuent ès choses dessus escriptes, ou aucune d'ycelles ou autrement, en quelconque manière que ce fust, avoir fait ou mespris du temps passei à l'église à l'abbé et au couvent de Saint-Bertin dessus dis[b], sans jamais riens demander ent, ou calengier chiaus de nostre dicte ville d'Ypre ou as singulères persones d'ycely ou temps à venir. Et en teile manière chil de nostre dicte ville d'Ypre et les singulères persones d'ycely ont quité as dis religieus, à leur église, à leur dicte ville de Poperinghe et as singulères persones d'yceli tout che que du temps passei leur avoient mesfait ou mespris envers eaus, sans jamais riens dire ne demander à l'encontre[c]. Et ensi, pour ce que li dicte église de Saint-Bertin a ou peut avoir encourut aucuns cous, frais, dépens ou damages, pour l'ocoison des choses dessus dictes ou d'aucune d'yceles, par chiaus de nostre dicte ville d'Ypre ou les singulères persones d'ycele, volons et à che faire commettons nostre amé varlet, Josse de Hemshrode, que il de ce enquire de par nous et en nostre nom et che qu'il en trouvera par se dicte enqueste, nous raporthe foyablement, par coi nous en puissons dire et ordener ce que boin et raisons nous semblera. Et parmi nostre présent dit et ordenanche, disons et volons que cil de nostre dicte ville d'Ypre et les singulères persones d'yceli, chil de le ville de Poperinghe et les singulères persones d'ycely[d], soient et demeurent à tous jors mais en boine pais et transquillité, et ausi boin ami comme il furent onques ou temps passei[e], sans jamais faire ne venir encontre, sur le paine et l'amende dessus dictes à fourfaire et encoure en le

[a] « Lequel procureur à nostre requeste iche el nom dessus dit en autel maniere fisent », *add. B.* — [b] « et à ceaus de Poperinghe », *addition interlinéaire d'une autre main dans B.* — [c] « Et en teile manière-encontre », *deest B.* — [d] *Au lieu de :* « que cil de nostre ville-ycelui », *B porte :* « les deseur dictes parties ». — [e] « et especialement cil de nostredite ville d'Yppre et les singulères personnes d'icelle à ceaus de Poperinghes et à singulères personnes et cil de P. et les singulères personnes à ceaus de nostre dite ville d'Y. et as singulères personnes d'icelle », *add. B.*

manière comme dessus est dit [a]. En tesmoignage de ce, nous, Loys, coens 1330-1331.
dessus nommeis, avons mis no saïel à ches présentes lettres. Et nous, Henris, par le souffrance de Dieu, abbés de Saint-Bertin dessus nommeis [b], pour nous, no dicte église et no dicte ville de Poperinghe, en tant qu'il nous touke; et nous, Johans de le Clite, advoés, Denis Wildegans, consslliers, et Jehans Berengiers, clers de le dicte ville d'Ypre, comme procureur dessus dit; et nous, Johans de le Wedde, Lambers de Provendes, Jaquèmes Selin et Jaquèmes le Griet, comme procureurs de Poperinghe, ou nom des dictes villes, pour elles, et les singulères persones d'yceles, tenons, loons et approvons le dit et ordenance de no très chier et amei singneur, monsingneur Loys, conte dessus nommei, estre boins, justes et loyals, et les promettons, ou nom dessus dit, à tenir de point en point, as tousjors perpétuelment, sans jamais dire, faire ne venir à l'encontre. Et pour chou que li dicte ville de Poperinghe n'a mie propre saïel, nous, Simons Mali, Henris Bette, Lambers Godewin, Willaume Diedeman et Lambers Melys, esquevin, et Willaume le Grave, Maufforeid Wid [c], Willaume Buxhoren, Brixis le Dammere et Johans [d] du Broec, coerir de le dicte ville de Poperinghe, prions et supplions à no très chier et amei singneur, monsingneur l'abbé de Saint-Bertin devant nommei, que il voille mettre son saïel à ches présentes lettres, en confirmant les nostres. Et nous, Henris, par le souffrance de Dieu abbés devant dis, à le prière des dis esquevins et coeriers de no dicte ville de Poperinghe, avons mis no saïel à ces présentes lettres [e]. Et nous, advoés et esquevin de le dicte ville d'Ypre, pour nous et pour le communité de le dicte ville d'Ypre et les singulères persones d'yceli, avons fait mettre le saïel de le devant dicte ville d'Ypre à ces présentes lettres. Et ensement nous, esquevin et coerier de Poperinghe devant nommé,

[a] « Et s'il avenist que aucune cose fust obscur en ces lettres, par quoy aucun debat en pourroit naistre entre lesdites parties, ou qu'il eust en aucune manière mestier de interpretacion ou declaracion en tans avenir, nous Loys, contes dessus dis, retenons de ce le interpretacion et declaracion vers nous et nos successeurs, contes de Flandres », *add. B.* — [b] « et Jehans Canne, moisnes et procureurs de Saint-Bertin dessus nommé », *add. B.* — [c] « Mainfroid Wyd », *B.* — [d] « Jakemes », *B.* — [e] « Et ensi nous, abbés et couvens dessus nommé, pour ce que nous volons toutes les coses dessus dites et cascune d'ycelles i estre bien et fermement à perpétuité tenu en le manière dessus escrite, en tant comme il nous touke ou no dite eglise, ou puet ou porra touchier en tans à venir, avons nous, pour nous et nos successeurs, à ces présentes lettres mis nos séaus », *add. B.*

 pour nous, le dicte ville de Poperinghe et les singulères persones d'yceli, avons mis nos saieus à ches présentes lettres, en tesmoingnage des choses dessus dictes.

Che fu fait . . .[a].

631.

Lettres de la ville d'Ypres, déclarant remettre au jugement des trois villes de Flandre ses difficultés avec Poperinghe touchant l'exercice de la draperie.

1343, 23 mars.

Copie : Vidimus dans l'acte imprimé ci-dessous, n° 633.
Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 201.

An alle deghene die dese lettre zullen zien of horen lesen, voght, scepenen, raed ende al tghemeene van der stede van Ypre, salut ende minne met kennessen der waerheden. Weten alle dat, als een debat ende ghescil was ende es tusschen der stede van Ypre vors. ende den dorpe van Poperinghen als van der draperye, dat wij alle ghemeenlike, ten verzouke, begherten ende wille van den heeren van den tween steden, Ghend ende Brueghe, ende omme pays, ruste ende eendrachtichede van den drien stede ende van den lande ghemeenliken al tdebat ende ghescil vors. ghekeert ende gheleid hebben ten drien goeden steden waert, jof ten ghonen waert die daartoe van den drien goeden steden vors. ghedeputeirt zullen wesen. In kennessen ende in orcontscepen van den dinghen vors. hebben wij dese lettren ghezeghelt metten zeghele van causen van der stede van Ypre vors.

Ghemaect ende ghegheven den drie ende twintichsten dach van maerte, int jaer Ons Heeren M. CCC. twee ende viertich.

---

[a] « Che fu fait et caetera », *B. Au dos de B, une main du XIVe siècle, probablement celle d'un des avocats auteurs du mémoire n° 650, a écrit :* « Ypris contra Poperinghes ». *Une autre main du XVIe siècle (?), a écrit :* « Registrata ».

632.

Lettres du magistrat de Poperinghe déclarant remettre au jugement des trois villes de Flandre les difficultés de Poperinghe avec Ypres touchant l'exercice de la draperie.

1343, 23 mars.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 517. Original scellé de cinq sceaux, dont quatre subsistent, pendant à double queue de parchemin.

Copie : Vidimus dans le n° 633 ci-dessous.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe,* p. 200.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres,* t. II, p. 126.

Allen dengonen die deise letteren sullen zien jof horen leisen, sceipenen, coriers, raed ende al tghemeene van den dorpe van Poperinghe, salut ende minne met kennessen der waerheit. Weiten alle dat, als een debat ende ghescil was ende es tusschen der steide van Ypre ende den dorpe van Poperinghe vors. als van der draperie, dat wi alle ghemeenlike, ten versouke, begherte ende wille van den heren van den tween steiden Ghent ende Brucghen, ende omme pais, ruste ende eendrachtigheide van den drien steiden ende van den lande ghemeenlike, al tdebat ende tghescil vors. ghekeert ende gheleit hebben ten drien steiden waert, of ter gonre waert die daertoe van hemleiden ghedeputeirt sullen weisen. In kennessen ende orconsceipen van den dinghen vors. hebben wi deise letteren ghedaen seighelen over ons allen ghemeenlike, met Wouters Coms, sceipene, Kerstiaen Meirijc, corier, Lambrecht Gaerd, raed, ende met den seighels Franchois Bette ende Denis Dammans over tghemeene, ommedat wij ghenen ghemeenen seighel en hebben.

Ghemaect ende ghegheiven up den drie ende twintichsten dach van maerte, int jaer Ons Heren M. CCC. twe ende viertich.

(Sur le pli :) Non est inde copia facta.

1343.

633.

Lettres des trois villes de Flandre, Gand, Bruges et Ypres, promulguant leur jugement sur les débats pendant entre Ypres et Poperinghe à cause de la draperie.

1343, 29 avril.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 518. Original scellé des sceaux des trois villes.

Copies : Ypres, *Ibidem,* n° 519 (copie du temps) et *Wittenboek,* fol. 59.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe,* p. 201.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres,* t. II, p. 127. — Wauters, *Table chronologique,* t. X, p. 123.

Les Comptes communaux d'Ypres nous apprennent que cet acte fut dressé par un « clerc de Gand » et à Gand même (1), fait qui correspond bien à l'influence prépondérante que les Gantois exerçaient alors sur toute la Flandre.

Kenlic zi allen denghenen die dese lettren zullen zien of horen lesen, dat als debat was ende ghescil tusschen den goeden lieden van der stede van Ypre, an deen zide, ende den goeden lieden van Poperinghen an dander zide, als van tween manieren van draperyen, daerup dat de stede van Ypre vors. ghefundeirt was, te wetene es up de strijpte halflakene ende up de ghesmoutte lakene, metgaders der snede; welke draperyen ende snede vornoomt die van Poperinghen hadden begonnen maintenieren ende maintenierden in groter prejudicien ende achterdeele van der vors. stede van Ypre, dies hem de goede liede van Ypre ghemeenliken grotelike doleirden; so eist dat de vooght, scepenen ende raed ende al tcommun van der vors. stede van Ypre, over hem ende haren naercommers, ter nerenster bede ende verzouke van den goeden lieden van den tween steden, Ghend ende Brueghe, dese zaken ghekeert hebben, omme tgoetdoen van paise, ten drien steden waert van Vlaendren, Ghend, Brueghe ende Ypre, ghelijc dat hare opene lettren derup ghemaect

(1) Texte dans de Pauw, *Op. cit.,* p. 271.

wel verclaren, dewelke opene lettren vors. de stede van Ghend te hare waert heift, daeraf dat de vorme hiernaer volghet : 1343.

« An alle deghene, die dese lettre zullen zien of horen lesen, voght, scepenen, raed ende al tghemeene van der stede van Ypre, etc. ». (*Voy. n° 631.*)

Ende al diereghelike zo hebben scepenen, cuerijers, raed ende al tcommun van Poperinghen, over hem ende haren naercommers, dese zaken ghekeert ten vornoomden drien steden waert, ghelijc dat hare opene lettren verclaren, dewelke die van Ypre te hem waerts hebben, daeraf dat de vorme hierna volghende es :

« Allen denghenen, die dese lettren zullen zien of horen lesen, scepenen, coriers, raed ende al tghemeene van den dorpe van Poperinghen, etc. ». (*Voy. n° 632.*)

Wij, borghmeesters, vooght, scepenen, raed ende al tcommun van den drien steden vornoomt, ziende ende merkende dit debat ende ghescil tusschen den vors. partyen, ende considerende de grote dissentie, discort ende grief datter afghecommen mochte hebben den vornoomden partyen ende den lande van Vlaendren ghemeenliken, ghehadt hierup raed ende avys met goeder rijper deliberatien, hebben, omme dit debat ende ghescil ende omme alle materien van dissentien, discorde ende grieve te bevelne ende te verhoedene, ende omme allen pays, ruste, profyt ende eendrachtichede van den vors. partyen ende van den ghemeenen lande van Vlaendren te voedene ende te behoudene, gheterminecirt, gheseit ende ghewijst, termineren, seeghen ende wisen in der manieren dat hiernaer volghet, dats te wetene :

1. Int eerste, dat die van Poperinghen, achter Tsinxenen naestcommende (1), nemmermeer zullen maken strijpte halflakene.

2. Item, dat die van Poperinghen vors. nemmermeer zullen maken eenegherande ghesmoutte draperye, achter desen Tsinxenen vors., of het ne ware dat zijs maecten twaelf ellen, jof deronder, zonder lijste, neghen vierendeel

(1) Le 1er juin 1343.

1343. breet, ende dat te haren draghene te eenen sticke, ende nemmeer an dat stic gheweven.

3. Item, dat die van Poperinghen vornoomt nemmermeer, achter desen zelven Tsinxenen vors., zullen gherande snede houden, of het ne ware dat van dien vors. twaelf ellen die sij ghemaect souden hebben, alsoet vors. es, hemlieden iet boven hare sceppene bleve, dat zij dat mochten leeghen in eens scerriers huus, ende daer vercopen ende els niewer, ofte haren ghebur laten te hant, zonder yewer dach ofte marcdach ofte toghedach deraf te houdene.

4. Ende, gheviel dat hemlieden enich van haren lakenen, die zij na desen Tsinxenen vors. useren zullen, worden ghescuert ofte ghesneden, omme eneghe faute bi haren kueren, diezelve zullen zij moghen leeghen ende vercopen int huus van haers selves scerre, ofte haren gheburen laten te hant bi ellen, zonder dach, no marchdach, no toghedach deraf te houdene.

5. Ende, waert zo dat die van Poperinghen, ofte hare naercommers, ofte enich van hemlieden eneghe niewe dinghen uphieven, die der stede van Ypre vors. prejudicie, grief ofte achterdeel draghen mochten, dat zij die dinghen afleeghen souden ter verclaringhen ende seeghene van den drien steden vors., ofte van den tween dies eens wesen souden.

6. Ende, gheviclt dat die van Poperinghen ofte enich van hemliede of hare nacommers in tiden toecommende dit seeghen van den vors. drien steden niet wel en hilden, ofte in enich point ofte in eneghер manieren derjeghen ghinghen of derjeghen ghedaen worde, waert bi hemlieden of bi andren van haren weghe, ende daeraf de twee steden van den drien vors. suffichantelike gheinformeirt waren, dat die van Poperinghen hadden telken verbuert, dat sire jeghen daden, hondert pond groter tornoyse, te bekeerne deen twintich pont grote den bisscop van Therenborgh, twintich pond grote mijn heere van Vlaendren, ende elker van den drien steden vornoomt twintich pond grote.

7. Vort, dat de scepenen ende coriers van Poperinghen commen zullen ofte zenden machtich in den name van hem ende van haren commune vore minen heere van Vlaendren, zo welken tijt dats de drie steden vors. ofte de twee van den drien vermanen zullen, binnen viertienachten daernaer, omme mijnen heere vors. te biddene ende te supplijerne dat hi dit seeghen van den drien

steden vors. confirmere, metgaderes der peine ende der obligatien, altoes 1343. behouden der obligatien daer zi hem in verbonden hebben, ghelijc dat bovenghescreven es.

8. Ende, telken dat mens hemlieden vermaent sal hebben van der vors. drie steden weghen ofte van den tween, ende sire dan niet en quame no sendde machtich over hem ende hare commun, alsoet vors. es, ende enich ghebrec in hemlieden derof ware, dat sij dat telken boeten zullen met hondert ponden groten, te bekeerne alsoet boven gheseit es.

9. Ende, al waert zo dat sire niet en quamen no en sendden, ofte hem commende ofte sendende, ende dit niet gheconfirmeirt worde van minen heere van Vlaendren, alsoet vors. es, nochtan sal dit seeghen van den drien steden vors., metgaders der peine ende der obligatien, in allen ende in elken van den pointen vorscreven altoes bliven in sine virtuut.

10. Ende het es de meeninghe ende seeghen van ons, dat die van Poperinghen ende hare naercommers verbonden zijn ende zullen bliven verbonden teeweliken daghe, hare lechamen ende hare goet, ende elc zonderlinghe, ghearresteirt ende ghehouden te sine vore ende onder alle justicien ende wetten, in zo wat lande ende zo waer dat zij vonden mochten worden, beede in vrijen steden ende derbuten, waert zo dat zi ghemeenlike ofte eneghe singulere persone hierjeghen ghinghen in al ofte in partyen.

11. Ende, mids desen vorscrevenen dinghen, zo es seeghen van ons dat de vors. partyen bliven zullen onderlinghe in goeden paise ende rusten van nu vortan teeweliken daghen.

Ende ommedat wij, borghmeesters, vooght, scepenen ende raed ende al tcommun van den drien steden vornoomt willen ende begheren dat alle dese dinghen vors., ende elke zonderlinghe, bliven goet, vast, ghestade ende welghehouden teeweliken daghen, zo hebben wij eendrachtelike ghelooft ende gheloven, manlic met andren, over ons ende onsen naercommers, onse seeghen in al der manieren dat hier vorscreven es, met al onser macht te houden staende, ende te doene houden staende in der manieren dat boven gheseit es, int cas datter die van Poperinghen, ofte hare naercommers, ofte enich van hemlieden, in enegher manieren derjeghen gaen wilden, of datter jeghen

1343-1344. ghedaen worde bi hem of bi andren in al ofte in zo, ofte in enich van den vorscreven dinghen, bi der orcontscepen van desen presenten lettren, ghezeghelt hutehanghende metten zeghelen der drie steden bovenghenoomt.

Ghedaen den xxix^{sten} dach van aprille, int jaer Ons Heeren, dusentich CCC. viertich ende drie.

634.

Projet présenté par la ville d'Ypres, sur leur demande, aux représentants de la ville de Bruges, du Franc de Bruges, des marchands de la Hanse (?), et des pays, villes et châtellenies de Flandre envoyés à Ypres à cause du débat de cette ville avec Poperinghe, de la condamnation qu'elle se propose de prononcer contre cette dernière.

1344.

Minute : Ypres, *Archives Communales.* Documents relatifs à la draperie de Poperinghe. — Minute écrite sur une feuille de parchemin endommagée au bord de gauche par l'humidité. Les mots disparus ont été suppléés entre crochets.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 242.

L'acte ne porte pas de date. Mais il faut certainement y voir un projet primitif du jugement rendu par Ypres contre Poperinghe le 7 août 1344.

[Dit es overeen]gedraghen ende ghewillekeurt bi den ghemenen commune van der steide van Ypre, up tvraghen ende [tverzouken] die de goede lieden van der steide van Brugghe, van den Vrijen, van den Oostlande ende van den [landen st]eiden ende castelrien, die ghesent waren tYpre omme tdebaet dat es tusschen der steide van Ypre ende den [dorpe] van Poperinghe, overghaven bi scripte en togheden bi monde.

1. Eerst, dat die van Poperinghe zullen zenden ende gheven 20 personen uten dorpe van Poperinghe, dewelke die van Ypre derute kiezen zullen in ostagen ende verzeikertheiden, ligghende bin der steide van Curtrike, omme wel te houdene ende te doen houdene, te vulcomene ende te doen vulcomene al datter ghepresenteirt ende overeenghedragen es, ende tzegghen wel ende

vulcomenlike te houdene ende te doen houdene, datter gheseit ende ghepronuncijert zal wesen boven der presentatie ende overeendraghen, [dat ghe]presenteirt ende overeenghedraghen es bi den vors. goeden lieden van Brugghe, van den Vrijen ende den anderen lande [ende steiden, dat] es te weitene : dat die van Poperinghe zullen zenden 10 souffissante personen van den dorpe van Poperinghe [te Compostel]les in Galissien palster ende scarpe te neimene, ende te porne te yvougheleken daghe, ten zegghene van [den goed]en lieden vors., ten cortsten dat me mach. 1344.

2. Vort, dat die van Poperinghe houden zullen de ambochten [van] der draperie, ende dat der draperien toebehordt, met dekene ende met vinders, in dezelve conditie ende maniere [dat] men se houdt ende houden zal bin der steide van Ypre ; ende dat die van Ypre, telken dat me dekene ende vinders [van den] vors. ambochten verniewen zal binnen Poperinghe, zenden moghen, updat zi willen, 3 of 4 personen van [dien] van Ypre, omme te ziene ende te horne of men se maect in dezelve maniere dat men se tYpre maect.

3. [Vort, dat] men lijsten in de draperie van Poperinghe maken zal in dezelve vorme ende maniere dat tassay tYpre ghe[maect] was, ommedat men tussehekennen zal moghen de draperie van Ypre ende van Poperinghe.

4. Vort, dat die van [Poper]inghe diere ute sijn, zullen comen ende weisen int dorp van Poperinghe paisiveleke ende in rusten ende in paise, ende [daer] bliven ende hem paisivelike houden bin den eersten 3 daghen dat de vors. ghisele in haer ghiselsceip zijn zullen, [omme] bin den eersten 8 daghen daernaer te horne ende te wisene van haren husen die te broken sijn, ende van [den goede] dat hem ghenomen es ghenouch te doene bi den goeden lieden vors., ende darof te horne alle degone die zi [begeren] gehordt te hebbene van den dorpe van Poperinghe, die mere of sculdich es te horne ten zegghene van den goeden lieden [vors.]; en dat men se paisivel houden zal, zonder enighe enqueste up hemleiden te doene van allen dinghen dies dat men se [ghecale]ngiert heift, of calengieren mochte van enighen dinghen die ghespruut zijn van enighen zaken, daromme dat [die] van Poperinghe ruumden, toten daghe van heiden.

5. Vort, dat men ene capelrie stichten zal bin der steide van [Ypre, te] zo wat kerken dat den voght ende der wet goet zal dinken souffissante te ewe-

1344. licheiden, over de zielen [van] dengonen die daer doot bleven, ende die capelrie te ghevene bi den prost van Sint-Martins of bi der [wet] van Ypre. [ende tgoet] van der capelrie zal sijn in der wet handen van Ypre, omme den capelain te gheldene.

6. Vort, bezouc te doene bi den vors. goeden lieden, of enighe singulere personen sijn bin den dorpe [van Pope]ringhe, die tcommun van Poperinghe mesleet hebben, ende daerof correctie te wisene zonder letten up de[gon]en diere in bevonden worden.

7. Ende vort, dat de vors. goede lieden wisen ende zegghen zullen boven al deisen [dinghen] vors. van al dat hem dinct datter inne te beiterne ende te doene es ter eren van der steide van Ypre, [dat ghe]brake enen goeden, ghestaden pais te hebbene tusschen partien, ende hierof nemmermee te scedene toter [tijd] dat zi dit vulzeit ende vuluut hebben.

635.

Lettres de la communauté de Poperinghe nommant les procureurs chargés d'entendre le jugement qui sera prononcé par le magistrat d'Ypres sur les différends pendants entre cette ville et Poperinghe quant à l'exercice de la draperie, et de prêter serment, au nom de leurs commettants, de le respecter.

1344.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes n° 521. Original primitivement scellé de vingt sceaux dont dix-sept subsistent.

Copies : *Ibidem*, n° 522, et *Wittenboek*, fol. 40 v°.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 207.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 130.

Tollen denghonen die dese lettere zullen zien of horen leisen, wie scepenen, koriiers ende al tcommun van den doorpe ende van der kuere van Poperinghe, saluut in Onzen Here. Ende doen te weitene dat wi hebben ghemaect, gheconstitueird ende gheordineird, maken, constitueren ende ordineiren in de

name van ons, over ons, elken van ons, over onze hore ende nacommers 1344. ende over tdoorp ende kuere van Poperinghe, onze gheminde ende ghetrauwe Pieter Robaerde. Gillis Maertinc, Jehanne van Haringhe, Jehans zone [a]. scepenen; Jehanne van der Wedde, Cornelis uten Eechoute, Willem Coopmanne. Lambert den Bonten, Jehan Riseveis, Jehan Noidin, Jehans zone. Jehan Kiekin ende Christiaen Doedin, korriiers; Jehan Noidin, Willems zone, Jehan Moes, Jacob Haen ende France de Oom, rade [a], over al tcommun van Poperinghe, onze waraehtighe ende wettelike procureirres ende speciale boden. ende gheiven hemlieden ende der meester partie van hemlieden vrije, vulcomene moghenthede ende speciael ghebod te compareirne ende te vertoghene in de name van ons, over ons, elken van ons, over onze hoire ende navolghers, ende over tdoorp ende kuere van Poperinghe, voor erachtighe, werde ende vroede lieden, onze gheminde heren ende vrienden, vooghd, scepenen, raed. deikene. hooftmanne ende ghezwoorne van der stede van Ypre, ende te hoorne al dat zilieden up ons, elken van ons, up onze hore ende navolghers ende up tdoorp ende kuere van Poperinghe ordineren, zegghen ende wisen zullen, ende dat te ontfanghene over goed ende loyael vonnesse; bedi wi hebben ons daertoe verbonden bi letteren ende instrumenten, ende gheiven ooc onzen vors. procureirres ende boden, ende der meester partie van hemlieden, vulle macht te doene in de name van ons, over ons, over elken van ons, over onze hore ende navolghers, ende over tdoorp ende kuere van Poperinghe, olle manieren van eeden, die in dese zake behoren te weisene ghedaen, ende ol te doene in dese zake dat wi ende elc van onslieden over ons, elken van ons, over onze hore ende navolghers, ende over tdoorp ende kuere van Poperinghe zouden moghen doen, of wi voor oghen waren, omme wel te houdene ende te vulcomene tollen daghen tsegghen ende tvonnesse van onzen verminden heren ende vrienden van der stede van Ypre vors., als ziit gheseid ende ghewiist zullen hebben. Ende wi beloven bi trauwen ende bi eede, ende up tverbiind van al onzen goede, van elx goede van ons hoirs, ende

[a] *Après ce mot, on remarque un blanc dans l'original provenant de ce que l'espace réservé par le scribe pour y inscrire après la transcription du texte les noms des échevins et conseillers de Poperinghe, s'est trouvé trop grand.*

1344 navolghers, ende sdoorps ende der kuere goede van Poperinghe vors., wel ende ghetrauwelike te houdene ewelike, ende te vulcomene ol dat bi onzen vors. procureerres of bi der meester partie van hemlieden ghedaen ghezworen ende gheloofd zal wesen in de vors. dinghen ende in elke van hemlieden. In orconscepe van desen dinghen ende in kennessen der waerheiden, zo hebben, wie dese procuratie ghedaen zeghelen over ons, over elken van ons, over onze hoir, nacommers, ende over al de kuere ende tdoorp van Poperinghe vors., metten zeghelen der scepenen, korriiers, rade ende derghoonre die over al tghemene commun van Poperinghe vors. gheconstitueird zijn in dese procuratie, ommedat wi ghenen ghemenen zeghel ne hebben.

Ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. viere ende veertich.

Jehan de le Beke.

636.

Lettres de la communauté de Poperinghe reconnaissant qu'elle n'a pas observé le jugement prononcé contre elle par les trois villes de Flandre (n° 633), et promettant de s'y conformer à l'avenir.

1344, 21 mai.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 523. Original scellé primitivement de trente-quatre sceaux, dont vingt-deux subsistent. Celui du prévôt de Saint-Bertin pend sur lacs de soie verte, les autres sur queues de parchemin. Le sceau n° 30 est celui du métier des foulons. Au droit, une main tenant une crosse abbatiale et accompagnée en pointe de trois étrilles posées deux et une et dont les deux du dessus sont couronnées. Légende : S . . . TE PO . . . . . Au revers, mêmes emblêmes, plus une étoile à senestre du sommet de la crosse. Légende : S . VA[N] DE[N] VOLAMBACH TE POUPE[RING]HE . Le n° 31 est le sceau très endommagé des *wulleslares.* On distingue une main tenant une crosse abbatiale et les lettres SLARES de la légende.

Copie : Ypres, *Ibidem. Wittenboek,* fol. 41.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe,* p. 211.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres,* t. II, p. 131.

[T]e allen denghonen die dit publyc instrument ende dese jeghenwordighe

lettere zullen zien of horen lesen, wie scepenen, koriiers, rade. deikene, hooftmanne ende al tcommun van den dorpe van Poperinghe, saluut met kennessen der waerheid. Weiten alle dat. omme de reidene dat wie ende elc van ons wel weiten ende onslieden claerlike kenliic es, dat wie, bi den wille, consente ende accorde van onslieden ende van elken van onslieden, gheobligierd ende verbonden waren ende zijn niewelike voor dese tijd. ter stede waerd van Ypre, over ons, onse hoir ende nacommers te ewelicheiden, dat wie nemmermeer ne zouden maken no doen maken strijpte allakene; item, dat wie nemmerme zouden maken ne doen maken no laten maken enegherande ghesmoutte draperie, of het ne ware dat wijs maecten twalef ellen of deronder, zonder lijste, neighen vierendeel breed, ende dat te onzen draghene, te enen sticke, ende nummeer an dat stic gheweiven; item, dat wie van Poperinghe voornoomd nemmermeer zullen gheenrande sneide houden, no doen houden. no laten houden, jof het ne ware dat van den vors. twalef ellen die wie ghemaect zouden hebben, alsoos het vors. es, onslieden yet bove onsen sceppene bleive, dat wi dat mochten legghen in een sceriiers huus, ende daer vercopen, ende els nieuwere, ofte onsen ghebuer laten te hand, zonder yeuwer dach ofte markedach ofte toghedach derof te houdene; ende, gheviełt dat onslieden enich van onsen lakenen, die wi useiren zullen, worden ghescuerd ofte ghesneiden, omme eneghe faute bi onsen kueren, diezelve zullen wie moghen legghen ende vercopen int huus van ons sceriiers, ofte onsen ghebuur laten te hand bi ellen, zonder dach, no markedach, no toghedach derof te houdene [a]. Ooc daertoe meide zijn wi verbonden ter stede waerd van Ypre vors. in andren zeikeren pointen, in der voorme ende in der maniere dat zi zijn ghescreven in zeikeren letteren, beseghelt metten groten zeghelen van den drien steden van Vlaendren, Ghend, Brugghe ende Ypre, dewelke letteren aldus beghinnen : « Kenlijc zi allen denghonen die dese letteren zullen zien of horen leisen et cetera ». ende aldus henden : « Ghedaen den xxix^sten^ dach van aprille, int jaer dusentich drie honderd veertich ende drie », dewelke letteren vors. de stede van Ypre te hare waerd heift. Wie, scepenen, koriiers, raed, deikene, hooftmanne ende al tcommun van den vors. doorpe van Poperinghe, alle de pointen ghescreven in de vors. lettere ene tijd wel hilden ; wie van den doorpe van Poperinghe vors. daernaer, bi quaden rade ende met onzen

[a] *Voyez le n° 633 ci-dessus.*

1344. onrechte, daerjeghen ghedaen hebben, in groter prejudicie, seade ende achterdeele van der voornoomder stede van Ypre ende in contrarien van den letteren bovenghenoomd, twelke ons met al onzer herte berauwet ende leed es; wie, ziende, merkende, pensende ende wel weitende tgrote recht dat de stede van Ypre voors. heift, ende onze onrecht dat wi hadden ende meenden in de zake ende pointen voors., willende, begherende ende consenteirende, omme gheheelen pais, ruste ende eendrachtichede te hebbene ende te behoudene voordan ewelike tollen daghen tusschen der steide van Ypre vors. ende ons, onsen hoirs ende nacommers, hebben beloofd ende noch beloven bi onzer zeikerheide ende bi eede, over ons, onse hoire ende nacommers, loyalike ende in goeder trauwen :

1. Dat wie, onse hoire ende nacommers, of enich van ons, of enich van hemlieden, nemmermeer te eneghen daghen zullen maken, no doen maken, no laten maken strijpte alflakene [a].

2. Item, dat wie nemmermeer te eneghen daghen zullen maken, no doen maken, no laten maken eneghrande ghesmoutte draperie, of het ne ware dat wijs maecten twalef ellen of deronder, zonder lijste, neghen vierendeel breed, ende dat te onzen draghene, te enen sticke, ende nemmermeer an dat stic gheweiven [a].

3. Item, dat wie van Poperinghe voornoomd nemmermeer te eneghen daghe gheenrande sneide houden zullen, no doen houden, no laten houden, of het ne ware dat van den vors. twalef ellen, die wie ghemaect zouden hebben alsoost voors. es, onslieden yet boven onzen sceppene bleive, dat wi dat mochten legghen in eens sceriiers huus, ende daer vercopen, ende els nieuwere, ofte onzen ghebuur laten te hand, zonder yeuwere dach ofte markedach ofte toghedach derof te houdene [a].

4. Ende, gheviell dat onslieden enich van onsen lakenen, die wie useiren zullen, worden ghescuerd ofte ghesneiden omme eneghe faute bi onzen kueren, diezelve zullen wi moghen legghen ende vercopen int huus van ons sceriiers, ofte onsen ghebuur laten te hand bi ellen, zonder dach no markedach no toghedach derof te houdene [a].

5. Ende dat wi nemmermeer jeghen dese drie pointen vors., of enich van hemlieden, zullen doen, of doen doen, of laten doen in eengher maniere;

[a] *Voyez le n° 633 ci-dessus.*

newaer wi beloven de drie pointen vors. ende elc van hemlieden, te houdene ende te doene houdene te ewelike dagen. 1344.

6. Ooc beloven wi daertoe meide, bi onzer zeikerheide ende bi eede, over ons, onse hoirs ende nacommers, ende over elken van ons ende van hemlieden, alle dandre pointen ende articlen, ende elc van hemlieden, diere ghescreven zijn in de vors. lettere, ghezeghelt metten zeghelen der drie steden vors., Ghend, Brueghe ende Ypre, te houdene, te doen houdene ende te vulcomene te ewelicheiden, zonder derjeghen in enegher maniere te gane, no te doene, no te doene doene, no te laten doene in der voormen ende manieren dat in dezelve lettere ghehouden ende ghescreven es.

7. Ende, ommedat wilieden in vele manieren met onzen onrechte jeghen de vors. pointen ende articlen in groter quetchineghe, scade ende prejudicie van der stede van Ypre voornoomd ghedaen ende gheghaen hebben, willende ende begherende met alre omoedichede te gheerighene ende te behoudene de gracie, minne, vrienscepe, weljonste ende acoord van der vors. stede van Ypre ende van den goeden lieden van derzelver stede ende van elken van hemlieden, so willen wie van Poperinghe voornoomd, ende elc van ons, ende beloven bi onzer zeikerhede ende bi eede, over ons, onse hoire, nacommers, ende over alle deghone die onser vors. kuere van Poperinghe toebehoren, ende over elken van hemlieden, van al dat wilieden, of enich van onslieden, ghedaen hebben jeghen de pointen ende articlen voorscreven, ende al dat wie, of enich van ons mesdaen of mesgreipen hebben, in wat manieren dat het zi, jeghen de stede van Ypre voornoomd, of eneghen persone van diere zelver steide, bliven ende dat beiteren van ol te ol ter wille, ordinanche ende zegghene van onsen lieven ende verminden heren ende vrienden, vooghd, scepenen, raed, deikene, hooftmanne ende ghezwoorne van der stede van Ypre vors., of van denghonen die zie daertoe deputeiren zullen; ende, al dat zie of de ghedeputeirde van hemlieden daerof ordineren ende zegghen zullen, in wat manieren dat het zi, dat zullen wie ende beloven bi onser zeikerhede ende bi eede, ende elc van ons, over ons onse hoirs, onze nacommers ende over olle deghone die der kuere van Poperinghe toebehoren, ende over elken van hemlieden, te houdene, te doene houdene, te vulcomene ende te doene vulcomene

1314. loyalike, vulmaectelike ende in goeder trauwe, teweliken dagen, zonder daerjeghen in enegher maniere te gane, te zegghene, te doene, no te doen doene, no te laten doene bi ons, no bi andren, up den band ende obligatien van ons, onsen hoire ende nacommers, onsen goede ende den goede van elken van ons, van onsen hoire ende van onsen nacommers ende van elken van hemlieden, ende tgoed van den doorpe van Poperinghe vors., in wat steiden ende onder wat heren of justicien dat het vonden zi, of vonden mach weisen.

In orconscepen van alle den dinghen vors., ommedat wie ghenen ghemenen zeighel en hebben, zo hebben wi scepenen, koriiers, raed, deikene, hooftmanne ende al tcommun van den doorpe van Poperinghe vors., over ons, onse hoire, onse nacommers, ende over alle deghone die der kuere van Poperinghe vors. toebehoren, dit instrument ende dese lettere ghedaen zeghelen metten zeghelen Pieter Robaerds, Gillis Maertins, ende Jehans van Haringhe, Jehans zone, scepenen; Jehans van der Wedde, Cornelis uten Eeckoute, Willem Coopmans, Lambert Sbonten, Jehan Riseveis, Jehan Noidin, Jehans zoons, Jehan Kiekins ende Christiaen Doedins, koriiers; Jehan Noidins, Willems zone, Jehan Moes, Jacop Haens, Franse de Ooms, Boudein Doedins, Boudein Scadelins, France Boeys, Jhan Scots, Clais Scepens, Jehan Hardebolles, Jehans Witten, Jehans zoons, Jacob Dalfins, Denis Sdammers, Jehan Claerbouds, Symoen Spichts ende Gillis Sbleken, rade van den doorpe van Poperinghe vors.; Willems van Scoten, olsnu deiken van den weivers, Clais Sfieren, olsnu deiken van den vulres, Michiel Scupers, olsnu hooftman van den wulleslares, Jehan Melis, die men heet Zwarte, Lamberts van Sint-Omaers, ende Michiels van Borre, over al tcommun van den vors. doorpe van Poperinghe; ende omme de meerre verzeikertheide van den dinghen vors., zo bidden wie van Poperinghe vors., ende verzouken met allen nerenste onse lieve ende gheminde minen here Alaerde, proost van Sint-Maertins van Ypre, ende meester Jehan den Berenger, tabellioen bi der auctoriteit Ons Heilechs sVaders spaeus ende skeisers, dat zi dese dinghen bovenghescreven, ende elc van hemlieden, up ons kennen ende orconden willen, ende dat mijn here de proost vors. zinen zeighel, ende dat meester Jehan vors. zijn teken an dit instrument ende dese lettere doen willen, metgaders onzen zeghelen. Ende wie, Alaerd, bi den ghedoghe van

Gode proost van Sinte-Maertins in Ypre, van der ordine Zinte Augustyns, ter nerenster beide ende verzouke van die van Poperinghe vors., kennen ende orconden dese dinghen bovenghescreven, ende elke van hemleden up hem, ende hebben onsen zeghel an dit instrument ende dese lettere ghedaen, metgaders haren zeghelen ende den tekene stabellioens beneiden ghescreven. 1344.

Ghescreven int jaer Ons Heren M. CCC. veertich ende viere, den een ende twintichsten dach van meye.

Et [a] ego, Johannes Berenger, Morinensis dyocesis publicus, apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum, prout superius in flamingo ydiomate declarantur, agerentur et fierent, anno et die suprascriptis, indictione XII^a^, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis pape VI^ti^, anno tercio, infra ambitum prioratus Sancti-Bertini in Poperinghes, dicte Morinensis dyocesis, unacum religioso et discreto viro, domino Alardo, permissione divina preposito ecclesie Sancti-Martini yprensis, ejusdem Morinensis dyocesis, Johanne Berenger, alias dicto Raingot, Johanne Laris, alias dicto Clinke, Morinensis dyocesis antedicte, Roberto de Hermodesworth, clerico Londoniensis dyocesis, ac pluribus aliis fide dignis testibus ad hoc vocatis et rogatis, presens interfui, hic me ad instantiam et rogatum scabinorum, corariorum, consulum et aliorum de Poperinghes suprascriptorum propria manu subscripsi, signumque meum, unacum sigillo dicti domini prepositi et sigillis personarum presentium insertarum, consuetum apposui, in testimonium veritatis premissorum; que etiam omnia et singula superius expressa, discreti viri, dominus Wilhelmus de Waas, decanus Christianitatis de Poperinghes, magister Elyas, curatus Sancti-Johannis, domini Johannes Lopere, Johannes le Clerc, Jacobus Boeye et Johannes de Strickere, capellani in Poperinghes, bona fide in omnibus et per omnia tenere et teneri facere juxta eorum posse promiserunt. Actum prout supra.

[a] *A partir d'ici le texte est écrit par une autre main.*

1344.

637.

Lettres de dix-huit bourgeois de Poperinghe se portant fort pour l'observation de la promesse faite par Poperinghe à Ypres (nº 636) d'observer le jugement rendu par les trois villes de Flandre.

1344, 1er juin.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes nº 525. Original scellé de dix-huit sceaux pendant à double queue de parchemin.

Copie : Ypres, *Ibidem. Wittenboek*, fol. 42 vº.

Édit : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 219.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 132.

Wie, Hughe Weivel, Gillis de Païere, Willem Harinc, Willem de Buc, Jacob van Provende, Clais Hooft, Jehan Haue, Jhan Rikebords, Colaerd de Vleeshauwere, France Dal, Christiaen Beike. Jehan Coppin, Davyd de Dammere. Jehan Conewin, Gherard Wittehanne, Michiel de Buerechgrave, Heinryc Zelverbuuc ende Loy Stalin, alle kuerbroeders van Poperinghe, doen te weitene allen denghonen, die dit publyc instrument ende jeghenwordighe lettere zullen zien of horen leisen, dat tinstrument ende lettere twelke beghund aldus : « Te allen denghonen die dit publyc instrument ende dese jeghenwordighe lettere zullen zien of horen leisen » et cetera, ende aldus hendt : « Ghescreven int jaer Ons Heren M. CCC. veertich ende viere, den xxisten dach van meye », twelke instrument ende lettere vors. de steide van Ypre tharewaerd heift, gheseghelt metten zeghelen [van] scepenen, koriiers ende vele andre van den commune van Poperinghe, ende twelke instrument ende lettere een religieus man ende discreet, miin here de proost van Sinte-Maertins van Ypre, heift gheseghelt ter nerenster beide ende verzouke van scepenen. koriiers ende den commune vors., ende twelke ghetekend es metten tekene van tabellionagen meester Jehans Berengers, ter beide ende verzouke van den vors. wethouders ende commune van Poperinghe, datzelve instrument ende lettere met allen den kennessen diere in staen, wi kennen van pointe te

pointe, alzoos zi van scepenen, koriiers ende commune van Poperinghe ghekennet ziin, ende approveiren, ratifiieren, beloven ende zweren bi onzen eede ende in onze ziele alle de beloven, verbinden ende alle de articlen ende conditien, ende elke bi hare, die in datzelve instrument ende lettere bescreven staen, wel ende loyalike te houdene ende te vulcomene te eweliken daghen ende daertoe, wi verbinden onszelven, onze hoire, alle onze naercomers, onse goed, ons hoirs goed ende al onser naercommers, in alzulker maniere ende met alzulken conditien als scepenen, koriiers ende tcommun van Poperinghe vors. int vors. instrument ende lettere metter wethouders zeghele, skommuns zeghele, miins heren sproost ende met stabellioens tekene vors. verbonden staen. In orconscepen van allen den dinghen vors hebben wi, kuerbroeders bovenghescid, dit instrument ende dese lettere gheseghelt met onzen propren zeghele hutehanghende, dien wi useiren; ende, in meerre verzeikertheiden van den dinghen vors., zo bidden wi, kuerbroeders van Poperinghe vors., ende verzouken met groter instancie van nerensticheden, onzen lieven ende gheminden meester Jehan Berenger, tabellioen bi der auctoriteid Ons Heilechs sVaders spaeus ende skeisers, dat hi dese dinghen bovenghescreven, ende elke van hemleiden, up ons ende up elken van ons kennen ende orconden willen, ende dat meester Jehan vors. zijn teiken an dit instrument ende dese lettere doen wille, metgaders onzen seghelen. 1344.

Ghedaen ende ghescreven int jaer Ons Heren M. CCC. veertich ende viere, den eersten dach van wodemaend.

Et ego, Joannes Berenger, Morinensis dyocesis publicus, apostolica et imperiali auctoritate, notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum, prout superius in flamingo ydiomate declarantur, agerentur et fierent, anno et die suprascriptis, indictione XII[a], pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Clementis pape sexti, anno tercio, in domo capitulari ecclesie Sancti-Martini Yprensis, dicte Morinensis dyocesis, unacum religioso et discreto viro domino Alardo, ejusdem ecclesie preposito, domino Francisco Buc, presbytero ejusdem Morinensis dyocesis, ac pluribus aliis testibus ad hoc vocatis et rogatis, presens interfui, hic me ad instantiam et rogatum personarum presentibus insertar[um] propria manu subscripsi, signumque

1344. meum, unacum sigillo dicti domini prepositi ad hoc ab ipsis personis rogati et specialiter requisiti, ac sigillis suis presentibus appensis, consuetum apposui in testimonium veritatis premissorum.

638.

Lettres de l'official de Térouanne au doyen de la Chrétienté à Ypres, et à Bernard de Rinc, les déléguant pour assister à Ypres au prononcé de la sentence que doivent porter les échevins d'Ypres contre ceux de Poperinghe (au sujet du différend relatif à la draperie).

1344, 5 août.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 527. Cet acte, scellé du sceau de l'official, est attaché à ceux du 24 août et du 6 septembre.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres,* t. II, p. 133.

Officialis Morinensis, dilectis et fidelibus nostris decano Christianitatis Yprensis et Bernardo de Rinc, clerico notario in curia Morinensi, salutem. De vestra prudentia et fidelitate quamplurimum confidentes, vobis et vestrum cuilibet tenore presentium damus in mandatis quatinus accedentes ubi propter hoc fuerit accedendum, loco nostri et vice nostra, diligenter audiatis et recipiatis recognitiones, promissiones, obligationes, juramenta pene seu penarum civilium, appositiones, renunciationes, submissiones et alia quecumque quas et que baillivus, scabini, correarii, thesaurarii et habitatores ville et banleuce de Poperinghes coram vobis seu vestrum altero promittere, obligare, jurare, apponere, renunciare, submittere et facere voluerint per se vel per procuratores eorum legitime constitutos ad hec et fundatos, ad opus providorum et honestorum virorum advocati, scabinorum, consiliariorum et comunitatis ville Yprensis seu pro ipsis et villa Yprensi predicta, et ea que coram vobis acta fuerint in scriptis fideliter redigatis et nobis renuntiatis sigillis vestris seu vestrum alterius sigillata et conscripta, ut per nos approbari et ratificari valeant

et inde fieri littere sub sigillo curie Morinensis robur obtinentes firmitatis, vobis et vestrum cuilibet, quantum ad premissa et ea tangentia, vices nostras committentes. 1344.

Datum sub sigillo dicte curie Morinensis in testimonium premissorum, anno Domini millesimo CCC° quadragesimo quarto, quinta die mensis augusti.

639.

Lettres du magistrat d'Ypres, certifiées par le clerc de l'official de Térouanne et un notaire public, proclamant le jugement prononcé par lui contre Poperinghe.

1344, 7 août.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 528. Original scellé de vingt-six sceaux, pendant sur double queue de parchemin.

Copies : Ypres, *Ibidem*, n° 529 (copie contemporaine); *Wittenboek*, fol. 43.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 222.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 134. — Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 159.

L'acte du 24 août ci-après, traduit en latin cette sentence, en la mettant à la troisième personne. Nous avons cru devoir donner en note quelques passages et expressions de cette traduction dont le rapprochement avec le texte flamand peut être intéressant

Te allen dengonen die dit publiic instrument ende dese jeghenwoordighe lettere sullen siien jof horen leisen, wi, voght, scepenen ende raed, deikene, hooftmanne ende ghezwoorne van der steide van Ypre, saluut met kennessen der wareiden. Ende doen te weitene dat wi, als wisers van den mesgripe, dat die van Poperinghe hebben mesgrepen ende mesdaen met haren groten onrechte, also ziselve ghekennet hebben bi haren lettren [1], jeghen de steide van Ypre, ols van drien pointen touchierende der yperseer drapperie, dats te weitene : van den strijpten halflakenen ende van den ghesmoutten lakenen of cledere, dewelke die van Poperinghe nemmermeer ghemaect souden hebben,

[1] Voyez le n° 636.

1344. ende als van der sneide, dewelke si nemmermeer ghehouden souden hebben, dewelke drie pointen voors. si hadden in tiden verleiden upgheheven in groten prejudice ende achterdele van der stede van Ypre, dies haer de voors. steide so sere doleirde dattere een ghescil of rees doe tusschen der voors. steide ende dien van Poperinghe, omme twelke te werne die van Ypre, of ene side, ende die van Poperinghe, of ander side, hem verbonden wel ende loyallike te houdene, ter vriendeliker ende nerensteliker beide van den tween steiden Ghent ende Brugghe, tsegghen ende vulle ordinanche van den drien steiden van Vlaendre, Ghent, Brugghe ende Ypre; dewelke drie steiden, mids den verbinde voors wijsden, mids langhen rade ende goeder deliberatien derup ghehebt, dat die van Poperinghe ewelike chesseren souden van den drien pointen voors., metgaders meer andren pointen, up de peine van hondert pond groten te verbuurne, telken dat si jeghen enech van den voors. pointen doen souden, alsoost claerlike blijct bi der lettere van den vonnesse, ghezeighelt met den zeighelen van den drien steiden van Vlaendre (¹), up tverbind van der steide van Ypre ende van die van Poperinghe, twelke vonnesse die van Ypre tarewaert hebben, ende twelke vonnesse die van Poperinghe ontfinghen, ende na den wijsdomme binaer hilden een jaer, sonder hiet dertoe te aligierne no te proposeirne; ende daerna, bi quaden rade, ute vullen wille ende met haren groten onrechte, de voors. drie pointen uphieffen, in grieve ende groten achterdele van der stede van Ypre; omme dewelke zaken zo grote discentie rees, datter bloedstuertinghe, brandstoringhe ende veile andre grote scaden ende grieven of reisen, ten verliese, grieve ende groten achterdele van der voors. steide van Ypre, daerof dat die van Poperinghe al cause waren, ende met haren groten onrechte, twelke zi wel ghekennet hebben, ende al belovet hebben loyalike te beiterne, ende in goeder trauwe belooft bi eede loyalike te houdene ol datter werd ghewijst ende gheteermineirt bi ons voghd, scepene, raed, deikene, hooftmanne ende ghezwoorne van der steide van Ypre, olsoost claerlike blijct bi enen instrumente papael ende imperiael (²), twelke de steide van Ypre tharewaert heift, ghezeighelt metten zeighele van enen werden

(¹) Voyez le nº 635.
(²) Voyez le nº 636.

prelaet, religieus ende discreet meester Alaerds, bi den ghedoghe van Gode provost van Sinte-Maertins tYpre, ende met den zeighelen der scepenen, koriiers ende veile meneichten van den commune van Poperinghe, over hemleiden, haerleider hoir ende al haren naercommers; int welke laetste bezeighelde instrument die van Poperinghe over hemleiden, haerleiders hoirs ende nacommers, van nieus hebben belooft, bi ede ende bi seikereiden, de drie principale pointen voornoomd ewelike of te legghene ende nemmermeer derjeghen te doene, ende in allen andren pointen teerste bezeighelte van den voors. drien steiden wel ende loyalike ewelike te houdene; wie, voghd, scepene ende raed, deikene, hooftmanne ende ghezwoorne van der voors. steden van Ypre, hebbende ghehebt hierup langhen, ripen ende voorsienen raed, met goeder deliberatie ende vulre voorsienecheit, ende meer ghedaelt bi weighen van ontfaermenesse voort te gane dan bi weighen van rigeure no van hartheiden, omme alle materien van discoorde ende van discentien of te legghene, ende omme allen pais, ruste, pourfiit ende eendrachtecheide van partien ende van den ghemenen lande van Vlaendre te voedene ende te behoudene, hebben ghetermineirt, gheseit ende ghewijsd, termineren, segghen ende wisen in der maniere dat hiernaer vollecht : 1344.

1. Alre eerst, dat die van Poperinghe nemmermeer sullen maken strijpte halflakenen [a] (1).

2. Item, dat die van Poperinghe nemmermeer sullen maken henegherande ghesmoutte draperie, jof si ne makedens twelf elnen jof deronder, sonder lijste, neighene vierendeile breed, te haren draghene, te enen sticke, ende nemmeer an dat stic gheweven (2).

3. Item, dat die van Poperinghe nemmermeer gheenrande sneide sullen houden, jof het ne ware dat van den voors. twelf elnen cleeds, die si ghemaect souden hebben, also voors. es, hemleiden yet boven haren sceppene bleve, dat si dat mochten legghen in eens sceriiers huus, ende daer vercopen, ende els niuwer, jof haren ghebuur laten te hand, sonder yeuwer dach of maerkedach of toghedach derof te houdene.

4. Ende, ghevielt dat hemleiden enich van haren lakenen, die si useren sullen, worden ghescuerd of

[a] *Les parties en petit texte sont empruntées au n° 633.*

(1) « Primo, quod illi de P.... non conficient semi pannos virgatos seu radiatos. »

(2) « Item, illi de P.... non conficient ullam draperiam crassam sive pinguem, nisi dumtaxat duodecim ulnas et infra, absque listis, latitudinis novem quarteriorum, ad usus et portationem eorumdem nec poterunt alium pannum addere seu facere textiri cum dictis duodecim ulnis dicti panni. »

1344. ghesneiden, omme eneghe faeute, bi haren kueren, dieselve souden zi moghen legghen in haers sceriers huus, ende daer vercopen, jof haren ghebuur laten te hand bi elnen, sonder yeuwer dach no maerkedach no toghedach derof te houdene, also hemleiden bi den eersten vonnesse van den drien steiden ghewijst was, ende also ziselve in haer laetste bezeighelte, weisende instrument van tabellioene, beloofd hebben bi eede ende bi zeikereide over hemleiden, haerleider hoirs ende haren naercommers, int welke instrument zi belooft hebben al haer mesgrijp te beiterne ten segghe van ons wisers voors. (1).

5. Item, wisen wi, voghd, scepene, raed, deikene, hooftmanne ende ghezwoorne van der voors. steide van Ypre, tlaetste bezeighelde instrument in allen pointen ewelike te houdene, ende dat die van Poperinghe, haerleider hoir no haerleider nacommers, nemmermeer ghene niewe dinghen begunnen moeten in prejuditie van der steide van Ypre, ende dat si moeten commen voor minen here van Vlaendre, ende hare loyale macht doen omme deise vonnessen te doen conformeirne, alsoos dbezeighelte van den drien steiden vonnesse inheift.

6. Item, omme te reidene dat die van Poperinghe, een lanc stic achter tvonnesse wel hemleiden houdende (2), claerlike wrochten de voors. half-

(1) « Item, quod illi de P. jamque imperpetuum pannos ad tailliam sive ad cisionem non tenebunt nec vendent, nisi in casu quo de dictis duodecim ulnis panni pro usu et portatione eorum confecti aliquid remaneret quo non indigerent pro usu suo ut dictum est, quod residuum poterunt ponere in domo unius tonsoris panni et per dictum tonsorem illud vendere, nec poterit illud residuum vendi in aliquo foro nec die fori demonstrari. Vicini tamen poterunt residuum predictum emere sine interpositione tonsoris et sine ostensione facta in foro, ut est dictum; et si accideret quod aliqui panni eorumdem quibus uti vellent, essent rupti seu dilacerati propter malam facturam et qui dilacerari deberent secundum statuta eorum, ipsi poterint talem pannum ponere in domo sui tonsoris et illum ibidem aut vicimis suis vendere per ulnas absque demonstratione vel venditione facienda die fori, prout per primum judicium trium villarum flandrensium judicatum et ordinatum extitit, et prout illi de P. in instrumento cujusdam tabellionis suis sigillis ultimo sigillato promiserunt, fide et juramento pro se suisque heredibus et successoribus tenere et servare, in quo instrumento etiam promiserunt emendare omne forefactum ad dictum et ordinationem judicatorum Yprensium predictorum. »

(2) « Item pro eo quod illi de P. licet per longum tempus post dictum judicium bene se gessissent, postmodum tamen etc. »

lakenen, tghesmoutte ende sneide hilden, ende die van Ypre hemleiden baden 1344
ende dicken daden bidden dat sijs hadden willen omberen, houden tvonnesse ende ghelden de peine van den hondert pont groten, diere up stont, dewelke zi verbuurd hadden, ende zi van dien niet chesseiren wilden, maer bleven werkende, metten welken zi als meineghe peine verbuurden als zire dicken jeghen daden; wie, wisers voornomt, inclineird altoos ter meester ghenadecheide, wisen dat de wet van Poperinghe, met haren commune, ghelde de ene peine allene, dats te weitene hondert pond grote, ende die te converteirne : der steide van Ypre twintech pond grote, minen heere van Vlaendre twintech pond grote, den bisscop van Theremborch twintech pond grote, der steide van Ghend ende der steide van Brugghe elker twintech pond grote, alsoost tvonnesse van den drien steiden inheift, te gheldene bin deisen naesten viertienachten (1).

7. Item, omme te reidene dat Jhan de Rode ende sine ghesellen, met den cnapen die de rode caproene droughen, waren versleighen ende haer goed ghenomen bin verden buter kuere van Poperinghe verre, ende die van Poperinghe hadden beloofd bin diere verde huten haerre kuere niet te commene, hoedat men deise nemmermeer te wel soude moghen verzoenen; wi, wisers voornoomd, altoos willende werken metter ghenadicheide, wisen dat zi Jhan den Roden, ommedat hi capitein ende beledere (2) was van al den andren diere laghen, zoenen sullen met ghevene, over de dood ende over al tgont dat hire liet, drie pond grote, te converteirne alsoos der wet van Ypre goed zal dinken.

8. Item, Clais den Roden, Willem Wildegans, Masin Almare, Jacob Bolle, Jhan Walewein ende Willem de Scietspoelmakere, alle souffissante cnapen scotters (3), dat zi elken van deisen zoenen sullen ende gheven, over de dood ende over al tgont dat zire lieten (4), over elken twe pont grote.

9. Item, over de dood, ende dat sire lieten van Willine van Lauwen, Pieter Calewarde, Hannin Ghise, Canin Ghise, Wouter Sleitande, Hannin

(1) « infra proximam quindenam a die pronunciationis predicte. »

(2) « capitaneus et conductor. »

(3) « sagittarii. »

(4) « pro bonis suis perditis quando fuerunt interfecti. »

1344. Kerenstaffe. Hannin den Merseman, Hannin den Begghe, Hannin van Poperinghe, Claise van der Molne, Danekin Cornerze, Jhan Lamme, Pieter den Lomp, Claise van Hokerne, Hannekin van Trecht ende Hannine van der Coppe, over elken van deisen, tien pond parisis, te bekeerne alsoost voors. es.

10. Item, sullen zi gheven Willem den Corten, den hooftman van den Roden Caproenen, denwelken zi vinghen, ende hem namen sijn paerd ende sine wapine, over al, twintech pond parisis, te bekeerne alsoost voors. es.

11. Item, sullen zi gheven Pasin Stasine, Joris Noenebrode, Jhan Hacken, Hannin Marchante, Claikine den Wulff, dewelke zi vinghen ende hare wapine namen, elken, over de wapine die sire lieten, vijf pond parisis, te bekeerne bi der steide alsoost voors. es.

12. Item, Jhan Groenewike, die hemleiden ontghinc, over dat hire liet (¹), vijf pond parisis. Ende al tghelt van den doden ende van den wapinen te gheldene bin veertech daghen naestcommende.

13. Item, omme te reidene dat zi daer vinghen de sesse personen voornoomd boven der voors. verde, ende wondden, ende solanghe hildse in vanghenesse dat de steide van Ypre over hare huushuere ende over hare coste (²) moeste betalen te Poperinghe drie pond ende twee s. grote, so wisen wi, ommedat boven verde was ghedaen, dat die van Poperinghe sullen ghelden der steide van Ypre de voors. drie pond ende twee s. grote bin viertienachte naestcommende.

14. Item, ommedat tzoendinc (³) van deisen doden zo ghenadelike ghewijst es, ende het eerleic es der name Gods der sielen te ghedinkene metten werdeliken dienste Ons Heren van Hemelrike, so wisen wi dat die van Poperinghe bin Ypre of bin der castelrie sullen besetten der kerken te Rininchelst (⁴), daer de voors. dode bleven, van vive ende twintich ponden parisis erveliker renten sjaers, omme dewelke de voors. kerke sal teeweliken daghen doen segghen in de kerke voors. ene messe elkes sdaechs; ende deise besettinghe

(¹) « pro bonis suis que amisit. »

(²) « pro cipagio seu hostagio et expensis ipsorum. »

(³) « pacificatio. »

(⁴) Reninghelst, à cinq kilomètres de Poperinghe.

moeten zi doen bin van heiden in een jaer, ende, waert so dat sijt niet en 1344. daden, so moesten zi tenden jare uplegghen vive ende twintech ponden parisis over de messe van deisen jare der kerke voornoomd, ende daertoe mede in droghen ghelde danne stappans over de ervelike messe voors., over elken pennine viere ende twintech peneghe te legghene in den handen van den profst van Sint-Martins tYpre, omme bi den rade van der wet van Ypre ende bi keremeesters van Rininchelst rente mede te copene ten behoude van den zielen van al den personen die omme dit okizoen dood sijn bleven, ende omme de sielen te bet ter eweliker bliscepe te bringhene.

15. Item, omme dies dat die van Poperinghe wel wisten dat zi met haren groten onrechte, boven den vonnesse van den drien steiden, strijpte halflakene ende ghesmoutte lakenen maecten [1] ende sneide hilden, ende hemlieden de stede van Ypre dicken bad ende deide bidden dies tomberne, ende sijt niet laten en wilden, die van Ypre ne moesten met haren groten rechte zouken alsins bedwanc hoe men se in dien hebben mochten dat zi haers onrechts omberen wilden, ende die van Poperinghe met haerre overdadigher cracht niet sovele derof hilden, si ne camen, in meerre wille van overmoeden, verbernen ende roven der poorters goed van Ypre bin der castelrie ende derbuten bin mijnsheren palen van Vlaendre, in groten grieve, quetsinghe ende scamenesse van der voors. steide ende van den singuleren personen van derselver steide die tverlies hadden; wi, wisers voornomd, merkende dat reidene doende zi dit nemmermeer te wel ghebeitren mochten, ende dat tverlies van den zomeghen van deisen brande sonderlinghe groot ende scadeleic was, ende dat die van Poperinghe met omoedecheiden in dit ende in al haer ander mesdoen in onslieden ghevallen sijn te beiterne, ons wisers voors., weisende met ontfaermicheiden themlieden waert ghporret, hebben ghewijst ende wisen dat zi sullen besetten den Heileghen-Gheest tYpre, bin der steide of bin der castelrie, vijf ponde parisis ervelike sjaers bin desen eersten jare, jof tenden jare betalen over elken pennine viere ende twintech peneghe, over den zwaren brand die si maecten up tgoed van den Heileghen-Gheest van Ypre.

16. Item, si sullen gheven Jhanne van Douway, over tgoed dat si hem

(1) « Semi pannos radiatos et pannos crassos sive cum pinguedine faciebant. »

1344. verbornen, twe ende twintech pond parisis; Danele den Stier, over sinen brand, viere ponde ende vijf s. grote; Claise Marsenzone, een ende veertich s. ende sesse peneghe grote; Jhanne van Bellinghem, drie pond grote; Jacob Struvinne ende Jhanne den Smit, viere pond ende tien s. grote, over tgoed dat zi hemlieden verbornen; ende al dit te gheldene bin medewinter eerst commende.

17. Item, wi wisen dat al tgont dat die van Poperinghe ghecalengierd hebben jof andersins ofghewonnen bi haerre wet, sijt bi areeste of andersins, bi causen van deisen ghescille, van der poorters goede van Ypre, dat al dat si te nieuten, ende ooc al te nieuten al den ban die de here of de wet van Poperinghe ghestreet of ghewijst hebben up die van Belle [1] jof up andre onse helpers, ghedaen omme cause van deisen debate; ende, waert zo dat enich van Poperinghe mesgrepe jeghen enich van den helpers van der steide van Ypre omme dit okizoen, dat souden zi moeten beitren ten segghe van der wet van der steide van Ypre.

18. Item, wisen wi dat, omme ene ewelike ghedinkenesse, dit bezeighelte wel te houdene staende, dat, up elken sinte Bertelmeus dach [2], so sullen comen tYpre, stappans naer noene, met procuratien al machtech, vijf scepene van Poperinghe, twee coriers ende drie personen van haren commune, over al tdorp van Poperinghe, ende daer zweeren over hemlieden, over al tcommuun van Poperinghe, over haerleder hoir ende al haerleder nacommers, dit bezeighelde instrument ewelike wel te houdene.

19. Voort, wisen wi dat, telken dat men te Poperinghe de wet vernieut, of wie dattere officie voordan zweren sal, wat officien dat het zi, dat hi daer sal zweren dit bezeighelte ewelike wel te houdene.

20. Voort, omme alle deise zaken wel ende loyaellike te houdene, so wisen wi dat teweliken daghen die van Poperinghe sijn ghehouden te sendene tYpre, telken dats de wet van Ypre sal begheren, twelf ghisele of min, die tYpre bliven sullen ter ghenoughelijcheden van der wet van Ypre; ende, begherden de wet van Ypre eneghen persoon diere niet comen en wilde, so

[1] Bailleul, dans le département du Nord.

[2] Le 24 août.

moestene de wet van Poperinghe dwinghen dertoe; ende, gheviclt dat hi, omme haerleider bedwanc, tdoorp van Poperinghe ruumde, so mochtene de steide van Ypre in doen daghen up tverbind, ende verwinne ende bannene bi contumatien van sinen hoofde van harecheiden; ende nochtanne so souden si moeten senden tYpre enen andren ghisel ter ghenoughelijcheiden van der wet van Ypre, int ghezach van den andren ghisele diere ghebrake. 1314.

21. Ende voort, ommedat het wel claerlike te weitene es dattere eneghe van Poperinghe meer tissers ende beleders waren te deisen groten mesdoene danne meneghe andre, so wisen wi dat scepene van Ypre sullen horen ene goede loyale enqueste in Poperinghe, omme warachtelike te weitene wie si ghesijn hebben, ende, die claerlike gheweiten, dat menre tote twinteghen sal senden drie jaer te woenne in Inghelant, dewelke tenden jare goede letteren sullen bringhen dat zire hare residentie wel ghehouden hebben, jof de steide van Ypre ne wilde hemlieden gratie doen; ende, diere niet en voere ende sine residentie hilde, dat ware up sijn hoofd, behouden in allen zaken mijns heren recht van Vlaendre ende eerlijcheide, ende elcs recht.

22. Item, wisen wi dat scepene ende korijers van Poperinghe commen sullen, of senden machtech in de name van hemlieden ende van haren commune, voor minen here van Vlaendre, zo welken tijden dats de steide van Ypre vermanen sal, bin viertienachten daernaer, omme minen here van Vlaendre voors. te biddene ende te supplyerne dat hi deise vonnessen ende segghen confirmere.

23. Ende, omme dies dat de steide van Ypre wel te costen ghedaen heift omme dit okizoen toter werde van twintech dusentech ponden parisis, metten welken ghelde men de voors. steide als voord soude setten, als elc weiten mach, om pais ende ruste jeghen wedewen, weesen ende andre diveerse personen, jeghen wien de voors. steide ghehouden es, updat men die somme van die van Poperinghe name, ende hoe grote vrame dit der voors. steide draghen soude, de voors. steide ghemeenlike, ende wi, wisers, ute haerre macht ende goeden wille altoos ghedeclinerd ende ghedaeld thaerlieder meeste gratie ende ontfaermecheide, ende noch ende altoos in begherten hemlieden te bewachtene van te sere te weisene ghequetst, ende in loyaleiden menende

1344. ende uppembaerlike toghende de grote jonste die wi an haerlieder welvaren hebben, hemleden wel houdende deise bezeighelte ende al hare belove, sonder fraude, die zi ghedaen hebben der voors. steide van Ypre, hebben ghewijst ende wisen dat alle die van der kuere van Poperinghe, haerlieder hoir ende haren naercommers, teweliken daghen wel ende loyalike houden alle de vonnessen ghescreven in dit bezeighelte; ende, waert so dat sire in henech point jeghen daden of ghinghen, dat stappans, daert de wet van Ypre kenlijc dade tween tabellioenen dat zi in eneeh point derjeghen ghedaen hadden, dat zi stappans hadden verbuerd jeghen de steide van Ypre de voors. twintech dusentich ponde parisis, al danne den dach verleiden; dewelke somme van ghelde voors. de voors. steide, of de ghedeputeirde van der steide weighe van Ypre, souden moghen innen, ende, omme die te hinne, gheven of beloven up die van Poperinghe, up elken van hemlieden, up haerlieder goed ende up tgoed van den doorpe van Poperinghe, den tienden penninc van ghiften, te zo wat heren of justicien dat die van Ypre souden willen trucken omme de voors. somme van den ghelde te ghehaelne ende te ghecrighene; ende, al ware dieselve ghifte ghelofd of ghegheven, ende daertoe mede alle andre costen, scade ende verliese, diere de voors. steide of hebben soude of toedoen soude, als verre als de ghecommitteirde van der steide weighe van Ypre souden durren segghen, sonder eed no prueve te doen ludene, alle die wisen wi dat se die van Poperinghe ghelden, metgaders den twintech dusentich ponden, sonder de twintech dusentich pond hiet te minderne.

24. Ende, ghevielt, twelke, of God wilt, niet ghevallen sal, dat si jeghen enech point daden, bi denwelken de twintech dusentich pond worden ghecalengierd, endze die van Ypre of hare ghedeputeirde vollechden, of dat sire of gheïnnet hadden, waert al waert zom, so wisen wi dat, telken dat sire in enich point jeghen daden voord, dat zi souden sijn ghevallen in ene paine van honderd pond grote, deene twintich pond grote minen here van Vlaendre, dandre twintich pond grote den bisscop van Therembuerch, den steiden Ghend, Brugghe ende Ypre elker twintich pond grote, te inne metter ghifte van den tiende penninghe met costen, met scaden up die van Poperinghe, te wat heren dat die van Ypre souden willen trecken, ghelijc der somme van den twintich dusentich ponden.

25. Item, wisen wi dat alle de scepenen, alle de korijers, ende vive over al 1344. tcommuun van Poperinghe, machtich met procuratien over alle die van den doorpe van Poperinghe, sullen zeighelen, beloven ende zweren ende hem verbinden, bi eede ende bi zeikereiden, alle deise pointen ende vonnessen, ende elc bi hem, wel ende loyalike, ewelike te houdene, ende dat alle deise selve sullen commen voor haren ordinaris, machtich alsoost voors. es, zeighelen, beloven ende zweren ende hem verbinden, alsoos dertoe behoord, alle deise vonnessen teweliken daghen wel ende loyalike te houdene, ende, ghinghen sire jeghen in enech point, dat si de somme van den twintich dusentich ponden ende van den hondert pont groten voors., elke up also zi ghestellet sijn, hadden verbuurd te inne, alsoos vors. es, ende dat zi daertoe meide waren verwaten, ende, bleiven zi verwaten viertich daghen, dat si hem verbonden hemleden ende toorp van Poperinghe interdyt te weisene, ende dat zi sullen van hemleiden doen quitescelden ende renunchieren alle helpe van der heilegher kerke, van crueen ende van crunen ghenomen ende te nemene, alle respite van paeuse, van cardenalen, van coninghen, van graven ende van allen werliken eersceipe, alle zaken van ghedinghe, fraude ende bedrieghe, alle lettren van gratien gheëmpitreirt of te empetreirne bi hemlieden of bi andren, ende alle de zaken ende exceptien, in erdrike als uterlike, of als zi hier alle bescreven waren, die hemleiden, den enen van hemleiden, haerleider hoire of haren nacommers te baten of te helpen souden moghen commen, ende dewelke dien van Ypre of eneghen van haren helpers soude moghen commen te deren, ende specialike tenen rechte segghende dat general renuntiatie nes niet scoudech van werden te weisene.

In orconscepen van al deisen dinghen hebben wie deise lettere ende dit instrument ghezeighelt met den groten zeighele van der steide van Ypre voors. Ende wie, Pieter Robard, Gillis Martin, Jhan van Haringhe, Jhans zone, Jacop van Provende, Lambrecht Stalaerd, Jhan Baerd ende Franchois Hardebolle, scepenen; Jhan van der Wedde, Cornelis uten Eechoute, Willem Coopman, Lambert de Bonte, Jhan Riseveis, Jhan Noidin, Jhans zone, Jhan Kiekin, Christiaen Doedin ende Jhan van den Dale, corijers; Jhan Noidin, Willems zone, Jhan Moes, Jacob Haeuwe, France Doem, rade; Lambrecht Gaerd,

1344. Gillis de Paiere ende Jhan van der Beike, over al tcommuun van der kuere ende van den doorpe van Poperinghe, omme ewelike ghetrauwelike wel te houdene ende te vulcomene alle de wijsdomme voors., hebben beloft, ghezworen ende ghezeikert, beloven, zweren ende zeikeren bi ede ende bi zekereden, ende hebben ons verbonden ende verbinden over ons, onse hoir ende alle onse nacommers, uter macht van eenre goeder procuratie, ons ghegheven bi al der kuere ende den doorpe van Poperinghe, dewelke de steide van Ypre tharewart heift, alle de wijsdomme, ende elc bi hem, ewelike wel te houdene, up alsulc goed te verbuurne als die van Ypre up ons ghewijst hebben, updat wire in enech point jeghen daden. Ende, omme dit loyalike te houdene, wi doen van ons renuncieren ende scelden quite alle de zaken in erdrike, die ons, onsen hoire of onsen nacommers te baten soude moghen commen, omme in enech point hierjeghen te doene van pointe te pointe, alsoos voren de stede van Ypre ons ghewijst heift te doene, ende hebben dese lettere ghezeighelt met onsen zeighelen utehanghende; ende hebben, metgaders den wisers van Ypre voornomd, in meerre verzeikertheiden hiertoe gheroupen ende ghebeiden werden prelaten, religieusen ende discreten, meester Alarde, provost van Sinte-Martins tYpre, den here Jhanne, provost van Voremzele (¹), ende den here Inghelramme, abt van Zinnebeike (²), omme te horne ende te kenne de wijsdomme voors., ende hebben hem ghebeiden dat zi hieran willen hanghen hare zeighele, metgaders den zeighele van der voors. steide van Ypre ende met den onsen.

Ende, wie, bi den ghedoghe van Gode prelate ten steiden voors., ter nerenster beide van den wisers van Ypre voornomd ende van den goeden lieden van Poperinghe, kennen dat wi waren ter steide daer alle deise dinghen voors. waren ghewijst ende ghedaen, alsoos voors. es, ende hebben, ter beide van den wisers ende van den goeden lieden van Poperinghe voors., deise lettere ende dit instrument ghezeighelt met onsen zeighelen, metgaders den haren.

(¹) Voormezeele, à cinq kilomètres d'Ypres.

(²) Zonnebeke, à sept kilomètres d'Ypres.

Ghedaen int jaer Ons Heren M. CCC. viere ende veertich, den zeivensten dach in oestmaend [a]. 1344.

[b] Ego vero, Martinus dictus Mesevanghere, clericus Morinensis dyocesis, publicus sacrosancti Romani Imperii auctoritate notarius, presens fui in camera que dicitur Camera Scabinorum, in halla Yprensi, unacum religiosis et honestis viris, dominis Alardo, Sancti-Martini Yprensis, et Johanne, Beate-Marie Formoselensis monasteriorum prepositis, ac Ingerranno, abbate monasterii Beate-Marie de Zinnebeke, ordinis Sancti Augustini, Morinensis dyocesis, necnon commissario ac notario publico, et testibus infrascriptis, anno a nativitate Domini millesimo, CCC^{mo} quadragesimo quarto, indictione duodecima, mensis augusti die septima, hora ipsius diei quasi nona, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Clementis, digna Dei providentia pape sexti, anno tercio; ubi vidi et audivi quod providi et honorabiles viri, advocatus, scabini, consiliarii, decani, hoofmanni aliique jurati ville Yprensis, per discretum virum Johannem, dictum de Duaco, clericum, litteras suprascriptas seu presens publicum instrumentum legi fecerunt in presentia scabinorum, correariorum et quorumdam aliorum habitatorum de Poperinghe superius nominatorum, pro se ac omnibus et singulis habitatoribus totaque communitate ipsius ville et cure de Poperinghe, quoad hoc et ad alia infrascripta instructorum sufficienter per litteras procuratorias et fundatorum, in dicta camera existentium, dixerunt, ordinaverunt, judicaverunt et pronuntiaverunt prout in predictis litteris seu presenti publico instrumento continetur. Que omnia et singula, in eisdem litteris seu eodem publico instrumento contenta, prefatus Johannes de Duaco, discreto viro Bernardo de Rinc, clerico, notario in curia Morinensi, commissario ad audiendum et recipiendum recognitiones, promissiones, obligationes et renuntiationes illorum de Poperinghe predictorum, per venerabilem et discretum virum, dominum Officialem Morinensem deputato, prout per patentes litteras, sigillo curie Morinensis sigillatas, ibidem exhi-

[a] « viere-oestmaend », *ajouté postérieurement par la même main.* — [b] *D'ici à la fin de l'acte, le texte est écrit par une autre main.*

1344. bitas, clarius constabat [1], de flamingo in gallico diligenter exposuit, ac illos de Poperinghe prenominatos, si ea ibidem lecta et exposita intellexerant, requisivit. Qui responderunt, omnes et singuli, quod ea omnia et singula bene intellexerant et ad plenum. Et hiis dictis, ordinatis, judicatis, pronuntiatis, publicatis, lectis et expositis, prefati scabini, correarii et alii de communitate de Poperinghe prenominati, habito consilio inter eos, spontanea et mera voluntate sua, ut dicebant, coram prelatis supradictis et etiam coram prefato Bernardo de Rinc, commissario prout supra, necnon coram nobis notariis publicis et testibus hic subscriptis, ad hec vocatis specialiter et rogatis, acquieverunt dictis ordinationibus, judiciis et pronuntiationibus antedictis, eaque omnia et singula tenere imperpetuum ac inviolabiliter observare et complere, loco, vice et nomine scabinorum, correariorum ac habitatorum tam presentium quam futurorum et totius communitatis ville seu cure de Poperinghe, nobis, notariis publicis hic subscriptis, stipulantibus nomine et vice omnium et singulorum quorum interest vel intererit, de manibus eorum in manibus nostrorum notariorum publicorum fide et juramento corporaliter prestitis ab eisdem, sigillatim et successive stipulatione solemni promiserunt, et ad hec seipsos omnes et singulos necnon habitatores et totam communitatem dicte ville seu cure de Poperinghe, eorumque heredes sive successores efficaciter obligaverunt, sub pena, constrictione et emenda in suprascriptis litteris seu presenti publico instrumento contentis, ordinatis, judicatis, pronuntiatis et expressis; volentes et consentientes, nominibus quibus supra, quod ad hec compelli possent per excommunicationis et interdicti sententias, auctoritate curie Morinensis seu alias, prout contra eos dictum extitit ordinatum etiam et superius judicatum. Super quibus ipsi scabini, correarii et alii de Poperinghe prenominati, nominibus quibus supra requirebant diligenter prenominatos prelatos ut ipsi singillatim ac eorum quilibet suprascriptis litteris seu presenti publico instrumento sigilla sua apponerent, ad majorem roboris firmitatem. Requisierunt etiam nos, notarios publicos, hic subscriptos, quatinus eisdem litteris seu eidem publico instrumento, ut tabelliones et notarii publici, signa nostra consueta apponeremus, invocantes ad hec assistentes et presentes in testimonium premissorum.

(1) Voyez le n° 658.

Et ideo, hec publicando, hic me propria manu subscripsi, presentibusque 1344. litteris seu presenti publico instrumento signum meum, unacum sigillis dictorum prelatorum ac signo et subscriptione Theodorici, notarii publici infrascripti, consuetum apposui, rogatus et requisitus, in testimonium veritatis premissorum, sub anno, indictione, pontificatu, mense, die, loco et hora predictis, presentibus unacum prelatis predictis, religiosis viris, dominis Johanne Paeldinc, Sancti-Martini Yprensis, Johanne Slavaris, Beate-Marie Formoselensis et Tristanno Wouterloot, Beate-Marie de Zinnebeke monasteriorum canonicis regularibus, ordinis et dyocesis predictorum, necnon venerabili viro magistro Thoma de Lo, licentiato in legibus, Francisco Brodronken, et pluribus aliis dicte dyocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego, Theodoricus Visschere, clericus Morinensis dyocesis, publicus auctoritate sacrosancti Romani Imperii notarius, premissis omnibus et singulis dictis, ordinationibus, pronuntiationibus, sententiarum prolationibus, requisitionibus, responsionibus, promissionibus, fidei et juramenti interpositionibus, stipulationibus ac sub predictis penis et emendis obligationibus, ceterisque omnibus et singulis suprascriptis, unacum prenominatis prelatis, commissario, notario publico et testibus suprascriptis, presens interfui eaque vidi et audivi, hic me propria manu subscripsi, ac signum meum consuetum, unacum sigillis dictorum prelatorum ac signo et subscriptione suprascripti notarii publici, in testimonium premissorum apposui, sub anno, indictione, mense, die et ponticatu quibus supra, rogatus.

640.

Lettres du clerc de l'official de Thérouanne rendant compte à ce dernier de la cérémonie d'acceptation par les mandataires de Poperinghe, du jugement rendu par le magistrat d'Ypres contre Poperinghe (n° 639).

1344, 24 août.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 530. Original scellé du sceau de B. de Rinc. A cet acte sont attachés les actes n°s 638 et 641.

1344. ÉDIT. : N. DE PAUW, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 239.
INDIQ. : I. DIEGERICK, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 156.

Viro venerabili et discreto domino suo, domino officiali Morinensi, Bernardus de Rinc, clericus vester, in hac parte commissarius, unacum venerabili viro decano Christianitatis Yprensis, cum illa clausula : « Vobis et vestrum cuilibet, etc. [a] » specialiter deputatus, omnimodam reverenciam cum debito famulatu. Noverit vestra discretio veneranda me personaliter accessisse ad villam Yprensem, et in camera que dicitur Camera Scabinorum, dicte ville, comparuisse anno Domini millesimo CCC° quadragesimo quarto, feria tercia, in festo sancti Bartholomei (1), hora quasi nona ejusdem diei, in qua quidem camera comparuerunt sapientes viri : Johannes de Haringhes, Johannes Bart, Petrus Robart, Christianus Hardebolle et Jacobus de Provende, scabini; Johannes de le Wedde et Willelmus Copman, correarii; ac Lambertus Gart, Johannes Melis, dictus Zuarte, et Balduinus Doedin, corfratres seu habitatores cure sive ville de Poperinghes, se gerentes pro aliis conscabinis suisque concorreariis ac tota communitate dicte cure sive ville de Poperinghes, per ipsos et de consensu ipsorum omnium et singulorum ad hoc instituti et missi, ut dicebant. Qui vero prenominati scabini, correarii et corfratres seu habitatores dicte cure sive ville de Poperinghes, vice et nominibus ipsorum et aliorum conscabinorum, concorreariorum et tocius communitatis et habitatorum cure sive ville de Poperinghes predicte, in presentia mea, necnon providorum et honorabilium virorum, advocati, scabinorum, consiliariorum, decanorum, hofmanorum et juratorum ville Yprensis, necnon plurium aliarum personarum in dicta camera circonstantium, publice dixerunt et recognoverunt prefatos advocatum, scabinos, consiliarios, decanos, hofmanos et juratos ville Yprensis, super debatis, contentionibus, controversiis et guerris nuper ortis et habitis inter ipsos et villam seu universitatem Yprensem, ex parte una, et dictos scabinos, correarios et communitatem de Poperinghes, ex altera, super quibus illi de Poperinghes predicti se supposuerant voluntati, dicto seu ordinationi

[a] *Voyez le n° 638.*

(1) Le 24 août.

dictorum advocati, scabinorum, consiliariorum, decanorum, hofmanorum 1314. Yprensium, dixisse, ordinasse, judicasse seu pronunciasse modo et forma contentis in quibusdam litteris, in ydiomate flamingo conscriptis, sigillis religiosorum virorum, prepositorum Sancti-Martini Yprensis et de Formezeles, necnon et abbatis de Zinebeke, unacum pluribus aliis sigillis illorum de Poperinghes, ut prima facie apparebat sigillatis; que quidem littere, prenominatis scabinis, correariis et corfratribus seu habitatoribus de Poperinghes ibidem presentibus, exhibite fuerunt et ostense, et plures eorum agnoverunt sua sigilla eisdem litteris fore appensa, se dictas litteras et contenta in eis scivisse et legi audivisse dicentes; in quibus vero litteris inter cetera legitur in sustanciam contineri quod prefati advocatus, scabini, consiliarii, decani, hofmani et jurati ville Yprensis, habito super hoc longo, maturo et previso consilio cum deliberatione diligenti ad removendum omnem materiam discordie et discentionis et ad nutriendum pacem inter partes predictas et totam patriam flandrensem, super premissis dixerunt, ordinaverunt, judicaverunt seu pronunciaverunt :

Primo, quod illi de Poperinghes decetero imperpetuum non conficient etc. (*suit la traduction latine du jugement d'Ypres imprimé sous le n° 639 avec ses ratifications et certifications*).

Insuper vestram venerandam discretionem, ad majorem cautelam, tenore presentium certifico quod primitus, scilicet die sabbati post festum beati Petri ad Vincula ultimo preteritum (1), Petrus Robart, Egidius Martin, Johannes de Haringhes, filius Johannis, Johannes de le Wedde, Cornelis de l'Ecoute, Willelmus Copman, Lambertus de Bonte, Johannes Riseveis, Johannes Noydin, filius Johannis, Johannes Kiekin, Christianus Doedin, Johannes Noydin, filius Willelmi, Johannes Moys, Jacobus Hauwe, Franciscus Doom et alii quamplures de villa de Poperinghes tam scabini et correarii quam corfratres et de communitate dicte ville de Poperinghes et pro scabinis, correariis et tota communitate dicte ville de Poperinghes se gerentes et pro ipsis sufficienter instituti et missi, ut dicebant, in camera predicta coram me extunc commissario vestro, necnon coram religiosis et honestis viris dominis Alardo

(1) Le 7 août.

1344. Sancti-Martini Yprensis et Johanne de Fourmezeles ecclesiarum prepositis, ac Ingerranno abbate de Zinebeke ac etiam coram Martino Mesewanghere et Tirrico, filio Petri alias Vischere, publicis auctoritate imperiali notariis, etiam coram advocato, scabinis, consiliariis, decanis, hofmanis et juratis ville Yprensis cum alterius populi multitudine copiosa constituti, litteras predictas per discretum virum Johannem de Duaco, clericum, in verbis flamingis, dictum, ordinationem, judicium et pronunciationem suprascriptas continentes legi audiverunt et eis perlectis, habitoque consilio inter ipsos, omnibus et singulis dictis, ordinatis, judicatis seu pronunciatis per prefatos advocatum, scabinos, consiliarios, decanos, hofmanos et juratos ville Yprensis, prout in ipsis litteris continebatur, extunc acquieverunt eaque tenere et servare et contra non venire, fide et juramentis prestitis ab eisdem, et se et suos heredes sive successores ad hoc obligaverunt ac juridictioni ordinarie curie Morinensis supposuerunt, modo et forma suprascriptis. In quorum premissorum testimonium, presentem rescriptionem meam manu propria scripsi et confeci, eidemque sigillum meum apposui, rogatus.

Datum et actum anno et diebus suprascriptis.

(Sur le pli) Non est inde copia facta.

641.

Lettres de l'official de Thérouanne approuvant le jugement rendu par Ypres contre Poperinghe.

1344, 6 septembre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 531. Cet acte, scellé du sceau de l'official, est attaché à ceux imprimés aux n°s 638 et 640.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 137.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Morinensis salutem in Domino. Notum facimus quod nos, consideratis omnibus et singulis contentis

in rescriptione dilecti et fidelis nostri Bernardi de Rinc, clerici notarii in curia Morinensi, ad hoc commissarii nostri, cui presentes nostre littere sunt infixe, ea omnia et singula, in quantum civiliter procedunt, laudamus, approbamus et rata habemus ac si acta, dicta, promissa et recognita fuissent in jure coram nobis, eaque, prout in nobis est et possumus, auctoritate ordinarii confirmamus, jure cujuslibet alterius semper salvo. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Morinensis duximus apponendum. 1344-1346.

Datum anno Domini millesimo CCC° XLIIII, feria secunda ante festum Nativitatis beate Marie Virginis.

642.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, approuvant, à la demande des gens de Poperinghe, le jugement rendu contre eux par la ville d'Ypres (cfr. n° 639).

1346, 3 décembre.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes n° 539. Le sceau qui était appendu sur simple queue de parchemin a disparu.

Copies : Ypres, *Ibidem*, n° 540 (copie contemporaine); *Wittenboek*, fol. 48.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 245.

Indiq. : I. Diegerick, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 144.

Lodewijc, grave van Vlaendre, van Nevers ende van Rethel, doen te wetene allen denghenen die dese lettren zullen zien jof horen lezen, dat vor ons ende vor onsen raed quamen in propren persoenen, up den derden dagh van decembre, in onse camere te Oudenaerde, int jaer Ons Heren doe men screef M. CCC. sesse ende vertich, Gillis de Payere, als scepene van den doerp van Poperinghen, Jan van der Wedden, alse cuerier, Jan Melis, Jacob Dolfin ende Jan Gheraerd, over tcommun van den vors. doerp van Poperinghen, verzoekende ende begherende met nerenste na de vorme van den verbinden dat de goede lieden van onser stede van Ypre up de goede lieden van den doorp

1346-1347. van Poperinghen vors. sprekende ende beseghelt hebben, dat wij diezelve verbinde ende beseghelte up de vors. goede liede ende commun van Poperinghen zouden willen approberen ende confermeren met onsen zeghele uthanghende; dwelke wij ghereed zullen zijn te doene zo welken tijden dat onzen zeghel vulmaect zal wezen (1), zonder meer moyennessen van den goeden lieden van Poperinghen vors., behouden altoos in allen saken onser heerlicheiden ende onsen rechten.

Ghegheven up den dach ende tjaer vorscreven, onder den zeghel van onsen lieven ende ghetrauwen rudder ende raed, den here van Hallewine, bi ghebree van den onsen.

Par monseigneur le conte à le relacion de tout le conseil. MAIKIN [a].

643.

Règlement promulgué par le Comptoir hanséatique de Bruges sur l'achat des draps de Poperinghe par les marchands allemands.

1347, vers le 28 octobre.

ÉDIT. : K. HÖHLBAUM, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, n° 115, p. 56. (Pour les copies, voyez *ibidem*.)

INDIQ. : WAUTERS, *Table chronologique*, t. X, p. 281 (2).

La date de l'acte se tire de la place qu'il occupe dans les recueils de documents consultés par Höhlbaum.

DIT ES DE ORDINANCIE DE GHEMAKET ES BI DEN GHEMEYNEN COOPLUDEN VAN DEN ROMESCHEN RIKE VAN ALMANIEN WO DAT MEN DE COOPMANSCEPE HOLDEN SAL VAN DEN LAKENEN ALSE TO POPERINGHEN.

1. Int eerste, dat negheen coopman te Poperinge lakene sal copen noch

[a] *La formule française a été ajoutée par une autre main.*

(1) Louis de Male avait succédé à son père Louis de Nevers, le 25 août 1346. Mais les troubles civils de la Flandre l'avaient contraint presque aussitôt à se réfugier en France. Il ne rentra dans le comté qu'à la fin du mois de novembre. Ces événements expliquent comment il n'avait pas encore eu le temps de se faire confectionner un grand sceau à la date de notre acte.

(2) La *Table* reproduit une seconde fois l'analyse de cet acte, page 288.

doen copen, he en si selven vor oghen, jof sijn wert van Brueghe, jof sijns werdes clerc, jof des coopmans sekere cnape, up ene bote van elken lakene twe scillingh grote ende des nicht to latene; id en were sake dat enich man nicht mer denne 20 lakene of dar beneddene hebben wolde, dat mach hi doen copen met ener littere van sinen werd to Poperinghe, ende de littere sal bezeghelt sijn metten singette van den alderluden, dat darto gheordinieret ende ghemaket es bi den ghemeynen coopluden vorseghet, ende wer id so dat dit enich man breke jof eynich man van siner weghene, de solde ooc verboret hebben van elken lakene twe scillingh grote. 1347

2. Vort, dat neghen man lakene to Poperinghe sal copen noch don copen se ne sin erst van den ramen ghedaen, uppe de vorseghede bote, id en were dat enich man sonderlanghe varwe van lakenen te donde hadde, de men ghemenlike nicht to cope vint.

3. Vort, dat neghen man Poperinsche lakene copen sal noch don copen in neghener stede dan to Poperingen jof in vrien jaermarkeden, uppe de bote vorseghet.

4. Vort, dat negheen clerk off knape, de denende es in herberghen van den coopluden vors., neghene manghelinghe noch gheselscap hebben sal met yenighen curbroder van Poperinghen, dat schedelic si den coopluden vors., ende ware dat sake dat enich clerc off knape hiran met der waerheet bevonden worde, met den ne sal neghen coopman vors. meer handelinghe hebben noch sine bederve laten doen, up ene bote van enen pund grote, also dicke als he id dade.

5. Vort, dat neghen coopman de to Poperinghe comt umme lakene to copene, nymmanne met omme sal don gan umme lakene to copene to siner behof sunder he met eneme clerke, up de bote van elken lakene twe scillingh grote.

6. Ende, were dat sake dat en clerc allene were to Poperinghen umme lakene to copene, van enighes coopmans weghene, de solde dergheliie don van des coopmans weghene, up die bote vorseghet.

7. Vort, were dat sake dat enich clerc of knape, de denende es in herberghen van den coopluden vorseghet, yenich van desen vorsegheden punten brake

1347. ende daran worde metter waerheit bevonden, met den ne sal negheen coopman vorseghet mer handelinghe hebben noch sine bederve laten don, up ene bote van enen pund grote, also dicke also he id dade.

8. Vort, were dat sake dat enich werd dese vorsede punte breke jof dade breken met yenighes coopmans gude vorseghet, dat des coopmans gud vorseghet de vorseghede bote betalen sal, also darvore steet bescreven.

9. Umme dat man dese vorseghede punte vast ende ghestede holde sunder arghelist, so sint de olderlude machtich enen elken to vraghene bi sinen eede van elken punte vors., jof hi se gheholden hebbe jof nicht.

644.

Lettres du magistrat de Poperinghe s'engageant à observer le règlement fait par les marchands allemands sur la vente des draps (cfr. n° 643).

1347, 21 novembre.

Édit. : K. Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, n° 116, p. 57. (D'après l'original aux Archives de Cologne).

Indiq. : Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 284.

L'année à laquelle appartient cet acte est évidemment la même que celle du numéro précédent.

Wie sceipenen, coriers ende al de ghemeene der capelle toebehorende bin der core van Poperinghe, doen te weitene allen lieden, dat wi, bi ghemeenen acorde ende assente gheordineirt ende ghewilkuert hebben den ghemeenen cooplieden van Almaengen wel te houdene ende te doen houdene alle de pointen die hierna volghen :

1. Dats te weitene int eerste, dat wie onse draperie so wesenlike beiteren willen, datter nemmeer gheen ghebrec in vonden wert, ter eren ende ter baten van ons ende van den ghemeenen cooplieden.

2. Vort, dat gheen wardeire sijns zelves lakenen vonnessen sal, up ene boete van 60 s. par. van elker waerven dats jemene jehouden ware.

3. Vort, dat gheen ostellier van den vors. cooplieden van Almaengen, sijn wijf noch yemene van sinen weighe lakene copen sal no doen copen bin der vors. core van Poperinghe omme vort te vercopene binne der vors. cuere, up ene boete van 10 s. par van elken lakene. 1347.

4. Vort. dat gheen ostellier vors. noch niemene van sinen weighe enighe laken copen sal no doen copen te gheens coopmans boef, up ene boete van 60 s. par. van elken lakene, ten [a] zi dat de coopman zelve vor hoghen zi ende in presencien jof sijn zeiker cnape, jof het en ware tote 20 lakenen jof daer beneiden, ende daerof ene lettre te bringhene van den vors. cooplieden, gheteekent metten singette dat hiertoe gheordeneirt es bi den vors. cooplieden.

5. Vort, dat gheen hostellier vors. gheene draperie reden sal no doen reden daer die vors. cooplieden van Almaengen te huus sijn, up ene boete van 60 s. par. van elker waerven.

6. Vort, dat niemen binne der vors. cuere gheene lakenen vercopen sal, vor dat zi van den ramen comen sijn, up ene boete van 10 s. van elken lakene, het [b] ne ware dat enich van den vors. cooplieden enighe sonderlinghe vaerwe dade maken, die men niet ghemeenlike vonde te cope.

7. Vort. dat gheen cuerbroeder van der vors. cuere enighe lakenen sal copen no doen copen omme vort te vercopene binne der vors. cuere, zonder alleene smaendaeghs in elke woeke, ende dat te copene met sijns zelves goede zonder enich gheselscap te hebbene binne der cuere noch derbuten, up ene boete van 10 s. van elken lakene.

8. Vort, waert so dat die vors. cooplieden enich goet brochten jof zenden int behout van haerlieder weerden binne der vors. cuere, ende hemlieden daerof enighe scade came jof ghesciede, dat wielieden darof ghehouden willen sijn gheheellike ende al, jof het [a] came toe bi kenliken meskieve [c].

9. Ende alle dese vors. pointen so hebben wi beloeft ende beloven wel ende ghetrauwelike te houdene ende te doen houdene zonder fraude ende malengien, ende hennof waerreide te horne altoos als wie beseffen datter yemen tieghen doen wille.

In kennessen der waerheiden hebben wie sceipenen ende coriers vors. deise

[a] « hen », *édit.* — [b] « hey », *édit.* — [c] « meskiene », *édit.*

1347-1348. lettren ghedaen zeighelen met Lambrecht Gaerds ende Gillis Payers zeighels, onse wel gheminde jesellen [a], over ons allen, omme dat wi ghenen ghemeenen zeighel en hebben.

Yscreiven zwondsdaghs vor sinte Clements dach.

645.

Fragment du traité de réconciliation de Louis de Male, comte de Flandre, avec les villes de Gand et d'Ypres, dans lequel sont ratifiés les privilèges de cette dernière à l'égard de Poperinghe.

1348, 13 décembre.

Original : Gand, *Archives Communales*. Chartes, n° 409.

Édit. : P. d'Oudegherst, *Annales de Flandre*, éd. Lesbroussart, t. II, p. 485. — Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, t. III, p. 348 (partiellement).

Indiq. : P. Van Duyse et C. De Busscher, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 145. — Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 314.

— —

Item, des privilèges que cil de la ville de Yppre ont deuement acquises sur cheaulx de Poperinghes, nous leur aiderons volentiers que elles leur seront sauvées et gardées aussi avant que droit, loy et rayson le demandent (1).

— —

[a] « ieselben », *édit.*

(1) L'expédition originale de la paix de Dunkerque, conservée aux Archives d'Ypres (Diegerick, *Inventaire*, t. II, p. 147), ne contient pas cet article. Le comte l'a probablement retiré parce que les Yprois ne se sont pas soumis immédiatement.

1350.

646.

Attestation notariale des engagements pris par le magistrat de Poperinghe, au nom des drapiers de la ville, touchant la vente des draps aux marchands allemands [1].

1350, 2 avril.

Édit. : K. Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, n° 163, p. 79 (d'après une copie dans le *Flandr. Kopiar*, aux Archives de Cologne).

In nomine Domini amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat inspecturis, quod anno incarnacionis ejusdem millesimo tricentesimo quinquagesimo, die secunda mensis aprilis, hora vesperarum, in aula domus religiosi viri domini abbatis Sancti-Bertini [a] de Sancto-Audomaro, apud Poperinges, indictione tercia, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis, digna Dei providencia pape sexti, anno octavo, in mei, notarii publici, et testium subter [b] scriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presencia, personaliter constituti providi viri et honesti, scabini et correarii ville de Poperinges, Morinensis diocesis, pro omnibus drapariis seu confectoribus pannorum laneorum dicte ville de Poperinges et nomine eorundem, cupientes et desirantes summo desiderio, ut asserebant, commodum, utilitatem et profectum dicte ville pro viribus augmentare, sponte sua et non coacti, et ut mercatura in ipsa villa valeat confluere et crescere habundanter, promiserunt fide et juramento corporaliter prestitis ab eisdem, in manu mei

[a] *Le texte porte par erreur :* « Sancti-Martini ». *Il s'agit évidemment de la cour de l'abbé de Saint-Bertin à Poperinghe.* — [b] « super », *édit.*

[1] Cet arrangement ne mit pas fin aux difficultés des marchands de la Hanse avec Poperinghe. En 1379, le Comptoir hanséatique de Bruges mentionne dans la liste de ses griefs en Flandre, le tort qu'on lui fait à Dixmude et à Poperinghe et sa résolution de ne plus acheter de draps de ces villes jusqu'à ce qu'un arrangement avec lui y soit intervenu. *Die Recesse und andere Akten der Hansetage von 1256-1430*, t. II, p. 203, § 8.

1380. notarii publici subscripti, stipulantes [a] pro omnibus quorum interest et interesse poterit in futurum pro dictis drapariis et eorum successoribus ac eorum nomine, quod perpetuo, futuris temporibus, omnes panni lanei qui de cetero fient in dicta villa de Poperinges per draparios modernos vel eorum successores, quibus ad presens uti solent mercatores Alemanie, et quos dicti mercatores ab antiquo emere consueverunt in predicta villa et adhuc, erunt longitudinis triginta sex ulnarum ad virgam seu cordam brugensem. Si vero aliquis pannus laneus inveniretur minoris longitudinis quam triginta sex ulnarum ad virgam seu cordam predictam, venditor hujusmodi panni lanei defectum dicte longitudinis deducere teneretur de precio vendicionis dicti panni pro rato defectus ejusdem panni lanei. Promiserunt et insuper dicti scabini et correarii, nomine dictorum drapariorum et pro ipsis et pro eorum successoribus sub jam prestito juramento, quod de cetero dictos pannos laneos in aliqua halla infra dictam villam vendicioni non exponent aliqualiter seu exponi facient futuris temporibus, sed pocius eosdem pannos laneos exponent vel exponi facient in eorum domibus, prout actenus est fieri consuetum, se, quantum ad premissa firmiter tenenda et inviolabiliter observanda, scabini et correarii predicti, pro dictis drapariis et eorum successoribus, erga dictos mercatores Alemanie et eorum successores efficaciter obligantes [b], omnibus exceptionibus in premissis cessantibus. Asserentes eciam dicti scabini et correarii, pro dictis drapariis et eorum successoribus, quod per premissa non intendunt aliqualiter revocare quendam cyrographum seu quandam cartham, sigillis Lamberti Gaerd et Egidii Payere vice et nomine scabinorum, correariorum et tocius concilii dicte ville de Poperinges in pendenti sigillatam, penes dictos mercatores existentem [1], ymmo volunt et expresse consentiunt quod dictus cyrographus seu dicta cartha perpetue et irrevocabiliter robur teneat firmitatis. Promiserunt eciam dicti scabini et correarii, pro dictis drapariis, eorum successoribus et eorum nomine, necnon Ludolphus dictus de Vinc, Dethaerdus dictus Moerkerken, Lubertus Knoep, Nicholaus van der Linden et Bertrammus de

[a] « stipulantis », *édit.* — [b] « obligando », *édit.*

[1] Voyez le n° 644.

Rostoke, nomine dictorum mercatorum super hoc, ut asserebant, potestatem et mandatum speciale a dictis mercatoribus habentes, quod exnunc venditores et emptores pannorum prescriptorum solvent quilibet mensuratoribus dictorum pannorum deputandis per dictos scabinos et correarios ad mensurandum eosdem, et qui super hoc et de dicto officio fideliter observando suum prestabunt juramentum, pro quolibet panno quem mensurabunt unum obolum seu unam mitam, et quantum ad hoc fideliter servandum dicti scabini et correarii, pro dictis drapariis et eorum successoribus et eorum nomine, se erga dictos merca'ores, et e converso dicti Ludolphus, Dethardus, Lubertus, Nicholaus et Bertrammus, nomine dictorum mercatorum et pro ipsis ac eorum successoribus erga dictos scabinos et correarios efficaciter obligaverunt. Super quibus dicti Ludolphus, Dethardus, Lubertus, Nicholaus et Bertrammus, nomine suo et dictorum mercatorum Alemanie, sibi fieri pecierunt publicum instrumentum a me notario publico scripto, testamentum [a] astancium invocando. 1350.

Acta sunt hec sub anno, die, mense, hora, loco, indicione et pontificatu predictis, presentibus discretis viris Wilermo te Molnare, Johanne Baerd, Martino Hademare, clericis, et Johanne de Stoten, layco, Morinensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Cristianus Drussate, clericus Morinensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius et curie Morinensis juratus verum [facio?] quod premissis omnibus et singulis, dum agerentur et fierent, ut prefertur, una cum testibus prescriptis presens interfui eaque vidi et audivi et in hanc publicam formam redegi. Ideo hic me subscripsi et huic publico instrumento manu mea scripto signum meum solitum apposui rogatus in testimonium veritatis.

[a] « testamento », *édit.*

647.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, ratifiant son approbation du jugement porté par Ypres contre Poperinghe (cfr. n°s 639, 642).

1351, 14 octobre.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 553. Le sceau, pendant sur double queue de parchemin, a disparu.
COPIES : *Ibidem*, n° 554 (copie du temps); *Wittenboek*, fol. 48.
ÉDIT. : N. DE PAUW, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 250.
INDIQ. : I. DIEGERICK, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 154.

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, van Neveers ende van Rethel, doen te weitene allen lieden dat, als wij in tiden verleiden hadden ghegheven de lettren daerdeure onse presente ghesteiken zijn [1], bezeighelt met den zeighele ons ghemints ridders, sheren van Halewine, in absencie van den onsen, wij hebben de vors. lettren ende al datter in ghescreiven staet met onsen jeghenwordighen lettren, bezeighelt met onsen groten zeighele in de meerre verzeikertheide ende vastenesse, gheapprobert ende gheconfirmert, approberen ende confirmeren.

Ghegheven te Ghend, den viertiensten dach van octobre, int jaer Ons Heren dusentech, drie hondert, een ende vichtech.

648.

Attestation notariale de la citation adressée par Ypres à Poperinghe, à comparoir devant le Conseil du comte, pour y répondre des transgressions dont cette localité s'est rendue coupable à l'égard d'Ypres.

1373, 19 janvier.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 629.
ÉDIT. : N. DE PAUW, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 255.
INDIQ. : I. DIEGERICK, *Inventaire des chartes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 223.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis

[1] Il s'agit du n° 642 ci-dessus. La présente charte en a été détachée.

Christi fidelibus pateat evidenter quod, anno nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo septuagesimo secundo, more curie Tornacensis, indictione undecima, mensis januarii die decima nona, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Gregorii divina providentia pape undecimi anno tercio, ego, notarius infrascriptus, unacum testibus inferius nominatis, presens interfui in villa Gandensi, in cancellaria domini nostri metuendi domini comitis Flandrie, ubi comparuerunt Michael Paeldinc, advocatus ad presens ville Yprensis, Nicolaus Belle, Johannes de Joengy, scabini dicte ville Yprensis, Johannes Akelin, consiliarius, Morinensis dyocesis, unacum pluribus aliis pro dicta villa deputatis, ut asseruerunt, ex una parte, Jacobus de Hertoghe, Christianus Lam, Willelmus Buxoren et Franciscus Coopman, ejusdem dyocesis, unacum pluribus aliis pro villa de Poperinghen deputatis, ut asseruerunt, ex altera, coram nobilibus et potentibus dominis, domino de Dickemua, domino Colardo de le Clite, militibus, magistro Johanne Blankaert ad presens cancellario dicti domini comitis, magistro Testardo de le Wostina, magistro in legibus, Thoma Crempe ac Johanne Brune, consiliariis dicti domini comitis, sedentibus in judicio in loco predicto, ut comparuerunt; ac ibidem dicti deputati de villa Yprensi, nomine dicte ville, traxerunt in causam dictos deputatos de Poperinghen et nomine ville ejusdem, super certis obligationibus, sententiis, amendis et forefactis, in quibus dicta villa de Poperinghen erat et est obligata erga dictam villam Yprensem, ratione quarumdam litterarum, certis sigillis sigillatarum (¹) et per dictum dominum comitem suo sigillo magno confirmatarum (²); allegantes et prosequentes dicti Yprenses dictos deputatos de Poperinghen, nomine quo supra, sententialiter cogi per dictos dominos consiliarios ad servationem obligationum et sententiarum predictarum, et attemptata contra eas penitus cassari et annulari, ac eisdem prohiberi ne de cetero talia comittant aut attemptare presumant. Super quibus omnibus dicti advocatus et deputati ex parte ville Yprensis petierunt a me, notario subscripto, eis fieri publicum instrumentum. 1373.

Acta fuerunt hec anno, indictione, mense, die, loco et pontificatu predictis,

(¹) Voyez le nº 639.
(²) Voyez le nº 647.

1373. presentibus ibidem Johanne Smit, de villa de Waerneston, Masino de le Helst, de Longo Foro, Petro le Inghelsche, Nicholao Lam, de villa Yprensi, Morinensis dyocesis, testibus fide dignis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Michal, filius magistri Gossuini de Alosto, Tornacensis dyocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus, sic actis et gestis, ut supra scribuntur, unacum prenominatis testibus presens interfui, hoc publicum instrumentum inde confeci, signumque meum solitum et consuetum apposui in testimonium, requisitus atque rogatus.

649.

Plainte portée par la ville d'Ypres devant le Conseil du comte de Flandre, tendant à obliger les habitants de Poperinghe à se conformer, en matière de draperie, à la sentence rendue contre eux par cette ville (cfr. n° 639). = Répliques de Poperinghe et réponses d'Ypres à ces répliques.

1373.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Rouleau formé de trente-neuf feuilles de parchemin, mesurant ensemble 17 mètres 50 centimètres de longueur. Des mains différentes ont transcrit les mémoires fournis par Ypres et par Poperinghe. — Les Archives d'Ypres possèdent encore, sur un rouleau de papier, le texte français contemporain de la première réplique de Poperinghe. Il semble, d'après certaines retouches, que ce texte n'est qu'une traduction du texte flamand. Un juriste l'a pourvu en marge de quelques brèves annotations en latin, favorables à la thèse défendue par les Yprois. Un autre rouleau de papier, aux mêmes Archives, contient la minute de la première réplique d'Ypres. Les nombreuses variantes qu'elle présente par rapport au texte définitif n'y ajoutent rien d'essentiel.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe,* p. 1-180.

Le texte ne porte aucune date, mais on voit par le n° 648 imprimé ci-dessus, que la plainte d'Ypres fut insinuée au Conseil du comte le 19 janvier 1373. Les répliques de Poperinghe et les réponses d'Ypres ont dû se succéder à peu d'intervalle dans le courant de l'année.

Il nous a paru inutile de reproduire intégralement cet ensemble de longs mémoires qui n'occupent pas moins de 180 pages in-8° dans l'édition de M. de Pauw. Ils abondent, d'ailleurs, en redites et en raisonnements juridiques étrangers à l'objet de notre recueil. Nous avons cru qu'un résumé des arguments produits par les deux parties rendrait plus de services au lecteur qu'une édition nouvelle. Nous avons disposé les répliques de Poperinghe et d'Ypres de telle sorte que le lecteur trouve immédiatement, en regard de la raison alléguée par l'une des parties, la réfutation de l'autre. Nous avons naturellement analysé en détail toutes les parties du texte qui se rapportent à la draperie, nous contentant, pour les passages de contenu purement juridique, d'un sommaire qui en rende le sens avec une exactitude suffisante. Ainsi disposé et traité, notre texte nous a paru reproduire avec une vivacité frappante les péripéties d'un procès dont on chercherait vainement sans doute un second exemple au moyen âge. Quelques annotations ont paru indispensables à l'intelligence des faits allégués. Pas plus que M. de Pauw nous n'avons pu découvrir quelle fut l'issue de l'affaire devant le Conseil du comte. Quelle qu'elle ait pu être, les draps de Poperinghe continuèrent en tous cas à s'exporter à l'étranger, comme on peut s'en assurer par de nombreux textes publiés dans le *Hansisches Urkundenbuch* et les *Hanserecesse*. 1373.

PLAINTE D'YPRES CONTRE POPERINGHE. (D. P. 1-4.)

Après avoir rappelé les obligations auxquelles Poperinghe s'est soumis à son égard en matière de draperie (nos 633, 639), et leur confirmation par Louis de Male (nos 642, 647), Ypres accuse Poperinghe d'avoir recommencé la fabrication et la vente des étoffes interdites. Elle demande au comte de forcer Poperinghe à exécuter ses engagements et de condamner cette ville à respecter la sentence rendue par Ypres contre elle et à payer les amendes fixées par celle-ci.

RÉPONSE DE POPERINGHE. (D. P. 4-22.)

De tous temps Poperinghe a joui du droit de fabriquer sans restriction et de vendre librement sa draperie. L'abbé de Saint-Bertin y a

RÉPLIQUE D'YPRES A LA RÉPONSE DE POPERINGHE. (D. P. 22-48.)

La draperie des gens de Poperinghe a consisté dès l'origine dans la fabrication de draps entiers, non oints et bleu uni (1), et ne ressemblant pas

(1) « Ghebelen lakenen onghesmout ende eenblu ». Le mot *eenblu* est synonime de *bleu*. Voyez Des Marez et De Sagher, *Comptes d'Ypres*, t. II, pp. 404 et 413. — Il est certain que Poperinghe fabriquait déjà des « draps roiés » au XIIIe siècle. Voyez un exemple de 1280, dans G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres*, p. 247.

1373. un marché hebdomadaire où peuvent se vendre toutes espèces de marchandises, y compris le drap au détail [1]. Aucune difficulté n'a surgi à cet égard aussi longtemps que Franse Belle et Lambrecht Belle et les « bonnes gens » ont eu le gouvernement à Ypres [2], et il en a été de même avant eux. Mais quand Willem van Morslede, Lamin van der Straet et leurs complices eurent chassé les « bonnes gens » [3], le comte ayant fui hors du pays [4], les Yprois vinrent à Poperinghe, en armes, en 1327, et, à cause de la draperie, y brûlèrent des maisons aux draps d'Ypres. En vertu de la coutume, qu'il faut considérer comme un droit à cause de sa longue durée, il ne leur est donc pas permis de confectionner et de vendre en détail les draps dont il est question dans la sentence portée contre eux par les trois villes en qualité d'arbitres (n° 633).

Quand bien même ils auraient anciennement confectionné et vendu en détail toute sorte de draperie, ils ont eux-mêmes renoncé à le faire par l'engagement qu'ils ont pris à l'égard d'Ypres (n° 639).

Pour les faits de 1327, Ypres

(1) Philippe d'Alsace, comte de Flandre, octroya en 1187, à l'abbé de Saint-Bertin, le droit d'établir à Poperinghe un marché ouvert le vendredi de chaque semaine et jouissant de la même liberté et de la même juridiction que celui d'Ypres. Au reste, cette charte que l'on trouvera notamment dans Warnkoenig, *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, t. II, 2e partie, *Urkunden*, p. 105, ne mentionne pas spécialement la vente des draps.

(2) Les Belle constituaient le principal lignage du patriciat yprois. François Belle était échevin et Lambert Belle trésorier en l'année 1324-1325, pendant laquelle éclata l'émeute qui donna à la ville un gouvernement démocratique qu'elle conserva jusqu'après la bataille de Cassel (août 1328). Lambert quitta sa charge le 15 juin 1325, et c'est donc à cette date que notre texte doit faire allusion. Voyez G. Des Marez et E. De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres de 1267 à 1329*, t. II, p. 424.

(3) Le premier de ces personnages apparaît parmi les *beleeders* démocratiques d'Ypres depuis septembre 1325 (Des Marez et De Sagher, *loc. cit.*, p. 477), le second entre le 25 décembre 1325 et le 12 juin 1326 (*ibidem*, p. 494).

(4) Le comte Louis de Nevers, débordé par la révolte de la West-Flandre, se réfugia en France dès octobre 1327. Voyez Wauters, *Table chronologique*, t. IX, p. 265. Il n'y rentra qu'après la bataille de Cassel (23 août 1328).

et y tuèrent plusieurs « bonnes gens » (1).

Au retour du comte, l'abbé Henri de Saint-Bertin vint se plaindre à lui de ces violences (2). Les Yprois furent cités devant le Conseil comtal, où ils se firent représenter par leur clerc Jhan de Berengier (3) et d'autres mandataires. Un jugement fut rendu — ce que l'on pourra sans doute prouver s'il est nécessaire — rétablissant les gens de Poperinghe dans la liberté de draper dont ils avaient joui jusqu'à l'explosion des troubles (4).

Mais de nouveaux troubles ayant éclaté, le comte et beaucoup de « bonnes gens » d'Ypres quittèrent le

proteste n'avoir point envahi injustement Poperinghe. 1333.

Il est faux que le comte ait autorisé Poperinghe à fabriquer les draps contestés (n° 630). Quand bien même il eût rendu une sentence l'y autorisant, les gens de Poperinghe y ont postérieurement renoncé en faveur d'Ypres (n° 639).

Toutes les violences et irrégularités que Poperinghe reproche à Gand et à Bruges ne se sont pas produites.

(1) Il semble y avoir eu déjà une expédition d'Ypres contre Poperinghe en juillet 1325. Les Comptes de la ville mentionnent alors une gratification faite aux vallets « qui aidièrent à sonner le clocke dou belefroy et la scelle quant on se traict hors à Poperinghes ». DES MAREZ et DE SAGHER, *loc. cit.*, p. 466. Mais ce n'est qu'en avril 1327 que Poperinghe tomba momentanément au pouvoir d'Ypres. On trouvera dans le livre de N. DE PAUW, pages 261 et suiv., les mentions des Comptes de la ville relatives à cet événement. Voyez encore, plus haut, les n°s 628, 629.

(2) Donc après août 1328, s'il faut en croire le texte. Mais les actes publiés plus haut, n°s 627, 628, montrent qu'il doit y avoir eu déjà une plainte en mai 1327.

(3) Ce personnage apparaît pour la première fois comme secrétaire de la ville le 27 mai 1328. Voyez plus haut, page 114.

(4) Ce passage fait évidemment allusion à la sentence du comte imprimée ci-dessus, n° 630. Il faut remarquer, cependant, que celle-ci ne mentionne pas spécialement le droit de draper pour Poperinghe. De plus, comme permet de le croire l'état dans lequel elle nous est parvenue et la forme même de la réplique de Poperinghe (also die van P. hopen dat men wel bevinden zal, updats noot zij), elle ne fut probablement pas promulguée. L'avocat dont nous avons plus haut mentionné les notes, a écrit en regard de ce passage, dans le texte français (voyez page 168), le mot : *fabula*.

1373. pays derechef (¹), et les doyens et capitaines d'Ypres arrivèrent à Poperinghe, qu'ils accusèrent de soutenir le comte et ses partisans. Ils exigèrent cinq otages et il fallut les leur donner à cause de la force que l'appui des deux autres villes (Gand et Bruges) communiquait aux Yprois (²). Alors ces derniers interdirent à Poperinghe la fabrication des demi-draps rayés (*strijpte halflakene*). Forts de la sentence du comte, les habitants de Poperinghe refusèrent d'obéir. Mais des *beleeders* de Gand et de Bruges vinrent les sommer de remettre l'affaire au jugement des trois villes. Le comte étant absent et quoique l'abbé de Saint-Bertin n'eût pas été convoqué, il fallut céder à la violence. Il fut convenu que si une sentence n'était pas rendue le jeudi de Pâques suivant, chacun resterait dans son droit, et les *beleeders*, revenus à Gand et Bruges sont simplement intervenus amicalement afin de faire remettre la décision aux trois villes de Flandre pour terminer la discorde. Si Poperinghe était fondé à se plaindre, il en résulterait qu'il faut interdire aux grands de forcer les petits à vivre en paix les uns avec les autres. La sentence des trois villes fut rendue conformément à l'avis de prélats, de docteurs en droit et d'autres personnes compétentes. Poperinghe n'en a pas appelé et avoue même s'y être conformé tout d'abord, mettant ainsi Ypres en possession juridique de tous les points de la sentence.

(¹) Il est fait allusion ici à la révolte des villes flamandes qui éclata en janvier 1338, sous la direction de Gand, allié au roi d'Angleterre, et qui amena au pouvoir Jacques van Artevelde. Le comte se retira en France à la fin de 1339.

(²) Les Comptes d'Ypres de novembre 1337 à novembre 1338 mentionnent déjà une expédition de quatre-vingts sergents à Poperinghe, sous le commandement de Jacques van Artevelde (De Pauw, *op. cit.*, p. 268). En février 1340, les Gantois envoyèrent deux commissaires à Poperinghe pour apaiser les discordes de cette ville avec Ypres (De Pauw et Vuylsteke, *Rekeningen der stad Gent*, t. I, p. 411). Ils agirent de même en mars-avril 1343 (*ibidem*, t. II, pp. 213-216, 304-306). Ajouter les extraits des Comptes d'Ypres, publiés par N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 273. Pour la participation de Bruges à ces événements, voyez *ibidem*, pp. 301 et suiv.

nus à Ypres, écrivirent dans ce sens à Poperinghe. D'ailleurs on laissa passer ce délai et c'est longtemps après que fut prononcée (29 avril 1343) une sentence (n° 633) qui parut à Poperinghe excéder les pouvoirs de ceux qui la rendirent, mais contre laquelle on n'osa guère protester, le comte et les « bonnes gens » se trouvant toujours hors du pays. 1373.

Après sa violation de la sentence, Poperinghe a reconnu son tort et s'est engagé solennellement à l'égard d'Ypres à se conformer en tout au jugement des trois villes (n°s 636, 637).

Cependant, quelques habitants de Poperinghe, toujours confiants dans la sentence jadis prononcée par le comte et que personne n'avait le droit de modifier en son absence, recommencèrent à fabriquer des *strijpte halflakene*. Pour éviter les désordres qui menaçaient d'en résulter, le baron de Stantfort vint ménager, à ce propos, une paix entre Ypres et Poperinghe (1). Cette paix durant encore, Willem de Vos, avec les « chaperons rouges » (2) d'Ypres, arriva à Poperinghe où il commit des incendies, tua et arrêta plusieurs « bonnes gens », et le len-

(1) Ce personnage est sans doute le baron anglais du même nom, dont on constate la présence en Flandre en 1339 avec le roi Édouard III (E. Déprez, *Les origines de la guerre de Cent Ans*, p. 257). Le 1er juillet 1343, Edouard chargeait son sénéchal Rodolphe de Staffort, de conclure un traité avec les Flamands (Rymer, *Fœdera, etc.*, t. V, p. 372 [édit. de 1723]). Il s'agit incontestablement ici du même personnage, dont la présence en Flandre, peu après la sentence des trois villes, et le rôle de médiateur s'expliqueraient alors parfaitement.

(2) « Rode chaperoenen », milice yproise révolutionnaire, analogue à celle des *witte caproenen* de Gand.

1373. demain mit garnison au château de Reninghelst.

Peu après, Jan van Outkerke, les doyens, capitaines et *beleeders* d'Ypres avec leurs partisans vinrent assiéger Poperinghe, tuèrent bien cent des meilleurs habitants et il fallut s'en remettre à leur volonté [1]. Ils emmenèrent douze otages à Ypres, liés deux par deux comme des moutons. Puis, les doyens, capitaines et *beleeders* d'Ypres ordonnèrent à un certain nombre d'habitants de Poperinghe de se rendre à la halle d'Ypres où fut prononcé contre ceux de Poperinghe un jugement déraisonnable (7 août 1344), sans que l'on eût convoqué l'abbé de Saint-Bertin ou son mandataire. Une clause de ce jugement obligeait les gens de Poperinghe à en demander eux-mêmes la ratification au comte dès qu'il serait de retour en Flandre (n° 639, § 22, p. 147).

Deux ans avant la fin du gouvernement des « mauvais », le nouveau comte, Louis de Male, étant arrivé à Audenarde [2], les doyens, capitaines

Quant aux faits reprochés à Jan van Outkerke et autres suivants, Ypres affirme de nouveau n'avoir pas attaqué Poperinghe à tort. Jan van Outkerke a seulement été chargé de ramener à la raison les gens de Poperinghe qui avaient violé leur promesse. Les *beleeders* d'Ypres, au lieu d'employer la violence, empêchèrent même, au péril de leur vie, les Yprois de saccager Poperinghe. Il n'est pas étonnant que, vu les violations constantes des obligations acceptées par Poperinghe, ils aient pris douze otages en garantie du règlement qu'ils firent pour maintenir la paix.

Longtemps après le retour des Yprois dans leur ville, les gens de Poperinghe, reconnaissant leurs torts et la bienveillance des *beleeders* yprois à leur égard, s'en remirent au jugement de ceux-ci qui, malgré les grands frais qu'Ypres avait dû supporter, se bornèrent généreusement à n'exiger le paiement des dommages

(1) Pour ces événements, qui se placent au commencement de mai 1344, voyez les extraits des Comptes d'Ypres, publiés par de Pauw, *op. cit.*, pp. 276 et suiv. Gand envoya cent-cinquante sergents au secours d'Ypres. De Pauw et Vuylsteke, *op. cit.*, t. II, p. 333).

(2) Louis de Male succéda à son père, Louis de Nevers, tué à Crécy, le 25 août 1346.

et *beleeders* d'Ypres ordonnèrent aussitôt à Poperinghe de se conformer à cette clause. A ce moment, Poperinghe était administré par des capitaines et *beleeders* yprois, les *cuerbroders* y étaient en lutte, Ypres détenait les otages, si bien que la demande de confirmation que certaines personnes privées purent adresser au comte doit être considérée comme de nulle valeur. Le comte leur répondit d'ailleurs qu'il n'avait pas de sceau en ce moment (3 décembre 1346; n° 642).

Heureusement le comte ayant rétabli son autorité deux ans après [1] et Poperinghe l'ayant reçu comme prince souverain, tandis qu'Ypres

et intérêts, prononcés par les trois villes et acceptés par Poperinghe, 1373. ainsi qu'une amende de 20,000 livres, que dans le cas de nouvelles violations des engagements pris (n° 639, § 23). Les gens de Poperinghe jurèrent de respecter cette sentence (n° 640) comme ils l'avouent eux-mêmes dans leur réponse. Ils sont donc passibles des châtiments susdits. C'est à tort qu'ils allèguent n'avoir donné leur consentement que sous l'empire de la violence. Admettre une telle excuse serait légitimer la violation de tous les traités de paix faits pour éviter les chances de guerre publique ou privée, entre princes, pays, villes ou simples particuliers. Il est faux aussi que les gens de Poperinghe qui comparurent devant le comte n'aient été que de simples particuliers. C'étaient les membres du magistrat de Poperinghe. Si d'ailleurs ils avaient agi par crainte, pourquoi ne le disaient-ils pas devant le Conseil du comte, où chacun est en sûreté?

La confirmation faite par le comte des droits et coutumes de Poperinghe n'a d'autre cause, si elle a eu lieu, que la générosité du comte, qui

(1) Par la paix de Dunkerque du 13 décembre 1348. Voyez le n° 645.

1373. continuait à lui fermer ses portes [1], il reconnut à Poperinghe, de bouche et par lettres scellées de son grand sceau, le libre usage de tous les droits et coutumes qui y avaient été en usage du temps du comte Robert, de Louis de Nevers et de son temps [2]. De plus, avant de vouloir traiter avec Ypres, il l'obligea à rendre, libres d'engagements, les douze otages de Poperinghe. De son côté, l'évêque de Térouanne dégagea les gens de Poperinghe de tous les serments et promesses qu'ils auraient faits aux Yprois, par bonnes lettres scellées que l'on est prêt à exhiber s'il le faut [3].

pardonna à cette localité d'avoir pris part à la rébellion des méchants, ce qu'elle cherche à cacher maintenant. D'ailleurs quant à la draperie cette restitution serait de nul effet, vu les engagements spéciaux pris antérieurement par Poperinghe à l'égard d'Ypres. Elle ne pourrait porter préjudice non plus à la paix de Dunkerque qui ratifie tous les jugements rendus pendant l'époque des troubles [4]. De plus, les lettres du comte en faveur de Poperinghe semblent indiquer qu'elles furent extorquées par surprise, car elles contiennent des expressions inaccoutumées et qui semblent ne pas convenir à l'honneur d'un prince, comme est, par exemple, le passage où le comte engage sa foi, son serment et sa chevalerie [5].

Pour la sentence de l'évêque de Térouanne, elle est de nulle valeur, les Yprois n'y ayant pas été convoqués.

(1) Ypres ne fit sa soumission définitive à Louis de Male qu'en mai 1349. Diegerick, *Inventaire*, t. II, p. 149.

(2) Déjà en juin 1344, le roi de France Philippe VI déclare nul tout ce que les rebelles font ou auront fait à Poperinghe, sans le consentement de l'abbé (Haigneré, *Les chartes de Saint-Bertin*, t. II, p. 319). Le 4 avril 1349, Louis de Male pardonna leur rébellion aux gens de Poperinghe et leur rendit leurs privilèges moyennant une amende de 1500 florins (Haigneré, *Les chartes de Saint-Bertin*, t. II, p. 333). Une charte du 22 août 1350, publiée par N. de Pauw, *op. cit.*, p. 248, nous fait connaître un des *hooftmans*, Jacob Bets, qui y avaient été établis durant les troubles.

(3) Ces lettres paraissent perdues.

(4) Voyez plus loin, page 179, note 1.

(5) Ce passage manque dans l'édition de Haigneré de la charte du 4 avril 1349 (voyez note 2), le texte du cartulaire de dom De Witte, à la Bibliothèque de Saint-Omer, d'après lequel il l'a publié, l'ayant omis, comme M. le chanoine O. Bled a bien voulu le constater à notre demande.

Le droit établit d'ailleurs, par les considérations suivantes, que les obligations contractées par Poperinghe envers Ypres sont entachées de nullité :

1. D'après le droit commun (1), chacun peut loyalement gagner son pain par son labeur. Or, Poperinghe a été en possession de fabriquer librement des draps durant plus de cent ans. La violence qui lui a été faite ne peut supprimer son droit, qui d'ailleurs est rentré en vigueur dès que le comte a eu raison des rebelles, auteurs de cette violence.

2. On ne peut changer les arbitrages que du consentement des parties et de l'arbitre. Or, en 1327, Ypres d'une part, l'abbé de Saint-Bertin et Poperinghe de l'autre, s'en sont remis de leurs débats à la sentence du comte et ont accepté son jugement, comme ceux de Poperinghe espèrent le prouver s'il en est besoin (nos 628, 630). L'obligation contractée alors ne peut être supprimée qu'avec le consentement du juge ou des parties. Ni le comte, ni l'abbé

Les Yprois espèrent pouvoir prouver, par les motifs suivants, la nullité des arguments que les gens de Poperinghe tirent notamment de l'absence du comte ou de l'abbé, leur seigneur, lors des actes dont ils se plaignent. 1373.

1. En supposant même la validité du droit commun dont parlent les gens de Poperinghe, ils y ont, dans la suite, expressément renoncé. De plus, ils n'ont pas été en possession de leur droit aussi longtemps qu'ils le disent, puisqu'ils déclarent en avoir été privés à plusieurs reprises depuis moins de trente ans, et ils ne peuvent donc invoquer la prescription.

2. Quand bien même le comte aurait rendu une sentence [en 1327], les parties avaient le droit d'y renoncer de commun accord. C'est ce qu'ont fait Poperinghe et Ypres. Quant à l'abbé de Saint-Bertin, il n'avait pas à intervenir dans une affaire concernant seulement les intérêts des gens de Poperinghe.

(1) « Bi generalen rechte ».

1373. de Saint-Bertin, ni Poperinghe n'ont donné ce consentement.

3. Poperinghe est simplement voisin d'Ypres et cette ville n'y possède aucune juridiction ni souveraineté, comme on l'a bien vu au temps où le comte était puissant et où L. Belle, F. Belle et les « bonnes gens » gouvernaient à Ypres ([1]). On ne peut raisonnablement faire découler des droits de seigneurie d'un simple rapport de voisinage.

4. La sentence des trois villes contre Poperinghe est sans valeur, vu qu'elle fut imposée par la crainte et en temps de révolte, que l'abbé de Saint-Bertin n'y a pas consenti et qu'elle a été rendue après le délai fixé.

([1]) Voyez page 170, note 2.

3. Ypres ne réclame aucune juridiction sur Poperinghe : elle demande seulement que le comte oblige cette localité à se conformer aux obligations contractées par elle.

4. Cette sentence a été rendue par les *beleeders* qui gouvernaient alors à Ypres, à Poperinghe et dans les trois villes. Si le pays était en rébellion, et Poperinghe tout comme le reste de la Flandre, les seigneurs temporels et l'abbé de Saint-Bertin lui-même ont pourtant reconnu les sentences civiles et criminelles rendues alors par les magistrats. Il s'ensuit que le jugement prononcé par ceux-ci dans une simple affaire d'industrie est valable.

Les magistrats qui étaient alors en fonction à Poperinghe avaient pouvoir d'engager le peuple. Les individus changent; ils sont parfois bons et parfois mauvais, mais l'échevinage et le peuple comme tels sont des êtres permanents.

Le comte et les seigneurs tem-

porels ayant reconnu comme magistrats les personnes qui furent au pouvoir à l'époque des rébellions, ce qu'ils firent durant leur office doit être maintenu, sans que l'on puisse arguer de leur indignité. 1373.

Ceux de Poperinghe ayant participé à la rébellion ne peuvent faire un grief à Ypres d'y avoir participé également.

Quand bien même les magistrats des trois villes seraient considérés comme intrus, on ne peut leur contester le droit d'avoir été pris pour arbitres.

L'état de rébellion ne peut empêcher que les administrateurs ne gouvernent, et il serait impossible et dommageable pour le peuple de casser leurs actes. La paix de Dunkerque a d'ailleurs reconnu la validité de ceux-ci (1).

Au reste, il appartient au prince seul de décider en cette matière.

Pour avoir été établies en temps de rébellion, les obligations imposées à Poperinghe n'en furent pas moins favorables au prince et au pays, car

(1) Le texte de cette paix (Oudegherst, *loc. cit.*, p. 485) dit seulement que le comte pardonne « à ceulx de la ville de Gand et d'Ypres tout che qu'ils ont meffait à nous et à nos prédécesseurs du temps passé jusques au jour de la date de cestes, sans en faire loy et justice ». En revanche, un acte du 10 février 1349 (De Pauw, *op. cit.*, p. 246), ratifie tous les « jugements » prononcés en Flandre et spécialement à Ypres, depuis douze ans.

1373. il importe d'empêcher la contrefaçon de la draperie, et les gens d'être trompés en achetant pour de vrais draps d'Ypres des étoffes qui leur ressemblent.

L'administration du pays en temps de rébellion est indispensable pour éviter au peuple de tomber dans l'anarchie. De là, la légitimité des mesures prises par les *beleeders;* aujourd'hui encore les villes doivent payer les arrérages des rentes qu'ils ont vendues. Ce qu'ils ont fait à la charge du peuple comme à son avantage, doit être maintenu. S'ils avaient conquis un territoire au nom du pays, le prince pourrait à bon droit le conserver.

S'il était vrai que ses obligations lui eussent été imposées par la violence, Poperinghe pouvait protester en secret devant un notaire ou plus tard devant le prince. Son silence prouve son consentement.

Quand bien même il y aurait eu violence, le prince devrait encore se garder de casser la sentence rendue contre Poperinghe en considération de l'intérêt général du pays, auquel la draperie d'Ypres est autrement profitable que celle d'un simple village comme Poperinghe.

Le serment prêté par Poperinghe

suffit à lui seul à l'obliger à l'observation de ses obligations. 1373

Le consentement de l'abbé de Saint-Bertin n'était pas nécessaire, vu que la question ne touchait pas ses droits seigneuriaux mais l'exercice d'un métier à propos duquel les gens de Poperinghe pouvaient valablement engager leurs intérêts, bien différents en cela des moines qui ne peuvent rien posséder en propre sans le consentement de l'abbé.

Si un consentement était requis, c'était celui du prince, les questions de draperie intéressant tout le pays. Or, il a donné ce consentement en confirmant le jugement d'Ypres contre Poperinghe (n° 642).

Quoique les habitants de Poperinghe soient sujets de l'abbé, ils peuvent pourtant obliger, chacun en particulier, leurs biens propres ou leur industrie, et il s'ensuit que leur communauté a le même droit.

Un vassal peut recourir à un arbitrage concernant son fief, sans préjudice de son suzerain.

Le fait que ceux de Poperinghe se sont engagés sans le consentement de l'abbé prouve que ce consentement n'était pas requis.

L'abbé n'a pas protesté.

1373.

Les sentences et obligations susdites ont été établies sans conditions. Quoique les Yprois aient pris part à l'arbitrage des trois villes, celui-ci n'en est pas moins valable, car leurs arbitres étaient moins nombreux que ceux des deux autres villes. D'ailleurs une partie peut s'en remettre à la décision de la partie adverse, et c'est ce qui justifie la seconde sentence prononcée par les Yprois (nº 639).

5. La sentence prononcée par Ypres contre Poperinghe en l'absence et sans le consentement de l'abbé de Saint-Bertin est sans valeur, car elle porte atteinte aux droits de l'abbé sur son marché de Poperinghe et empiète sur sa juridiction et sa seigneurie.

5. Quand même Poperinghe aurait raison en ce point, les stipulations de la sentence relativement à la draperie n'en souffriraient pas, car une sentence partiellement illégale peut être valable pour le reste. Il faut aussi considérer que les esprits étaient très montés à Ypres et qu'il fallait les apaiser. Quant au marché de l'abbé, les Yprois n'ont pas à s'en inquiéter : ils ne s'occupent que de la question de la draperie, entendant bien, il est vrai, que les draps dont la fabrication est interdite à Poperinghe ne peuvent être mis en vente au marché.

6. Elle est l'œuvre de rebelles, gens infâmes, dont plusieurs ont été justiciés par la suite, et doit être,

6. Ypres s'en réfère sur ce point aux arguments développés au paragraphe 4 de sa réponse. Tullius, le

en conséquence, tenue pour inopérante.

père du droit, a d'ailleurs remarqué qu'il n'est si méchant homme qui ne possède quelque sentiment de justice, comme on peut le constater par les chefs de brigands qui partagent équitablement le butin entre leurs compagnons [1]. 1373

7. La sentence comprend des stipulations étrangères à son objet, telles que l'envoi de gens en Angleterre parmi les ennemis du comte, les douze otages de Poperinghe, l'obligation du serment le jour de saint Barthélemy et les serments imposés à tous les officiers de Poperinghe (n° 639, §§ 21, 20, 18, 19).

7. Les Yprois s'en réfèrent à leur réponse au paragraphe 5.

8. Le défaut de consentement de l'abbé de Saint-Bertin, seigneur temporel de Poperinghe, enlève toute valeur aux obligations contractées envers Ypres. De plus, celles-ci furent acceptées par des rebelles sans mandat, et dont plusieurs furent justiciés plus tard, tels Pieter Robaerde, Janne van Haringhe, fil. Jans, Lammin Scavelare, Lammin de Bonte, Jan Riseneisel, Jan Noidin, fil. Jans, Jan Kiekin [2] et d'autres. Si quelques

8. Les Yprois s'en réfèrent à leur réponse au paragraphe 4.

(1) Cicéron, *De officiis*, II, c. 11, § 40. Notre texte paraphrase le passage de Cicéron.

(2) Voyez les noms de ces garants, page 149. Le scribe de notre document a écrit *Lammin Scavelare* au lieu de *Lambrecht Stalaert*, *Lammin de Bonte* au lieu de *Lambert de Bonte*, et *Jan Riseneisel* au lieu de *Jhan Riseveis*.

1373. « bons » y mirent leurs sceaux, ce fut uniquement par crainte. D'ailleurs des particuliers n'avaient pas le droit de s'engager pour la commune sans l'aveu du seigneur temporel.

9. Personne ne peut légalement acquérir sur autrui que par seigneur et loi. Ypres n'a fait que violenter Poperinghe et ne peut bénéficier du résultat de ses violences, sans quoi les grandes villes pourraient toutes détruire les petites villes.

9. Les Yprois s'en réfèrent à leur réponse au paragraphe 4. Ils ajoutent qu'une partie peut acquérir sur l'autre par contrat et sans jugement. Une grande ville a les mêmes droits de réclamer ce qui lui est dû que n'importe qui.

En outre, Poperinghe est seul à se plaindre de la conduite d'Ypres.

Pourtant Ypres aurait eu bien des raisons de recourir à des voies de fait contre Poperinghe qui violait la sentence des trois villes, le comte étant hors du pays.

Il ne peut d'ailleurs servir de rien à Poperinghe d'attaquer le jugement rendu par Ypres, afin d'échapper à l'amende qu'il lui impose, car Ypres pourrait, même en l'absence de ce jugement et par une simple plainte en justice, faire condamner son adversaire à des dédommagements pour les torts qu'elle a subis.

10. Le comte a mis à néant les obligations de Poperinghe en

10. La restitution générale des coutumes de Poperinghe ne peut

lui restituant toutes les coutumes du temps du comte Robert et en obligeant Ypres à relaxer les douze otages.

11. La restitution des coutumes par le comte annule d'autant plus les engagements de Poperinghe qu'après l'avoir obtenue, les gens de Poperinghe se sont fait délier par l'évêque de Térouanne des serments prêtés par eux aux Yprois.

12. Les Yprois allégueraient vainement que le comte a ratifié leur jugement contre Poperinghe (nº 647), car cette ratification est postérieure à la réintégration de Poperinghe dans ses droits.

13. On ne peut soutenir que cette confirmation fut valablement demandée par Poperinghe, car ceux qui la demandèrent étaient des personnes sans mandat de l'abbé de Saint-Bertin et des habitants, et qui n'agirent que sous la pression des Yprois.

annuler un accord spécial. Quant à la délivrance des otages par le comte, elle a pu avoir lieu du consentement des Yprois et sans intention de porter préjudice aux engagements pris par Poperinghe. 1373.

11. L'absolution de l'évêque de Térouanne, si elle a eu lieu, est sans valeur, car les Yprois n'ont pas été cités devant l'évêque. Si le pouvoir spirituel peut délier d'obligations contractées envers Dieu, il ne peut le faire pour les obligations contractées envers des personnes sans avoir entendu celles-ci.

12. Les Yprois s'en réfèrent à leur réponse au paragraphe 10.

13. Les personnes de Poperinghe appartenant au magistrat n'avaient pas besoin de mandat spécial. D'ailleurs Poperinghe s'étant engagé à demander la confirmation se serait rendu coupable de mauvaise foi en ne donnant pas de mandat à ses procureurs, en supposant qu'un mandat fût nécessaire. Pour le reste, les Yprois s'en réfèrent à leur réponse au paragraphe 4.

1373\. 14. La confirmation (nº 642) a été extorquée au comte, car les Yprois lui ont caché les conditions révolutionnaires et illégales de leur arrangement avec Poperinghe. Le comte ne l'a d'ailleurs donnée qu'en réservant son droit seigneurial.

14. S'il en est ainsi, les gens de Poperinghe n'avaient qu'à faire connaître la situation au comte quand ils lui ont demandé la confirmation. Quant à la réserve du droit seigneurial, le comte est seul compétent pour en apprécier la valeur.

15. Les membres du magistrat qui ont demandé la confirmation étaient trop peu nombreux pour engager Poperinghe, car ils ne se composaient que d'un échevin, d'un keurier et de trois conseillers [1]. Eussent-ils même été au complet, il leur eût fallu, pour agir valablement, le consentement de l'abbé de Saint-Bertin.

15. Un certain nombre de magistrats ne peut être exigé que pour juger. De plus, les usages locaux de Poperinghe touchant ce point ne peuvent être invoqués au détriment d'une ville étrangère.

16. Le fait que depuis vingt-quatre ans le comte a remis Poperinghe en possession de tous ses droits [2] annule la confirmation.

16. Par suite des serments qu'ils ont prêtés à Ypres, les gens de Poperinghe n'ont pu user de leurs anciens droits que de mauvaise foi, ce qui empêche la prescription. En fût-il même autrement, la prescription ne pourrait s'acquérir par vingt-quatre ans seulement.

17. Les gens de Poperinghe demandent qu'on leur exhibe la lettre de confirmation du jugement d'Ypres contre eux scellée par le comte.

17. Les Yprois sont prêts à l'exhiber non aux gens de Poperinghe, qui n'y ont pas droit, mais au comte ou à ses mandataires.

18. Conclusion. — Les gens de

18. Conclusion. — Les Yprois ne

(1) Voyez leurs noms nº 642, page 157.

(2) Le 4 avril 1349. Voyez page 176, note 2.

Poperinghe se déclarent prêts à prouver toutes leurs allégations et supplient le comte d'avoir pitié d'eux, car il s'agit dans cette cause du salut de toute la population, y compris femmes et enfants.

demandent pas qu'on interdise la *emblue garnins draperie* de Poperinghe, mais seulement la fabrication des *strijpte halflakene* dont très peu d'habitants d'ailleurs s'occupent dans cette ville. Cette fabrication à Poperinghe et autres lieux voisins cause la décadence d'Ypres à laquelle le comte doit porter remède. 1373.

DUPLIQUE DE POPERINGHE A LA RÉPLIQUE D'YPRES. (D. P. 49-81.)

Poperinghe laisse à l'appréciation du comte et de son conseil les termes virulents dont Ypres s'est servi à son égard. Sans faire de longs discours, Poperinghe répondra point par point aux arguments d'Ypres.

1 ([1]). La renonciation dont parlent les Yprois est sans valeur, étant contraire au droit commun, abolie par la prescription et extorquée par la violence. Poperinghe est maintenant en possession de son droit depuis vingt-quatre ans, or d'excellents docteurs affirment qu'il suffit de dix ou douze ans pour établir une coutume. Le pape Innocent [III] a d'ailleurs établi, en cause de l'église de Milan, qu'un privilège contraire

TRIPLIQUE D'YPRES A LA DUPLIQUE DE POPERINGHE (D. P. 82-116.)

Les discours de Poperinghe contre Ypres sont du mortier sans chaux ni ciment. Leur longueur même prouve leur faiblesse. Mais il importe à l'honneur de la ville de ne pas les laisser sans réponse.

1. Il faut distinguer le droit naturel (*naturlijk recht*), commun aux hommes et aux bêtes, le droit des gens (*liederecht*), propre à tous les hommes, et le droit civil (*recht civyl, poerters recht, stedelijk recht*) appliqué dans les villes et établi par ordonnances municipales. Tisser, fouler, tondre et parer les draps sont des actions relevant du droit des gens. Mais fabriquer des draps oints rayés, du pli, de la longueur

([1]) Les divers paragraphes de la duplique de Poperinghe portent chacun le chiffre du paragraphe de la réplique d'Ypres qu'ils prétendent réfuter.

1373. au droit est aboli par sa non observation durant dix ans [1]. De plus les prétentions d'Ypres violent le droit naturel, le droit évangélique et la charité, puisqu'elles tendent à empêcher des chrétiens de gagner librement leur pain.

Les Yprois font exprès de mal comprendre l'argument tiré par Poperinghe de la liberté centenaire de sa fabrication. Cette liberté est antérieure à l'époque des violences d'Ypres contre Poperinghe, qui l'ont interrompue injustement.

et de la largeur de ceux d'Ypres relève du droit civil d'Ypres; car il y a à Ypres des teinturiers, des teinturiers en bleu, des foulons, des tisserands et d'autres métiers régis par des ordonnances et des eswards. Et il importe que les magistrats fassent respecter les règlements qui permettent aux membres de ces métiers de gagner leur pain, et ils s'y obligent par serment.

2. Depuis les temps les plus anciens, la ville d'Ypres est fondée sur la fabrication de la draperie grasse unie (*plaine ghesmoute draperie*) et des *strijpte halflakene,* ayant celle-ci comme ceux-là une largeur et une longueur fixe. La fabrication en est surveillée dans les divers métiers, afin que les marchands ne soient pas trompés. Le comte en retire beaucoup d'amendes et la ville comme tout le pays de Flandre, un grand profit, ainsi que les marchands. Les ordonnances sur ce sujet, que le comte a ratifiées, reposent sur le droit naturel et le droit des gens.

3. Poperinghe, au contraire, est fondé sur la fabrication de la draperie sèche (*gaernine ende on-*

[1] *Corpus Juris Canonici.* Décrétales de Grégoire IX, l. II, t. XXII, c. 6. Cfr. Baluze, *Epistolae Innocentii III,* t. I, p. 355 (Paris, 1682).

ghesmoutte drapperie). Quand ses habitants ont voulu imiter la draperie d'Ypres, celle-ci s'y est opposée, comme c'était son droit, car le droit divin, le droit commun et tous les droits interdisent à une ville d'usurper le droit de sa voisine. 1373.

4. Le comte est obligé, comme il l'a promis, de protéger les droits de sa ville d'Ypres, dont il retire d'ailleurs de précieux avantages.

5. Le village de Poperinghe, non content de sa draperie sèche (*droghe draperie*), veut à tort, puisqu'il est situé à moins de deux milles d'Ypres [1], s'approprier la fabrication de la *ghesmoutte draperie* et des *strijpte halflakene* qui appartient à cette ville.

6. Le droit commun exige que chaque endroit jouisse paisiblement de son droit. Et cela est plus indispensable en Flandre que partout ailleurs, car si chaque ville ou village pouvait usurper la draperie de ses voisins, la draperie du pays aurait moins de renom et d'autorité et le peuple serait en proie à des querelles intestines.

7. Si Poperinghe s'approprie la

(1) Allusion au privilège donné à Ypres le 7 janvier 1357 par le comte Louis de Male, établissant des règles pour la fabrication des draps dans un rayon de trois milles autour de la ville, afin d'empêcher la contrefaçon de ses étoffes. Voyez le texte *sub verbo* Ypres.

1373. draperie d'Ypres, les bourgeois de la ville seront ruinés ou devront aller s'établir à Poperinghe. Et s'il est vrai, comme le dit Poperinghe ([1]), que l'accroissement journalier du bien-être fait que l'on achète moins de draperie sèche et plus de grasse, il s'ensuit que la draperie grasse sera de plus en plus pratiquée à Poperinghe et, par conséquent, de moins en moins à Ypres.

8. Il est contraire au droit commun et à l'intérêt de la Flandre de permettre l'exaltation d'un simple village au détriment de l'une des villes principales du pays, qui le défendrait en temps de guerre.

9. Dans les grandes villes, comme Rome et Constantinople, l'administration est plus perfectionnée que dans les localités secondaires. De même la draperie d'Ypres vaut mieux que celle du village de Poperinghe, étant faite par de meilleurs artisans et mieux surveillée.

10. D'après le droit commun impérial, personne ne peut transporter une maison d'une cité dans un village. A plus forte raison, doit-il en être ainsi pour la draperie.

11. Le comte a en Flandre un palais supporté par trois piliers qui

([1]) Voyez plus bas, page 204.

sont les trois grandes villes du pays. 1373.
Il importe donc de veiller à ce qu'Ypres (qui est l'une d'elles) ne soit pas affaiblie par la ruine de sa draperie.

12. L'étude du droit est interdite à l'Université de Paris dans l'intérêt de l'enseignement de la théologie. Il apparaît donc que l'on peut interdire certaines choses dans l'intérêt de choses plus utiles.

13. La *ghesmoutte draperie* et les *strijpte halflakene* faits à Poperinghe ne sont pas aussi bons que ceux d'Ypres. Il importe au comte et à toute la Flandre que l'on ne puisse les tenir pour tels à l'étranger, au préjudice des marchands.

14. Une décrétale défend d'imiter la monnaie du roi de France. Il importe de même d'empêcher Poperinghe de contrefaire la draperie d'Ypres.

15. Les gens de Poperinghe, en avouant qu'ils se sont adonnés à la draperie grasse parce que l'on vend moins de draperie sèche, avouent eux-mêmes qu'ils ne fabriquaient primitivement que cette dernière.

16. D'après le droit écrit, il est plus convenable de conserver quelqu'un dans son droit et de le pré-

1373. server de dommages que d'aider un autre à s'enrichir.

17. D'après le droit écrit, la prescription qu'invoquent ceux de Poperinghe ne leur est pas acquise, car elle a été interrompue, et elle n'est pas de bonne foi.

18. En se fondant à la fois sur le droit commun et sur la prescription, Poperinghe s'abuse, car, d'après le droit écrit, on ne peut acquérir par prescription son propre droit.

19. Les villes de Gand et de Bruges ont reconnu le bon droit d'Ypres et défendu à Poperinghe de continuer à faire de la *ghesmoutte draperie.*

20. Poperinghe a juré d'obéir à leur sentence et en a demandé la confirmation au comte. Le fait que le pays était alors en révolte ne peut abolir ses obligations.

21. Poperinghe a librement accepté la sentence des villes. Ypres ne l'y a pas contraint. Au contraire, c'est Poperinghe qui avait fait violence à Ypres. Quand bien même il y aurait eu violence de la part d'Ypres, les gens de Poperinghe ne peuvent plus en exciper, car, d'après le droit, ils auraient dû prouver cette violence dans les quatre années qui ont

suivi sa cessation, ce qu'ils n'ont pas fait. 1373.

22. Les gens de Poperinghe ne peuvent se plaindre des sentences rendues contre eux puisqu'elles ne leur ont enlevé aucun droit légitime et les ont empêchés seulement de contrefaire la draperie d'Ypres.

23. Les voies de fait que Poperinghe reproche à Willem van Moorslede ne peuvent lui fournir aucun argument, car l'usurpation de Poperinghe donnait à Ypres un juste motif de guerre, et le comte eût certainement reconnu son droit s'il avait été dans le pays.

24. Quand même les sentences portées contre Poperinghe seraient sans valeur, ce ne serait pas un motif pour qu'Ypres doive perdre son droit.

25. Le droit commun invoqué par Poperinghe ne peut l'autoriser à usurper sur le droit des bourgeois d'Ypres et à s'attribuer leur draperie.

26. C'est une contradiction que de se fonder à la fois, comme le fait Poperinghe, sur le droit commun et sur la prescription. D'ailleurs Poperinghe avoue que depuis 1327 sa possession d'état a été plusieurs

1373.

2. Contrairement à l'affirmation d'Ypres, Poperinghe n'a pas renoncé à la sentence rendue par le comte en sa faveur (n° 630). Les obligations qu'Ypres lui a extorquées par la force sont donc nulles. Pour l'abbé de Saint-Bertin, son consentement à celles-ci était requis. En effet, il a été compris dans la première sentence du comte (n° 630). Ensuite, la question l'intéresse, parce qu'elle touche à ses droits sur son marché qui doit se tenir à Pope-

fois interrompue. Il est faux, de plus, que les docteurs considèrent une possession de dix ans comme suffisante pour prescrire. Enfin, Poperinghe admet implicitement que depuis soixante ans il n'a pas joui paisiblement du droit qu'il réclame.

27. Pour l'argument que Poperinghe tire de la violence qui lui aurait été faite, les Yprois s'en refèrent à ce qu'ils ont dit plus haut aux paragraphes 21, 22, 23 et 24. Ils font observer que Jan van Outkerke a détourné de Poperinghe les bandes yproises qui voulaient s'y rendre, et que c'est alors seulement, en l'absence de toute pression, que Poperinghe a pris ses engagements.

28. Les Yprois nient que le comte ait fait une ordonnance contre Ypres en 1327. D'ailleurs, les parties peuvent, par des compromis ultérieurs, déroger à une ordonnance. Une partie seule peut même en appeler. Quant à l'abbé de Saint-Bertin, il n'avait que faire en l'occurence, vu que la draperie dont il est question n'appartient pas légalement au village de Poperinghe, mais est une simple usurpation. Ypres ne veut empêcher au marché de Poperinghe

ringhe le vendredi aussi franchement que celui d'Ypres se tient le samedi. Enfin le seigneur temporel doit protéger ses sujets contre l'oppression.

3. Poperinghe prend acte de ce qu'Ypres avoue n'y avoir aucune juridiction, et prie le comte de retenir ce point comme un motif de nullité pour les obligations en question.

4. Quand bien même il faudrait admettre avec Ypres que les actes des magistrats installés en temps de rébellion sont valables, cela ne s'appliquerait qu'à ceux rentrant dans leur compétence. Or les magistrats d'Ypres n'avaient aucun titre pour intervenir à Poperinghe.

Poperinghe ne reproche pas à la commune d'Ypres d'avoir été rebelle. Il ne formule cette accusation que contre ceux qui violèrent la paix faite par le comte, lesquels ont depuis été justiciés.

On ne peut parler, comme le font les Yprois, d'arbitrage, car l'arbitrage suppose liberté et on a fait violence à Poperinghe.

La paix de Dunkerque ne peut

que la vente en détail des draps contestés mais non des autres, et les parties peuvent s'engager à ne pas porter certaines choses à leur marché. Enfin, en 1327, l'abbé n'a pas été partie devant le comte, preuve que Poperinghe peut agir sans lui. 1373.

29. Les Yprois ont seulement reconnu qu'ils ne réclament dans la cause présente aucune juridiction sur Poperinghe. Ils réservent tous les droits qu'ils peuvent avoir.

30. Ypres s'en réfère au paragraphe 4 de sa réplique. Ses magistrats avaient la compétence voulue pour faire un compromis.

Il résulte de cette déclaration que les gens de Poperinghe n'ont pas le droit d'attaquer, comme ils le font, le bon droit d'Ypres.

Les Yprois s'en réfèrent aux paragraphes 21, 22, 23 et 24 ci-dessus.

La sentence des trois villes était

1375. avoir reconnu comme valables des actes illégaux.

Si la draperie de Poperinghe était plus mauvaise que celle d'Ypres, cette dernière n'aurait pas à en souffrir. Mais il est faux que Poperinghe se livre à la contrefaçon. Ses draps sont vendus comme draps de Poperinghe et non comme draps d'Ypres.

Les Yprois se condamnent eux-mêmes en disant que le comte a à décider en matière d'administration du pays.

Si une ville doit payer les rentes vendues en temps de rébellion, c'est à condition qu'elles aient été vendues librement et non par la force.

S'il est vrai que le comte pourrait conserver une conquête faite en temps d'émeute au nom du pays, il n'en est pas de même pour une conquête faite par une ville dans son intérêt particulier.

L'absence de protestation de la part de Poperinghe s'explique aisément, car, à l'époque des troubles, une partie de ses magistrats favorisait les rebelles d'Ypres. De plus, les Gantois y avaient envoyé un bailli, un *hooftman* et quatre sergents qui surveillaient et terrorisaient les « bonnes gens ».

légale car les arbitres n'outrepassèrent pas leur compétence.

Ypres maintient ses accusations de contrefaçon et déclare que c'est l'intérêt du comte de protéger sa draperie. Elle reprend de plus l'argument du paragraphe 14.

Le fait que ces rentes doivent être payées est un excellent argument en faveur d'Ypres.

Le comte doit considérer ce qui est gagné par une de ses villes comme gagné par lui.

Les Yprois s'en réfèrent aux paragraphes 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 ci-dessus. Si les gens de Poperinghe ont été terrorisés par les Gantois, cela ne peut faire tort à Ypres. D'ailleurs ils eussent pu protester en secret devant un tabellion ou faire protester l'abbé de Saint-Bertin puisqu'ils prétendent que la question l'intéresse.

D'ailleurs il n'était pas besoin d'appel contre une chose contraire à la raison. Néanmoins, aussitôt que les troubles eurent cessé, les gens de Poperinghe protestèrent en fait, comme le prouve leur demande au comte de leur rendre leurs franchises, et leur démarche auprès de l'évêque de Térouanne.

On ne peut reprocher aux gens de Poperinghe de n'avoir pas protesté auprès du comte lorsqu'ils lui demandèrent la confirmation exigée par Ypres (page 186, § 14), car à ce moment le comte était impuissant, les Yprois avaient en leurs mains douze otages et les rebelles dominaient à Poperinghe.

Il est faux que ce qui est fait sous l'empire de la crainte puisse avoir quelque valeur. Le pape Innocent [III], que l'on peut considérer, en matière juridique, comme le fils de Tullius, le déclare expressément (1).

Les gens de Poperinghe n'en ont appelé en fait, à la connaissance des Yprois, qu'en reprenant à tort leur draperie frauduleuse. 1373.

Poperinghe se met en contradiction avec soi-même, en disant avoir pris ses engagements sous l'empire de la crainte et en affirmant ailleurs ne pas les avoir pris vu qu'ils furent conclus par des particuliers sans mandat.

Les gens de Poperinghe n'ont obtenu aucun privilège qui serait au désavantage du comte, de son héritière la duchesse de Bourgogne (2) et de la ville d'Ypres. La terreur

(1) *Corpus Juris Canonici.* Décrétales de Grégoire IX, l. I, t. XL, c. 4.

(2) La fille unique du comte Louis de Male avait épousé Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, le 19 juin 1369.

1375.

Les Yprois ne peuvent invoquer l'intérêt général du pays en faveur de leur draperie. Celui-ci réside dans la diffusion de l'industrie. La Flandre serait plus riche si les petites villes comme Poperinghe, Dixmude, Furnes, Bergues drapaient autant qu'Ypres. Quand même la draperie de Poperinghe ferait tort à celle d'Ypres, ce ne serait pas une raison pour violer la liberté naturelle au profit du droit urbain. Le bien de tous doit avoir le pas sur le bien d'un seul.

Le serment prêté par les anciens magistrats n'engage pas actuellement le peuple de Poperinghe, de même que le serment de fidélité d'un vassal n'engage pas son héritier. Le serment est un lien des âmes et n'oblige que ceux qui le

qu'ils allèguent ne peut d'ailleurs leur procurer aucun avantage contre Ypres — à la rébellion de qui ils ont participé — puisqu'ils ont négligé d'en faire la preuve comme il a été exposé aux paragraphes 21 et 22 ci-dessus. Ils n'auraient pu être déliés de leurs serments que cette preuve faite ou du consentement de la partie adverse. C'est là la véritable opinion du pape Innocent.

L'intérêt du pays n'est pas que beaucoup de petites villes fabriquent des draps défectueux et trompent les marchands étrangers. Le comte a tout intérêt à protéger la draperie des villes principales où il a ses officiers; il ne lui appartient pas de favoriser un village relevant d'un seigneur étranger.

Le serment des magistrats engage le peuple à perpétuité, de même que celui des procureurs d'un chapitre ou d'un couvent engage ces derniers. S'il en était autrement, le serment de fidélité prêté à l'avènement du comte par les bourgeois des villes

prêtent, comme le reconnaissent les docteurs et la simple raison.

Pour la nécessité du consentement de l'abbé, Poperinghe s'en réfère à ce qui a été dit au paragraphe 2 ci-dessus. S'ils se sont engagés sans ce consentement, la cause en est à la violence qui leur a été faite. Les engagements qu'on leur a imposés intéressaient les droits de l'abbé. Le comte décidera si celui-ci doit être entendu.

Il est faux que la sentence des trois villes ait été faite sans conditions. L'eût-elle même été, elle reste viciée par la violence.

5. Poperinghe reprend ses considérations du paragraphe 2 ci-dessus pour prouver la nécessité du consentement de l'abbé de Saint-Bertin. Le seigneur temporel doit d'ailleurs empêcher ses sujets de tomber dans l'esclavage et la pauvreté.

La délivrance des otages de Poperinghe par le comte prouve qu'il considérait les obligations prises comme sans valeur.

En disant que la sentence a été faite pour apaiser les esprits (p. 182,

serait inopérant dès que la majeure 1373.
partie de ceux-ci serait morte.

Ypres n'a pas à s'immiscer dans les rapports de Poperinghe avec l'abbé. Elle affirme que le consentement de celui-ci n'était pas requis pour les obligations prises vis à vis d'Ypres.

Les lettres qui la contiennent prouvent le contraire.

31. Ypres a suffisamment débattu la question du consentement de l'abbé. Elle fait observer que la sentence ne rend pas plus pauvres les habitants de Poperinghe. Elle leur laisse leur draperie sèche et leur défend seulement d'usurper celle d'Ypres.

On ne peut interpréter dans ce sens cet acte de générosité. Le comte n'eût pas voulu, sans délibération ni comparution des parties, abolir une sentence intéressant si directement les droits de sa ville d'Ypres.

Les Yprois n'ont pas à examiner la conduite de leurs magistrats

1373. § 5), les Yprois augmentent leurs torts, car c'est un crime odieux que d'alléguer pour mal faire la volonté du peuple. C'est ainsi que Pilate a agi envers le Christ.

Les Yprois ne nient pas la liberté du marché de Poperinghe. Or le droit de vendre des draps en détail découle de cette liberté.

6. Poperinghe ne nie pas que de méchantes gens ne puissent faire de bonnes choses. Il n'en reste pas moins vrai que les actes commis en temps de rébellion restent suspects. L'exemple des brigands allégué par Ypres est tout à fait en situation. Les *beleeders* d'Ypres ne seraient pas restés si longtemps au pouvoir s'ils n'avaient partagé équitablement leurs rapines entre leurs compagnons.

7, 8. Poperinghe renvoie à ses réponses aux paragraphes 1, 4 et 5.

9. Seuls sont valables les contrats non viciés par la violence. Or violence a été faite à Poperinghe.

Il n'importe pas que les petites villes dépendant d'Ypres (*ommesaeten*) ne se plaignent pas d'elle, vu que Poperinghe ne fait pas partie de la châtellenie d'Ypres et qu'Ypres n'y a aucun droit ni de justice, ni de milice, ni de finances.

que leurs adversaires comparent à Hérode et à Pilate. Ils n'ont à se préoccuper que de maintenir leur droit de fabriquer la *ghesmoutte drapperie* et les *strijpte halflakene* et d'empêcher qu'il en soit vendu au marché de Poperinghe, sur lequel ils ne revendiquent rien d'autre.

32. Ypres regrette la violence de ces paroles qui ne prouvent rien.

33. Ypres ne répondra plus aux reproches de violence qu'elle a réfutés aux paragraphes 21, 22, 23 et 24 ci-dessus.

La question de la dépendance de Poperinghe à l'égard d'Ypres n'a rien à faire ici.

Ypres rappelle que les gens de Poperinghe ont commencé à fabriquer la *ghesmoutte draperie* en temps

A quatre reprises, les Yprois ont attaqué Poperinghe à main armée; ils l'ont occupé deux fois par force, le tout en temps de rébellion. On ne peut reprocher à Poperinghe d'avoir résisté à une sentence rendue par la violence.

Les reproches faits à Poperinghe d'avoir eu recours à des voies de fait ne tiennent pas : Poperinghe n'a fait qu'user de son droit en résistant à la force.

Ypres ne peut invoquer pour justifier sa conduite l'absence du comte, puisque cette absence était due justement aux rebelles d'Ypres.

Si Ypres intente une action en dommages et intérêts à Poperinghe, elle ne pourra réussir, étant donné le bon droit de Poperinghe et la prescription.

La délivrance des otages de Poperinghe par le comte et l'annulation par l'évêque de Térouanne des serments prêtés à Ypres détruisent les obligations contractées par Poperinghe et l'exemptent en conséquence du payement de l'amende et des frais prévus par celles-ci.

de rébellion. Ils ont marché contre 1373.
Ypres et y ont massacré plusieurs personnes. Il ne faut pas s'étonner que leur refus d'observer la sentence des trois villes ait forcé les Yprois à faire respecter leur droit. Tout le mal vient de l'usurpation de Poperinghe à propos de laquelle sont reprises les considérations déjà présentées au paragraphe 30.

Pour que Poperinghe ait pu prescrire de bonne foi contre Ypres, il faudrait que tout son peuple ait disparu et ait été remplacé par un peuple nouveau n'ayant rien de commun avec le premier.

10. La restitution par le comte à Poperinghe de ses usages du temps du bon comte Robert aurait été sans portée si elle n'avait rétabli le

34. Cette restitution générale ne peut avoir restreint les droits d'Ypres que le comte a juré de respecter, ni avoir donné à Pope-

1373. droit de draper librement. Le comte eût ainsi trompé ses sujets, ce qu'on ne peut admettre.

Pour les otages, Poperinghe s'en réfère au paragraphe 5 ci-dessus. Le comte a bien su ce qu'il voulait en les affranchissant.

11. L'évêque de Térouanne pouvait, en connaissance de cause, délier les gens de Poperinghe de leurs serments sans entendre au préalable les Yprois. Comme le dit le pape Innocent [III], le serment lie les âmes. Il relève purement de l'autorité spirituelle, vu qu'il est un engagement envers Dieu, et son abolition entraîne celle des promesses qu'il garantit. Les Yprois se condamnent donc eux-mêmes en reconnaissant la compétence du for ecclésiastique pour les obligations à l'égard de Dieu.

12, 13, 14. Si la confirmation de la sentence a été demandée au comte par quelques personnes de Poperinghe, ce fut sous l'empire de la crainte. De plus, cette confirmation ne fut pas scellée du sceau du comte, mais de celui du sire de Halewijn (n° 642). Il y a forte présomption de croire

ringhe un droit de draperie qui n'y existait pas.

Pour les otages, il a été suffisamment répondu.

35. L'évêque ne pouvait avoir connaissance des circonstances dans lesquelles le serment a été prêté, sans entendre les Yprois. Le pape Innocent et Hostient [1] disent qu'on ne peut délier d'un serment sans appeler la partie adverse. Le serment n'engage pas seulement l'âme, mais aussi le corps et les biens.

36. Les gens de Poperinghe ne peuvent alléguer la crainte depuis qu'ils ont fait confirmer la sentence par le comte. Le comte pouvait valablement faire sceller sa confirmation par un autre. Il était inutile d'attacher la confirmation comtale au texte du jugement d'Ypres. Les

[1] Henri de Suse, cardinal-évêque d'Ostie, d'où son surnom d'*Hostiensis*, canoniste célèbre, mort en 1271.

que les Yprois ne montrèrent pas le texte de la sentence au comte. De plus, celui-ci était jeune et impuissant à cette époque, et son conseil lui avait été imposé par le pays et les villes. Si les Yprois ont reçu depuis une confirmation nouvelle (nº 647), les gens de Poperinghe ne l'ont pas demandée et ne l'ont pas su, car ils auraient protesté. D'ailleurs, la ratification des droits de Poperinghe par le comte a aboli les confirmations données à Ypres.

Si les Yprois possèdent une confirmation nouvelle, elle ne peut être qu'une confirmation en termes généraux, et une telle confirmation ne peut établir des droits dont le principe est vicié par la violence.

Yprois sont d'ailleurs prêts à exhiber celui-ci au comte. Sans doute le comte était jeune à cette époque, mais il était sage. Les Poperingois se mettent en contradiction avec eux-mêmes en disant que la confirmation de leurs usages a aboli leurs obligations et en soutenant, d'autre part, qu'une confirmation n'engendre pas de nouveaux droits. D'ailleurs, tout ce qu'ils disent des confirmations n'est que subtilités inadmissibles en cour où l'on agit de bonne foi. 1373.

15. Poperinghe s'en réfère à sa réponse à l'article 14.

16. Le reproche de mauvaise foi ne peut être fait à Poperinghe, car qui agit suivant son droit ne peut être de mauvaise foi.

37. Ce que Poperinghe appelle son droit n'est que fraude et abus.

17. Poperinghe consent à ce que les Yprois remettent leurs lettres de confirmation entre les mains du comte pour être examinées.

38. Les Yprois remettront leurs lettres au comte.

Ils protestent que les lettres de confirmation de leurs privilèges n'ont pas été extorquées au comte

Ils se réservent de demander là-dessus l'avis du comte et de son conseil.

1373. comme les Yprois l'insinuent dans leur réplique (p. 176). Ils pourront prouver que le style en est conforme à celui d'autres lettres comtales de la même époque.

18. Conclusion. — Jadis Poperinghe fabriquait surtout des draps *eenbluwe* et de peu de valeur, de même qu'Ypres, à la même époque, faisait beaucoup de *halflakenen* bon marché. Cependant Poperinghe fabriquait librement aussi toute sorte d'autres draps. Mais quand le bien-être s'est répandu au point qu'il ne s'est plus trouvé que bien peu de gens assez pauvres pour acheter des draps de bas prix, il a bien fallu que Poperinghe renonce à sa fabrication courante sous peine de se ruiner. Le comte en a profité, car il touche, comme l'abbé de Saint-Bertin, une assise sur tous les *halflakine* et *douken* fabriqués à Poperinghe. De même, il y a des assises sur tous les biens vendus au marché, et la vente des draps au détail, que les Yprois veulent y interdire, en fournit une des plus fructueuses.

En disant que la draperie de Poperinghe ne consiste qu'en *eenbluwe* draperie, les Yprois veulent la ruiner. D'ailleurs, il est facile de

39. Conclusion. — Poperinghe fabrique de la *gesmoutte draperie* et des *strijpte halflakene* au grand détriment d'Ypres. A l'étranger on ne peut distinguer ses draps de ceux d'Ypres, et les uns et les autres vont dans tous pays. C'est là une simple usurpation sans titre et de mauvaise foi.

Le comte retire beaucoup plus de profit de la draperie d'Ypres que de celle de Poperinghe.

prouver que de tout temps Poperinghe a fabriqué toutes espèces de draps : *gheminghede* et *ghesmoute* aussi bien que *eenbluwe garnine*. 1373.

Ceux qui s'occupent de *ghesmoutte* draperie, soit en draps entiers, soit en coupons (*webben*), sont la grande majorité à Poperinghe.

Les gens de Poperinghe ont toujours fabriqué toutes espèces de draps sans exception, jusqu'à la violence commise sur eux par Willem de Morslede et les Yprois (1327), puis de la bataille de Cassel (1328) jusqu'au second départ du comte à cause des rebelles (1339).

Les *ghesmoutte lakinen* scellés de Poperinghe diffèrent totalement de ceux d'Ypres par leurs lisières, leur pli et leur largeur. Quant aux *douken* non scellés qu'on y fabrique, c'est pour la consommation des habitants, ainsi que cela a lieu dans les villages des alentours et de toutes les châtellenies de Flandre, et ils ne peuvent porter préjudice à la draperie d'Ypres.

Les *strijpte halflakenen* de Poperinghe sont achetés par les Oosterlingen [1] qui les transportent en Prusse, tandis que ceux d'Ypres sont envoyés en Espagne.

(1) Marchands allemands de la Hanse.

1373. Quant aux draps vendus en détail au marché, ils sont de toute provenance et peuvent être vendus par tout le monde.

Les Yprois n'ont pas à s'occuper du marché de Poperinghe. Ils exigent seulement qu'on n'y vende pas de *ghesmoutte draperie* ni de *strijpte halflakene.*

QUADRUPLIQUE DE POPERINGHE A LA TRIPLIQUE D'YPRES. (D. P. 116-160.)

Les arguments d'Ypres peuvent être comparés aux semences tombées sur la pierre et demeurant stériles. Le comte est la pierre sur quoi repose toute la Flandre. Il reconnaîtra le bon droit de Poperinghe.

Poperinghe répondra point par point aux arguments d'Ypres.

1 [1]. Dieu a donné à Adam le droit naturel et l'obligation de travailler. Ce droit naturel a passé à tous les hommes et ne peut être restreint par le droit des gens ou le droit civil. Il s'ensuit qu'Ypres ne peut empêcher Poperinghe de travailler librement toute sorte de draperie.

2. Le droit des gens est comme le droit naturel en faveur de Poperinghe, car il donne à chacun la

RÉPONSE D'YPRES A LA QUADRUPLIQUE DE POPERINGHE. (D. P. 160-180.)

Le mauvais ciment employé par ceux de Poperinghe ne leur permettra pas d'élever un mur solide pour défendre leur village.

Ypres réfutera aussi brièvement qu'il est possible leurs mauvaises réponses.

1. Adam n'a possédé le droit naturel qu'avant son péché. Draper ne relève pas du droit naturel, car c'est un travail qui exige un apprentissage. Il est faux que le droit naturel ne puisse être modifié par la loi. Le mariage en fournit clairement la preuve.

2. Tout ce qui touche la *ghesmoutte draperie* relève du droit urbain d'Ypres et non du droit des gens.

[1] Les divers paragraphes de la quadruplique de Poperinghe portent chacun le chiffre du paragraphe de la triplique d'Ypres qu'ils prétendent réfuter.

faculté de travailler librement pour vivre. 1373.

3. Il en est de même du droit civil dont le fondement principal est : donner à chacun ce qui lui revient. Les Yprois le violent en prétendant enlever sa draperie à Poperinghe. Les ordonnances industrielles d'Ypres ne sont valables que pour ses habitants. Poperinghe en a de semblables pour les siens.

4. Le comte n'a promis à Ypres que de maintenir ses lois, mais non d'asservir les autres à son profit. Il lui appartient, comme souverain, de protéger ses sujets contre l'esclavage. Les Yprois comme les gens de Poperinghe sont gens de labeur et doivent vivre sous le même droit Le *poorterlijk recht* qu'invoque Ypres est le droit de citoyens vivants de leurs rentes, comme ceux de Rome et de Constantinople.

5. Poperinghe a eu dès l'origine le droit de fabriquer de la *ghesmoutte draperie* et des *strijpte halflakene*. Comme à Ypres, les draps y sont examinés par des officiers, de manière à empêcher les fraudes. Ce n'est qu'à l'époque des rébellions que les Yprois ont contesté le droit de Poperinghe. La *ghesmoutte draperie*

3. Ce serait grand pitié si Poperinghe avait le droit de faire des ordonnances pour contrefaire la draperie des villes principales.

4. Poperinghe ne sait ce qu'est le *poorterlijk recht*. Il s'étend à tous les habitants d'une ville, riches ou pauvres, et leur donne les mêmes droits. Un riche *poorter* d'Ypres voulant faire des draps serait dans la même condition, à cet égard, qu'un pauvre artisan. Ypres ne veut pas réduire Poperinghe en esclavage mais y empêcher des nouveautés illégales.

5. Le fait que l'on fabrique de la *ghesmoutte draperie* ailleurs qu'à Ypres ne prouve pas que Poperinghe n'ait pas usurpé par fraude cette fabrication.

1373. n'est pas d'ailleurs une spécialité d'Ypres. On en fait dans toute la Flandre, à Bruges, Gand, Audenarde, Courtrai et ailleurs. Poperinghe met son sceau et non celui d'Ypres à ses produits.

6. Le droit commun est en faveur de Poperinghe et se retourne contre les Yprois qui l'invoquent à tort. Poperinghe pourrait l'invoquer quand même la draperie qu'on veut lui enlever y aurait été récemment introduite.

6. L'argument de Poperinghe ne porte pas et laisse subsister les paragraphes 5 et 6 de la triplique d'Ypres (p. 189).

7. La draperie de Poperinghe diffère trop de celle d'Ypres pour pouvoir lui faire tort. Elle n'obligera pas plus les Yprois à émigrer à Poperinghe que la fabrication des *strijpte lakene* à Termonde et des *ghesmoutte lakene* à Deynze ne fait émigrer les Gantois vers ces villes.

7. Termonde et Deynze ne sont pas coupables de nouveautés et leurs draps diffèrent de ceux de Gand. Quand même il n'en serait pas ainsi, cela ne changerait rien au droit d'Ypres.

8. Poperinghe serait heureux d'être défendu par Ypres en temps de guerre. Jusqu'ici Ypres n'a pourtant guère fait autre chose que l'attaquer. Poperinghe compte avant tout sur le comte pour sa défense.

8. Ypres maintient son argument.

9. Il n'y a pas de comparaison possible entre Rome et Constantinople et une simple ville comme Ypres n'ayant d'autres pouvoirs que ceux que le comte veut bien lui reconnaître, car, suivant le droit, ce

9. Ypres ne prétend pas ressembler à Rome ou à Constantinople. Ce qu'elle a dit s'applique à toutes les grandes villes en général.

qui plaît au prince a force de loi. Si Poperinghe n'a pas de remparts, ce n'est pas une raison pour le ruiner. Sa draperie ne fait pas plus de tort à Ypres que celle des environs de Gand ne fait à Gand. Elle est aussi bien organisée et surveillée que celle d'Ypres.

10. Poperinghe ne prétend rien enlever à Ypres, mais seulement user de son droit.

11. Poperinghe ne connaît qu'un seul pilier supportant toute la Flandre : le comte.

12. L'interdiction de l'enseignement du droit à Paris n'a pas pour cause l'hostilité contre une ville déterminée, mais l'intérêt de la théologie.

Il est très vrai que le droit peut imposer des défenses dans l'intérêt commun. Mais l'intérêt commun de la Flandre est de laisser draper librement les petites villes et de ne pas forcer leurs artisans, comme il arrive journellement, à émigrer à l'étranger au grand détriment du pays.

10. Poperinghe ne répond rien aux paragraphes 10, 11 et 12 de la triplique d'Ypres, faute de pouvoir trouver des arguments.

Si les gens de Poperinghe veulent gagner leur vie en faisant de la *ghesmoutte draperie*, il n'est pas nécessaire qu'ils émigrent, ils trouveront bien à s'employer en Flandre. Mais de même qu'il est interdit d'enseigner le droit dans les villes voisines de Paris, il doit être défendu aussi d'imiter autour d'Ypres l'excellente *ghesmoutte draperie* et les *strijpte halflakene* de cette ville.

13. Les marchands ne peuvent confondre les draps de Poperinghe avec ceux d'Ypres, vu qu'ils en diffèrent par le pli, les marques, les plombs, la longueur, la largeur et les lisières.

11. Ypres renvoie aux paragraphes 13 et 14 de sa triplique.

1373. 14. Poperinghe n'a aucune intention de contrefaire la draperie d'Ypres.

15. Quand bien même, ce qui n'est pas, les gens de Poperinghe n'auraient fabriqué primitivement que de la *gaernine draperie*, ils avaient le droit, du jour où les marchands n'ont plus voulu que de la *ghesmoutte draperie*, de s'adonner à celle-ci, comme l'ont fait Dixmude et Roulers qui ont abandonné complètement la draperie sèche. On pourrait prouver qu'à l'origine Ypres fabriqua des *droghe plaine lakene* et continua de le faire tant qu'ils se vendirent bien. Poperinghe insiste encore sur l'antiquité de sa fabrication de *ghesmoutte draperie*.

16. L'argument des Yprois se retourne en faveur de Poperinghe.

17. Poperinghe n'invoque pas seulement la prescription, mais aussi le droit commun. Pour le bien fondé de sa prescription, il renvoie à sa première narration.

18. Poperinghe s'en réfère à l'article précédent.

19. L'argument d'Ypres prouve que Poperinghe fabriquait de la *ghesmoutte draperie*. D'ailleurs la sentence des trois villes fut imposée par la violence.

12. Le cas de Dixmude et de Roulers est indifférent à la cause. Si Ypres a fait jadis de la draperie sèche elle en avait le droit. La situation est toute différente de celle de Poperinghe.

13. Ypres maintient son argument.

14. Si Poperinghe possède son prétendu droit de par le droit commun, il ne peut le posséder par prescription et inversement.

15. Ypres juge inutile de répondre.

16. Si Poperinghe fut condamné par les trois villes, c'est que la fabrication de la *ghesmoutte draperie* y était récente.

20. Poperinghe renvoie à sa démonstration précédente de la violence qui lui a été faite pour l'obliger à demander au comte la confirmation de la sentence.

21. Ce qu'Ypres dit du libre consentement de Poperinghe et des voies de fait qu'elle reproche à cette ville est faux. Quant au reste, les gens de Poperinghe n'ont pas attendu quatre ans pour se plaindre au comte, puisque, dès son retour dans le pays, ils lui ont demandé la restitution de leurs droits et la délivrance des otages pris par Ypres. D'ailleurs, on ne peut opposer, en droit, de délai au défendeur.

22. Si Poperinghe avait respecté la sentence, il aurait perdu des droits reconnus par le comte et

1373.

17. La confirmation de la sentence par le comte la rend valable, même quand cette sentence eût été défectueuse; elle a le même effet que, dans le droit écrit, la confirmation d'un testament par l'empereur.

18. L'excuse de Poperinghe invoquant sa peur des Yprois ne peut être admise parce qu'elle n'a pas été présentée au comte lors de la demande de confirmation de la sentence; parce que cette sentence a été observée par Poperinghe durant un certain temps; parce que le comte n'aurait pas approuvé la sentence si le motif de peur avait subsisté. C'est de plus une contradiction de dire que Poperinghe a récupéré ses privilèges et d'alléguer en même temps une exception perpétuelle tirée de la peur. En outre, en soulevant cette exception, Poperinghe est demandeur et non défendeur. C'est une autre contradiction que d'invoquer à la fois l'absolution de l'évêque de Térouanne et l'exception de peur. Enfin le bien public est en faveur d'Ypres et, d'après le droit écrit, on ne peut soulever d'exception contre le bien public.

19. Ypres oppose une simple dénégation au paragraphe 22 de Poperinghe.

1373. découlant du droit naturel, du droit des gens et du droit commun.

23. Poperinghe s'en réfère au paragraphe 7 ci-dessus. Au surplus, des gens de labeur comme sont ceux d'Ypres et de Poperinghe ne peuvent guerroyer l'un contre l'autre. Faire la guerre n'appartient qu'au prince. Pour l'absence du comte, renvoi au paragraphe 9 de la duplique.

24, 25. Poperinghe a suffisamment répondu aux paragraphes 24 et 25 de la triplique d'Ypres, notamment au paragraphe 5 ci-dessus.

26. Poperinghe renvoie au paragraphe 17 ci-dessus; au paragraphe 1 de sa première réponse et aux paragraphes 1 et 16 de sa duplique. La prétendue interruption de la possession de Poperinghe par Ypres en 1327 est sans valeur, car, d'après le droit écrit, une interruption doit se faire devant le juge compétent et non par violence. Quant à ce que dit Ypres de la prescription interrompue pendant soixante ans, il n'y a pas à s'y arrêter, car la première attaque d'Ypres contre Poperinghe a eu lieu l'année avant la bataille de Cassel (1327), c'est-à-dire il y a moins de soixante ans. D'ailleurs, avant la prétendue interruption de son droit, Poperin-

20. Chacun peut défendre son droit. Pour le reste, Ypres s'en réfère à sa triplique.

21. Ypres maintient ses paragraphes 24 et 25.

22. Ypres a interrompu en 1327 la prescription de Poperinghe devant le comte. Quant à prouver la possession d'état durant cent ans avant cette date, il faudrait pour cela ressusciter les morts.

ghe en avait joui pendant plus de cent ans. 1373

27. Poperinghe s'en réfère aux paragraphes 1 et 4 de sa duplique. Quant aux Yprois qui accompagnèrent Jan van Outkerke à Poperinghe, ils s'y installèrent avec leurs tentes, pillèrent, incendièrent et tuèrent tous les meilleurs bourgeois.

28. Poperinghe renvoie aux paragraphes 1, 2 et 4 de sa duplique. Le comte appréciera si on peut légitimement appeler d'une sentence rendue par lui. Il est faux que la draperie contestée n'appartienne pas à Poperinghe et partant à l'abbé de Saint-Bertin. En admettant la vente au détail des draps au marché de Poperinghe, à l'exception des seuls draps contestés, Ypres se met en contradiction avec sa plainte qui vise la vente au détail de toute espèce de drap. Il n'est pas permis à des sujets de s'engager, sans le consentement de leur seigneur, à ne pas apporter certaines denrées à son marché. Enfin, en 1327, l'abbé Henri s'est plaint au comte des violences

23. Ypres s'en réfère aux paragraphes 26 et 27 de sa triplique. Les faits sont altérés par le récit de Poperinghe. Il ne parle pas de l'empêchement mis par J. van Outkerke à la marche des Yprois sur Poperinghe; ils ne dit pas que ces Yprois n'agissaient pas au nom de la ville; il omet qu'après le départ de J. van Outkerke les gens de Poperinghe sont venus librement à Ypres se soumettre à leurs engagements.

24. Ypres affirme que l'on peut modifier une ordonnance faite entre parties, tout en protestant de son obéissance envers le comte. Poperinghe essaie méchamment de faire soupçonner ses intentions.

Ypres maintient tous les termes de sa plainte, comme on le voit par le paragraphe 28 de sa triplique. Elle révoque toutes les expressions qui, par erreur, sembleraient indiquer le contraire et s'en tient, malgré les subtilités qu'on lui oppose, aux termes des obligations contractées par Poperinghe.

La faute du consentement de l'abbé ne peut profiter à ceux de Poperinghe. Et quand même l'abbé aurait des droits sur la draperie de

1373. des Yprois sur sa draperie où il a scel, loy, amendes, forfaitures, officiers et statuts. Il en résulte que les gens de Poperinghe ne pouvaient s'engager sans son assentiment.

29. Poperinghe est prêt à répondre à toutes les prétentions qu'Ypres semble réserver dans son paragraphe 29.

30. Les magistrats d'Ypres à l'époque de la rébellion étant coupables de lèse-majesté n'avaient aucun pouvoir légitime. Le feu comte (1) a d'ailleurs déclaré à Saint-Omer, au moment où il quittait la Flandre (1339), que tous les jugements faits en son absence seraient nuls. Il est étonnant que les Yprois n'en tiennent pas compte et attaquent l'abbé de Saint-Omer qui, pendant les rébellions, a accompagné hors de Flandre le feu comte et le comte actuel.

Poperinghe ne prétend pas contester les droits d'Ypres, mais demande seulement son droit.

Poperinghe nie que des rebelles aient pu être pris valablement pour arbitres.

Poperinghe oppose son paragraphe 21 ci-dessus et sa première

Poperinghe, il ne pourrait lui permettre d'usurper sur celle d'Ypres.

25. Les Yprois n'ont rien à ajouter à leur paragraphe 29.

(1) Louis de Nevers.

1373

narration aux articles auxquels renvoient les Yprois.

Poperinghe nie la validité de la sentence des trois villes à laquelle l'abbé de Saint-Bertin n'a pas donné son consentement et qui a été imposé par la violence.

Pour le reproche de contrefaçon, Poperinghe renvoie aux paragraphes 13 et 14 ci-dessus.

Pour l'argument tiré de la vente des rentes, il renvoie au paragraphe 4 de sa duplique.

Il en est de même pour l'argument tiré des gains faits par Ypres au profit du comte.

Il renvoie, pour la réfutation des raisons alléguées ensuite par Ypres, aux paragraphes 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 ci-dessus et au paragraphe 4 de sa duplique.

Ypres est dans l'erreur en niant que Poperinghe ait appelé de la sentence. Mais cela n'est pas étonnant car, quand l'appel fut fait, elle tenait ses portes fermées au comte.

La contradiction qu'Ypres reproche à Poperinghe n'existe pas, car Poperinghe n'a jamais prétendu avoir reconnu comme communauté les obligations qui lui furent imposées.

26. Les gens de Poperinghe doivent observer leurs obligations vis-à-vis d'Ypres de même qu'ils doivent payer les rentes qu'ils ont vendues.

Les raisons alléguées par Poperinghe pour prouver sa protestation, dans le paragraphe 4 de sa duplique, ne tiennent pas.

Poperinghe tombe ici dans une contradiction. En effet, au paragraphe 4 de sa duplique, il est dit que ses habitants n'osèrent protester. Le rédacteur de la quadruplique a donc oublié ce qu'il avait dit précédemment.

Les obligations contractées par Poperinghe le furent en son nom par ses magistrats.

1373. En rendant à Poperinghe ses droits du temps du comte Robert, le comte ne lui a pas donné un privilège, mais une ratification qui ne fait tort ni aux droits du comte ni à ceux d'Ypres.

Le comte n'eût pas donné de lettres à Poperinghe touchant la sentence sans avoir appelé les Yprois, qui ne protégèrent pas les rebelles de Poperinghe comme Poperinghe les en accuse à tort.

Il est faux que les habitants de Poperinghe aient jamais été rebelles. Mais il y a eu parmi eux quelques rebelles qu'Ypres a toujours protégés.

Pour la nécessité de prouver la violence qui lui a été faite, Poperinghe renvoie au paragraphe 21 ci-dessus. Le pape Innocent [III] et Hostient enseignent qu'on ne doit pas observer le serment prêté à une sentence injuste. Si Poperinghe a exécuté la sentence pendant quelque temps, c'est par suite des violences des rebelles.

Ypres renvoie pour ce point au paragraphe 30 de sa triplique.

Le serment des procureurs d'un chapitre est censé être celui du chapitre même qui, par là, engage tous ses membres. Quant au serment fait au comte par ses sujets, il est fait de cœur et de bouche pour eux et leurs successeurs. Poperinghe n'a jamais fait serment à Ypres d'aucune de ces manières. Ceux qui jurèrent en son nom étaient des magistrats intrus et sans procuration, et des otages au pouvoir d'Ypres.

Toutes ces considérations se renversent pour les raisons alléguées par les Yprois. Quant au serment de Poperinghe, il a été fait solennellement et en bonne forme.

Pour établir l'avantage de la fabrication des draps dans tout le pays, Poperinghe renvoie au paragraphe 3 ci-dessus et à la conclusion de sa duplique. 1373.

Pour le consentement de l'abbé, Poperinghe renvoie au paragraphe 28 ci-dessus.

Poperinghe prouvera la nullité des lettres contenant la sentence quand Ypres les exhibera. Il prouvera aussi que le terme qui avait été fixé pour cette sentence n'a pas été observé. Quand bien même il en aurait été autrement, il a été suffisamment établi que cette sentence est sans valeur.

31. Poperinghe serait appauvri de moitié si les Yprois l'emportaient.

27. Les Yprois s'en réfèrent à leur réplique, triplique et au paragraphe 26 ci-dessus.

La délivrance des otages par le comte montre qu'il désapprouvait les obligations dont ils répondaient, ainsi que le prouvent d'ailleurs des lettres données à Poperinghe. Le comte avait le droit d'abolir ces obligations sans entendre Ypres.

La délivrance des otages par le comte signifie plutôt son approbation de la sentence rendue contre Poperinghe que le contraire, car en n'intervenant que pour les otages, il a implicitement reconnu le reste de la sentence.

En ne prétendant pas approuver la conduite de ses magistrats, Ypres laisse entendre que les obligations qu'ils imposèrent à Poperinghe sont indéfendables.

1373. Enfin, dans leur soutènement à propos du marché, les Yprois retirent implicitement une partie de leur plainte, comme Poperinghe l'a déjà montré au paragraphe 28 ci-dessus.

Les Yprois s'en réfèrent au paragraphe 24 ci-dessus.

32. Si Ypres déplore la violence des propos de Poperinghe, Poperinghe déplore bien davantage les violences qu'il a souffertes.

28. Ypres déclare n'avoir jamais attaqué Poperinghe à tort.

33. Poperinghe n'a pas attaqué Ypres, mais s'est borné à se défendre quand les Yprois lui eurent coupé les vivres en s'emparant du château de Reninghelst. Chacun peut repousser la force par la force.

29. Ypres nie le fait que Poperinghe lui reproche et s'en réfère au paragraphe 9 de sa première réplique.

Pour le reste, Poperinghe s'en réfère aux paragraphes 5 et 29 ci-dessus et aux paragraphes 1, 9 et 16 de sa duplique.

Quant à l'argument présenté contre la possibilité de la prescription, il prouve que celui qui l'a formulé ne connaît pas le droit. La mort ou la vie n'importent pas dans les questions de prescription; la preuve en est qu'une église, quoique perpétuelle, peut prescrire sur une autre.

Le reproche d'ignorance se retourne contre le juriste de Poperinghe. Car, ni en droit naturel, ni en droit civil, ni canonique, on ne peut prescrire contre ses propres conventions sans être de mauvaise foi.

34. Poperinghe s'en réfère à son paragraphe 30 ci-dessus, et fait observer que si le comte a prêté un serment à Ypres, il ne peut l'avoir fait dans l'intention d'amoindrir les droits de Poperinghe.

30. Ypres a suffisamment répondu à ceci.

35. Le pape Innocent [III] et Hostient, dans sa Somme (¹) admettent qu'un serment obtenu par force à une obligation restreignant le droit naturel et le droit des gens, est nul. Or, le travail qu'Ypres veut empêcher à Poperinghe est de droit naturel et de droit des gens. Il était même inutile de demander l'absolution d'un tel serment. Mais comme les honnêtes gens craignent de mal faire, même là où il n'y a pas de méfait, ainsi que le dit saint Augustin, les gens de Poperinghe se firent délier par l'évêque de Térouanne.

31. Les gens de Poperinghe devaient tenir leur serment, quand même il eût été obtenu par crainte et illégalement, jusqu'au moment où ils en auraient été valablement dispensés. Ils devaient s'adresser à des juges compétents suivant la décision du pape Innocent. 1373.

Quand bien même ils auraient juré de ne pas se faire relever de leur serment, cette obligation eût été nulle.

Cette affirmation est inouïe et contraire aux décisions du pape Innocent.

36. Il est impossible de soutenir que les gens de Poperinghe demandèrent librement la confirmation de la sentence, car, à cette époque, les Yprois leur avaient imposé un *hooftman,* un bailli, un amman et leur avaient pris douze otages.

32. Cela ne prouve pas qu'il y ait eu violence. C'étaient des mesures pour assurer le maintien des sentences. S'il y avait eu violence, le comte l'aurait su et n'aurait pas donné sa confirmation.

Un seigneur peut sceller avec le sceau d'un autre, mais non pour des matières importantes.

Le droit ne fait pas cette distinction.

(¹) Henrici a Segusio, cardinalis Hostiensis, *Aurea summa* (Coloniae, 1612), p. 355.

1373. Il est indispensable, pour éviter les tromperies, ou d'attacher les lettres de confirmation au texte des lettres confirmées, ou de reproduire le texte de celles-ci en les confirmant.

Les gens de Poperinghe se réjouissent de savoir qu'Ypres montrera au comte les sentences rendues contre eux, car le comte les trouvera si abominables qu'il les cassera.

Le comte était sage sans doute à l'époque de la confirmation. Mais les villes lui avaient imposé un conseil auquel il ne put échapper qu'en s'absentant du pays.

Les gens de Poperinghe ne disent pas avoir reçu du comte une confirmation, mais une restitution de leurs droits.

Pour le reste, Poperinghe a suffisamment répondu.

37. Poperinghe s'en réfère aux articles 1 et 16 de sa duplique.

38. Tout ce que disent les Yprois sont des répétitions auxquelles Poperinghe a répondu au paragraphe 17 de sa duplique.

39. Quand on a cessé d'acheter de la draperie sèche, les gens de Poperinghe, comme ceux de Roulers

Cela n'empêche que le comte avait aussi son conseil de nobles et de clercs.

Une restitution suppose une perte antérieure. Le comte n'aurait pu restituer la draperie contestée à Poperinghe sans procès et audition des deux parties. De plus, les lettres de restitution du comte sont générales et ne peuvent se rapporter à des questions particulières qu'elles ne mentionnent pas.

33. Ypres a suffisamment répondu aux paragraphes 37 et 38 de Poperinghe.

34. Les gens de Poperinghe n'ont pas le droit de violer leurs obligations pour s'enrichir.

et d'ailleurs, se sont mis à faire de la *ghesmoutte draperie.* Ce serait les ruiner que de le leur interdire, car il n'y a pas la dixième partie d'entre eux qui serait occupée si on ne pouvait vendre que de la draperie sèche. Le reste devrait émigrer. 1575.

La *ghesmoutte draperie* et les *strijpte halflakene* de Poperinghe ne peuvent faire tort à ceux d'Ypres. Ils sont aussi demandés dans certains pays que ceux d'Ypres le sont ailleurs.

En outre, il est impossible de les confondre avec ceux d'Ypres. Ils ressemblent plutôt à ceux de Warneton, de Comines, de Menin, de Lenseele et de Busbeke, que l'on désigne à Bruges, dans la nouvelle halle, sous le nom de *leysche lakene.*

Quant aux *doucken* que l'on fait à Poperinghe, et dont les Yprois ont remis un exemplaire au comte, ils sont sans largeur ni longueur fixes et sans apprêts et destinés à la vente en détail, comme ceux des villages des châtellenies de Cassel, de Bergues et de Bailleul.

La draperie de Poperinghe est aussi loyale que celle d'Ypres et aussi bien surveillée.

Poperinghe s'en réfère aux para-

1373. graphes 1 et 16 de sa duplique pour prouver qu'elle n'est pas une usurpation.

Si la draperie d'Ypres rapporte davantage au comte, ce n'est pas une raison pour enlever son droit à Poperinghe.

Enfin ce que les Yprois disent du marché de Poperinghe est en contradiction avec leur plainte, comme on l'a dit aux paragraphes 28 et 31 ci-dessus.

Ypres s'en réfère au paragraphe 24 ci-dessus.

Ypres ne juge pas devoir répondre plus longuement à toutes les raisons de Poperinghe, vu qu'elle l'a fait dans ses répliques antérieures, pour autant que ces raisons aient quelque valeur.

XLII

RENAIX

Renaix ne semble pas avoir eu d'industrie drapière de quelque importance au moyen âge. Les archives sont malheureusement trop incomplètes pour que l'on puisse rien affirmer à cet égard (1). Le seul document que nous connaissions, et qu'il suffit de mentionner ici sans en publier le texte *in-extenso*, est une charte de privilèges d'un duc Jean de Brabant en faveur du monastère d'Inda (Cornelimunster) (2), et dans laquelle il décide que les « Pannarii de Ronsen habebunt stallagium in halla de Lovanio, et in omnibus mercatibus terrae nostrae erunt sine censu et onere, in persona, bonis et mercibus » (3). On s'explique l'intervention des Renaisiens dans ce texte par le fait que l'abbaye d'Inda possédait des droits à Renaix depuis l'époque carolingienne (4). La date de l'acte est indécise. D'après son texte « Datum apud Genapiam in crastina apostolorum Petri et Pauli (5), anno tercio », Miraeus la fixe à 1263 ou 1264, le duc Jean Ier de Brabant ayant commencé à régner en 1261. Mais comme, d'autre part, le duc est qualifié de « dux Limburgiae », titre qu'il n'a pris qu'à partir de 1288 au plus tôt, il faut ou admettre que la date ne se rapporte pas à 1263-1264, ou que les mots « dux Limburgiae » ont été introduits postérieurement dans le texte. Wauters (6) propose de placer notre document en 1293 ou en 1303. Dans ce cas, il appartiendrait au règne du duc Jean II, Jean Ier étant mort en 1294. Il est impossible d'arriver à quelque précision, la rédaction de la date semblant indiquer qu'elle est incomplète et que les mots « anno tercio » se rapportent à l'indication d'un règne que le texte, tel qu'il nous a été transmis, ne nous permet pas de déterminer.

(1) Voyez Vanden Bemden, *Inventaire sommaire des Archives de Renaix*, dans le *Rapport sur la situation communale de la ville de Renaix* (Renaix, 1878).

(2) Régence d'Aix-la-Chapelle.

(3) Miraeus, *Opera diplomatica*, t. I, p. 438.

(4) A. Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, t. I, p. 193; t. IV, p. 533.

(5) Le 30 juin.

(6) *Op. cit.*, t. V, p. 295; t. VI, p. 421. Dans son *Mémoire sur le duc Jean I*, p. 450, il l'avait daté de 1291, c'est-à-dire trois ans après la victoire du duc à Worringen.

XLIII

ROULERS

Les Archives de Roulers ne renferment aucun acte antérieur au XVI[e] siècle concernant la draperie (1). Pourtant, la charte que nous publions ci-dessous atteste que cette industrie devait y être assez florissante dès le milieu du XIV[e] siècle. Les mémoires rédigés à propos du procès de Poperinghe contre Ypres (voyez plus haut, pages 210, 220) rappellent que Roulers avait commencé comme Poperinghe par faire de la draperie sèche (*droge draperie*), mais que, vers le commencement du XIV[e] siècle, cet article ayant cessé de se vendre, on y aborda la fabrication de la draperie grasse (*ghesmoutte draperie*) (2). En fait, le livre de comptes du marchand hambourgeois Vicko von Geldersen, montre que les draps de Roulers se vendaient à Hambourg entre 1367 et 1392 (3).

Nous n'avons pu découvrir sur l'industrie de Roulers avant le commencement de l'époque bourguignonne que le document imprimé ci-après. Un livre de keures écrit au XVI[e] siècle, appartenant aux Archives de la ville, contient divers règlements concernant la draperie, dont une partie reproduit sans doute des stipulations plus anciennes, mais que leur date trop tardive nous a empêchés d'accueillir. On en trouvera un texte satisfaisant publié par A. Angillis, *Collection des keuren ou statuts de la ville de Roulers*, dans les *Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire de la Flandre*, 2[e] série, t. XIII [1864-1865],

(1) Renseignement de M. Ch. Van den Haute, archiviste aux Archives de l'État, à Bruges.

(2) Textes complets dans N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe angaende den verbonden*, pp. 129, 156, 166.

(3) H. Nirrnheim, *Das Handlungsbuch Vickos von Geldersen*, p. 181.

pp. 173 et suivantes. Voyez sur la draperie de Roulers : P.-J. Maes, *De Lakennijverheid te Roeselaere in de XVIe eeuw* (Roulers, 1900). 1357.

650.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, déclarant que le privilège donné par lui en faveur de la draperie d'Ypres (1) *ne s'étend pas à la ville de Roulers.*

1357, 18 janvier.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male*, fol. 109 v°.

Édit. : *Messager des sciences historiques*, 1890, p. 222. — de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 580. — P.-J. Maes, *De Lakennijverheid te Roesselaere in de XVIe eeuw*, p. 5.

Lodewijc, grave van Vlaendren, bij der gracien Gods hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethel ende heere van Machline, allen denghenen die dese lettren zullen zien ende hoeren lesen, salut. Als wij bij zekeren zaken hebben ghegheven ende ghewilkeurt onser stede van Ypre in vrijheiden dat niemene wonende jof wesende bin drijen milen naer onser vors. stede van Ypre ommegaende zal moghen drapieren eenighe lakene langhere dan achte ende dartich ellen lanc ende neghen vierendeel breet ende een half ant rec, ende alle lakenen die zij maken ende drapieren so lanc jof der ondere bin den vors. drijen milen zullen moeten hebben lijsten van vier ende twintich drade int 12 rieden, emmer twee dumen breet, ligghende in den vout, ende dat oec niemen bin den vors. drijen milen ommegaende sal moghen houden staende recke langhere noch breedere dan vors. es, ende wie dat bevonden ware dat hij de contrarie dade zoude verbeuren tonsen bouf de lakenen ende dartoe vijftich pond par. telker waerf, alsoes de vors. dinghen met anderen pointen

(1) Le 7 janvier 1357. Voyez plus loin sous Ypres. Il faut remarquer que ce privilège exemptait nommément Roulers. La ville aura exigé la déclaration ci-dessus pour plus de sûreté.

1357. staen ghescreven claerliker in de letteren die wij onser vors. stede derof ghegheven hebben; weten alle lieden dat onse meeninghe niet es dat in de vors. dinghen begrepen zij de poort van Roesselare noch derin ghehouden maer hebben de vors. poort van Roesselare van al tal uteghelevt staende ongheliouden in de vors. dinghen also bij expresse wel verclart staet in de letteren van der vors. vrijhede. In orconscepe. etc.

Ghegheven te Brugghe, den XVIII dach van laumaent, int jaer LVI.

XLIV

SAINT-OMER

Les documents concernant Saint-Omer forment une série remarquable par la date de ses premiers éléments, la quantité et la valeur générale des pièces et le caractère exceptionnel de plusieurs d'entre elles.

Ces textes s'étendent du troisième quart du XIII[e] siècle à l'extrémité de la période dont nous nous occupons. D'une part, un acte original et un registre aux bans, qui le reproduit avec d'autres règlements, sont, le premier entièrement, le second dans sa presque totalité antérieurs à 1300; de l'autre, des pièces diverses se succèdent pendant tout le cours du XIV[e] siècle.

Le registre aux bans qui vient d'être cité mérite d'être comparé aux recueils similaires de Douai; il est cependant un peu plus récent. Dans la période suivante, d'autres règlements nous ont été aussi conservés; parmi eux, l'on doit citer avant tout plusieurs modifications de tarifs et de salaires ordonnées par l'autorité municipale et qui sont d'une espèce absolument unique (1), et de courtes « ordonnances », d'intérêt plus ou moins directement corporatif et presque aussi rares (2). Quelques pièces sont, soit des requêtes adressées par les métiers au pouvoir urbain en vue de modifier l'organisation drapière (3), soit des décisions de ce même pouvoir tranchant des litiges entre groupes de travailleurs (4). Enfin, un certain nombre d'actes sont relatifs à des acquisitions de draps faites à Saint-Omer pour l'hôtel des comtes d'Artois et nous renseignent sur les genres d'étoffes qui s'y fabriquaient (5). L'état des biens saisis à Calais en 1306 sur des bourgeois audomarois, qui s'y

(1) Voyez plus loin, n[os] 661, 670-671, 680, 682, 684-686, 688-693.

(2) N[os] 654-656, 662-664, même 659.

(3) N[os] 696-697, 703, 705.

(4) N[os] 671, 694.

(5) N[os] 652-653, 666, 669, 673-679, 681, 683, 687, 699-702.

étaient réfugiés au moment de la révolte de Saint-Omer contre la comtesse Mahaut, donne des indications de même nature [1]. On en trouvera, enfin, d'autres sous la rubrique des « achats de draps ». Nous avons cru devoir accueillir ces derniers en assez grand nombre, quoique l'objet de notre Recueil soit étranger au commerce de la draperie, en raison des indications intéressantes qu'ils donnent sur les diverses espèces d'étoffes fabriquées dans la ville.

On ne saurait oublier de mentionner à propos de Saint-Omer les textes qui concernent ses démêlés avec Arques et les villes champêtres [2].

Ces pièces ont une double provenance, selon que ce sont des règlements de nature économique ou des achats et listes de draps d'ordre surtout commercial. Dans le premier cas, elles appartiennent au très riche dépôt communal de Saint-Omer, soit comme actes isolés, soit surtout comme copies dans le Registre aux Bans, déjà cité, ou dans les Registres dits au Renouvellement de la Loy; ces derniers ne devaient, en principe, contenir que les noms des magistrats, changés chaque année à l'Epiphanie, mais l'on y a ajouté pêle-mêle une quantité de renseignements de toutes sortes, administratifs, juridiques, économiques, dont la réunion fait de ces registres des sortes de mémoriaux et de registres aux bans tout à la fois. Le reste des pièces, concernant les achats de draps, fait partie du Trésor des chartes d'Artois, aux *Archives départementales du Pas-de-Calais*, à Arras.

Des textes de Saint-Omer même, ceux du XIIIe siècle, et, sauf trois exceptions [3], des débuts du XIVe siècle jusqu'en 1307, ont été publiés et étudiés par Giry [4]; après lui, P. d'Hermansart s'est occupé [5] de la période entière traitée dans notre Recueil, mais d'une façon très rapide, pour examiner de préférence les époques postérieures ; aussi, depuis 1308, toutes les pièces, moins une seule, éditée par le même auteur [6], sont-elles inédites. D'autre part, quelques-uns des documents d'Arras ont été signalés ou publiés par Mgr Dehaisnes, dans ses *Documents . . . . . concernant l'histoire de l'art dans la Flandre* [7], et par M. Richard, dans son travail sur *Mahaut, comtesse d'Artois* [8]; le second auteur a également donné la liste des biens saisis à Calais sur des bourgeois de Saint-Omer.

Sur la draperie audomaroise, on consultera A. Giry, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de sss institutions*, pp. 338 et suiv.

(1) Nos 657-658.

(2) Voyez notre tome I, pages 58-104.

(3) Voir plus loin, nos 659-661.

(4) *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions.*

(5) *Les anciennes communautés d'arts et métiers à Saint-Omer*, livre V, chap. VI, p. 519 ss. (t. II).

(6) No 672.

(7) Nos 673, 676.

(8) No 675.

1250-1325.

651.

Bans échevinaux divers.

1250-1325 environ.

Original : Saint-Omer, *Archives Communales*. Boîte 134, pièce 1 ; pour les paragraphes 136-202 seuls, moins quelques dispositions empruntées, en partie ou en totalité, à *B* (*A*) (1).

Copie : Registre AB XVIII[16]; pour les parties antérieures et finales, et en outre, nous venons de l'indiquer, pour quelques dispositions des paragraphes 121-167 (*B*). — *B* contient, en effet également, on le verra, avec quelques changements, la leçon *A*. Dans cette partie commune, tout en suivant *A* de préférence, lorsque cela était possible, nous avons inséré parmi le texte même, d'après la numérotation courante, les paragraphes particuliers de *B* ; au contraire, nous avons rejeté en note les simples variantes.

Publ. : A. Giry, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions;* P. J. III, *Registre aux bans municipaux*, pp. 502-596 ; d'après *B*. Les variantes de *A* sont marquées en notes, pages 549-556. — Dans la notice qui suit, toutes les fois que nous renvoyons à un paragraphe de cette édition, nous avons mis le numéro entre crochets, et au cours de la publication, nous avons fait suivre notre numérotation de celle du même auteur, également entre crochets.

A. Grande pièce de parchemin de 400-550 millimètres, écrite sur deux colonnes. La fin est au verso correspondant au haut de la colonne de droite ; une petite fiche sur laquelle est inscrite une disposition relative à la sayetterie est cousue au recto, au milieu du bord de gauche.

Ce document n'est pas tout entier ni de la même date, ni de la même main. Il comporte un élément primitif pour la plus grande partie, d'une seule écriture, et quelques corrections ou additions au début et dans l'intérieur de l'acte, avec à la fin une addition importante (2); ces divers éléments ajoutés semblent bien être également d'une origine unique.

L'élément primitif ne présente aucune date. Mais comme le document dont il fait partie constitue un original, on peut lui attribuer une datation d'après son écriture. Celle-ci paraît bien être du troisième quart du XIII[e] siècle environ, plutôt vers la fin ; la pièce serait donc de 1275 à peu près. C'est ce que confirme son rapprochement avec *B*, où la partie correspondante appartient à l'élément originel du registre. *A* ne renferme pas un certain nombre de

(1) D'une part, §§ 136 [579], 148-149, 152 [588], 172 [601]; de l'autre, §§ 147 [587], 153-156 [588], 158-159 [589], 161 [591], 167 [597].

(2) §§ 186-202 [612-619].

1250-1325 dispositions qui existent dans *B*; il contient des additions partielles de phrases, alors que *B* ne présente pour la totalité de l'alinéa aucune différence d'écriture; enfin, et au contraire, un seul paragraphe, très court, de *A* fait défaut dans *B* [1]. Celui-ci paraît donc former un texte où l'on a augmenté et coordonné *A*; il constitue la rédaction définitive. Il ne peut être que postérieur. Or, nous le verrons, il a bien probablement été écrit vers 1282-1284. Comme l'écriture des deux leçons ne diffère guère, *A* ne serait pas beaucoup plus ancien et se placerait, en effet, vers 1275.

Les additions, nous l'avons dit, paraissent bien être d'une même main et qui est contemporaine [2]. Elles ne sont pas datées davantage. Leur écriture est une cursive encore grosse, quoique déjà un peu aigue et sans doute légèrement postérieure au fond même de la pièce. On la comparerait avec celles des additions de *B*, qui portent la date de 1285 et 1288 [3] et sont d'une insertion contemporaine de ces années. Par rapport à la partie correspondante de la seconde leçon, quelques-unes des dispositions de *A* manquent dans *B* [4]; l'un de ses paragraphes barré y est omis également [5]. *A* est donc ici plus complet que *B*, mais bien que ce soit l'inverse de ce que l'on constate dans l'élément précédent, il ne semble pas douteux que *B* soit postérieur; le paragraphe barré de *A* qui y manque indique bien que l'on y a fait une correction, et surtout l'écriture de cette leçon en général lui donne clairement le caractère d'une minute, tandis que *B* est une copie. Comme cette partie de *B* est de la même main que l'élément correspondant à la partie primitive de *A*, que par suite elle a dû être également rédigée vers 1282-1284, *A* ne lui serait donc que légèrement antérieur et cette conjecture s'accorderait bien avec la comparaison que nous avons faite plus haut de son écriture avec celle des additions de la leçon plus récente.

En somme, *A* doit dater du troisième quart, plutôt vers la fin, et des débuts du dernier quart du XIIIe siècle; il a été composé tout entier à peu près au même moment.

Ajoutons que c'est un ban échevinal sur la draperie et la sayetterie.

B. Le registre AB XVIII[16] est un registre aux bans relié d'ais de chêne, consolidés avec des crampons de fer. De format in-4°, ses dimensions sont de 260-190 millimètres. Il se compose de cinquante folios de parchemin dont, au début, deux de garde non numérotés et quarante-huit numérotés, divisés en six cahiers. Il est rayé à trente-trois lignes en moyenne. Il n'est pas, également, tout entier ni d'une même date, ni d'une même écriture, mais sur ce dernier point peut se diviser en trois parties : l'une primitive, l'autre d'une écriture à peu près identique à la précédente, mais un peu moins soignée, enfin, la dernière

(1) § 185. Cette disposition n'étant insérée qu'en note dans Giry, manque de numéro d'ordre.

(2) Sauf, peut-être, quelques chiffres et la dernière phrase du § 160 [590].

(3) [§§ 1042, 1049].

(4) §§ 156 [579] et 178 [607], en partie; puis, en entier, §§ 189, 191, 194, non existant dans le texte de Giry.

(5) § 200.

formée d'additions diverses. Chacune présente une moyenne de quelques dates de plus en plus récente. Le tout est composé d'éléments séparés qui s'entremêlent. 1250-1325.

La partie primitive renferme les alinéas suivants de l'édition Giry : §§ 1-454 (fol. 1-17 en partie; cahiers 1, 2 et premier folio en partie du 3e); §§ 578-753 (fol. 25 v°-33 r°; verso de l'avant-dernier et dernier folio entier du 3e cahier; le 4e, et le recto du premier folio du 5e); et, enfin, §§ 765-948 (fol. 34 r°-43; 5e cahier à partir du deuxième folio et les trois premiers folios du 6e et dernier). On a ainsi à peu près les deux tiers du recueil. Il faut en retrancher quelques alinéas qui appartiennent aux deux autres parties (1). Quelques dispositions également sont barrées. Tous les éléments de cette partie peuvent être considérés comme rédigés d'une même main; c'est une très belle graphie, qui paraît à première vue appartenir au milieu de la seconde moitié du XIIIe siècle environ. Quant à la date des paragraphes, elle est donnée tout-à-fait exceptionnellemeut et sans aucune précision. D'une façon générale, comme cette partie du registre comprend la leçon *A*, il est fort probable qu'elle est toute entière à peu près de la même époque, c'est-à-dire du troisième quart et du début du dernier quart du XIIIe siècle; en principe, du reste, l'on sait que les règlements de draperie ne sont antérieurs à 1250 que des plus rarement. Cette conjecture chronologique est d'abord confirmée par les quelques dates qui ont été mises et sont au nombre de cinq : 1268, 1270 (deux fois) et 1272 (deux fois) (2). On les a placées dans les intervalles des alinéas laissés libres et bien qu'étant toutes, semble-t-il, d'une même main, et d'une écriture presque identique à celle du texte ordinaire, elles paraissent venir d'une autre origine. Elles se rapportent, sans doute, non pas aux dispositions qui suivent, mais à celles qui précèdent, sans que l'on puisse préciser auxquelles. En second lieu, on a inséré un texte relatif à la création d'une foire à Saint-Omer et qui est probablement de 1270 (3). De plus, ce même élément contient une partie de l'ordonnance de la comtesse Marguerite sur les foires de Flandre que l'on place généralement un peu avant sa mort, arrivée le 10 février 1280 (4). Enfin, le dernier alinéa précède la mention suivante : « Fait au tans J. Aubert, Gilebert de Sainte-Audegonde, Antoine Renvix, etc. » (5). Giry a supposé pour cette disposition l'année 1282, mais sans preuves. En tout cas, si elle n'est pas de cette date, elle ne peut, sans doute, être que de 1283 ou 1284. D'une part, en effet, la série précédente de noms

(1) D'une part, §§ [355], 86 [437], [447] (ces trois paragraphes en partie), 260 [675], 317 [916]; de l'autre, §§ 245 [661], 261 [676], 289 [703], [810, 919].

(2) §§ 51 [294], 53 [306-307], 57 [322], 62 [344].

(3) [§ 848]. Cfr. Giry, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions*, P. J., 58-59; pp. 429-430.

(4) [§ 765].

(5) § 329 [948].

1250-1325 est certainement une liste de mayeurs pour les deux premiers personnages (1), et d'échevins pour les autres. Or, de 1267 à 1281, en totalité ou en partie pour chaque année, nous possédons les noms des mayeurs : J. Aubert et G. de Sainte-Audegonde, au moins ensemble, ne s'y trouvent pas. La disposition n'est donc pas antérieure à 1282 (2). D'autre part, elle ne doit pas être postérieure à 1284, parce que toute cette partie du registre est bien probablement plus ancienne que 1285, année de la première addition datée de la troisième partie, dont l'insertion est certainement contemporaine et que l'on peut supposer avoir été faite à ce moment même.

Ce serait donc de 1282 à 1284 que l'élément primitif du recueil aurait été rédigé. On ne saurait préciser tout-à-fait exactement. Mais la comparaison avec *A* et les dates précédentes, semblent bien indiquer que cette partie se rapporterait au troisième quart du XIIIe siècle et au début du dernier, comme son écriture montre que l'insertion est contemporaine de la publication.

Dans les intervalles laissés libres, on a inséré la seconde partie. Elle comprend les paragraphes 355 (fol 15), 437 (16 v°), 447 (17 r°) en partie, 455-577 (moins le paragraphe 567; fol. 17 v°-23 r°), 675 (fol. 30 r°), 755-760 (33 v°), 916 (42 r°), 987-1000, 1001 en partie, 1002, 1003 et 1004 en partie, 1005-1008, 1010-1020, 1022-1035, 1041 en partie, 1043-1046 (45 v°-47 r°) et 1058-1079 (47 v°). Ces dispositions ne paraissent pas être d'une même main, mais on peut négliger les différences qui sont minimes. Leur écriture est à peu près identique à celle de la première partie, seulement un peu plus grosse et un peu moins soignée et régulière. Ici encore les dates sont des plus rares. Au début, on en rencontre une de 1279 (3), une autre de 1280 (4) et deux de 1281 (5). Elles semblent être

(1) Cfr. §§ 91 [466] et 99 [487].

(2) On ne possède pour toute la seconde moitié du XIIIe siècle que des listes assez incomplètes de mayeurs. Voyez Laplane, *Les mayeurs de la ville de Saint-Omer*, p. 839, et Giry, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions*, p. 172, note 3. D'après de Laplane, de 1262 à 1279, l'un des maieurs a été Ghis de le Devesne. Comme ils n'étaient que deux, J. Aubert et G. de Sainte-Audegonde, qui ont fait partie du Magistrat la même année, n'ont pu s'y trouver en même temps que le précédent. En 1280, ce sont G. de Sainte-Audegonde et Hue Bollard (§ 83 [466]); en 1281, G. de Sainte-Audegonde et A. Reinuisch (§ 90 [486]). G. de Sainte-Audegonde fut encore maieur de 1282 à 1286 (Laplane, *ibidem*). Mais on ne connaît pas son collègue. Aubert a donc pu faire partie du Magistrat avec lui aussi bien de 1283 à 1286 qu'en 1282 et Giry qui, d'une part (page 172, note 3), place comme une chose certaine les deux mayeurs en 1282, d'autre part (page 590, paragraphe 948), considère avec plus de raison cette attribution comme simplement possible. — Plus récemment, J. de Pas a simplement reproduit les auteurs précédents, dans ses listes annuelles des membres du Magistrat (*L'échevinage de Saint-Omer*, p. 7).

(3) § 131 [571].

(4) § 91 [466-467].

(5) §§ 98-99 [485-487].

tantôt écrites en même temps que le texte lui-même, tantôt ajoutées, mais au même moment; pas plus que pour la première partie, on ne saurait préciser à quelles dispositions précédentes ou suivantes elles s'appliquent. D'autre part, à la fin de ce même élément, un texte est très clairement daté de 1279 (1), mais comme son écriture ne diffère pas de celles des dispositions de 1279-1281, il doit avoir été rédigé un peu postérieurement. Il comporte trois additions de 1285, 1288 et 1291 (2), d'écritures diverses contemporaines. En moyenne, on le voit, les dates de 1279 à 1281 sont légèrement moins anciennes que celles de l'élément primitif du registre. Le second ne peut être que plus récent, mais est sans aucun doute contemporain et si la partie originelle a été rédigée entre 1282-1284, celle-ci l'a été également avant l'addition de 1285 qui est, on le sait, la plus ancienne datée de la troisième partie.

Quant au troisième élément, on peut lui attribuer les paragraphes 567 (fol. 22 v°), 661 (29 r°), 676 (29 v°), 703 (31 r°), 754 (33 r°), 761-764 (33 v°), 810 (38 v°), 919 (42 v°), 949-986 (44 r°-45 r°), 1001, 1003 et 1004 en partie, 1009, 337 (3), 1021, 339 (3)-340 (3), 1036-1040, 1041 en partie, 1042, 1047-1057 (45 v°-47 r°) et 1080-1084 (47 v°-48 r°). Ce sont, on le voit, ou des dispositions isolées sous forme d'additions à l'intérieur des parties plus anciennes ou des séries assez courtes d'alinéas. Certaines sont datées : 1285 (§§ 1042), 1288 (1049), 1291 (1004), 1297 ou 1298, avril (1083), 1319 (567). Leurs écritures, de formes variées, sont certainement contemporaines de ces dates. Les autres alinéas, dépourvues de datations, présentent différentes cursives fines et assez aigues, qui semblent bien être du début du XIVe siècle. Ces dates et les types d'écritures montrent que cette partie est encore postérieure à la précédente; elle s'étend, au reste, sur un plus grand laps de temps et appartiendrait à la dernière quinzaine d'années du XIIIe siècle et au premier quart du suivant.

Ainsi les dates extrêmes de ce registre sont 1268-1319; il comprend, en somme, des textes du troisième quart du XIIIe siècle au premier du XIVe. Sa confection ne doit pas avoir été commencée avant 1283 environ, et s'est continuée jusqu'à 1319 à peu près; mais la rédaction presque toute entière, pour les deux premières parties, a sans doute été faite de 1283 à 1285; les additions postérieures n'ont guère d'importance.

C'est un beau registre, surtout dans la partie primitive, très lisiblement écrit, sans corrections ni ratures; quelques passages uniquement sont barrés et les trois derniers folios seuls, mélangés d'additions diverses, sont moins soignés.

Ce recueil qui a pour titre : « Che sont li ban et li cueres de le vile de Sainct-Omer », est naturellement bien loin de ne présenter que des dispositions relatives à la draperie; ces dernières y sont, au contraire, la petite exception. Il y a une variété de textes d'ordre

(1) § 330 [987].

(2) [§§ 1042, 1049 et 1004].

(3) Ce paragraphe non publié et sans numéro d'ordre dans Giry.

1250-1325. administratif, juridique, économique et même financier sur les assises (1). On y a également reproduit des textes d'origine étrangère, comme l'ordonnance de la comtesse Marguerite sur les foires de Flandre (2) et une coutume sur les foires de Thourout (3).

Il ne présente, enfin, aucun ordre. D'une part, les pièces composées d'un certain nombre de dispositions ont été insérées au hasard; de l'autre, lorsque les bans se réduisent à quelques alinéas, c'est un véritable pêle-mêle. Les divers éléments du registre n'ont donc nullement été classés.

Ce document, nous l'avons dit, a été reproduit entièrement par Giry (4) qui a inséré en note la leçon *A*. Il a été étudié également par lui.

CHE SONT LI BAN ET LES CUERES DE LE VILE DE SAINCT-OMER.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

1 [83]. Nus makelare de le vile ne puet acateir ne vendre ne estre marchans de markandise dont il est makelare, sor 60 s.

2 [84]. Et nus makelare n'acache dras en le hale se li marchans n'est avœc lui, sor fourfait de 60 s. et son mestier à perdre an et jour.

3 [85]. Li ostelier de le vile, ki rechoivent Espaignous ou estranges gens ki acatent dras, doivent faire paier as marchans des dras dedens les 7 jours k'il sont acatei, s'il ne fust par convenenche pourparlei. Et se plainte en venist apres les 7 jours devant eskevins k'il ne fussent paié, se li osteliers en fust tenus, il seroit à 60 s. et perdroit sen mestier de herbergerie an et jour.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

4 [90]. Nus ne passe esboueresses, eliseresses, tonderesses, pineresses n'archiers, sor 60 s. Et ki seroit prins, il seroit à 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

5 [95]. Nus ne puet mesureir drap ki en le hale est vendus entirs, fors li mesureres de le vile, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

6 [98]. Le laine d'Escoche k'on resake en cheste vile doit poursuir ausi bone desous con deseure, sor 60 s. Et ki melleroit laine d'Abardaine, ne laine

(1) [§§ 850-916] et [949-966].

(2) [§§ 765-775].

(3) [§§ 811-847].

(4) Sauf quelques additions finales sans importance, §§ 337, 339-340.

de Berewic, ne de Monros, avœc laine de Pert, il seroit à 60 s. Et chil ki le vent doit dire de quel vile ele est, sor 60 s. 1250-1325.

7 [99]. Li ostelier ki herberghent chaus ki acatent dras et li taintelier ne puent avoir compaignie ensamble, n'acateir li uns à l'autre markandise, n'estre pleges li uns pour l'autre, sor 60 s. et son mestier perdre an et jour.

8 [100]. Et li ostelier ne puent tenir markandise ki afiere à taintelerie, sor le meisme fourfait.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

9 [102]. Nus makelare ne puet prendre loier de drap k'on vent à le hale à detail, sor 60 s.; ne de drap k'on vent gros plus ke 6 d., sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

10 [111]. Nus foulons ne prenge ne plus ne mains ke le droite asise de le vile de dras k'il foule, sor 60 s., et ki lui donroit ausi.

11 [111]. Et chis bans est ausi fais sor tondeurs.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

12 [127]. Tout chil ki prestent deniers à usure ou en autre maniere, bien se gardent k'il ne prestent à nului deniers sor dras ne sor saies ne sor corduan ne sor autre avoir. Car s'il le prestaisent, il le renderoient à chelui à qui eles fuisent pour autretant com il montast del deserte kon en devroit doneir.

13 [128]. Nus hom de mestier ki monte à le draperie voise hors de le vile pour contrefaire et enfeblir le draperie ne mestier ki monte à le draperie. Et s'il i alast, il ne porroit jamais de chel jour en avant estre bourgois ne ovreir en le vile et si seroit à 60 s.; et chil ki le remetroit en œvre seroit à 60 s. ausi. Et s'aucuns fesist claim sor lui, ou demandast loy sor lui, on li feroit loy sor lui; mais par lui ne le feroit-on mie.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

14 [130]. Et ke nus ne mesure dras k'on vent en le hale, fors chil ki mis i est par eskevins, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

15 [137]. Et ke nus leive ses dras à le fontaine, sor 6 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

16 [148]. Nus ne voist armeis par le markié del filei ne sor le place des tisserans, ne porche arme sour lui, sor 60 s.

1250-1325. —

17 [153]. Nus recoudreur de dras rekeuge drap, s'on ne le puet livreir pour bon et loial, sor 60 s. et de perdre son mestier an et jour.

— —

18 [170]. Nus n'acache laine d'aignaus, se à le main non. Et s'il les pesast à croisvel, il seroit à 60 s.

— —

19 [173]. Nus marchans fache ameneir alun en cheste vile, mellei le blanc avœc le vermeil, mais chascun par liu, sor 60 s. et de perdre l'alun. Et s'aucuns tanteliers le mesist à œvre, il seroit à 60 s. et perdroit son mestier an et jour

— —

20 [176]. Nus marchans ne osteliers acache saie en nul lieu dedens le banliewe se en le hale non, ne ne voise bargeignier ne veoir as maisons des saieurs, sor 10 lb. et de perdre sen mestier an et jour. Et s'aucuns fesist enporteir saie de le hale, s'ele ne fust peseie anchois au pois et eust paié chou k'ele deust il seroit au meisme fourfait. Et s'aucuns coureliers le fesist, il seroit à 60 s., et perdroit sen mestier à tous jours.

21 [177] Et s'aucuns saieurs trestournast se saie, ke ele ne venist au pois et donast se droiture, il seroit à 10 lb. et perdroit sen mestier an et jour.

— —

22 [181]. Nus ne puet vendre dras devant le cange, sor 6 s.; mais devant le hale en la voide terre le puent-il bien vendre, s'il vœlent.

23 [182]. Nus tisserans puet avoir mestier en cheliers ne en granges ne en autre lieu dedens sen osteil, s'on ne l'puet veoir quant on vient en son aire, sor 60 s. et de perdre sen mestier an et jour.

24 [183]. Nus tisserans puet avoir mestier en le vile, s'il ne maint dedens le changle de le vile, sor 60 s. et de perdre sen mestier an et jour.

25 [184]. Nus tisserans puet avoir 2 arbres à tistre dedens son osteil ne dehors, sor 60 s. et de perdre sen mestier an et jour.

26 [185]. Nus ne voist en avautere por markander, devant chou k'il ait se hanse, sor 60 s.

— —

27 [199]. On a conmandei ke tout dras et saies, quant il sont taint, à

enseignier del enseigne de le vile. Et ki deliverroit ne drap ne saie duskes atant k'il seroient enseignié del enseigne de le vile, il perdroit le drap ou le saie et sen mestier an et jour. 1250-1325.

28 [200]. On a defendu ke nus taillieres de bresil ne venge n'acache bresil, sor 60 s. et sen mestier à perdre an et jour.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

29 [203]. Et ke nus ki ait se hanse tisse ne fache tistre en son osteil de soie, sor 60 s. et se hanse à perdre.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

30 [206]. On a defendu ke nus ne mete ne tisse en blanke saie fil, s'il n'est tors envers, puis ke le Saint Jehan passe, sor 6 s et le saie à coupeir en trois.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

31 [214]. Et ke nus ki keust de laine œvre puis le verdecloke, de le Saint Mikiel duskes au Bouhourdich (¹), sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

32 [236]. Nus saiers ne drapiers n'offre ne ne doinst à folon denrées por se deserte, sor 60 s.; ne folons à sen vallet, sor 20 s.

33 [237]. Nus ne tiegne laine deslaveie à vendre defors le hale el markié là on le doit vendre, dusk'atant ke li estal de le hale soient plain, sor 6 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

34 [241] Et k'on mesure toute noire saie sor le dos, sor 6 s.

35 [242]. Et ke nus osteliers envoie saie à le taintelerie avant ke li tonderes l'ait estrikié sor le perche, sor forfait de 5 s. de le pieche.

36 [243]. Et ke nus osteliers ki herberghe marchans de draperie ne markande de nule markandise ki afiere à le draperie, sor 60 s.

37 [244]. Nus marchans fache porteir vies dras à vendre par feme ne par autrui, mais le tiegne à vendre sor sen estal, sor 6 s.

38 [245]. Et ke nus marchans de vies dras, ne estranges ne autres, ki soffisans soit de tenir estal ne venge fors sor sen estal, sor 6 s. Et 4 hommes wardent les bonnes.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

39 [248]. Et ke tout drap entir soient portei en le hale le merkedi por vendre, ne ailleurs le vend-on, et là pait-on l'estalage 2 d. le jour li hom ki les

(¹) Du 24 juin au premier dimanche du Carême.

1250-1285. vent. Et les mesure en autre lieu k'en le hale, fors li mesureres de le vile, sor 60 s.

40 [249]. Nus tisserans, tondeires, folons ne autres hom de mestier fache core ensambleie, sor 60 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

41 [251]. Et con pait as vallès folons leur louier de le semaine sus le samedi, sor 20 s., prœc k'il s'en plaignent dedens le tierch jour; et ausi li drapier as maistres folons, sor 20 s.

42 [252]. On a defendu le crochier, le chouleir à croche, sor 6 s.

43 [253]. Et ke nus ne taille dras à detail en le vile, s'il n'a estal, sor 60 s.

44 [254]. Tout li licheur doivent prendre 4 d. du drap dehors l'estuve et 8 d. dedens l'estuve; et del grant drap, 8 d. dehors, et 16 d. dedens l'estuve. Et ke li ostelier leur paient seke monoie, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

45 [266]. Et ke nus ne fache rasiere ne quartier à autre molle, fors dont li molles est à le hale, d'ore en avant, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

46 [268]. Et ke nus vendeires de blanke saie estait devant son estal en le hale, sor 10 s., mais deriere soit.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

47 [276]. Et ke nus dras tains en le vile n'isse fors de le vile, s'il n'est tondus et mis es liches, sor 60 s.

48 [277]. Nus lichieres ne œvre par nuit, puis le verdecloke ne devant le jour, sor 6 s.

49 [278]. Et ke nus dras ne gise en maison de licheur, moilliés, plus longement ke deus nuis, sor 6 s.

50 [279]. Et on pait as licheurs leur loier dedens 15 jors, et li ostelier seke monoie, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

51 [285]. On puet fouleir drap dedens le vile fait fors de le vile, k'on apele doves et covertures, de 25 aunes de lonc et de mains.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

Actum M. CC et LXX [a].

[a] *Voyez la note b de la page suivante.*

LI BAILLIEUS N'A MIE LES COMMANDEMENS CHI-DESOUS ESCRIS [a]. 1250-1325.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

52 [296]. On a fait asavoir ke tout folon ki foulent et puent ouvreir, k'il viegnent à point et à le journeie à l œvre et au bien qu'il doivent. Et s'on ne les trovast, on porroit prendre autres vallés estranges ki soufisant sont.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

53 [298]. On a conmandei ke nus lichieres ne sarchieres ne prenge plus de loier del saie ou del drap, fors ausi com il est assis, sor 60 s. et le pellorin, et chil ki le donroit et chil ki le prendroit, s'il ne fust par maieurs des marchans.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

Actum LXXII [b].

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

54 [308]. On a conmandé ke nus ne fueche tere de folons, ne wasons, ne tere rouge, ne sablon. ne keiseles en l iretage de le vile, fors à l'œvre de le vile, sor 60 lb., s'il n'est par eskevins.

55 [309]. Et ke nus ne les doingne ne ne venge por mener hors de le vile, sor 60 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

56 [321]. On a defendu ke nus visiers, ne peletiers et drapieres et autres visiers acache viserie de sen mestier, s'il ne le acate el markié, sor 60 s. et le markandise à perdre.

57 [322]. On a conmandei ke toutes gens de mestier et manans dedens le vile de Saint-Omeir, k'il ne vestent nule autre draperie fors chele ki est faite dedens le vile, sor 60 lb. ke ne font ke 10 lb., duskes au rapel des eskevins.

Actum M. CC et LXVIII [b].

[a] *Rubrique écrite à l'encre rouge dans la marge droite: même main ou à peu près identique.* — [b] *Comme nous l'avons dit, ces dates et les suivantes (voyez paragraphes 51, 57, 62) semblent être d'une autre main, quoique d'une écriture absolument semblable et contemporaine de celle des règlements eux-mêmes. Elles ont été ajoutées dans le blanc des lignes et aucun intervalle ne sépare les dispositions des diverses années. Par suite, bien qu'elles paraissent plutôt se rapporter aux bans qui les précèdent qu'à ceux qui les suivent, on ne saurait préciser la série des règlements auxquels elles s'appliquent.*

1250-1325. 58 [323]. On a conmandei ke nus ne venge saie 8 jours devant feste, et 8 jours après feste, sor 60 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

59 [331]. On a conmandei ke nus ne venge cardon de folon se eles ne sont ausi bones dedens com dehors, sor 6 s. et les cardons à perdre.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

60 [336]. On a conmandei ke nus ne amaine saie hors de le vile, se ele n'est ploie en wise de saie et le vende pour saie, sor 60 s.

61 [337]. On a conmandei ke nus marchans de vies dras ne porche ne fache porteir vies dras ne par feme ne par autrui, sor 6 s., mais le tiegne sor sen estal. Et ke nus marchans de vies dras, ne estranges ne autres ki soufisant soit de tenir estal, ne venge fors sour sen estal, sor 6 s. Et 4 hommes doivent wardeir les bonnes.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

62 [342]. On a conmandei ke nus tainteliers ne taigne, fors de 3 manieres d'alun : c'est Biset, Castille et Bougie, sor 60 lb. Et ke nus ne melle ces 3 manieres d'alun d'autre, sor 60 lb., ki ne font ke 10 lb. Et ke nus ne fache saies taintes amendeir de tainture, puis k'il sont une fois taint; mais k'on les deskire, soit sour taintelier u sor autre ki le meffait aura fait. Et se on deskire saie sour taintelier, il est à 4 s. de chascune saie.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

Actum M. CC. LXX, mense martio [a].

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

63 [346]. On a conmandei ke nus ne tiegne hostelerie des estranges marchans ki acatent blankes saies, s'il n'ont donei plegerie à le hale de 100 lb. d'esterlins, sor 60 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

64 [348]. On a conmandei ke nus ne venge laine, ne melle laines de Irlande ne de Wales avœc laine d'Escoche, sor 60 s. Et ke nus ne venge laine de Yrlande por laine d'Escoche, ne laine de Wales por laine d'Escoche, mais le vende de chascune terre à par lui, sor 60 s.

65 [349]. Et ke nus ne melle ses laines [b] en blanc filei, sor 60 s.

[a] *Voyez page 239, n. b.* — [b] *Blanc après ce mot.*

— — — — — — — — — — — — — — — — — — 1250-1325.

66 [363]. On a conmandei ke nus mesureres de waides ne voise à œvre devant le jour, sor 60 lb.

67 [364]. On a conmandei ke nus estranges marchans ne acate saies à estrange marchant, sor 60 lb., ki ne font ke 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

68 [374]. On a conmandei ke nus ne venge waranche, fors en le maison d'encosté le pont de Pierre, sor 6 s. et le waranche perdue, et on donra du vaisel 1 d.

69 [375]. Et ke nus ne venge waranche, fors del teroir là ele crut, sor 6 s. et le waranche perdue.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

70 [379]. On a conmandei ke tout li couretier et tout chil ki prendent courtrie des laines, paichent 2 esterlinc del sac à le vile, et de le poke et des peaus et des veaures à l'avenant, sor 60 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

71 [384]. On a conmandei ke nus ne aporche dras à le hale les samedis ne les merkedis, devant soleil luisant, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

72 [386]. On a conmandei ke nus tainteliers ne meche alun en se cuve ne en kaudiere, s'il n'i a 2 marchans et 1 taintelier outre, sor 60 s.

73 [387]. On a conmandei ke nus ne quise ne boille par nuit, sor 60 s.

74 [388]. On a conmandei ke nus ne taingne ne meche saies ne dras là on a taint filei ne laines, sor 60 s.

75 [389]. On a conmandei ke nus ne meche fil de broke en saie, sor 6 s. Et ke nus ne le aporte en le vile, sor 6 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

76 [398]. On a conmandei ke nus bourgois ne vallet à bourgois soit si hardis k'il croie nules markandises en Escoche, ne laines, sor 60 lb. Et ausitost ke il l'aroit creue, il aroit perdu toutes ses frankises et 60 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

77 [402]. On a conmandei ke nus ne aporte ne vende fustaille de brisil dedens le vile, sor 60 lb. et le bresil perdu.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

1250–1325. 78 [405] [a]. On a conmandei ke nus loieres de dras ne de saies, loie dras ne saies par nuit, sor 60 s. Et ke nus ne les fache loier, sor 60 s.

79 [406]. Et ke nus loieres de dras ne loie dras ne saies de estrange marchant, fors à leur osteil, et là il sont à osteil, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

80 [420]. On a conmandei sor tous les tainteliers ke il ne fachent nul acort ne core; ke se on puet savoir par tesmoins et par leur entendement, il seront à 60 lb., ki ne font ke 10 lb., et leur mestier perdu an et jour.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

81 [422]. On fait asavoir ke tout chil ki vœlent puent waignier leur pain de corcterie en le vile, de laines et de dras gros, par maniere k'il donent le tierch à le vile. Et s'il ne les paiaissent, et il en fust tenus par veritei, il seroient à 60 lb. Et ke de tout les laines ki seroient delivrei en le vile. ki vendu sera par coretier, ù ke che soit, on en paiera le tierch à le vile; et s'il ne l'fesist et paiast, il seroit à 60 lb.

82 [423]. Et ke nus ne prenge ne doigne ke 12 d. est. del sac de laine, sor 60 lb.; et del drap entir 12 d. par., sor 60 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

83 [429]. On a conmandei ke nus ki taille dras en le hale à detail, ne fache aporteir dras ne pieches ne vendre le merkedi à le hale, sor 60 s. et les dras à perdre.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

84 [431]. Et ke nus ne taille dras es maisons, ne venge, s'il n'a estal en le hale, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

85 [436]. On a conmandei as maistres foulons ki tienent maistrie de fouleir, k'il ne soient si hardi ke il mechent estraigne vallet à œvre avant chou ke li bourgois et chil ki manant sont en le vile soient à œvre, sor 60 s.

86 [437]. Et ke li maistre folon paichent as vallès folons le samedi leur loier sus en deniers ses en le maison en [b] l'aire si ke [c] ...

[a] *Ce paragraphe et le suivant sont répétés au folio 17 recto.* — [b] *Le reste du paragraphe est une addition contemporaine, d'une écriture presque identique à l'écriture des dates.* — [c] *Sic. Il y a ensuite deux lignes et demi en blanc.*

87 [438]. Et ke li drapier paichent as maistres le samedi sus en deniers ses, chou ke leur est otroié de piecha. Et s'il ne le fesisent, on puet tenir le saie u le drap duskes adont k'il soient paié. 1250-1325.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

88 [461]. On [a] a conmandei ke li folon et li tondeur aparellent les dras de pers, vers, camelin et toute le draperie, ausi bien en moilon et dedens com sor le liste, sour 60 s.

89 [462]. On a conmandei ke tout chil ki metent brisil à ovre, k'il le acatent entier, sour 60 s.; et k'il le fachent taillier à lor maisons, sour 60 s. Et s'aucuns taillieres de brisil fesist fausetei ou brisil, et on le peust savoir par tesmoins à lor entendement, il seroit à 60 lb. ki ne font ke 10 lb. Et ke tout tailleur de brisil voisent à eure à le maison des boines gens; et il, s'il le refusast, il seroit à 60 lb. ki ne font ke 10 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

90 [465]. On a conmandei ke nus maistres folons ne coriers ne prenge 1 d. del perche, sour 60 s.

91 [466]. On a conmandei ke nus ne vende à detail dras partaint en filei, sour 60 s.

CHE SUNT LI CONMANDEMENT AU TANS SEIGNEUR JEHAN DE SAINTE-AUDEGONDE ET SEIGNEUR HUE BOLLARD, MAIEURS ET ESKEVINS ET LEURS CONPAIGNONS, EN L'AN M. CC ET IIII^{XX} [b].

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

92 [470]. On a conmandei ke nus, wasons, keisels, tere rouge et fouloreche, sablon ne autre chose k'on prent hors del communitei del vile, fors ke as bourgois del vile et à le vile ne ne vegne ne preste, sour 60 lb. Et ke nus ne

[a] *A partir de ce paragraphe, autre main contemporaine jusqu'au folio 23 recto inclus (§ 121 [576]).* — [b] *Cette indication paraît bien se rapporter aux paragraphes qui suivent; des deux côtés dans la marge se trouve le signe ☾ marquant le commencement d'une série particulière de dispositions; l'écriture est, de plus, absolument la même que celle des autres dispositions qui précèdent ou suivent; ce n'est pas une addition.*

1250-1320. feuche tere de foulon, se n'est par eskevins, sour 60 lb., et viengne par devant eskevins.

93 [471]. On a conmandei ke nus ki soit manans dedens le vile, ne drapier ne autre, ne faiche taindre drap, laines ne filei hors del vile, sour 60 lb., si ne fust de graine.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

94 [474]. On a conmandei ke nul homme de mestier fachent asambleie, sour 60 lb.

95 [474]. Et s'il ne peusent paiier, on les baniroit hors de le vile à tous jours.

96 [475]. On a conmandei sour tout chil ki de mestier sunt et ki ont mainit et ovrei hors de cheste vile et nient mainit et ovrei dedens an et jour en cheste vile, k'il vuidenchent le vile ne i demorchent et k'il n'i viegnent ne i soient demorans, car s'il i fusent trovei, si com dit est, il seroient à 60 lb.; et s'il ne le peusent paiier, on les baniroit à tousjours hors del vile, sour le teste.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

97 [478]. On a conmandei ke nus ne kerkeche ne ne fache kerkier laines ke il aiet acatei en Eschoche, avant ke il les aet parpaiet, sour 60 lb. et à perdre toutes les franchises k'il aet en le vile. Et se valès le fesist, on le baniroit à tous jours sour le teste; et ne demorroit mie pour chou ke li sires ne seroit ou l'amende devant dite.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

98 [480]. On a conmandei ke sour tous gens de mestier ki vont par aus loueir à le Plache ou au Pont ou là il soloient aus loueir, k'il n'i aportent espées, ne couteaux, ne machues, ne autres armures, sour 60 lb. Et s'il ne les peusent paiier, on les meteroit en le castre.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

Actum l'an M. CC. IIII^{xx} et I, el mois de septembre [a].

[a] *Cette date est d'une écriture contemporaine et semblable, mais plus fine, et plus fine également que les dates de la partie précédente. Elle est de la même main que les deux dates inscrites au-dessous, l'une qui n'est pas reproduite ici, s'appliquant au paragraphe* [*481*], *l'autre qui suit :* « li commandent fait, etc. ». *Ces trois dates sont certainement des additions.*

1250-1325.

LI [a] CONMANDENT FAIT AU TANS GHILEBERT DE SAINTE-AUDEGONDE ET ANTOINE REINUISCH, MAIEURS ET ESKEVINS ET LEUR COMPAIGNONS.

Actum l'an M. CC. IIII^{xx} et I [b].

99 [487]. On a conmandei ke nus correliers ne fache saies, sour 60 lb. ki ne font ke 10 lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

100 [490]. On a conmandei ke tous les dras ki vendus seront les mekerdis à le hale, ou le markiet fait, ou le denier-Dieu dounei, k'il soient annei à le hale et livrei et nient alleurs, sour 60 s., sour le vendeur et sour le acateur et chil à qui maison chou seroit fait.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

101 [493]. On a conmandei ke nus taille dras à detail, s'il n'a estal en le hale, sour 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

102 [496]. Commandeis sour le maistre de tisserans et ses conpaignons et les coriers, le maistre des folons et coriers, le meistre des tondeurs et coriers et sour tous autres coriers ki ont jurei core en le hale, ke de tout les forfais ki affierent à le draperie, de queil fourfait ke che soit, petit soit grand, k'il ne pregnent nul fourfait ne argent de nuli, dechi adont k'il l'aront donei sus as eskevins et livrei par escrit; et che cascun venredi à le hale au jour de plait, si k'on fait d'autres cores. Et quiconkes prenderoit fourfait ne amende petit ne grant ne argent, devant k'il l'eust monstrei et aportei par son serement à le hale et donei sus et fait registrer, il seroient cascun 60 s. et parjures et jamais ne porroit estre en core ne en offiche de le vile. Et se chieus ki le donroit le monstrast, on lui froit rendre. Et se on peust savoir ke aukuns le eust donei, et il ne le monstrast as eskevins, on le baniroit hors de le vile.

103 [496]. Et ke nus prende perche-penninc, ne carde-penninc ne autre argent ne bevrage, par hommage ne autrement, ne fache paiier escot en taverne

[a] « Li ... compaignons » *a sans aucun doute été écrit au moment de la confection du registre, l'écriture étant absolument la même; ce n'est donc pas une addition.* — [b] *Voyez la note de la page précédente.*

1250-1325. ne alleurs sour le mime forfait; et chieus ki le donroit le aroit ariere, si com dit est.

104 [496]. Et vous dist-on ke quant les amendes seront aportei à le hale et livrei as eskevins sus et registrei, li corier aront les amendes com on a usei duskes à ore.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

105 [501]. On a conmandei ke toutes les saies c'on fait en le vile, c'on les fache boines et loiaus et de boin filei et de loial et de boine marchande, car on les tenra de grosseche. Et quant eles seront troveies de grosse laine, ou de mais filei, soient taintes ou blankes, on les aportera au cautre et li markant les rawarderont au cautre. Et s'il les trœvent de maise laine et de grosse et de mais filei, on les deskirra de grosseche et seront à 10 s. d'amende cascune saie, ausi bien blankes comme taintes. Et si vous fait-on asavoir ke se li corretiers acate saies et eles sunt deskirées de grosseche, il sera à 5 s. d'amende de cascune saie k'il aura acatei. Et de ches 5 s., aura 12 d. chis ki trovera le saie, soit blanke soit tainte.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

106 [504]. On a conmandei ke nus ne vende dras à detail, s'il n'a estal en le vile, sour 60 s.

107 [505]. On a conmandei ke nus ne vende drap sour son estal, s'il ne soient sien propre, sour 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

108 [509]. On a conmandei ke nus ne soit si hardis ki se melle n'entremeche des mestiers, ne meche encontre le seigneur et le vile ne les conmendemens ne le loi de le vile, fors chil ki sunt et seront mis par eskevins et k'il ont jurei, sour paine d'estre pris par tout et enfui tout vif. Et chis ki tenus en seroit par tesmoins ou par veritei, on en fera justiche. Et par nuit bien se garde cascuns.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

109 [512 bis]. On a conmandé ke nus coretiers de saies blankes ne acate saies blankes ke avœc un marchant le jour, sour 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

110 [520]. On a deffendu ke nus presteche deniers en Escoche sour laines achater devant, sour 60 lb. et se bourgoisie perdue.

111 [521]. On a conmandei ke nus folons ne venge flokons d'escarlates blankes ne blewes hors de le vile ne à estrainge marchant, sour 60 s.; et il auront des escarlates 22 d. et des autres 20 d. 1250-1325

112 [522]. On a conmandei ke nus prenge en wage laines ne filei, en taverne ne ailleurs, por nules denrées, sour 60 s.; et si rauroit-on le laine ou le filei por nient. Et s'il ne peust paiier, on le baniroit hors de le vile.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

113 [529]. On a conmandei ke nus n'aporte brisil de fustaille, et ki ne soit boins et loiaus à vendre dedens le vile, ne ne venge, sour 60 s.

114 [530]. On a conmandei ke tout chil ki vendent laines par pierres u par pois dedens le vile, aient et prengent estal en le nueve hale des laines d'encosté signeur Andrieu Aubert. Et ke nul autre ne vendent laines par pois en le vile, fors chil ki auront estal en le hale desus dite, sour 60 lb. ki ne font ke 10 lb. Et ke chil ki ont estal en le hale, k'il tiegnent leur hale les venredis et les semedis; et k'il ne vendent nules laines ches 2 jours à leur maisons ne ailleurs k'en leur estal, sour 60 lb. ki font 10 lb.; mais les autres jours de le semaine porront-il vendre leur laines à leur maisons ou ailleur partout où il vaudront.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

115 [535]. On a conmandei ke tout chil ki veulent vendre laines nostrées k'on dist metter-yeke et veulres, et ausi laines de Monstreul, et tout li estraigne ki vendent ou aportent à vendre leur blankes laines queles k'eles soient, k'il prengent et tiengnent leur estal en le viese hale des laines d'encosté seigneur Gillon Leurevos ki fu, et k'il les veignent là à leur estaus et nient ailleurs, sour 60 s. Et k'il tiengent là leur estaus tous les semedis k'il vaudront vendre laines, sour 60 s. Et chascun estrainge tenant estal, paiera cascun semedi d'estalage 5 d. Et chil ki n'aura ke 1 toison ou velre ou 2 ou 3, paiera, de chascune pieche, ob., et teil tonlieu con en doit par raison.

116 [536]. On a conmandei ke nus corretiers ne voise les vendredis ne les semedis es hales as laines, ne prenge corretrie de laine vendue ne acatée, sour 60 s.

117 [537]. On a conmandei ke chil ki vendent laines par pois et par

1250-1325. pierres, k'il aient droit pois enseignié de l'enseigne de le vile; et ke leur pois soit tout de cuevre, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

118 [539]. On a conmandei ke nule saie soit repons, ne blanke ne autre, ke ele ne vienge avant à rewardeurs là ele doit venir, sour 60 s. Et ke nus filei soit reploiés ne urlés, sour 6 s. et le filei ardoir.

119 [540]. On a conmandei ke chil ki vendent leur saies, k'il n'aient mie encovent d'aquiter les corretiers si cum des saies k'il acatent entre aus, sour 60 s. sour le drapier et sour le corretier.

120 [541]. On a trait sour un et conmandei par eskevins dusk'à leur rapeil, ke se aucuns des maistres folons soit apovris ou k'il n'ait nient de œvre si k'il ne puist tenir maistrie del mestier, et il veulle ovrer, k'on le meche à œvre devant autres aveukes vallés, et lui doinst-on tel loiier com vallet prendent. Et k'on meche toutdis les bourgois à œvre devant estranges; et chaus ausi ki ont més dedens le vile an et jour, ancore ne soient-il mie bourgois, k'on les meche apres les bourgois toutdis en œvre devant les novaus sourvenans. Et k'on paieche as folons en ses deniers, et nient en autres denreies. Et k'on paieche as vallés cascun semedi sus, sour 60 s.

121 [542]. On a conmandei ke nule ostille soit sour solier, sour 60 s. Et ke nus tisse par nuit, sor 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

122 [545]. On a commandei ke toutes les pinereses voisent à œvre de ujour et laisent œvre de jour, sour 60 s.

123 [546]. On a commandei ke nus ne meche ieblecket ne hiewet en grans dras, sour 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

124 [552]. On a conmandei sour tous chaus ki tienent liches, ke il les aient bien laonnées. Et s'il i eust faute d'un laon as grans dras, il seroit à 6 d.; et s'il i eust faute de 2 laons ensanle as saies, il seroit à 6 d. d'amende.

125 [553]. On a conmandei ke nus liechieres oste ne fache oster dras ne saies de liches, s'il n'i a les rewardeurs ou un des serjans des rewardeurs ou des markans, sor 60 s.

126 [554]. On a conmandei ke tout chil ki aportent grans dras le merkedi

à le hale, ke il paiechent leur estalage tantost à chaus ki mis i sunt par eskevins, sour 60 s.; et il i meteront leur enseigne. 1250-1325.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

127 [556]. On a conmandei ke nus correliers de laine par pierres, soit corretiers de sas de laines, ne aient conpaignie li un avœc l'autre, sour 60 lb. et bourgosie à perdre et jamais à estre corretiers.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

128 [560]. On a conmandei ke tout chil ki fuent terre des folons, k'il emplissent les fosses là il le fuent, sour 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Anno [a] XIX.

129 [567] [a]. Nus taigne drap mellé rouge, se n'est en graine, sour 60 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

130 [570]. On a conmandei ke nus ki taille dras à detail en le hale laigne, ait dras ne pieches le merkerdi en le hale ne par lui ne par autrui, sor 60 s. et le drap à perdre, se on le puest savoir par teismoins.

131 [571]. On a conmandei ke tout chil ki font draperies et saies, k'il fachent saies, si con il soloient. Et se aucuns s'en fainsist k'il ne fesist saies por commandement ki a estei fait, il seroit tenus de 200 mars, et on le baniroit feme et enfans à tous jours, par cui il ne porroient wangier leur pain en le vile.

En l'an LXXIX [b].

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

132 [573]. On a conmandei ke chil ki font draperie, ke nus fache enseigne fors ke le sieue et en un lieu. Et k'il ne fachent leur enseigne plus lonc de 6 paus. sor 6 s. Et ke nus faiche biteken en le commune teken, ne nul lin en le saie, ne vert fil ou d'autre enseigne, par coi il le puisse conoistre ne autres, après chou ke li corretiers aura son enseigne coverte, sour 60 s. et de perdre son mestier an et jour.

[a] *Cette indication est une addition au bas du folio, d'une écriture contemporaine de la date indiquée.* — [b] *Addition d'une écriture contemporaine plus mince et petite ; cfr. les additions de dates du fol. 19 r° (page 244).*

1250-1325. 133 [574]. On a commandei ke tout li corretier, quant il auront acatei les blankes saies en le hale, k'il keuvrenchent l'enseigne dou drapier, par coi on ne le puisse connostre l'enseigne, sour 60 s.

134 [575]. On a commandei ke nus acache blankes saies à cranche en l'ostel des hosteliers. Et ke nus ne veigne blankes saies à cranche, sour 60 lb., sour vendeur et sour l'acateur.

135 [576]. On a conmandei ke nus ne prengne en le hale ke un estal à 4 dras, sor 60 s., le merkerdi.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

136 [a] [579]. Il est establi par eskevins por l'amendement de la vile, que toute draperie doit estre bone et loiale et ausi bone dedens comme defors, sor [b] 60 s. et de perdre sen mestier an et jor, et si ardroit-on le drap atout l'ostille devant le maison celui ù on le troveroit; fors tant ke li dras taint en laine et drap oint et piniés en laine, en darcines trois aunes il puet frir ens autre filei, si traime li faut; mais k'il le monstrast à chelui à qui il le venderoit. Et [c] se on i fiert plus de 3 aunes, il seroit à 5 s. de forfait et li dras deskirei en trois.

137 [579]. Et si le doit esgarder anchois que ele kieche de l'ansuel. Et se aucuns ostat le drap de l'ansuel sans un des esgardeurs, il seroit à 60 s. et si perderoit son mestier un an et un jor, et si ardroit-on le drap atout l'ostil devant le maison celui ù on le troveroit. Et autreteil forfait seroit cil qui venderoit saie por estainfort.

138 [579]. Et s'on trovoit en aucun drap fausetei, fust de mollier, fust de sablon, u de cendres, u d'aucune autre fausetei, por mieus pesseir, on l'arderoit devant le maison chelui là on le troveroit atout l'ostil, et si perderoit 60 s., son mestier un an et un jour. Qui le fausetei troveroit, si qu'ele fust bien aparrans, il auroit le tierche part del drap, et la vile le tierche part, et l'autre tierche part li baillieus et li castelains. Et se aucuns trovast fausetei el drap et il ne le desist et atains en fust, il seroit à 10 s. et parjures.

[a] *Ici commence A jusqu'au paragraphe 202 [619] inclus et recommence l'écriture primitive de B.* — [b] *Dans A, le reste de la phrase est une addition; dans B, aucune différence d'écriture.* — [c] *Cette phrase omise A.*

139 [579]. Et nus hom borgois ne estraignes ne fache son drap blanc taindre que il a achatei, devant chou que il soit esgardei de 2 homes qui à cho sont eslit, sor 60 s. 1250-1325.

140 [580]. Nus ki saie fait ne puet faire taindre, sour 60 s.

141 [581]. La saie, quant ele kiet del ansuel, doit estre portée al pois por peseir. Et se il ne le fesist, il le perderoit et 60 s. et son mestier an et jor, et si arderoit-on le saie devant le maison celui [a] ki le fist. Et chil ki le tist, se il le tist à autrui, il doit rendre à celui qui elle est son damage.

142 [582]. Nus hom borgois ne estraignes ne puet faire meneir hors de la vile saie, s'ele ne soit tainte, sor 60 s. et son mestier perdre an et jor. Et si doit-on porter le saie por vendre à le halle, se il veulent, 2 jors en la semaine, cho est asavoir le lundi et le jeudi, et devant chou que prime sonné i soit, sor le forfait de 5 s.

143 [583]. Et ke nus ne venge saie en le hale, puis ke miedis est sonnés. Et sor le jor que on ne sonne, pus ke noune soit souneie, sour forfait de 5 s.

144 [584]. Chil ki vendent saie en le hale doivent avoir troi un estal par lot; et si doivent geteir los à chascun mois. Et nus ne puet esteir devant son estal, sor 10 s. Et que nus ne meche ses saies sor autrui estal, sor 5 s.

145 [585]. Et que nus coretiers akache saie en nul lieu, se en le halle non, sor le forfait de 60 s. et de perdre son mestier an et jor. Et li marechant ki le fait achateir seroit à 60 s.

146 [586]. Nus coretiers ne prenge plus del drap que un esterlin. Et se il presist plus u demandast, il seroit à 60 s. et perdroit son mestier an et jor. Et [b] qu'il n'akate drap à nului, se il ne nome ançois le marechant à qui oes il veut achateir. Et se il l'akatast à autrui oes, il seroit à 60 s. et si perderoit son mestier an et jor.

147 [587]. [c] Li saie doit estre onie de fil et de laine entre 4 corons, sor forfait de 10 s. et le saie caupeir en 3 pieches.

148 [588]. Li saie, quant ele kiet de l'ansuel, doit pesseir al mains 39 lb. Et s'ele pesast mains, ele seroit coupée en 3 pieches; et chil ki le tist, s'elle

[a] « celui ..... rendre » *omis B.* — [b] *Gary dit à tort (P. 551, n° 75) que la fin de cette disposition manque dans A.* — [c] *Ce paragraphe omis A.*

1250-1325. **est siewe, il est à 10[a] s.: et s'ele est à autrui, il est à 5 s.[b], c'est li drapiers 2 s. et demi, et cheli qui le tist, 2 s. et demi.**

149 [588]. Et[c] doit en 2000 estre et si doit le lame et li ros avoir 11 quartiers de lei, sor le meisme forfait. S'ele[d] est mauvaisement tisue, on le caupe en trois. Et s'ele est siewe, il est à 10 s.; et s'ele est à autrui, à 5 s.

150[e] [588]. Et se le saie n'est bien tissue, on ne le caupera mie, se li faiseur veut prendre l'aventure des liches sor li; et s'il ne veut prendre l'aventure sor lui, li esgardeur doivent metre une essaingne par quoi ele ne puisse eschapeir d'estre rewardei as liches.

151 [588]. Et se ele est deschirei as liches, li faisiers doit estre punis de 5 s. envers les coriers et 10 s. envers les marchans, et de rendre à tous chaus chou k'il lor afiert à rendre, dedens tiers joir, sor 10 s., ki soient à le vile.

152 [588]. Et se li faseur ne veut prende l'aventure des liches sor lui, li corier le deschiront en trois; et se ele est siewe, il est à 10[f] s., et se ele est à autrui, il est 5[g] s.[h]: c'est[i] li maistre à qui l'ostille est, 2 s. et li vallés 12 d.

153[j] [588]. Et quant doi vallet tisent en le maison d'un saieur, sor l'ostille del saieur, se ele est mauvaisement tissue et on le deskire, ke ele soit à 2 s.: c'est chascun vallet 12 d. Et s'on deskire saie sor taintelier, il est de chascune saie 5 s. de tornois.

154[j] [588]. Et toute li draperie ke marchant deskirent doit estre racateie dedens le tierch jour, sor forfait de 10 s.

155[j] [588]. On a trait sour un, ke tisseran voisent à œvre tantost après le morghemesse de Saint-Denise duske à vespres de Saint-Omer en iver, del Saint Mikiel (1) duskes à le Paske, et de le Paske duskes à le Saint Mikiel, à le messe de Saint Nicolai de Saint-Denise duskes à vespres de Saint-Omeir. Et ke nus ne tisse après le Pentecouste fors à 3 hanstes, fors saies et cauches et bifes, et k'on fierche 2 cous, sor 5 s. Et ke nus ne se meche encontre ches

[a] « 5 », B. — [b] *Le reste du paragraphe omis* A. — [c] *Cette phrase omise* A. — [d] *Cette phrase barrée* A *et omise* B. — [e] *Les paragraphes 150 à 152, jusqu'à* « 5 s. », *sont inscrits dans* A *sur la fiche de parchemin cousue au recto du document; addition; aucune différence d'écriture* B. — [f] « 5 », B. — [g] « 3 », B. — [h] *La partie écrite sur la fiche s'arrête ici.* — [i] *Le reste du paragraphe omis* A. — [j] *Ce paragraphe omis* A.

(1) Le 29 septembre.

commandemens, sour 60 lb. et d'estre banis hors de le vile à tous jours, et si ne porroit ovreir es 17 viles. 1250-1325.

156 [a] [588]. Et k'on ordist en 1600 au mains.

157 [589]. Li ordeires ki ordist à autrui por louier, se il ordist malement, il en seroit à 5 s.; et s'il ordist malement à lui mimes, il seroit à 10 [b] s.

158 [589] [c]. Et si doit-on porteir le drap au pois tantost ke il est osteis de estilie, sans demorer, sor 5 s.

159 [589] [c]. Et ke nus ne tisse plus de 4 aunes, se il ne fait anchois osteir le drap k'il aura partissu, sor 5 s.

160 [590]. Le jour, quant on va en tor por esgardeir le draperie, li maistres tisieres, devant qui on trovera le drap malvaisement tissu, sera à 8 [d] d., et li vallés à 4 [e] d. Et s'on trovast plus de 4 fius rompus d'une part et d'autre part, li maistre devant qui on le troveroit seroit à 12 [f] d. et li vallés à 6 [f] d. A autre-tel forfait seroit chil ki lancheroit plus de 7 fius ensamble. Et [g] sil forfait seront sans relais. Et [g] de plus de fius rumpus, de cascun un d.

161 [591] [h]. Nus ne dois faire tistre traime ointe en estains desoint, sor 60 s. et son mestier à perdre an et jour; et si arderoit-on le drap atout l'ostille, fors roiés, là le puet-on faire.

162 [592]. Chascuns [i] ki fait saie doit avoir une enseigne seule à toutes les saies, si que elle puet bien estre coneute quant ele seroit tainte, sour 60 s. Et [i] s'ele fust d'autre enseigne, ele seroit perdue et le mestier an et jor. Et se aucuns noiast son enseigne, et atains en fust par bone veritei, il perderoit le saie et 60 s. et son mestier an et jor.

163 [593]. Et que nus manans en le vile ne fache tistre saie ne drap hors de la ville, sor le forfait de 60 s. et le drap à perdre et son mestier an et jor.

164 [594]. Nus hom de mestier rechoive drap ne coverture de home manant

[a] *Ce paragraphe omis A.* — [b] « 5 » *B.* — [c] *Ce paragraphe omis A.* — [d] « 8 » *paraît être le texte primitif d'après les traces qui en restent et la comparaison avec B qui présente cette leçon; il a été gratté et remplacé par* « 12 », *qui n'est pas de l'écriture ordinaire des corrections de la pièce.* — [e] « 4 » *paraît également être le texte primitif et est celui de B; il a été gratté et remplacé par* « 6 » *de la même écriture que le* « 12 » *de la précédente note.* — [f] *Dans A, ces chiffres en ont remplacé de précédents grattés; aucune différence d'écriture dans B.* — [g] *Le reste du paragraphe est une addition dans A et la dernière phrase paraît être de l'écriture des chiffres modifiés du début du paragraphe; aucune différence dans B.* — [h] *Ce paragraphe omis A.* — [i] *Cette phrase omise B.*

1250–1325. hors de la ville. ne tiserans, ne taintelier, ne folons, por metre en ovre, devant cho ke chil l ont esgardei ki ont le draperie à gardeir, sor 60 s.

165 [595]. Tout chil ki fon draperie doivent jureir que il feront loial draperie faire, sor le forfait de 60 s. et son mestier an et jor. Et [a] chascuns drapiers doit avoir son non et se ensaingne à le halle escrit.

166 [596]. Les saies doivent estre tendues en lonc as liches 37 aunes au mains u 38 aunes au plus, et en lei 2 aunes, un treu [b] mains, sor le forfait de 10 s. et le saie caupeie en trois. Et chil par qui ele defaut, fust folons, fust tainteliers, u par tendeurs, seroit al mesme forfait et renderoit le damage à celui ki le drap seroit; et si ne puet-on jamais le drap mener en feste, sor le forfait de 60 s. et son mestier an et jor.

167 [597]. On [c] ne puet filé ne drap faire taindre en noir d'escorche, se cho n'est à deus envers, sor le forfait d'ardoir le drap.

168 [598]. Li estanfort deforchis doivent estre lei en lame 3 aunes et 1 quartier; et doivent estre tendu en lonc as liches 39 aunes et en lei 9 quartiers et sans liste, sor le forfait de 10 s. et le drap à coupeir en 3.

169 [599]. Li blanc dras doivent estre tendu as liches en lonc 36 aunes et deus aunes et demi-quartier de lei; et si le doit-on faire à lozere dedens en la lame ordir 3 aunes de lei, sor le fourfait de 10 s. et le drap à caupeir en 3 sans [d] liste.

170 [600]. Li drap taint en laine doivent estre lonc as liches ausi come li estainfort et li blanc; mais li lame doit estre lée 3 aunes al mains et 11 quartiers en tas, et 2 tas le lame plus espesse as chiés que en milieu, et li lame doit estre tout plaine. Et se il ne le fesist en teil maniere, il seroit à 60 s. et li lame seroit brisie et li fus ars.

Li drap taint en laine doivent estre lonc as liches entre 38 annes et 39 et 8 quartiers et demi de lei, mais li lame doit estre leie 3 aunes, un quartier mains et 11 quartiers el ros, et 2 ros le lame plus espesse as chiés ke en milieu, et li lame doit estre toute plaine. Et se il ne le fesist, il seroit à 60 s. et li lame seroit brisie et li fus ars.

171 [600]. Et ki veut faire mains de 7 [e] dras entir de laine ointe, il doit

[a] *Addition dans A; aucune différence d'écriture dans B.* — [b] « demi-quartier », *B.* — [c] *Ce paragraphe manque dans A.* — [d] *Ces deux derniers mots omis B.* — [e] « 1 » *B.*

estre de 5 tours et demi au plus [a], et nient plus lonc, sor le drap à caupeir en 3 [b] et 5 s. de forfait. 1250-1325.

172 [601]. Toutes les saies et tout li drap. soient blanc, soient d'estainfort, soien de laine ointe, et doivent estre ordi 7 tours ne plus ne mains, sour le forfait de 60 s. et son mestier an et jor; et si arderoit-on l'oistille et le drap. Et [c] li tiserans doit livrer le laine au drap tistre.

173 [602]. Nus ki se melle de drapir ne desfenge as cuereurs à entreir en se maison por le draperie à garder [d], sor 60 s. Et s'aucuns desist honte as cueriers quant il vont en tor por le draperie à [d] gardeir, il seroit vers chascuns qu'il diroit honte à 60 s., dont il doivent avoir le tierche partie.

174 [603]. Ki veut faire drap de fil quelloit, il doit estre ordi 4 tours et nient plus, sans liste. Et se il le fesist plus lonc, on le cauperoit en 3, et si seroit à 10 s. se il iert sien, et à autrui à 5 s.

175 [604]. Nus herbergieres ne voist avec son oste por dras achateir, sor le forfait de 60 s. et son mestier an et jor.

176 [605]. Nus hom de mestier ne voist prier en maison, sor le forfait de 60 lb.

177 [606]. Nus ostelliers ne suefre que nus de ses ostes loie ses dras que il a achateis, devant cho que il aura paié as saicurs et as autres gens ki montent à le draperie, sor le forfait de 60 s. et son mestier an et jor [e], se plainte en venist de chaus ki ariere seroient.

178 [607]. Et [f] ke nus ne voleppe [g] ne newe nule ouvre apres vespre de Saint-Omer ne devant la mece de Saint Nicolai, sor 60 s. Et ke nus n'uevre le nut d'apostle apres none u quant on june en senmedi u de nuit de feste [h], sor le forfait de 12 d.

179 [608]. Et ke nus n'aprenge enfant à tistre, se il ne l'aprent mime de ses mains, et [i] sor se ouvre et nient sor autri ouvre, sor le forfait de 60 s.

[a] « Et . . . plus » *ajouté en marge A; aucune différence d'écriture B.* — [b] « Et . . . forfait » *omis A.* — [c] « Et . . . tistre » *omis A.* — [d] « rewardeir » *B.* — [e] *Le reste omis A.* — [f] *La première phrase de ce paragraphe :* « Et . . . 60 » *omise B.* — [g] *Le reste de cette phrase :* « voleppe . . . 60 s. » *remplace un paragraphe qui a été gratté.* — [h] « vigile », *correction A; aucune différence d'écriture B.* — [i] « Et . . . autri ouvre » *est une addition dans A; aucune différence d'écriture B.*

1250-1325. 180 [608]. Et ke chascun home ki tist doigne un d. à lor castelain à ses dras, et partant sont-il quite vers lui de toutes chosses.

181 [608]. Et se aucuns fesist covenanche vers l'autre de tistre, et il ne le tenist, il devroit doneir à l'autre ki les covenanches vaudra tenir 2 s.

182 [609]. Et se aucuns vallés fesist aucun larenchin et provés en fust en cheste ville u en autre, ke il n'eust copaignie avec nuli. Et s'aucuns vallés alast en taverne et enportast son escot, en chelle semaine k'il l'eust enportei n'auroit-il nient ne jamais après devant cho qu'il auroit paié cho qu'il avoit enportei de le taverne. Et ke nus vallés ne puet ovreir s'il n'a dras sor lui ki vaillent 5 s.; et se aucuns le metoit à œvre, il seroit à 6 s.

183 [610]. S'aucuns tisserans ne ome ki fache draperie faire lieuast alcun espolleman, et il ne li paiast sa deserte, li kastelains devroit desfendre au tisseran ki le lieua ke il ne tissist devant chou k'il auroit paié al spolleman sa deserte. Et se il ne le fesist, il seroit à 6 s. de forfait.

184 [611]. De lame et de tout doit li maistres tisserans prendre garde. Et s'il le trovast fause, il sera à 12 d. de forfait.

185. Tous [a] li forfais juskes à 10 s. sont à chiaus ki la draperie ont à gardeir.

186 [612]. [b] Et [c] ke nus ne meche fil de broke d'Arras en saie, sor 60 s. Et k'on tisse à quatre navetes, sor 60 s. Et k'on ait enpliseurs. Et k'on ne descire nule blanke saie fouleie, s'il n'i a 2 marchans ki saichent conoistre le mauvaistei par koi on le deschire, sor 60 s.

187 [613]. Et ke nus ne venge nul drap taint en filei à blankes listes, s'il ne le dist devant, sor 60 s., ne autre dehors le vile, s'il ne le dist dont il est, ne borgois ne autre, sor 60.

188 [613]. Et ke li estrainge ki vendent drap à detail soient d'une part en le hale.

189. Et [d] ke tout chil ki ont 2 ostilles ne tisse saie k'en l'une, et en l'autre grans dras ou caucheres, sor 60 s.

[a] Ce paragraphe omis B. Dans Giry, il est seulement publié en note (page 555, n. 195) et, par conséquent sans numéro d'ordre. — [b] Dans A commence ici l'addition finale. — [c] Cette phrase omise B. — [d] Ce paragraphe omis B; le texte de Giry n'a donc pas non plus de numéro d'ordre.

190 [614]. Et k'on voist en tour chascun joir por rewardeir de fil rompu et de bien ordier. 1250-1325.

191. Et [a] k'on voist à ouvre apres le messe Saint Nicholai de Saint-Denise tantoist, et k'on tisse duskes à vesperes de Saint-Omer, et iver et estei.

192 [614]. Et k'on faiche toute maniere de draperie en le vile, mais ke ele soit bone et loiaus entre 4 corons.

193 [614]. Et k'en faiche enseingne en le hale où on puist prendre longheche et largeche de le draperie.

194. Et [a] ke tout li marchant del vile apres le Saint Michiel soient tenu de mener en chascun torsel de 12 saies un drap au mains hors del vile, sor 60 s.

195 [615]. Et ke nus drapiers ne faiche k'une propre ensaingne à ses saies, ne ne venge autrui saies, s'il n'a fait chelui metre en escrit ki chou est, sor 60 s. [b].

196 [616] [c]. Et se li corier les trœvent, k'il le puissent pandeir et metre en le boiste del vile. Et se li marchant ou lour sergant le trœve, k'il le puissent pandeir et metre avoec les autres forfais.

197 [616]. Et k'on warde le draperie as liches, si con a fait ore ou mieus.

198 [616]. Et ke nus ne muche en sauf mauvais draps par koi le vile perde sa droture ne le draperie soit avillie, sor 60 s. et sor perdre son mestier an et joir.

199 [617]. Et ke nus ne prinde nul vaite denier, fors de grans dras et nient de saies, sor 60 s.

200. Et [d] ke tisseran, folon, licheur, taintelier et tondeur ne portent ne vestent autre dras, fors fait en le vile, sor 60 s.

201 [618]. Et ke tout li marchant estrainge ki achatent blankes saies en le hale, k'il le paient dedens set joir et set nus, sor 60 s.

202 [619]. Et ke chascuns estrainges marchans maine, s'il li plaist, un blanc drap hors del vile en chascun torsel sans plus [e].

203 [620]. Et ke nus ne soit en le maison là on poise et rewarde les dras et

[a] *Ce paragraphe omis B, donc sans numéro d'ordre dans Giry.* — [b] « de chascun drap », *B.* — [c] *Le reste, dans A, est écrit au dos du parchemin.* — [d] *Ce paragraphe est barré dans A et omis B.* — [e] *Ici se termine A.*

1250-1325. les saies, tant ke corier poisent u rewardent son drap ou se saie, sor le forfait de 5 s

204 [621]. Et ke nus ne soit là ù marchant rewardent le draperie, sor 5 s.

205 [622]. Le laie de 3 hanstes doit estre ourdis 42 aunes de lonc ne plus ne mains, sor 60 s. et à perdre le mestier an et jour, et si ardroit-on l'estille et le drap.

206 [623]. Et si doit estre lei en lame et en ros 11 quartiers, sor le forfait de 5 s. et le drap à caupeir en 3. Et si doit estre lons as liches 37 aunes et en lei 6 quartiers et demi, et oni par tout de fil et de laine entre 4 corons et à liste dehors, sor forfait de 5 s. et le drap à caupeir en trois.

207 [623]. Et toute draperie de 3 hanstes sans roie doit estre ordi en 1600 et nient mains, sor forfait de 5 s. et le drap à caupeir en 3; et de plus de cens le puet-on bien faire ki veut.

208 [624]. On doit le bleu drap taint en laine et le vert et le brunete livreir au marchant 34 aunes de long; et s'il i faut, faille à l'argent, et s'il i a plus, siens soit.

209 [625]. Et li camelins doist estre livrés au marchant 33 aunes.

210 [626]. Et ke tout le fil ke on aporte au marchié à vendre soit bons et loiaus et tout un et loins et tout, sor 6 s. et le fil perdu, et li corier en doivent prendre warde.

211 [627]. Li dras roiés doit estre ordis 42 aunes de lonc, sor forfait de 60 s. et sen mestier à perdre an et jour, et si arderoit-on le kaine à tout l'estille; et si doit estre 11 quartiers de lei en le lame et au ros, et bien et loiaument ordi entre les 4 listes, sor forfait de 5 s. Et s'il i a nul ros vuit, il est à 5 s.

212 [628]. Et doit estre bien et loiaument tissus, et doit avoir as liches 38 aunes de lonc et 7 quartier et demi de lei, sor forfait de 5 s. et le drap à cauper en 4, sor chelui par qui faute che seroit, fust par licheur u par faiseur.

213 [629]. Et s'il faloit traime au drap roié tistre, on porroit ferir en traime d'autre filei duskes à une reube; et là ù li compaignie cangeroit, doit-il le roie cangier, sor forfait de 5 s. et le drap à caupeir en 4 pieches.

214 [630]. Et se li saie ront deux fois en liches, ele est à 10 s. de fourfait.

215 [631]. Et se li drap ront 2 fois en liches, il est à 5 s. de forfait et les pieches ne puet-on resambleir, ains les doit-on vendre par tesmoins de preu-

dommes, sor le forfait de 60 s. Et li sarchieres ki les resambleroit u ki resambleroit 2 tirs de saies u ki les listeroit de blanc fil, seroit à 60 s. et perdroit sen mestier an et jour. 1250-1325.

216 [632]. Et nus sarchieres ne puet prendre loier de saieur de se saie sarchier, s'il ne lui est jugié anchois par marchans, sor 60 s.

217 [633]. On ne puet nul drap osteir des lieches devant que li rewardeur l'aient rewardei, sor 5 s., s'il est tendus dehors. Et s'il est tendus en l'estuve, il le puet bien osteir des liches et warder en se maison tant ke il soit rewardeis; et se li lichieres le livroit sans rewardeir, il ert de chascun drap à 5 s.

218 [634]. Et se aucuns tenderes de liches presist loier de drap ki n'eust à le liche se droiture de longeche et de largeche et il li fesist avoir par forche, il seroit à 3 lb. et perdoit sen drap.

219 [635]. Nus lichieres ne puet drap wardeir en se maison moillié plus haut d'une nuit, por tan ke on crust liches voides, sor 60 s., se festes ne le font.

220 [636]. Nus ne puet faire loier drap entir de le vile ne saie, se ele n'est anchois seeleie de seel de le draperie de le vile, sor 10 lb.

221 [637]. Nus lichieres ne puet dras mettre en liches se il n'i a 4 vallés pour aidier, sor forfait de 2 s. de chascun drap.

222 [638]. Et se li liche ne fust ausi bien laounée desous comme deseure, li lichieres seroit à 2 s.

223 [639]. Et s'il i falloit 3 lauons près après, il seroit à 6 d.; et s'il i fuisent et on ne mesist le drap ens, il seroit à 6 d.

224 [640]. Et se che fust par faute de licheur ke li dras n'eust se longeche à le liche, il seroit à 5 s.; et se largeche, il seroit à 2 s. de chascun drap.

225 [641]. Et chascuns maistres des liches doit avoir se enseigne, sor 5 s.

226 [642]. Et on ne puet osteir nul drap des liches devant chou ke il est bien sec, sor 2 s.

227 [643]. Et on ne doit pendre en l'estuve devant autre, sor 5 s. de chascun drap.

228 [644]. Et li maistres et li vallet des lieches doivent avoir de loier 4 d. de le saie dehors et 8 d. dedens, et 8 d. del grant drap dehors et 16 d. dedens.

229 [645]. Et chascune pieche doit avoir le largeche del grant drap, sor 2 s ; bien le meche si court com il veut, mais k'il ait se largeche.

1250-1325. **230** [646]. Nus lichieres ne puet prendre markandise sor œvre, sor 60 s.

231 [647]. Nus ne puet osteir corde de drap tendu as liches devant chou ke on l'oste des liches, sor 2 s.

232 [648]. Nus lichieres ne puet tendre drap en liche, se li liche n'est teile ke on le puist atourner bien et loiaument en le liche, sor 2 s.

233 [649]. Li maieur des marchans puent pandeir de 3 s. chaus ki ne vienent à leur mant.

234 [650]. D'autre part, quant plainte vient devant aus des saieurs, des tondeurs et de toutes autres gens ki à le draperie afierent, ke il ne puen avoir leur argent u leur serviche à le maison des osteliers, li maieur leur puent defendre leur ovrage et aresteir les dras à le maison des tainteliers, des tondeurs et des licheurs, et partout là ù les troveroient; et ki ouverroit outre leur defense, il seroit à 5 s.; et ki les dras liverroit outre leur defense, il seroit à 60 s. et perdroit sen mestier an et jour.

235 [651]. Et d'autre part, quant plainte vient devant aus de gens de mestier ki à le draperie afierent, ke il ne puent avoir leur serviche de leur maistre, li maieur puen defendre leur ouvrage tant k'il auront paié chou dont on est plaint d'aus; et s'il ovroient outre leur defense, ils seroient à 5 s.

236 [652]. Li maieur des marchans pœnt pandeir de tous les forfais ki à aus et à le vile afierent avœkes leur serjant, sans autre justiche; et ki encontre seroit, il seroit à 60 s.

237 [653]. Et si puent faire rendre au saieur les d. au marchant de le saie deskirée.

238 [654]. Nus osteliers ki herberghe marchans de draperie ne se puet melleir de nule markandise ki afiere à le tainterie, ne il, ne nus de par lui, sor 60 s. et sen mestier à perdre an et jour.

239 [655]. Nus osteliers ne herberghe en se maison chose ki afiere à le tainterie, sor le meisme forfait.

240 [656]. Nus osteliers ne venge n'acache saies, ne nus de par lui, sor 10 lb. de forfait.

241 [657]. Nus osteliers ne voist ne envoie encontre les marchans por atraire les, sor 60 lb. de forfait.

242 [658]. On a conmandei ke nus ne meche fil de broke en saies, sor 5 s., et on le rewardera sor le ostille. Et ke nus ne aporche fil de broke en le vile, sor 6 s. et le fil perdu. Et les 5 s. iront à le boiste. 1250-1325.

243 [659]. On a conmandé con asieche nule saie el pine mains que en 1800, sor 60 s. Et les 18 d., 9 d., 6 d. c'on prent sour le tisseran, on le prendera sour chelui par qui faute chou est, soit par le saieur u le tisseran.

244 [660]. On a commandei ke toutes les ostilles soient dedens les 4 seeus de le maison et hors cambre, sor 60 s.; et ke tous les dras k'on fait dedens le vile aient l'enseigne du commun, sor 60 s.

245 [661] [a]. On a conmandei ke nus vende saie, s'ele n'a le novele ensaingne, sor 60 s., et ele donra ob. à le poise là aval.

246 [662]. Il est establi par assent d'eskevins sour le mestier des folons ke ils foulent bien et loiaument. Et se aucuns foulast malement, il seroit à 5 s., et li vallés sen loier perdroit de le saie malement fouleie, et li dras doit estre caupeis en 3 pieches et si les doit-on rendre à chelui à qui il est; et chil ki l'a malement foulei li doit rendre sen damage Et li maistre doivent avoir de le saie à fouleir, de le Chinqueme [1] duskes à le feste de Toussains, 54 d., dont li vallès a 44 d.; et de le Toutsains duskes à le Pentecouste, 52 d., dont li vallès a 42 d., sor 10 s. ki mains en donroit et ki mains en prendroit. Et del drap à fouleir doivent li vallet avoir 4 s. Et le jour, quant on ira en tour, se li corier trœvent un drap u saie malement atirei, li maistre qui malement l'aura atiré ert à 12 d et li vallés à 6 d.

247 [663]. Nus maistre ne rechoive vallet ki horiers est en œvre, ni ki maine feme de vie, ne vallet ki soit pourtrait de malvaistei en aucun lieu.

248 [664]. Et ke nus ne rechoive vallet ki a emportei chou k'il a despendu en taverne, devant chou k'il a paiet chou k'il a emportei u despendu en taverne, sor 60 s. Mais se li maistres ose jureir ke il ne savoit mie ke il devoit à nului despens, par tant sera-il quites. Et avœc tout chou, ke nus voise priier en maison de nul maistre, sor 60 lb.; et chieus ki li donroit seroit au meisme forfait.

[a] *Addition de la première moitié du XIV[e] siècle.*

(1) La Pentecôte.

1250-1325. 249 [665]. Et ke nus hom ne prenge loier de foulrie se il ne soit mimes foulons, sor 60 s. Et ausi est che de tous mestiers.

250 [666]. Et ke nus ne œvre le samedi apres none ne sour les nuis Nostre-Dame ne d'apostele; et se aucuns le fesist, li maistres seroit à 12 d. et li vallés à 6 d. Et se aucuns maistres loue aucun vallet le vespreie et il ne vient le matinée à l'autre jour, li maistres doit avoir sour lui se jorneie, et li vallés ausi se il vient à œvre et li maistres ne le retint.

251 [667]. Et ke nus ne meche vallet en œvre se il n'a dras ki valent au mains 3 s.

252 [668]. Et ke nus ne rechoive plus d'œuvre k'il mimes puise fouleir en se maison, sor 60 s.

253 [669]. Et se li conistables mande ses compaignons, maistre u vallet, pour aler veoir le draperie, et il n'i vienent, li maistres ert à 12 d. et li vallés à 6 d., se il ne puet moustreir loial ensoigne.

254 [670] Et ki mesdira coriers quant il vont en tour por rewardeir le draperie, il sera vers chascun à qui il aura mesdit à 60 s., dont il doivent avoir le tierche part. Ausi est-il de tous mestiers dont corier sont.

255 [670]. Et li vallet doivent avoir au samedi leur loier de le semaine. Et se li maistres ne leur donast, li conistables li doit defendre son œvre desi adont ke il ait paié au vallet sen loier.

256 [671]. Et li folon sont quite vers les saieurs de leurs saies, se li saie passe leurs mains et les mains des tondeurs et des ovrieurs ki les fachent as maisons de marchans quant il sont vendu; mais se il le trœvent desrainablement foulei devant chou k'il sont passei les mains devant dits, li folon l'amenderoient ausi com il le soloient amendeir.

257 [672]. Et se aucuns des saieurs offrist u donast à aucun des folons ses denrées pour ses deniers ke il a deservi, il seroit à 20 s., et li folons à 20 s. se il les presist et plainte en venist.

258 [673]. Et ke nus maistres laise sen vallet mangier avœc lui à escot, sor 20 s.; et li vallés, se il i alast et i mangast, il seroit à 5 s.

259 [674]. Et li drapier doivent paier as maistres foulons leur loier de le semaine sus au samedi, sor 20 s., et li maistre folon ausi à leur vallés paier au samedi sus, sor le meisme forfait. Et ke li maistre folons ne œvre à cranche ne

done respit, mais prenge sus au samedi, apres le œvre faite, tout son loier sus, sor 20 s 1250-1325.

260 [675] [a]. Et ke li maistre folon paichent as vallés folons le samedi leur loier sus en deniers ses, en le maison en l'aire, si ke doi autre vallet i soient, sor 60 s.; et ke che ne soit en soliers ne en cambres ne à demuchons.

261 [676]. Et [b] ke nus n'aprenge hom mestier de fouleir s'il n'est borgois ou fieus de borgois et si fors k'il peut faire le mestier, sor 60 s., et il donra à le vile 10 s., et k'il vinge par devant eskevins.

262 [677]. Il est establi par eskevins sour le mestier des tondeurs ke nus tonderes ne œvre par nuit, sor 10 s. de forfait, ne apres complie de Saint-Omeir, del Bohourdich duskes à la feste Saint Mikiel (1), et k'on voist à œvre apres le morghemesse de Saint-Denise.

263 [678]. Et ke nus ne œvre le samedi apres miedi, sor 6 s.

264 [679]. Et si doit-on tondre bien et loiaument et sor l'endroit et l'envers; et ke chou ne feroit, li maistres seroit à 2 s., et li vallés à 12 d.

265 [680]. Et ke nus ne prenge œvre à tondre, se il ne soit maistres, sor 60 s.

266 [681]. Et ke nus tondeires ne acache vers hostelier nule chose, sor œvre de saies de ses hosteliers; et s'aucuns l'acatast u vendist, chil ki l'acateroit et chil ki le venderoit seroit chascuns à 60 s.

267 [682]. Et ke nus hosteliers fache ses dras tondre pour saies de ses hostes, sor 60 lb. et perdre sen mestier de herbergerie an et jour.

268 [683]. Et s'aucuns ploiast drap et il ne fust tondus, ou s'aucuns le canjast, il seroit à 60 s. et perdroit sen mestier an et jour.

269 [684]. Et ke nus tonderes ne laise saie aler à le taintelerie hors de se maison, devant chou k'ele soit bien estrikie sor le perche, sor 5 s.

270 [685]. On a defendu ke on ne envoit laken à taindre avant k'il soit retondus, sor forfait de 3 s., ke corier des tondeurs auroient sor chelui ki le feroit, quant il le troveroient.

[a] *Ce paragraphe est d'une écriture un peu moins soignée que celle du reste du texte, et certainement de très peu postérieure.* — [b] *Addition du début du XIV[e] siècle; cfr. plus haut le paragraphe 245 [661].*

(1) Du premier dimanche du Carême au 29 septembre.

1250-1325. 271 [686]. Et on ne puet drap taint en le ville meneir hors de le vile, s'il n'est tondus et mis as liches, sor 60 s.

272 [686]. Et ke li maistres tonderes paichent as vallés leur loier sus au samedi en seke monoie; et s'il ne le paioient, il ne porroient ouvrer duskes adont k'il leur auroient paié; et se il sour chou ovroient, il seroient à 6 s.

273 [687]. On a commandei ke nus tonderes ne ploie saie tainte ne dras, devant che ke li corier l'aient rewardei et mis leur enseigne, sor 60 s.

274 [688]. Et si doit-on avoir de le saie à taindre, 16 d.

275 [689]. Et se aucuns mesdist as coriers quant il vont en tour pour le draperie veoir se ele est tondue bien et loiaument, il est vers chascun corier ki iroit en tour, se il en fust tenus, à 60 s., dont li corier doivent avoir le tierch. Et s'aucuns des coriers mandast ses compaignons pour aler en tour pour le draperie veoir en leur mestier, et il ne venist, il seroit à 6 d., se il ne vausist prendre sour sen sairement ke il avoit dont loial ensoigne quant il i fu mandeis.

276 [690]. Et ke nus ne œvre à plus de vallés ke lui VIIIme, sor 60 s. et perdre sen mestier an et jor.

277 [691]. Et ke li tonderes doit metre les deus bous del drap ensanle à ploier, sor forfait de 2 s. Et si ne doit nul drap ploier se il n'est bien sec, sor forfait de 2 s. Et ke nus ne puet rapareillier nul drap ki soit retaint, fors li tonderes ki l'aura apareillié devant, quant il est amendei et tainturé, sor forfait de 2 s.

278 [692]. Et li tondeires doit estrikier le blanc drap anchois k'il soit porteis à le taintelerie, sor forfait de 5 s.

279 [693]. Et ke nus wardeires des liches doit avoir compaignie avœc tondeur. Et ke nus tonderes tiegne liches, sor 60 s. et sen mestier à perdre an et jour.

280 [694]. Et ke nus osteliers n'envoit saie à le taintelerie, avant ke li tonderes l'ait estrikie sour le perche, sor forfait de 5 s. de le pieche.

281 [695]. Et ke nus osteliers ne doinst à tondeur mains de 16 d. en seke monoie, sans nule denrée de le saie tainte appareillier, sor 60 s. et sen mestier à perdre an et jour, et chil ki le donroit et chil ki le prendroit.

282 [696]. Et k'on doinst de le blanke saie à tondre l'endroit et l'envers

et à kardeir les deux lisires, 6 d. seke monoie et sans nule denrée, sor 60 s., et chil ki le donroit et ki le prendroit. 1250-1328.

283 [697]. Et ke nus maistres tonderes ne laist tondre blanke saie en se maison, se ele n'est bien seke, sor forfait de 12 d.

284 [698]. Et nus tondeires ne puet rechevoir ne prendre plus de œvre k'il puet faire en se maison, sor 60 s. de forfait.

285 [699]. Et ke nus tondeires ne prenge plus de 4 torseaus de dras à tondre avant ke il soient tout sus atirei et livrei à marchant, sor 60 s. de forfait et le mestier à perdre à le volentei d'eskevins.

286 [700]. Et li corier ont pooir de eslire un d'eus pour conistable, et li conistables a pooir de mander chaus du mestier k'il viengnent à lui pour faire et traitier les besoignes du mestier; et ki n'i verroit seroit à 6 d., s'il ne pooit moustreir k'il eut loial ensoigne par son serement.

287 [701]. Et se li conistables mandast ses compaignons pour aleir en tour u pour le preu du mestier, et adont il n'i venist meismes, il seroit à 12 d., s'il n'avoit loial ensoigne. Et nus tonderes ne puet avoir stekespans de fer denteis, sor 6 s.

288 [702]. Et se li corier trovaisent drap malement estrikié, il porroient prendre amende de 6 d. de chelui ki l'auroit estrikié. Et se il trovast drap mal sekié as liches, il porroient prendre 12 d. d'amende, sor le licheur [a].

289 [703]. Et [b] ke nus n'aprenge hom mestier des tondeurs, s'il ne fuist borgois ou fieus de borgois, sor 60 s., et il donra à le vile 10 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

290 [729]. Il est establi par eskevins et conmandei en plaine eglise ke li vallet tondeur ki œvrent par journées, k'il soient paiet le samedi de chou k'il waignent le semaine. Et se plainte en venist as coriers u au conistable de vallés k'il ne fuisent paiet, li maistres seroit à 20 s. de forfait et chascuns vallés à 10 s., ki ouverroit avœc lui.

291 [729]. Et s'aucuns maistres mesist nul ouvrier en œvre, il seroit à 6 s. de fourfait. Et s'il mesist aucun vallet en œvre, ki n'eust 5 saudeies de dras,

[a] *Un article a été ici gratté et rendu illisible.* — [b] *Addition du début du XIVe siècle; cfr. plus haut les paragraphes 245 [661] et 261 [676]; cette disposition a été barrée.*

1250-1325. li maistres seroit à 6 s. de forfait. Et se aucuns maistres mesist en œvre aucun vallet ki fust banis, il seroit à 6 s. de forfait. Et se li maistres vausist jureir sour sains k'il n'en seut nient k'il fu banis, pour tant seroit quites.

292 [730]. Tous les fourfais de cest escrit de 10 s. et de plus sont au baillieu; et les autres forfais sont as coriers et à conistable des vallés, moitié à moitié, pour chou ke li conistables des vallés le warde.

293 [731]. Et se aucuns maistres vendist ses denreies au vallet ki œvre avœc lui, li maistres seroit à 20 s. de forfait, et li vallés à 10 s., s'il presist les denreies.

294 [732]. Li conistables des vallés i est par eskevins et si quatre conpaignon, pour wardeir chou ke il a en cest escrit. Et si i est par teil maniere : se plainte en venist sour lui de chaus du mestier, il doit estre quite par sen serement par tes convenenches l'entreprist-il.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

LI REWARS SUS LES CARDONS [a].

295 [761]. Cascune rolle doit avoir quatre-vins et deus glenes.

296 [762]. Item, cascune glene 25 boches bonnes et souffizans; et s'il fust trouvé autrement, li vendeur seroient en amende à 4 d. de cascune rolle.

297 [763]. Item, nus de chiaus qui amaine cardons en le ville ne les meche à vente devant che que li eswardeur l'auront rewardé.

298 [764]. Item, s'on les enpirast apres l'eswart, les cardons seroient perdus, et seroit chieus qui fait l'auroit à 6 s.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

CH'EST LI ORDENENS DE LE FESTE.

299 [774]. On a commandei ke nus ne venge saies ne dras entirs 8 jours devant feste et 8 après, sor 60 lb.

300 [776]. — — — Et toutes les saies soient en le hale des merchiers. Et tous

[a] *Tout ce ban est en écriture cursive aigue, qui doit dater du début du XIVe siècle.*

les grans draps soient en le hale des viesiers les 3 jours. Et tout li drap à détail soient en le grande hale tant ke li troi jour durent, sor 60 s. Et li troi jour de monstreir les dras sont li troi darrain des quinze jours de le franke feste. 1250-1325.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

CH'EST [a] LI ORDENEMENS DE L'ASSISE.	[949] [b]. ON FAIT ASAVOIR KE, PAR LE VOLENTEI DU SIGNEUR ET DE LE VILE, ON FERA ASISES EN LE FORME ET EN LE MANIERE KI ENSIEUT.
— — — — — — — — —	— — — — — — — — —
301 [883]. Li sas de laine de 2 poises d'Engleterre desous 20 lb., et d'Escoche : 3 s.; li sas de laine de Wales et d'Yrlande : 2 s., 6 d.	[953]. Li sas de laine desous 25 lb. doit 3 s.; et deseure 25 lb., 4 s.
302 [884]. Chil ki brisent les laines et les vendent par parties, paichent 3 s. de chascun sac.	[954]. Chil ki brisent les laines et le vendent par pieres, paieront 3 s. du sac desous 25 lb.; et deseure 25 lb., 4 s.
303 [885]. Kiere laine d'Engleterre et d'Escoche deseure 20 lb., de chascuns : 20 s. 2 d.	
304 [886]. De chascun sac de laine k'on acate devens le vile quant on le vent entir avant, paiera-on 12 d., s'il est de 2 poises; et avenant, s'il sorpoise demi-poise et plus. Et de mains de demie-poise ne pai-on nient. Et ch'est de toutes laines.	[955]. Et de chascun sac de laine ke on acatera en le vile et on le vent entir avant, 12 d.

305 [887]. Saie de Saint-Omer tainte, 5 d.

306 [888]. Saie blanke, 2 d.

[a] *Tout le reste est de l'écriture primitive du registre.* — [b] *Ces dispositions sont d'une écriture de la fin du XIII[e] siècle.*

1250-1325. 507 [889]. Dras entirs de Saint-Omer et tains en laine de chascuns : 20 s., 2 d.

508 [890]. Les doukes et les pieches de dras à detail tains paient de chascun, 20 s., 2 d.

509 [891]. Toute autre draperie estraigne k'on vent en gros de le lb. : 1 d. de le lb.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

510 [893]. Le kerke d'alun : 12 d.

511 [894]. Et de chascun drap, de chascune saic tainte, sour le taintelier : 2 d.

512 [895]. Et de laine taindre et filé, des 20 s. k'il en prendront : 2 d.

513 [895]. De chendres et de toute autre estoffe ki apartienent à taintelerie, de chascuns 20 s. : 2 d.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

514 [910]. Du filei, des 20 s. : 2 d.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

515 [914]. Couretier de saies blankes, ob. à Jehan Cousin. Saies taintes 1 d. à Baudewin de Gant.

516 [915]. Couretier de draperie, de chascun drap un d. à Jehan Mantel et à Bertel de le Deverne, de chascun sac de laine, chascun couretier, un [a] esterlinc.

517 [916] [b]. Filei et canevaich, de le lb. : 2 d.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

518 [931]. Et ke nus loieres de dras ne loie nul drap avant chou k'il sache ke le asise est paié u k'il ait enseigne de lui, sor 60 s. et sen mestier à perdre an et jour.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

519 [934-935]. On a conmandei sour tous chaus ki saies taintes ont, k'il ne laisent point loier en leur maisons de saies k'il aient vendues. Ne ke nus loieres soit si hardis ke il loie en autre lieu, fors en l'osteil de l'estrange homme ki les ait acatées, et ke chil ait paié l'asise ki les ara vendues, sor le forfait de 60 s. et de perdre sen mestier an et jour.

[a] *Barré et remplacé par « 4 ».* — [b] *Ce paragraphe est peut-être une addition contemporaine.*

320 [936]. Et si faites conmandeir sour tous chaus ki ostent rechoivent, k'il ne laisent nul drap loier en leur osteil, devant chou k'il sachent ke l'asise soit paié, sor le forfait de 60 s. 1250-1325

321 [937]. Et si faites commandeir ke nus estranges hom n'acache saies taintes à estragne homme en le vile de Saint-Omer, sor le forfait de 60 s. et de perdre le drap.

322 [938]. Et ke nus couretiers ne soit si hardis ke il fache saies taintes remueir ne ne venge avant, desi adont k'il sache ke l'asise soit paié et k'il le fache asavoir dedens le jour à chelui ki warde l'asise k'il les ait vendues et k'il les a acateies, sor le forfait de 60 s. et de perdre sen mestier an et jour.

323 [939]. Tout chil ki drap ont et ki dras font faire, et pieches et dokes, et ki dras vendent en gros et à detail, ki sont manans dedens l'eskevinage, paichent leur asise et fachent seeleir à chelui ki warde l'asise leur dras et pieches et dokes dedens le jour u dedens l'autre jour après ke li dras soit apareilliés.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

324 [941]. Et ke nus couretiers soit si hardis k'il acache nul drap s'il ne le voit seelei, et s'il ne seit ke l'asise soit paié; et k'il le fache asavoir à chelui ki warde l'asise dedens le jour de qui il est acateis et à qui il est vendus, sor le forfait de 60 s. et de perdre sen mestier an et jour.

325 [942]. Et ke nus loieres ne soit si hardis k'il loie nul drap, devant chou k'il sache ke l'asise soit paié, sor le forfait de 60 s. et de perdre sen mestier an et jor.

326 [943]. Et ke nus ne loie sen drap ne fache loier à autres loieurs, fors as loieurs de le vile ki sont jurei par eskevins, sor le forfait de 60 s.

327 [944]. Et ke nus mesureres de waide ne mesure waide ne chose ki à le taintelerie afiere, s'il ne le fait asavoir as recheveurs, sor 60 s. et le mestier à perdre.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

328 [947]. Et ke nus couretiers laise movoir saie u drap k'il vent ne acate, avant k'on en ait paiet l'asise, sor 60 s.

329 [948]. De tous les fourfais ki vienent de l'asise, le vile en a le moitié.

1250-1325.

FAIT AU TANS J. AUBERT, GILEBERT DE SAINTE-AUDEGONDE, ANTOINE RENVISC, J. FLORENT, J. BETTHE [a] DANE, G. MANTEL, J. MANTEL, G. PHILIPPE [b].

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

CHE SONT LI RENTES ET ESPLOIS DE LE VILE, QUI FURENT CHI ESCRIT EN L'AN DEL INCARNATION M. CC. LXXIX, EL MOIS DE MAY.

330 [987]. Primus. Le hale lange, 80 et 9 et demi estaus, à 24 s. l'estal, à paier à 2 termines : à le Paske 12 s. et au Noeil, 12 s.

331 [988]. Le boiste du merkedi, ke doi preudomme wardent ki taillent drap à détail, à rendre au Noeil u à le volentei d'eskevins.

332 [989]. Le boiste des blankes saies de le poise dont le saie paie un et demi [c] d., ke Jehans Cousins tient, dont le rente est perpetuele.

333 [990]. Le ob. des couretiers de blankes saies, à paier à le volentei d'eskevins et ausi longhement ke leur volenteis sera.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

334 [1001]. Le hale linge.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

335 [1018] [d]. Le boiste des crues saies.

336 [1019]. Le ob. des ploumet de écrue draperie.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

337 [e]. Le boiste des tondeurs.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

338 [1022]. Li cautres ke li maieur des markans ont en leur warde.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

339 [f]. Le poise des saies taintes ke Baudes de Gant tient.

340 [f]. Des forfais del draperie por Lambert Pietreumkiel [g], spelmakere.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

[a] *Il y a un petit blanc entre ce mot et le suivant.* — [b] *Suit un autre réglement sur l'assise dont nous avons inséré plus haut quelques dispositions en regard des paragraphes 301 à 304.* — [c] *Lecture douteuse.* — [d] *Ce paragraphe est barré.* — [e] *Ce paragraphe est une addition contemporaine et barrée, et manque dans Giry.* — [f] *Ce paragraphe est une addition du début du XIV[e] siècle, et manque dans Giry; barré.* — [g] *Lecture douteuse.*

341 [1039] [a]. Le hale des laines est à le vile, louyant Gillen Lornox, 23 lb. 1250-1325.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — 1300.

342 [1041] [a]. Li viel maisel sont à le vile en partie, ki est ore hale à laine.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

343 [1043]. Les coureliers des laines, des saies taintes, des vins, de le draperie et des blankes saies.

344 [1044]. Le ob. des blankes saies, le conte.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

652.

Lettres de Robert II, comte d'Artois, à Baude le Normant, son receveur à Arras, lui mandant de payer à Guillaume Fine, bourgeois de Saint-Omer, les draps qu'il lui a achetés et de lui demander des quittances de ses paiements.

1300, 13 avril.

Original, scellé sur simple queue; trace de sceau de cire brune : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 159[25].

Roberz, euens d'Artois, à Baude Le Normant, d'Arraz, notre receveur, salut. Comme nous soions tenu à Guillaume Fine, bourgois de notre vile de Saint-Omer, c'est assavoir :

Pour un drap mellé de 41 anne qu'il a fait pour notre cors, à raison de 14 s. l'anne : 28 lb., 14 s. par.

Item, pour un autre drap et 10 annes de cele meisme couleur pour notre chiere compaigne la comtesse; et contient ledit drap 38 annes à raison de 16 s. l'anne : 38 lb., 8 s. par.

Item, pour les dames et les damoiseles de notre dite chiere compaigne, deus dras vers de 36 lb. par.

Item, 21 anne d'autre vert à raison de 10 s. l'anne : 10 lb., 10 s. par.

[a] *Ce paragraphe est une addition un peu postérieure.*

1300-1305. Laquele monnoie est toute en somme : 113 lb., 12 s. par.

Nous vous mandons que de quelconque notre monnoie que vous avez ou aurés paies audit Guillaume, lesdites 113 lb. 12 s., et de ce que vous li paierés, prenés lettres de lui de reconnissance à vostre cautele, lesqueles nous volons que vous vaillent en vos contes aveuc ces presentes lettres.

Donné à Heding souz notre contreseel, le mescredi après Pasques, en l'an de grace mil et trois cenz.

653.

Achats de draps faits par le bailli de Saint-Omer (1).

1305, 1er novembre.

ORIGINAL sur rouleau : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 208[1].
INDIQ. : RICHARD, *Mahaut*, p. 168.
Au dos : COMPOTUS JACOBI MONACHI, BAILLIVI DE SANCTO-AUDOMARO, DE TERMINO OMNIUM SANCTORUM ANNO M° CCC° V°.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

DEPENSES DE BAILLIE.

— — — — — — — — — — — — — — — — — —

Draps acatés.

Premierement, à Wistasse Wasselin por un rouge mellé, 48 lb.

Item, por un brun camelin que li sires de Rougemont eut acaté à Maroie Leir Vox, 30 lb.

Item, à le ditte Maroie por un vert drap marbré, 38 lb.

Item, à Margerie Cers por un encre piers mellé de graine, 52 lb.

Item, à ledite Margerie por un cler bloi mellé de graine, 45 lb.

Item, pour 24 ausnes de canevaich là dedens on mest ces draps, 14 d. l'ausne, 28 s.

(1) Sans doute à Saint-Omer.

Item, 12 d. à un vallet qui les cousi et qui les adouba. 1305-1306.
Item, por un vallet et un keval qui mena les draps à Arras, 16 s.
Item, à un garchon qui ala avéec les draps, 8 s.
Somme de dras acetés : 215 lb., 13 s.

654.

Ordonnance communale fixant le mode d'élection du maître, des gouverneurs et du valet du métier des tisserands.

1306, janvier.

Chirographe : Saint-Omer, *Archives Communales ;* boite LXX, pièce 2.
Publ. : Giry, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions*, P.-J. 88, § 1, p. 468.

CH'EST L'ORDENANCHE DOU MESTIER DES TYSSERANS, ACORDÉE ET FAITE PAR L'ASSENT DOU MAIEUR ET D'ESKEVINS, ET DES DOUZE, ET DE TOUTE LE CONMUNITÉ DE LE VILE DE SAINT-OMER, ET POR LE POURFIT DOU MESTIER DES TYSSERANS, SAUVE NO LOY, NOS PREVILEGES ET TOUTES NOS BONES COSTUMES, EN L'AN DE GRASCE MIL TROIS CHENS ET CHINC, EL MOIS DE JENVIER.

1. Premierement, il est asavoir les eskevins renovelé, li vieus juré doudit mestier, à chertain jor assigné par l'assent d'eskevins, s'asambleront en chertain lieu, et là où il vauront, et esliront devens chele journée sis preudommes en leur mestier : deus drapiers, deus qui tienent ostilles et deus vallés.

2. Et ches sis pris et eslus par leur sairement conjuré dou maistre et de ses conpaignons, prendront et esliront, sans nului apeler à leur conseil, nuef preudommes : trois drapiers, trois qui tienent ostilles, et trois vallés ; lesqueus nuef pris par foy et par sairement conjuré dou maistre et de ses conpaingnons et des sis esliseurs devantdis.

3. Et si doivent demorer entr'aus nuef esliseurs li maistre et si conpaingnon, et les sis desusdis s'en iront, et li nuef esliront bones persones, foy dignes, qui seront porfitable por gouverner le mestier, jusques à sese persones et un vallet qui servira tous chaus dou mestier, sans nului apeleir à leur conseil.

1306. 4. Et che soit fait anchois qu'il se departissent dou lieu là où il ont fait leur sairement.

5. Chest asavoir ke de ches sese persones doivent estre li wiit drapiers, sis qui tienent ostilles, et deus vallés.

6. Et chaus eslus, il les metront en un brievet clos et seelé, dont il en tenront le copie. Et doivent li nuef esliseur baillier l'escrit seelé au vieus juré por presenter as eskevins.

7. Et doivent eskevin chaus et non autre faire mander en le hale et jurer par devant aus.

8. Et chaus juré par devant eskevins, il doivent faire un maistre qui sera descure aus, un des wiit drapiers.

9. Et se il ne se puissent acorder le debat, il le raporteroient par devant eskevins et eskevins le determineroient.

10. Et si doivent li gouverneur doudit mestier estre remué de lignage ausi conme li eskevin. Et covient k'il soient bourgois ou filg de bourgois.

11. Et ne porront li esliseur avoir offisce devens l'anée de leur mestier.

12. Et quikonques sera gouverneur l'une anée, il ne le porra estre l'autre anée après ensievant.

13. Et ke nus ki soit en offisce doudit mestier ne puist grever nul homme, se n'est par devant partie.

14. Et ensi d'an en an soit tenu perpetuelment.

655.

Ordonnance communale fixant le mode d'élection des trois maîtres et des deux vallets du métier des foulons.

1306, janvier.

CHIROGRAPHE : Saint-Omer, *Archives Communales;* boite LXXVIII, pièce 1.

Bien que cette pièce ne soit datée que du millésime de l'année (pascale) 1305, il n'y a guère de doute qu'elle ne remonte, comme les deux autres documents semblables qui précèdent, à janvier 1305-1306.

PUBL. : GIRY, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions*, P.-J. 88, § 2, p. 469.

CH'EST L'ORDENANCHE DES FOULONS, FAITE EN L'AN DE GRASCE MIL TROIS CHENS ET CHINC PAR L'ASSENT DOU MAYEUR ET D'ESKEVINS, ET DES DOUZE, ET DE TOUTE LE CONMUNITÉ DE LE VILE DE SAINT-OMEIR. 1306.

1. Premièrement, il prendront onze hommes dou mestier es quatre corons dou mestier : chest asavoir sis hommes ki tienent maistrie, et chinc vallés.

2. Ches onze pris, dont on metra les sis hommes ki tienent mestier, d'une part, et les chinc vallés, d'autre part, et les sis esliront deus vallés hors des chinc par leur sairement fait par devant le maistre et ses jurés et par devant le pueple dou mestier; et ausi li chinc vallés esliront hors trois des sis maistres par leur sairement.

3. Ches chinc persones afinées des onze, on les menra par devant le maistre dou mestier et li maistres les fera jurer qu'il prenderont boine gent et loiaus tant conme il afferra audit mestier gouverner : ch'est asavoir un maistre, et sis conpaignons et leur vallet.

4. Et tout soit fait sour une assennée journée par devant mangier.

5. Ches gens eslut, il les metront en un brievet clos et seelé, dont il tenront le copie. Et ke nus ne le sache, fors li esliseurs sour leur sairement, devant chou k'il seront mandé et juré à le hale.

6. Et chel escrit clos, il bailleront as vies jurés; et li viel juré le porteront par devant eskevins et leur prieront k'il fachent cheus qui sont en l'escrit clos jurer et non autres, à warder et gouverner les offices doudit mestier.

7. Et ke nus autres ne chieus qui soit en office doudit mestier ne puist grever nulle homme, se n'est par devant partie.

8. Et ensi d'an en an soit tenu perpetuelment.

656.

Ordonnance communale fixant le mode d'élection du connétable, des jurés et des vallets du métier des tondeurs.

1306, janvier.

CHIROGRAPHE : Saint-Omer, *Archives Communales*, boite LXXX, pièce 10.

PUBL. : GIRY, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions*, P.-J. 88, § 4, p. 470.

1306. CHEST L'ORDENANCHE DOU MESTIER DES TONDEURS, ACORDÉE ET FAITE PAR L'ASSENT DOU MAYEUR ET D'ESKÉVINS, ET DES DOUZE, ET DE TOUTE LE CONMUNITÉ DE LE VILE DE SAINT-OMER, ET POUR LE POURFIT DOU MESTIER DES TONDEURS, SAUVE NO LOY, NOS PREVILEGES ET TOUTES NOS BONES COSTUMES, EN L'AN DE GRASCE MIL TROIS CHENS ET CHINC, EL MOIS DE JENVIER.

1. Premièrement, il est asavoir li vieus juré dou mestier des tondeurs à chertain jour assenei, assambleront et esliront onze preudommes des plus souffissans et des plus loiaus dou mestier.

2. Si metra-on les sis d'une part, et les chinc d'autre part; et li maistres et ses conpaignons les feront jurer ke li sis prenderont deus hors des choinc.

3. Et li choinc en prenderont trois hors des sis, les plus loiaus et les plus souffissans de chaus qui sont eslut.

4. Et ches choinc persones affinées, on les menra par devant le maistre et ses conpaignons, et les fera-on jurer k'il prenderont bone gent et souffissant et loial pour gouverner ledit mestier l'anée durant, chest asavoir neuf hommes ki tienent maistrie de tondre, et ches nuef hommes jurés esliront un d'aus meismes pour connestable.

5. Item, li trois vieus vallet jurei, il esliront par leur sairement choinc vallés bourgois doudit mestier et les menront par devant les choinc esliseurs ki ont pris le kore devantdite.

6. Et li choinc prenderont trois hors des choinc vallés, ki seront menei par devant aus, les plus loiaus et les plus souffissans, pour gouverner ledit mestier l'anée durant.

7. Item, on metra chou en un escrit et seelé. Douqueil escrit, li esliseur tenront le copie. Chil escrit clos et seelé, on le baillera au vieus maistre et à ses conpaignons.

8. Et li maistre le doit porteir pardevant eskevins, et li eskevins les doivent faire mandeir chaus et non autres pour faire jurer.

9. Et chou soit fait d'an en an perpetuelment.

657.

Lettres du bailli de Calais à Mahaut, comtesse d'Artois, lui annonçant l'envoi de l'état des biens saisis par lui à Calais, en raison des troubles de Saint-Omer, sur des bourgeois de cette dernière ville, et lui faisant parvenir en particulier la liste des draps appartenant à un échevin, remplaçant du maire.

1306, 2 juillet environ.

ORIGINAL : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 214[1]. Lettre close originale, avec deux séries de cinq entailles dans le sens de la largeur; au dos, à peu près au milieu de l'extrémité droite, traces de cachet de cire brune. — La date est donnée d'après la pièce suivante que le document ci-dessous annonce.

PUBL. : RICHARD, *Pièces relatives aux suites de la révolte des bourgeois de Saint-Omer contre la comtesse d'Artois en 1306*, p. 398.

A très haute, très noble et très poissant dame, ma dame la contesse d'Artois et de Bourgoingne. Madame, en l'escrit que li porteur de ches letres vous aporte, sont tout contenu et escrit les biens que je puis enquerre, savoir ne troveir de chiaus de Saint-Omeir, fors que je tieng un fill Pierron Bateman en prison. Madame, sachies que le drap de coi li escris parole, que il en i a 18, sont si bon conme on puet penseir ne faire de laine, fors 2 roies que il i a dedens, et sont à chelui que on dit qui tient le lieu du maieur de Saint-Omeir et est apeleis Gilles Alhere (1). Madame, mandes vos ent et conmandes vo bone volentei che que il vous en plaira à faire. Dieu [vo] ait par lonc tans en sa garde.

Vo baillieu de Calais.

(1) Voyez le numéro suivant.

1306.

658.

État des draps saisis à Calais par le bailli sur un échevin de Saint-Omer, remplaçant du maire, et sur un autre bourgeois de cette ville.

1306, après le 2 juillet.

ORIGINAL sur rouleau : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 214[1].

INDIQ. : RICHARD, *Mahaut*, pp. 168-169; il reproduit même en partie le texte.

PUBL. : RICHARD, *Pièces relatives aux suites de la révolte des bourgeois de Saint-Omer contre la comtesse d'Artois en 1306*, pp. 397-398; texte complet du document.

CHE SONT LES COSES ET LES BIENS DE CHIAUS DE SAINT-OMEIR, QUI FURENT TROVÉES EN LA VILLE DE CALAIS EN PLUISEURS LIEUS, LE SAMEDI PROCHAIN APRES LE SAINT-PIERRE ET SAINT-POL (1), L'AN DE GRACE MIL TROIS CHENS ET SIS, EN LE PRESENCE DE JEHAN DE HERONVAL, BAILLIU DE CALAIS ET DE MERC, DE HENRI DU MONT, ADONT SOUS BAILLIEU DE CALAIS, ET DE ESKEVINS DE LA DITE VILLE, CH'EST ASAVOIR BAUDE D'AIRE, THOMAS SCLUAM, POL, CLERC AU BAILLIU DE CALAIS, QUI FIST CHIST ESCRIT, ET DE AUTRES BONES GENS.

Premièrement, en l'ostel Ghilebert Hanecoes furent trovei des biens Gille Alhere, bourgois de Saint-Omeir, eschevin de ladite ville, si que on dist, qui chi-après s'ensiewent.

Ch'est asavoir : 6 blankes sortes dont on fait escarlate; item, 2 escarlates sanguines; item, une escarlate cleire sanguine; item, une escarlate de vermeille coleur; item, 2 dras melleis avec graine; item, un drap mellei sans graine; item, un drap omple qui a le couleur de plomei; item, 2 dras de bleu asureis; item, 2 roies de pers à 2 bastons, l'un vermeil et l'autre plomei, de petit pris. Soit 18 pieches.

— —

Item, en l'ostel Eustasse Le Cok, bourgois de Calais, furent trovei des biens Jehan Hanebare, bourgois de Saint-Omeir, qui chi-après s'ensiewent.

Ch'est asavoir : 5 dras entiers d'une sieute, dont le campaingne est mellée de bleu et de blanc à une roiete menue vermeille; item, 4 dras entiers de

(1) Le 2 juillet.

verte mellei à une roiete mellée de soie et de graine; item, 3 dras entiers roie plonkie de blanc et de rouge; item, un drap de brun pers à 2 gannes roiés; item, un vert roie à 2 bastons, l'un de pawenach et l'autre vermeille. Soit 14 draps. 1306.

— —

Madame, ch'est tout che que nous poons enquerre, savoir ne troveir des biens de chiaus de Saint-Omer, fors biens que nos avons levei de Jehan Le Crudenarc par Coppin Menebourse selonc le teneur de vos letres.

659.

Ordonnance échevinale réglant les conditions du travail dans le métier des tisserands.

1306.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A moderne, feuillet non coté : Saint-Omer, *Archives Communales.*

COMMANDEMENS SOUR LES MESTIERS DES TISSERANS, ACORDÉ PAR ESKEVINS EN L'AN M CCC et VI.

1. Premièrement, que nus tisserans ne tisse plus de 8 ausnes et un quartier le jour, sour 60 s.

2. Item, ke nus tisserans ne tisse les nuis des Vigilles ne les nuis de Nostre Dame plus de 4 ausnes et laissier le ovrer à le première cloke de midi, eussent partissu leur 4 aunes ou n'eussent, sour 60 s.

3. Item, ke nus tisserans n'apraingne aprentis fors sour sen propre œvre, l'espasse de 3 ans; et de se main l'apraingne un jour en le semaine au mains le première année, sour 60 s

4. Item, ke cascun an perpétuelment quant li maistre et si conpaignon seront renovelei, il doivent lire ou faire lire les escris du mestier en le plache le lundi prochain après chou k'il aront jurei, por savoir conment on doit tenir l'ordenanche du mestier.

1306. 5. Item, se aucun meffait encontre le mestier nomeement en trois cas : c'est assavoir, le premier est s'il œvre plus d'aunes qu'il ne doit; le secont, s'il aprent sen aprentis sour autrui ovrage ke sour le sien; le tierch, s'il œvre après tans ou devant tans as fenestres closes ..... res [a] en doit prendre s'amende tout sus, et li deffendre sen mestier ..... [a] jours de ovrer de ses mains.

6. Item, ke nus tisserans ne nul ostille soit ovrans en le castelerie de Saint-Omer, se n'est en le vile de Saint-Omer, sour 60 s.

7. Item, ke nus tisserans ne tisse en le vile de Saint-Omer, s'il n'a apris mestier en vile de loi, sour 60 s.

8. Item, ke tout li oste ki acatent dras et saies en le hale renovelechent leur plegerie et doinsent bons pleges, par quoi li bone gent de le vile soient seur de leur avoir, et qu'il paient dedens 7 jours et 7 nuis, si qu'il a esté autrefois conmandé, sour 60 s.

9. Item, ke nus licheur ne meche saies en liches s'il ne sont tout moullié, sour 60 s.

660.

Ordonnance échevinale augmentant dans le tissage des forts draps rayés leur largeur d'un demi quartier pour permettre l'exportation de ces étoffes en Angleterre.

1306, environ.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A moderne, feuillet non coté : Saint-Omer, *Archives Communales.*

Nous avons fixé la date d'après l'écriture du ban qui est exactement la même que celle du document précédent de 1306 sur les conditions de travail du métier des tisserands.

1. Il est ordené et conmandé par eskevins et acordé par conmun assent ke

[a] *Le papier est déchiré.*

tout li drap roié enforchiét soient mis es liches demi-quartier plus lei que on a fait dusques à ore. 1306-1307.

2. Et ke cascuns tisse aussi lange et aussi estroit qu'il veut.

3. Mais que on les meche demi-quartier plus lei ke on ne soloit, par quoi marcheant les pœnt mener en Engleterre, si que on fait d'autres bones viles.

661.

Ordonnance échevinale fixant le salaire journalier des vallets des tondeurs de draps.

1306, environ.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A moderne, feuillet non coté : Saint-Omer, *Archives Communales.*

Ce réglement fait partie de l'ordonnance précédente.

1. Item, il est consentit des eskevins por Dieu et en aumosne ke li vallet des tondeurs aient de loier 18 d. le jour, et por le demi-jour 9 d.

2. Et chou maintenu aussi longhement qu'il sanlera bon as eskevins.

662.

Ordonnance échevinale déterminant pour le maître du métier des tisserands les cas où il pourra témoigner en justice pour les membres de son métier et les conditions auxquelles il utilisera le sceau de la corporation.

1307, novembre.

Chirographe : Saint-Omer, *Archives Communales;* boîte LXXX, pièce 2. — Cette pièce est attachée à l'ordonnance du métier des tisserands (n° 654).

Publ. : Giry, *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions*, P.-J. 88, § 3, p. 470.

1307. CHE SONT LI CAS ES QUEUS LI MAISTRES DES TISTRANS DE LE VILE DE SAINT-OMEIR PORRA TESMOINGNIER DES PERSONES DE SON MESTIER, DE L'ASSENT ET DE L'OTROI DU MAIEUR, D'ESKEVINS, DES JUREIS ET DE TOUT LE CONSEILG DE LE DITE VILE.

1. Premièrement, sour toutes convenenches d'aprentis, et autres covenenches faites deldit mestier par devant le maistre et ses compaingnons, et de toutes persones ki auront parapris ledit mestier dedens ledite vile.

2. Et de tesmoingnier de tous boins vallés del mestier sour l'estat et le conversation de lor persones.

3. Et s'est asavoir ke se aucuns vallés du mestier fust tenus de cas de crieme par loy, lidit maistres ne porra ne devra tesmoingnier pour teus persones.

4. Et ne porra ne devra lidit maistres otroier ne seeler nule lettre du seel de lor mestier, se che ne soit en le présence de quatre des compaingnons jureis du mestier, greians et consentans expressecment avœc le volentei et le assent dudit maistre.

Fait et otroié en l'an de grace M CCC et VII, ou moys de novembre.

663.

Ordonnance de même teneur que la précédente pour le maître des foulons.

1307, novembre.

CHIROGRAPHE : Saint-Omer, *Archives Communales;* boîte LXXVIII, pièce 1. — Cette pièce est attachée à l'ordonnance du métier des foulons (n° 655).

CHE SONT LI CAS ES QUEUS LI MAISTRES DES FOLONS DE LE VILE DE SAINT-OMEIR, ETC.

— —

En l'an de grasce mil trois chens et sept, ou mois de novembre.

664.

Ordonnance de même teneur que les deux précédentes pour le maître des tondeurs.

1307, novembre.

Chirographe : Saint-Omer, *Archives Communales;* boite LXXX, pièce 10. — Cette pièce est attachée à l'ordonnance du métier des tondeurs (n° 656).

CHE SONT LI CAS ES QUEUS LI MAISTRES DES TONDEURS DE LE VILE DE SAINT-OMEIR PORRA TESMOINGNIER DES PERSONES DE SON MESTIER, ETC.

— —

Fait et otroié en l'an de grasce mil trois chens et sept, ou mois de novembre.

665.

Ordonnance échevinale sur le métier des tisserands.

1308.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A moderne, fol. 40 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

ORDENANCE DE LE KEURE DES TILIERS.

1. Premièrement, qu'il doivent avoir quatre preudommes pour estre keuriers du mestier. Et doivent estre renoulé chascun an par maieur et eskevins.

2. Item. que nus du mestier tienge plus haut de deus ostilles, s'il ne soit bourgois, sour 60 s.

3. Item, que nus tiliers porche ne fache porteir œvre hors de le vile pour ouvrier, sour 60 s.

1308-1314. 4. Item, que nus du mestier voise à le maison des bonnes gens por trouveir œvrage, se il n'i soit mandeis, sour 5 s.

5. Item, ke nus du mestier qui œvre tirtaine en kaine tainte de pers, de gaune ou de vermelg, que li tirtaine soit deus annes de largeche et un pauch el ros, et en 1200 de fil au mains, sor 60 s.

6. Item, que on œvreche ledite tirtaine et autre ouvrage du mestier bien et souffisanment au reward de le keure, sour 5 s., et de restaulir le damage à chelui qui li ouvrages seroit.

7. Item, que nus du mestier œvreche après vardecloke sonnée ne devant le jour de le Saint Mikiel, dusques à le Pasques, et en avant [1] que nus œvre par nuit, sour 10 s.

8. Item, que nus du mestier rechoive aprentich qu'il ne l'aprenge deus ans acomplis, sour 20 s., et ke li aprentich devra 5 s. à le keure.

9. Item, que tout chil du mestier soient obéissans à leur coriers, sour teile amende qu'il sanlera boin à eskevins.

Fait l'an de grace M. CCC et VIII.

666.

Lettres de Denis d'Hireçon, chevalier, rapportant qu'Étienne Bricadel, trésorier de l'hôtel de Mahaut, comtesse d'Artois, a payé les draps que la comtesse avait achetés à Saint-Omer pour Mgr de Poitiers.

1314, 5 septembre.

Original autrefois scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 325^{28}.

Indiq. : Richard, *Mahaut*, p. 179, § 2 ; sans référence.

Je Denis de Hireçon, chevalier, fais savoir à touz que maistre Estienne

[1] Le 29 septembre.

Bricadel, trézorier Madame la Contesse d'Artois et de Bourgongne, a paié les parties qui s'ensuivent : 1314-1316.

Premièrement, à Crestienne Fine, de Saint-Omer, pour deus dras marbrés toins en graine, trente lb. la pièce, 60 lb.

Item, à Gautier Le Bait, de Saint-Omer, pour deus dras roiés à un champ blant, quatorze lb. la pièce, 28 lb.

Lesquiex dras furent achetés par ma main et la Fongnet, et les donna madite Dame à Mgr de Poitiers à Saint-Omer.

En tesmoing de ce, j'oi mis mon seel à ces lettres.

Donné à Saint-Omer, le ve jour de septembre, l'an mil III^c et XIIII.

667.

Déclaration échevinale de l'accensement par un particulier de l'étalage de la halle aux laines en suint entre les deux fêtes de la Chandeleur 1317-1318.

1316.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté E gothique, fol. 12 v° : Saint-Omer, *Archives Communales.*

L'an XVI, Jores Scivekart acensi l'estallage de le hale de le laine ensointe pardesous, pour 20 lb. de par., à tenir de le Candelier l'an XVI dusques à le Candelier XVII, et 14 lb. pour le vile de l'enkièrissement, et 7 lb. por partie : à paier à 2 termes en l'an, à le Saint Piere entrant aoust et à le Candelier ensiewant. Plege Boid Sinekart et Jehan de Hemesdale. Par convent que li ville, por ses grans necessités, pœt user ledite hale toutes fois qu'il plaira as eskevins.

1320.

668.

Ordonnance échevinale fixant les droits d'étalage sur les diverses sortes de draps.

1320 environ.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté E gothique, fol. 21 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

La date est fixée d'après la ressemblance de l'écriture du document en question avec un grand nombre d'actes du même registre marqués 1318, 1319, 1320.

ORDENANCE DE LE REV[ENUE] DE LE DRAPERIE.

Le drap Estanfort, 2 s. par.

Item, drap Estanfort, là li filey est taint en graine, 4 s. par.

Item, enforchiet royé, le pièche, 2 s., 6 d. par.

Item, enforchiet mellé, en graine, 4 s par.

Item, tout roiet blanc por taindre en graine, 4 s. par.

Item, drap derdeline, 3 s. par.

Item, dikkedinne sans meslure de graine, 4 s. par.

Item, dickedinne mellé en graine et entre pers, cascun 6 s. par.

Item, tout drap omple que on dist blanque escarlate, 6 s. par.

Item, tout drap blanc omple de filey sans oint, le pièche, 2 s. par.

Item, blanc drap piniet en oint, 2 s., 6 d. par.

Item, blanc camelin, là il y a 3 lb. de graine ou mains.

Item, estrange qui venderont leur dras donront double estalage.

Et toute draperie qui est parfaite à le maison le folon et portée as liches le nuit de le Candelier doit estre as achenseurs, et toute draperie ausi qui est vendue devant le Candelier.

Item, tout drap que on trouvera fais paieront autant comme chiaus que on fera d'ore en avant, sauve che ...

669.

Lettres de Mahaut, comtesse d'Artois, ordonnant à Jean de Salins* (1), *trésorier de l'hôtel, de payer à un drapier de Saint-Omer deux draps qu'elle lui a achetés.

1322, 22 juin.

ORIGINAL : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 407^{64}. Lettre close avec un trou rond au milieu de l'extrémité droite et traces de cachets rouges au dos à l'extrémité opposée.

DE PAR LA CONTESSE D'ARTOIS.

Mestre Jehan, paiez à Jore Morot, drapier de Saint-Omer, pour 2 marbrez qu'il nous ha vendus et dellivréz, quarante et sept lb. par.; laquelle somme d'argent nous voluns que vous soit aceptés en vouz comptes.

Donnée le xxiie jour de juing, l'an mil III^c vint et deux.

670.

Ordonnance échevinale, rendue avec le consentement des maîtres foulons et tisserands, accordant, aussi longtemps que durera la faible monnaie, deux deniers par jour aux maîtres foulons comme dédommagement pour leurs frais, ainsi qu'aux valets comme augmentation de leur salaire.

1326, 30 juin.

COPIE contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 60 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

1. L'an de grace mil CCC et XXVIII, lendemain du jour Saint-Pierre et Saint-Pol, ou mois de jung, fu ottroiié par maiieurs et eschevins, du commun acort et consentement des maistres des tisserans et des foulons, por le commun pourfit de le ville et pour le nécessité du mestier des foulons, que

(1) C'est évidemment ce personnage, trésorier de l'hôtel de la comtesse d'Artois de 1321 à 1325 (RICHARD, *Mahaut*, p. 49), auquel est adressée la lettre de la comtesse et qu'elle désigne sous le nom de « mestre Jehan ».

1328-1330. cascun vallés de folons aroit 2 d. plus le jour qu'il ne soloit prendre; et li maistres foulons 2 d. ausi cascun jour por ses cous, tant que bon samblera à eschevins.

2. Et est asavoir que se li monnie revenist en sen bon estat et abaisast comme elle est hauchie, cheste ordenance et chis otrois fauroit et renveroit au point premier lo elle fu au tans et devant le tans que elle fu faite.

671.

Délibération échevinale au sujet d'un débat entre les tisserands et les foulons, faisant droit à la réclamation des premiers qui, en raison du rétablissement de la forte monnaie, demandaient la suppression de la hausse des tarifs du travail des foulons due à la faible monnaie, et maintenant, néanmoins, la réduction d'un jour sur trois ou quatre prescrite pour le foulonnage du drap.

1330, 17 avril.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 58 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

1. D'un débat meu entre le maistre des tisserans et les drapiers, d'une part, et le maistre et les jurés du mestier des foulons, d'autre part, sur che que li drapier requerroient que les 18 d., qui avoient esté hauchiet sour l'anchien pris ou feur as folons des dickedines, les 12 d. sour les derdelins, et les autres hauchemens sour autres manières de draps et doukes que on avoit maintenu un pièche de tamps courant le feble monnoie, fuissent ostées, et que on ne baillast fors l'anchien pris, por che espécialment que le bone monnoie, que li roys nos sires a ordené a fait courre en sen roialme, estoit tant forte que il devroit bien souffire as folons d'avoir l'anchien pris sans les hauchemens dessusdis.

2. Le maistre et jurés dudit mestier des foulons debatans au contraire et requerrans à avoir lesdis hauchemens en manière que il les avoient eus

dusques au jour, et disans que lidit hauchement avoient esté fait par l'assent de maieurs et eschevins par bone déliberacion, espécialment pour le pourfit de le draperie et pour le grant labeur que il avoient de ouvrer les draps. lesquels il ouvroient en trois jours et en deus que on soloit anchienement ouvrer en trois jours et en 4, et pluiseurs autres raisons que il y misent; lesdictes parties, à le parfin de tous lesdis débas, se mirent en le bone ordenance d'eschevins, supplians que il en ordenassent ensi que bon leur sambleroit por le commun pourfit et pais de le ville. 1330-1334.

3. Et eschevin par bone délibéracion de vies et de nouviaus et du Conselg, considéré diligentement l'anchiien estatut du fœr des folons avœc le forte monnoie que li roys fait kourc, qui assés est de plus grant valeur que elle ne fu onkes, considéré ensement l'ordenance du roy nosseigneur sour le cours de ses monnoies, qui vœt que toutes cozes soient conformées et avaluées selonc lesdictes monnoies, dit fu et ordené que non obstant débat des parties. lidit hauchement seroient osté et que d'ore en avant li foulon ouverroient bien et loialment en le manière que il avoient ouvré dusques au jour d'uy en trois jours et en deus, et que il auroient por leur labeur, du dickedinne 10 s. de le forte monnoie, du derdelinc 9 s., et des autres dras et doukes en abaisant selonc le pris dessusdit, et tout à le forte monnoie.

Fait XVII jours en avrilg, en l'an XXX.

672.

Jugements échevinaux prononçant des sentences de bannissements pour contraventions aux règlements sur la draperie.

1333, 6 janvier-1334, 6 janvier.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté C, fol. 96 r° [a] : Saint-Omer, *Archives Communales*.

Publ. : Pagart d'Hermansart, *Le bannissement à Saint-Omer*, p. 458; tirage à part, p. 12.

[a] *Le registre est folioté à l'envers.*

1334-1335. CHE SONT LI BANI PUIS L'EPIFANIE DE L'AN XXXII DUSQUES A L'EPIFANIE EN L'AN XXXIII.

1. Willaume Hartscene, tonderres, privés à tousjours de se bourgoisie et de sen mestier, pour che que il avoit usé de oster pièches hors de draps entiers, dont li draps acourchoit, et puis faisoit le grant part du drap retraire avœc le liste ostée pour che que li draps apparust entirs; et pour cest meisme fait fu une pièce d'un tel drap ars devant se maison et il banis à tousjours, sour l'orelle.

2. Mabile Hartscene, veve Mikiel Du Wal, banis 10 ans et 10 jours, sour l'orelle, pour che que elle savoit du fait et que elle retraist les dis draps.

— —

3. Gillete Fols, banis 10 ans et 10 jours en décembre, sour l'orelle, por che que elle vendi et mist en wages laines ointes et filé que elle avoit à filer.

673.

Lettres de Jeanne II, comtesse d'Artois, à son bailli de Saint-Omer, lui mandant de lui acheter ou de lui faire faire à Saint-Omer, à n'importe quel prix, quatre draps écarlates.

[1335], 21 mai.

Original : *Archives départementales du Pas-de-Calais,* A 552[19]. Lettre close sur papier avec trois entailles dans le sens de la largeur de la pièce en son milieu et un trou à l'extrémité gauche, et avec traces au dos d'un cachet de cire rouge brisé subsistant aux deux extrémités.

Cette lettre est attachée aux deux documents suivants, qui la complètent, et est évidemment de la même année.

Publ. : Dehaisnes, *Documents . . . . concernant l'histoire de l'art dans la Flandre,* t. I, pp. 300-301 ; avec la cote erronée « 552[20] ».

DE PAR LA DUCHESSE DE BOURGONGNE.

Baillif, nous vous prions tant à certes, comme plus poons, et pour cause qui molt touche notre honneur et notre estat, que vous nous envoiez dues

esquallates blanches goutées de vermoil, une esqualatte vermoille, et une autre paonace qui se traie aussi comme sur morey, c'est à dire qu'elle ait colour de droite violete. Et toutes ces quatre esquallates soient les meilleurs et les plus fines que l'on pourra recovrer, combien que elles doient couster. Et ou cas que vous ne les pourriés trouver toutes prestes, si les faites faire si hastivement que nous les puissions avoir dedens Notre Dame la mi-host, et nous mandez le pris et le pris de la voiture, et nous vous en envoierons noz lettres pendanz. Nostre-Seigneur soit garde de vous. 1335.

Donné à Lanthenay, le xxime jour de may.

(*Au dos :*) A notre amé et feaul chevalier monseigneur Guilebert, notre baillif de Saint-Omer, ou à son lieutenant.

674.

Lettres de Jeanne II, comtesse d'Artois, à son bailli de Saint-Omer, lui mandant de lui envoyer, avec les quatre draps écarlates dont elle lui a parlé dans les lettres précédentes, cinq autres draps de même nature.

1335, 17 juin.

Original : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 552^{20}. Lettre close sur papier avec trois entailles dans le sens de la largeur de la pièce et en son milieu et un trou au milieu de l'extrémité gauche, et au dos des traces de cachet rouge dont chaque partie se retrouve aux deux extrémités. — Ce document est attaché au précédent et au suivant.

DE PAR LA DUCHESSE DE BOURGOGNE.

Baillif, nous vous prions tant à certes, comme nous poons, que, avec les escallates que nous vous avons mandé à pourveoir pour nous, vous nous en pourveez d'une bonne vermeille; enfin, nous envoierez-vous à la mi-host deus escallates vermeilles qui soient semblables en bonté, en coleur et en tout, deus escallates blanches et une autre de droite coleur de violete. Et vous prions que elles soient toutes si bonnes et si fines et si espécials comme l'on

1335. les pourra faire quoi qu'il doye couster; et nous mandez se vous les nous envoierez audit terme ou se nous les vous envoierrons querre. Se il vous [est] chose que nous puissions faire, faites le nous assavoir fiablement, et senz doute nous le ferons voulentiers. Diex vous gart.

Douné à Lanthenay, le XVIIe jour de juing.

(*Au dos :*) A notre amé et féaul chevalier monseigneur Guilebert, notre baillif de Saint-Omer.

675.

Lettres de Jean Lescot, tailleur du comte d'Artois, donnant l'état des draps qu'il a achetés par l'intermédiaire du bailli de Saint-Omer à deux marchands drapiers de cette ville pour la livrée de l'hôtel du comte et portant quittance du remboursesement que le bailli lui a fait des dépenses pour l'achat de ces étoffes.

1335, 8 octobre.

Original scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 552[18]. — Ce document est attaché aux deux précédents.

Publ. : Richard, *Mahaut*, P.-J., 16, pp. 412-414.

A tous cheaus qui ches présentes lettres verront ou orront, Jehans Lescos, taillierres du conte de Arthoys, nosseigneur, salut et dilection. Cognute cose soit à tous que jou ai eu et recheu de Jaque de Douay et de Jehan de Mortcamp, drappiers, bourgois de Saint-Omer, que mesire Guylebers de Nyedonckel, chevaliers, bailliex de Saint-Omer, m'a délivré et fait avoir tant pour le livrée de draps dudit nosseigneur du terme de Toussains prochainement venant comme de pluiseurs autres draps et frais pour ledite livrée, qui se partirent de Saint-Omer le diemence wityme jour du moys de octembre, l'an mil CCC trente et chiunch, les parties et pièches qui se ensievent :

Primes, quarante et deux draps de chevaliers pris tant à l'un comme à l'autre pour 15 lb. le pièche, montent en somme 630 lb.

Item, trente et deux draps pour dames, capelains et clers, pour treze lb. le pièche, montent en somme 416 lb. 1338.

Item, quarante-deux draps de escuiers, pour dis lb. le pièche, montent en somme 420 lb.

Somme de tous les draps dessusdis, 116 draps.

Toute somme des sommes de monnoie dessusdites : 1466 lb.

Item, autres parties m'a délivré et fait avoir lidis bailliex les pièches qui se ensievent :

C'est asavoir le moitié de un drap roié pour le corps de Phelippe de Bourgongne, pour le somme de 11 lb.

Item, 5 aunes de escarlate marbrée à faire cauches pour nodit seigneur, pour 4 lb.

Item, 10 aunes de escarlate vermeille pour le corps de Phelippe, de 10 s. l'aune, montent 100 s.

Item, 10 aunes de drap de 2 couleurs à faire cauches pour noseigneur, de 10 s. l'aune, montent 100 s.

Item, une escarlate sanguine pour le corps de noseigneur et pour le conte de Flandres et pour faire 3 cotes hardies, l'une pour monseigneur, l'autre pour madame et l'autre pour madame le dauphine, pour 45 lb.

Item, un blanc drap et un camelin à cordeliers, pour 28 lb.

Item, trois petis draps de 3 couleurs, pour 30 lb.

Item, 3 draps roiés à faire sarpeillières, pour 19 lb.

Item, 23 aunes et demie de un drap de 4 manières de laines por cotes hardies pour monseigneur et pour madame et pour faire cauches, chascunne pour 16 s., montent 18 lb., 16 s.

Item, quatorze aunes de drap de 2 couleurs pour le corps de Phelippe, de 13 s. l'aune, montent 9 lb., 2 s.

Item, 4 draps de chent et 8 lb., qui furent trouvé à mesure trop court. Si en rabati-on pour leur courteche 78 s.; remaint de ledicte somme 104 lb., 2 s.

Item, un drap de Luscembourc de 46 s.

Item, un drap meslé à faire cotes hardies pour madame, pour Phelipe et pour faire cauches à noseigneur, pour 15 lb.

1335-1338. Item, 9 aunes de un autre meslé pour le corps de Phelipe a une cote hardie et mantelet, chascune aune pour 10 s., montent 4 lb., 10 s

Item, 12 aunes de roié à partir pour Phelippe, chascunne aune 8 s, montent 4 lb., 16 s.

Item, demi-drap de pers pour 7 lb.

Item, 2 draps de fleur de veche et un autre drap vermeil pour 30 lb.

Item, le moitié de un drap meslé à partir por monseigneur et pour le conte de Flandres, 20 lb.

Somme de ces parties prises et recheues hors et outre ledicte livrée : 362 lb et 2 s.

Et ainsi montent en somme toutes lesdictes parties dessus dénommées et contenues : 1820 lb. et 12 s.

Avœc lequelle somme dessusdite, lidis bailliex m'a baillié — — en deniers comptans, tant pour les draps dessusdis faire mener de Saint-Omer en Bourgongne, por les voitures conduire et aler avœc de Saint-Omer à Paris, pour travers comme pour autres frais pluiseurs, soissante et trois lb. Et si a paié pour canevach et pour cordes à Saint-Omer, outre ce compte, quatre lb., 13 s., 10 d. et ob.

Et par ainsi monte le somme de toutes les mises dessusdites : 1896 lb., 5 s, 10 d. et maaille tous pareus.

De laquelle rechoite jou me tiegn bien et plenement pour paiés, si que jou certefie à tous par ces présentes lettres scellées de men propre séel, faites et complectes en tout et partout, el jour et en l'an desseuredis.

676.

Lettres d'Eudes, comte d'Artois, portant reconnaissance de diverses sommes d'argent dues à ses deux drapiers de Saint-Omer pour achats de différentes espèces de draps.

1338, 5 septembre.

ORIGINAL autrefois scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 574[6].

PUBL. : DEHAISNES, *Documents . . . . concernant l'histoire de l'art dans la Flandre*, t. I, p. 328, en partie, jusqu'à « laquelle somme », avec la fausse cote « A 573 ».

Nous Eudes, duc de Bourgogne, contes d'Artois et de Bourgogne Palatins, sires de Salins, faisonz savoir à touz que nous devons à noz améz valléz Jehan dit Le Bon et Jehan de Morcant, noz drappiers de Saint-Omer, pour dix aunes de vert meslé, l'aune vint s. par., pour faire une cote ardie et un manteaul pour nous. Item, cinc aunes d'un autre drap meslé de grainne, l'aune dix et huyt s. par., pour doubler ledit manteaul. Item, pour trois aunes d'autre drap pour faire chauces pour nous, l'aune quatorze s. par. Item. pour doubler un chaperon de violete de graine pour nous, vint et cinc s. Item, pour Philippe, notre fil, six aunes d'escallate, l'aune vint et cinc s. Item, pour six aunes de vert meslé pour partir encontre, l'aune vint s. Item, pour six aunes pour un manteaul double pour nous à vestir sus notre arnois, l'aune cinc s. 1338-1340.

Some de totes ces parties : trante et doues lb. et dix et sept s. par., que nous devons à noz diz drappiers; laquelle some d'argent nous mandons as genz de noz comptes d'Artois que leur paient ou facent paier.

Et les choses dessus dictes hont esté prises par la main de Jehan Lescot de Rovre, notre tailleur.

Donné à Arraz, le ve jour de septembre, l'an de grace mil CCC trante et huyt.

677.

Lettres adressées par deux marchands de Saint-Omer à Eudes, comte d'Artois, l'informant que, sur son ordre, ils lui envoyent des draps pour une robe destinée à Philippe de Rouvre.

1340, mai, avant le 10.

Original : *Archives départementales du Pas-de-Calais,* A 597^{36}. Lettre close avec deux séries de quatre entailles dans le sens de la largeur de la pièce, et trace de cachet de cire rouge au haut de l'extrémité droite. — La pièce suivante est fixée dans le document ci-dessous.

La date est déterminée approximativement d'après celle du document suivant.

Très ciers sires, nous avons veu un escript qu'il vous pleut à nous envoier

1340. par le voiturier, et les cinc escantillons qui ens estoient, liquilz escript fait mention que nous envoiaissions une rœbe pour Philippe Monseigneur d'un pers azuré parti contre une blanque escallate : de quoy, nous envoions six aunez d'asuré, de 32 s. l'anne, et sept aunes et demie de blanc, de 20 s. l'aune ; item, un demi-drap roiiet de 16 lb. por une autre rœbe por ledit Philippe monseigneur ; item, trois aunes d'un et trois aunes d'autre, du pris de 25 s. l'aune l'un par l'autre, pour un sercot senglé ; item, dis aunes d'un autre mellé de 25 s. l'aune pour cote hardie et mantel : tout pour ledit Philippe monseigneur. Lesquelz partiez font en somme 53 lb., 2 s. Si vous plaise, chiers sires, à nous envoiier lettres de ce de monseigneur le duc et avœc ce des trois draps d'escuiers que monseigneur nous manda : lesquelz nous envoiasmes en Bourgoigne et acatames les 2 comptés 16 lb. le pièce, et nous aviemes le roiiet qui fu bien aussi boins. Somme de tout : 100 une lb., 2 s. Si vous plaise à nous envoiier lesdictes lettres par quoy nous en puissons compter as comptes.

Nostre sires vous ait en se sainte garde et vous doinst boine vie et longhe.

Escript à Saint-Aumer, le ix[e] jour de may.

Li vostre Jehan Le Boin et Jehan de Morcamp, apparilliet à tous vos commandemens.

678.

Lettres d'Eudes, comte d'Artois, à son receveur d'Artois, lui mandant de payer aux deux drapiers de Saint-Omer les étoffes qu'il leur a achetées et dont ceux-ci lui annoncent l'envoi par la lettre précédente.

1340, 10 mai.

Original autrefois scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 597[56]. — Ces lettres sont passées dans les précédentes.

Eudes, dux de Bourgongne, contes d'Artois et de Bourgongne Palatins et sires de Salins, à notre receveur d'Artois, salut. Nous vous mandons que vous

paiez et délivrez à noz bien améz valléz, Jehan Le Bon et Jehan de Morcamp, noz drappiers de Saint-Omer, cent une lb., 2 s., pour la cause dont les parties sunt contenues en la cédule parmi laquelle ces présentes sunt annexées, et nous mandons que ladicte somme vous rabattez à voz comptes de votre recepte en aportant ces lettres audiz comptes. 1340.

Donné à Arraz soubz notre signet, le xe jour de may, l'an mil troiz cenz quarante.

679.

Lettres d'Eudes, comte d'Artois, portant état des sommes qu'il doit à son marchand drapier de Saint-Omer pour achat et tondage de draps.

1340, 29 juillet.

Original scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 598^{112}.

Nous Eudes, dux de Bourgongne, conte d'Artois et de Bourgongne Palatin et sires de Salins, façons savoir à touz que nous devons et sumes tenuz à notre amé Jehan le Bon, de Saint-Omer, notre drappier, pour la vendue de hun drap de poonace de greyne pour faire une demie-robe pour nous et une cote hardie, et hune couverteur pour Phelippe, notre fil, fourré de aucunz voir; item, six aunes de drap de trois coleurs pour faire chauces pour nous et pour Philipe notre dit fil; item, une aune d'escalatte sanguine por faire hun chapperon pour nous; tout por le pris de sexante et dix lb. par., lequel drap nous avons heu par la main de Jehan de Rouvre, notre tailleur; item. devons audit notre drappier pour la tondehure de deux draps, quarante s. par. : lesquelles sommes d'argent dessus dictes nous li promettons paier.

Donné à Saint-Omer, le xxixe jour de juillet, l'an mil CCC et quarante.

1340.

680.

Délibération des échevins et du métier des drapiers élevant, à la requête du maître des tondeurs, en raison de la faible monnaie qui a cours, le salaire des valets tondeurs.

1340, 3 octobre.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 61 : Saint-Omer, *Archives Communales*.

Sur une requeste faite par le maistre des tondeurs, l'an XL, le tierch jour d'octembre, d'endroit les varlés de leur mestier qui n'avoient que 10 d. par jour, afin que leurs journées fussent hauchiet parmi le monnoye qui fu feule, fu ordené par conmune délibération de vies eschevins et nouviaus et par le conseil des drapiers, tout concideré, que li maistre tenant maistrise de tondeur donront, tant que boin samblera à eschevins, au varlet 13 d. par jour, et lidit maistre qui tiennent maistrise se fachent paiier cascun de sen drapier si con boin li samblera et qu'il porront estre d'acort avoec les drapiers.

Mayeurs : sire Elnard d'Elne, sire Jehan Lescot, sire Jehan Alem et eschevin leur conpaingnons.

681.

Lettres de Jean Lescot, tailleur d'Eudes, comte d'Artois, donnant la liste des draps qu'il a achetés à Jean le Bon, drapier de Saint-Omer, pour le comte et son fils.

1340, 7 octobre.

Original scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 600[20].

Saichent tuit que je Jehans Liescoz, de Rouvre, tailleur monseigneur le duc de Bourgogne, hay heu et receu de Jehan Le Bon de Saint-Omer, pour

mondit seigneur et pour monseigneur Philippe, son fil, les parties qui 1340. s'ensuivent : premièrement, cincq aunes de sanguine escallate ou pris de quatorze lb. par.; item, doze aunes d'un brussequin ou pris de quatorze lb. par.; item, dix aunes d'une violote de graine ou pris de seze lb. par.; item, six aunes pour monseigneur Philippe ou pris de cent s. par.; item, une aune pour faire chauces ou pris de vint s. par.; item, cincq aunes de drap pour sexante s. par. Somme de ces parties dessus dites : cinquante et trois lb. par.

En tesmoing de ce, j'ay mis mon seel en ces lettres faites à Hesding, le VIIe jour d'ottembre, l'an mil CCC et quarante.

682.

Délibération échevinale élevant, à la demande du maître et des jurés du métier des foulons, en raison des circonstances économiques et monétaires, les tarifs du foulonnage des draps.

1340, 23 octobre.

COPIE contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 61 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

1. Sour une requeste faite par le maistre et les jurés du mestier des foulons, le XXIIIe jour de octembre, l'an XL, liquel ne soloient avoir que 10 s. de ouvrer un drap et mains selonc l'estat du drap, que leurs salaires fust hauchiés; considéré le kierté du tamps et le hauteur de le monnoye avoec leur povre estat, ordené fu par commune délibération de mayeurs et eschevinz vies et nouviaux que il aroient pour les 10 s., 13 s. du drap et mains selonc l'estat du drap, tant que boin samblera à eschevins.

2. Et se li monnoye présente abaissast, leur salaires seroit mis au premier estat ou à mains se boin samblast, tout à l'eswart et discrétion de mayeurs et esquevins.

1340.

683.

Cédules données par Jean Lescot, tailleur d'Eudes, comte d'Artois, contenant l'état des draps qu'il a reçus de deux drapiers de Saint-Omer, pour le comte, sa famille et la livrée de son hôtel. — Lettres du même portant certificat de la réception de ces étoffes.

1340, avant le 1er novembre et le 2 décembre.

Archives départementales du Pas-de-Calais, A 601[III]. Trois originaux sur deux rouleaux de parchemin et une bande de parchemin scellée sur simple queue; les deux rouleaux ont été passés au moyen d'une incision dans la queue du troisième document.

I

CE SONT LI DRAPS QUE JEHAN LIESQUOZ, TAILLOUR MGR LE DUC DE BOURGONGNE, HAY RECEHU DE JEHAN LE BON, DRAPIER DE SAINCT-OMER, POR LA LIVREE DOU DIT MGR DE LA TOUS SAINZ L'AN MIL TROIS CENZ ET QUARANTE.

Premiers, por chevaliers, 56 draps, le drap 24 lb., montent 1344 lb. par.

Item, por sergent, 16 draps, le drap 16 lb., vaillent 256 lb. par.

Item, por monseigneur, un royer violet de graingney, du pris de 50 lb. par.

Item, por monseigneur et por monseigneur Phelippes, por cotes ardies et por manteaulx, demy-drap d'un drap sanguin de graingne, du pris de 41 lb. par.

Item, por madame, por madame de Boloingney et por madame d'Espoisse, 3 draps de la grant moison d'une sorte, le drap 80 lb., montent 240 lb. par.

Item, por madame et por madame de Boloingney, 2 draps d'une sorte, le drap 80 lb., montent 160 lb. par.

Item, por monseigneur et por monseigneur Phelippes, 14 aunes d'un pers asurer, l'aune 28 s., montent 19 lb., 12 s. par.

Item, por monseigneur et por monseigneur Phelippes, 9 aunes d'un brusequin, l'aune 20 s., montent 9 lb., 10 s. par.

Item, por le prioul de Saint-Merteaul de Chaulon, et por le prioul de Saint-Jorge de Adin, un drap brunt du pris de 23 lb., 10 s. par.

Item, por les Cordeliers, un gris et un blant du pris de 24 lb. la pièce, montent 48 lb. par.

Item, por Guart, le portier dou chasteaul de Saint-Omer, 10 aunes d'un roier, l'aune 10 s., montent 100 s. par. 1340.

Somme de ces parties : 596 lb., 12 s. par.; et n'i sont pas comptéz li draps de la livrée.

Somme toute : 2196 lb., 12 s. par.

II

CE SONT LI DRAPS QUE JEHAN LIESQUOZ, TAILLOUR MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGONGNE, HAY RECEHU DE JEHAN DE MORCAMP, DRAPIER DE SAINCT-OMER, POR LA LIVREE DOUDIT M[gr] DE LA TOUS SAINZ L'AN MIL TROIS CENZ ET QUARANTE.

Premiers, por clers, 40 draps, le drap 24 lb., montent 960 lb. par.

Item, por escuiers 56 draps, le drap 19 lb., montent 1064 lb. par.

Somme de ces parties : 2024 lb. par.

Item, por madame et por madame de Boloingne, 2 draps d'une sorte, le drap 80 lb., vaillent 160 lb. par.

Item, por madame 20 aunes d'un mellé mabré por faire petiz coursez, l'aune 40 s., montent 40 lb. par.

Item, por madame de Boloingne, por petiz corsez et por cotes ardies, 20 aunes d'un male mabré, l'aune 35 s., vaillent 35 lb. par.

Item, por femme de chambre, un drap du pris de 23 lb. par.

Item, por deus draps de sarpilières, 14 lb. le drap, vaillent 28 lb. par.

Somme de ces parties : 286 lb. par.

Somme toute : 2310 lb. par.

III

Jou Jehans Lescot, de Rouvre, tailleur monseigneur le duc de Bourgongne, fai savoir à tous que jou ai eu et receu de Jehan Le Boin et de Jehan de Morcamp, drappiers, bourgois de Saint-Omer, ens u nom de monseigneur le duc et pour lui, les parties de drap contenues en deux cédulles parmi lesquelles ces mienes présentes lettres sont annexées.

En tesmoing de ce, jou ai mis men seel à ces présentes lettres, données à Arras le second jour de décembre, l'an de grace mil CCC quarante.

684.

Délibération échevinale élevant le tarif du travail des foulons, maitres et valets.

1341, 30 octobre.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 61 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

L'an mil CCCXLI, le xxx^{ime} jour d'octobre, par conmune délibération de vieus et nouviaus eschevins, est hauchiés le fuer du salaire des foulons 8 d. le jour, les trois pars aus varlés et le quart au maistre, tant qu'il plaira à eschevins.

685.

Délibération échevinale fixant le salaire journalier des valets tondeurs.

1343, 23 octobre.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A, fol. 61 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

L'an XLIII, xxiii jours en octembre, il est ordené en halle que cascun varlet tondeur aura par jour 2 fleurs de lys.

686.

Délibération échevinale élevant le tarif du travail des foulons, maitres et valets, pour les draps de muison.

1343, 23 octobre.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A, fol. 60 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

En l'an de grace mil CCC. XLIII, le xxiii jour de octembre, est ordené en halle que li foulon aront d'un drap de muison vingt-cinq fleurs de lis : et ensi

est leurs salaires hauchiés cinq fleurs de lis et 3 d. De quoi li varlet aront de hauché les 8 d. par jour et li maistre les 5 d. par jour, tant qu'il plaira à eschevinz. 1343-1344.

687.

Lettres de M. Lescot, tailleur d'Eudes, comte d'Artois, donnant l'état des draps qu'il a achetés à deux marchands drapiers de Saint-Omer pour le comte et sa famille.

1344, 10 avril.

Original scellé sur simple queue; *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 639^{43}.

Saichent tuit que je Monnoz Liesquoz, de Rouvre, tailleur monseigneur le duc de Bourgoingne, hay recehu de Jehan Le Boin et de Jehan de Morcamp, drapiers et bourgois de Saint-Omer, les parties qui s'ansuignent :

Premiers, pour monseigneur, pour une robe de cendel pour pantecoste, d'une violate et d'un marbréz melés de grainne, dix et huit aunes, l'aune saze s. par., vaillent 14 lb., 8 s. par.

Item, pour monseigneur et pour monseigneur Philippe, pour courses sanglés de deux mabréz melés de grainne, 18 aunes, l'aune saze s., vaillent 14 lb., 8 s. par.

Item, pour monseigneur et pour monseigneur Philippe, pour chapperons doubles et pour chauces de trois melés mabréz, 28 aunes, douze s. l'aune, l'une pourmy l'autre, vaillent 16 lb., 16 s. par.

Item, pour sarpilière, neuf aunes, l'aune quatre s., vaillent 36 s. par.

Somme de ces parties prises à Jehan Le Boin : 47 lb. et 8 s. par.

Item, pris à Jehan de Morcamp pour madame la duchesse, pour madame de Bouloingne, et pour la dame d'Espoisse, trois grans draps melés mabréz de grainne, trante et deux lb. par. le drap, vaillent 96 lb. par.

Item, pour monseigneur Philippe, pour une robe de cendel pour la feste de pantecoste d'une violate et d'un malé mabré de grainne, 18 aunes, l'aune saze s., vaillent 14 lb., 8 s. par.

1344-1349. Item, pour ledit monseigneur Philippe, pour chauces huit aunes, l'aune douze s., vaillent 4 lb., 16 s.

Somme de ces parties prises audit Jehan de Morcamp : cent quinze lb., 4 s. par.

Somme de toutes ces parties, tant à Jehan Le Boin comme à Jehan de Mortain : huit-vins-deux lb., douze s. par.

Ou tesmoins de laquel chouse, je hay mis mon seaul en ces présantes lettres.

Données à Saint-Omer, le x[e] jour d'avril, l'an de graces mil CCC quarante et quatre.

688.

Délibération échevinale fixant à 13 s. le tarif du foulonnage des draps.

1347, 30 octobre.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A, fol. 60 v° : Saint-Omer, *Archives Communales.*

L'an de grace mil CCCXLVII, le mardi devant le Toussains, — — —[a] jour d'octobre, est ordené en halle, que foulon aront du drap de muisson 13 s. du drap, tant qu'il plaira à eschevins.

689.

Délibération échevinale élevant le tarif du salaire des foulons, maîtres et valets, pour les draps de muison.

1349, 9 juin.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 60 v° : Saint-Omer, *Archives Communales.*

L'an XLIX, IX jours en jun, est hauchiés li salaires des foulons : que là il soloient à che tamps avoir 10 s. du drap de muison, il aront 12 s., le hauche

[a] *La date est restée en blanc.*

à 3 d. le varlet par jour, et le maistre, 2 d. par jour, tant qu'il plaira à eschevins. 1349.

690.

Délibération échevinale fixant le salaire journalier des valets foulons à 16 deniers.

1349, 14 juillet.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A, fol. 61 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

Le texte parle des « varlets », sans doute les valets foulons ; en effet, cette disposition suit immédiatement dans le registre celle du 30 octobre 1341 (n° 684, page 302), qui fixe le salaire des foulons, maîtres et valets.

Atant qu'il plaira à eschevinz, le xiiiie jour de juille l'an XLIX, ordené que varlet aront 16 d. par jour.

691.

Délibération échevinale fixant le salaire du travail des rameurs.

1349, 25 juillet.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A, fol. 61 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

Item, l'an XLIX, le xxv jour de julle, ordené que licheur aront conme devant du drap, et un d. le nuit.

692.

Délibération échevinale fixant le prix du travail des rameurs à la journée.

1349, 15 décembre.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 60 v° : Saint-Omer, *Archives Communales.*

Le xv° jour de décembre l'an XLIX, ordené que licheur aront 20 d. et 2 d. le nuit.

693.

Délibération échevinale élevant le prix du travail des rameurs à la pièce.

1349, 15 décembre.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté A gothique, fol. 61 : Saint-Omer, *Archives Communales.*

Ce texte n'est pas daté; il est simplement dit : « sour le meisme jour est hauchiés, etc. ». Il est probable qu'il s'agit du 15 décembre 1349, un trait à la plume reliant dans le registre cette décision à la précédente rendue à ce jour.

Item, sour le meisme jour, est hauchiés li fuers des licheurs : sur cascun drap dont il soloient avoir 12 d., il aront 16 d., tant que boin samblera à eschevinz.

694.

Décision échevinale rendue au sujet d'un différend entre les tisserands et les tondeurs, ces derniers prétendant que les maîtres de leur métier ne devaient pas restituer aux tisserands leurs draps tondus avant d'en avoir reçu le salaire de leur travail, et portant que les tondeurs sont laissés libres de garder ou de rendre leurs étoffes.

1350, 16 mars.

Copie contemporaine dans le registre en papier dit au Renouvellement de la Loy, coté E, fol. 29 v° : Saint-Omer, *Archives Communales.*

INDIQ. : PAGART D'HERMANSART, *Les anciennes communautés d'arts et métiers à Saint-Omer*, [t. II], p. 524 ; sans référence. 1350-1356.

1. Sur une question meue entre les tisserans et les tondeurs d'endroit che que li tondeur voloient user de faire jurer cheus de leur mestier tenant maistrise que il ne déliverroient aucun drap que il aroient tondu devant che que il seroient paiiet du drapier, de quoi li maistre des tisserans et ses compaingnons se dolurent par devant nossaingneurs, en le présence desquelz li une et li autre partie vinrent en disant et proposant cascuns che que il pensoit avoir pour lui.

2. Après lesquellez raisons oies et considerées, le XVIe jour de march, l'an XLIX, ordené fu par vies et nouviaus que on ne useroit mais d'aucun serement en aucun des mestiers, par tel manière que se li tonderres, un ou pluseurs, qui auroient tondu et appareilliet dras, se il voloient croire as draps leur salaire, faire le pooient, et se non, il pooient tenir les dras où il auroient ouvré tant qu'il fussent paiiet.

695.

Ordonnance échevinale sur le tissage, le ramage et la teinture.

1356, 13 mai.

ORIGINAL OU COPIE contemporaine sur parchemin non scellé : Saint-Omer, *Archives Communales*; boîte CXXXIV, pièce 2.

ORDENANCES FAITES PAR NOSSEIGNEURS MAIEURS ET ESCHEVINS, VIEUX ET NOUVEAUS, POUR L'AMENDEMENT DE LE DRAPPERIE DE LE VILLE, FAIT L'AN MIL CCC. LVI, LE XIIIe JOUR DE MAY.

1. Primo, aucuns ne tisse puis en avant en lame de mains de 1600, sour 60 lb.

2. Item, que toutes lames, là où on tist de 1600, soient trois aulnes de ley en l'ostill, et nient plus teneue, sour 60 lb. Mais cascuns qui vuelt, les pœt faire plus drus.

3. Item, que toutes lames, là où on tist de 1700, soient treze quartiers de ley en l'ostill et nient plus teneue, sour 60 lb. Mais cascuns, etc. ___

4. Item, que toutes autres lames par desseure soient faites à l'advenant, sour le meisme amende.

5. Item, que tout drap de trois aulnes de ley en l'ostill soient mis ès liches 11 quarts de larghe et nient plus, sour 60 lb., ainchois mains se on vuelt, dusques à 10 quartiers et nient mains.

6. Item, que tout drap de 13 quartiers en l'ostill soient mis es liches trois aulnes de larghe et nient plus, sour 60 lb., ainchois mains, se on vuelt.

7. Item, que tout drap soient mis en le longhece que on soloit anchienement. Et se aucuns en vuelt avoir declaration, voise au caltre.

8. Item, aucuns drappiers ne estende ne fache estendre sen drap après l'esward en plus grant longhece ne larghece qu'il a au tamps de l'esward, le drapier, sour perdre sen drap et sen mestier an et jour; et le licheur, sour 60 lb. et sen mestier perdre an et jour.

9. Item, aucuns drappiers puis en avant ne achate ne vende aucune estoffe appartenans au mestier des taintelliers ne ne livreche estoffe à taintellier, excepté graine tant seulement, sour 60 lb.

10. Item, tout drappier paiechent as taintelliers, quant il s'en vuelent partir et aler ailleurs faire taindre, sour estre pugni à l'esward de nosseigneur.

11. Item, aucuns taintelliers ne drappeche, sour 60 lb.

696.

Ordonnance échevinale générale sur la draperie.

1363, 9 mai.

Original sur rouleau de papier : Saint-Omer, *Archives Communales;* boîte CXXXIV. — Il existe un certain nombre de changements et d'additions, tous d'une même main contemporaine, sauf la date.

Le ixe jour de may, l'an M. CCC. LXIII [a]. 1363.

ORDENANCHE ADVISÉE SOUR LE DRAPERIE, POUR L'AMENDEMENT D'YCELLE ET POUR LE POURFIT COMMUN AD CE QUE AVANCHIÉ SOIT ES FORES ET ES HALLES.

1. Premierement, que le couleur des draps attrait mult de markans, ordené soit que aucuns tainteliers ne meche des ores en avant en œvre, ne ne taingne de courte waranche ne de tisseke, qui sont contraires à toutes bonnes couleurs et lesquelles on ne met point en œvre en pluisseurs bonnes villes, sour 60 lb.

2. Item, commandéz soit que tout chil qui ont presentement tizeke ou courte waranche, qu'il le faichent emporter et vendre hors de le ville dedens un mois. Et que des ores en avant nuls ne aporche en le ville courte waranche ne tizeke, sour les fourfaire. Et là où on les trouveroit après le mois ou qui desoremais les aporteroit en le ville, on les jeteroit en le riviere devant leurs maisons.

3. Item [b], deffendus soit que des ores en avant aucuns tainteliers qui œvre de boullon ne œvreche de waides, sour 60 lb.

4 [b]. Item, que chil qui œuveront de waides ne œvre de boullon, sour 60 lb.

5 [b]. Item, que ordené soit que cascuns drapiers puist faire taindre de se propre waranche en paiiant pour le boullon un esterlin de Flandres pour cascune lb. de laine, et pour le drap entier 24 gros de Flandres.

6. Item, deffendus soit que aucuns ne sla op waranche ou alun venant par navile ne ne deskerkeche venant par karroy, devant que les keuriers et deputéz le auront veu passé et signé, sour 60 s.

7. Item, deffendus soit que aucuns ne poiseche waranche ou alun au pois de le ville ne ailleurs, devant que il aura passé l'esward et sera signé par le keure, sour 60 s.

8. Item, deffendus soit que aucuns brouweteur, porteur à col, bereman ne porche ou remueche alun ou waranche, devant que passé aura se keure, et serra signé comme dessus, sour 20 s.

9. Item, que des ores en avant aucun drap taint en waranche ou en graine

[a] *Addition contemporaine.* — [b] *Une note en marge se rapportant à ce paragraphe et aux deux suivants, dit :* « Tenu en suspens à le volenté de messires et respité ».

1363. ne soit escaudei en lessive ne en autre cose fors que en pure yauwe, sour 60 lb. sour le taintelier.

10. Sire George Mainabourse, Jaquemard d'Ingheghem, Jehan Aloud, Pieres de Culam, Tassart de Culam, Willaume Florens, keurier deputei sour l'esward de l'alun et de le waranche et sour le courte waranche et tizeke non estre apporté en le ville.

11. Commandé soit que cascuns tisserans scelle int scereyewant en cascun drap entier à le longheur de 42 aulnes, et nient plus ne mains, sour 60 s.

12. Ottroiiet [a] soit par messires que on puist partistre un drap entier dedens 5 jours.

13 [b]. Commandé soit que cascuns tisserans faiche apporter au caltre le drap que il aura tissu, pour mesurer se il vient à se longheur de 42 aulnes, sour 60 s.

14. Tout drap entier tissu portei au caltre pour mesurer, qui ne venra à se longheur de 42 aulnes, fourfera 60 s. et serra le drap deskierey en 2 pieches.

15. Tout drap mesurei ou caltre, qui vendra à se longheur, aura ou dit caltre un seng de plome.

16. Leurent Sagart, Willaume Mainabourse, Willaume Baron, Willaume Hannebaert, Jehan Wichard, Jehan de Willam, Stasses de Cullam, Jehan Dey, Jehan Le Long, frere Nicase, keurier deputé ou caltre pour mesurer les draps vallende van den ywande. Varlet pour mesurer, Gilles Renier; pension 20 lb. monnoie de Flandres sour les amendes. Et mesura-on 2 fois le jour.

17. Deffendus soit que aucuns foullons ne rechoive aucun drap pour fouller, se il n'a sen propre seng du plonc ou caltre [c] de se droite longheur de 42 aulnes, sour 60 s.

18. Commandéz soit que tout drap entier soient foullei au tierch en longheur et en largheur, sour [d] 20 s. sour le foullon, et avœc che, serra tenus de parfouller au tierch et à ses cous.

[a] *On lit en marge, se rapportant à ce paragraphe :* « Respité et mis à 8 jours etc. ». — [b] *On lit en marge, comme se rapportant aux paragraphes 13-16 :* « Mis en delay et respité à le volenté de messires ; et li maistre et juré mesuront selon le contenu de leur supplique et seront paiié de l'amende ». — [c] *Ces deux mots sont barrés de la même encre que dans les notes mises en marge.* — [d] « sour ... foullon » *est barré.*

19. Item, demi-draps et pieches soient foullés au tierch comme dessus, sour[a] 20 s. Et[b] se s'elle ne fussent au tierch, li mestre et li juré le front parseller par leur serement. 1363.

20 Item, deffendu soit que aucuns foullons ne voise à l'œvre, de Pasques jusques à le Saint-Mikiel [1], devant que il serra jours, sour 20 s. Et par jour œvrechent tant qu'il vaulront

21. Item[c], que aucuns licheur ne sierche aucuns draps es liches venant du foullon, devant que il serra mesuré et signé par les keuriers deputéz sour ce, sur 60 s.

22. Clay de Wissoc, Jehan d'Ochtinzelles, Jehan Du Camp, Jehan Flawart, David de Cassel, Jehan Goubert, Jehan A Le Bourse, Jehan Du Bryart, Willaume Florens, keurier deputé as liches pour mesurer les draps venants du foullon. Varlés pour mesurer.

23. Item, ordené soit que li foullon aient de fouller un drap de 11 quartiers et demi de larghe, 25 gros de Flandres; de che, auront li vallet, pour broiier et pour 3 jours, 19 gros : monte le jour pour cascun vallet 3 gros et demi; et le maistre 6 gros pour ses cous.

24. Item, il auront de un drap de 13 quartiers de larghe 32 gros; de che, auront li vallet, pour 4 jours et pour broiier, 23 gros, 8 d. : cascun jour cascun vallet 35 d. et ob.; et li maistres, 8 gros, 4 d. pour ses cous.

25. Item, il auront de un drap de 15 quartiers de larghe 47 gros et demi; de ce, auront li vallet, pour 5 jours et pour broiier, 35 gros : pour cascun jour, cascun vallet 3 gros et demi; et li maistres pour ses cous 12 gros et demi de Flandres.

26. Item[d], ordené soit que tout drap venant as liches de le largheur de 11 quartiers et demi, qui ne sera bien et souffissanment follé, serra par les ommegaers arresté et calengié d'amende et apporté ou caltre. Et se illeuc est jugié mains souffissanment foullé, le drap fourfera sour le foullon 3 gros de

[a] *Ces trois derniers mots sont barrés.* — [b] *Cette phrase est une addition.* — [c] *En marge, se rapportant à ce paragraphe et au suivant :* « Respité conme dessus ». — [d] *En marge, se rapportant à ce paragraphe et aux quatre suivants (16-30), toujours de la même main :* « Respité conme dessus . . . passé ».

[1] Le 29 septembre.

1363. Flandres, desquels li ommegaers auront un gros, et les deux gros rabatera li foullons au drapier; et serra li draps amendéz en foullerie au coust du foullon.

27. Item, draps de 13 quartiers mains souffissamment foullé serra arresté par la maniere dicte et apporté au caltre. Et se il est jugié d'amende, il fourfera sour le foullon 4 gros, un pour les ommegaers, et les 3 gros serront rabatu au drapier; et serra amendé li draps au coust du foullon comme dessus.

28. Item, draps de 15 quartiers de larghe arresté et jugié au caltre d'amende comme dessus, forferont 5 gros sour le foullon, 1 gros pour les ommegaers, et li 4 gros serront rabatu au drapier; et li draps amendé par le maniere dite.

29. Item, ne porra estre tenu cascun drap sour le foullon que de une amende, et le grande amende emportera le petite.

30. Item, se li drap est deskiret sur le folon, li drapiers ara li pieches et le amendera au drapier à l'ordenanche du caltre.

31. Item, soit ordenéz que les draps melléz soient mis as liches à 38 aunes de lonc, nient plus ne mains, sour 60 s. d'amende sour le licheur. Et delivera li drappiers au marchant lesdis draps de le longheur de 32 aunes et demie, qui souloient estre de 33 aunes de lonc.

32. Item, tous autres draps blans et bleus soient mis es liches de le longheur de 39 aunes, sour 60 s. d'amende sour le licheur. Et serront delivré au marchant 33 aunes de lonc, qui souloient estre delivré 34 aunes de lonc.

33. Item, drap entier taint en waranche soient mis es liches 38 aunes de lonc, ne plus ne mains, sour l'amende de 60 s. sour le foullon. Et serront delivré au marchant 33 aunes de lonc, qui souloient tenir longheche 34 aunes.

34. Deffendus soit que aucuns hosteliers, qui rechoit werdeghelt, ne rechoive que un d. de le lb., et les deniers de tel valeur à le quantité selonc le lb., sour 60 s. sour le donneur et sour le prenneur.

35. Item, que aucuns couretiers ne rechoive que un d. de le lb. comme dessus, sour 60 s. sour le donneur et sour le prenneur.

36. Item, que commandéz soit que tout hostelier rechevant werdeghelt viengnent faire seureté de 500 lb. dedens 7 jourz et 7 nuis, sour 60 lb. qui font 10 lb.

Le IXe jour de may, l'an M. CCC. LXIII [a].

[a] *Autre main; addition contemporaine.*

1363.

697.

Requête des teinturiers à l'échevinage au sujet des parties de l'ordonnance précédente qui les concernent.

1363, 9 mai.

ORIGINAL sur papier : Saint-Omer, *Archives Communales*, boite CXXXIV.
La date de « 1363, 9 mai, n° 4 » est marquée au dos du document d'une écriture du XVIII[e] siècle.

A LEURS TRES CHIERS ET REDOUBTÉS SEIGNEURS, NOSSEIGNEURS MAIEURS ET ESCHEVINS DE LE VILLE DE SAINCT-OMER, SUPPLIENT HUMBLEMENT LI TAINTELIER, VO HUMBLE ET ENCLIN SUBGET.

1. Amé singneur, comme sour leur mestier, un certain advis par fourme d'ordenanche ait esté veu et considéré par vos por le advanchement de le draperie et le pourfit commun, lequelle, comme vrai et enclin subget et obeissant, il sont prest de tenir et garder en tant comme il pœt touchier le pourfit commun et des bonnes gens faisans draps en tous les articles et ordenances, sauve tant seulement que moult leur venra à destourbier et à grant dommage de laissier le mestier de taindre de waides ou du boullon, car, desja ont-il tout ce que appartient à tous deux et sour ce tienent maisons de grans louages et maimes plus que tenir ne porront, se l'un cessoit, et sans ce que il venra à destourbier as bonnes gens de porter leurs laines pour draps melléz en deux lieux, en quoi tant comme au pois il porroient estre adommagiet, especiaument les gens forains que le cinquième part du mestier font ouvreir; et aussi là on fesoit presentement 3 draps, on n'en feroit mie 2, et converoit-on avoir plus de loyer de taindre que on a eu, et s'en seroit li assis de le ville amenris et li pourfit commun amenris, votre reverence sauve en tout.

2. Item, que li drapier porroient faire taindre de leur warance le lb. de laine pour un esterlin et le drap entier pour 24 s. pour le buillon, en vérité faire ne le porroient li taintelier[a] et . . . . catel pour les grans kiercez[b]

[a] *Ensuite, un mot illisible.* — [b] *Lecture douteuse.*

1363-1365. des estoffes; et ou cas que il vous plaist que ordené fust en accroissant le loiier, plaise vos de vos grace à octroiier as dis tainteliers que draper puissent un sac de laine ou 2 l'an, ainsi que on fait en autres villes.

3. Toutes les autres ordenances de le courte warance et tisseke ostée et le estroit esgart sour le alun et le waranche, il sont prest de tenir et garder et partant supplient de estre demené selon les anchienes ordenances et estatus, car, se Dieux plaist, en eaulx ne en leur mestier ne sera trouvé deffaute, ains ouverront si loialment et au pourfit des gens que cascuns en sera contens, et de vrai, se ouvrer ne porroient de tous 2, grand partie d'aulx convenroient vuidier et verroit le pourfit sour les voisins demourant entour, et onques mais ne ont oy que des 2 mestiers il ne peussent ouvreir, et ainsi apris l'ont vo subget desus dit.

4. Et ou cas que par ceste fourme il ne peussent ouvrer de tous deux les mestiers, si comme accoustumé l'ont, et que li drapiers froit taindre de se waranche pour les perils qui sur le taintelier porroient eschéir, se le waranche ne fust soffissante.

5. Et autrement, ne vos viengne nosseigneurs en desplaissance, se li aucun d'aulx laissent le mestier pour autrement querre se chavissance à le nécessité de leur — — [a], cascun drapier vauroit avoir le avanchement premier et leur converoit faire 4 cuves d'alumée là où il passent de deux, et ce leur seroit grant dommage et destourber.

698.

Lettre de la ville de Bruxelles à celle de Saint-Omer lui faisant connaitre à sa demande, les usages suivis à la halle de Bruxelles.

1365, 29 novembre.

Original : Saint-Omer, *Archives Communales;* boite CXXXIV, pièce 8. — Fragment de sceau, en cire verte, sur double queue de parchemin.

[a] *Le parchemin est déchiré à cet endroit.*

Eersamen ende wijsen lieden voersien in allen doeghcden, haren lieven gheminden vrienden, meyer ende scepenen van de stad van Sinte-Oemaers. 1365.

Lieve ende gheminde vriende. Wij hebben wel verstaen uwen brief ane ons ghesonden mencie makende hoe ende in wat manieren wij u overscriven wouden die ordinantie van onser hallen te Bruesele, ende die poynte die daer toebehoeren, soe dat wij, omme de vrienscap van u, gherne daeromme ghepijnt hebben, ende senden u die pointe ende ordinancie in scrifte onder onsen zeghel ten zaken, in alle der maniere hier na volgende.

1. Item, de hallier heft van elken 12 d. payments een warf dat es eenen witten parasise (*sic*), ende dat ghelt men daer men zeghelt ende men draecht die lakene op, ende ane also dicke als men wilt, ende dit verwaert die hallier.

2. Item, die hallier heft verborcht voere de halle tien dusentech oude scilde ende goede zekere borghen.

3. Item, men sal yerst warf loten ende daer na soe sal men versetten van 14 daghen te 14 daghen ende up den vijfsten pijl voertgaen, ende een man en mach maer eenen pijl op de halle hebben met 16 lakenen, ende van elx een verwe.

4. Item, waer dat sake dat die pijl vol ware ende een cnape quame die een laken hadde, soe soude men dien cnapen wisen op den nedersten pijl voert, ware dat sake dat twee ocht drie cnapen quamen ochte meer si mochten eenen pijl hebben onder hem tote 16 lakenen ende elx van eenre verwen ende maken eenen man over al mechtich, ende pilen voert ghelijc den anderen.

5. Item, ware dat sake dat yemen enighe lakene saghe van der hallen omme coeps wille, soe waren die lakene verboert ende 30 marc, ende de marc over eenen riael.

6. Voer[t], ware dat saken dat twee ochte drie van der sorten ochte daer boven die en soude men niewers leveren dan op de halle op de vors. boete ende op den gherechten toendach.

7. Item, men toent op den goensdach ende op den vridach op de halle alle ghemingde lakene ende ghevaerwede. Ende de witte gheboste lakenen niet gheraempt, ende de blauwe te meynene, die toent men op den manedach ende op den donderdach.

1368. 8. Item, als men toent op de halle, soe luut men te prijmtide met eenre clocken ende na den etene als men gheten heft, soe sal men dat clocsken weder luden ende en gheene samecoepere sal moeghen comen op de halle met sinen coeman de clocke en ware gheluut op te gaene.

9. Item, alle de ghene die herberghen houden daer coepliede van lakene comen, die werde selen hebben van elke ponde grote twee penninghe grote ende selen haren samecoepere daer af betalen ende de wert en sal niet moghen ommegaen noch gheneren met wolle werke.

10. Item, soe wat wert lakene coept binnen Bruesele ocht doet coepen binnen Bruesele ocht sinen samecoepere, dat ghelt sal hi betalen moeten binnen drie wekene na den dach dat hijt coept. Soe waer hijs niet betaelt en hadde binnen drie weken met sonneschine, soe waer hijs op 10 scillinghe grote.

11. Voert, soe es te verstane dat gheen wert noch gheen samecoepere bidden en sal noch doen bidden noch niemen van sinen weghen den drappier dat ghelt dat hij ontfaen heft van sinen lakenen weder te leenene, op een boete van 10 scillinghe grote.

12. Voert, soe wat drappier sijn ghelt niet en maende ten daghe van den drie wekene, soe waer hijs op dese selve boete van 10 scillinghe grote.

13. Item, alle de lakene die men vercoept te Bruesele, uteghenomen gheboste lakene, ende breede blauwe, die strijct men op de halle, ende dat strijcghelt sal betalen in de herberghe de weert, ende van elken laken sal men gheven den strikere 12 penninghe payments.

14. Item, dat niemen gheen laken coepen en sal omme weder voert te vercoepene te Bruesele noch binnen vriheyde sonder lakensniders op 30 oude royaele ende 4 penninghe ende tgoet verboert ende sijn ambacht een jaere, noch gheen samecoepere daer over staen op dese selve boete, maer een drapperier mach van sijns selfs lakene van sinen maecsele op de halle hebben ende vercoepen ende oudere lakene coepen omme ute te voerene, ende die mach hi coepen wanneer hij wilt ende sijns selfs lakene toenen, ende waer dat sake dat se weder quamen, soe mach hij sijns selfs lakene van sinen tekene weder op de halle vercoepen, ende dandre laken die hi ghecocht heft,

die en mach hi niet vercoepen op de halle noch binnen vriheyden. Ware dat 1305. sake dat hij se vercochte binnen vriheyde, soe waren die lakene verboert ende de vors. boete.

15. Item, soe wie pijl hout op de halle van tween persoenen ochte van meer persoenen, die selen verborghen op 50 lb. grote lakenghelts, den mottoen vore 23 grote ende eenen halven, ende hebben van vercoepene 4 grote lakenghelts.

16. Item, alle de lakene die op de halle word aenghedaen, die scrijft de clerc van de hallen op de gheene die pijl houden, ende hij scrijft se weder af vercocht in de herberghe op de liede die se zijn ende uten pijle, ende die samecoepere die se cochte daer mede.

17. Item, de lakene die op de halle commen die mach men afdraghen ende op alsoe dicke als men wilt.

18. Item, soe wat laken die lakensnieders op de halle coepen, daeraf sal men van elken lakene beyde die drommeinden af sniden op de halle ocht op de scepenenhuus, die selen doen die warderees die daertoe gheset zijn. Eest dat si selve die lakensniders zijn lakene maken, ende enich ghereet hebben, soe moeten si comen ane deghene die daertoe gheset zijn ende bringhen die lakene op de scepenenhuus ende doen afsniden beyde de drommeinde, ende de dromme selen si baten op der guldencamere.

19. Voert, soe en mach gheen lakensnidere van sijn selfs macsel gheen geheel lakene vercoepen tsinen huus noch niewers op de vors. boete noch ander oec, en waren strijpte lakene van buten.

20. Item, dat negheen weert en sal gaen dan met sijns selfs gasten omme lakene te coepene op de boete van vijf scillinghe groten, ende dat negheen samecoepere en sal leyden op de halle meer dan eenen coeman, ochte en ware dat sijn kint ocht sijn cnape ware.

21. Item, soe wie enich laken toende voere dat de clocke gheluut ware, die op de halle hanct, omme te vercoepene, hi verboerde van elken laken dat hi toende 20 s. payments, ende toende hi achter de clocke, hi en hadde coemans vore hem staende, soe ware hi op de selve boete.

22. Item, soe wat vremde coeman die coemt in enighe herberghe binnen

1365. Bruesele, hi en sal niet gaen anders dan met eenen ghesworen samecopere van binnen op de halle, op de boete van eenen ouden scilde.

23. Item, dat negheen coman sal gaen op de halle vore dat de clocke gheluut es; dat selen hem die samecoepere segghen ochte die weerde met dien coeplieden gaen, soe waer sijs niet en daden verboerde de coeman twee scillinghe grote ende de samecopere dies ghelics.

24. Item, soe wat coman die comt op de halle, die sal beghinnen op welke inde waer hij wilt ende alsoe doergaen die rye al ute sonder wederkeren, dat es te verstane die coman binnen ende de samecopere buten, ende ware dat de samecopere niet en seyde sinen coeman soe ware hi op de boete van eenen ouden scilde.

25. Item, soe en mach niemen gheenen coman noch samecopere ane hem halen noch trecken noch roepen op de halle, op een boete van vijf s. grote oud hoe dicke dat hijt dade.

26. Item, soe wye laken af velde van sinen pile jeghen eenen coman, hi en ware daertoe vermaent van den coman ocht van den samecopere, hi verboerde van elken laken eenen scilt oud. Ende alse die coman leden es, soe moet hi weder opsetten op sinen pile op de selve boete, en ware dat sake dat voervoets een ander coeman quame die dat selve laken zien woude.

27. Item, soe wat hallier die nu es ocht namaels sijn sal, dien mach hem niet gheneren met lakene te maken noch gheselscap hebben met niemen noch samecopere sijn noch hem dcomanscap onderwinden van laken op de hoechste boete ende sinen dyenst verloren.

28. Item, soe wat samecopere ochte weerde meer name dan sinen gherechten samecoep in enigher maniere, alle fraude uteghesteken, op een boete van eenen pont grooten.

29. Item, soe en mach en gheen samecopere lakene maken noch stucken noch doen maken niemen van sinen weghen op de hoechste boete der ghulden ende tgoet verboert.

Waerbi, lieve vriende, wij negheen andere poynten en hebben der hallen toebehoerende dan ghelijc dat hier vors. es, ende waert dat ghi enigherhande andere zaken die in onsen vermoeghen waren, daertoe soude wij altoes bereet

zijn na onser macht, ende hebben dese vors. poynten bezeghelt met onsen 1365-1369.
zeghele ten zaken. God beware u ziele ende lijf altoes.

Ghescreven int jaer Ons Heren dusentech drie hondert tsestech ende vive, op sinte Andries avont.

(*Dans le pli :*) Scepenen ende raed van de stad van Bruesele.

699.

Lettres de Jean Lucas, drapier de Saint-Omer, portant quittance du paiement qu'il a reçu du receveur du bailliage de Saint-Omer de sa vente de draps à Marguerite, comtesse d'Artois.

1369, 16 septembre.

Original scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 735^{18} (Demay, 4273).

Sachent tout que jou Jehans Lucas, drappiers, bourgois de Saint-Omer, cognois avoir heu et receu de Willaume de Wailly, receveur de le baillie de Saint-Omer, le somme de onze-vins six escus, trois gros et deux d. de Flandres, 20 gros de Flandres pour l'escu, qui m'estoient deu sour le dicte recepte par lettrez de madame d'Artois, données à Anwers, le xxe jour de decembre daerrain passé, de reste tant por 7 draps omples de se livrée comme pour 15 aunes de blanc drap. De lequelle somme dessus dicte, je me tieng bien appaiés et en quitte le dit receveur et tous autres à cuy quittance en appartient.

En tesmoing de ce, jou ay mis men seel à cez lettrez, faites et escriptes le xvie jour de septembre, l'an de grace mil CCC soixante et nœf.

1380.

700.

*Lettres de **Jean Lucas**, drapier de Saint-Omer, portant quittance du reste du paiement qu'il a reçu du receveur du bailliage de Saint-Omer, de sa vente de draps à **Marguerite**, comtesse d'Artois, pour la livrée de son hôtel de Noël 1378 et déclarant que le prix d'un certain nombre de draps a été diminué d'un commun accord en raison de leur mauvaise fabrication.*

1380, 28 mars.

Original scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais,* A 778^{78}.

Sachent tout que je Jehan Lucas, bourgois de Saint-Omer, congnois et confesse que pour le acomplissement et parpaie de la somme de chinq cens vint et six frans, qui promise me fu en l'année passée par les gens de ma tres redoubtée dame, madame la contesse de Flandres, d'Artois et de Bourgongne, pour la vendue de quinze draps de Saint-Omer, est assavoir 4 draps sanguins roses, chascun drap 40 frans, un drap gris pour le confessor de 40 frans, un drap blanc pour le dit confessor de 38 frans, et 9 draps vers, chascun drap 32 frans, montans à la somme dessus dicte, lesquels draps je baillay et delivray aux gens de ma dicte dame pour sa livrée de Noel CCC. LXXVIII, je ay eu et receu de honnorable homme et sage Michiel Le Cambier, receveur general de la conté d'Artois, par la main de Alard Dane, receveur de Saint-Omer, la somme de chinquante-quatre frans en oultre autres 400 frans que je avoie jà receu par avant du dit receveur general pour celle cause; et en oultre 72 frans, qui m'ont esté rabbatu de la dicte grosse somme par ma volenté et consentement, pour cause de ce que les 9 draps vers ne ont esté estimé que à 24 frans la pièce, pour lesquelx je devoie avoir 32 frans par ce que je ne les peus faire si bons pour la saison qui fu tardive, comme je avoie convenenchié; parmi lesquelx 454 frans ainsi à moy paiés aveuc le dit rabbat, je quitte ma dicte dame de toute la grosse somme de 326 frans dessus dicte, le dit receveur general et tous autres auxquelx quittance en appartient.

En tesmoing de ce, je ay ces presentez lettrez scellées de mon seel, qui furent faitez le xxviiie jour de mars, l'an mil trois cens quatre-vins, apres Pasques. 1380-1381.

701.

Lettres de Marguerite, comtesse d'Artois, à Colart Rumet, son receveur général d'Artois, lui prescrivant de payer l'achat et le tondage de draps de Saint-Omer qu'elle avait fait prendre pour la livrée de son hôtel.

1381, 29 janvier.

ORIGINAL autrefois scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais*, A 784^{69}. Le parchemin est déchiré. Cette pièce est attachée à la suivante.

Marguerite, fille de roy de France, contesse de [Flandres, d'Artoys] et de Bourgoigne Palatine et dame de Salins, à notre amé Colart Rumet, notre receveur general d'Artois, salut. Nous volons [et vous] mandons que des deniers de votre recepte vous paiés et delivres à pluseurs personnes de Saint-Aumer qui ci-après s'ensivent, ce que nous leur devons, tant pour l'achat comme pour le tondage de pluseurs draps de la fachon de notre dicte ville : lesquelx nous avons fait acheter de eulx pour notre livrée que nous entendons à faire prochainement :

Est assavoir à Lorens Sagart, pour 8 draps de couleur de folet pour parture de nos escuiers et pour vestir noz femmez de chambre, chascun drap 18 frans, un quart : sont 146 frans.

Item. à Guillaume Mettewin, pour un autre sanlable drap et de sanlable couleur aux 8 precedens : 17 frans, 3 quars.

Item. à Arnoul Fausseur, pour quatre draps vers pour le contreparture de noz dis escuiers, chascun drap 23 frans : valent 92 frans.

Item, à Gille de le Pierrerue, pour deux autres sanlables draps vers pour la dicte contreparture, chascun drap 29 frans : soit 58 frans.

1381. Item, à Jehan Le Fevre, pour deux autres draps vers sanlables aux precedens et pour la dicte contreparture, chascun drap 20 frans et demi : sont 41 frans.

Item, à Crestien de Boidinghem, pour tondre et apparillier les 17 draps dessus dis : 15 frans et demi.

Montent toutes ces parties à la somme de trois cens et soixante-dix frans, 1 quart, 36 gros de Flandres pour le franc, qui valent trois cens soixante frans, quatre s., six d., le franc 18 s. 6 d. : laquelle nous volons estre allouée an vos comptes et deduite de vos receptes, par rapportant quittance d'une chacune personne de la somme à li deue et ces presentez aveuc certification de notre tailleur des draps dessus dis avoir receus.

Donné à Saint-Aumer, le xxixe jour de janvier, l'an de grace mil trois cens quatre-vins.

Par madame, presens maistre Jaque Hanin et maistre Jehan Blarye.

Thoroude.

702.

Lettres de Jean le Cambier, valet de garde-robe de Marguerite, comtesse d'Artois, déclarant avoir reçu de marchands drapiers de Saint-Omer des draps, dont il donne l'énumération et que la comtesse leur a achetés pour la livrée de son hôtel de cette année.

1381, 20 février.

Original scellé sur simple queue : *Archives départementales du Pas-de-Calais,* A 784^{71}.

Sachent tout que je Jehan Le Cambier, varlet de garde-robe de ma très redoubtée dame, madame la contesse de Flandrez, d'Artois et de Bourgogne, ay receu, en l'absence de Gille d'Orenge, son tailleur de robez, de pluiseurs marchans de Saint-Omer, dix et sept draps entiers de la faichon de la dicte ville : est assavoir nœuf draps de couleur de folet tant pour parture d'escuiers comme pour les femmes de chambre, et les aultres huit de vert pour la contreparture des dis escuiers; lesquelz ont este achetéz de eux par les gens de ma

dicte dame pour sa livrée de ceste année presente. Et yceulx draps ay mis en sa garde robe. 1381. 1350-1375.

En tesmoing de ce, je ay seellé ceste cedule de mon seel, qui fu faicte et donnée le vintieme jour de fevrier, l'an de grace mil trois cens quatre-vins.

703.

Requête des maîtres travaillant à l'industrie drapière adressée aux officiers des trois métiers des tisserands, foulons et tondeurs, pour modifier divers points de la fabrication, et réponse des officiers.

1350-1375 environ.

Original : Saint-Omer, *Archives Communales*, boîte CXXXIV. — Original sur deux rouleaux de papier. L'un contient la requête, moins les six derniers paragraphes (13-18) placés sur le second, mais qui semblent bien appartenir à la première partie et que nous y avons insérés; le second rouleau contient les réponses, avec bien entendu les six derniers paragraphes de la consultation, et, en outre, un certain nombre d'additions et corrections.

Il y a deux écritures : celle des rouleaux; celle des additions et corrections, contemporaine de la première.

Ce document n'est pas daté, mais constituant un original, sa date approximative peut être établie d'après son écriture qui est celle du troisième quart du XIV[e] siècle environ; on peut la rapprocher de celle de la pièce du 9 mai 1363, n° 697, page 313.

CH'EST LE CONSULTATION ET ADVIS FAIT PAR LES COMMUNS DRAPIERS SOUR LE FAIT DE LE DRAPERIE, POUR LE COMMUN POURFIT, ET TOUT A LE CORRECTION DE NOSSEIGNEURS.

1. Primes, que des ores en avant, on tenra halle 2 jours en le sep-

CHE SONT LES RESPONSES DES MAISTRES DES 3 MESTIERS VIEUX ET NOUVEAULX AVOEC LEURS COMPAINGNONS, SOUR LE CONSULTATION ET ADVIS FAIT PAR LES COMMUNS DRAPIERS SOUR LE FAIT DE LE DRAPERIE ET TOUT A LE CORRECTION DE NOSSEIGNEURS.

Primes, tant comme au premier point, respondent que on tenra halle

1350-1375.

maine, ainsi que on souloit faire par chi-devant. Et que cascuns porra porter et raporter ses draps hors de le halle, toutes fois qu'il lui plaira, en le maniere que on souloit faire.	3 jours en le sepmaine devant disner et apres disner, et aussi bien sour jours de festes comme sour jours ouvraules. Et que cascuns porra porter et raporter ses draps hors de le halle toutes fois qu'il lui plaira; et se laissier les veult en le halle, faire le puet. Placet dominis [a].
2. Item que cascuns puist faire bonne draperie passant l'esward, ainsi que on a fait jusques à ores, assavoir [c] est de 11 quartiers, 12, 13 et 15 et dessus et ensi venant as liches.	Item accordent le second point de 11 quartiers [b], 12, 13, 15 et par dessus.
3. Item, que cascuns, des ores en avant, puist faire sen pourfit de ses draps de les vendre là où lui plaira, soit en se maison ou ailleurs, d'acater, de vendre l'un à l'autre, ainsi que on souloit faire en tamps passé.	Item accordent le 3ᵉ point, sauf et réservé que tous les draps qui seront accatéz et vendus en le ville, bourgois ou habitans, l'un à l'autre, serront apportéz en halle, et là serront mesuréz et paiieront leur hallage.
4. Item, que cascuns puist faire paiement et barter ses draps, soit sour laines, sour tainturie ou sour autres markandises quelconques, ainsi que boin samblera à cascun pour sen pourfit.	Item, le 4ᵉ point accordent. Placet dominis [d].
5. Item, que cascuns puist vendre ses draps, demi-draps ou pieches,	Item, le 5ᵉ point accordent. Placet [d].

[a] *Ces deux mots sont une addition en marge.* — [b] *Le reste du paragraphe est une addition.* — [c] *Le reste du paragraphe paraît être une addition interlinéaire contemporaine.* — [d] *Addition à la suite.*

1350-1375.

sans estre en calenge ne en amende des courtiers.

6. Item, que cascuns des ores en avant puist accater toute maniere de draps l'un à l'autre en le ville et ycheux faire mener tout par tout vendre là où boin lui samblera, pour sen pourfit, soit ès fores ou ailleurs, et se vendre ne les puent, que on les puist arriere ramener en le ville sans amende aucune, pour faire ent leur pourfit. Et les meismes draps, qui maintenant sont admenéz à aucunes fores ou ailleurs, que on les puist arriere ramener en le ville et faire ent leur pourfit comme dit est.

Item, le 6e point accordent.
Placet [a] in parte : nota de emptione.

7. Item, que cascuns tailleurs de draps puist aler as fores, tout par tout là où boin leur samblera, avœc leurs draps pour vendre; mes ne porront nuls draps vendre en le halle les merquedis ne les venredis, sour teille amende que boin samblera à nosseigneurs.

Item, le 7e point accordent.
Placet dominis [a].

8. Item, que des ores en avant on ne caupeche mais les bous des draps.

Item, le 8e point accordent.
Placet dominis [a].

9. Item, que des ores en avant tout taintelier puist taindre toute maniere de couleur, ainsi que on

Item, le 9e point accordent, sauf et reservé que on ordeneche boin esward sour le boillon; et sour le

[a] *Addition à la suite.*

1350-1375. souloit faire par avant le daerraine ordenanche; car ainsi que on taint maintenant, ch'est contre le commun pourfit.

wade, que on aiche 4 manieres de couleur, assavoir est brun bleu, bleu asurei, bleu d'acolie et cleir bleu; et que chascun aiche sen feur; et par ensi auront li petit auxi boin markiet que li grant. Et que chascuns drapiers puet faire taindre de ses estoffes, se il li plaist. Sour [a] les 4 colours dessusdis, on les mettera en 3 lieux : l'un ou caltre, l'autre, ès mains des maistres, et l'autre, ès mains des tainteliers; et cascun en prengne le milleur marké qu'il porra; et se question en eskiet entre les drapiers et tainteliers sur le dicte coleur selon l'escail [b], voisent au caltre.

10. Item, que nuls tainteliers ne vendeur de laines ne aitche estal en le halle, mais les faichent vendre par autruy, ainsi que on souloit faire en temps passei.

Item, le 10e point accordent. Placet [c].

11. Item, que li maistres des tisserans avœc ses compaingnons loteront cascun moys les drapiers, ainsi que on souloit faire.

Item, le 11e point accordent. Placet [c].

12. Item, que tout estraengne courtier, de quelconques lieu ou ville qu'il soiient, qui venront en ceste ville et admenront leurs mar-

Item, le 12e point accordent. Placet [c].

[a] *Cette phrase est d'une autre main, la même que les mots en latin ajoutés.* — [b] *Lecture douteuse.* — [c] *Addition à la suite.*

kans pour accater draps avœc eaulx, auront leur courtaige des draps qu'il auront accatéz sans aucun empechement et li coultier ne li ostes de ceste ville n'aient point de part en le waenge de l'estraengne courtier [a]. 1350–1375.

13. Item, que aucuns coultiers ne markans estraengnes ne voisent aval le ville pour veir ne accater draps, se n'est en le plainne halle, et sour les 3 jours de markiet, sour teille amende que boin samblera à nosseigneurs.

14. Item, que aucuns markans de draps [b] ne accateche draps sour le meisme jour que il monstera ses draps, sour teille amende etc. [c] — —

15. Item, que tout chil qui font draps de 15 quartiers ou deseure, bleu et blanc, qu'il les puet ploiier et mettre à vente sans eulx douner aultre couleur, se n'est de graine. Mais [d] que li bleus soit de le value de 30 frans, et li blans de 26 frans et nient desous [e] ou en les deskiroit de estre de grosse laine, mais [f] il vengnent as licheurs.

16. Item, que des ores en avant li halliers ne se mellera plus de cla-

[a] « Le consultation et advis » *s'arrête ici; et les paragraphes suivants sont placés aux* « Responses », *sur l'autre rouleau par conséquent; mais c'est sans doute par erreur, et nous les avons mis aux demandes.* — [b] *Barré et remplacé par* « drapiers ». — [c] *Sic.* — [d] *Cette phrase est une addition.* — [e] « Et ... desous » : *lecture douteuse.* — [f] « Mais ... licheurs » : *lecture douteuse.*

1350-1375. per, de monstrer les draps, ne de couvrir, mais li maistres des tisserans clapera ou fera claper pour couvrir les draps, ainsi que on souloit faire en tamps passé.

17. Item, se aucuns bourgois drapiers ou habitans fesist une pieche de drap pour sen vestre, il n'en paieroit point de hallage. — Placet [a].

18. Item [b], des 4 d. por les cous de le halle sera osté, se il plaist à Nosseigneurs. — Placet [a].

704.

Modifications apportées aux règlements de l'industrie drapière, en vue d'améliorer ses produits que leur mauvaise qualité faisait refuser sur tous les marchés.

1350-1375 environ.

Original sur papier : Saint-Omer, *Archives Communales*, boîte CXXXIV, pièce 4.

Ce document n'est pas daté, mais, d'après son écriture, paraît bien, comme le précédent, appartenir au troisième quart du XIV[e] siècle.

Indiq. : Pagart d'Hermansart, *Les anciennes communautés d'arts et métiers à Saint-Omer*, [t. II], p. 534, et note 1.

ADVISÉ EST SUR LE FAIT DE LE DRAPERIE, LAQUELLE EST PARTOUT REFUSÉE AD PRESENT EN FRANCE ET AILLEURS, POUR LES GROSSES LAINES ET AUTRES DÉFAUTES.

1. Primes, que tous eswars sur les laines fussent ostés et que toutes laines peussent estre drapé en le ville par le maniere qui s'ensuit. C'est assavoir que

[a] *Addition.* — [b] *Ce paragraphe est une addition.*

on feroit trois manieres de draps : les milleurs de 15 quartiers, excepté les 1350-1375 escarlates, qui doivent estre de plus grant largheur et valeur; item, de le moiene laine, draps de 13 draps; item, de le tierche laine, draps ou demi-draps de 11 quartiers. Et tout le pieur des laines, on en fra blanquit, retrait, sans liziere et eswart.

2. Et des trois manieres de laines et des draps seront mis estallons ou caltre, et cheli qui en vaurra avoir de l'estallon de laines pour lui mieux adviser sur le fait de le dicte draperie, il en porra avoir pour l'argent soit une lb. ou deux, et ne porra nuls diviser de menre et pieure laine que li estalon soit, mais de milleur, se il leur plaist; et se li drap est trouvé de pieure laine que les estalons, on le deskiroit en deux et lui osteroit-on les deux bous et le seng commun.

ITEM SUR LE FAIT DES TAINTURES ET TAINTULIERS.

3. Primes, que tout taintulier soient deseuré du mestier pour les fraudes. Et est assavoir que les uns tainderont de buillon et les autres de waides; et chil qui tainderont des waides ne porront taindre du buillon, et chil du buillon des waides.

4. Item, sur les trois manieres de draperies dessus dictes on taindera 5 manieres de bleus, c'est assavoir : brun asur, pour demourer bleu; autre bleu pour vers; bleu pour faire paonacs et accolics; bleu pour faire morcis; cler bleu pour faire sanguines; ce tout de pure waides. Et des dessus dis choinc bleus, les estallons seront ou caltre et aussi en aura li drapiers par le maniere dicte, et en prendra li drapier tel marquie au taintulier que il en porra avoir. Et se il y avoit debat sur les couleurs, on verroit as escanteillons ou caltre.

5. Item, tant comme au buillon, li taintulier devront taindre bien et soffissamment et de bonnes estoffes passant le esgart ou caltre. Et ou cas qu'il ne passeroit li esgart, on leur bailleroit à amender à leurs cous; et se il ne fussent bien amendé, on rebailleroit as taintuliers les dis draps à retaindre de autre coleur selon le fourme qui s'enssuit : c'est assavoir une arangne tainte en cowe noir, une sanguine en cler tanné, un moir en bexhern, un vert en brun tanné.

1350-1375. Et ou cas qu'il ne fust bien taint et onni par le maniere dicte, il serroit deskirey sur le taintulier et lui osteroit-on les deux bous et le seng et demouroient les pieches au taintulier, se il plaist au drapier à l'ordenanche du caltre.

6. Item, tout drapier soient bien curieus et soingneux de bien faire pinier, garder et filer, car, se on y trouve deffaute, on en fera justice ou caltre.

7. Item, que les trois draperies dessus dictes fussent ordené en combien de tens il seroient mis en l'ostille par le maistre du mestier et ses compaingnons.

8. Item, que les draps qui vaurront avoir ley et seel, seroit aporté, quant il kerront de l'hostille, au methuys, et seront esgardé par le maniere qui s'ensuit. C'est assavoir que on sekera le dit drap oultre une perche et rewardera-on se il est bien estoffé, et se il a se longheur et largheur. Et se il est bons trouvés partout, on mettera le signet au cornet du boud du drap; et se il y avoit aucune deffaute, on metteroit le signet au moien du boud du drap. Et sera eswardé le drap par un des jurés du mestier des tisterans, par un des jurés des foullons et par un markant, adfin que se li doy fussent different, là li dis markant diroit se oppinion. Là seroit scelés, et devra li drapiers delivrer le seel entier au foullon, li foullon au licheur, et le licheur au tondeur, et le tondeur au caltre, sur telle amende que il plaira à nosseigneur.

9. Item, que le foullon foullera bien et soffisanment le drap, et en aura feur rasonnable. Et ou cas que as liches il fust trouvé par les esgardeurs mains soffissanment foullé, il sera aporté au caltre et esgardé; et se on le treuve mains soffissanment follé, on le donra au follon pour amender. Et se il n'est bien ramendé et follé à l'esgart du caltre, le drap sera deskiré sur le follon en deux pieches, lesquelles seront rendues au drapier, et le amendera le follon le dommage au drapier à l'ordenanche du caltre.

10. Item, tant conme au tondeur, tout li drap seront bien tondu l'envers et bien estrikiet l'endroit sans coudre, et de ce avoir rasonnable leiier.

11. Item, le dicte draperie sera esgardée as liches et au caltre par 8 certaines persones dignes et congnissant, qui seront paiié à l'ordenanche de nosseigneurs. Et sera un contre-seng fait, ès tenailles de quoi on seele pour l'anée, adfin que on puist savoir par qui il sont passé.

12. Item, cascun drap paiiera 12 d. par., liquel seront distribué as dessus

dis officiers à l'ordenanche de nosseigneurs. Et par ce, seroient osté et cesseroient toutes amendes et courtoisies as liches ou caltre, excepté les amendes de 60 s. et au deseure. 1350-1375.

13. Et est assavoir que li drap, qui seroit trouvé au caltre trop tenueue, sera deskiret en deux, et osté le une liziere, les deux bous et le ensengne du commun.

14. Item. drap mes onny de noppes et de spottes, seront deskirei en deux pieches, et les ostera-on les deux bous et le ensengne commun, ou cas que on ne le poroit amender par recaudre.

15. Item, seront tousjours ou caltre quatre des 8 ou plus. Et de ce que il ne seroient d'acort, il le metteroient à part et manderoit-on les deux souverains maieurs pour jugier avec les autres.

16. Item. que on ne taingne nulle bise laine, mais on le drape toute bise et sans retaindre en drap.

17. Item, que on ne fache nul drap ne demi-drap de remanant de filé de coulours, mais on en fache doulkewins retrais.

18. Item, tout drappier estraingne porroient venir demourer en le ville et faire tout demi-draps retrais tels que il leur plairoit, soit d'angelins ou d'autres laines, sans ley ne sans seng de le ville, parmi paiant 4 d. de le lb. de le valeur des dessus dits demi-draps, et sur ce ouvrer de tous mestiers de le draperie tant que il leur plairoit cascun jour ouvraule, sans astrainte ne esgart.

19. Item, que tout tisteran porront tistre tant que il porront entre les quatre clokes, de demi-septembre dusques à mi-march. Et de mi-march à mi-septembre, il auront certaines heures davantage deseure les autres mestiers, de aler à l'œvre et de laissier œvre.

1375 env.

705.

Requête des maîtres et jurés du métier des tisserands, adressée aux échevins* [1] *sur certaines modifications qu'ils ont apportées au réglement du tissage et du caltre.

1375 environ.

Original sur papier : Saint-Omer, *Archives Communales*, boite CXXXIV.

Ce document ne peut être daté que d'après son écriture, qui, par comparaison à celles des deux pièces précédentes, paraît être un peu plus récente.

En suppliant humblement, monstrent li maistre et juré du mestier du tistre que, comme il vous a pleut de adviser au pourfit conmun certaines ordenances sur l'amendement de le draperie, lesquelles, comme vrai obeissant, il sont prest à tenir, votre bonne moderacion precedente, car en aucuns poins en vraie loiauté avec ce que dur leur seroit.

1. Se leur seroit-ce impossible, tant conme au premier point, de les mettre ou mestier à le longheur de 42 aunes et nient mains, sour l'amende de 60 s., il sont prest au faire. Mais que un drap fust partissus dedens 5 jours, de vrai, les pœvres vallés ne le porroient soffrir, car tant serroit en damage que il n'aroit de quoi vivre; et se ainsi fust que il vos pleust que l'ordenance se tenist, il convenoit de necessité que li follons delivrast les draps un jour plus tost que il ne font.

2. Item, tant conme à ce que li drap seroient porteit au caltre ou en autre lieu pour mesureir, et celi qui ne venroit à se longheur forferoit 60 s. et seroit deskiré en 2, et li autre venant à leur longheur seroient signé d'un seng de plonc et ce feroit li mesurages par certaines persones à ce esleus, de vrai, cher singneur, il venront à tres grant destourbier à chiaux du mestier et seroit moult à le male pais du commun. Mais à ce que aucune souspechon ne y puist estre notée, avec ce que à l'esgart au caltre monstera li drap se deffaute, pour

[1] Les échevins ne sont pas mentionnés, mais c'est bien probablement à eux que la requête est adressée.

ce que vraie obéissance soit ce trouvée en vos humbles sugés, oultre ce que le maistre juré ont accoustumé de mesurer 2 fois par certain tamps en l'an, il mesuront et par une cordelle tous les draps qui eskeront du mestier cascun jour 2 juréz ensamble, et chiaux qui auront leur longheur, il y metteront tel seng que il plaira, et les autres trop court seront à 60 s. d'amende et nient mains ; à ce que malice ne y soit conmise il metteront le seng en un autre lieu au contraire, pour ce que sans seng on ne les puist porteir au follon, et as liches il appere se il aura se longheur ou nom. Parmi ce que de vo grace il vos plaise à eulx ordenner aucun salaire pour leur diligence, paine et labeur là où sour ce que bon vous samblera. Et ainsi ne seront mie travailliet les ouvriers de faire porteir et reporteir les draps pour mesureir, lequel cose sera meult à le bonne pais du conmun et en leur consciences il le faiscent si leialment que nuls ne les porra par raison reprendre. 1373 env.

XLV

SAINT-POL

Le seul texte concernant Saint-Pol appartient à l'extrême fin de la période dont nous nous occupons; il est, en effet, du 20 décembre 1383.

C'est un réglement général sur la draperie, d'origine urbaine.

Ce document qui existait encore, il y a au moins une soixantaine d'années, aux *Archives Communales*, non pas de Saint-Pol, mais du village voisin de Pernes en Artois, est malheureusement aujourd'hui perdu (1). Seule, une publication faite en 1842 par A. Godin nous l'a conservé.

L'auteur du travail s'est contenté d'éditer cette pièce sans l'étudier. Une histoire locale postérieure la mentionne également.

706.

1383. *Lettres du bailli et du magistrat de Saint-Pol, publiant par ordre des gens du conseil du comte de Saint-Pol et de concert avec les marchands de la ville, pour remédier à la situation de la draperie urbaine, un réglement général sur cette industrie.*

1383, 20 décembre.

Copie : Pernes en Artois, *Archives Communales*. Acte sur parchemin, perdu.

Publ. : A. Godin, *Sainct-Pol. Édict sur le faict de la drapperie, 1383;* pp. 253-259.

Indiq. : Hauteclocque, *Saint-Pol,* p. 310; sans référence.

(1) D'après des recherches qu'avait bien voulu faire faire aux Archives de cette dernière localité, notre regretté confrère Chavanon, archiviste honoraire du département du Pas-de-Calais. Au reste, l'Inventaire (manuscrit) des Archives de Pernes n'indique pas cet acte. Quant au dépôt municipal de Saint-Pol, il ne contient, au moins pour notre période, aucun texte de draperie [G. E.].

Cette pièce est ainsi désignée par son éditeur, A. Godin : « Copie conforme à une copie du temps, en parchemin, endommagée par l'humidité, déposée aux Archives de la mairie de Pernes et adressée en communication à l'archiviste du Département, soussigné. A Arras, le 17 mai 1842. A. Godin » ([1]). 1383.

Le document aurait donc été une copie de copie et il est au moins certain qu'il n'était pas un original, puisqu'il se termine ainsi : « Collacion faicte contre l'original aporté de Sainct-Pol » ([2]).

Le texte de Godin n'est pas publié avec toute la rigueur désirable. D'une part, il ne comporte ni accentuation ni, même à l'intérieur des phrases, ponctuation ; de l'autre, un certain nombre de termes y sont évidemment mal lus ou sont laissés en abrégé. Nous avons donc accentué et ponctué la pièce et modifié des mots ou parties de mots ; dans les cas douteux, nous avons rejeté en note la leçon du premier éditeur.

EDIT SUR LE FAICT DE LA DRAPPERIE.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, Jehan Manhaine, bailli de Saint-Pol, et nous, maire et eschevin de la dite ville, salut. Sçavoir faisons à tous que chelon qu'il estoit venu à la congnoissance de nos seigneurs, les gens du grand Conseil de nostre très grant et redoubté seigneur, monsigneur le comte de Liney et de Saint-Pol et de nous bailli dessus dit, que ou fait du mestier de le draperie faicte en icelle ville et ès amendes sur ce commises avoit grant excès ou domages et prejudice du commun pœple et des laboureurs et labouresses ou fait de le dite draperie, nous, du commandement de nos dis signeurs, par grant et meure délibérations, eue sur ce au jugement de notre dit signeur et à le plus grant et saine partie des marcans commerçans[a] de draps en la dite ville, avons fait et ordonné un édit sur la matière, sur les conditions, paines et amendes chy apprez declairez, en rappelans[b] et renonçans toutes aultres ordenance et amendes faites avenant de la datte de ces presentes, et volons que ces mesmes presentes vaillent et soient tenues,

[a] « commerces. » — [b] « rappel. »

([1]) Voyez Godin, pages 258-259.
([2]) *Ibidem*, page 340.

1383. enterinées et executées jusques au rappel ou correxcion de no dit signeur, des gens de son dit Conseil et de nous.

1. Et premiers, que une pigneresse pignans en se maison ne puist avoir que de une pierre [a] de laine, sur chiuncq s. d'amende.

2. Item, se elles vœullent drapper de leur catel, elle doivent monstrer les estoffes aux eswardeurs, sur chiuncq s. d'amende.

3. Item, une filleresse autretel, sur l'amende de deux s.

4. Item, nulle filleresse filans à autrui ne pœut filer œvre qui siene soit, tant qu'elle ait autrui œvre, sur chiuncq s. d'amende.

5. Item, uns tisserans de drap ne pœut mettre un drap de laine en le lame [b] sur l'estille en menre [c] conte que de 1800 pour tant qu'il soit omples, et s'il est mellés en 1600, et tout de 11 quartiers de lé sur l'estille, sur 15 s. d'amende.

6. Item, que nuls tisserans ne puist tistre draps nostré omples en menre [c] conte que de 1600, mellés en 1400, sans les lissieres, de lé comme dessus, sur 15 s. d'amende [d].

7. Item, que nuls tisserants ne puist espoisler son drap de mileur estaint en [e] lisiere que ou milieu, sur 20 s. d'amende.

8. Item, que tout tisserand sont tenu de apporter les draps qu'il tissent, le jour qu'il quient de l'estille, à l'eswart, pour tant qu'il commenchent devant vespres, sur deux s. d'amende.

9. Item, doivent avoir ly eswardeurs sur les tisserans pour tissages de coroies, de pates et sursamez et nœcq [f], restitution du damage à celuy qui ly draps est.

10. Item, que nuls draps ne soit en kiefnes, sur chiuncq s. d'amende.

11. Item, que nuls pareres ny aultres ne pœult envoier draps au mœlin, s'il n'est rewardé se les [g] lainnes sont boinnes, sur deux s. d'amende.

12. Item, que se aucuns pareres fourfait drap par son mestier, il le doit

[a] « poene. » — [b] « enuyleusgue. » — [c] « meme. » — [d] *Vient ensuite ce membre de phrase incompréhensible :* « et tant en paieront les draps qui sont le feroit ne blans draps ne laine en filé, sur l'amende ». — [e] « de. » — [f] « sur samez sur chacun sur samez-a noecq. » — [g] « rebvai de seles. »

amender par l'eswart et par le mestier et restituer sur les dessus dits le damage au marchant. 1383.

13. Item, se uns draps est mal pigniés, il paiera 3 s. d'amende, et portera seel, mais qu'il soit boins de corps; et s'il n'est boins de corps, il ne portera [a] point de seel, et paiera 3 s. d'amende avecq restitucion au marchant et en faiche son proffit.

14. Item, se uns draps est roiiez d'estraingne estoffe, on doit copper l'uny [b] hors du roiet, ycellui sceler, et ly roiés paie 3 s. d'amende.

15. Item, se uns draps est roiés par estaint, il est deslistelés et paie chiuncq s. d'amende, avecq restitution aux marchans.

16. Item, se uns draps vient à l'eswart pesant 30 lb. [c] ou au deseurt, mais qu'il soit boins, il doit porter seel; et s'il pesoit au desous de 30 lb. [d], il paieroit chiuncq s.; et s'il ne pesoit que 29 lb. [d], il paieroit 10 s. d'amende et nient de seel; à 28 lb. [d] et au desous, 20 s. et nient de seel; et paie ly tisserans l'amende.

17. Item, que se uns draps mal embusquiés vient à l'eswart, il paie 6 d. et le remicion à le esbuqueresse.

18. Item, nuls tainteliers ne pœut taindre de burgue [e] ne de sammie, sur un s. d'amende.

19. Item, que nuls tainteliers ne pœut mectre nule laine en tainture, qui ne soit bien et souffisamment estondue et eslite, sur deux s. d'amende, ne aussy waideliste [f] laine pour faire asur, se n'est du gré de ceulx à qui les laines sont, sur 20 s.

20. Item, que nuls drapiers ne pœut ensimer [g] draps de bure et ole ensamble ne de saine [et] ole ensamble, sur 10 s. d'amende.

21. Item, ne pœut nul detailleur mettre draps non scellés avec scellés, se n'est pour mener aux festes et marchiés, sur 10 s. d'amende, se ne sont waches, tains de blans en aultres couleurs et aussi blanques tout en plois, faudes sans mantel ou [de] ceulx qui draperont en leurs maisons, lesquels ly detailleur ne porront mettre en temps aux maires.

[a] « paiera » — [b] « dny. » — [c] « lits. » — [d] « ls. » — [e] « burgne. » — [f] « waicnelyst. » — [g] « ensanner. »

1383. **22.** Item, que nuls draps ne soit vendus en halle, s'il n'est scellés de bonne ville.

23. Item, que tous draps blasmé de ceste ville ou d'aleurs soient vendu en le petite hallette, sur 10 s. d'amende.

24. Item, que nuls draps ne soit tondus, s'il n'est retrais, [ou] ne se puist vendre en ceste ville, sur 15 s. d'amende.

25. Item, que nuls drapiers ne aultres demourant en ceste ville ne pœut aler tistre ne parer [a] hors de ceste ville, sur 60 s. d'amende.

26. Item, que nuls venans à l'esward ne pœut ne doit dire villenie aux eswardeurs pour leur offiche ne desplaisir aucun, sur 10 s. d'amende avec pugnition de prison.

27. Item, que nuls tainteliers ne leur valet ne pœut drapier œvre marchande ne pour leur vestir, sur 10 s. d'amende, se n'est par les eswardeurs qui de che faire leur pœut doner conjyet pour leur vestir, quant boin leur samble.

28. Item, eswardeur ont pooir d'arrester toutes coses là ù y [b] voient qu'il y a à dire, qui sont contre le mestier et l'esward.

29. Item, que nuls ne soit à sen drap eswarder à l'estau, ne au scel, ne à 20 piés [c] près de là ù on l'eswarde, se n'est par le conjyet des eswardeurs, sur 3 s. d'amende; et que eswardeur ne pœut demander à qui ly draps est, sur 5 s. d'amende.

30. Item, doivent eswardeur prendre et avoir sur chacun drap quy passent l'eswart à l'estau [d] 2 d., et en paier [e] un d. pour les sceaulx.

31. Item, que tous courtiers et peseurs de laine faichent serment que s'il voient denrées [f] souppechonneus aux draps, à le laine, à le houppe, au fillé, que le noncheront aux eswardeurs ad ce commis; et se en ce a défault, il seront pugni de prison et perte [g] du mestier an et jour.

32. Item, que tout drap tissu et paré [h] en le conté de Saint-Pol doivent avoir et porter scel, se on le requiert, et il sont souffisamment de conte et de pois, paiant les debites acoustumées.

[a] « paier. » — [b] « leur y. » — [c] « pris. » — [d] « l'eston. » — [e] « au per. » — [f] « deniees. » — [g] « peine. » — [h] « paié. »

33. Item, que ly eswardeur ne doivent sceller [a] que boine œvre, sur l'amende devant dite. 1383.

34. Item, que toutes personnes tenant estille sont tenu de faire l'ouvrage [b] des drapiers de le ville apportans [c] ce qu'il trœvent sur l'estille, au devant de ceulx de dehors, du jour saint Remy [1] jusques au jour de Pasques.

35. Item, que nuls tisserans ne parceres ne pœut rien porter hors de le vile qui afiere [d] à leur mestier, se ne sont crois et cardons, sur 60 s. d'amende, se n'est par grasce.

36. Item, se uns tainteliers marchande de taindre draps, qu'il les fait mains que [e] souffisamment, il est à 12 d. d'amende avec restitucion au marchand à l'ordenanche de l'eswars.

37. Item, nuls detailleres de draps de le ville ni de dehors ne aussy nulle revenderesse ne porront vendre nul drap devant le halle par pieches ny entiers, sur 30 s. d'amende, mais si aucuns d'aultre condicion en a une pieche jusques au nombre de quatre aunes et demie ou au desous, vendre le poront, mais il seront tenu de faire serment à qui ly drap seront, se requis en sont.

38. Item, que toutes personnes acatans draps aux detailleurs en le ville de Saint-Pol, il pœut auner ou faire auner ce qu'il leur plaist avant se port [f] de l'estal.

39. Item, que tous draps roiés [g] ou meffais porront estre amendé par . . . . . et rapport à l'eswart.

40. Item, que tout detailleur qui aront draps, si les sceaulx sont perdus, en seront tauxés [h].

41. Item, que toutes personnes de le ville de Saint-Pol poront faire pieches de drap de 10, de 20, de 30 ou de 40 aunes et avoir le scel, mais qu'il soient boin; et se defaute y a, ly faist l'amenderont . . . . . du draps à l'ordenanche de l'eswart.

42. Item, que toutes personnes de le ville de Saint-Pol poront faire draps

[a] « scels. » — [b] « onnage. » — [c] « apps. » — [d] « a siere. » — [e] « et. » — [f] « avoecq sēpt. » — [g] « rōūs. » — [h] « ceñs. »

(1) Le 1er octobre.

1383. pour leur vestir de tel longueur qu'il vauront, sans congié, mais s'il en vendoient quel part que ce fust, il amenderoient à l'ordenance de l'eswart.

43. Item, se aucuns vœut faire draps sellés pour vendre, depuis ce, il ne pora faire drap pour sen vestir, se n'est par grace qu'il ne soit sellés.

44. Item, que toutes personnes, bourgeois et sermentés de le ville de Saint-Pol de le draperie poront prendre et arester toutes denrées [a] de leur mestier, la ù [b] il vairront qu'il y ara à [dire], et tauxer les amendes.

45. Item, que toutes les amendes qui esquerront ou mestier, eswardeur y auront le tierch et le sourplus à le repparacion [de le] forteresse de le dicte ville.

En tesmoing et conformacion des coses dessus dictes estre vraies, nous avons ces presentes lettres scellées, c'est assavoir nous, bailly, du scel du dit bailliage, et nous, maires et échevins, du scel aux causes de la dite ville de Saint-Pol, qui furent faictes et escriptes, le xx[e] jour de décembre, l'an mil III[c] quatre-vins et trois.

Collacion faicte contre l'original aporté de Sainct-Pol.

[a] « denocez. » — [b] « lan. »

XLVI

SECLIN

Les deux documents concernant Seclin appartiennent à l'extrême fin de la période dont nous nous occupons; ils sont de 1375 et 1383.

Ces pièces, dont la seconde est l'exacte répétition de la première, ne constituent pas à proprement parler des textes de draperie; ce sont des concessions accordées par le pouvoir public à la ville de lever des assises sur divers objets et, entre autres, sur la guède ou pastel. Elles indiquent d'une façon indirecte et très brève l'existence de cette matière tinctoriale dans le village en question.

L'acte le plus ancien se trouve aux *Archives Communales* de Seclin, l'autre aux *Archives départementales du Nord*, fonds de la Chambre des Comptes; cette double provenance est toute naturelle.

Le premier document a été reproduit en partie dans l'*Inventaire des archives de Seclin*, de MM. Finot et Vermaere, le second est inédit. Aucun travail n'a été consacré à la draperie de Seclin.

707.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, autorisant la ville de Seclin, pour remédier à ses charges financières, à lever des assises sur différents objets et entre autres sur le pastel, pendant une année à partir de la Chandeleur, à condition d'en verser le quart et d'en rendre compte au pouvoir public. 1375.

1375, 22 janvier.

Original autrefois scellé sur double queue : Seclin, *Archives Communales*, CC 3.

Publ. : Finot et Vermaere, *Ville de Seclin, Inventaire sommaire des Archives Communales*, pp. 10-11.

1375. Nous Loys, contes de Flandres — — —, faisons savoir à tous que de grace especial, à le humble supplication de nos bonnes gens de notre ville de Seclin et pour aidier et relever notre dicte ville des charges et mises qu'elle soustient et a à soutenir de jour en jour, nous leur avons — — ottroié — — — et ottroions par cez lettres qu'il puissent faire courre, lever et rechevoir en notre dicte ville assise et maletotte en la maniere qui s'ensieut, assavoir est.

— —

Item, de toute maniere de wedde conré et vendu en notre dicte ville ou cuis en tourtel pour [con]rer [a], quatre d. [b] de notre dicte monnoie [c] de cescune lb., durant notre dicte grace l'espace d'un an entier commenchant le jour de le Chandelier prochain venant.

Pour lequel consent et ottroy, nous aurons et prendrons à notre proffit — — le quatrime partie des dictes assises et dou proffit qui en vendra le dit terme durant. Et est notre entention que des deniers qui en seront levés et receus et comment et en quelle maniere il seront convertis au proffit et descharge de notre dicte ville, il seront tenus de faire et rendre bon compte toutefoiz qu'il nous plaira, par devant nous ou noz gens ad ce comis. Par le tesmoing de ces lettres seellées de notre seel.

Donné à Gand, le xxii[e] jour de janvier, l'an de grace M. CCC. soissante et quatorze.

(*Au replis*) : Par M[gr] en son consel, ouquel estoient le prevost de Harlebek, messire Colart de le Clite, le doien de S. Donat, maistre Testart de le Wastine et autres.

GUILLELMUS.

[a] *Le parchemin est déchiré. L'acte suivant, que nous avons cru inutile de reproduire, porte aussi :* « cuis en tourtel pour conréz ». *Une concession de Philippe le Hardi, semblable aux deux précédentes, accordée le 5 février 1392 à Paris, contient :* « quis ou tourtil pour conrer » (Seclin, *Arch. Comm.*, CC 3). — [b] « par. » *d'après des indications qui précèdent, que nous avons passées, comme s'appliquant à d'autres denrées.* — [c] « de Flandres », *même remarque.*

708.

Lettres de Louis de Male, concédant sous une forme exactement semblable aux précédentes, des assises à la ville de Seclin pour une nouvelle année à partir de la Chandeleur.

1383, 31 janvier.

Copie contemporaine : *Archives départementales du Nord,* registre B 1567 (septième Cartulaire de Flandre), 2e partie, fol. 9 v° (Godefroy, n° 11088).

« Douné à Lille, soubz notre seel, le darrain jour de janvier, l'an M. CCC. IIIIxx et deux. »

XLVII

TAMISE

La draperie de Tamise, seigneurie relevant de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, ne semble avoir joui d'aucune importance [1]. Le règlement imprimé ci-dessous est le seul que nous ayons pu découvrir à son sujet.

1362. **709.**

Keure de la draperie de Tamise.

1362, 18 octobre.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Chartes de l'abbaye de Saint-Pierre*, n° 1448. Copie authentiquée de 1397.

Édit. : Van Lokeren, *Chartes de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand*, t. II, p. 138. — *Annales du Cercle archéologique du pays de Waes*, t. VIII, p. 170 (reproduction du texte précédent).

Int jaer — — — LXII, te sente Lucsdaghe.

Dit zijn de voorbode van den wullemarke in Themsche bi mannen ende bi scepenen :

1. Ghemincde lakenne te scurne, 48 twijste oeghe.

[1] Un octroi de Charles-Quint du 6 décembre 1519, en faveur de son grand chambellan Guillaume de Chièvres qui venait d'acquérir la seigneurie de Tamise, déclare que la ville n'a aucune ressource et que ses habitants sont de pauvres laboureurs, qu'il autorise, pour améliorer leur condition, à pratiquer la draperie. Il est certain que l'acte eût rappelé que celle-ci avait jadis existé à Tamise si elle y avait eu quelque prospérité. Voyez *Annales du Cercle archéologique du pays de Waes*, t. I, (1861), p. 248.

2. Item, witte ende blau lakene, 38 twijste hoeghe, ende elc up de boete van 10 s. 1382.

3. Item, up de ramen breet, 10 vierendeel.

4. Item, van wiedene ende van nop[pene] te waerdeerne up de rame; ende die se doet wieden in huus, den lieden ghelde de boete selve, ende die se bute huus wieden, ghelden de boete, ende de boete up 2 s.

5. Item, alle spinnersen negheen weerp te spinne metten wiele up 2 s., de boete also dicke als sijt daeden.

6. Item, alle die wulle haelen ende draeghen ende digeene die kunmerssen zijn, negheen laken te makene, ende zullen zij de witte wulle bringhen voor de ghezworne van den wollewerke, ende daeden hijs niet, de laekene verbuert.

7. Item, alle kommerssen wel ende loeffelike te kimmene, ende meskenden zij yemene zijne wulle, dat te beterne bi den ghezwornen vors. diere toe gheset zijn, denghenen dies de wulle es, ende voort up de boete van 2 s.

8. Ende negheene waghe noch negheen ghewychte te houdene binnen haeren huus, ende nemmeer wullen binnen haeren huus te houdene dan tvierande wulle, ende up de boete van 2 s.

9. Ende waere dat saeke dat volres of wevers mesvolden of mesweveden yemene sijn laeken, up de boete van 5 s., ende dat te beterne denghenen dies die lakene zijn bi den ghezwornen diere toe zijn gheset.

10. Item, die lakene maken willen, maken se goed ende custgaeve of si se ghezeghelt willen hebben.

11. Item, waer yemen van binnen die laeken daede zeghelen dat van buten waere, en came in den name van hem, dat laken verbuert, dat een derden deel den Heyleghen Gheest, dat ander derden deel der kerken, ende dat derde derdendeel den zeghelaers, ende jeghen den heere verbuert 3 lb.; ende binnen te ghereedene ende niet te zeghelne en zij goed ende custgave ende ghelijc van wollen.

12. Item, waer yemen lakene corte, na dat zij ghezeghelt waeren, up 3 lb. par. den heere, ende den ghezwornen 20 s.

13. Item, niemen en sal maken eeninghe of overeendraghe van wevers of van volres als an wolle.

XLVIII

TERMONDE

Des localités secondaires de la Flandre, Termonde parait être, avec Poperinghe et Oudenbourg, celle dont la draperie se développa le plus largement par l'exportation. Les Hanséates en faisaient un commerce considérable, et on en trouve les produits mentionnés durant la seconde moitié du XIVe siècle dans le livre des comptes de Vicko de Geldersen et dans ceux de l'ordre Teutonique (1). La draperie termondoise devait déjà être florissante au commencement du XIIIe siècle, puisqu'un acte de 1221 prévoit le cas de l'établissement de rames sur un pré aux environs de la ville (n° 710). Au commencement du XIVe siècle, elle inquiétait les Gantois qui s'empressèrent, après avoir reçu, le 29 juillet 1314, le privilège leur assurant l'exercice exclusif de la draperie dans un rayon de cinq milles autour de leurs murailles (2), d'envoyer des enquêteurs à Termonde « omme ghetouwen, lakenen ende commen » et y confisquèrent plusieurs draps (3). Des difficultés beaucoup plus graves devaient s'élever entre les deux villes à l'époque où, lors des troubles civils du milieu du XIVe siècle, les trois bonnes villes de Flandre, sous l'hégémonie de Gand, s'emparèrent du gouvernement territorial après la fuite du comte Louis de Nevers en 1339. Le conflit qui mit alors aux

(1) H. Nirrnheim, *Das Handlungsbuch Vickos von Geldersen*, p. 85. C. Sattler, *Handelsrechnungen des Deutschen Ordens*, sub v° Tuch [Dendermondische]. — Dès la fin du XIIIe siècle, les Termondois trafiquaient avec l'Allemagne orientale, comme on peut le voir par un modèle de lettre inséré au *Codex Dunensis*, éd. Kervyn de Lettenhove, p. 276, par lequel les échevins de Termonde accréditent auprès du magistrat de Stralsund le fondé de pouvoir d'une veuve dont le mari est mort dans cette dernière ville. Wauters, *Table chronologique*, t. IX, p. 182, date cette pièce de 1325 environ. Le style indique qu'elle appartient à la seconde moitié du XIIIe siècle.

(2) *Recueil*, t. II, p. 404.

(3) *Cartulaire de la ville de Gand. Comptes de la ville et des baillis*, t. I, p. 70.

prises Gand et Termonde rappelle d'une manière frappante celui d'Ypres avec Poperinghe (1). Quoique les sources qui nous le font connaître soient moins explicites, elles ne manquent pas cependant d'un très vif intérêt. On les trouvera plus bas, sous les n°s 715 à 725. Le conflit se divise en trois actes. Le premier ne nous est connu que par une charte du 1er mars 1342, par laquelle Termonde accepte de s'en remettre au jugement des trois villes de Flandre (n° 715). A vrai dire, il n'est pas question de draperie dans ce document, mais il est certain, comme on peut s'en assurer par le n° 718, que celle-ci dut jouer un rôle considérable dans la querelle. Deux ans plus tard, en 1344, elle est de nouveau en cause. Les Termondois ayant recommencé à imiter le « pli » que les Gantois donnaient à leurs draps (2), ceux-ci protestèrent et forcèrent la ville à s'en remettre à leur sentence (n° 717; cfr. page 360, note 2). Ils lui défendirent en même temps, un peu plus tard, la fabrication des *strijpte halflakene* (n° 718). Mais Termonde, se sentant appuyé par le comte, ennemi des Gantois (n° 719), se crut assez puissant pour violer la convention intervenue et pour ouvrir ses portes à des bannis adversaires du gouvernement des trois villes. Une première expédition eut lieu le 22 mai 1345, probablement sans grand résultat (3). L'autre, beaucoup plus importante, au mois d'août (4), obligea les Termondois à s'en remettre à l'arbitrage du duc

(1) Voyez *Recueil*, t. III, pp. 120 et suiv.

(2) Il devait y avoir une grande ressemblance entre les draps de Termonde et ceux de Gand. En tous cas, ils avaient la même longueur, comme le prouve un texte d'origine bâloise, où la mesure des draps des Pays-Bas est donnée en aunes de Bâle (d'environ 54 centimètres). Ceux de Termonde et de Gand avaient 46 de ces aunes. Voyez K. Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 265, note. Cfr. encore notre *Recueil*, t. III, p. 208, § 7. — Dès le 20 octobre 1344, les Gantois envoyèrent deux échevins à Termonde « omme de bederve van haren voude » (*Rekeningen der stad Gent*, éd. de Pauw et Vuylsteke, t. II, p. 383). Autre mission le 27 janvier 1345 « omme den vout van den lakenen te doen verkeerne » (*ibidem*, p. 384). Le 1er février, deux échevins vont à Termonde « omme te sprekene ten acorde van den voude » (*ibidem*, p. 385). Le 28, nouvelle députation « omme den vout af te doene dien sij ghehuzeert hebben jeghen de stede van Ghend » (*ibidem*, p. 386). Le tout aboutit à la sentence du 5 mars 1345. Voyez le n° 718.

(3) Voyez *Recueil*, t. II, p. 615, et les passages des *Rekeningen der stad Gent*, éd. de Pauw et Vuylsteke, t. II, pp. 425 et suiv. L'expédition se composait de sept archers sous le commandement d'un connétable, de vingt-huit sergents d'armes et de treize chaperons blancs qui vinrent se poster à Calcken puis à Termonde où ils restèrent, en partie, pendant six jours.

(4) L'armée gantoise quitta Gand le 4 août 1345 pour marcher sur Termonde et resta en campagne pendant huit jours avec 54 chevaux et 44 chariots. On lui paya 1,155 livres 13 sous 4 deniers (*Rekeningen, loc. cit.*, pp. 438, 439). Un autre corps gantois posté à Alost pour défendre l'entrée du pays à des bannis partisans du comte, fut aussi dirigé sur Termonde (*ibidem*, pp. 521-523). Il dut y avoir un combat, puisque la ville paya 50 lb. à deux « maitres » qui soignèrent des blessés (*ibidem*, p. 524).

de Brabant qui les condamna (nos 720 à 725). La plupart des actes se rapportant à ce curieux conflit ne sont pas inédits. Ils ont été utilisés par M. Maurice Heins, dans son étude : Gand contre Termonde. *Episode de l'histoire industrielle des Flandres au XIVe siècle* (*Annales du Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde*, 2e série, t. VI (1895), pp. 67-108.

Les autres documents publiés ci-dessous ne constituent plus que de rares épaves de l'ensemble de sources relatives à la draperie termondoise. Ils nous mentionnent tout un ensemble de pièces disparues. Telles sont, par exemple, une charte réglementant le métier des foulons antérieurement à 1364 [1], un accord entre les drapiers et les foulons antérieur à 1355 [2], une lettre du sire d'Amboise donnant un règlement aux foulons [3], une autre lettre de 1352 donnée par la ville et de nature analogue [4] et leur confirmation en 1355 par le sire d'Amboise [5]. Un acte de 1422 mentionne d'anciens *voorboden* interdisant d'installer des « weveghetouwen, vollecomme noch sceerdissche » hors de la franchise, sous peine de 3 livres parisis d'amende et de confiscation des draps et des instruments [6]. Enfin, nous n'avons rien conservé d'un conflit qui éclata en février 1341 entre les drapiers et les tisserands et que les Gantois vinrent apaiser [7]. Les archives de Termonde conservent bien quelques fragments de keures relatives à la draperie, mais leur rédaction postérieure à 1417 ne nous a pas permis de les comprendre dans ce volume. Ils sont imprimés par A. De Vlaminck, dans les *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, 2e série, t. I (1868), pp. 189, 191, 194. Il en est de même pour les assises de la laine, du drap et des drogues de teinture, datant de l'extrême fin du XIVe siècle, et que l'on trouvera dans A. De Vlaminck, *Notice historique sur les assises communales de Termonde suivie des ordonnances de 1392 relatives à ces impôts*, pp. 12, 14 et 18 (Termonde, 1873).

Les archives de l'Église à Termonde conservent, appendus à des actes de rentes de 1457 et de 1485, le sceau des tondeurs et celui des tisserands, remontant peut-être au XIVe siè-

(1) Voyez no 728, §§ 3, 4.

(2) Voyez no 726.

(3) Voyez no 728.

(4) *Ibidem.*

(5) *Ibidem.*

(6) *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, 2e série, t. V (1893), p. 373.

(7) 20 février 1341 : ——— Pietre van den Hovene, hooftman, die voer sdisendaechs vor sente Pieters dach in sporcle, te Denremonde, omme acord ende pays te helpen makene van discorde dat daer was tusschen den drapeniers ende den cnapen van den weveambachte, thaerre theere van 3 daghen, 12 lb. — Item, hem 6 van den goeden lieden uten neeringhen, die voeren te Denremonde omme de selve bederve, over hare coste ende pine, 30 lb. (*Rekeningen der stad Gent*, éd. de Pauw et Vuylsteke, t. II, p. 42).

cle, mais en tous cas postérieurs à 1344, puisqu'un acte de cette date nous apprend que les drapiers ne possédaient pas encore de sceau (1) et qu'il est donc fort probable que les artisans de la draperie n'en avaient pas non plus. Le sceau des tondeurs représente un saint Georges combattant le dragon entre des ciseaux à tondre; il est sans légende. Celui des tisserands porte, entre deux navettes, la tour qui figure sur le grand sceau de la ville, avec la légende : S. VAN DEN AMBACHT VAN DE WOLLENWEVERS VAN DENREMONDE. La draperie de Termonde n'a fait l'objet d'aucun travail.

710.

Lettres de Mathilde, dame de Termonde, donnant à l'hôpital de Saint-Gilles une prairie appelée le Bruil, en y réservant notamment le droit d'y établir des rames. 1221.

1221, 1er mai.

ÉDIT. : A. DE VLAMINCK, *De stad en de heerlijkheid van Dendermonde,* dans *Annales du Cercle archéologique de Termonde,* 1865, p. 33 (2), d'après un acte scellé des archives de l'église.

— — — Hoc excepto [quod] si Teneremundensis dominus secus dictum pratum munitionem ville voluerit ampliare, a dicto jam prato licenter sumetur ampliatio quanta in illo conveniat; excepto etiam et hoc quod duo ram, quibus panni extenduntur, si opus fuerit, supra sepedictum pratum locum habebunt et stationem.

---

(1) Voyez plus bas, no 716, page 358.

(2) DE VLAMINCK, *loc. cit.*, pp. 88 et suiv., mentionne plusieurs rames existant en divers endroits de Termonde au XIVe siècle : 1360 (Walbrechts ramen), 1374 (ramen achter de kerk), 1375 (juxta portam lapideam qua itur ad tentoria; tentoria Katherine relicte quondam Nolfs de Poele), 1380 (Vrancx van Calkene ramen; in vico quo itur ad tentoria Berthouts); 1389 (tentoria Egidii Bugnouts); 1394 (licez derrière le moustier). Les Comptes en rouleaux du domaine comtal à Termonde, conservés depuis 1365 aux Archives générales du Royaume, montrent que les *ramen achter de Kerk* payaient annuellement 7 l. 4 s. au receveur du comte.

1311.

711.

Plainte de Daniel Bursarius, chapelain de Termonde, à propos de draps confisqués à son détriment par le bailli du comte de Flandre à Courtrai.

1311, novembre (avant le 20).

Original : Gand, *Archives de l'Etat*. Chartes des comtes de Flandre. Fonds Gaillard, n° 819. Original cancellé, non scellé.

Indiq. : V. Gaillard, *Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre*, p. 120.

Cet acte fait partie d'un ensemble de réclamations analogues adressées à des enquêteurs établis par le comte de Flandre pour recevoir les plaintes sur la gestion de ses baillis. Il se rapporte évidemment à la saisie décrite dans le numéro suivant et il est donc antérieur au 20 novembre. D'autre part, il est postérieur au 1er novembre (Toussaint), la foire de Messines, au retour de laquelle les draps furent arrêtés, durant jusqu'à cette date. Notre acte s'est trouvé sous les yeux du scribe qui a dressé le numéro suivant où il en a transcrit les derniers mots.

Noveritis, domini, quod ego Daniel dictus Bursarius, capellanus Tenremondensis, de bonis ad me devolutis ex morte matris mee parari feceram quinque pannos, quos misi cum pannis opidanorum Tenremundensium ad nundinas de Mechinis (1), qui in reditu apud Curtracum rapti et ablati mihi fuerunt a Ramondo dicto Scriehase, ballivo tunc comitis Flandrie, et traditi ac deliberati procuratoribus regis Francie (2) qui dictos pannos receperunt appreciatos ibidem pro summa valoris triginta et septem florenorum aureorum majorum et octodecim turonensium grossorum; propter quam causam sepe locutus fui domino comiti predicto ut fieret mihi restitutio pretii antedicti, qui respondit quod tantum faceret ut michi satisfieret de pretio eodem. Labores et expensas multas feci et nundum est michi satisfactum sicut nec aliis opidanis Tenremondensibus qui eodem tempore pannos suos ibidem amiserunt, facientes propter Deum ut nobis nimis graviter et sine mala culpa dampnificatis resti-

(1) La foire de Messines s'ouvrait le 1er octobre et durait jusqu'à la Toussaint (1er novembre).

(2) Voyez le numéro suivant.

tutio fiat sine dilatione longius protracta, scientes quod aliqui pre dolore 1311. amissionis pannorum suorum mortui sunt, ut creditur, et aliqui depauperati vivunt adhuc, miserabiliter mendicantes.

712.

Relevé de draps appartenant à des habitants de Termonde confisqués par le bailli de Courtrai, et supplique des intéressés.

1311, 20 novembre.

ORIGINAL : Gand, *Archives de l'État*. Chartes des comtes de Flandre. Supplément, n° 422. — Parchemin cancellé. Les différents actes sont tous de la même main. Au haut : « datum per copiam ». Au revers : « C'est li demande de plusieurs gentz de Tenremonde ».
ÉDIT. : DE LIMBURG-STIRUM, *Codex diplomaticus Flandriae*, t. II, p. 186.
INDIQ. : WAUTERS, *Table chronologique*, t. VIII, pp. 461, 462.
Cfr. l'acte précédent.

Jou Raymons Screyhase, baillius de Courtray, faich savoir à tous que du commandement no chier et amet signeur, monsigneur le conte de Flandres, jou arriestai de ciaus de le vile de Tenremunde, en l'oquoison de le taillie le roy, pour termes passés :

C'est à savoir en argent sec sept floryns d'or à le make et 14 s. de gros tornois le roy vies, qui furent Jehan d'Eyghem.

Item, chiunc lb., 10 s. gros tornois, qui furent Soyier d'Eyghem.

Item, vint et une lb., 12 s. de mites, qui furent à une personne de le ditte vile.

Item, arriestai-jou sys vins et douze draes, que royés que omples, et dys pièces, dont les vi^{xx} et sys draes et les 7 pièces furent prisiés par priseurs sierementés, en le présence de signeur Jaque de Certaut, recheveur le roy (1),

(1) Il est question ici de l'Italien Jacques Certaldo, chargé par le roi Philippe le Bel depuis 1307 de percevoir les amendes auxquelles la paix d'Athis avait soumis les Flamands. Voyez LIMBURG-STIRUM, *Codex diplomaticus Flandriae*, t. II, p. 61. Cfr. FUNCK-BRENTANO, *Philippe le Bel en Flandre*, p. 522.

1311. des eskevins de Courtray et de chiaus de Tenremunde, quatervins dys et noef lb., 12 s. 10 d. de gros tornois vies, lequel argent dessusdit et les draes prisiés furent délivret audit recheveur le roy en l'oquoison dessus dyt.

Et est à savoir que, en le somme des draes devant nomée, eut Soyer d'Eyghem 15 draes, prisiés 12 lb., 3 s. de gros; Jehans d'Eyghem 19 draes et une pièce, prisiés 18 lb., 4 s. et 10 d. de gros; Jehans de le Huutvanghe deux draes et une pièce, prisiés 39 s. de gros; Lippins li Cauchetercs 8 draes, prisiés 6 lb., 15 s. de gros, et Gillies Stoutins 8 draes, prisiés 5 lb., 15 s. et 6 d. de gros; et les autres draes furent à pluseurs personnes de le ditte vile de Tenremunde dont jou ne sai les noms.

Et sour chou, par le greit et du command le devant dit recheveur le roy, ces 6 ([1]) personnes de Tenremonde devant nommées eurent pour leur despens 4 draes et une pièce, et li priseur qui prisièrent les draes eurent une pièce prisié 8 s. de gros, et deus draes et une pièce prisiés 33 s. de gros demorèrent vers mi pour les frais, les cous et les despens de nous, de ciaus que me sires de Flandres envoia à nous pour ces besoignes, pour lowage de maisons et pour les diis draes tenir et warder par chuinc semaines.

Par le tiesmoignage de ces lettres, saielées de mon séel, faites et données en l'an de grace mil trois cens et onze, samedi vint jours ou mois de novembre.

Li lettre est vue et collation est faite.

Jou Raymons Screyhase, baillius de Courtray, faict savoir à tous que jou ai entendu de boines gens créaules que les despens que Gilles Stoutin, Soyier d'Eyghem, Jehans d'Eyghem et Jehans le Huutvanghe ont fait comme prisonniers à Courtray, liquel furent arriestet et priis en l'oquoison de le taillie le roy, que les dis despens montent parmi fres de chevaus et prisonage et tous autres fres, c'est à savoir pour l'eschouthiete 36 lb. feble monnoye, et pour leur despens de bouche 48 s. de gros tornois vies.

Par le tiesmoignage de ces lettres saelées de mon séel, données l'an de grace M. CCC. et onze, samedi vint jours ou mois de novembre.

Li lettre est vue et collation est faite.

([1]) Lisez : 5.

Noveritis vos domini, quod aliqui opidanorum predictorum Tenremondensium, pre dolore amissionis pannorum suorum supradictorum mortui sunt, ut creditur, et alii depauperati vivunt adhuc, miserabiliter mendicantes, facientes propter Deum ut nobis opidanis predictis Tenremondensibus, nimis graviter et sine culpa dampnificatis, restitutio fiat sine dilatione longius protracta (1). 1311-1337.

713.

Lettres de Guillaume de Flandre, sire de Termonde, déclarant la ville quitte et libre de la somme de 100 livres de vieux gros tournois qu'il lui avait avancée pour payer la laine fournie par Jean de Mirabelle et Benentin Roihier, bourgeois de Termonde (?) et par leurs compagnons lombards, marchands d'Asti.

1316, 12 avril.

Cet acte, analysé par A. De Vlaminck, *Inventaire des archives de la ville de Termonde*, dans *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, t. I (1866), p. 62, ne se retrouve plus. Wauters, *Table chronologique*, t. VIII, p. 625, dit à tort que De Vlaminck (*loc. cit.*) en a publié un fragment.

714.

Lettres d'Enguerrand, sire de Termonde, et de sa femme, autorisant la ville de Termonde à vendre pour quarante livres de rentes à vie et à construire une nouvelle halle (2) pour la vente des draps entiers sur un terrain leur appartenant.

1337, 1er février.

Original : Termonde, *Archives Communales*. Chartes, n° 7. Les deux sceaux ont disparu.

Édit. : A. De Vlaminck, *Het stadhuis van Dendermonde*, p. 137, dans *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, 1863, p. 137.

Indiq. : A. De Vlaminck, *Inventaire des archives de la ville de Termonde. Ibid.*, t. I (1866), p. 64. — Wauters, *Table chronologique*, t. IX, p. 605.

(1) Voyez plus haut, page 351, ligne 1.

(2) Avant la construction de la nouvelle halle, la vente des draps « en gros » se faisait dans « le hale desus la boccherie ». De Vlaminck, *loc. cit.*, p. 136, note 2.

1337. Nous Ingergier, seigneur d'Ambaize, de Neelle et de Tenremonde, et nous Marie de Flandres, dame des diz lieus, faisons savoir à tous que nous, par nostre bon et meur conseil, de nostre grace espéciale et pour cause, avons donné et ottroyé, donnons et ottroyons à noz chiers et amez noz eschevins et communauté de nostre ville de Tenremonde, de vendre à nostre très chier et bon ami monseigneur Simon de Mirabeel, seigneur de Pierweis [1], chevalier, quarante livres de viez gros tournois le roy de rente à vie, c'est assavoir tant comme il aura la vie ou corps, à prendre et à lever touz les ans sur nostre dicte ville et sur les habitans d'icelle, l'une moytié au mie moys de septembre et l'autre moytié au mie moys de mars. Item, voulons nous, concedons et ottroyons que la rente à vie vendue sur nostre dicte ville devant la date de ces présentes lettres, et la rente à vie des quarante livres de gros dessus diz soient prisées et levées par nos dessus diz eschevins et bonnes genz sur les malles toutes ou asisses qui courent à present ou courront ci après en nostre dicte ville de Tenremonde, tant et si longuement que les quatre personnes ci après exprisses ou l'un de eux tant seulement auront la vie ès corps, c'est assavoir misires Simon de Mirabeel dessus dict, misires Franque de Mirabeel son frere, Jehan Slabbart et Katheline Slabbarde sa suer. Item, avons donné et donnons à noz dessus diz bonnes gens plain povoir et mandement especial de faire courre male toute ou asisse en nostre dicte ville de Tenremonde simple, c'est assavoir telle comme là couroit du temps de la date de ces presentes lettres, ou plus petite, tant en la fourme et maniere qu'il leur plaira le miex au proffit de nostre dicte ville, hors mis ce qu'il les dictes asisses ne puent plus haucier que elles estoient ou temps de ces presentes lettres, tant et si longuement que les quatre personnes dessus nommées ou li uns d'eulx vivront, sans avoir autre mandement ou ottroy de nous, de noz hoirs et de noz successeurs après nous. Et est assavoir que quant toutes les quatre personnes dessus nommées seront trespassez de cest siècle, si demourra le droit de la dicte male toute ou asisse tout en tel maisme estat et point comme elle estoit devant la date de ces presentes lettres. Item, avons donné, concédé, donnons, concédons et ottroyons à noz dessus diz bonnes gens de Tenremonde,

[1] Ruwaerd de Flandre après la fuite du comte Louis de Nevers en 1339.

plain povoir et mandement especial de faire une halle nouvelle de draps entiers pour la draperie de nostre dicte ville, avecques les proffiz et emolumens de la dicte halle qui de droit et de coustume ancienne y appartiennent et doivent appartenir, sur un héritage que nous avons devant nostre court de Tenremonde, si avant que il est en nostre main, pour seze livres par. par an heritablement et pour certaines rentes que nous avons sur le dit heritage, dont la somme monte huit livres par. et deux chapons par an heritablement, laquelle rente, avecques les seze livres par. dessus diz, nous prendrons et leverons perpetuelment, et noz hoirs après nous, sur nostre dicte ville et halle dessus dicte. Item, voulons-nous, concédons et ottroyons à noz dessus diz bonnes genz, que tant que leur dicte nouvelle halle ne se sera parfaite, par quoy il n'y pourroient mettre leur draps, qu'il tendront et possesseront la vieille halle en la maniere qu'il ont fait jusques à ores, sauvées noz rentes dessus dictes, et puis, après la dicte nueve halle acomplie et parfaite, si vendra la dicte vieille halle en nostre main et en pourrons faire nostre proufit sans aucun préjudice faire à la nueve halle dessus dicte ne as droittures d'icele par la dicte vieille halle ou en autre maniere quelle que elle fust. 1337-1342.

Et à tout ce tenir fermement et accomplir, si avons obligié nous, touz noz hoirs et touz noz successeurs par le tesmoing de ces presentes lettres séelées de noz propres seaux pendans, qui furent faites et données à Ambaize, le premier jour de février, en l'an mil CCC. trente et six.

715.

Lettres de la communauté de la ville de Termonde déclarant se soumettre au jugement des trois bonnes villes de Flandre sur les différends existant entre Termonde, d'une part, les trois villes, le ruwaert et le pays de Flandre, de l'autre, et ce sous peine de 1000 livres d'amende.

1342, 1er mars

Original : Gand, *Archives Communales.* Chartes, n° 402. Original scellé du grand sceau de

1342. la ville de Termonde. — A en juger d'après l'écriture, l'acte semble avoir été dressé par un scribe gantois.

Indiq. : C.-L. Diericx, *Appendice aux Mémoires sur la ville de Gand*, p. 233. — Le même, *Mémoires sur les lois des Gantois*, t. I, p. 439. — P. Van Duyse et E. De Busscher, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 143.

Allen den ghenen die dese lettren zullen zien of horen lesen, scepenen, raed, ghezworne, beleeders ende al de ghemeente van der stede van Denremonde, saluut in Onsen Heere met kennessen der waerheden. Weten alle dat als van den discorde ende ghescillen die gheweist hebben tote den daghe van heden binnen onser stede van Denremonde vors., de welke ghesciet ziin ende ghevallen in contrarien van den drien steden Ghend, Brueghe ende Ypre, van onsen rewaerd ende van den ghemeenen lande van Vlaendren, daer wi eed mede ghedaen hebben ons bi den rade van hemlieden te beleedene, de welke discorde ende ghescille oec specialike gheweist hebben ende wesen mochten in tiden toecommende ter harde grotelike contrarie der eendrachticheden, paise, rusten ende profite van ons allen ende van onser vors. stede van Denremonde, wi ons ende elc onser over al, in den name van den coorze van onser stede van Denremonde vornoomt, bi onsen goeden danke ende vrijen wille, hebben ghekeert ende zijn bleven ten goetdinkene ende ter ordinancen van den vors. drien steden Ghend, Brueghe ende Ypre, ende hebben ghelooft ende gheloven, ende elc onser over al, up eene wettelike scult van dusentich ponden groter tornoise, al dat te houdene goet, vast ende ghestade ten eweliken daghe dat de vornoomde drie steden Ghend, Brueghe ende Ypre ofte de ghedeputeirde hiertoe van den zelven drien steden ordineren, termineren, segghen ende wisen zullen van deser zake; ende willen, consenteren, ottroyeren ende begheren, waert zo dat wi ofte enich persoen van onser vors. stede van Denremonde in eneghen tide daden ofte ghinghen ofte deden doen bi ons ofte bi andren in enegher manieren jeghen tghoint dat de vors. drie steden Ghend, Brueghe ende Ypre ofte de ghedeputeirde hiertoe van dien zelven drien steden hieraf gheordineirt, ghetermineirt, gheseit ende ghewijst zullen hebben, dat wi dan ghehouden zijn, ende elc onser over al, in den name van den coorze van onser vors. stede van Denremonde, stappans te gheldene ende te betaelne

de vors. summe van dusentich ponden groter torn., de eene helft onsen 1342. gheduchten heere ofte sinen rewaerd te ons heeren houf van den lande van Denremonde, ende dander helft den drien steden van Vlaendren vornoomt, also varinc als wi ofte enich persoen van onser vors. stede in enich point ons stellen te gane ofte te doene ofte te doen doene bi ons ofte bi andren jeghen de ordinance ende tseeghen van den drien steden ofte van den ghedeputeirden van den selven drien steden vors. Ende omme dit al wel ende loyalike te houdene ende te vulcommene ten eeweliken daghe, zo hebben wi verbonden ende verbinden ons, onse hoire ende naercommers, in den name van den coorze van onser vors. stede van Denremonde, onse lijf ende onse goet ende tlijf ende tgoet van onsen hoire ende naercommers, roerende ende niet roerende, dat te houdene ofte te doen houdene ende te arresteirne in zo wat lande ofte steden dat het vonden mochte worden, renuntierende alle exceptien, cavillatien, frauden, kerkelike rechte, werelike rechte ende alle andre zaken die ons, onsen hoire ofte onsen naercommers ende onser vors. stede van Denremonde ghehelpen mochten ende profyt doen omme jeghen dese vors. dinghe te gane ofte te doene in eenegher manieren, ende zonderlinghe den rechte dat zeight dat generaele renuntiatie en es van negheenre waerde. Ende omme dat wi willen ende begheren dat alle dese vors. dinghe wel ghehouden ende vulcommen zijn ende bliven teeweliken daghen, zo hebben wi scepenen, raed, ghezworne, beleeders ende al de ghemeente van der stede van Denremonde vors. dese lettren doen zeghelen metten zeghele van den verbinde der vornoomder stede van Denremonde hutehanghende, in orconscepen ende kenlicheden der waerheden ende in verzekertheden van allen desen dinghen boven gheseit.

Ghegheven op den eersten dach van der maent van maerte, int jaer Ons Heeren als men screef dusentich, drie hondert viertich ende een.

Ende het es te verstane [dat] waert zo dat eneghe singulere persone, een ofte twee ofte meer, in eenegher tiden toecommende hem stelden jeghen de ordinance van den drien steden vors., dat daeromme de stede ende donscu[ldeghe] van der stede van Denremonde niet ghehouden zullen zijn in eeneghe verbuerte. Datum ut supra (1).

(1) Cette addition est de la même main que le restant de l'acte.

716.

Lettres d'Enguerrand, sire de Termonde, et de sa femme, consentant, à la demande des drapiers de Termonde, à ce que les échevins vendent pour huit livres de gros de rentes à vie, le capital devant en être affecté à l'achèvement de la nouvelle halle.

1344, 16 février.

Original : Termonde, *Archives Communales.* Chartes, n° 9. Original scellé de deux sceaux pendant sur double queue de parchemin.

Édit. : A. De Vlaminck, *Het stadhuis van Dendermonde*, p. 139, dans *Annales du Cercle archéologique de la ville de Termonde,* 1863, p. 137.

Indiq. : A. De Vlaminck, *Inventaire des archives de la ville de Termonde. Ibid.*, t. I (1866), p. 66. — Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 148.

Nous Ingergier, seigneur d'Ambaize, de Neelle et de Tenremonde, et nous Marie de Flandre, sa femme, dame des dis lieux, faisons savoir à tous, comme le doien, lez jurés et lez drappiers communément de nostre ville de Tenremonde nous aient fait monstrer que le halle nueve qu'il ont commenchiet à faire près de nostre court de Tenremonde [1] il ne poeent bonnement parfaire sans avoir le grace de nous, et pour ce qu'il n'ont nul seel commun par quoy il se poroient oblegier, que nous de nostre grasce espécial voilliens donner congiet à noz eschevins et communitet de nostre ville de Tenremonde de vendre sur nostre dicte ville rente à vie à une persone ou à plusseurs dusques à le somme de wyt livres de gros par an, nous, considerans le pourfyt évident de nostre dicte ville et désirant le perfection de le dicte nueve halle, inclinans à leur resquestes, volons, loons et accordons de nostre grasse espécial et donnons plain pooir à nos eschevins et communitet de nostre dicte ville de Tenremonde de vendre sur eus et sur nostre dicte ville de Tenremonde lez dictes wyt livres de gros de rente à vie par an à une personne ou à plusseurs,

[1] Voyez plus haut, n° 714.

ceste foys tant seulement, par telles manires et conditions que li arghens qui en sera recheus sera mis et convertis en le perfection de le halle dessus dicte par le conseil de nostre rouwart de Tenremonde et niet en autre usage. Et se le dit arghent fust mis ou convertis ailleurs ou en autre usage, adont volons nous que ceste presente grace leur soit nulle et de nulle value. Item, volons-nous, avant que nostre presente grasce soit ferme et estable, que le doyen, les jurés et les drappiers communement de nostre dicte ville de Tenremonde fachent bonne asseurance à nos eschevins et communitet de nostre dicte ville de Tenremonde de eus oster de tous damages dez wyt livres de gros de rente à vie qu'il auront vendu pour eus et de cous et de frais aussi qu'il pour ce pouroient encourre ou avoir, et que ceste asseurance soit faite par le conseil de nostre rouwart de Tenremonde. 1344-1345.

Et pour ce que nous volons que ce soit ferme cose et estable et bien tenue de noz, de noz hoyrs et successeurs, avons nous cez presentes lettres séellées de noz propres grans seaus pendans, ki furent faites et données en lan de grasse Nostre Signeur mil CCC. quarante et trois, XVI jours el mois de février.

717.

Liste des Termondois venus à Gand pour y renoncer à la continuation de l'imitation du pli des draps gantois.

1344-1345.

Copie : Gand, *Archives Communales. Groenboek*, série 93bis, n° 7, fol. 7 v°.
Pour la date de cette pièce, voyez plus haut, page 347.

Dit zijn de persone van Denremonde die te Ghend quamen in den name van den corpse van der stede van Denremonde, ende den vout van Ghend quite scolden ende te niete daden van den Denremontschen lakenen, in der manieren dat bi al den commune van Denremonde ghedaen was : Ghiselbrecht van Belle, Pieter van Ghuse, scepenen; Jan Mouraerd, Jan van Male, van der

1344-1345. weveryen: Jan van den Bourde, Hughe van der Bistaerd, van der volryen; Willem van der Deure, Gherolf van der Poele, van den scerres.

718.

Lettres de la communauté de la ville de Termonde acceptant la sentence des Gantois la condamnant à ne plus fabriquer de « strijpte halflakene » et à donner aux « strijpte lakene » une longueur de trente aunes et une largeur de cinq quartiers, sous peine d'une amende de 2000 livres tournois.

1345, 5 mars.

Original : Gand, *Archives Communales*. Chartes, n° 403. Original très endommagé et en partie illisible. Le sceau a disparu. L'écriture semble indiquer que l'acte a été dressé à Gand. — Les *Rekeningen der stad Gent*, éd. de Pauw et Vuylsteke, t. II, p. 386, nous apprennent, d'ailleurs, qu'une députation gantoise fut envoyée le 6 mars à Termonde « omme de bezeghelinghe van den acorde dat ghemaect was tusschen der stede van Ghend ende dien van Denremonde alse van den voude die sij huzeerden ».

Édit. : M. Heins, *Gand contre Termonde. Episode de l'histoire industrielle des Flandres au XIVe siècle*, dans *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, 2e série, t. VI (1895), p. 89.

Indiq. : C.-L. Diericx, *Appendice aux Mémoires sur la ville de Gand*, p. 234. — Le même, *Mémoires sur les lois des Gantois*, t. I, p. 440. — P. Van Duyse et E. De Busscher, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 143.

Allen den ghenen [die dese lettren] zullen zien of horen lesen, scepenen. raed, ghezwoorne ende al tcommun van der port van Denremonde, saluut in Onsen Heere, met kennessen der waerheden. Weten alle, dat als vortijts, seeghene ghezet hebben gheweist [van] den goeden lieden van den drien goeden steden van Vlaendren, Ghend. Bruecghe ende Ypre (1), ende daer naer bi der stede van Ghend alleene (2), te wies seeghene wij de zaken ghekeert hadden,

(1) Voyez n° 715.

(2) Le texte de cette sentence de Gand est perdu.

als van den voude dien wij ghehuseirt hadden ane onse draeperye, in contrarien der stede van Ghend, de welke secghene van ons niet ghehouden waren, omme twelke de goede liede ghemeenlike van der stede van Ghend nu ende nieuwelinghe, hardelike ende zwaerlike te ons ende tonser stede waert gheroert ende ghemoveirt waren, so dat wij alle ghemeenlike ende elc onser zonderlinghe, anesiende ende merkende de grote zwaerhede ende tgrote grief dat ons ende onser port afghecommen mochte hebben omme ons allen ende elken sonderlinghe [van ons] . . . ende omme [de] meeste nutscepe, profyt, pays ende ruste van onser [ghemeenre port], hebben [gheconsenteert] ende zijn bleven consenteren ende bliven van de vors. on . . . . . ende onser strijpter draeperyen ende van al dat daer toebehoert . . . . ende ten wijsdomme van scepenen, hoeftmannen, dekenen ende der ghemeene [r]ade die men heet collatie van der stede van Ghend . . . . van der vors. ghemeene stede, ende omme dit consent ende bliven ghetrouwelike te houdene ende te [vulcommene] ten [eweliken] daghen, hebben wij over [ons, onse hoirs] ende over onse nacommers ende over onse ghemeene port ghesendt zekere ende ghenoomde persone in hostagen, binnen der [vors.] stede van G[hendt] . . . . inghe ende . . . . . ghemeene port van Denremonde hiertoe verbonden ende verbinden up eene wettelike scult van tueen dusentich ponden groten tornoys die te verbuerne jeghen de stede van Ghend zo waener ende tallen tijden dat wij ofte onse nacommers ofte enich van onslieden, in al ofte in enich artikel tsecghen van der stede van Ghend niet en hilden. De welke scepenen, hoeftmanne, dekene ende de ghemeene raed in de collatie, in den name der ghemeenre stede van Ghend, seiden termineirden ende wijsden haer secghen up de vors. saken, in der manieren hier naer volghende. 1345.

Wij scepene, hoeftmanne, dekene ende ghemeene raed die men heet collatie van der stede van Ghend, in den name van ons ende van der ghemeene stede, wel onderzocht, ondervonden ende wel gheinformeirt van allen desen vors. zaken, bi goeden avyse ende rijper deliberatien, secghen, pronuncieren ende wijsen : Int eerste, dat nemermeer . . . . die van Denremonde ghemeenlic, noch singulere persone, noch hare naercomers, noch enich van hemlieden, bi hem noch bi andren persoen bi ghenen engiene zullen . . . maken ofte doen

1345. maken strijpte halflakene. Item, dat zij zullen maken ofte doen maken strijpte lakene [dertich ellen langh] naer de gentsche elle [ende niet langher] bi negheenen engiene. De welke lakene van dertich ellen lanc zij zullen lecghen . . . . ende tafelen int eerste ende van den lakene, ende vijf vierendeel breet gh[eende] . . . naer de Ghentsce elle ende niet breeder, zo dat men se upslaen sal ende toghen ter anderre . . . . dan men tote hare ghedaen heeft. Ende waert also dat die van Denremonde ofte singuler persone van hemlieden ofte hare nacommers te eeneghen daghen jeghen onse vors. zecghen ende wijsdomme ghinghen ofte daden in al ofte in eenich point, ende men dat suffichantelic int ware doen mochte, so secghen wij, terminieren ende wijsen dat sij also menichwarven alst gheviele de vors. wettelike scult verbuert zullen hebben jeghen ons ende de ghemeene stede van Ghend, ende [niet jeghenstaende], onse wijsdomme blivende in sine virtuut.

Int welke secghen, vonnesse ende wijsdomme wij scepenen ende ghezwoorne ende al tghemeene van der port van Denremonde, in den name van ons ende van onsen nacommers ende van elken zonderlinghe ende over onse ghemeene port, consenteren ende [gheloven in goeder trouwen] ten eweliken daghen . . . goet, vast, zeker ende ghestade zonder . . . daerjeghen te gane no . . . . . te gane bi ons no bi andren personen . . . loyalike te . . . . in der manieren dat vors. es. So verbinden wij ons, elc onser . . . . elc onser nacommers goet ende elc over al, ende willen dat men ons ende elken onser sonderlinghe ende onse nacommers ende elcs goet daertoe constringeren mach, met . . . met arreesten ende met allen andren manieren van constraiten altoes ende also menichwarven . . . . nacommers ofte enich van ons lieden daden moghen ofte ghedogheden te doene in contrarien van den secghene vors. Ende renuncieren als hier . . . allen [exceptionen, cavillatien,] frauden, boesseden, tallen rechten . . . . tallen wetten, costumen ende usagen, tallen gracien, versten ende aflaten gheimpetreert ofte te [impetreerne] ende alherande [zaken die onsen] port in de vors. dinghen helpen, vorderen ende profiteren mochten ende der stede van Ghend commeren, letten ofte deren, ende specialike ten [rechte dat zeigt dat generale renuntiatie] es van gheenre waerden. In orconscepen ende in kenlicheden van allen den vors. dinghen ende van allen

. . . . commers ende over elc onser ende over de port van Denremonde ghemeenlic desc lettren ghezeghelt met den ghemeenen zeghele . . . . van der port . . . . vors. 1345.

Dit was ghedaen den vijften dach van maerte, int jaer Ons Heere M.CCC. viertich ende viere.

719.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, promettant de défendre la ville de Termonde contre les Gantois, contenues dans une lettre par laquelle la ville assure le comte de sa fidélité.

1345, 29 avril et 1er mai.

Original : Bruxelles, *Archives générales du Royaume*. Chartes des comtes de Flandre, carton 19, n° 699. Original scellé du grand sceau de la ville de Termonde.

Édit. : *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, 2e série, t. II (1870), p. 137. — de Limburg-Stirum, *Coutumes de la ville de Termonde*, p. 278.

Indiq. : Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 180.

A tous cheaus qui ches presentes lettres verront et orront, li eschevin et communauteis de la ville de Tenremonde, saluyt et cognisanche de veriteit. Nous avons recheu unes lettres de tres noble et tres poissant prinche nostre redouté et souvrain seingneur, monsingneur le conte de Flandres, de Nevers et de Rethest, contenans la fourme qui s'ensuit :

Nous Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Rethest, faisons savoir à tous ke, comme nos bien ameis li eschevin de Tenremonde, pour yaus et toute la communauté de la dicte ville aient envoié par devers nous et monstré en complaignant plusieurs griefs, domages et oppressions et violences que li eschevins et habitans de nostre ville de Gand leur ont fait ou font tous les jours, en yaus empeschant en leurs libertés, usages, oevrages et coustumes,

1345. de quoy il ont usé jusques à ores paisiblement et par si lonc temps qu'il n'est mémoire dou contraire, et nous ayent supplié humblement comme à leur singneur souvrain que sour che leur vausissiens pourveoir de remede convenable et yaus aydier et conforter encontre les dessus dis, afin que il puissent demorer paysibles en leurs libertés et usages dessus dis, nous, qui tant pour fame commune comme par relation de boines gents dignes de foy, avons esté enfourmés des griefs et oppressions dessus dictes, désirans de tout notre cuer le bien commun des habitans en la dicte ville de Tenremonde et comme singneur souvrain yaus maintenir et garder comme nostre fief lige en leurs boins usages, libertés, oevrages et boines coustumes desqueilles il ont usé jusques à ores, considérans en che cas la boine volenté et loyaulté que il ont à nous, à ycheaus avons promis et promettons en boine foy, pour nous et pour nos hoirs, yaus garder et deffendre envers tous et contre tous en leurs dis usages, oevrages et coustumes, et ne souffrirons que empechement y soit mis ne consentirons que il n'en puissent user franchement à tous jours selonc che que il ont fait jusques à ores, et avoec che, leur avons ottroiet et consentit, volons, ottroions et consentons que tant endiguer, rompre ou faire nouvel dik comme par fossés, yauwes et par toutes les manières que il porront et boin leur samblera, il puissent efforchier et faire fortresches en la dicte ville de Tenremonde pour résister à tous nos ainnemis et les leurs, qui assaillir ou damage vorroient faire à la dicte ville, par ainsi que il nous ont promis estre boins et loyauls, comme à leur droiturier singneur souvrain, et tenir et deffendre la dicte ville de Tenremonde encontre les habitants de nostre dicte ville de Gand et tous nos autres ainnemis dou pays et de hors, et que traitié, paroles, acord ou pais il ne feront ne ne tendront par yaus ne par autre as dessus dis de Gand ne autres comme dit est, par queilconques promesse ou occasion que che soit se che n'est de nostre expresse volenté et consentement, sauf et retenu à leur droiturier singneur sans moien (1) et à tous autres leur seignourie, rentes, drois et revenues, lesqueilles nous n'entendons en riens empechier ne à nous approprier par les choses dessus dictes en aucune maniere. Par le tesmoing de ches lettres séellées de nostre signet en absence de nostre grant

(1) Le sire d'Amboise.

séel douqueil nous volons que ches lettres soient séellées quant nous en userons et requis en serons. 1345.

Données à Hale, d'en costé dyestre en Brabant, le vinte nuefisme jour de avrilh, l'an de grace mil trois cents quarante et chinc.

Si faisons savoir à tous que nous, considérans et attendans la boine affection et la grande bénivolence que nostre dit seingneur le conte ha et monstre par effet à nous et à nostre ville dessus ditte, et che aussi que il nous voelt et promet tenir et warder ens nostres boins usages, oevrages, franchises et libertés envers tous et contre tous, et ses requestes qui moult nous samblent justes et raisonnables en approuvant, loant et aggréant toutes les choses et singulieres contenues ès lettres de nostre dit seingneur, promettons et avons enconvent loyalment et en boine foy estre boins et loyals envers monsingneur le conte dessus dit comme à nostre droiturier seingneur souvrain et envers ses hoirs et successeurs, et lui tenrons et porterons foy et loyaulté envers tous et contre tous, ne ne ferons aleanches ne confederations par voie que che soit encontre lui ne ses hoirs en temps à venir, ne traitié, paroles, acort ou pais ne tenrons ne ferons par nous ne par autres à cheaus de la ville de Gand, ne autres personnes qui vorroient estre à nostre dit seigneur contraires ou ainnemis, sans le seute volenté et consentement exprès de nostre dit seingneur. Et se par aucune aventure nous faisiens le contraire, che que Dieux ne voelhe, nous volons et consentons que il nous puisse accusir et poursuiwir tous ensamble et cascun par soy de vilain crime et nous punir en corps et en biens ainsi que boin lui semblera et que li cas si offerra; et quant à che par espécial nous obligons nos corps, nos hoirs, tous nos biens moebles et non moebles où qu'il soient trouveis et nous sousmettons dou tout en tout à sa pure et franche volenté pour faire teille justiche que il appartenra et que boin lui samblera, par le teismoingnage de ches présentes lettres séellées dou grant séel de la dicte ville de Tenremonde, en cognisanche de vériteit.

Faites et données en l'an de grace mil trois cens quarante et chinc, le jour de saint Phylippe et saint Jakeme, le primier jour del mois de may.

1345.

720.

Lettres de Jean III, duc de Brabant, constituant des arbitres pour terminer en son nom les différends existant entre Termonde et Gand.

1345, 9 août.

Original : Gand, *Archives Communales.* Chartes, n° 405. Original scellé du grand sceau du duc. — Cet acte a certainement été dressé hors de la chancellerie ducale par le même scribe qui a écrit celui du 10 août 1345, n° 721.

Copie du 20 août 1345 sous le sceau des échevins de Gand : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 533. — Cette copie, authentiquée par les échevins de Gand, renferme également les n°s 721, 722, 723, 724, 725. Elle se termine par les mots : « Van allen desen vorser. lettren, zo lieghen de principale onder de stede van Ghend, ghezeghelt metten zeghelen der heeren ende der steden daer zij mention of maken, omme den steden ende lande van Vlaendren met te ghehehoene (*sic*) talre tijt dats te doene wezen zal ». Les *Rekeningen der stad Gent*, éd. de Pauw et Vuylsteke, t. II, p. 516, nous apprennent que la copie de ces six actes couta 4 livres.

Édit. : M. Heins, *Gand contre Termonde etc., loc. cit.*, p. 102. — Fragment dans Vredius, *Genealogia comitum Flandriae*, t. II, p. 30.

Indiq. : C.-L. Diericx, *Appendice aux Mémoires sur la ville de Gand*, p. 234. — Le même, *Mémoires sur les lois des Gantois*, t. I, p. 440. — P. Van Duyse et E. De Busscher, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 143. — I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 138. — Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 188.

Wi Jhan, bi der gracien Goeds hertoghe van Lottier, van Brabant, van Lymborgh ende marcgrave des Heyleghs Rijcs, doen cont allen den ghenen die desen brief selen zien oft hoeren lesen, dat wi, heren Jhanne van Wijfvliet here van Blarsvelt onsen brueder, heren Gielise van Quaderibbe here van Bergs, heren Gherart van der Heyden onsen drossate van Brabant, heren Jhanne van Meldert, riddere, ende heren Jhanne proest van Arnhem, onse lieve ende ghetruwe raede, macht hebben ghegheven ende gheven alsolc segghen als wi ons aenghenomen hebben ende gheladen als van den twist ende tebatte die gheweest heeft ende es tusschen den goeden lieden der stat

van Ghend ende dland van Vlaendren ende haren huperen, aen deen zide, ende die van Denremonde ende die hen tobehoeren, aen dander zide, te segghen ende te pronuncieren in onsen name ende van onse weghen oft wiet selve waeren ende segheden, ghelijc dat men ons gheloeft heeft van den partien voers., ende gheloven vast ende stedech te houdene so wat si hierin segghen ende pronuncieren ende onder onsen zeghel overbescreven gheven, ghelijc oft wi selve in presencien gheweest hedden oft in jeghenwordecheyden waren. In orcont des hebbe wi onsen zeghel hieraen doen hanghen. 1345.

Ghegheven op sente Laurentius avont, int jaer Ons Heren dusent driehondert veertech ende vive.

(*Sur le pli, d'une autre main :*) Per ipsum ducem.

721.

Lettres de la communauté de la ville de Termonde déclarant s'en remettre à l'arbitrage de Jean III, duc de Brabant, pour ses différends avec les Gantois.

1345, 10 août.

Original : Gand, *Archives Communales.* Chartes, n° 406. Original muni du grand sceau de Termonde, du signet de Louis de Nevers et du sceau d'Enguerrand d'Ambroise. — Le scribe est le même que celui qui a écrit l'acte ducal du 9 août 1345 (n° 720).

Copies : Copie du 20 août 1345 sous le sceau des échevins de Gand : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 534 (*A*). — Gand, *Archives de l'État. Dagboek van Gent* (XV[e] siècle), fol. 156 v° (*B*). (Cfr. n° 725.)

Édit. : A.-G.-B. Schayes, *Dagboek der gentsche collatie,* p. 349 (d'après *B*). — V. Fris, *Dagboek van Gent,* t. II, p. 95 (d'après l'original et *B*). — M. Heins, *Gand contre Termonde. Épisode de l'histoire industrielle des Flandres au XIV[e] siècle, loc. cit.,* p. 39 (d'après l'original).

Indiq. : C.-L. Diericx, *Appendice aux Mémoires sur la ville de Gand,* p. 233. — Le même, *Mémoires sur les lois des Gantois,* t. I, p. 440. — P. Van Duyse et E. De Busscher, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand,* p. 144. — I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres,* t. II, p. 139.

1345. Allen den ghenen die desen brief selen zien ende horen lesen, scepene, ghesuoerne ende alle de goede liede ghemeynlec van der poert van Denremonde, groet met kennissen der waerheyt. Cont si allen lieden dat wi met desen openen brieve mechtech ghemaect hebben ende maken mechtech enen hoghen moghende prince, Jhanne, bi der gracien Ons Heren, hertoghe van Lottier, van Brabant, van Lymborgh ende marcgrave des Heyleghs Rijcx, onsen lieven ende gheminden here, van allen twisten, discorden ende saken, nijt uteghesceden, in so wat maniren dat die ghevallen moghen sijn in tiden die leden sijn tot op den dach van heden tusschen die goede stat van Ghendt ende dlant van Vlaenderen, in deen side, ende ons in dandre side, die saken, twisten ende discorden, te slitene, te satene, te acorderen ende een segghen daerute te segghene na sijnre hoecheyt, bescedenheyt ende na sijn goetdunken, ende wat dat hi daeruyt segghen sal ende ordineren, dat gheloeve wi ende sekeren in goeder ende in ganssen trouwen, voer ons ende de voers. poert, vast ende stedech te houdene teweliken daghen in alle sinen ponten, sonder breken ende engheenrehande arghelist daer jeghen te sokene in enegher maniren. Ende om de meerre stedecheyt ende zekerheyt onsen voers. here den hertoghe hieraf te doene, soe bidden wi heren Ingergier, here van Ambayse ende van Denremonde, onsen lieven ende gheminden here sonder middel, ende enen hoghen moghenden here Lodewijc, graeve van Vlaendren, van Nevers ende van Rethel, onsen oversten ende sovreynen here, dat si, in tekene hoers consens ende willen, alle der dynghe voers. horen seghelen willen hanghen aen desen brief met den onsen. Ende wi Ingergier, here van Ambayse ende van Denremonde, ende wi Lodewijc, greve van Vlaendren, van Nevers ende van Rethel, om beden wille ende versoec der voers. scepene, ghesuorne ende alle der goeder liede van der poert van Denremonde, ende want wi alle dese voers. dinghen consenteren, loeven ende volghen ende den voers. hertoghe met onser voers stat Denremonde, alle saken ghelijc dat si hem dierre gheloeft ende volght, oec in der selver manieren gheloeven ende volghen alse voerscreven es, soe hebbe wi onse seghelen, dats te verstaen, wi greve van Vlaendren voers., onsen heymeleken seghel, overmids absentie ons anders seghels, doen hanghen aen dese jeghenwordeghe letteren, metten zeghele onser poert voerscreven.

Ghegheven op sente Laurentius dach, int jaer Ons Heren dusentech driehondert ende vive ende veertech. 1345.

722.

Lettres des communautés des villes de Gand, de Bruges et d'Ypres déclarant s'en remettre à l'arbitrage de Jean III, duc de Brabant, pour leurs différends avec Termonde.

1345, 10 août.

Copie du 20 août 1345 sous le sceau des échevins de Gand : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 535.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 140.

Allen denghenen die desen lettren zullen [zien] of horen lesen, borghmeesters, vooght, scepenen, hoeftmans, dekene, raed ende al tcommun van den steden van Vlaendren, Ghend, Brucghe ende Ypre, saluut in Onsen Heere met kennessen der waerheden. Weten alle dat, alze debaet, discort, tuist ende ghescil gheweist heift tusschen ons ende den ghemeenen lande van Vlaendren of een zide, ende der port van Denremonde ende die hem toebehoeren of ander zide, aensiende ende merkende de grote jonste, trouwe ende dueght, die wij vonden hebben ende vinden talre tijt tonswaert in eenen wel hoghen, wel edelen ende moghenden prince, here Janne, bi der gracien Ons Heeren hertoghe van Lottier, van Brabant ende van Lymborgh ende marcgrave des Heleghes Rijcs, ghehadt daerup goede deliberatie, vorzienichede ende rijpen raed, gheloven in goeder trouwen over ons, onse naercommers ende over tghemeene land van Vlaendren vors., daeraf te houdene wel ende in goeder trouwen, teeweliken daghen, de ordinanche, secghen ende pronuntiatie van onsen heere den hertoghe vors., ende zo wat dat hij up de vors. zaken ordineren, secghen ende pronuntieren zal, gheloven wij, over ons ende tghe-

1345. meene land van Vlaendren vors., te vulcommene teweliken daghen, bi der orcontscepen van desen lettren ghezeghelt metten zeghelen der drie steden van Vlaendren boven ghenoemt, die waren ghemaect ende ghegheven in sente Laureins daghe, int jaer Ons Heeren M CCC. viertich ende vive.

723.

Lettres de Jean III, duc de Brabant, promettant de prononcer sa sentence sur les différends entre Termonde et les trois villes de Flandre avant que les gens de celles-ci n'aient quitté les positions qu'ils occupent devant Termonde.

1345, 10 août.

Copie du 20 août 1345 sous le sceau des échevins de Gand : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 536.

Indiq. : J.-L.-A. Diegerick, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 140.

Wij Jhan, bi der gracien Ons Heeren hertoghe van Lottier, van Brabant ende van Lymborgh ende marcgrave des Heleghes Rijcs, maken cont allen denghenen die dese lettren selen zien of horen lesen, want scepenen, raed ende ghemeene stad van Denremonde ons van allen twiste, discorde ende debate, dat gheweist heift ende noch es tusschen hem aen deen zide, ende der stad van Ghend metgaders den andren steden, Brucghe ende Ypre ende den ghemeenen lande van Vlaendren, an dander zide, met vulre macht ghelovet hebben, ghelijc dat hoer opene brieve spreken ende in hebben, die zi ons daerup bezeghelt hebben; so gheloven wij, in goeden trouwen zonder erghelist, den goeden lieden van den steden Ghend, Brucghe ende Ypre ende van den ghemeinen lande van Vlaendren, dat wij onse seeghen tusschen hem seeghen selen, bi rade der goeder liede van Ghend, van Brucghe ende van Ypre, eer zij opbreken van den velde ende wechvaren van Denremonde, daer

zij nu voren ghelogijert sijn ende lieghen (1). Vort, gheloven wij den goeden lieden van den vors. drien steden ende van den ghemeenen lande van Vlaendren, dat wij alle die fugitive ende ballinghe, die den goeden steden van Vlaendren ende den ghemeenen lande ghescaet hebben oft in haren scaden gheweist, alnu uter stad van Denremonde ende huut onsen lande van Brabant te segghene daer niet te ghedurne noch te blivene. Voert, alle deghene die wilinghe ute Vlaendren gheruumt sijn in hulpe der stad van Denremonde ofte den ballinghen ende den fugitiven des lands van Vlaendren, die segghen wij uter stad van Denremonde ende onsen lande van Brabant vors. Ende vort, alle de fugitive, ballinghe, verdrevene ofte gheruumde uten lande van Vlaendren, die seeghen wij ute onsen vors. lande van Brabant ende houden se van nu vortan over onse viande ende over viande ons vors. lands ghelijc dat se de drie goede steden van Vlaendren ende tghemeene land over hare viande houden. Bi der orcontscep van desen lettren hebben wij onsen zeghel an desen brief doen hanghen. 1345.

Ghegheven ende ghesciet up sente Laureins dach, des tiende daghes in oughst, int jaer Ons Heeren dusentech drie hondert viertich ende vive. Bi Jhanne van Wijchvlijet heere van Blaersvelt, heeren Gillisse van Quaderebbe, heren Gheraerd van der Heyden drossate van Brabant, heren Jhan van Meldert, ruddren, den proest van Arnhem shertoghen raed, ende bi rade der goeder liede van Lovene, van Brucele ende van Antwerpen.

724.

Lettres de Jean III, duc de Brabant, promulguant sa sentence arbitrale sur les différends existant entre la ville de Termonde et les trois villes de Flandre.

1345, 11 août.

Original : Gand, *Archives Communales.* Chartes, n° 407. Original scellé du grand sceau du duc et dressé dans la chancellerie ducale.

Copies : Copie du 20 août 1345 sous le sceau des échevins de Gand : Ypres, *Archives Com-*

(1) Voyez plus haut, page 347, note 4.

1345. *munales*. Chartes, n° 537 (*A*). — Gand, *Archives de l'État. Dagboek van Gent* (XVᵉ siècle), fol. 158 r° (*B*). (Cfr. n° 725.)

Edit. : A.-G.-B. Schayes, *Dagboek der gentsche collatie*, p. 352 (d'après *B*). — V. Fris, *Dagboek van Gent*, t. II, p. 96 (d'après l'original et *B*). — M. Heins, *Gand contre Termonde. Episode de l'histoire industrielle des Flandres au XIVᵉ siècle, loc. cit.*, p. 41 (d'après l'original). — K. Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 464 (fragment, d'après l'original).

Indiq. : C.-L. Diericx, *Appendice aux Mémoires sur la ville de Gand*, p. 233. — Le même, *Mémoires sur les lois des Gantois*, t. I, p. 440. — P. Van Duyse et E. De Busscher, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 144. — I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 141. — Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 188.

Wij Jhan, bi der gratien Gods hertoghe van Lottryc, van Brabant, van Lymborgh ende marcgrave des Elighs Rijcs, doen te wetene allen den ghenen die dese lettren zullen sien ofte hoeren lesen, dat alse tebat, ghescil, discord, twist ende onpais gheweist hebben tusschen den goeden lieden van den drien goeden steden, Ghend, Brueghe, Ypre ende den ghemenen lande van Vlaendren ende haren hulperen, in deen side, ende den goeden lieden van der port van Denremonde ende die hem toebehooren in dander side, van den welken de vors. partien an beeden siden ghekeert sijn ende bleven ter ordinanchen ende secghene van ons, also de ghescriften ende lettren van den compromisse, gheseghelt metten seghelen der drie goeder steden van Vlaendren vors. over hem ende tghemeene land van Vlaendren, an deen side, ende met den seghelen der port van Denremonde, eens edels mans heren Ingergiers, here van Ambaise ende van Denremonde, alse here sonder middel, ende eens wel hoeghes ende moghens edels princhen heren Lodewycs, grave van Vlandren, van Nevers ende van Rethel, ons liefs neven, singette, alse here souverain, an dander side, inhebben ende wel verclaren; ende wij, ansiende tgroete grief ende scade die van den vors. discorden commen ende spruten mochten, omme die te scuwene ende te bevelne, omme tgoet van paise ende omme de verbonde ende allianchen die tusschen ons, onsen lande van Brabant, onsen vors. neve den grave ende sinen lande van Vlaendren ghemaect sijn, te vaster ende te stercker te blivene ten eweleken daghen, ghehad goede deliberatie, voor-

sienichede ende ripen raed up de vors. dinghen ende dat daer toebehoert, 1345. secghen ende prununcyeren in der manieren hiernaer volghende : Int eerste, dat die van Denremonde ende die hem toebehoeren delivereren alle de ghevanghene die sij ghevanghen hebben sident dat sij hem eerst stelden tseghen de steden ende dlant van Vlaendren vors., ende secghen quite alle eede ende borghtochten die sij yemen daeraf ghedaen moghen hebben, ende in tghelike dat voorsereven es, zal men delivereren die ghevanghene in dander side. Item, zullen die van Denremonde restitutie ende keeringhe doen den coeplieden, van so wat landen sij sijn, ende den goeden lieden van Vlaendren, van alder scade ende roeve die sij ofte de ghene die hare hulperen binnen Denremonde hebben gheweist, ghedaen hebben, also verre als men voer ons ende voer de vors. drie goede steden van Vlaendren ofte voer de ghedeputeirde daertoe int ware doen sal, uteghesteken brant, manslachte, mincken oft quetsinghen van lieden. Item, dat die van Denremonde drie gate, weghe ende damme, elc viertech voete wijt, maken zullen in hare vesten van Denremonde an de vlaender side, also het ende daert den goeden lieden van den vors. drien goeden steden van Vlaendren ofte haren ghedeputeirden goet dincken zal, soe dat mer duere varen, keeren, gaen ende riden mach ter begheerten van den vors. drien goeden steden, endie die weghe, gate ende damme zullen sij suffiçanteleec slichten ende wel openen ende vuldaen te hebbene binnen viertien daghen naer den dach van eden, de welke gate, weghe ende damme sij, noch hare naercommers, nemmermeer zullen moghen besluten, luucken noch wedermaken, noch die, noch andre fortretchen ofte vastenessen daerin weder maken bi ghenen engiene, het en ware bi ghemenen consente der drie steden van Vlaendren vors. Item, dat die van Denremonde zullen stappans doen rumen de Scelde ende de Denre van pilen, stacboemen ende allen andren vastenessen, die sij in die rivieren ghemaect hebben, in vastenessen van harer port ende in contrarien der drie steden ende sghemeens lands van Vlaendren, ende daeraf sullen sij niet sceden voer dadt al vuldaen es. Item, dat tachterste seghen dat de goede liede van der stede van Ghend ordineerden ende seiden up de port van Denremonde, alse van der draperien, al ghehauden zal bliven goet, vast ende ghestade, in alle sinen poincten ende in elc sonderlinghe, ten

1345. wille van der stede van Ghend, also verre als de lettren inhebben die daerup ghemaect sijn, beseghelt met den seghele der voers. port van Denremonde. Item, dat alle de fugitive ende ballynghen die den goeden steden van Vlaendren ofte den ghemenen lande ghescaedt hebben ofte in hare scade hebben gheweist, ende oec alle deghene die niewelinghe ute Vlaendren gheruumt sijn in hulpen der port van Denremonde ende de ballinghe ende fugitive des lands van Vlaendren voers., seeghen wij uter port ende lande van Denremonde ende ute onsen lande van Brabant, ende hauden se ende zullen hauden van nu vortan over onse viande ende over viande ons vors. lands, ghelijc dat se de drie goede steden ende tlant van Vlaendren over hare viande hauden ende hauden zullen. Item, dat meester Heinric van den Wingarde nemmermeer commen zal binnen der port, noch binnen den lande van Denremonde, noch binnen onsen lande van Brabant, noch binnen den lande van Vlaendren vors., het en ware eendrachteleec bi consente van ons ende van den vors. drie goeden steden van Vlaendren. Item, omme dat die van Denremonde haren eet, die sij daden met den drien goeden steden ende lande van Vlaendren, qualec ghehauden hebben, mids dat sij hem met den vianden slands hebben gheafforchiert, in contrarien den vors. stede ende lande van Vlaendren, dat sij haren eed vernieuwen zullen ende zwerren dat sij hem nemmermeer bi ghenen ingiene, omme enighe zake noch omme eenighs persoons wille, stellen zullen ofte contrarie werden der drie goede steden ende slands van Vlaendren vors., ende int ghelike zullen sij verniewen ende haren eed doen te haudene wel ende ghetrauweleec, ten eweliken daghen, de verbonde ende allianchen die verbonden ende ghemaect sijn tusschen ons ende onsen lande van Brabant, an deen side, onsen vors. neve den grave ende sinen lande van Vlaendren, an dandre side Ende omme de meerre versekerthede van allen pointen die in onse seeghen vors. ghescreven sijn, ende van elken pointe sonderlinghe, zo zullen die van Denremonde delivereren ende overgheven hare ghisele in der manieren dat besproken ende gheordinnert es, dats te wetene, ons achte, ende elker van den vors. drien goeden steden van Vlaendren achte, daer te blivene ende van daer niet te scedene tote tijt dat dit onse seeghen in alle sine pointe ende in elc sonderlinghe vulcommen ende vuldaen wesen zal, ende dat de

port van Denremonde ghelden ende betalen zal de coste ende terringhen van 1345. haren vors. ghiselen, die sij in hare ghiselsceep doen zullen tameleek ende redenleec; daer tseghen zal de port van Denremonde hebben ende heffen tgoet dat toebehoert haren porteren die ghisele ghekoren ende ghenomt waren ende in overhoricheden in har ghiselsceep niet commen en siin. Ende war soe dat die van Denremonde ofte die hem toebehoeren, ofte hare naercommers. ofte enigh van hemlieden, in ghebreke ofte in fauten waren, ofte contrarie daden, ofte poegheden te doene, ofte enighe remedie sochten tseghen onse vors. seeghen ofte tseghen enigh point van dien, so seeghen wij ende pronuncyeren dien van Denremonde ende haren naercommers ende elken van hemlieden over al ghehauden te sine in ene wetteleke scult van drien dusentech ponden gro. torn., dats te wetene, tseghen elke van den drien goeden steden van Vlaendren vors. in dusentech ponden gro. torn., also dicke ende also menichwaerven alse sij ofte enigh van hemlieden in fauten, ghebreke ofte hoverhoricheden wesen zullen. dit vors. seeghen altoes blivende in sine cracht ende virtut, in der manieren alse voerscreven es. In orkondscepen ende in kenleecheden van allen den vors. dinghen ende van elken sonderlinghe, hebben wij dese jeghenwordeghe lettren doen beseghelen met onsen propren seghele huuthanghende.

Dit was ghedaen ende ghesciet in de presentie ende jeghenwoordechede onser liever ende gheminder manne ende raed, Jhanne van Wyfliet heren van Blarsvelt ons broeder, Gillise van Quaetrebbe heren van Berge, Gherard van der Eyden onse drussate van Brabant, Jhanne van Meldert, ridderen, ende Jhanne profst van Arnhem, te Herderchem upt kerchof, ende daernaer ghelesen ende gheseit int herre van Vlaendren voer Denremonde, ende daernaer binnen der port van Denremonde, voer al tcommun van der port, dat omme dese zake vergadert was, sdonredaghs. den ellefsten dach in oustmaent, int jaer Ons Heren doe men screef dusentech drie hondert viertech ende vive.

1345.

725.

Lettres de la communauté de la ville de Termonde s'engageant à respecter l'arbitrage prononcé par le duc de Brabant sur les différends existant entre elle et les trois villes de Flandre.

1345, 11 août.

Copies : Copie du 20 août 1345 sous le sceau des échevins de Gand : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 538 (*A*). — Gand, *Archives de l'État. Dagboek van Gent* (XVe siècle), fol. 157 v° (*B*). — La présence de ce document, ainsi que des n°s 721, 724, dans le *Dagboek*, consacré à l'exposé des difficultés surgies entre Gand et le duc Philippe le Bon de 1477 à 1470, s'explique par le fait qu'ils furent produits en 1452 par les Gantois, pour affirmer leurs droits sur Termonde. Voyez V. Fris, *loc. cit.*, p. 111.

Édit. : A.-G.-B. Schayes, *Dagboek der Gentsche collatie*, p. 351. — V. Fris, *Dagboek van Gent*, t. II, p. 94 (tous deux d'après *B*).

Indiq. : C.-L. Diericx, *Appendice aux Mémoires sur la ville de Gand*, p. 234. — Le même, *Mémoires sur les lois des Gantois*, t. I, p. 441. — I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 143.

Wij scepenen, raed, ghezworne ende al tcommun van der port van Denremonde, doen te wetene allen lieden, dat alse discorde gheweist hebben tusschen den drien goeden steden Ghend, Brueghe ende Ypre, ende den ghemeenen lande van Vlaendren in deen zide, ende ons, onser port van Denremonde ende die ons toebehoeren an dander zide, van den welken een vriendelic acord, pais ende zoendinc ghemaect es, ende seeghene gheseit zijn bi eenen wel hoghen, wel moghenden ende wel edelen prince heren Jhanne, bi der gracien Gods hertoghe van Lottryc, van Brabant ende van Lymborgh ende marcgrave des Heleghes Rijcx, also de gescriften derup ghemaect inhebben ende wel verclaren, so hebben wij ghezworen alle ghemeenlic ende zweren over ons, over onse port, over die ons toebehoeren, over onse nacommers ende over elken van ons, bi onser trouwen, bi onser loyaleden ende bi onsen eede, openbaerlic ghedaen up de maerct van Denremonde, daerup dat wij alle

vergadert waren, dat wij ons ende elc van onslieden wel ende ghetrouwelike 1345. draghen zullen ten eeweliken daghen in allen zaken jeghen de vors. drie goede steden ende tlant van Vlaendren, ende zullen nemmermeer jeghen hemlieden stellen, setten noch ons contrarie maken noch wesen in ghene zaken in rade noch in dade omme gheens persoens wille ende omme ghene zake die ghevallen es ofte ghevallen mach; ende in al derzelver manieren hebben wij ghezworen ende zweire in den name van ons, van die ons toebehoeren, van onsen nacommers ende van elken onser zonderlinghe, te houdene ende te vulcommene ten eeweliken daghen wel ende ghetrouweleke, alle de verbande, alianchen ende vorwaerden ende elc point bi hem die ghemaect, gheordineirt ende ghezuornen zijn tusschen onsen vors. heere den hertoghe ende sine lande van Brabant an deen zide, ende wel hoghen, wel moghenden ende wel edelen prince onsen wel gheduchten heere souverain here Lodewijc, grave van Vlaendren, van Nevers ende van Rethel ende sinen lande van Vlaendren ghemeenlic an dandre zide [1], in al derzelver manieren dat se de vors. drie goeden steden ende tland van Vlaendren ghezuoren hebben ende de ghescriften derup ghemaect wel ende vulmaectelic expresseren ende in hebben. In orkontscepen ende in kenlicheden van desen dinghen, hebben wij den groten zeghel onser port van Denremonde doen hanghen an dese lettren. Tuelke was ghedaen ende ghezworen in de presentie van edelen ende machtighen lieden, here Jan Wijfvliet here van Blaersvelt; here Gillisse van Quaderebbe here van Berges; here Gheraerde van der Heiden drussate van Brabant; heeren Janne van Meldert, ruddren; here Janne proest van Arnhem, manne ende raed ons heeren shertoghen vors., ende in de presentie van velen suffichanten lieden, boden der vors. drie goede steden ende slands van Vlaendren, daertoe van haren weghe gheordineirt ende ghesent.

Binnen onser port voors., sdonredaghes, den ellesten dach in oustmaent int jaer Ons Heeren doe men screef M. CCC. viertich ende vive.

(1) Allusion au traité d'alliance conclu le 3 décembre 1339 entre la Flandre et le Brabant.

1355. **726.**

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, réglementant le salaire des foulons de Termonde.

1355, 7 septembre.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIVe s.), fol 109 v°.

Edit. : de L[imburg]-S[tirum], *Messager des sciences historiques,* 1890, p. 218. — Le même, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 579 (tous deux avec la date : 1356, 7 septembre).

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, van Nevers ende van Rethel, doen te weten etc. om dat commen es tonser kennessen in onse poort van Denremonde, daer wij nieuwinghe toecommen sijn als heere (1), dat de goede liede van der volrien van onser vors. poort so cranken ende cleenen loon hadden van den lakenen te vollene, dat sij hem daerup niet onthouden mochten noch hare leiftocht hebben naer den dieren tiden die nu zijn, dat wij, aensiende de vors. dinghen ende de aermoede van hemleden, hebben als here, ute onser herlicheit, om weldoen ende ute gracien, gheordenert ende gheseit, segghen ende ordeneren dat de volres vors. zullen hebben van nu voort van elken strijpten lakene te vollene neghen scillinghe par. vlaendersce munte, ende van andren werke int avenant, dit ghedurende tote onsen wederoupene, dat daerof gheordenert zal zijn hiernaer naer dat de tijt dan wesen zal; ende es te verstane dat wij dit aldus te deser tijt gheordenert ende gheseit hebben, niet wedersegghende den drapeniers van onser voors. poort ende bi den redenen vors. emmer niet te broken wesende de beseghelte ende accort ghemaect voor dese tijt tusschen den drapeniers ende der volrien vors., ende behouden haren andren bezeghelten ende vriheden die zij hebben als verre als sij sculdech sijn te hebbene ende zij redenlic zijn. In orconscepen etc.

Ghegheven den vii dach van septembre, int jaer M. CCC. LV [a].

Bi min here in sinen raed daer Ghi in waert. H. Vliederbeke.

[a] *Le scribe avait d'abord écrit* « LVI » *puis a effacé le* « I ».

(1) Louis de Male devint seigneur direct de Termonde, en place de Marie de Nesle et d'Enguerrand d'Ambroise, en juillet 1355. Voy. de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 557.

1355.

727.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, ratifiant à la ville de Termonde l'exercice de la draperie et lui concédant des franchises en matière de droit d'asile et de juridiction.

1355, 29 décembre.

Original : Termonde, *Archives Communales.* Chartes, n° 19. Original scellé du grand sceau du comte.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIVe s.), fol. 94 r° (*A*).

Édit. : de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 499 (d'après *A*).

Indiq. : A. De Vlaminck, *Inventaire des archives de la ville de Termonde*, dans *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, t. I (1866), p. 75.

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, van Nevers ende van Rethel, doen te wetene allen lieden dat wij, ter nerenster supplicatien van onsen goeden lieden van Denremonde, bi goeden voorsieneghen rade derup ghehad, om dat wij nu nieuwelinghe commen zijn ter herscepien ende te al den rechte van der poort ende van den lande van Denremonde, met al datter toe behoort, als heere zonder middel [1], ende om de deucht ende ghetrouwichede die onse voorders ende wij in hemlieden van oitstiden hebben vonden ende voort hopen te vindene, hebben, over ons ende onse narcomers, onsen vors. goeden lieden van onsen poort van Denremonde ende haren narcommers, ter meester nutscepe, orbore ende behoude van ons ende van hemlieden, teeweliken daghen ute goeder jonsten, gheconsenteert, ghegheven ende ghewillekeurt, consenteren, gheven ende willekeuren, ute specialre gratien, de pointe ende articlen in der manieren ende als hiernaer ghescreven staet.

1. Int eerste, den goeden lieden van der draperien van Denremonde, mits dat de poort meest staet ende gheneert es up de draperie, hemlieden ende haren narcommers drapeniers, te houdene ende te doen houdene teeweliken daghen alle hare goede costumen ende usagen der draperien angaende die zij ghehouden ende ghemainteniert hebben toten daghe van der daten van desen lettren.

[1] Voyez page 378, note 1.

1355. 2. Item, om dat wij wel zijn gheinformeert dat bin der vrijheit van onser vors. poort van Denremonde dit point bi onsen voorders heeren van Denremonde ghehouden heeft ghesijn, so gheven wij ende consenteren onsen vors. lieden van Denremonde ende haren narcomers teeweliken daghen, dat alle manieren van lieden, ballinghen, wanen ende ute wat steden ende lande zij ghebannen zijn, het ne ware ute onser poort jof lande van Denremonde, hem moghen onthouden ende behouden vrij zonder arreest jof lettinghe van den vors. banne binnen der vrijheit van onser vors. poort, emmer niet mesdoende, uteghesteken die ghebannen jof utegheseit waren van conspiration, jof van meuten te makene jeghen haren rechten heere, jof hand te doene an den heere ende sine officyers, jof van vriendeliker verden te brekene, jof van den viere hoghe gherechten, de welke viere hoghe gherechten, wij verclarsen aldus, moordaet, wijf te vercrachtene, moortbrant ende reuroof.

3. Item, dat gheen mensche, bin onsen graefscepe ende lande van Vlaendren, zal moghen beclaghen, letten, noch arresteren eenighen persoen van onser poort van Denremonde, noch doen doen, om eenighe zaken die eenich van onsen officyers ghestelt bin onser poort ende lande van Denremonde vors. hare offitie doende doen zal, het ne ware dat deghene die men arresteren, jof beclaghen wilde in eenighen zaken, sijns danx ende sijns willen hem verbonden hadde voor deghene daer hi hem verbinden mochte.

De welke pointe alle ende elc bi hem wij, over ons ende over onse narcommers heeren van Denremonde, onsen goeden lieden vors. ende haren narcommers willen wel ende vaste wesen ghehouden zonder verbreken, behouden onser herlicheit als verre als ons sculdich es toe te behoorne, ende in manieren gheviell dat eenich gheschil in eenich van den vors. pointen worde jeghen wien dat ware, dat wij daerof de verclarsinghe behouden te doene bi ons ende onsen narcommers. In orconscepen van welken dinghen wij hebben ghedaen hanghen an dese lettren onsen groten zeghele.

Ghegheven te Denremonde, den xxix dach van decembre, int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert vive ende vijftich.

(*Sur le pli :*) Bi min heere den grave in sinen raet, daer waren min her Heinric van Vlaendren, min her Lodewijc van Namen, de heere van Ghistele,

de heere van Scoriis, de heere van Pouke, de heere van Maldeghem, Ghi, mester Testard van der Woestine ende Jhan van der Delft ontfanghere van Vlaendren. 1355-1364.

H. Vliederbergh.

728.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, réglementant les rapports entre les drapiers et les foulons de Termonde.

1364, 16 juin.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*, 6e cartulaire de Flandre, fol. 110 v° (Godefroy, n° 9205).

Indiq. : *Inventaire sommaire des archives départementales du Nord*, t. II, p. 45.

Wij Lodewijc etc., doen te wetene allen lieden dat van den ghescille dat was tusschen den drapiers van onser poort van Denremonde an deen zide, ende den vollers van onser vors. poort an dandre, wij, gheroupen voer ons partien ende ghehoort al dat zij an deen zide ende an dandre segghen ende tooghen wilden, ende ghemerct de lettren sheren ende der vrauwen van Amboise, van Neele ende van Denremonde van den volres van Denremonde haer ambacht te houdene tot haren wederroupene, ghemaect int jaer L., ende voort ghemerct de lettren van den zegghene dat de here ende de wet van Denremonde up de volres seiden bi den blivene dats de volres te hemleden waert bleven, ghegheven int jaer LII., ende aensien de lettren sheeren ende de vrouwen vors. bi den welken zij confirmerden dat zegghen, ende beloofden te doen houdene bi haren lettren, ghegheven int jaer LIII., ende anghesien onse lettren die wij gaven den volres van Denremonde int jaer LV. [1], ende relatie ghehoort van den zegghene dat bi meester Jan Blancarde ende andre van onsen rade zident van ons weghe den volres gheseit was, deis ghene

[1] Voyez n° 726, page 378.

1361. lettren ghemaect waren, hebben gheordinert met goeder vorsienecheden ende met ripen rade ende ghewijst van den vors. ghescille in deser manieren :

1. Dat wij wisen ende willen dat onse zegghen voortijts gheseit ghehouden zij als van den 9 s. par. vlaemscher munten die de volres hebben souden van elken strijpten lakene ende nemmeer, dat zal staen ende bliven in alsulker voughen, ende behouden den pointen die onse lettren begripen die den vors. partien gaven int jaer LV.

2. Voort, van dat gheseit was an dat zegghen dat elc ghespan moet maken 4 lakene de weke voor eene jaermaerct als de weeke gheheel es ende dats noot es ende dats zijt vermoghen, dit willen wij ende ordineren dat de volres doen dies ghestaet zijn ende dies macht hebben van ghesonden ende van lechamen, emmer in dese voughen dat voor elke jaermaerct, als noot es, de drapiers sullen voor onsen bailliu ende wet van Denremonde up scepenhuus dien noot kenlic maken, de ghezworne van der volrien vooroghen wesende ende ghehoort over haer ambocht, ende waert so groten noot dat noch den drapiers niet vulcomelike gheholpen mochte wesen bi den ghespannen dies ghestaet ende machtech waren te makene 4 lakenen bin der ghehelre weke, so ordineren wij dat de ghezworne die lakenen aldus overschietende neimen sullen ende doen maken loialeke in de andere ghespanne eerst bi den ghenen die mints wercs hebben ende also voort ende voort sonder arghelist.

3. Voort, als van meer volres te makene, so willen wij ende ordineren so wie 18 jaer houd es ende wille leren vullen te Denremonde, ende dat verzouke bin desen eersten alven jare, dat menne ontfa ende dat hi leerlinc blive sonder meer een jaer, met also velen te ghevene als de bezeghelde brief van haren ambochte inheeft ende nemmeer, niet wederstaende dat bi dien brieve elc leren moeste 2 jaer, want om den noot die nu daerof es ende om datter ghene leerknapen sijn boven tween of boven drien, so corten wij den tijt van den tween jaren up een jaer also vors. es ende niet langher.

4. Voort, van den lone van den volres, so ordineren wij aldus, so wie die ghave of dade gheven, name of dade neimen van eenen strijpten lakene te vullene meer danne onse segghen inheeft of boven onsen ordenancen vors., elc soude sijn in boeten van 3 lib., want bi den beseghelte van den ambachte

van den volres so blijct die min name dan sijn loon gheordeneert bi den here, 1364. hi zoude boeten 3 pond, ende daeromme dinct ons redelic dat zijt boeten met 3 lib. neimen zij merre loon danne wij hemleden ordineren.

5. Voort, van eenen lakene qualic te vullene, so ordineren wij ende willen dat so wie van der volrie een laken qualic maecte ende dat bevonden ware metter waerheit dat dat laken also mesvaren ware bi sinen toedoene of bi sinen ghebreke, dat sal hi beteren weselike ten segghene van den here ende van der wet.

6. Voort, ordineren wij dat negheen vrij volre te Denremonde eldere ne sal gaen vullen dan te Denremonde als hi werc heeft derbinnen, het ne ware dat hi te Denremonde niet wesen mochte, up sijn ambacht te verliesene.

7. Ende waert so dat in enich van den pointen vors. eneghe donkerheit ware, of enich twifel of ghescil daerof geschiede tusschen partien in eneghen tiden, daerof behouden wij de kennesse ende verclaersinghe tonswaert ende tonsen hoire ende naercommers, emmer alle dese pointen vors. ghedurende tot onsen wederroupene in der vormen ende mits allen pointen begrepen in onse lettren ghemaect int jaer Ons Heren M. CCC. LV, doe ghegheven den vors. partien.

Hierover waren van onsen rade : here Lodewijc van Namen onse neve, de borchgrave van Dixmude, here Jacop van Agimont, here Willem van Reingersvliete, here Godevaert van der Delft, rudders; meester Testart van der Woestine clerc, ende vele andere.

Dit was ghedaen te Denremonde, den XVI dach van wedemaent, int jaer Ons Heren M. CCC. viere ende zestech.

Bi minen here in sinen raed boven ghenoomt. LAMBIN.

1367.

729.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, augmentant le salaire des foulons de Termonde.

1367, 24 juin.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*, 7e cartulaire de Flandre, fol. 23 (Godefroy, n° 10006).
Indiq. : *Inventaire sommaire des archives départementales du Nord*, t. II, p. 55.

Wij Lodewijc etc., doen te wetene allen lieden dat an ons commen sijn onse gheminde de goede lieden van den ambachte van der volrien in onse stede van Denremonde. toghende dat mids den cranke lone die zij hebben van den lakene die zij werken ende vullen in onse stede zij, naer de zware ende diere tijt die nu es ende mids dat twerc nu vele zwaerre es dant plach te sine voortijts, hem in ghere manieren moghen onthouden noch hare soustenance gheerighen ende zullen moeten rumen onse stede, het ne zij dat hemleden bi ons derin voorsien zij van sulker gracie ende remedien dat zij hebben moghen tamelike loon om hare sustenance ghelijc men gheift in andren steden, supplyerende an ons als haren gherechten here dat wij hemleden hierin voorsien wilden van remedien ende onse gracie up hemleden doen, so dat zij met haren wiven ende kindren mochten bliven wonende bin onser poort van Denremonde, ende ons dienen also goede ghetrauwe lieden sculdich sijn te doene haren gherechten here; wij, ghemerct de zaken vors. ende ooc dat wij begheren dat de goede lieden van der vulrie van onser vors. stede moghen haer broot winnen ende daer bliven wonende, merkende dat zij ons voortijts wel ende ghetrauwelike ghedient hebben, ende te dien hende dat zij te meer ghehouden sijn ons vordane wel ende ghetrauwelike te diene als haren gherechten here, hebben, als here ende prinche, up haren loon van vulrie gheordineert ende ordeneren in der manieren hiernaer volghende, dat de volres van onser poort van Denremonde vors. van nu voordane hebben sullen van

elken strijpten lakene dat zij vullen sullen in onse vors. stede, dwelke zij 1367.
sculdich sullen sijn ende ghehouden up te ghereedene bin 2 daghen, 14 grote, ende van andren lakenen int avenant, ende dat men ghene lakene die in onse poort ghemaect sullen sijn sal moghen buten doen vullen, up de boete van 3 lb par. diere up staet Ende mids desen loone hebben belooft de volres van onser stede vors. ghepait te sine ende gheenen meerren te heeschene noch te nemene, ende dat zij twerc van haren ambochte in onse vors. stede wel ende getrauwelike doen sullen ten proffitte van der draperien, ende buten onser poort gheen werc te soukene noch te nemene als langhe als enich werc vinden jof hebben moghen in onse vors. stede. Ende dese loon ende zaken vors. hebben wij gheconsenteert ende gheordineert onsen lieden van der volrie van onser vors. stede van Denremonde te houdene ende te ghebrukene omme de zaken ende redenen beescreven, niet wederstaende enighe ordinanchen voortijts bi ons daerof ghemaect tonsen wederroupene, behouden dies dat wij of onse hoir die altoos mindren ende meersen moghen naer der dierste van den tijden ende naer den noot van onser poort van Denremonde, ten proffite van onsen goeden lieden ghemeenlike also ons oorboorlijc ende profitelyc dinken sal, ende behouden ooc tonswert de verclaerssinghe van allen ghescille datter of commen of spruten mochten wanneer wijs versocht worden. Ombieden ende bevelen onsen bailliu, wethouders ende officiers van onser vors. stede dat zij de ordinacien ende zaken boven gheordineert houden ende doen houden ende vulcommen in der manieren dat voorscreven es ende wij se gheordinert hebben. In orconscepen van deser saken voorscreven, so hebben wij onsen zeghel an dese lettren doen hanghen.

Ghegheven te Ghend, den xxiiii[ten] dach van wedemaend, int jaer Ons Heren M. CCC. sevene ende sestich.

Bi min here, present den here van Maldeghem, Wolfarde van Ghistele, U, ende meester Janne van den Boongaerde, ter relatie van U.

L. Wagh.

730.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, donnant quittance à son valet, Gilles Babbe, de diverses sommes et notamment de 1000 écus perçus par lui des foulons de Termonde.

1368, 2 février.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord.* Chambre des Comptes. Registre B. 1567, fol. 110.

Nous Loys etc., faisons savoir à tous et cognoissons par ces présentes que nostre amé vallet Gille Babbe nous a fait bon compte juste et loial de mille escus qu'il rechupt de par nous des foulons de nostre ville de Tenremonde qu'il nous donnèrent, de certaine somme d'argent qu'il rechiupt aussi de par nous de l'abbé de Eenham, et de toutes autres receptes qu'il a faites, et aussi de toutes mises, dons et courtoisies qu'il a rechiupt et distribué de par nous en quelconque manière que ce soit ou puist estre jusques au jour de la date de ces présentes. Et nous tenons doudit Gille bien et plainement contens et satisffiiés, et en quittons ycelly, ses hoirs et successeurs pour nous, nos hoirs et successeurs à tousjours perpétuelment.

Par le tesmoignage de ces lettres, séellées de notre scel, données à Bruges le secund jour de février, l'an de grace, M. CCC. LXVII

Par monseigneur, de bouche. L. Wagh.

731.

Lettres du doyen et des jurés de la halle, ainsi que de cent-cinquante-huit drapiers de Termonde, se déclarant solidairement responsables des intérêts d'un capital de 29 livres de gros vendues au profit de la halle de la draperie sous la garantie de la ville.

1370, 6 juillet.

Originaux : Termonde, *Archives Communales.* Chartes n° 27, sceau disparu. Original

scellé du sceau aux causes de la ville de Termonde. — Bruxelles, *Archives générales du Royaume.* Chartes des comtes de Flandre, carton 19, n° 701. 1370.

INDIQ. : A. DE VLAMINCK, *Inventaire des archives de la ville de Termonde,* dans *Annales du Cercle archéologique de Termonde,* t. I (1866), p. 80.

Allen den ghenen die dese lettren selen zien ofte horen lesen, scepenen in de poort van Denremonde, saluit met kennessen der waerheit. Cont zij allen lieden dat commen zijn vor ons in properen persoenen Jan de Meyer, deken van der hallen in dien tijt van der draperien van der vors. poort van Denremonde [1], Jan de Bode, Jan van den Eede, Martyn Bouden, Arends ende Gillys Medonc, ghezworne van der vors. hallen, meester Fieryn Ruggers, Gillys van der Haghe, Gillys de Beere, Pieter de Meester, Andries Pieter Heins, Gillys de Smet, Pieter Heine Gillys, Jan van den Becke, Jan Lippeloe, Jan van Wiese, Bouden van den Coukle, Pieter Neesen, Pieter de Meyer de jonghe, Claus de Scoenmakere, Pieter van Arendonc, Jan Sterhinc, Pieter van Ghiseghem, Jan de Smet, Matheus van der Haghe, Pieter Coliere, Pieter van der Donc, Bouden Yden, Jan van Boxselaer de jonghe, Claus de Grave, Cornillys Roebaert, Jan van Kerscamp, Pieter de Leen, Jacop van Hallincrode, Jan de Smet de scheerre, Gillys Leliboem, Jan van der Vennen, Pieter Waelberch, Jan van Gheetbrugghe, Claus Mechiels, Cornillys Berniers, Gillys Marten, Jan van den Dorne, Lauwereins de Bruwere, Jan van Kerscamp de scheerre, Heinric van Ghiseghem, Gillys van Oosterzele, Daneel van Houdeghem, Jan van der Pletsen, Arent Raes, Jan van Ghiseghem, Gillys de Meester, Mechiel van der Varent, Jan de Brune, Lievin Lettelrode, Jan van Hamme, Heinrec Martyns, Ringoet de Tac, Pieter de Kimpe, Willem van der Vennen, Mechiel de Man de jonghe, Jan Moenyns, Ruggier van Hamme, Jan Boeghaert, Jan de Tappytwevere, Pieter Clinke, Jan van Buten, Jan van der Straten, Pieter

[1] Les Comptes en rouleaux du domaine de Termonde, conservés de 1365 à 1375 aux Archives générales du Royaume, nous montrent que le comte percevait annuellement sur la *snidehalle,* une recette variant de 46 à 58 livres. Le portier de cette halle lui payait, en outre, 3 lb. à la Saint-Bavon. On trouve encore mention d'une somme de 36 sous « van enen stalle up de snidehalle, van lettel roden ».

1370. Moens, Gillys Stadelen, Willem van der Helst. Jan Anneman. Jan Martyns. Cornillys Bloeme, Gillys van den Putte, Bouden Symoens, Jan van der Haghe. Gillys van den Vekene, Mechiel de Man, Symoen Verclaren, Goessin Ruggers, Claus B rniers, Jan Papaert, Jan van der Smessen, Lievin van der Schueren, Daneel van der Schelden. Jacop van den Bossche, Jacop van den Hulze, Pieter van den Damme, Jan van den Poele, Gillys Mechiels. Heinric de Knijf, Jan Soys, Daneel van der Hulst, Jan de Neve, Jan van Calkene, Zegher Sobbe. Jan van den Driessche. Jan van den Damme, Jan Louf, Wouter Haebbijns, Jan van Doyse an de Coernart, Jan van der Helst an den Coernaert, Lodewijc Stoutijn, Jan Moeraert de jonghe. Jan Zeghers, Jan van Appels, Jan van den Wijngharde, Jan Woutertijn. Heinric Uten Heechoute, Pieter van den Hove, Jan Lettelrode, Pieter Sterhinc, Zegher van Everselaer, Jacop de Verwere. Pieter de Costere, Jan van Dallem. Gillys van den Veere, Pieter de Ghelaesmakere, Jan Gheraerds. Jan Berthout, Jan Slot, Pieter van Oest, Bouden van Oest, Jan Velraet, Pieter van den Weerde, Bouden van den Driessche, Heinrec Raingher, Jan van den Berghe, Lauwereins de Bodel, Rase Moeraerd, Gillys van den Coukle, Bertelmeus Lanebeen, Jan van der Donc. Gheraerd van den Eekene, Pieter Wittecouke, Daneel Uten Steepelkene, Bertelmeeus van den Weerde, Gillys Leribout, Jan Roels, Jan Coeman, Jan Dierael, Gillys van Rossem, Willem Storm. Jan van den Sande, Lauwereins van der Hasselt. Jan Nonne, Heinric Storm, Pieter Zeghers, Pieter van den Berghe de volre, Gillys van Gremberghen, Daneel van Oest, Jan Staes, Gillys de Volre. Gillys van den Bourde, Jan Haebbijns. Daneel Somerghem, Goessin de Tac. Jan van den Rode, Jan Spanoeghe, Bouden van den Velde, Jan van der Linden, Claus van Zele ende Jan van der Schueren de volre, draperiers binnen der vors. poort, ende hebben beloeft als draperiers, ende elc vor al, in den name van der ghemeenre draperien, over hemlieden ende over hare nacommers draperiers wesende, costeloos ende al scadeloos te houdene de poort van Denremonde vors. van neghene ende twintech ponden gr. tor. lijfrenten. der munten van Vlaendren, te live vercocht up de vors. halle ende up de draperie omme te verlegghene de grote costen die zij ghehadt ende ghedaen hebben in baten ende in profiten van der ghemeenre draperien, daer

af de poort vors. borghe staet ende becommert es over de vors. draperie bi consente van onsen gheduchten heere van Vlaendren, als de lettren ghezeghelt met ons gheduchts heeren zeghele wel verclaren, ende dat ter groeter bede ende neerenste verzouke van den vors. draperiers, omme de vors. somme lijfrenten ten terminen elkes jaers te live also valt wel te gheldene ende te betaelne, ende daertoe hebben hemlieden verbonden ende verbinden de vors. draperiers over hemlieden ende over hare nacommers, draperiers wesende, up hemlieden ende up al thare, te quitene wel ende ghetrouwelike van penninghe te allinghe, van al tal de vors. poort, van der vors. sommen lijfrenten ende van allen costen, schaden ende teeringhen, die de poort daeraf hebben zoude in wat manieren dat ware, up datter eenich ghebrec of ware in eeneghen tijden toe comende, met alsulker renuntiatien ende vertiene van gheesteliken ende weerliken rechten, als de vors. poort hare gheobligiert ende verbonden heeft over de vors. draperiers, te goeder trouwen zonder fraude. Ende bi consente ende verzouke van den vors. draperiers, omme de meerre vastenesse van den dinghen vors., so hebben wij ghebeden ende bidden homoedelike onsen gheduchten heere vors. dat hi alle de vors. zaken in der selver manieren kennen ende confirmeren wille, met sinen huuthanghenden lettren ghesteken dor dese (1). 1370.

In kennessen der waerheit soe hebben wij, scepenen vors., dese jegheword eghe lettren ghezeghelt met onsen ghemeenen zeghele van der vors. poort van Denremonde huuthanghende, ter bede ende neerenste verzouke van den vors. draperiers, int jaer Ons Heeren dusentech drie hondert ende tseventech, den sesten dach in hoymaent.

(1) La lettre du comte (n° 752) n'est plus attachée à aucun des deux exemplaires.

1370.

732.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, approuvant la convention faite entre les drapiers et la ville de Termonde (*n° 731*).

1370, 9 juillet.

Original : Termonde, ***Archives Communales***. Chartes n° 28. Le sceau du comte, pendant sur simple queue, a disparu. Cette lettre était originairement attachée à la précédente (voyez page 389).

Indiq. : A. De Vlaminck, ***Inventaire des archives de Termonde***, dans ***Annales du Cercle archéologique de Termonde***, t. I (1866), p. 85.

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethel ende heere van Machline, doen te wetene allen lieden dat wij, ter supplicacien van den drapiers van onser stede van Denremonde, hebben de lettren van onser vors. stede, deur de welke onse presente lettren ghesteken sijn, als van zekeren gheloften ende verbanden die de drapiers vors. ghelooft ende ghedaen hebben voor onse scepenen van der stede, over hemlieden ende haren naercommers, onse vors. stede van Denremonde scadeloos vrij ende quite te houdene van neghen ende twintech pond grooten lijfrenten sjaers, die vercocht sijn up de halle ende up de draperie van onser stede vors., om zekere zaken verclaert in de vors. lettren, daerof onse vors. stede boorghe es ende becommert staet, bi consente van ons ghelooft, gheapprouveert ende gheconfirmeert, loven, approuveren ende confirmeren bi desen lettren; ende willen dat de vors. lettren ende alle de zaken diere inverclaert staen, ghehouden ende vulcommen sijn naer haren teneur ende inhouden sonder verbreken of derjeghen ghedaen te sine in eneghen manieren, bi der oorconscep van desen lettren beseghelt met onsen seghele.

Ghegheven tSente-Baefs te Ghend, den IX dach van hoymaend, int jaer Ons Heeren M. CCC. ende seventech.

Bi mijn here, ter relacien van den profst van Sente-Verelden.

J. Brune [a].

[a] « Bi mijn here-Brune », *ajouté par une autre main.*

733. 1374-1378.

Inventaires de successions de tisserands.

1374, 1375.

Bruxelles, *Archives générales du Royaume.* Comptes en rouleaux. Termonde, n° 2033 (9 janvier 1374-8 mai 1374) (I). *Ibidem,* n° 2041 (12 septembre 1375-14 janvier 1376) (II).

I

Bernard Zeghers, bastaerd : achter hem bleven 1 bedde, 1 saerge, 1 kiste, 1 weefghetouw, 1 pot, 1 aker ende ander onsalech dinc. Hieraf, de helft sinen wive vercocht, ende ontfaen 9 lb. 12 s. (1).

II

Clemme Nous, bastaerde, verstorven : achter haer bleven de parceele na verclaert uter Coppine Serraes, haren man, om 64 lb. Dats te wetene : 2 blaeuwe strijpte lakene, $^1/_2$ last harincs, in ghelde 1 lb. gr., 3 bedden met dat daer toebehoert, een ghetouwe, 1 lb. gr. in sculden, 16 cussene, 1 paer langhe clederen, 1 sorine, 2 potten, 3 pannen, 3 hakere, 5 scape ende andren cleene diverse huusalamme, half toebehoerende haren wetteliken man vors.

734.

Notices relatives au beffroi, à la cloche des drapiers et à la halle aux draps.

Original : Bruxelles, *Archives générales du Royaume.* Chambre des Comptes. Comptes de la ville de Termonde, n° 37973, fol. 1 (I), et n° 37974, fol. 20 (II).

Édit. : N. de Pauw, *Annales du Cercle archéologique de Termonde,* 2e série, t. VI (1894), p. 275.

I

1377, 16 avril-1378, 12 mars.

Item, omme de redene dat ten vervolghe van den deken van der halle ende

(1) D'après la coutume de la seigneurie de Termonde, les biens des bâtards étaient vendus à leur mort soit au conjoint survivant, soit aux enfants, au profit du seigneur, mais probablement abstraction faite des biens venant de leur mère, estimés sans doute pour la moitié de leur succession.

1377-1378. eernsten verzouke van allen ghezwoornen ende den goeden lieden van der poort, ende speciaellec ten bevelene uter eernsten verzouke van den goeden lieden van ons liefs gheduchts heeren rade van Vlaendren, Zegheren van Langmeersch, Thomaes Crempen ende Heinric Lippins, tbeelfroit, de huorclocke ende de clocke van der draperie ([1]) ter hallen te comene met haren lakenen alse coopliede comen zouden dies noedelinghe te doene was, ute zekeren redenen also de deken toghede, omme tghemeene pourfyt van der draperien vore de heeren vors. te ordinerene ende te doene makene, also hemlieden, presente Willem van der Hasselt ende Janne den Brunen, ons gheduchts heeren commissarysen in dien tijt omme scepenen te vermakene in de poort, hare vorzaten scepenen vors. overghaven doe zij verlaten waren van der officien, ende zij ghestelt in den name van hemlieden ende dat hemlieden de vors. commissaryse tvors. beelfroit ende de clocken mids den vervolghe van den deken ende den goeden lieden vors. also bevalen te doen makene, hebben zij ter goeder trouwen omme wel doen, bi begherten ende ghemeenen overeendraghene van den goeden lieden van der poort, doen stellen, maken ende ordineren tvors. beelfroit ende clocken ten besten pourfyte ende orbeure van dat zij mochten, bi rade van goeden werclieden ende anderen daeraf wijs wesende, so omme den groven cost diere ancleefde ende de poort niet te becommerne met renten te live daerup te vercoepene ende naer dordenanche van eeneghen van den assysers in dien tijt, waert dat de poort cost te doene hadde dat men up hemlieden hare assyse zoude moghen hooghen te heffene ende hemlieden dan te betaelne de hoechenesse int avenant van haerre eerster huere ende tide waert ten halven jare tfierendeel van den assisen hierna volghende ghehoocht ute dien dat die zelve nederre stonden tfierendeel dan dandere, mids welker hoochenesse :

Int eerste, ontfaen van den vors. vierendeel ghehoocht van Janne Tyse, van der assysen van den broode, 37 s. 9 d. 1 inghelsche.

([1]) On lit plus loin : « Bestaedt ___ als van den engiene van der huerclocken ende den appeele voren up de clocke van der draperye met 16 cleinen slaghen slaende te makene, ende stoffe van al datter ancleven zoude te leverne ende tsiere stede in pointe te stellene, 14 lb. 10 s. gr. » (fol. 28).

Van den lakenen, 9 lb. gr. 1377-1379.

Van der mede, 16 s. gr.

Van der wolle, 3 lb. 8 s. 7 d. gr. 4 miten.

Van der verwerie, 57 s. 2 d. gr.

Van der veynstrie, 3 lb. 11 s. 3 1/2 d. gr.

Van der vleesch, 56 s. 8 d. gr.

Van der visch, 54 s. gr. 5 miten.

Van den coornarde, 3 lb. 8 d. gr.

Van den ledere, 20 s. 2 1/2 d. gr. 4 miten.

Van der ouderware, 37 s. 4 d. gr.

Van der houtassysen : 25 s. gr.

Van der vlasassyse, 30 s. 10 d. gr. 9 miten.

Van den ijsere, 10 s. 6 d. gr.

Van der waermoes ende rapen, 13 s. 6 1/2 d. gr. 4 miten

Van den zoute, 7 s. 4 d. gr.

II

1378, 12 mars-1379, 22 mars.

Item, uten verzouke van den deken van der halle, mids dat de witheit van den muere van den beelfroit zeere belette de lakene te tooghene up de halle, so dadent scepenen bewerpen met blawer varwen : daeraf betaelt Gillis den Mol van also verren alst binnen der halle boven staet bevaen, 2 s. 6 d. gr.

XLIX

THÉROUANNE

La draperie de Thérouanne ne nous est connue que par deux très brèves indications de la seconde moitié du XIVe siècle, renfermées dans un double accord entre l'évêque et le chapitre de la ville. Elles nous fournissent le seul exemple que nous possédions en Flandre d'une industrie drapière d'origine domaniale, ou, si l'on veut, immunitaire, les artisans dont il y est question habitant sur la terre du chapitre et se trouvant placés sous sa juridiction, que nos deux actes semblent précisément avoir pour but de supprimer (1).

Ces deux actes appartiennent à un répertoire des titres du chapitre de Thérouanne, que contient un manuscrit de l'évêché de Bruges. Ils ont été indiqués, le premier par l'abbé Bled, dans ses *Régestes des évêques de Thérouanne,* et le second par ce même auteur, et avant lui par Duchet et Giry, dans leurs *Cartulaires de l'église* de cette ville.

735.

1352. *Accord entre l'évêque et le chapitre de Thérouanne concernant l'inspection des draps dans le domaine capitulaire.*

1352, 11 juillet.

Copie du XVe siècle : Bruges, *Archives de l'Evêché,* manuscrit 288, fol. 36 v°.
Indiq. : Bled (Abbé O.), *Régestes des évêques de Thérouanne,* t. I, n° 2221.

(1) Les difficultés entre le chapitre et l'évêque remontaient au moins au milieu du XIIIe siècle. Duchet et Giry, *op. cit.,* p. 176, n° 214, publient un fragment d'un arrêt du Parlement de Paris de 1260-1261, reconnaissant la juridiction de l'évêque sur les artisans de la ville et défendant au chapitre de faire sonner la cloche pour les appeler au travail.

ACCORDUM DE ANNO M. III^c. LII., XI JULII, INTER DOMINUM EPISCOPUM ET DECANUM ET CANONICOS MORINENSES.

— —

Item, super articulo mencionem faciente de eswardo et inspectione pannorum in terra capituli, concordatum est quod inspectores pannorum possunt in terra capituli visitare draperiam et operarios et facere expleta, vocato preposito capituli, si moretur infra villam, ad videndum eorum actum, et fuit manus regia levata ad utilitatem episcopi.

736.

Accord entre l'évêque et le chapitre de Thérouanne supprimant l'usage de la cloche capitulaire des ouvriers.

1367, 16 mars.

Copie : Bruges, *Archives de l'Évêché,* manuscrit 288, fol. 39 v°.

Indiq. : 1. Duchet et Giry, *Cartulaires de l'église de Thérouanne*, n° 266. — 2. Bled (Abbé O.), *Régestes des évêques de Thérouanne*, t. I, n° 2258.

ARRESTUM LATUM DE ANNO M. III^c. LXVI, XVI MARTII, SUPER ACCORDO FACTO INTER EPISCOPUM ROBERTUM AC DECANUM ET CAPITULUM MORINENSE.

— —

Item, super articulo campane operatorum, quam pro mecanicis et operariis existentibus et laborantibus in fabrica ecclesie et dominio capituli, decanus et capitulum pulsari faciebant, concordatum fuit quod capitulum de hoc cessare et cessabit perpetuo, ne propter pulsacionem hujusmodi campane in villa et ecclesia scandalum et divisio inter operarios, fullones et alios mecanicos oriatur.

L

THIELT

La charte que nous publions ci-après nous apprend que la draperie existait déjà depuis longtemps à Thielt en 1359. L'octroi donné à la ville le 15 avril 1275 par Béatrice, dame de Courtrai, de construire une halle « en la place qui est devant l'hospital sur le markiet, pour eux tenir marchandise comme de draps et autres communes marchandises » [1], ne prouve pas nécessairement que l'industrie drapière y était pratiquée à cette date, les draps dont il est question pouvant être des draps amenés du dehors. Quoiqu'il en soit, la draperie de Thielt ne semble pas avoir jamais joui d'une grande importance.

737.

1359. *Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, confirmant l'exercice de la draperie dans la ville de Thielt et fixant les droits qui seront payés pour le scellage des draps.*

1359, 11 décembre.

Copies : Lille, *Archives départementales du Nord,* B 1596, 1er registre des chartes, fol. 25 v°. Godefroy, n° 8210 (*A*). — Thielt, *Archives Communales.* Vidimus de 1386 (*B*). — Copie du XVIIe siècle (*C*).

Édit. : *Annales de la Société d'Emulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre,* 2e série, t. III (1845), p. 208 (d'après *B*). — D. De Somviele, *Inventaire analy-*

(1) *Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre,* 2e série, t. III (1845), p. 206.

tique et chronologique des archives de la ville de Thielt (Thielt, sans date), n° 9, p. 11 (d'après *B* et *C*). 1359.

Indiq. : *Inventaire sommaire des archives départementales du Nord*, t. II, p. 109.

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethel ende heere van Machline, doen te wetene allen lieden dat wij, ter supplicatien van onsen goeden lieden van Thielt, bi goeder vorsienicheden, in baten, proffite ende voorderinghen van ons ende van hemleiden, hebben ute goeder jonsten gheconfirmert ende ghegheven over ons, onse hoir ende nacommers teeweliken daghen onsen vors. goeden lieden van Thielt, dat zij moghen maken goede draperie ende lakene, beede dickedinne ende plaine, van alre manieren van vaerwen, dats te verstane de lakene staende an de ramen [1], 39 ellen lanc ende neghen vierendeele ende een alf breet, alsoot zijt van ouden tiden ghecostumert hebben, ende daerof te hebbene zeghel ende loy van onsen weghe mits dat zij ons gheven zullen van elken lakene dat men bin der vriheit van Thielt maken sal, ende zeghel ende loy hebben, zesse penninghe par., ende van sticwerke seghel ende loy hebbende, drie penninghe par.; ende hebben ghelooft ende gheloven onsen vors. goeden lieden van Thielt, dat wij hemleden over ons ende onse nacommers teeweliken daghen zullen laten ende doen ghebruken paisivelcke van harer vors. draperien ende daertoe consenteren wij hemleiden te makene up de draperie vors. alrehande goede keuren, die nuttelec ende proffitelec wesen zullen der vors. draperien, om die goed ende gave te blivene, staende ende ghehouden te sine mits dat zij dat doen zullen bi rade van onsen bailliu ende van onser wet van Thielt, emmer die te minderne, te meersene ende te veranderne alsoot ons, onsen bailliu ende onsen goeden lieden van Thielt vors. profitelec dinken sal. Ende omdat wij willen dat hierof eene eewelike ghedinkenesse zij, so hebben wij dese presente letteren ghegheven onsen goeden lieden van Thielt vors. bezeghelt met onsen groten zeghele.

Ghegheven te Ghend, den xie dach van december, int jaer LIX.

Bi min here, present den ontfanghere, Lambin.

(1) La place où elles se trouvaient, s'appelle encore « de Rame » (De Somviele).

LI

TOURCOING

Les deux documents relatifs à Tourcoing sont de la seconde moitié du XIVe siècle : de 1360 et de 1372.

Cette localité n'était à cette époque qu'un simple village et l'on peut donc regarder les textes qui la concernent comme intéressant l'industrie rurale (1). Le premier acte se rapporte exclusivement, et le second, en partie, au sceau de la draperie. L'octroi de ce sceau, accordé par le document le plus ancien ne fut sans doute pas réalisé, puisque la même question se trouve de nouveau traitée dans le plus récent. Enfin, ce dernier texte nous fait également connaître, d'une façon indirecte, l'existence de la draperie d'Halluin (2). Justement, par les rapports qu'il nous indique entre ce village et Tourcoing, au sujet du scellement des draps de la seconde localité, il mérite d'être rapproché d'un acte déjà publié sous la rubrique de Bousbecque (3) et qui concerne des relations similaires de cette agglomération avec Wervick.

Les *Archives Communales* de Tourcoing renferment la copie des deux documents dans une sorte de registre aux titres de la manufacture de cette ville (4) composé en 1785-1786 (5). Le dépôt départemental du Nord a gardé la seconde pièce en original.

(1) Les draps de Tourcoing (Torconesch laken) étaient cependant exportés en Allemagne dès le XIVe siècle. Voy. H. Nirrnheim, *Das Handlungsbuch Vickos von Geldersen*, I, 378, 533.

(2) Voyez *Recueil*, tome II, n° 564, pages 663-666.

(3) Voyez *ibidem*, tome I, n° 136, page 341.

(4) Ce registre n'a pas, à proprement parler, de titre : on a seulement inscrit sur le recto de la couverture, de deux écritures de la fin du XVIIIe siècle, en haut : « n° 19 », et plus bas : « Registre servant au burreau de la manufacture de Tourcoing et à son district ». Enfin, au dos, on a écrit « 5bis » : c'est le numéro sous lequel on le désigne d'habitude. Au reste, les Archives Communales de Tourcoing ne sont pas classées.

(5) C'est ce que montrent les deux indications suivantes qui se rapportent, l'une à la préparation, l'autre à l'exécution du travail de confection du registre : « Etat des sallairs et debours due à

Deux historiens locaux ont signalé ces textes sans les étudier en détail ni les publier. Aucune recherche particulière n'a été faite sur la draperie de Tourcoing. 1360.

738.

Lettres de Jean II le Bon, roi de France, au souverain-bailli de Lille, Douai et Tournai, lui mandant que, sur la déclaration des habitants de Tourcoing qu'un litige entre des seigneurs locaux revendiquant chacun la possession de la ville, les empêche d'avoir un sceau pour leur draperie et d'éviter ainsi les contrefaçons possibles de leurs étoffes, il accorde un sceau aux réclamants. — Vidimé le 16 décembre par le bailli, qui déclare avoir concédé aux habitants un sceau dont il donne la description.

1360, 6 novembre-16 décembre.

Copie de 1785-1786 : Tourcoing, *Archives Communales.* Registre en papier dit « Registre servant au burreau de la manufacture de Tourcoing et à son district », n° 19, ou 5bis, pièces 1-2, fol. 1.

Indiq. : Roussel-Defontaine, *Histoire de Tourcoing*, p. 351 ; il paraît croire qu'il existe deux pièces différentes : l'une, l'acte du 6 novembre, pour lequel il donne la référence suivante : « L'original se trouve aux Archives départementales, original sur parchemin dont le scel est perdu » (P. 351, note 1) : il n'y a aucun acte de ce genre dans ce dépôt à moins qu'il ne fasse allusion au n° 739; l'autre, l'acte du 16 décembre, qui ne lui semble pas être

Me Louis-Joseph Piat, greffier du bourg de Tourcoing, pour services rendus pour le burreau de la manufacture dudit Tourcoing comme suit ____. Le 23 dito [septembre 1785], été employé la journée avec mon clercq à faire la recherche des édits, ordonnances et réglemens concernant la fabrique pour les enregistrer sur le registre du Burreau, L florins ». Pièce annexe au « Compte que fait et rend pour son acquit et décharge le sieur A.-J. Lehoucque, marchand fabricant, demeurant à Tourcoing, égard juré de la manufacture dudit lieu et de son district, en qualité de receveur de toutes les pièces d'étoffes qui ont été aunées et plombées au burreau de la manufacture, depuis le deux octobre mil sept cent quatre-vint cinq jusques et compris le cinq août mil sept cent quatre-vingt six ____ ».

1360. un vidimus, mais dont il indique la référence exacte : « *Archives Communales. Registre aux titres de la manufacture de Tourcoing*, coté 5bis, pièce n° 2 » (note 2). — PRUVOST, *Histoire des seigneurs de Tourcoing*, pp. 102-103; sans référence.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou oiront, Me Jacques Liquideme, lieutenant de monseigneur le gouverneur du souverain bailliage de Lille, de Douay, de Tournesis et des appartenances et garde du scel dudit bailliage, salut. Sachent tous que nous avons vu les lettres du Roi notre seigneur et autres à nous adreschies, contenant la fourme qui s'ensuit :

Jehan, par la grace de Dieu, roi de France, au souverain bailli de Lille ou à son lieutenant, salut. Les habitans de la ville de Tourcoing nous ont signifié que pour cause du content et débat qui est entre Jehan [1], sire du Fay, et Gausseart [a], sire du Quesnoy, chevaliers, et chacun d'eux pour tant qu'il leur touche, d'une part, et Pierre Pacaris, chevalier, d'autre, pour raison de ladite ville et des terres, justice, seigneurie et appartenances d'icelle, que chacune desdites parties maintient à lui devoir appartenir, ils ne peuvent avoir marquié ne seigné les draps que l'on drappe et a accoutumé [b] de faire de jour en jour en ladite ville, en la manière qu'ils soyent et que l'on a accoutumé à

[a] *Évidemment pour* « Gossuin »*; voyez la pièce suivante.* — [b] « les draps que l'on drappe a accoutumé », *ms.*

[1] Jean seigneur de Lille et probablement de Tourcoing, avait épousé Marie de Mortagne : « ... ils se séparèrent avant l'an 1360 et ... Marie de Mortagne prétendant que son mariage était nul, en contracta un second avec le chevalier Pierre Pascharis; ce dernier appartenait à une ancienne famille de Flandre ... De son côté, Yolende, sœur de Marie, avait épousé en 1349, Gossuin, seigneur du Quesnoy ... Le divorce de Marie devint une occasion de querelles et de procès. Un des principaux sujets de dispute fut la seigneurie de Tourcoing ... P. Pascharis, en sa qualité d'époux de Marie, la réclamait. Gossuin s'opposa à ses prétentions, de concert avec Jean du Fay, qui soutenait la validité de son mariage. Ce fut à l'occasion de ce procès qu'il intervint un arrêt du roi de France... , par lequel, voulant passer outre au débat qui existait entre les deux parties, il autorisait le bailli de Lille ou son lieutenant d'octroyer aux habitants de Tourcoing une marque, etc. ..... Le 6 mars 1368, fut prononcée à Rome, une sentence « annulant » le mariage de Jean du Fay avec Marie de Mortagne et celui contracté depuis par ladite dame avec Pierre Pascharis déclaré valable. » (PRUVOST *Histoire des seigneurs de Tourcoing*, pp. 102-103.)

faire ès villes voisines et environ icelle, et pour ce pourroit être souvent 1360. commise aucune fausseté ou dupeté audit métier de drapperie, qui soit contre le bien public et au grand dommage, grief et préjudice desdits habitans, si comme ils disent. Pourquoi, nous vous mandons et commettons que par main souveraine audit cas, vous pourvyez auxdits habitans du signe ou merque dessusdit ou autre tel que vous verrez que besoin sera et en la manière qu'il a été accoutumé à faire audit lieu pour le bien et proufit desdits métiers et du bien public ou ès villes prochaines d'icelle ville; ce fait, par icelle mande que vous n'y ait deffaut et que, pour celle cause, ne les convenchie plus retourner plaintif à nous. Laquelle chose nous voulons ainsi être faite et leur avons octroyé et octroyons de grace spéciale par ces présentes, si métier est, et non contrestant quelquonques lettres subjettes, empêtrées ou à empétrer, au contraire.

Donné à Térouane, le vi^e de novembre, l'an de grâce mil trois cents soixante.

Et estoient ainsi signés : Es requestes de l'otel Saint-Pierre.

Et comme par vertu desdites lettres dessus et les premises d'icelle, par vertu du pouvoir à nous commis à la requête desdits habitans, tant nobles que autres, nous nos soyons informés bien et duement, selon la teneur desdites lettres, lesquelles nous avons trouvé être véritables, et de ce aians été attestés par plusieurs gens dignes de foi, pour ce est-il que nous, en obéissans auxdites lettres, en vœillant intériner le contenu d'icelles, tant pour mieux fait que laissiet quie, par le commun assent des gens et habitans de ladite ville de Tourcoing, avons fait et ordonné, faisons et ordonnons merc et saing en ladite ville de Tourcoing, à sceller, marquier et seignier tous les draps de ladite ville et qui en icelle sont drappés de lors en avant, à savoir est à l'un lez de ladite marque et enseigne du seigneur du Fayt et, d'autre part, les armes du seigneur du Quesnoy, chevalier, tout ainsi et en la manière que ès lettres dessus transcriptes est contenu; si deffendons à tous de par le Roi, notre dit seigneur, et de par nous, sur quanques mesfaire se peuvent vers icelui seigneur, aucun ou aucuns, de quelconque estat ou condition que il soit ou soient, ne soient si hardi ne oze que il contrefachent ne fachent contrefaire mercque ne saing semblable à celluy dessusdits, mais en laissent jouir et user paisiblement les habitans de ladite ville, sans eulz de ce en rien giener, molester ne empê-

cher, tout ainsi et en la manière que ès dites lettres est plus à plein contenu et que eulz de anchienneté ont accoutumé à faire.

En témoin de ce, avons mis à ces présentes lettres le scel de ladite baillie, qui furent escrittes et données le seizième jour du mois de décembre, l'an de grâce mil trois cent soixante.

739.

Lettres de Gossuin, seigneur du Quesnoy et de Braffe, chevalier, et de Yolande de Mortagne, son épouse, accordant aux habitants de Tourcoing leurs propositions de changements relatives au fonctionnement de leur draperie et leur demande d'un sceau, en vue d'éviter d'aller faire sceller leurs étoffes à Halluin.

1372, 3 juin.

Original autrefois scellé de deux sceaux, pendant sur cordelettes de soie vertes : *Archives départementales du Nord*. Ancien B 935; nouveau B 1137 (Godefroy, n° 10542bis) (*A*).

Copie de 1785-1786 : Tourcoing, *Archives Communales*. Registre en papier dit « Registre servant au bureau de la manufacture de Tourcoing et à son district », n° 19 ou 5bis, pièce 3, fol. 2 v°-4 r° (*B*).

Indiq. : Roussel-Defontaine, *Histoire de Tourcoing*, p. 351 et note 1; d'après *A*. — Pruvost, *Histoire des seigneurs de Tourcoing*, p. 105; sans référence.

A tous cheaus qui ces présentes lettres verront ou orront, Gossuins, sires dou Kesnoit et de Braffe, chevaliers, et Yolens de Mortaingne, sa chière et amée conpaingne et espeuse, dame desdis lieus, salut. Comme nos boines gens, hommes subget, couchant et levant de nostre ville et parroche de Torquoing et des appartenanches de cely, de longtams aient fait et demené drapprie en nostre dicte ville sans avoir seiel qui fuist leur, mais à grant paine et traval les convenoit aler saieller tous leurs draps en le ville de Haluwin, dont il encouroient et sont encourut en moult grans frais et despens, liquel nostre subget couchant et levant, de leur commun acort, assentement et boine volenté, ayans grant désir adfin qu'il nous pleuist de avoir un séel pour sailler leurs dis

draps, toutes fois que mestiers seroit, qu'il feront dès ore en avant en nostre 1372 ditte ville et parroche de Torquoing et ès appartenanches, pour oster et eskiver les frais et damages que il avoient et en auroient de jour en jour en alant sailler leur dis draps en ledicte ville de Haluin, et pour et adfin d'amender le drapprie en nostre dicte ville et afrankir ycelle et ausi pour che que ledit drap soient plus autentiqué loyaument, estet fait et y estre vendu as foires et as villes là où il leur plaira mener et vendre, et que plus tost et plus hastivment il soient requelloit et vendut. Et pour che, nostre dit subget de nostre dicte ville ou la plus grant partie soient venut par deviers nous en nous humblement suppliant et requérant que il nous pleuist à yeauls donner et ottroyer un seaiel, tel et de telle ensengne et enpriente qu'il nous plairoit et par espésial de nos armes, pour atakier et maitre à tous les draps que dès ore en avant il feront en nostre dicte ville et parroche, jurant et tiesmongnant que c'estoit li pourfis communs de nous et dou peuple de nostre dicte ville et dou paiis environ, et à yauls donner et ottroiier certaines constitusions et ordenanches, qui se feront et ordeneront sur le eswart de ledicte drapprie en le fourme et manière que il pora aparoir plus à plain en certains poiens chi-apriés déclarés, c'est asavoir que il ont ordenet pour le pourfit commun de nostre dicte ville et pour che que l'eswart de ledicte drapprie se tiengne miux en se forche et viertu et que en tamps avenir elle ne puist enpirier ne anuller.

1. Est ordenet et advisset que on fera en nostre dicte ville grans draps, liquel seront ourdit de sissante et siis portées, et en cescune portée ara vint et quatre fils.

2. Item, est ordenet que de ourdir draps de détail qui seront sans meslure, de chiencante-quatre portées.

3. Item, est ordenet que uns draps meslés de détail sera ourdis de chiencunte portées.

4. Item, uns draps deuzins de quarante et wit portées. Et en cescune portée de toutes les manières de draps devant devissés ara vint et quatre fils. Et pour cescune portée que cescuns des draps dessus dis, tant des grans comme d'autres, sera mains ourdis, li drappiers sera à l'amende de douze d.

5. Item, est ordenet que li grant drap dessus dit soient tissiet et fait en

1372. une lame de traize quartiers et pèseront quarante libvres ou plus et aront trente et siis ausnes de lonch et en cas où il ne seront de tel longaiche, de largaiche, de pois et passet par ledit des eswars comme il apartenroit et que devisset est, cescuns draps sera à l'amende de wit s.

6. Item, est ordenet que les lames des grans draps ne aient que traize quartiers de let, sur l'amende de diis s. et le laine fourfaite et eskeuwe pardeviers le seigneur sur qui justiche elle seroit trouvée.

7. Item, seront fait et tissut li drap de détail en une lame de onze quartiers et aront trente-siis ausnes de lonch et vint et nuef libvres de pesant.

8. Item, est ordenet que les lames des draps de détail n'aient que onze quartiers de let, sur l'amende de chiench s. et les laines perdues comme les laines des grans draps, s'elles estoient trouvées par les eswars, lesquelles amendes devant dictes li telier seront tenut dou paiier.

9. Item, pour un drap roiiet de treviers, se il puet avoir seail, sera li teliers à l'amende de trois s.

10. Item, se il ne puet avoir seail par le faute dou telier tant de le roiure comme de petiteche, lidis teliers seroit à l'amende de diis s.

11. Item, se uns teliers tissoit si maisement un drap que, par se defaulte, il ne fuist poient saillés, il perderoit se desierte et avech che seroit à l'amende de chiench s.

12. Item, seront tenut li drappier de raporter tous les draps qui seront tissut huers de nostre dicte ville, as eswars de le pierche, les pienes pendans au drap, pour savoir se il sont fait et ourdit en le manière que il doivent, et sur l'amende de diis s.

13. Item, sera li drappiers tenus de finer et paiier les amendes fourfaites des teliers demorans huers de nostre dicte ville pardeviers nous ou les eswars de le dicte drapprie.

14. Item, paira li drappiers, pour cescun drap qui sera tissus huers de nostre dicte ville, as eswars de le pierche, quatre d., liquel seront au singulier pourfit desdis eswars sans compte rendre.

15. Item, se uns drappiers avoit livret estofe assés à un telier pour faire un boin drap et il fuist calengiés pour petiteche, li teliers seroit tenus dou paiier

l'amende, adfin que il euist rendut au drappier plus de demy libvre de fillet. 1372.

16. Item, seront li grant drap portet à le pierche le lundy et le juedy entre prime et heure de viespres, pour savoir se il seront bien appareliet, bien esbuskiet, restrikiet et restoupet, et se ensy n'estoient, il seroient à l'amende de douze d.

17. Item, est ordenet que li drap de détail, excepté les deuzins, soient estrikiet et bien esbuskiet en le manière que li grant drap, et sur telle amende.

18. Item, ne puet avoir uns grans draps que une cousture.

19. Item, pour maisement esbourer, paira li esbouresse pour un grant drap, d'amende, siis s.

20. Item, pour un petit drap paira trois s. d'amende et avech che sera tenue d'amender l'esbourage.

21. Item, uns foulons, pour faire un mauvais enviers, sera à l'amende de deus s.

22. Item, pour un mauvais endroit, il sera à deus s. d'amende.

23. Item, pour les neuls que il y lairoit, à deus s.

24. Item, se uns foulons fait en mains de trois jours un grant drap, il sera à l'amende de vint s.

25. Item, se il fait en mains de deus jours un petit drap, il sera à l'amende de diis s.

26. Item, est asavoir que pour celles amendes est ordenet et acordet que li esward des liches et de le pierche en tenront une vérité de quatre mois en quatre mois ou trois fois l'an à leur plaisir, par l'acort de nous ou de chely qui ara cause pour nous, parmy prendant les siermens des maistres foulons et des varlés en venant à le vérité à lequelle il seront tenut de venir; et s'il en estoient rebaille, nous les poriens constraindre à venir y; et en kairoient à cescune fois qu'il en seroient en faute, puis qu'il leur aroit esté senefiiet de venir, en l'amende de vint s.

27. Item, s'il avoit aucun foulon en nostre dicte ville et parroche, demorant par desous autre signeur, que cil soient tenut de venir à le vérité quant nonchié leur sera, et ou cas où il n'i varoient, il seroient à l'amende de vint s.

1372. 28. Item, se li eswart trouvoint plus d'une torque pour un vassiel, li foulons seroit à l'amende de vint s.

29. Item, se uns draps n'estoit foulés en nostre dicte ville de Torquoing, il n'ara poient de seaiel.

30. Item, se uns foulons fouloit si maisement un drap qu'il fausist à seaiel, li foulons perderoit se desierte au drapier.

31. Item, se uns foulons fouloit si maisement un drap qui le fausist raporter au foulon par lesdis eswars, li foulons seroit tenus dou refouler et seroit à l'amende de chiench s., et apriès aroit se desierte telle qu'il devoit avoir.

32. Item, se uns draps est eswiskiés par le faute dou foulon, il le doit amender et sera à l'amende de deus s.

33. Item, est ordenet que doy maistre foulon, qui tienent mestier en nostre dicte ville. ne puissent ouvrer ensamble en une maistrie, sur l'amende de vint s.

34. Item, se il avoit aucun foulon en no dicte ville jus de no justiche, il fache fin par deviers les eswars ou personne de par nous, se tant a une sen mestier, de toutes les amendes que il pora fourfaire à cause de le drapprie, ou autrement li drap foulet par yauls n'aront poient de séel.

35. Item, se aucuns fasoit fouler un drap sans y estre rewardet à le pierche et qu'il euist l'ensengne de le pierche, il seroit à l'amende vint s.

36. Item, doivent conprendre li drap de détail ès liches nuef quartiers de let et demy, et s'il avoient mains que leur let ès quatre postiauls en le moyene, on pairoit pour cescun trau quatre d.

37. Item, se il avoient un quartier mains que leur let, il n'aroient poient de séel.

38. Item, se il estoit uns draps que on doubtast que il ne fust poient boiens en le liche, on le puet assir plus court que on ne fache un drap de séel, tant de quartiers que on vuet juskes à trois ausnes, et pour cescun quartier, d'amende siis d.

39. Item, se il estoit plus de trois ausnes trop cours, on le puet avoir saillet pour une pièche, adfin que il soit boiens en le liche par le reward; et s'il n'estoit nul boiens en le liche, il faura à seel et sera à l'amende de deus s. et siis d.

40. Item, se uns demy-draps n'estoit trovés boiens par le reward, il n'aroit poient de séel et seroit à l'amende de deus s. et siis d.; et se il estoit boiens, il aroit séel. 1372.

41. Item, se uns draps de détail n'estoit boiens de vint et nuef libvres, il n'aroit poient de séel et avech che seroit à l'amende de chiench s.

42. Item, se uns draps deuzins que li eswardeur calengassent pour petitèche, s'il estoit trouvet quant li draps sera plonés, que il pesast vint et siis libvres et demye, il aroit séel parmy l'amende de chiench s.

43. Item, se il estoit menres, il n'aroit poient de séel et seroit à l'amende de chiench s.

44. Item, se li draps deuzins pesoit vint et sept libvres, il aroit séel sanc amende.

45. Item, que nus ne nulle de nostre dicte ville ne puist aler sailer ses draps d'autre séel que de chely de nostre dicte ville, et pour cescun drap que on y portroit séeller, li drappiers seroit à l'amende de vint s.

46. Item, est asavoir que tout li grant drap et li drap de détail, exeptet les deuzins, passet par les eswars de larginche, de longinche, de pois et ouvret bien en le manière qu'il doivent et que raisons est, aront deus seauls teuls et de telle enpriente que chi-apriès sera devisset.

47. Item, li drap deuzin et li demy-drap et les pièches passet par les eswars aront un séel en le manière que raisons est et coustume. Et est asavoir que pour cescun séel que li eswardeur de le pierche à chou commis atakeront et sailleront as dras dessus dis, il aront et rechevront quatre mittes de Flandres et parmy ce, seront tenut de livrer le plonch et faire les seauls, les quelles mittes seront à leur singulier pourfit sans nul compte rendre.

48. Item, est ordenet que se on kierque laine à aucune pineresse, liquelle lainne soit maisement pigniée et maisement fillée, icelle pineresse sera à l'amende de diis d. pour cescune demy-pièce et se paigne et desierte perdue. Et se on trueve faute ès pineresses ou ès filleresses de laine que on leur ara kierkiet, elles doivent et sont tenues de rendre par lesdis eswars à cheaus et à celles qui leur aroient kierkiet parmy leurs siermens. Et toutes ces amendes deseure dictes sur pineresses et sur filleresses seront au pourfit des eswars des laines et dou fillet sans compte rendre.

1372. 49. Item, est ordenet que se aucuns nouviauls drappiers marchans venoit de nouviel drapper en no dicte ville, il pairoit et sera tenus dou paiier pour les frais, damages et pourchas, que nous et li drappier dessus dit avons eut et encourut à l'entrer et commencement, quarante s., desques li motiés appartenra à nous et à no pourfit et li autre motiet sera as drappiers de le dicte ville, qui pour le tamps y seront; et se il en estoit rebelles dou paiier, il n'ara nul drap sailet en nostre dicte ville.

50. Item, est asavoir que toutes les amendes et droitures deseure devissées sont et seront à le monoie de Flandres, telle que adont coura ou paiis.

51. Item, est asavoir que li esward, tant des liches comme de le pierche, iront de mestier en mestier et par les wisines et par cantes fois que il leur plaira, cescun à leur offiche, as foulons, as teliers, as liches et à le pierche, en le manière et par ordenances telles qu'il appartient, et poront requere et tachier les amendes deseure dictes, en le fourme et manière que il appartenra et que usages et coustume est en le dicte ville et ès villes voisines où drapprie est faicte et demenés; lesquelles amendes devant dictes, fourfaites et jugiés en le fourme et manière que devisset et ordenet est par deseure, exepté celles desquelles memore et ordenanche est faite et ordenée pardessus, les deus pars appartenront et seront appartenans à nous et à nos hoirs ou à chiaus qui de nous aront cause à no dicte ville, parroche et segnourie de Torquoing et des appartenanches, et li tierche partie des amendes devant dictes appartenra et devra appartenir as eswars de le dicte drapprie; et parmy chou, nous, no hoir et no sucesseur sommes et serons tenu de livrer no loy de la dicte ville as nos couls et frais pour cause de la dicte drapprie, toutes fois que requis en serons, parmy les amendes devant dictes que nous en recevrons et devrons recevoir à no pourfit, ensy que dit est.

52. Sachent tout que nous, considérans les cosses devant dictes et les requestes de nostres dis subgés et à laquelle requeste par le consail, ordenanche et advis de nos grans signeurs et amis et des boines gens dou paiis à qui nous en avons parlé, considérans que il no sanble pour nostre pourfit évident et de nostre ville et parroche de Torquoing et dou paiis environ, nous no sommes incliné et leur avons ottriiet et acordet, ottroions et acordons par

ces présentes lettres que il aient certain seail tel que de nos armes, lequel séel 1372.
nous leur avons donnet et acordet, donnons et acordons et volons que il aient pooir et ottorité par le teneur de ces présentes lettres de maitre, atakier et sailler de cely à tous les dras qui seront fait dès ore en avant en nostre dicte ville et parroche de Torquoing et de cheaus environ, ensy que en tel cas appartient, atakier, sailler et maitre ensy que devisset est pardessus; et ensement avons acordé et acordons as dessus dis drappiers de nostre dicte ville, que pour ce que on a heure de Nostre-Dame en le glisse de nostre dicte ville de Torquoing et que sur ce est fondés, que à tous les draps, tant des grans comme des draps de détail, exepté les deuzins, mais que li dit drap soient de longinche, de larginche, de pois ou passet et ouvret en le manière qu'il appartient par les eswars, ensi que devisset est pardevant, il matent et puissent maitre et attakier avech le séel de nos armes une empriente de Nostre-Dame, de sen image en le quelle empriente seront nos armes emprientées.

53. Et ousy avons acordé et acordons et est no entente que li drappier de nostre dicte ville et parroche de Torquoing, s'asanbleront par trois fois l'an pour prendre et eslire eswars avech et en le présenche de nous ou de personne de par nous. C'est asavoir que nous ou chius qui de nous ara cause, porons ou pora prendre ou eslire un preudomme séant, manant et tenant de nous en nostre dicte ville, drappier ou autre, tel qu'il nous plaira, isdone et connissant à le drapprie et sans leur consail, pour y estre esward de le drapprie, avech quatre preudommes pris par yauls et ès lieux isdones à chou, lesquels il poront prendre et eslire teuls qu'il leur plaira : desquels preudommes dessus dis en ara trois, liquel seront esward as liches et li autre doy seront esward pour le pierche; desquels eswars, s'il avenoit que il ne puissent y estre d'acort d'aucune ou de plussieurs amendes à aigier, il appielleront à leur consail deus ou trois des eswars, qui pardevant yauls y aront estet, et par espécial cely qui pour nous y ara estet, et où la plus grant partie s'acordera, la cosse soit tenue.

54. Item, se il avenoit que li uns ou plussieurs des eswars, tant chius que nous arions esliut comme li esliut de par yauls, fuissent de fais contraires, est ordenet de remuer au kief des quatre mois, liquels eswardeur deseure dit pris

1372. et esliut rendront et seront tenut de rendre boien compte et loiel de toutes les amendes fourfaites et jugiés pour et à cause de le dicte drapprie, sans nulle quiter ne aliéner, à nous ou à cely qui pour nous ara cause, de quatre mois en quatre mois.

Et par ensy que dessus est devisset de poient en poient, nous avons acordet et acordons entirement toutes les cosses, constitucions et ordenances devant dictes, faites et ordenées sur l'estat de le dicte drapprie, en le manière que espriemé et devisset est par dessus, se parfacent de poient en poient à tous jours, mais sans che que nous ou personne de par nous eians cause y puissent maitre enpaicement, mes se tiengnent en leur fourme, robeur et viertu en le manière que dessus est devisset, sauf che que tous jours et adfin d'amender et effrankir le ditte drapprie et pour le pourfit commun de nous et des boines gens de nostre dicte ville et parroche de Torquoing et dou païs environ, et par l'acord des drappiers ou la plus grant partie avech nous, est ordenet que toutes les constitucions et ordenanches faites et devissées sont et seront par amendement et sauve tous les boiens drois de nous et d'autruy; toutes lesquels cosses, constitucions et ordenances dessus devisset, nous prometons et avons enconvent, loialment et en boine foy, à tenir et à enplir de poient en poient en le manière que deviset est par dessus, pour tant que elles puelent toukier à nous ou à nos hoirs ou à chiaus qui pour nous aront cause. Et pour che que toutes les cosses et ordenanches dessus dictes et cescunnes d'icelles soient bien tenues, gardées et acomplies de nous et de nos hoirs et de nos successeurs, dès ore en avant se tiengnent en leur propre effet et viertu, nous avons mis et appendus nos propres seauls à ces présentes lettres en tiesmongnage de véritet, selonck le fourme, congiet et license dou Roy no seigneur et confirmation par nous enpiétrée de tamps passet avech des quels cosses il apara, se mestiers est.

Che fu fait, donnet, ottroiiet et acordet l'an de grâce mil CCC. siissante et douze, le wistime jour dou mois de juing.

LII

WARNETON

Les draps de Warneton (en flamand Waasten, d'ou *Warstensche lakene*) sont mentionnés à Hambourg en 1386 (¹), et un peu plus tard, depuis 1391, les comptes de l'Ordre Teutonique attestent leur exportation en Prusse (²). Néanmoins, il s'est conservé très peu de documents relatifs à leur industrie. Les seuls que nous ayons rencontrés se rapportent à sa réglementation par l'autorité seigneuriale.

740.

Règlement de la draperie de Warneton par Robert de Flandre, sire de Cassel. 1320-1331.

1320-1331.

Copie : Bruxelles, *Archives générales du Royaume*. Chartes des comtes de Flandre, carton 31. Copie du XIVᵉ siècle.

Édit. : dans la revue *Fragmenta*, t. II, p. 102, avec la date erronée 1276.

Pour la date voyez ci-dessous, note 3.

C'EST LE COPIE DES ORDENANCHES DELLE DRAPERIE DELLE VILLE DE WAERNESTON FAITE ET ORDENÉE PAR MONS. ROBBERT DE FLANDRES DONT DIEUX AIT L'AME (³).

1. Premiers, cascun draep sera hordyt 40 aulnes lonc et 34 portées haut,

(¹) H. Nirrnheim, *Das Handlungsbuch Vickos von Geldersen*, p. 85, § 521.

(²) C. Sattler, *Handelsrechnungen des Deutschen Ordens*, sub vº *Tuch*.

(³) Robert de Flandre, second fils du comte de Flandre Robert de Béthune, devint seigneur de Warneton en 1320 et mourut en 1331.

1320-1351. cascune portée de 24 fileis; et en cascune demy portée peut le drapier en le darain de un draep hourdir un fil de treme [a].

2. Item, cascun draep doit estre as liches 38 aulnes lonc, et s'il fust taint en draep, il doit avoir avantage qu'il ne sera lonc que 27 aulnes; et ledit avantage ara un draep qui fendra en deux pièces as liches.

3. Item, cascun draep doit estre leit as liches 9 quartier et demi, réservé as 2 posteaux à cascun, car un postel doit il estre 8 quartier et demi.

4. Item, cascun draep qui ne poroit avoir le séel delle ville et qu'on livraest au tisserant estofé asseis, il perdroit sen louwier de ce qu'il l'aroit tissu pour le faute qu'il n'aroit ledit séel; et en autelle manière se li foulon n'elle foulaest bien et que par se défaute il pierdist son séel, il pierdroit sen louwier dont il a par costume 24 gros de cascun draep.

5. Item, tous draeps doivent estre jugiet par 4 vallés boins et créaules, et se li draep sont boin, il leur donnent le séel delle ville, et s'il ne sont boin ou qu'il n'ont point leur longheche, si que dit est, il leur taillent hors l'ensenge delle ville que tous tisserants tissent ès les draeps.

6. Item, tous draeps ki ont 2 liches dezeure 12 aulnes de lonc appartiennent au jugement des 4 séelleurs dessus dis.

7. Item, tous les draeps séellées doivent li drapier faire bien netier et embourer et faire estrikier et dont envoyer as mestres delle perche là 2 ou 3 boins vallés sont commis; et s'il est bien fait, il leur donnent encore un séel, et s'il n'est bien fait on les renvoie 2 fois, 3 ou 4 fois, tant qu'il sera bien fait, et dont le séelleront, dont il ont de leur salaire 5 d.

8. Et est à savoir que li 4 séelleur du premier séel ont de leur salaire pour cascun draep qui sera séellé un d. et obole, et doivent aler à liches environ de midy.

9. Item, quel draep que aucun drapier froit tystre ou fouler hors delle ville, qu'on peust clèrement monstrer, c'est sur le draep pierdu.

10. Item, tous vallés qui sont d'autres villes peuwent tystre et fouler à Waerneston par ensi qu'il aportent lettres ou tiesmoingnage que ce sont boin vallet, et réservé que li vallet delle ville aient ouvrage devant eaux.

[a] *Mot ajouté par une autre main. Le scribe primitif avait écrit* « estein ».

11. Item, cascun drapier doit se laine monstrer as 4 séelleurs, et quant li séelleur sont as liches nuls ne leur doit aprochier à 40 piés. 1320-1384.

741.

Lettres de Yolande, dame de Cassel, donnant à Jehan le Pape l'office du mesurage des draps à Warneton.

1379, 23 décembre.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*. Registre B. 1574 (2me cartulaire de la Dame de Cassel), fol. 105.

Nous Yolent etc., faisons savoir à tous que comme nous eussons pieça donné à Pierre Mahieu, jadis notre bourgois de Warneston, le mesurage à corde dez draps que on fait de coustume en notre dicte ville, lequel Pierre s'est absentez et alez de desoubz nous, par quoi il a perdu ledit office et est revenu en notre main, nous, pour contemplacion d'aucuns services et plaisirs que Jehan le Pape nous a fais, li ottroions ——— ledit office ensemble les proufis ——— jusques à notre voulenté et rappel. ——— Et li avons ottroié ——— que tant conme il sera en notre service il puisse ou dit office conmettre et ordener un autre pour lui ———

Douné à Nieppe etc., l'an LXXIX, le xxiiie jour de décembre.

742.

Supplique des habitants de Warneton à Yolande, dame de Cassel, la priant de les remettre en jouissance des sceaux de la draperie naguère confisqués par le comte de Flandre; et lettres de Yolande leur donnant satisfaction.

1383-1384.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*. Registre B. 1534 (Godefroy, n° 14743).

L'allusion faite dans l'acte à la décision prise à Messines permet de le dater assez exactement. Il semble, en effet, peu postérieur à celle-ci.

1383-1384. A très haulte — — — dame et princesse no dame la contesse de Bar et dame de Cassiel, supplient humblement voz — — — subgés, les bonnes gens de votre ville de Waerneston, comme en temps passé il ait pleu à notre — — — seigneur le conte de Flandres de faire mettre main as séaulx de le draperie de le dicte ville de Waerneston et ossi en pluseurs aultres lieux en la conté de Flandres; et il soit ainsi que depuis en pluseurs lieux et villez en ladicte conté de Flandres lesdis séaulx ont esté rendu, ottroyé et accordé par les seigneurs desoubz lesquelx on soloit user en temps passé de séaulx de draperie, cascun seigneur à ses gens et subgez par le manière que ou dit temps passé en soloient user, pour laquelle cose vos bonnes gens — — — de Waerneston vous supplient que il vous plaise — — — à eulx ottroyer — — — que il puissent user de leur dit scel de draperie par le manière que il en soloient user de temps passé jusques à votre bonne volenté — — — et rappiel.

Nous [a] Yolent etc., faisons savoir à tous que comme noz bonnes gens bourgois et habitans de notre ville de Warneston se soient trais par devers nous, nous suppliant que comme leurs voisins des autres villes d'environ aient et goissent à présent des sceaux de drapperie chascun en leurs villes, si comme à Messines, auzquelz l'abbesse dudit lieu a rendu et donné congié de user de leur dit séel [1] et pluseurs autres des villes voisines — — —, il nous pleust leur donner congié de user du leur ainsi qu'il ont acoustumé, nous — — — donnons congié de user et séeller du sel de le draperie de notre dicte ville de Warneston, deuement ainsi qu'il ont acoustumé jusques à notre voulenté ou rappel — — —

[a] *Le paragraphe est barré.*

[1] Voyez l'acte du 3 avril 1383. *Recueil,* tome III, page 56.

LIII

WERVICQ

Les draps de Wervicq qui, par une confusion assez singulière provenant de la similitude des noms, ont parfois été pris pour des draps de Verviers (1), ont joui d'une large diffusion dès la fin du XIIIe siècle, dans le commerce d'exportation (2). Les campagnes environnant la ville devaient être abondantes en fileuses, puisque, avant 1350, c'est Wervicq que les drapiers de Courtrai avaient désigné comme « estable de la filerie de laines » (3). L'activité industrielle de Wervicq mit cette ville en conflit avec Bousbecque qui, semble-t-il, contrefaisait ses draps en 1370 (4), mais surtout avec Ypres, dont la jalousie ne l'épargna pas plus que Comines, Langemark et Poperinghe. C'est aux difficultés qu'elle eut à soutenir avec cette puissante voisine que se rapportent les documents publiés ci-dessous, nos 745

(1) Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 373 note.

(2) Les « royés de Bervinch en Flandre », mentionnés à Paris en 1296 (Douët d'Arcq, *Revue archéologique*, t. IX [1852], p. 213, et G. Rolin, *Documents relatifs à l'histoire du commerce des draps dans la Péninsule Ibérique au XIIIe siècle*, dans *Sechs und dreissigster Jahresbericht über die Prager Handelsakademie* [1892], p. 43), sont probablement des draps de Wervicq. Pour le commerce de ceux-ci en Allemagne, voyez H. Nirrnheim, *Das Handlungsbuch Vickos von Geldersen*, I, 198, 225, 226, 227, 228, et C. Mollwo, *Das Handlungsbuch von Hermann und Johann Wittenborg*, II, 215, 233, 241, 254, 258, 260, 292, 319, 321, 323. *Hanserecesse*, 1re série, t. III, p. 16. En 1359, ils sont mentionnés aux foires de Nijni-Novgorod (Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 214). Pour leur commerce à Barcelone, voyez A. de Capmany y de Montpalau, *Memorias historicas sobre la marina, comercio y artes de la antiqua ciudad de Barcellona*, t. II, p. 442, où ils sont appelés draps Vervi. — Un document de 1484, nous apprend que depuis sa reconnaissance officielle par les comtes de Flandre, la draperie de Wervicq ne mettait en œuvre, à la différence de la draperie rurale, que de la laine anglaise. Voyez Ed. Neelemans, *Geschiedenis der stad Eecloo*, t. II, p. 664.

(3) *Recueil*, t. III, no 615, p. 52, § 2.

(4) *Recueil*, t. I, no 136, p. 341.

à 747. Les autres pièces sont relatives à la draperie des seigneuries enclavées dans Wervicq (nº 743), à la perception du droit de scellage par le comte de Flandre (nº 744) et à la confection de nouvelles keures (nºs 748 et 749).

Ce ne sont là, somme toute, que d'assez rares épaves d'un ensemble de documents qui a dû être jadis beaucoup plus riche. Le nº 745 nous fait connaître la perte d'une sentence des trois villes de Flandre sur les contestations avec Ypres touchant la largeur des lisières des draps.

Nous n'avons conservé aucun fragment des keures anciennes qui furent renouvelées ou complétées à l'époque de Philippe le Hardi (1).

743.

1354. *Lettres de Guillaume de Nevele, seigneur d'Uutsberghe, autorisant les habitants de sa seigneurie d'Oosthove, dans la paroisse de Messines, à pratiquer la draperie de la même manière que ses hommes de la seigneurie qu'il possède à Wervicq.*

1354, 20 mai.

Copie : Gand, *Archives de l'État. Decreten van Lodewijk van Male* (XIVe s.), fol. 90 rº.
Édit. : de Limburg-Stirum, *Cartulaire de Louis de Male*, t. I, p. 475.

An alle deghene die dese lettre zullen zien jof horen lesen, Willem van Nevele, heere van Uutsberghe, rudder, salut ende jonstelike minne. Weten allen dat commen sijn voor mi eenen deel van minen laten van der prochie van Comene, toghende ende segghende dat sij sijn mine late zonder middel, behorende minen goede te Werveke dat men heet ten Oosthove, ende dat sij sijn ende sculdich siin te sine alse vrij in allen zaken ende in allen pointen alse mine late te Werveke, ende men heeft ghecostumeerd van langhen tiden

(1) Les archives de Leyde possèdent un *Keurboek* de Wervicq dont 90 folios concernent la draperie, mais ne contiennent rien d'antérieur au XVe siècle, et qui fut sans doute apporté dans cette ville lors de l'émigration vers le Nord, au milieu du XVIe siècle, des artisans calvinistes de la Flandre. Voyez Rammelmann-Elzevier, *Inventaris van het archief der gemeente Leiden*, t. II, p. 67.

te makene draperie ende lakene met seghelen ende met loye te Werveke up mijn heerscep bi keuren die men daerup gheordeneert heeft bi mij ende bi mire wet; mits den welken keuren sij hebben ghesijn ende sijn ghepriverd ende niet machtich lakene noch draperie te makene met seghele no met loye in der manieren vors., omme dat sij niet ne zitten binder prochie noch keurstocke van Werveke; ende voort hebben ghetocht ende gheseiit dat sij niet ne moghen drapieren noch lakene maken te Comene omme dat sij niet ne zitten noch wonen onder den heerscep van Comene, ende zegghen dat sij niet ne sijn no sculdich ne sijn van andre condicie no min vrij te sine danne mine vors. late wonende te Werveke, want sij doen orloghe, ghelden zettinghe, serjanten ende alle manieren van anderen costen metten lande van Vlaendren ende metter castellerie van Ypre [ghelijc] minen vors. lieden te Werveke. Waromme sij mi hebben ghesupplyert ende ghebeden omme Gode omoedelike dat ic hem hierup wille vorsien van remedien ende zulke gracie doen dat sij draperie ende lakene met loye moghen maken binne minen vors. heerscepe, naer keure, costume ende usage van Werveke, ende hemleden zulc vorsien doen dat sij binnen den lande van Vlaendren ende onder mi moghen bliven wonende ende winnende haer broot dat sij [van] noode niet trucken ne moeten binnen der Crone (¹) onder den heere van Comene ende buten lande van Vlaendren omme haer brood te winne. Ter welker supplicatie ende verzouke, ic hebbe ghehadt deliberatie, raet ende avys, ende hebbe wel ghemerct ende anesien dat ic mine late wonende te Comene houde in enen leene ende in ene manscepe met minen laten van Werveke ende zonder middel, ende dat sij niet ne sijn sculdich te sine van andre condicie noch min vrijere in deene prochie danne in dandre, want sij allen commen ende last draghen met mi ende in de castellerie van Ypre deen ghelijc den anderen naer haren state; ende omme de redene vors. ben ic ghehouden hem te helpene dat sij haer broot moghen winnen ende onder mi bliven, ende waert soo dat dies faute ware bi mi of bi minen toedoene ende sij buten lande van Vlaendren trucken moesten omme haer broot te winne, ic zoude mij duchten te mesdoene jeghen 1354.

(¹) C'est-à-dire dans la partie de Comines relevant du roi de France et non du comte de Flandre.

1354. Gode ende jeghen minen gherechten ende gheduchten prince mijn here den grave van Vlaendren. Waeromme ic, Willem van Nevele, here van Uutsberghe, ruddere, boven ghenomt, bi gracien hebbe gheconsenteert ende consentere over mi, over mijn hoir ende narcommers, allen denghonen die zitten ende wonen sullen binnen den palen hiernaer verclarst, zullen moghen draperie ende lakene maken met zulken loye als ic hem gheven zal ende met ghenen anderen, met alzulken keuren, boeten ende anderen ordenanchen als mine liede ende late wonende te Werveke houden up dese tijt bi keuren ghemaect bi mi ende bi mire wet, jof houden zullen hierna bi den keuren die wij derup ordeneren ende maken sullen ende ghene andre. Dewelke keuren staen altoos te minderne ende te meersene ten wille van mi ende van mire wet in derzelver manieren dat sij toten daghe van heden ghestaen hebben. Dit sijn de palen daer binnen dat men weven, vollen, seghelen ende drapieren sal in der condicien vors. : eerst, beghonnende ter groter strate voor Jan Moenins an doost side van Symoen Stamps bongarde, zudeward streckende alse verre als mijn heerscep gaet, westwaert hoofdende toter cauchiede alse verre als men van mi hout sonder middel, ende oestward toten ghemeenen ende an de westzide van der cauchiede beghonnende an de noortside van enen sticke lants dat Jaquemard Foubert houd van mi, ligghende beweste Symoen Stamps, zudeward streckende alse verre als mijn herscep gaet, ende westwaert toten herscepe van Wintinbeke. Dewelke pale, keure, vrijheden ende draperie up de condicien vors. ic hebbe ghegheven ende gheve minen vors. laten, behouden in allen zaken mijn recht ende elx anders, ende emmer behouden omme mi ende mijn hoir ende naercommers de vors. palen, vrijheden ende draperien te minderne ende te meersene of ende toe te doene in allen tiden zonder scamp ende te minen wederroupene. Ende omme dat ic wille dat minen vors. lieden de vors. gracie ende draperie sij ghehouden in der manieren vors., so hebbic hemlieden dese lettre ghegheven ende gheve gheseghelt met minen seghele uuthanghende, in kennessen der warheden.

Int jaer van gracien M. CCC. viere ende vijftich, den twintichsten dach in meye.

Dese lettren ter supplicatien van mer Willem van Nevele heeft mijn here

van Vlaendren gheconfirmert met sinen lettren ghesteken dor dandere tote sinen wederroupene ende niet langher. 1354-1359.

744.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, confirmant aux gens de Wervicq les usages de leur draperie et soumettant les draps fabriqués à une taxe de 12 deniers parisis, le tout sans préjudice des droits des seigneurs Guillaume de Nevele et Roger de Ghistelles.

1359, 20 mars.

Copies : Lille, *Archives départementales du Nord*. B. 1596, 1[er] Registre des chartes, fol. 14, n° 6979, et 10[e] Registre des chartes, fol. 34 r°.

Indiq. : *Inventaire sommaire des archives départementales du Nord*, t. II, p. 109. — Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 214, note.

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Retiers ende heere van Mechgelne, doen te wetene allen lieden dat wij voor ons ende onsen raed omboden hadden de goede liede van Werveke om informacie te hebbene ende te wetene hoe dat zij hare draperie plaghen te makene. De welke, voor hoghen commende, metgaders her Willeme van Nevele ende heer Roegere van Ghistele, toochden ons ende zeiden claerlike dat zij up den dach van heden ghene andre draperie maecten dan ghelijc zij ghedaen hebben bin onsen voorders tiden ende van so ouden tiden dat niemen der contrarie ghedinken mach ende dat zij daerof in goeder vriheden ende in goeder costumen waren, dewelke wij ende onse voorders hemleiden altoos paisiveleke hadden laten ghebruken, ende supplyerden ons omoedelike dat wij hemleiden daerof in hare goede vriheden ende in hare goede costumen ende usaigen laten ende houden wilden, ende voort van zeghele ende van loye die onser herlicheit angaen mach, dat wij hemleiden die beseghelen ende confirmeren wilden over ons, onse hoir ende nacommers. Up welke zaken,

1359. raet ende avys ghehat, omdat wij claerlike ende wel gheinformert zijn ende bevonden hebben dat zij van zo zonderlinghen ouden tiden zulke draperie ghemaect hebben als vors. es, ende in goeder vriheden, costumen ende usaigen derof ghesijn zonder enich belet of calaigne van ons of van enighen van onsen voorders, so hebben wij gherne ende vriendeleke, ter supplicatien van den goeden lieden van Werveke vors., omdat zij zitten up de frontieren van onsen lande, ende wij niet willen zouden dat zij bij ons yewer vercranct of verachtert waren van haren vriheden ende goeden usaigen, of yemen sine neringhe ghenomen ware, in vastenessen van harer draperie gheconsentert, ghegheven ende ghewillekeurt, consenteren, geven ende willekeuren over ons, onse hoire ende naercommers, teeweliken daghen, loy ende zeghel te hebbene ende te userne zonder enich belet van ons of van onsen naercommers, ende beloven ende hebben belooft hemleiden daerof te latene ende te doen ghebrukene van ons, onsen hoire ende naercommers vors., mits dat de goede liede van Werveke vors. ons gheconsentert hebben ende gheven zullen voortan eewelike ende erflike van elken lakene dat men bin den keurstocke van Werveke zeghelen ende loyen sal 12 d. par., ende van alven lakenen 6 d. par., ende dat ghelt zullen wij of onse naercommers ontfaen of doen ontfaen bi onser hand, wien dat wij zullen willen. Ende niemen sal te Werveke loy noch zeghel hebben, tensi dat hi wonende es bin den keurstocke vors., ende alsulken zeghel als zij tote noch ghehat hebben so gheven wij hemleiden ute onser herlicheit van ons zelfs weghe zonder enich veranderen, ende gheen laken ne sal gheloyt noch gheseghelt moghen zijn metten laetsten zeghele, tensi dat ons of den ghedeputerden van ons voren ghenouch zij ghedaen van elken lakene ende daerof ter loyen zeker teeken van hem bringhen, ende die anders den laetsten zeghel ghave die zal ghehouden zijn over meeneedich ende ne sal niet langher moghen bliven in den dienst als van loyene ofte van zeghel te ghevene. Ende nes onse meeninghe niet dat mits desen her Willem van Nevele of sine nacommers, her Roeger van Ghistele of de vrauwe sijn wijf of hare nacommers yewer vermindert of vercranct zijn van zulken rechte ende herscepe als zij daer sculdech sijn te hebbene. Ende omdat wij ooc willen dat de goede liede van Werveke vors. te bet verzekert ende versterct bliven

in de zaken vors., so consenteren wij hemlieden ende beloven bi desen lettren over ons, onse hoir ende naercommers dat wij tgelt ende de rente van den loy ende zeghele vors. niet zullen moghen vercopen, versetten of wechgheven erflike noch te live, maer sal eewelike bliven in onsen handen ende onser hoirs ende nacommers graven van Vlaendren, ende omdat wij willen dat hierof eene eewelike ghedinkenesse zij, ende dat de zaken vors. wel ende vast also ghehouden bliven tallen daghen, so hebben wij dese lettren den vors. goeden lieden van Werveke ghegheven, beseghelt met onsen groten seighele in kennessen der waerheit. 1359-1368.

Ghegheven te Brugghe, den .xx. dach van maerte, int jaer Ons Heren M. CCC. achte ende vijftech.

Bi minen here in sinen raed, daer waren min heer Lodewijc van Namen, mer Franke van Hale, mer Roeger Boetelin, Ghi, mer Jan van der Delft ontfanghere van Vlaendren, her Jan Guidouce deken van Sint-Donaes, her Jan van Hertsberghe proofst van Onser-Vrauwen van Brugghe, meester Testard van der Woestine, ende andere. LAMBIN.

745.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, promulguant la sentence rendue par son conseil sur le différend existant entre Ypres et Wervicq à propos de la longueur et des lisières des draps de Wervicq, sans préjudice des privilèges de la ville d'Ypres et de ceux des marchands de la hanse teutonique en Flandre.

1368, 7 novembre.

COPIE : Lille, *Archives départementales du Nord.* Registre B. 1567 (7me cartulaire de Flandre), 1re partie, fol. 102; GODEFROY, n° 10352.

INDIQ. : *Inventaire sommaire des archives départementales dn Nord*, t. II, p. 53.

Wij Lodewijc etc., doen te wetene allen lieden dat van den ghescille dat was

1388. hanghende voor ons tusschen onser stede van Yppre an deene zide, ende die van Werveke an dandre, als van dat hare onse vors. stede van Yppre beclaghende was dat die van Werveke hare lakene contrefaitten ende drapierden contrarie den privilege van onser vors. stede van Yppre dat zij hebben van ons (¹), speciallec dat zij hare lijsten niet maecten van 24 draden ende twe dumen breet ligghende in de voude, naer de voorme van haren vors. privilege, supplyerende dat wij hemleden daerof in rechte hilden, wij omboden voor ons die van Werveke vors., de welke daertoe verandwoorden dat zij ghene andere draperie maecten dan zij ghecostumert hadden te makene van ouden tiden ende ghelijc dat se hemleden voortijts bi onsen drien steden Ghend, Brugghe ende Yppre gheconsentert was te makene met eenen betekine van eenen stake, de welke draperie wij hemleden met eenen privilege gheconfirmeert hadden (²), supplyerende ooc dat wij se daerof in rechte hilden. Up dwelke ghehoort deene partie ende dandre van al dat zij meer daertoe segghen wilden, overghenomen copie van den privilegen daerup zij hem vermeten, wij daden ons informeren bi zekeren personen van onsen rade, daeromme uuteghesent met commissien, om te wetene hoe die van Werveke drapierden ende van ouden tiden ghedrapiert hadden ende of hare lakene yet mochten wesen contrefaite lakene van onser vors. stede van Yppre ende hoe breet hare lijsten waren van draden ende in de voude, ende die informacie overbrocht ende versien ende specialec versien de privilegen daerup beede partien hemleden vermaten, ende alle andere zaken die daertoe doen mochten, ripen raed derup ghehad te meneghen stond[en] met groten voorsienicheide metten meesten ende soffissantsten van onsen rade, partien daerup dachvaert ghemaect ende vooroghen commende om recht daerof te hebbene, wij hebben van den vors. ghescille gheterminert ende ghewijst in presencien van onsen rade hierachter ghenoomt ende in presencien ooc van onsen anderen steden Ghend ende Brugghe derover gheroupen, in der manieren hiernaer volghende, versien de vors. privilegen ende alle zaken die partien an beeden ziden derof ghetoocht hebben, dat die van Werveke voortan drapieren sullen metten bitee-

(¹) Voyez le privilège accordé à Ypres le 7 janvier 1387.

(²) Voyez le n° 744.

kine van den stake also zij voren ende achter ghedaen hebben, hare lakene 1368. staende an de ramen 38 ellen lanc ende 9 vierendeel ende een half vierendeel breet ende niet langher ende niet breeder, ende dat zij hare lijsten van haren lakenen maken sullen alse breet als zij plaghen te sine van ouden tiden emmer also breet of breder wesende dan zij nu sijn, ende niet min dan van 24 draden in de lijste sonder fraude. Ende omdat de mate van den dumen niet wel zeker es, so dinct ons dat de lijste wel verwaert staet van breeden metten 24 draden. Ende ghemerct dat emmer de lijste van 24 draden wesen sal sonder fraude also vors. es, so maecht claerlike bliken dat de lakene van Werveke also ghemaect niet sullen moghen wesen contrefaite lakene van onsen vors. stede van Yppre daerup zij hare privilege impetrerden. Ende dit wijsen wij behouden emmer in allen anderen zaken den rechte ende den privilege van onser vors. stede van Yppre, ende behouden ooc dien eist dat wij versocht worden van den Oosterlinghen om dbehoud van den privilegen die wij hemleden ten versouke van onsen drien steden vors. ghegheven hebben, dat wij ons daerin quiten moghen ende doen al dat wij sculdech sijn te doene up dat hemleden dochte dat de lijsten vors. breeder waren dan zij sculdech waren te sine naer den teneur van haren vors. privilegen. De welke sentencie ende wijsdom vors. wij over ons, onse hoir ende naercommers graven van Vlaendren, willen wesen ghehouden vast ende ghestade van nu voortan ten eeweliken * daghen. Ende ware in enich van den pointen vors. eneghe donkerheit, daerof behouden wij de verclaersinghe tonswaert ende tonsen hoire ende naercommers, graven van Vlaendren. Hierover waren van onsen rade de here van Ghistele, de borchgrave van Dixmude, her Franke van Halen, de here van Scoorsse, de here van Maldighem, de here van Pouke, de here van Coolscamp, her Willem van Remghersvliet, her Roger Boetelin, de proofst van Harlebeke, de deken van Sint-Donaes van Brugge, onse cancellier ende her Goessin de Wilde onse ontfanghere van Vlaendren. In oorconscepe etc.

Dit was ghedaen in onse stat van Maechline, den vii^{en} dach van november, int jaer Ons Heren M. CCC. LXVIII.

Bi min here in sinen raed boven ghenoomt. LAMBIN.

746.

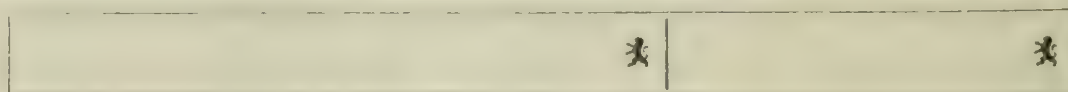
Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, terminant le conflit d'Ypres et de Wervicq à propos de la largeur des lisières des draps de cette dernière ville, à laquelle il assigne un étalon.

1373, 20 décembre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes, n° 631. Original scellé du grand sceau du comte.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 225.

Aux lacs de soie du sceau comtal est attaché l'exemplaire de l'étalon en fer de la mesure des lisières remis à Wervicq et dont il nous a paru intéressant de reproduire l'image conforme à la grandeur réelle :



Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Réthel ende here van Machline, doen te wetene allen lieden dat ute dien dat wij voortijts een previlege ghegheven ende gheconsenteert hebben onsen goeden lieden van onser stede van Yppre om de voorderinghe ende tproffyt van der draperie [1], hoe ende in wat manieren de goede lieden van Werveke onder andre ommezaten van onser vors. stede drapieren zouden, waeromme zichtent een ghescille was hanghende voor ons ende onsen raed tusschen onsen vors. lieden van Yppre an deene zide ende dien van Werveke vors. an dandre zide, ute welken ghescille, ghehoort partien an beeden ziden in al dat zij toghen ende zegghen wilden, wij wijsden, naer tale ende wedertale van partien ende al dats voor ons commen was, eene sententie in de welke wij behilden ende reserveerden tonswaert ende tonser verclaringhe alle donkerheide ende ghescil dat daerute spruten of commen mochte tusschen partien [2],

(1) Voyez ci-dessus le privilège accordé à Ypres le 7 janvier 1357.

(2) Voyez le n° 745.

ende nu niewinghe, niet wederstaende tvors. previlege ende sententie, de vors. 1373.
partien voor ons ende onsen raed commen zijn, toghende dat zij in ghescille staen van der mate van den dumen daerof tvors. previlege ende sententie mention maken (1), begherende ende versoukende an ons dat wij verclaersinghe daerof doen zouden ende elken houden in rechte. So eist dat wij, ghehoort partien an beeden ziden ende versien alle previlegen, sententien ende munimenten daerup partien hem vermaten, ende alle andre zaken die ons purren mochten ende daertoe dienden, goeden ripen raed ende avys derup ghehat met groter vorsienicheide ende deliberatien van onsen rade, hebben ghewijst ende verclaert, wijsen ende verclaersen om de redene dat de vors. partien in ghescille waren van der mate van den dumen, ende om tghescil vors. of te legghene, dat die van Werveke voortan drapieren zullen ende de lijsten van haren lakenen maken van der breedde van ere zekere ijserinne mate, gheteekent met eenen leukine telken hende van der mate, de wij hemlieden ghegheven hebben ende gheven over de mate van tween dumen in dit stic, daerof onse lieden van Yppre eene hebben, die van Werveke eene andre, ende de derde hebben wij tonswaert behouden. Ende zullen emmer alle de lijsten van den vors. lakenen also breet moeten wezen of breder, behouden dien dat de lakenen die al nu gheweven zijn ende up tghetauwe staen te Werveke dat die bliven zullen ende dat men se vulmaken zal van der breedde van lijsten als zij die ghemaect hebbe tot hare bi onser sententie vors. Ende dit wijsen wij behouden in allen andren zaken den rechte ende privilegen van dien van Yppre ende van Werveke vors., ende behouden ooc dien eist dat wij versocht worden van den Oosterlinghen om behoud van hare previlegen, dat wij ons daerin quiten moghen ende doen al wij sculdich zijn te doene, up dat hemleiden dochte dat de lijsten van dien van Werveke vors. breeder waren dan zij sculdich waren te zine naer den teneur van haren vors. privilegen (2), ende waert zo dat yement van dien van Werveke de contrarie dade van dat boven ghewijst es, dat de ghone diet dade dat beteren ende boeten zal in sinen persoon alleene, zonder andre onsculdighe daeromme bezwaert te zine naer tinhouden van den vors. previlege van dien van Yppre. Ende ware hierin enighe donkerhede of ghescil tusschen

(1) Voyez pages 422, 423.
(2) Voyez page 423.

1373-1392. den vors. partien daerof behouden wij de verclaersinghe tonswaert ende tonsen hoire ende naercommers graven van Vlaendren om die te doene tallen tiden dats noot wezen zoude ende wijs versocht worden. Hierover waren van onsen rade de here van Maldighem, de proofst van Herlebeke, de deken van Ludeke, onse cancelier, de deken van Zinte-Donaes, heere Colart van den Clite, meester Trestart van der Woestine ende heere Goosin de Wilde onse souverain bailliu van Vlaendren. In orconscepen van deser lettren bezeghelt met onsen groten zeghele.

Ghegheven te Ghend, den twintichsten dach van decembre, int jaer Ons Heeren duzentich drie hondert drie ende zeventich.

Bi min here in sinen raed boven ghenoomt. GUILLELMUS.

747.

Lettres de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, promulguant le jugement rendu par son conseil, saisi d'un appel des sires de Zweveghem et de Nevele contre le bailli d'Ypres qui avait poursuivi devant le magistrat de cette ville certains drapiers de Wervicq coupables d'avoir transgressé la sentence du 20 décembre 1373 (n° 746), abolissant cet appel et confirmant l'ordonnance relative à la longueur des draps de Wervicq, mais statuant, d'autre part, que le magistrat d'Ypres n'a aucune juridiction en cette matière et supprimant, pour cette fois, les amendes encourues par les drapiers de Wervicq.

1392, 28 mai.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 680. Original scellé du grand sceau du duc.

COPIES : Lille, *Archives départementales du Nord*. 2e registre aux chartes, B. 1597, fol. 43. — Ypres, *Archives Communales*. Chartes n° 681. Vidimus du 4 juillet 1393.

INDIQ. : I.-L.-A. DIEGERICK, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, pp. 273, 274.

Phelippe, filz de roi de France, duc de Bourgongne, conte de Flandres,

d'Artois et de Bourgongne palatin, sires de Salins, conte de Rethel et seigneur 1392. de Malines, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons nous avoir receu la requeste des advoué, eschevins et conseil de nostre ville d'Yppre, contenant que, l'an mil trois cens cinquante six ou mois de janvier (1), feu nostre très chier seigneur et père le conte de Flandres, qui Dieux pardoint, leur ottroya par ses lettres certain previlege pour la conservation de la drapperie de la dicte ville, contenant que aucun, à trois lieues prèz de la ville d'Ippre tout environ la ronde, ne peut drapper draps plus longs que à la mesure de trante-huit aunes et larges neuf quartiers et demy, tous deux d'une longueur et largèce à regarder ès lices; et aussi que aucunes lices ne doivent estre tenues, dedens les mètes dessus dictes tout environ la ville, de plus grant longueur et largèce que dit est; et que depuis, par devant nostre dit seigneur et père fut question et débat entre les diz advoué et eschevins d'une part, et les habitans de la ville de Wervy d'autre, sur la largeur des lisières des draps de la dicte ville de Wervy et que sur ce fut tant procédé entre les dites parties que, ycelles oyes, nostre dict seigneur et père ordonna et déclarra, par sa sentence, que les lisières des draps de la dicte ville de Wervy auroient doresenavant deux pouces de lé, si comme apparoir peut par les lettres de la dicte sentence (2) qui sont relatives à celles du dit previlège; et que par l'ottroy de nostre dit seigneur et père les diz habitans de Wervy avoient certaine fondacion de draperie et certaines cueres et estatus, par lesquelz les draps que l'on faisoit en la dicte ville et aussi les lisses devoient estre de tel long et de tel lé comme il estoit déclairié ès diz previlèges ottroyez à ceux de nostre dicte ville d'Ippre. Et que pour ce qu'il estoit venu à la congnoissance des diz advoué et eschevins que aucuns des diz habitans de Wervy avoient lisses plus longes et plus larges qu'ilz ne deussent selon la teneur des diz previlèges, nostre bailli d'Ippre et aucuns des eschevins d'icelle ville, dès le mois de novembre derrain passé, s'estoient transportez en le dicte ville de Wervy, avoient visité les dictes lisses trop larges et trop longues et que nostre dit bailli en avoit fait calenge et chargié la congnoissance aux diz advoué et eschevins, et que pour certaines

(1) Voyez le privilège accordé à Ypres le 7 janvier 1357.

(2) Voyez ci-dessus, n° 746.

1392. causes l'exécution des amendes, fourfaitures et pugnicions avoit esté délayé par l'espace de six mois ou environ, et que pour parfaire la dicte exécution nostre dit bailli d'Ippre, le dit advoué et aucuns des diz eschevins s'estoient trais en la dicte ville de Wervy, en laquelle iceux advoué et eschevins avoient baillié par escript à nostre dit bailli les noms de ceux qui estoient venus contre la teneur des diz previlèges en tenant lisses trop longes et trop larges, en quoy il estoient encourus ès dictes amendes, fourfaitures et peines, et avoient requis à nostre dit bailli qu'il en feist les exécutions contre tous ceulx qu'il appartenoit. Et que au dit lieu de Wervy estoient lors comparuz le sires de Zweveghem et Guillaume de Nivelle, eulx disans avoir justice chascuns en certains lieux en la dicte Wervy, lesquels s'estoient opposé contre la requeste des diz advoué et eschevins, et, pour ce que nostre dit bailli avoit volu procéder à l'exécution dessus dicte, avoient appellé de li à nous et à nostre chambre comme à seigneur et prince du pays. Et que pour cause de la dicte appellation nostre dit bailli avoit cessé de parfaire la dicte exécution, et s'en estoit retournez en nostre dicte ville d'Ippre les diz advoué et eschevins, qui avoient fait relation aux autres eschevins et conseil d'icelle ville du dit appel et de ce qui fait avoit esté au dit lieu de Wervi, et que, pour ce que le dit previlége n'avoit pas plainement esté exécuté, les diz advoué, eschevins et conseil avoient cessé de faire loy. Si nous requerroient que nonobstant le dit appel nous feissions parfaire le dicte exécution, disans que leur entention n'estoit pas d'en entrer en procès, et oultre requeroient que nous feissons commandement à nostre bailli de Courtray que en la dicte ville de Wervy, ès lieux qui sont assiz en son bailliage, il feist aussi exécution des diz previlèges selon leur fourme et teneur. Et pour ce que les dictes requestes touchoient les diz de Zweveghem, Guillaume de Nyvielle et les diz de Wervy, nous avons mandé venir devers nous iceux de Zweveghem et de Nyvielle et les députez de la dicte ville de Wervy, lesquelz sont comparus en nostre présence et ont fait proposer que les diz de Zweveghem et de Nyvelle ont chascun en certains lieux de la dicte ville de Wervy justice haulte, moyenne et basse, qu'ilz tiennent par certain moyen de nous en fief soubz nostre ressort et souveraineté, et que par leurs loys ilz ont la congnoissance et pugnicion des faiz advenuz en leurs terres, et que les diz advoué et eschevins d'Ippre n'y ont

aucune congnoissance que veoir ne que congnoistre, et qu'il avoit trente-six 1392.
ans ou environ que les previlèges, desquelz les diz advoué et eschevins vouloient user, avoient esté donnez et que, depuis la date d'iceux, aucune exécution n'en avoit esté faicte en la dicte ville de Wervy, ne sur aucuns des habitans d'icelle, si ne povoient estre encouruz en aucunes amendes ou autre offense, et que les diz habitans de Wervy ont cueres et estatuz de draperie, ordonnez par noz prédécesseurs, et que les amendes de ceulx qui meffont contre les dictes cueres et estatuz appartienent aux diz haulz justicierz et chascun en sa terre, et que au derrain jour que les diz bailli, advoué et eschevins d'Ippre comparurent au dit lieu de Wervi pour faire les explois dessus récitez, iceulx de Zweveghem et de Nivielle s'opposèrent, et pour ce que nostre dit bailli d'Ippre ne vault cesser, et de pluseurs tors et griefz qu'il leur fist et s'efforça de faire, ilz appellèrent à nous et à nostre court comme à leur prince et à leur seigneur souverain sans moyen. Disoient oultre que en mesurant les dictes lisses estans à Wervy, les diz advoué et eschevins voloient user de l'aune d'Ippre, qui est menre un paouce que l'ausne de Wervi, et que la mesure devoit estre faite à l'ausne de Wervy, et aussi que ès lisses, lesquelles ceulx d'Ippre disoient estre trop largues, estoient certains cloux plus bas de la haulteur de icelles lisses, ausquelx cloux les draps estoient estendus à leur droite largeur, et que icelles lisses devoient demourer en autel estat senz aucune amende ou pugnicion, en nous requérant que ainsi le ordenissiens pour la conservacion des fiefs qu'ilz tenoient de nous, et aussi de la draperie de la dicte ville de Wervi, à laquelle nous prenions grans proufiz à cause de nostre demaine. Sur lesquelz débas ont esté proposez pluseurs faiz et raisons, tant d'une partie comme d'autre, et avons veu et fait exposer en nostre présence les lettrez des previlèges dessus diz ottroyez aux habitans de nostre dicte ville d'Ippre et ladicte sentence déclairatore donnée par nostre dit seigneur et père, et aussi les previlèges de la drapperie des diz habitans de Wervy. Finablement, veuz les diz previlèges et sentence, considéré les faiz et raisons des parties, à grant et meure délibéracion de conseil et mesmement que avons, comme à seigneur et prince du pays appartient de droit, de raison, par coustume et usaige tous notoires, la congnoissance et déterminacion des doubtes ou débas, qui seur-

1392. viennent en l'interprétacion ou exécucion des previlèges ottroyez par nous ou noz prédécesseurs, et que ensi le contienent par exprès les lettres de la sentence dessus dicte produittez par lesdiz advoué et eschevins (1), nous avons ordonné et déclairié, ordonnons et déclairons par ces présentes que, en tant qu'il touche le dicte ville de Wervy et les habitans d'icelle, l'exécucion des diz previlèges, ottroyez aux diz advoué, eschevins et habitans d'Ippre, tant des fourfaitures et amendes au proufit de nous et de noz successeurs, comme des autres pugnicions, sera faicte par noz diz bailliz d'Ippre et de Courtray ou leurs successeurs, par chascun d'eulx en son bailliage, selon la fourme et teneur des lettrez des diz previlèges (2) et que en l'exécucion d'iceux, les diz advoué et eschevins n'auront ne doivent avoir aucune congnoissance ou jugement, ne la calenge ou poursieute ne doit estre faicte pardevant eulx; mais eulx comme partie, quant les cas avendront, pouront faire telles requestes comme bon leur semblera à noz diz bailliz d'Ippre et de Courtray. Et oultre, déclairons que les diz previlèges doivent estre entendus de l'ausne d'Ippre et que à icelle aune seront mesurez les draps et les lisses à Wervi quant il appartendra, et qu'il ne soufist pas d'avoir cloux ès dictes lisses par la manière dessuz récitée, mais seront les lisses, estans en la dicte ville de Wervy, mesurées et advisées de tel longueur et largeur qu'il est contenu ès lettres desditz previlèges, tellement que aucunes fraudes n'y puissent estre commises. Et pour ce que depuis l'otroy des diz previlèges des diz habitans d'Ippre aucune exécucion n'en fut faicte et qu'il n'appert point que, par vertu d'iceux, aucuns commandemens ou deffences aient esté faiz autresfois aux diz habitans de Wervy jusques au dit mois de novembre derrain passé, nous avons ordonné et ordonnons que pour ceste fois et jusques à présent pour les causes dessuz dictes les dictes amendes, fourfaitures ou pugnicions ne seront levées ou exécutées sur aucuns des diz habitans de Wervy. Et en tant que mestier est, nous leur quictons et remetons de

(1) Voyez ci-dessus, page 425.

(2) Le duc ordonna en effet, le 5 juillet 1392, de publier partout, dans les limites voulues, le privilège des Yprois, afin que ceux qui demeuraient dans ces limites n'en pussent prétexter l'ignorance. Voyez I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, n° 684, p. 276.

nostre grâce espécial les amendes, fourfaitures et peines, ès quelles il porront 1392. estre encouruz, et l'appellation à nous faicte par les diz de Zweveghem et Nyvelle mectons au néant sans amende et sans préjudice des parties ou d'aucunes d'icelles. Et se ou temps à venir cheoient aucunes doubtes, débas, ou obscurtez sur les choses dessuz dictes ou leurs dépendences, nous réservons à nous et à noz successeurs la déclaracion et déterminacion d'iceux ainsi comme de raison appartendra. Et pour ce que les diz advoué et eschevins se sont entremis de vouloir avoir la congnoissance des dictes amendes et fourfaittures, qui n'appartient point à eulz par la teneur des diz previlèges, et aussi que, le jour que le dit appel fut fait, sens venir par devers nous et senz nous sommer ou requérir d'aucune provision ou remède, ilz ont cessé de faire loy sans cause raisonnable en méshusant de leurs previlèges et franchises, nous avons réservé et réservons d'en ordonner en gardant en ce nostre droit et seignourie ainsi qu'il appartiendra et leur avons commandé et enjoint, commandons et enjoignons que, sauve nostre présente réservacion, ilz facent droit et loy en nostre dicte ville, ainsi qu'il est accoustumé. Si donnons en mandement à noz diz bailliz d'Ippre et de Courtray présens et à venir, et à chascun d'eulz, si comme à lui appartiendra, que nostre présente ordenance et déclaracion mettent à exécucion deue par la manière dessus déclarée. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre séel à ces lettres.

Douné le vint huitisme jour de may, l'an de grâce mil trois cens quatre vings et douse, en nostre ville de Lille.

(*Sur le pli à gauche :*) Par monseigneur le duc en son conseil, ouquel vous et pluseurs aultres estiez. S. GILLES.

(*Sur le pli à droite :*) Duplicata.

1397.

748.

Lettres de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, ordonnant au bailli d'Ypres d'interdire à Wervicq la mise en vigueur de nouvelles keures en matière de draperie, jusqu'à ce que le duc les ait fait examiner.

1397, 4 octobre.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*. 3e registre aux chartes. B. 1598, fol. 70.

Philippe, etc., à noz bailliz d'Yppre et de Courtray ou à leurs lieuxtenans, salut. Combien que après ce que nagaires, tant par le rapport d'aucuns de noz officiers et marchant, mesmement ceulx qui sont accoustuméz de fréquenter la ville de Wervy en nostre pays de Flandre et d'acheter ou par leurs facteurs faire acheter les draps qui se font au dit lieu de Wervy comme d'autres, en nostre cognoissance estoit venu que ceulx de la dicte ville, de leur auctorité et soubz umbre de certains previlèges et franchise qu'ilz se dient ou temps passé avoir obtenus d'aucuns de noz prédécesseurs, espécialment de feu nostre très chier seigneur et père le conte de Flandre derrin trespassé, cui Dieux pardoint, avoient fait de nouvel, publié et proclamé sur le fait de la drapperie en ycelle ville de Wervy certaines cueres, ordonnances et estatuz moult préjudiciables à nous pour le droit que nous prenons sur les diz draps, aux diz marchans qui pour les dictes cueres et estatuz se commençoientz et commencent fort à retraire et estrangier et, au bien commun des habitans de la dicte ville, nous eussions par noz lettres closes escript et mandé aux baillis et lois du dit Wervy que à nous ou à reverend père en Dieu nostre amé et féal chancelier l'évesque d'Arras envoiassent, enclose soubz les seaulx d'eulx bailliz et quatre des eschevins du dit lieu, la copie des dictes cueres et estatus pour les veoir ou faire veoir, examiner, réparer et y pourveoir par nous et nostre conseil au bien, prouffit et utilité de nous et des diz habitans, et aussi à l'avancement que nous désirons de la dicte marchandise, néantmoins les diz de Wervy, qui par leurs messages depuis venuz devers nous se sont sur ce fait excuser, ne nous

ont point envoié la dicte coppie des dessus dictes cueres et estatus, et pour 1397. ce n'y avons encores peu ne ne povons remédier selon ce qu'il appartient et est nécessité, pour quoy nous, veullans tousjours accroistre et augmenter, ainsi que fait avons, de nostre povoir le fait de la marchandise qui se fait au bien de la chose publique, vous mandons et à chacun de vous, en commettant, se mestier est, par espécial vous, bailli d'Yppre, pour tant que messire Guillaume de Nivelle et le seigneur de Zwevenghien, seigneurs de la partie du dit Wervy située en la chastellerie d'Yppre sont haulx justiciers, que vous vous transportez en la dicte ville de Wervy et illecques défendez expressément de par nous aux diz baillis, lois et habitans l'usage des dictes nouvelles cueres et estatuz et les suspendez d'icelui usage, laquelle suspension nous leur faisons aussi par ces présentes jusques à ce que nous aurons veu et sceu se ilz sont bons et proffitables ou non, et en autrement ordonné sur quanques meffaire se pevent envers nous ou sur certaines et grosses paines et amendes à appliquer à nous et à nostre proffit tels que sur ce aviserez, desquelles amendes nous voulons exécucion par vous, chascun en droit soy, estre faicte sur ceulx, s'aucuns y avoit, qui feroient ou attempteroient contre nostre dicte deffense, senz deport aucun, et avecques ce vous informez diligemment et plainement coment, par qui et de quel povoir et auctorité ont esté faictes les dictes cueres et estatus, et tout ce que par la dicte informacion en aurez trouvé, renvoiez féablement enclos soubz vos seaulx avecques la copie des dictes cueres et estatus que par vous voulons estre prinse d'eulx, à noz améz et féaulx les gens de noz conseil et comptes à Lille, auxquelz nous mandons par ces mesmes présentes de les visiter et examiner de point en point bien songneusement et en après envoier à nous ou à nostre dit chancelier avecques leurs aviz sur ce pour en estre fait et ordonné selon raison au proffit de nous et de la dicte marchandise et drapperie et qu'il nous semblera expédient. De faire les choses dessus dictes, vous donnons pouvoir, auctorité et mandement espécial, mandons aux diz de Wervy et touz autres que ce peut toucher que à vous, en ce faisant, obéissent et entendent diligemment.

Donné à Paris, le IIIe jour d'octobre, l'an de grace mil CCC. IIII^xx et XVII.

Par monseigneur le duc, à vostre relacion. J. de Keythulle.

1398.

749.

Lettres de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, permettant la mise en vigueur de nouvelles keures de draperie pour autant que les marchands étrangers les approuveront (1).

1398, 19 février.

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord.* 3e registre aux chartes. B. 1598, fol. 89.

Philippe, etc., à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que comme après ce que, tant par le rapport d'aucuns de noz gens et officiers et de marchans estraigniers hantans la ville de Wervy et qui sont acoustuméz par eulx et par leurs facteurs de y achater des draps qui se font illecques comme aussi d'autres, à nostre cognissance fust venu que ceulx du dit lieu de Wervy, de leur auctorité et soubz umbre de certains previlèges et franchises qu'ilz se dient avoir obtenues de noz prédécesseurs contes de Flandres et de nous, avoient fait de nouvel et publié par loy sur le fait de leur draperie certaines keures, ordonnances et estatus moult préjudiciables à nous pour le droit que nous prenons sur les diz draps aux diz marchans et autres, qui pour cause d'icelles cueres et estatuz se commençoient fort à retraire et estraignier de la dicte ville de Wervy, et au bien commun des habitans d'icelle ville et dont la dicte draperie estoit taillie d'estre moult diminuée, nous eussiens escript et mandé aux baillis et loys du dit lieu de Wervy d'envoier devers nous ou révérend père en Dieu l'évesque d'Arras, nostre amé et féal chancelier, la copie des dictes cueres et estatus pour les avoir veu, examiné, reparé et y avoir esté pourveu par nous et nostre conseil au bien, prouffit et utilité de nous et des diz habitans et aussi à l'avancement de la marchandise; et parce que les diz de Wervy n'avoient point envoié la dicte copie des dictes cueres et estatus selon ce que mandé leur aviens, mais s'en estoient excuséz par aucuns de leurs messages qui pour ce estoient venus devers nous, nous qui vouliens en ce pourveoir de remède pour l'acroissement et augmentacion de la dicte marchandise que se fait au proufit commun, eussiens nagaires et aions fait défendre aux diz baillis, lois et habitans de Wervy l'usage des dictes nouvelles cueres et estatus et les fait suspendre d'icellui usage jusques à ce que nous auriens sceu se icelles

(1) Cfr. n° 748.

cueres et estatus estoient bons et proufitables ou non, et que par nous fust autrement sur ce ordonné; et il soit ainsi que depuis, les diz de Wervy, sentans que par la rigueur d'aucuns poins des dictes cueres et estatus que eulx, selon leurs diz previlèges et franchises, du consentement de la plus saine partie des habitans de la dicte ville de Wervy pueent refaire et renouveller sur la dicte draperie toutes les fois que bon et proufitable leur semble, les diz marchans qui n'en estoient pas bien contens se commencèrent aucunement à estraignier du dit lieu de Wervy et à laisser à achater des draps illecques en diminucion de la draperie et du fait de la marchandise et par conséquent de nostre droit, se soient partraictié sur ce fait par le moien d'aucuns de noz gens et d'autres, accordé et appointié des diz poins avecques les diz marchans, lesquelz poins ainsi accordéz, et aussi les autres ordonnances qui sont nécessairement à faire sur la dicte draperie pour l'observance d'icelle, les diz de Wervy, pour cause de la dicte défense faicte de par nous et qu'ilz ont esté suspendu de l'usage des dictes derrenières cueres et estatus, n'oseroient demener par loy et faire publier selon ce que en tel cas est accoustumé en usant de leurs diz previlèges et franchises, se ce n'estoit par le congié et licence de nous et de nostre grâce, si comme ilz dient, supplians humblement d'icelle; pour quoy nous, ces choses considérées, et pour le dit accort et appointement fais par les diz de Wervy avecques les diz marchans estre mis à bon effect au bien et à l'avancement de la dicte draperie et pour l'augmentacion de la marchandise d'icelle et de nostre dit droit, et aussi pour remettre sus et réparer la dicte ville de Wervy, qui par feu de meschief puis brief temps en çà a esté si griefment destruite et désolée, inclinans favorablement à la supplicacion des diz de Wervy, à iceulx avons octroié et octroions de grâce espécial par ces présentes que, non obstans les dictes défense et suspension, ilz, en usant de leurs diz previlèges et franchises, puissent refaire et renouveller leurs dictes cueres et estatus tant sur les diz poins dont ilz sont d'accort avecques les diz marchans, que nous avons fais veir par les gens de nostre conseil, comme d'autres nécessaires en et sur le fait de la dicte draperie, et icelles cueres et estatus demener bien et deument par loy et faire publier et aussi les muer quant bon leur semblera selon le contenu de leurs diz previlèges et que en tel 1398.

1398. cas est acoustumé, pourveu que autant d'icelles cueres et estatus quand ainsi seront refaictes et renouvellées iceulx de Wervy seront tenus d'envoier en la Chambre de noz comptes à Lille par devers noz gens d'icelle. Si donnons en mandement aux bailli d'Yppre et de Courtray et à tous autres noz officiers, leurs lieutenans et à chascun d'eulx que de nostre dicte grâce et octroy laissent, facent et souffrent les diz de Wervy paisiblement joir et user, senz eulz, pour la cause dessus dicte, en mettre aucun empeschement ou destourbier. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre séel à ces présentes lettres.

Donné à Lille, le xixe jour de février, l'an de grâce mil CCC. IIII^{xx} et dix sept.

Par monseigneur le duc, à la relacion du conseil ouquel vous et plusieurs autres estiez. GHERBODE.

Dupplicata.

LIV

YPRES

Cette ville, par laquelle s'achève notre *Recueil*, présente le type le plus complet qui ait sans doute jamais existé, d'un centre d'industrie d'exportation au moyen âge (1). Les documents que nous avons conservés de sa draperie sont heureusement fort nombreux, encore qu'ils ne remontent pas à une époque aussi ancienne que, par exemple, ceux de Douai. La date la plus reculée à laquelle il nous font atteindre est l'année 1252. Mais il est certain que la draperie yproise était déjà à cette époque en plein développement. L'attraction de la foire urbaine qui, dès 1127, était fréquentée par des marchands lombards (2) ne peut s'expliquer que par l'importance des tissus qui y étaient mis en vente. A la différence de Gand ou de Bruges, en effet, Ypres ne jouissait pas d'une situation géographique favorable. La petite rivière de l'Yperlée (anciennement Ypre) qui la traversait n'était accessible qu'à de fort petits bateaux et ses eaux servaient surtout à la teinture des laines, art qui, dès le commencement du XIIIe siècle, était déjà parvenu à un degré de perfection qu'admire Guillaume Le Breton :

Ypra colorandis gens prudentissima lanis (3).

C'est sans doute un fait unique en son genre que l'entreprise par la ville, dès la seconde moitié du XIIIe siècle, de travaux publics destinés à y amener de l'eau fraîche ou du moins propre, car « waste-on moult grant partie d'yauwe en taindre laines et dras et en fouleir dras et en toutes autres manières de mestiers et ès chozes où il convient user d'yauwes, sans lesquelles yauwes la ville periroit et les personnes ne poroient durer, et ne a la ville

(1) Elle le conserva jusqu'au commencement du XVe siècle. Voyez H. Pirenne, *Les dénombrements de la population d'Ypres*, dans *Vierteljahrschrift für Social und Wirtschaftsgeschichte*, t. I (1903), pp. 1 et suivantes.

(2) Galbert, *Histoire du meurtre de Charles le Bon*, éd. H. Pirenne, p. 28.

(3) *Philippis. Mon. Germ. Hist. SS.*, t. XXVI, p. 321.

nulle autre eauwe ne ne puet avoir »[1]. Déjà en 1269, la commune achetait des terres au prévôt de Saint-Martin afin de pouvoir élargir le cours du ruisseau dit le Kemble, qui lui amenait les eaux du vivier de Dickebusch (4 kilom. au S.-O. d'Ypres). En 1295, un autre vivier, celui de Zillebeke (2 kilom. S.-E. d'Ypres), était endigué et agrandi. Enfin, en 1320, le comte Robert de Béthune autorisait la ville à « fouir un nouviau vivier sur le Kemble », c'est-à-dire à augmenter la capacité de l'étang de Dickebusch[2].

L'importance du commerce des marchands yprois nous est attestée éloquemment, d'autre part, par le droit dont ils jouissaient au XIIe siècle de fournir le *Scildrake* de la Hanse de Londres, où ils occupaient immédiatement la seconde place après les Brugeois[3]. Elle ressort plus clairement encore, au XIIIe siècle, de leur participation à ce marché central de l'Europe que constituèrent à cette époque les foires de Champagne[4]. Les débris subsistant du fonds des chirographes échevinaux aux Archives de la ville[5], nous les montrent exportant eux-mêmes des laines d'Angleterre ou en achetant aux marchands italiens. Les dettes contractées de ce chef et toujours payables en foire, soit aux foires de Champagne, soit à celles de Flandre, se liquidaient certainement au moyen de la vente des draps et avaient développé dès lors le mécanisme hautement intéressant de la lettre de foire. Remarquons, enfin, que les halles les plus imposantes que nous a laissées le moyen âge, allongent encore aujourd'hui dans la ville leurs 133 mètres de façade et leurs deux étages de magasins d'une construction si simple et d'une impression si grande[6].

C'est surtout avec l'Italie que les relations des drapiers yprois furent intenses durant tout le XIIIe siècle[7]. Les étoffes yproises étaient exportées dans tout le bassin de la Méditerranée. On les rencontre jusque dans le commerce de Raguse[8]. L'Espagne aussi en recevait des quantités considérables, soit par l'intermédiaire des Italiens, soit par celui de ses propres

[1] Acte de 1316 environ. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 5e série, t. VII (1897), p. 26.

[2] A. Vandenpeereboom, *Distribution des eaux alimentaires et fontaines d'Ypres*, dans les *Annales de la Société historique de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre*, t. IX (1880), pp. 4 et suiv.

[3] H. Pirenne, *La hanse flamande de Londres*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, Classe des lettres, 1899, pp. 65 et suiv.

[4] G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIIIe siècle*, passim.

[5] Sur ce fonds, voyez G. Des Marez, *op. cit.*, pp. 8 et suiv., et du même, *Etude sur les seings manuels des scribes Yprois au XIIIe siècle*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. LXVIII (1899), pp. 631-646.

[6] Voir sur leur construction, A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. I, pp. 93 et suiv. La partie occidentale du monument fut bâtie de 1285 à 1304. La partie orientale est plus ancienne.

[7] A. Schaube, *Handelsgeschichte der Romanischen Völker*, pp. 417-421.

[8] C. Jirecek, *Die Bedeutung von Ragusa in der Handelsgeschichte des Mittelalters*, dans *Almanach der K. Akad. der Wissenschaften* (Vienne), 1899, p. 387.

marchands, dont la présence est attestée dans la ville depuis le milieu du XIII[e] siècle (1).

Au XIV[e] siècle, la décadence des foires de Champagne et les progrès du commerce maritime donnèrent un autre cours à l'exportation. Bruges devint le débouché principal des draps yprois comme de ceux des autres villes flamandes et ce furent par les bateaux des marchands de la hanse qu'ils s'écoulèrent désormais dans le Nord de l'Europe (2).

L'intensité du mouvement industriel à Ypres y eut naturellement pour conséquence l'accroissement très rapide de la population ouvrière. L'enceinte primitive étant trop étroite, elle se massa hors des murailles, autour des portes qui protégeaient contre ses violences les patriciens et les marchands habitant à l'intérieur. « Est notoire cause, lit-on dans un acte de 1316, que les portes sunt de le nécessité de le ville et de le sauveté des persones, car l'effort du commun de le ville d'Ypre demeure dehors les portes, qui maint outrageus et horrible fait et conspiration ont fait sour les boins de le ville pour droiture et justiche que li boin ont maintenu en la ville, et ont autrefois mourdri les gouverneurs de le loy et le feroient encore aussi volentiers s'il veissent leur point, par le ayuwe et enhortement des communs des autres villes, qui grant envie ont de la justiche que on a fait sour les mauvais; si que se les portes fussent ostées, li boine gent de la ville seroient en péril de estre mourdri par nuit et de desrobeir leur avoir » (3).

Il n'est pas étonnant que des haines sociales aussi ardentes aient provoqué périodiquement, depuis la fin du XIII[e] siècle, des troubles fomentés par les ouvriers de la draperie. Les tisserands, les foulons, les tondeurs, etc., se soulèvent en 1281 (4), en 1302, en 1303-

(1) DES MAREZ, *La lettre de foire*, pp. 164, 168. Le code d'Alphonse X de Castille (1252-1254), dit Siete Partidas, fait l'éloge des draps d'Ypres. Voyez GHELDOLF, *Histoire de la ville d'Ypres*, p. 51, note. Une charte d'Alphonse X de Castille, de 1268, mentionne les draps d'Ypres avec ceux de Gand, de Douai, de Lille, de Comines, de Saint-Omer, de Poperinghe, d'Arras, de Bruges et de Tournai. *Cortes de los antiquos reinos de Leon y de Castilla, publicadas por la Real Academia de la Historia*, t. I (1861), p. 64.

(2) Il est naturellement impossible de citer ici des textes. Il suffira de renvoyer au *Hansisches Urkundenbuch* et aux divers livres des comptes de J. Tölner, de Vicko von Geldernsen et de H. et J. Wittenborg. La draperie yproise continua, d'ailleurs, au XIV[e] siècle, de s'exporter dans le Midi de l'Europe. Il est intéressant de constater que les seuls draps flamands mentionnés dans les *Livres des comptes des frères Bonis, marchands montalbanais du XIV[e] siècle*, édit. Ed. Forestié (Paris, 2 vol. 1890-1893), sont des draps d'Ypres.

(3) *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, *loc. cit.*, p. 28. D'une manière générale, consulter sur les agitations de la commune d'Ypres au XIII[e] et au XIV[e] siècle, le récit, malheureusement fait sans une connaissance suffisamment approfondie de l'histoire sociale du moyen âge, d'A. VANDENPEEREBOOM, *Ypriana*, t. IV et VII.

(4) Voyez ci-dessous, pages 679, 686, 691, 697.

1304 (1), en 1328 (2) et presque continuellement durant le règne du comte Louis de Male jusqu'à l'écrasement définitif des démocraties urbaines à la bataille de Roosebeke (3).

Comme à Gand et comme à Bruges, les tisserands et les foulons, d'accord contre les marchands et les patriciens, se trouvèrent souvent en conflit les uns avec les autres et amenèrent, surtout durant la période de l'hégémonie gantoise sous Jacques van Artevelde, les deux autres villes de Flandre à intervenir entre eux comme arbitres. Il en est ainsi en 1339, du mois de septembre au plus tard (4), jusqu'à la fin de l'année (5), puis un peu avant le mois d'avril 1340 (6). Le mouvement reprend moins de trois ans plus tard et, semble-t-il, avec une gravité beaucoup plus grande (7). Enfin une dernière attestation, plus précise que les autres, nous en est fournie en 1382 (8).

La politique de protectionnisme industriel qui, dès le commencement du XIVe siècle, pousse les grandes villes à détruire la draperie du plat pays et à restreindre dans les localités privilégiées de leurs environs l'exercice de cette industrie, ne nous apparait nulle part avec autant de clarté qu'à Ypres. C'est elle qui explique les conflits de la ville avec Comines (9),

(1) Voyez ci-dessous, pages 709, 718, 722, 724, 725, 726, 730, 739, 740, 742.

(2) Voyez ci-dessous, pages 750, 754, 756, 758, 769.

(3) Voyez ci-dessous, pages 781, 786, 788, 789, 790, 791, 794, 797, 798.

(4) « Maes van Olsene ende Heinric de Wickere, die voeren saterdaghes voer der heleger crucen (14 septembre) tYpere, omme accort te makene van ghescille dat was int volambacht, thare there dat sij ute waren 4 daghe : 20 lb. » De Pauw et Vuylsteke, *Rekeningen der stad Gent*, t. I, p. 401.

(5) Voyez ci-dessous l'acte du 8 janvier 1340, page 773.

(6) « Scepenen Mechiel de Witte ende van den ghoeden lieden van den ambachten, Maes van Olsene, Jan van Vincht ende Jan van den Velde, die voeren sdisendaghes den vierden dagh van aprille tYpere, omme de ghoede liede daer van der weverien ende volrien onderlinghe te settene in payse ende in rusten, thare theere dat sij ute waren 3 daghe : 33 lb. » De Pauw et Vuylsteke, *loc. cit.*, p. 415.

(7) « Scepenen Pieter van den Hovene ende hooftman Pieter van Coudenhove, ende met hem van den goeden lieden uter stede alse van der hallen Pieter de Clerc, Diederic Hueseldonc, die voeren tYperward in niewe daghe (1er janvier 1343), omme daer te helpene te pointe te settene tgescil dat was daer in de stede omme der neringhen wille [*var.* tgescil van der draperie ende neringhen], thare there van 8 daghen : 128 lb. — Item, Heinen van Winendale, die met hun was, 8 lb. » De Pauw et Vuylsteke, *op. cit.*, t. II, p. 211.

(8) Voyez ci-dessous l'acte du 12 octobre 1382, page 798.

(9) Voyez notre *Recueil*, t. I, n° 184, p. 623; n° 185, p. 626; n° 188, p. 633; n° 190, p. 638; n° 191, p. 641; n° 192, p. 642.

Langemarck (1), mais surtout avec Poperinghe (2), sans oublier Roulers (3) et Wervicq (4).

Ces quelques lignes n'ont d'autre but que de fournir au lecteur qui parcourra les documents imprimés ci-dessous un fil conducteur à travers leur contenu assez hétérogène. Nous nous occuperons maintenant des renseignements indispensables sur la provenance de ces documents et l'état dans lequel ils sont arrivés jusqu'à nous.

La plus grande partie de beaucoup en est d'origine urbaine. Des 160 numéros figurant à la suite de cette notice, plus des quatre cinquièmes, soit 142 numéros, appartiennent aux riches Archives de la ville d'Ypres. Les autres ont été tirés surtout des Archives départementales du Nord, des Archives générales du Royaume à Bruxelles, des Archives de l'État à Gand et des Archives communales de cette ville. La provenance des documents de ce second groupe s'harmonise parfaitement avec leur caractère. Ce sont, en effet, presque sans exception, des actes donnés à la ville par le pouvoir souverain ou par la ville de Gand pendant l'époque où celle-ci exerça l'hégémonie en Flandre pendant l'émigration du comte Louis de Nevers (1340-1346). Ils consistent surtout soit en privilèges accordés à l'industrie urbaine (nos 750, 751, 752), soit en sentences prononcées à l'occasion d'émeutes (nos 849, 850, 851, 862, 874, 905, 906), soit en arbitrages nécessités par les différends des métiers entre eux ou existant entre la ville et les métiers (nos 876, 877, 879, 881, 882, 892, 907). Les Archives d'Ypres conservent aussi, d'ailleurs, des actes de cette espèce. Telles sont, par exemple, les chartes qu'elle reçut en 1328-1329 du roi de France Philippe de Valois, après la bataille de Cassel, pour la punir d'avoir participé à la révolte (nos 887, 888, 889, 891).

Quant aux actes émanés du pouvoir urbain, on peut les répartir en plusieurs groupes : 1° règlements industriels (pages 453-642) ; 2° sentences échevinales en matière d'industrie drapière (pages 643-670) ; 3° documents divers (pages 671 et suivantes).

La plupart des règlements industriels que nous publions sont empruntés à deux livres de keures appartenant l'un et l'autre aux Archives d'Ypres et dont le texte daté le plus ancien remonte à l'année 1281. Mais il va de soi que longtemps déjà avant cette date Ypres possédait une législation municipale en matière de métiers. En ce qui concerne tout au moins la draperie, les textes de cette législation primitive ont disparu. Mais les comptes

(1) Voyez notre *Recueil,* t. III, n° 598, p. 9; n° 599, p. 10; n° 600, p. 11; n° 601, p. 13; n° 602, p. 14.

(2) Voyez notre *Recueil,* t. III, n° 627, p. 109; n° 630, p. 113; n° 631, p. 120; n° 632, p. 121; n° 633, p. 122; n° 634, p. 126; n° 635, p. 128; n° 636, p. 131; n° 637, p. 136; n° 638, p. 138; n° 639, p. 139; n° 640, p. 153; n° 641, p. 156; n° 642, p. 157; n° 645, p. 162; n° 647, p. 166; n° 648, p. 166; n° 649, p. 169.

(3) Voyez notre *Recueil,* t. III, n° 650, p. 225.

(4) Voyez notre *Recueil,* t. III, n° 745, p. 421; n° 746, p. 424; n° 747, p. 426.

communaux suffisent à nous attester clairement leur existence et leur application depuis la date du plus ancien de ces mêmes comptes qui s'ouvrent au 1er novembre 1267 (1). Les mentions des amendes perçues par la ville qui y sont relevées nous apprennent que la draperie y est surveillée par des *circuitores* (2) qui étaient au moins au nombre de quatre (3) et pourvus d'un clerc (4). La surveillance la plus stricte s'exerçait sur l'industrie. La laine devait être eswardée avant de pouvoir être mise en œuvre (5) et il en était de même du fil, que tissaient non seulement des femmes mais aussi des hommes (6), et dont le marché ne pouvait s'ouvrir avant le tintement d'une cloche (7). Le bailli et l écoutète faisaient des excursions à la campagne pour contrôler les opérations du filage (8).

Celles de la draperie étaient naturellement plus strictement contrôlées encore. Le tisserand payait l'amende pour disposition vicieuse de la chaîne sur le métier (9) ou pour une chaine de mauvaise qualité (10). Le tondage était obligatoire (11). La revision des tissus aux rames (*tentoria*) apparaît comme des plus sévères. L'amende est prononcée contre les draps

(1) G. Des Marez et E. De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres de 1267 à 1329,* 2 vol. Bruxelles, 1909-1913.

(2) *Ibidem,* t. I, pp. 2, 5, 33, 35, 39, 44, 46, 56, 71, etc.

(3) *Ibidem,* p. 35.

(4) *Ibidem,* pp. 39, 71.

(5) *Ibidem,* p. 8 : « Willelmus Slave, 3 lb. quia vlockas asportavit a villa non wardatas ». — Cfr. pages 41 et 59.

(6) *Ibidem,* p. 36 (1279-1280), vingt-sept individus condamnés, dont plusieurs à diverses reprises à 5 s. « de filo ». On y relève treize femmes. — *Ibidem,* p. 49 (1279-1286) : « Lambertus Neskin de Curtraco : 20 s. de filo fugitivo ».

(7) *Ibidem,* p. 49 (1279-1280) : « Johannes Brede, in Rapstrate : 20 s. de emendo filo ante nolam seu campanam ». — Cfr. pages 50 et 56.

(8) *Ibidem,* p. 7 (1268-1269) : « Habuit de circuitu baillivus et scultetus pro parte sua 77 lb de filo, de qualibet libra 5 d. st. ».

(9) *Ibidem,* p. 33 (1279-1280) : « Johannes filius Hugonis in Weellincstrate : 10 s. de male inponendo ». Cfr. page 41. — P. 10 : « Johannes Griete : 10 s. de verherdene ». Cfr. pages 41, 43, 61. — P. 35 : « Johannes Wemel : 20 s. de vorwindene ». Cfr. pages 62, 69, etc.

(10) *Ibidem,* p. 71 (1280-1281) : « Lotin Canin : 20 s. de una cathena flamingi panni posita in opere. — Cornelius : 20 s. de filato agnino posito in opere contra curam ». C'est sans doute à l'ourdissage que se rapportent les amendes « de madido intus ponendo » (pp. 43, 45) ou « de nat inghedan » (pp. 10, 59).

(11) On rencontre continuellement des amendes de 10 s. « de non tonso ». *Ibidem,* p. 2, 10, 12, 29, 39, 40, 46, 56. — P. 64 (1280-1281) : « Laurentius de Joengi : 10 s. de uno panno non tonso, qui sibi demandatus fuerat ut tonderet, et non totondit ».

trop courts [1], trop longs [2], trop étroits [3]. Il en est de même de ceux qui sont mal noppés [4], de ceux dont la lisière est trop large [5] ou dont le tissu est inégal [6]. Des scelleurs appendent le sceau aux draps reconnus de bonne fabrication [7], et l'enlèvement des rames [8] ainsi que la mise en vente d'étoffes non pourvues du sceau est frappée d'amende [9]. Les saies sont soumises à la même surveillance que les draps proprement dits [10].

Les conditions du travail sont, elles aussi, soigneusement réglementées. Il est interdit à l'artisan de mettre en œuvre plus de deux métiers [11], d'avoir plus d'un apprenti et de le faire travailler au métier pendant la première année [12], de recevoir un apprenti avant d'avoir passé un contrat avec lui [13]; si l'ouvrier est compagnon, il lui est interdit de manger avec son maître [14].

[1] G. Des Marez et E. De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres de 1267 à 1329*, t. I, p. 40 : « Johannes Crasin : 20 s. de « te cort ». Cfr. pages 44, 56, 58, 60, etc.

[2] *Ibidem*, p. 68 : « Caninus Rublot : 20 s. de « te lanc ».

[3] *Ibidem*, p. 2 : « Wouter Stricket : 10 s. de « te smal ». Cfr. pages 10, 33, 36, 45, 50, 56, 59, 60, etc.

[4] *Ibidem*, p. 40 (1279-1280) : « Henricus de Ponte, bis, Colardus de Insula, Marota Paldincs, bis, Johannes Falais junior, Carstinus Musvalue, Wilhelmus Peckel : 10 s. de male noppando ». Cfr. pages 41, 44, 45, 46, etc.

[5] *Ibidem*, p. 33 (1279-1280) : « Johannes filius Hugonis in Weellincstrate : 20 s. de nimis magna lista ». Cfr. pages 50, 57, 65.

[6] *Ibidem*, p. 64 (1280-1281) : « Johannes Paem, Christianus de Heula : 20 s. de nimis « onghelic » in fine panni ». Cfr. pages 65, 68.

[7] *Ibidem*, p. 57 (1280-1281) : vingt-sept amendes de 20 s. et six de 10 s. « per sigillatores extra Meccines portam ».

[8] *Ibidem*, p. 57 : « Boidinus Hemeric : 3 lb. de quodam panno non sigillato deponendo de tentorio ». Cfr. page 69.

[9] *Ibidem*, p. 8 (1267-1268) : « Johannes de Balliolo : 3 lb. de panno efforciato non sigillato » Cfr. pages 2, 41, 50, 57, 62, etc.

[10] *Ibidem*, p. 38 (1279-1280) : « Michael de Mannekinsvere : 20 s., quia saium strictum posuit largius quam cura exigit. — Item, idem : 10 s. de saio non wardato. — Willelmus de Balliolo : bis 20 s. de duobus magnis saiis positis in tentorio nimis stricte ».

[11] *Ibidem*, p. 3 (1267-1268) : « Johannes Paddenscilt : 10 lb., quia texuit cum pluribus quam duobus ywandis ».

[12] *Ibidem*, p. 41 (1279-1280) : Neuf individus condamnés à 20 s. et à la perte du métier pendant un an « de habendo plures quam unum docilem, et de ponendo docilem suum ad « eg » in primo anno, et officium suum quilibet per annum ».

[13] *Ibidem*, p. 63 (1280-1281) : « Jacobus Dulle : 3 lb. et officium suum per annum, pro eo quod posuit docilem suum ad opus sine plegiatione prius facienda ».

[14] *Ibidem*, p. 40 (1279-1280) : « Michael de Nova-Ecclesia tanquam famulus tonsor : 3 lb., quia comedit cum magistro suo, quod est contra curam ».

Le teinturier ne peut teindre journellement plus de douze draps [1] ni vendre les fils qu'il a teints au détriment de leur propriétaire [2].

Les atteintes à la liberté du travail sont réprimées, à cette époque de gouvernement patricien, avec une sévérité particulière [3].

Le tisserand de draps « efforcés » ne peut en même temps tisser des estanforts [4], et défense est faite aux fabricants de draps de vendre d'autres étoffes que celles qu'ils ont fabriquées eux-mêmes [5].

Le commerce est soumis également au contrôle. Il est interdit au marchand de laisser sortir des étoffes de sa maison avant d'en avoir effectué le payement [6]. L'emplacement de la vente au détail est strictement déterminé [7]. La halle est soumise à une police particulièrement rigoureuse [8]. La concurrence entre les vendeurs y est rendue impossible par les stipulations qui ordonnent à ceux-ci de ne pas s'approcher des étaux de leurs voisins [9]. La vente des matières tinctoriales était surveillée par des jurés spéciaux. Du moins les

(1) G. Des Marez et E. De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres de 1267 à 1329*, t. I, p. 6 (1267-1268) : « Pieter Bonevente, Johannes Trenchemer, Clais Craming, Brichebere, Coppinus Craming, Willelmus Zure : 3 lb. quilibet, quia plures pannos quam duodecim tinxit una die ». Cette stipulation se retrouve dans la keure de la teinture, imprimée ci-dessous, page 479, § 6; cfr. page 620, § 24.

(2) *Ibidem*, p. 42 (1279-1280) : Cinq individus condamnés à 3 lb. « quia filata tinxit pro mercede et vendidit filata ».

(3) *Ibidem*, p. 63 (1280-1281) : « Boidinus Mei, Masinus Mei, Pieter Ghildekerse, Hankinus Lauward junior, Hankinus Maegh, Lotinus Stakeron, Symon Dulle, Gherardus Dulle, Willelmus Dobbel, Johannes de Clita : quilibet 3 lb. domino, 3 lb. ville, et eruantur eis oculi, et banniti sunt perpetue extra Flandriam supra patibulum, de prohibitione operis ».

(4) *Ibidem*, p. 7 (1267-1288) : « Johannes de Belle, de Sancto-Johanne : 3 lb., quia fecit unum pannum efforciatum, et ipse est faisor stanfordorum ».

(5) *Ibidem*, p. 55 (1280-1281) : Quatorze individus condamnés à 10 lb. « quia sunt faisores et vendiderunt pannos aliorum faisorum ». Cfr. page 67.

(6) *Ibidem*, p. 11 (1267-1268) : « Johannes de Sancto-Quintino junior : 50 lb., quia permisit exire pannos a domo sua, quos comparaverat, antequam erant pagati ».

(7) *Ibidem*, p. 64 (1280-1281) : « Griela Brecpot, Hannekinus Hugeman, Matheus Johannis Ghime : 10 s. de emendo pechias pannorum ante hallam contra curam ».

(8) *Ibidem*, p. 13 (1267-1268) : « Hannekinus Spechers : bis 3 lb. contra Willelmum Hoem, quia hoc accidit in halla ». — P. 35 (1279-1280) : « Masinus Folke, Petrus Standart : 20 s., quia tenuerunt fenestras halle clausas in demonstrationis pannorum diebus ».

(9) *Ibidem*, p. 50 (1279-1280) : « Thomas de Lo : 3 lb., quia monstravit pannos suos ante stallum alterius causa vendendi. — Johannes Lobaes senior, Joseph Slinger, Johannes Napin : 3 lb. quilibet, quia traxit mercatores ad se qui stabant coram alio ».

comptes font-ils allusion à ceux de la guesde (1). Ils renferment aussi certaines allusions à la législation sur l'importation en ville des draps étrangers (2) et sur celle de l'exportation des draps yprois (3). Ajoutons, enfin, que nous rencontrons également la mention des courtiers de draps (4), profession interdite aux marchands.

Il n'est pas possible de douter que les diverses stipulations que nous venons de rappeler d'après les comptes n'aient été insérées dans des keures. Celui de 1267-1268 cite, en effet, la *cura pannorum* (5) et la *cura pannorum efforciatorum* (6); celui de 1280-1281, la *cura fractorum lane* (7) et la *cura mede* (8). C'est le hasard qui nous a conservé ces mentions et il est évident qu'il nous en a refusé un bien plus grand nombre.

Comme nous l'avons dit plus haut, toutes ces keures primitives ont disparu. Nous n'en possédons pas de plus anciennes que les règlements qui furent donnés en septembre 1280, par le comte Gui de Dampierre et les échevins aux « faiseurs » et drapiers, aux tondeurs et aux foulons des estanforts (n°s 750, 751, 752) à la veille de la terrible émeute qui éclata cette année même (la Kokerulle) quelques jours plus tard (9). Leur but fut sans doute de calmer le mécontentement menaçant des artisans de la draperie (10). Elles n'y réussirent pas.

(1) G. Des Marez et E. De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres de 1267 à 1329*, t. I, p. 27 (1279-1280) : « Michael Blisseel : 20 s. de deonerando waidam suam, quia non fuit juratus ».

(2) *Ibidem*, p. 43 (1279-1280) : Six individus condamnés à 3 lb. « quia foraverunt caligas per diem sabbati de extraneis saiis non factis Ypris ».

(3) *Ibidem*, p. 59 (1280-1281) : « Lambertus Hulting : 50 lb., quia duxit in Scothia pannos alios quam cura exigit ».

(4) *Ibidem*, p. 52 (1279-1280) : « Henricus de Colemirs : 50 lb. de exercendo makellardiam pannorum et est mercator ».

(5) *Ibidem*, pp. 4, 6, 10.

(6) *Ibidem*, p. 8.

(7) *Ibidem*, p. 59. Le texte imprimé porte par erreur *cura factorum lane*, mais il s'agit évidemment ici des briseurs de laine (wullebrekers).

(8) *Ibidem*, p. 66.

(9) Sur la date de la Kokerulle, voyez Des Marez et De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres*, t. I, p. 45. La justice échevinale ayant été suspendue dans la ville du 18 septembre 1280 au 16 octobre de la même année, les auteurs supposent, avec raison, que c'est entre ces deux dates que se place l'émeute en question. Nos ordonnances sont donc certainement antérieures au 18 septembre.

(10) Gheldolf, *Histoire de la ville d'Ypres*, p. 61, croit que les échevins étaient déjà en fuite quand ils firent les ordonnances en question. Mais c'est là une conjecture sans aucun fondement. Il est beaucoup plus probable que les ordonnances en question sont antérieures à l'émeute à laquelle les échevins s'attendaient, comme le comte le dit dans sa sentence du 1er avril 1281 (voyez n° 849). Elles lui furent envoyées à Paris où il se trouvait alors. Elles ne furent d'ailleurs certainement pas mises en vigueur, car elles ne peuvent être arrivées à Ypres que quand l'émeute battait son plein.

Après ce premier groupe de keures, nous en possédons une collection beaucoup plus complète dans un beau manuscrit conservé aux Archives de la ville d'Ypres et intitulé : *Chest li livres de toutes les keures de le vile d'Ypre* (1). Ce manuscrit comprend, sous une reliure ancienne en ais de bois, aujourd'hui restaurée, 127 folios de parchemin de 30 $^{1}/_{2}$ centimètres de hauteur sur 22 de largeur. Il est presque tout entier de la même écriture, très soignée. Chaque keure, dont le titre est tracé en lettres rouges, s'ouvre par une belle lettrine en bleu et en rouge. Un ou deux folios ont été laissés en blanc après chacune des keures, sans doute en vue de recevoir des additions. Dans les marges de gauche se trouve une numérotation des paragraphes de chaque keure, en chiffres arabes, ajoutée au XIVe siècle (2). Il est facile de constater que le scribe primitif a accompli son travail en 1309 ou dans les premiers mois de 1310. C'est, en effet, de cette année que sont datées les dernières keures transcrites par lui et, d'autre part, une main différente de la sienne a ajouté sur une cédule de parchemin, entre les folios 48 et 49, deux textes portant le millésime de 1310, 12 mars.

Toutes les keures copiées par le premier scribe sont uniformément rédigées en français, langue qui, jusqu'en 1328, fut uniquement employée par l'administration communale d'Ypres concurremment avec le latin (3).

Quelques mains postérieures ont introduit des additions dont deux sont datées des années 1362 (fol. 86 r°) et 1364 (fol. 73 r°). Sauf une seule, écrite en latin, elles sont en langue flamande. Aucune d'elles, d'ailleurs, ne se rapporte à la draperie. A la fin du manuscrit, une main différente des autres a transcrit (fol. 126 et 127) la charte de Louis de Male octroyée à Ypres en 1357 (ci-dessous, n° 895).

Notre manuscrit, on vient de le voir, n'est pas, comme son titre l'indique, uniquement consacré aux règlements relatifs à la draperie. On y trouve l'ensemble des keures de la ville en usage à l'époque de sa transcription. En voici la liste : Keure de la *pelleterie* (fol. 53), des *feutriers* (fol. 56), des *kieutes pointes* (fol. 60), des *vieus wariers* (fol. 62), des *poissons* (fol. 64), des *machecliers* (fol. 68), des *vins et taverniers* (fol. 70), de la *goudale et chervoise* (fol. 77), du *pain* (fol. 79), des *cordouaniers* (fol. 84), du *cuir tanneit* (fol. 87), des *cauches* (fol. 89), de l'*orfavrerie* (fol. 90), des *mariages* (fol. 92) (4), des *tisserands des tapis* (fol. 97) des *faiseurs de pos d'estain* (fol. 99), de *toutes choses communales* (fol. 101), des *can-*

(1) Description sommaire du manuscrit dans Gheldolf, *op. cit.*, pp. 14 et suivantes.

(2) Elle s'étend, en effet, aux additions comme à la partie primitive du manuscrit.

(3) G. Des Marez, *Note sur l'emploi de la langue française à Ypres*, dans G. Kurth, *La frontière linguistique en Belgique et dans le Nord de la France*, t. II, pp. 107 et suivantes.

(4) Publiée par Warnkoenig, *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, t. II, 1re partie, Documents, p. 182; Gheldolf, *Histoire de la ville d'Ypres*, p. 411; Gilliodts-Van Severen, *Coutumes des pays et comté de Flandre. Coutumes de la ville d'Ypres*, t. II, p. 46.

deilles de siu (fol. 103), du *feu* (fol. 105), des *hostages* (fol. 106), des *pellerins* (fol. 106), des *detteurs* (1), (fol. 108), des *mors* (fol. 109), des *bannis* (2) (fol. 109 v°), de la *bourgeoisie* (3) (fol. 110), des *fisiciens* (fol. 111), des *apothicaires* (fol. 111), des *syrurgiens* (fol. 111), des *formages* (fol. 113), du *beurre et formages* (fol. 113), des *parchons* (fol. 113), de la *moustarde et sausse* (fol. 116), de la *miercerie* (fol. 117). La fin depuis le folio 119 est remplie de bans divers, parmi lesquels une keure sur les trèves privées (4). Au folio 95 r°, une main du XIVe siècle a intercalé une keure en latin de juillet 1230, sur le rapt des filles (5).

La date la plus ancienne à laquelle remontent les textes de draperie imprimés ci-dessous, pages 458-503, est 1281 (6). Si l'on songe que cette année est celle qui a immédiatement suivi la Kokerulle, on sera tenté d'admettre que les keures renfermées dans le registre constituent une revision des règlements industriels antérieurement en usage, en vue d'en faire disparaître sans doute les stipulations les plus odieuses aux ouvriers. Toutefois, le contenu est loin d'en être entièrement nouveau. Non seulement nos textes font parfois allusion à l'*anchienne kuere* dont ils reproduisent certains points, mais nous pouvons nous assurer que certains paragraphes existaient déjà dans la législation antérieure. Il en est ainsi, par exemple, de celui de la keure des teinturiers défendant de teindre plus de douze draps par jour, lequel existait déjà certainement en 1267-1268 (7).

Il est d'ailleurs impossible de dater exactement nos keures. Chacune d'elles commence par une série de paragraphes ne portant aucun chiffre d'année. Après ce premier ensemble de textes, que le scribe doit avoir eu sous les yeux, soit dans leur transcription en un registre plus ancien, soit plus probablement sur des roles analogues à ceux qui nous ont

(1) Publiée par Gheldolf, *op. cit.*, p. 405, et par Gilliodts-Van Severen, *op. cit.*, t. II, p. 42.

(2) Publiée par Gheldolf, *op. cit.*, pp. 402, 406, et par Gilliodts, *op. cit.*, pp. 41, 43.

(3) Publiée par Gheldolf, *op. cit.*, p. 380, et par Gilliodts, *op. cit.*, p. 34.

(4) Publiée par Gheldolf, *op. cit.*, p. 407, et par Gilliodts, *op. cit.*, p. 44.

(5) Publiée par Warnkoenig, *op. cit.*, p. 166; Gheldolf, *op. cit.*, p. 353; Gilliodts-Van Severen, *op. cit.*, p. 18.

(6) Voyez page 499, § 55. Il est vrai qu'un des textes porte la date suivante : « Fait en l'an de grace M. CC. VI le venredi après le Saint Jehan décolaisse » (page 488). Mais cette date qui, si elle était exacte, serait plus ancienne d'une cinquantaine d'années que celle du premier règlement communal sur la draperie que nous connaissions, n'est due évidemment qu'à une erreur du scribe qui n'a inscrit au millésime que deux C au lieu de trois. Il suffit pour s'en convaincre de constater qu'une autre keure fut promulguée « l'an de grace M. CCC. VI. le venredi après le Saint Jehan décolaisse en aout ». L'identité du jour nous oblige à admettre aussi l'identité de l'année, et 1206 doit devenir 1306.

(7) Voyez plus haut, page 444 n. 1; cfr. page 469, 15.

transmis les plus anciennes keures brugeoises [1], il a ajouté une série de stipulations datées et par conséquent postérieures à la compilation primitive. Plusieurs d'entre elles étaient certainement tracées sur des petites cédules de parchemin analogues à celle qui, arrivée probablement aux mains du scribe au moment où il venait d'achever son travail, a été intercalée par lui entre les folios 48 et 49.

La partie non datée des keures doit être dans son ensemble, comme nous l'avons dit, antérieure à 1281, puisque c'est à cette année là que remonte l'addition la plus ancienne. Comme à Douai et à Saint-Omer, elle se compose certainement d'un ensemble de bans primitifs et de dates diverses, qui ont été plus ou moins systématisés en un ensemble. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, il est encore possible d'y retrouver çà et là des traces évidentes de leur ancienneté. Mais toute précision serait dangereuse. Il faut se borner à supposer, comme nous l'avons fait, que les textes ont été retouchés sous l'influence du mécontentement social qui a abouti à la Kokerulle. Et encore cela reste-t-il une simple hypothèse.

Une cinquantaine d'années après la compilation du *Livre de toutes les keures*, la ville a fait procéder à la confection d'un second recueil analogue, conservé également aux Archives d'Ypres. C'est un manuscrit de 173 folios de parchemin de 37 centimètres de hauteur sur 26 de largeur, avec une reliure moderne en style ancien. Il porte pour entête : « *Dit es de kuerboec van der stede van Ypre, ghecopulerd, ghereformeirt ende vergadert van allen den ouden kueren, die ghemaect hebben ghesijn van der erster fondatie van der stede, tote den jare dat men screef M. CCC. LXIII. Ende eerst van der draperie van derzelver stede* » [2]. La date 1363 doit indiquer l'année de la confection du volume qui cette fois, est tout entier rédigé en flamand [3]. Le plan en est, au reste, identique à celui du *Livre de toutes les keures*. Ici encore, le scribe a transcrit les diverses keures en usage de son temps, en ayant soin de laisser après chacune d'elles un espace blanc pour les additions postérieures. Ici encore également, le travail est très soigné au point de vue calligraphique. L'ornementation est même plus riche et surtout plus originale que celle du *Livre de toutes les keures*. La première page de chaque keure, dont le titre est en lettres rubriquées, est entourée d'un joli encadrement rouge, bleu ou violet, souvent accompagné de dessins satiriques fort curieux [4]. Celui de la première page du texte (fol. 4) est célèbre, et d'autant plus intéressant pour nous qu'il se rapporte directement à la draperie. On y voit en haut à gauche, la tour des halles ; à droite, la maison du Bezant d'où un personnage fait une

(1) Voyez notre *Recueil*, t. I, page 344.

(2) Description sommaire dans Gheldolf, *op. cit.*, p. 18.

(3) G. Des Marez, *Note sur l'emploi de la langue française à Ypres*, *loc. cit.*, p. 107.

(4) Fol. 93 : Une fileuse avec sa quenouille et son peson. — Fol. 98 : Un singe occupé à enrouler du fil sur un moulin. — Fol. 111 : Un cerf occupé à fouler (du drap?) dans une cuve au moyen d'un pilon.

proclamation écoutée par un groupe populaire. Au dessous, des hommes précédés d'un singe portent un sac de laine, tandis que d'autres individus sont occupés, devant un petit bâtiment, à estimer la valeur d'un second sac. Au folio 7 r°, se trouve une autre peinture, également fort connue, représentant un métier à tisser auquel travaillent deux hommes; devant le métier, un enfant prépare les époules pour les navettes, tandis qu'à gauche une dévideuse fait tourner son moulin à échevaux (1).

Le travail du scribe primitif ne commence à proprement parler qu'au folio 4. Les trois premiers folios, laissés d'abord en blanc, ont été recouverts postérieurement d'additions diverses parmi lesquelles se rencontre au folio 3 v° une keure relative aux plombs de la draperie, datée du 26 novembre 1386. Au folio 4, l'entête reproduit plus haut, est précédé de ces quelques lignes tracées par le scribe primitif, sans doute à la suite d'une inadvertance due au fait que le texte débute par les règlements sur la draperie : « Alle manieren van lakenen etc. » (2). Suit immédiatement la keure « Van de lakenen die men nomt sorten » datée de M. CC. XIII. Mais cette date, qui a trompé Warnkoenig (3), Huyttens (4) et après lui Schmoller (5), est due à une erreur, comme l'avait déjà indiqué Gheldolf (6), et doit être lue 1293. On ne peut en douter, quand l'on constate que ses quatre premiers paragraphes ne sont que la traduction littérale des stipulations de la keure française de 1293 sur les « draps de sorte » (7).

Le travail du scribe primitif s'arrête au fol. 156, le reste est l'œuvre de copistes postérieurs. Si le plan du *Kuerboec* est identique à celui du *Livre de toutes les kueres*, il a été réalisé cependant d'une manière beaucoup plus incomplète. En dehors des keures de la draperie,

(1) Ces peintures ont été reproduites pour la première fois, à notre connaissance, par F. De Vigne, dans ses *Recherches historiques sur les costumes civils et militaires des gildes, etc.* (1847), planche 23 (fol. 7 seulement, et fol. 93 et 98), et dans ses *Mœurs et usages des corporations de métiers* (1857), planches 7 et 8 (fol. 4 seulement). Sur elles, voyez aujourd'hui M. Verkest, *Le satire dans le kuerboec d'Ypres*, dans *Les arts anciens de Flandre*, t. I (1905), pp. 95-107.

(2) Voyez ci-dessous, page 504. — Au dessus du folio un scribe a inscrit les vers suivants :

Qui capit uxorem se nimis onerat, ac tali onere sola mors liberat.
Vir servit conjugi, uxor imperat, et servus factus qui liber fuerat.

et au dessous :

Cheaux est bien plain d'anemy, qui cuide avoir femme à par luy.
Car il n'y a si fort kaieul, s'il est perchiés, qu'il n'a un treu.

(3) Warnkoenig, *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, t. II, 1re partie, p. 188.

(4) Huyttens, *Recherches sur les corporations gantoises*, p. 189.

(5) G. Schmoller, *Die Strassburger Tucher und Weberzunft*, p. 202.

(6) *Op. cit.*, p. 18.

(7) Voyez ci-dessous, page 463, §§ 44-47.

insérées ci-dessous, pages 504-642, on n'y rencontre, en effet, qu'une keure sur les tourbes (fol. 140 à 141 v°), une autre sur les couvreurs de toits (decteghelen) (fol. 145), puis, séparées de celles-ci par les keures de la laine et des courtiers, une keure sur les fourrures (fol. 160-163 v°) et une keure sur les biens des orphelins (fol. 164-165). On peut donc dire qu'en dépit de son titre, le manuscrit ne renferme guère que la législation municipale relative à la draperie, telle qu'elle était en usage dans la seconde moitié du XIVe siècle et jusqu'au commencement du XVe siècle.

Si le travail a été commencé en 1363, il contient cependant, quoique en fort petit nombre, des textes de date sensiblement antérieure, soit, comme nous l'avons déjà dit, un de 1293, un second de 1315, d'autres de 1334, de 1356 et de 1362 (1). En somme, il est impossible de dater exactement la plupart des ordonnances copiées par le scribe primitif et qui constituent le fonds du volume. Sauf quelques paragraphes datés, elles ne présentent aucune donnée chronologique. Tout ce que l'on peut en dire, c'est donc qu'elles étaient en vigueur en 1363 (2).

Au noyau primitif du *Kuerboec* sont venues s'ajouter quantité d'additions. Il est certain que peu de temps après 1363 la réglementation de la draperie a subi des modifications importantes. L'aspect même de notre manuscrit le prouve jusqu'à l'évidence. Presque toutes les annotations primitives y sont barrées et portent en outre des corrections nombreuses d'une main postérieure. D'autre part, un scribe dont on retrouve la main en une foule d'endroits, et d'autres copistes en assez grand nombre ont intercalé, sur les folios laissés d'abord en blanc, une foule de règlements datant des années 1372 à 1416. Dans son état actuel, le manuscrit présente donc un désordre assez prononcé et nous apparaît comme appartenant à une époque où la réglementation municipale en matière de draperie est soumise à des retouches incessantes, sans qu'on soit parvenu à lui faire subir une systématisation quelconque (3).

Nous avons cru devoir imprimer en conservant leur disposition, le contenu des deux

(1) Voyez ci-dessous, n° 793, § 10; n°s 772, 774, 776.

(2) Les *Comptes de la ville d'Ypres*, éd. Des Marez et De Sagher, t. II, p. 203, contiennent l'annotation suivante, datée de 1320 : « A France le Bruel, pour escriture des transcris des kures des osteliers et des marchans des dras tains, 12 s. ». Mais il est naturellement impossible de dire si ces *transcris* se sont trouvés sous les yeux du scribe du *Kuerboec*.

(3) Malgré le grand nombre des additions qui y ont été faites, plusieurs folios du *Kuerboec* sont restés en blanc : ce sont les folios 5, 6, 12 v°, 13, 14, 15, 26, 31 v°, 34 v°, 36 v°, 37, 38, 49 v°, 49bis v° (folio non numéroté), 50, 51, 72 v°, 73, 74, 75, 78 v°, 79, 80, 81, 83, 84, 89 v°, 90, 91, 92, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 106, 107, 110 v°, 114, 115, 127 v°, 128, 129, 130, 131, 133 v°, 134, 135, 137 v°, 138 v°, 139, 142, 143, 144, 146, 147, 152 v°, 153, 154, 155, 158 v°, 159, 163, 164 v°, 172, 173. — Sur un *Keurboek van der draperie*, de 1418, qui n'est qu'une compilation de celui que nous venons de décrire, voyez Gheldolf, *op. cit.*, p. 18.

manuscrits, système qui fournit l'avantage de suivre les additions apportées aux keures primitives bien mieux que ce ne serait le cas si nous avions réparti les textes suivant un ordre strictement chronologique. Il nous a semblé aussi qu'il fallait grouper toutes nos sources réglementaires, à cause de leur grande abondance, ainsi que nous l'avons fait jadis pour Bruges. La plus grande partie en était restée inédite. Pourtant, en 1861, J. Huyttens a publié dans ses *Recherches sur les corporations gantoises notamment sur celles des tisserands et des foulons* [1], un certain nombre des keures flamandes, mais sans y comprendre les additions postérieures. Plus récemment, M. J. de Pelsmaeker a donné dans son étude sur *Le courtage à Ypres aux XIIIe et XIVe siècle* (*Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. LXXIV (1905), pp. 460, 468 et suivantes), le texte de la keure française des courtiers et ceux de la keure flamande des hosteliers de 1556 ainsi que des makelaers d'avant 1563 [2]. On trouve, enfin, dans l'ouvrage de L. Minard van Hoorebeke, *Description de méreaux, jetons de présence des gildes et corps de métiers, églises, etc.* (1877-1879), t. I, pp. 128 et suivantes, quelques fragments des keures flamandes d'Ypres, données comme étant des keures gantoises [3].

Après ce premier ensemble de sources, nous avons classé en un second groupe comme se rattachant intimement au premier, quarante-six jugements de l'échevinage en matière de draperie (n°s 794 à 838). Ils sont presque tous empruntés à deux manuscrits des Archives d'Ypres : le *Registre van den ghedynghen ende berouppen ghedaen voor scepenen van Ypre beginnende smandags XV^en van juni M. CCC. LX,* et le volume intitulé : *Diverse memorien ende bewijsen ghetrocken ute ferien van swondays ghedinghe, beghinnende int jair duust III^C LXI,* tous deux écrits pendant la seconde moitié du XIVe siècle [4].

L'un et l'autre de ces registres sont rédigés tantôt en langue française tantôt en langue flamande, quoique la première domine toutefois largement. Depuis le moment où nous avions commencé à les rassembler, ces jugements ont été publiés intégralement par M. de Pelsmacker dans l'ouvrage intitulé : *Registres aux sentences des échevins d'Ypres* (*Recueil des anciennes coutumes de la Belgique.* Bruxelles, 1914). Nous n'avons pas cru cependant pouvoir nous dispenser de les reproduire à cause de l'intérêt tout spécial qu'ils présentent pour notre sujet.

Enfin, une troisième division de nos textes comprend, sous le nom d'actes divers, tous les

(1) Voyez ci-dessous, n°s 767, 771, 773, 774, 777, 778, 779, 783, 784, 785, 787, 792.

(2) Voyez ci-dessous, n°s 774, 793.

(3) Voyez ci-dessous, n°s 777, 778.

(4) Voyez E. De Sagher, *Notice sur les Archives communales d'Ypres,* pp. 262 et suiv., et E. de Pelsmacker, *Note sur les registres de sentences des échevins de la ville d'Ypres au XIVe siècle,* dans *Bulletin de la Commission royale des anciennes lois et ordonnance de la Belgique,* t. VIII (1907), pp. 69 et suivantes. Nous avons aussi désigné le second de ces registres sous le nom de *Registre des plaids du mercredi.*

documents qui ne pouvaient prendre place dans les divisions précédentes et qui sont classés suivant l'ordre chronologique. Ils diffèrent autant entre eux par leur provenance que par leur caractère. On y trouve des chirographes échevinaux relatifs à des dettes, à des obligations diverses, à l'apprentissage, etc., des actes concernant les troubles politiques et sociaux qui ensanglantèrent si fréquemment la ville au XIVe siècle, pour autant qu'ils se rapportent à la draperie, divers privilèges accordés à la ville, des jugements condamnant des artisans convaincus d'émeute ou de conspiration, etc.

Nous terminons enfin notre *Recueil* par une série d'octrois de bourgeoisie à des drapiers et à des artisans de la draperie (n° 909), et par le relevé (n° 910), d'après les Comptes de la ville de 1304 à 1384, des plombs achetés pour le scellage des draps, lequel fournit, faute de mieux, une espèce de statistique de l'activité de la fabrication.

Nous ne pouvons, naturellement, nous flatter d'avoir extrait des riches archives d'Ypres tous les actes qu'elles renferment concernant l'industrie drapière avant la fin du XIVe siècle. Il est probable que quelque registre de date postérieure en révélera encore plus d'un. Nous nous sommes bornés à l'exploration des séries d'actes que leur nature indiquait tout naturellement à nos recherches. Le distingué et aimable archiviste d'Ypres, M. E. De Sagher, nous a apporté, durant celles-ci, le plus précieux concours. Nous devons beaucoup aussi à M. le professeur G. Des Marez qui a mis à notre disposition le catalogue méthodique dressé par lui de la riche collection des chirographes yprois.

La draperie d'Ypres n'a fait l'objet que d'un seul travail, assez superficiel, d'Ernest Vandenpeereboom : *Recherches sur la draperie et la gilde ou corporation des drapiers d'Ypres (1282-1545)*, publié dans les *Annales de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre*, t. VII (1876), pp. 1-87. Mais il faut y joindre soit des observations, soit des textes épars dans les *Ypriana*, d'Alphonse Vandenpeereboom (Bruges, 1878-1883, 7 vol.), particulièrement aux tomes I, IV et VII; dans l'*Histoire administrative et constitutionnelle des villes et châtellenies d'Ypres, Cassel, Bailleul et Warneton*, de A.-E. Gheldolf (Bruxelles, 1864), ouvrage constituant un remaniement complet de la partie du livre de Warnkoenig, *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, t. II, 1re partie, pp. 173 et suiv., et *Urkundenbuch*, pp. 155 et suiv., consacrée au même sujet; dans les *Recherches sur les corporations gantoises*, de J. Huyttens (Gand, 1861); dans les études de M. P. de Pelsmaeker sur *Le courtage à Ypres* (*Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. LXXIV [1905]), et sur les *Formes d'association à Ypres au XIIIe siècle* (*Revue de droit international et de législation comparée*, t. VI [1904]), et surtout dans *La lettre de foire à Ypres au XIIIe siècle*, de M. G. Des Marez (Bruxelles, 1901), ainsi que dans *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIIIe siècle*, publié par le même savant dans le tome II (1911) de la *Revue du Nord*.

RÈGLEMENTS INDUSTRIELS

750.

Ordonnance échevinale, ratifiée par le comte, pour les « faiseurs » et drapiers de la ville d'Ypres. 1280.

1280, septembre (avant le 18).

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord.* 4° Cartulaire de Flandre, fol. 66, B. 1564 (Godefroy, n° 2176).

Indiq. : de Saint-Genois, *Monuments anciens etc.*, p. 679. — Gheldolf, *Histoire d'Ypres*, p. 60.

Cette ordonnance comprend d'autres stipulations relatives à l'organisation de la ville; nous n'en imprimons ici que les parties relatives à la draperie.

Pour la date, voyez plus haut, page 445.

Nous, eschevin de la vile d'Yppre, faisons savoir à touz ke pour bien de pais et pour le comun pourfit de nous et des boines genz de la vile d'Yppre, nous sommes acordei ___ pour nous et pour nos successeurs eschevins de la vile d'Yppre as faisceurs et as drappiers et as autres genz de la dite vile les choses __ qui ci après sont escrit :

1. Premièrement, que quiconques apporte dras en la vile d'Yppre pour vendre, et il les met seur son estal, que il les rewart iluec, et que on les achate iluec, et que on ne les puisse d'ilec mouvoir, se ce n'est par la volentei de celui cui li dras est.

2. Et que on face clartés à ce tant conme on vaurra, au coust des drappiers.

3. Item, que li drapier puissent acheter laines pour leur ouvrages où qu'il leur plaira decha la mer.

4. Et que chascuns homs estranges et autres puisse laines amener à Yppre et vendre toutes les foiz qui li plaira et seur tel jour com li plaira, paiant tele assise et tele droiture conme bourjois paieroit.

1280. 5. Item, que nus drapiers ne puisse faire autre mestier tant comme il face dras.

6. Et s'il avenist que doi venissent ensamble par mariage dont li uns fust drappiers et li autres d'autre mestier, ke chascuns puisse faire sen mestier, hormis ciaus qui vendent menues denrées, liquel ne les porront vendre tant conme il facent dras.

Nous eschevin — — prions — — nostre — — seigneur Guyon, conte de Flandres — — — ke il toutes ces choses — — weille loer — —, et nous et nos successeurs eschevins — — — à toutes ces choses faire — — contraindre de sa seignorie — — — Et seur toutes ces choses — — Guys — — — a donnei ses lettres pendans as bonnes gens de la vile d'Yppre — — —

En tesmoingnage nous avons donnei à nostre chier seigneur — — ces présentes lettres, séelées dou seel de la vile d'Yppre, par l'assentement de nous touz et dou commun de la vile, qui furent données à Paris, en l'an del incarnation Nostre Seigneur mil deus cens quatre vins, ou mois de septembre.

751.

Ordonnance donnée aux tondeurs d'Ypres par Gui de Dampierre, comte de Flandre et les échevins.

1280, septembre (avant le 18).

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord.* 4e Cartulaire de Flandre, fol. 18 v° (B. 1564. Godefroy, n° 2177).

Indiq. : de Saint-Genois, *Monuments anciens etc.*, p. 679. — Gheldolf, *Histoire d'Ypres*, p. 64.

Pour la date, voyez plus haut, page 445.

1. Il est ordené de par mon segneur le conte de Flandres et de par les eschevins de le vile d'Yppre sour les tondeurs bourgois de le vile d'Yppre dou Nordganc, de chascun drap ke on tont al endroit, ke li maistres en ait 12 d. et li vallet 10 d.

2. Et del drap estanfort enverser, al maistre 10 d. et as vallés 8 d. 1280.

3. Et ki maisement le feroit, de gré ke on claime « willende quaet », seroit à 20 s. de fourfait del enverser, et 20 s. del endroit.

4. Item, nus ne ploie ne face ploier dras d'estanfors ne demis dras sans enverser, por porter en le hale, ne hors de le vile, sour le fourfait de 20 s.

5. Item, se aucuns vallés estragnes vient tondre en le vile d'Yppre, et il samble à chiaus dou mestier ke il soit mauvais vallés, il ne doit ne ne puet tondre en le vile d'Yppre dusques à tant ke il ait aporté boines lettres de se vile à le vile d'Yppre et al mestier, que il soit boens vallés sans blasme et que il ait apris trois ans de maistre.

6. Item, li maistres tonderes doit avoir del drap mouilliet à tondre 6 d., et li vallet 5 d.

7. Item, [k]on ne maine nul drap hors de le vile d'Yppre ki soit plus lonc de chiunc aunes, sort[e] ne autre, ke il ne soit tondus et saielées dou saiel des tondeurs.

8. Et doit-on avoir de le sorte 9 s. d'atourner sec et 3 s. de moulliet.

9. Item, nus tonderes ne autres ne puet tenir ouvrage en le vile d'Yppre se il n'a meismes forces et estanchie.

10. Item, del demi drap d'estanfort à tondre sec, doit avoir li maistres 6 d., et li vallet 5 d. Et del enverser, li maistres 5 d., et li vallet 4 d.

11. Et ki maisement le feroit, de gré ke on clame « willende quat », seroit à 20 s. de fourfait del endroit, et 20 s. del envers.

12. Item, tous dras ke on vent devant le hale desous vint aunes de lonc, doit li maistres tondères une maille avoir del aune; et li vallés de trois aunes, 1 d.

13. Et sour ce ait fourfait de « willende quaet » 14 d., et 2 d. del petit fourfait.

14. Item, li drapier doivent paier les tondeurs sus à le quinzaine, et li maistre tondeur doivent paier les vallés ausi à le quinzaine sans denrées ne ware à donner et à prendre, sour le fourfait de 60 s. ki le donroit et ki le prenderoit.

15. Et de tous ces poins devant dis, ki mains en donroit u mains en prenderoit ke le keure devant dite, fourferoit 60 s.

1280. 16. Item, li tondeur doivent avoir autant de boine gent de leur mestier jureis, conme eschevins et les trois mestiers [1] samblera boen et raison, ki feront de ces fourfais devant dis plaidier trois fois chascun an.

17. Item, li tondeur doivent aler à œvre de jours et laisser œvre de jours avœc les teliers, sour le fourfait de 20 s.

18. Item, nus maistres tonderes ne mecte aprentich à le lisière, devant chou ke il ait tondut un an, sour le forfait de 20 s. et un an son mestier.

19. Et chascuns maistres doit avoir de son aprentich trois mars.

20. Et doit li aprentis trois ans aprendre sans rachater, sour le fourfait de 60 s., ki mains en prenderoit.

21. Item, nus vallés ne puet dormir ne mangier en l'ostel de son maistre là ù il œvre, sour le fourfait de 60 s.

22. Item, en le vile d'Yppre doit avoir deux voies le Nordganc et le Zudganc; et en chascune voie sis maistres et trois vallés.

23. Item, li tondeur des deus voies doivent avoir des bleus dras et des enforciés et des petis blans et des camelins, de chascun drap à tondre, 26 d. d'atourner sec et 6 d. de moilliet; et li vallet 22 d. del sec et 5 d. del moilliet.

24. Et del drap à tondre de le laine, 8 d. au maistre, et al vallet 7 d.

25. Item, del drap taint à renverser 6 d., et del drap taint tondre al endroit 12 d.

26. Item, li vallet doivent avoir de le sorte sec à atourner 8 d.

27. Et li aprentis ne doit avoir point de loier dedens le premier an.

28. Tout chou avons nous, cuens de Flandres et mi eschevin devant noumei, otroiet perpétuelment as tondeurs devant dis. En tesmoignage de ces — —, eschevins; Henri de Thorout, chevalier; Tierri le Meden, Jehan Baudri, Watier le Vilain, Jehan le Rous, Pieron de Lo, Jehan le Sage, Lambert d'Escotes, Jehan Brun, Symon Poivre, Jehan Firton, Jehan Falais et Salomon Amman.

Ce fu fait en l'an del incarnation Notre Segneur Jehu-Crist mil deus cens et quatre vins, el mois de septembre.

[1] Les tisserands, les foulons et les tondeurs.

752.

Ordonnance donnée aux foulons des estamforts par Gui, comte de Flandre et les échevins.

1280, septembre (avant le 17).

Copie : Lille, *Archives départementales du Nord*. 4ᵉ Cartulaire de Flandre, fol. 18 vº, B. 1564 (Godefroy, nº 2175).

Indiq. : de Saint-Genois, *Monuments anciens etc.*, p. 678. — Gheldolf, *Histoire d'Ypres*, p. 62.

Pour la date, voyez plus haut, page 445.

1. Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur et notre eschevins de le vile d'Yppre, faisons savoir à tous ke nous avons ordeneit — — as maistres et as vallés foulons del mestier des estanfors d'Yppre, ke il aront del estamfort, d'un jour, 4 s. 4 d. : de chou aront li vallet 39 d.; et li maistres pour son coust, 13 d.

2. Item, del estanfort, de deus jours, 6 s. : de chou aront li vallet 5 s., et li maistres 12 d. pour son coust.

3. Item, des demi-dras 39 d. : de chou aront li vallet 30 d., et li maistres 9 d. pour son coust.

4. Et nus maistres ne face sour le samedi ne sour vigile plus ke un estanfort espés.

5. Et doi mestre ne pueent manoir en une maison, se li maisons et li mestier ne sont entre clos.

6. Et tout ce ke mestre u vallet gaaigneront, il le puent tenir al drap ke il ont ouvré, anchois ke il le laissent enporter de lor ostel.

7. Li drapiers ki mains donroit de le keure devant dite et li mestres ki mains en prenderoit, chascuns, se il en fust pourtrais, seroit en fourfait de 60 s.

8. Et li mestres foulons ki pourtrais en seroit, perderoit son mestier un an.

9. Et li vallés ki mains prenderoit, se il en fust pourtrais, seroit en fourfait de 60 s.

10. Et li drapiers ki ware u denrées donroit, et li maistres foulons u li vallés

1280. Fin du XIII[e] siècle.

ki ware u denrées prenderoit, se il en fust pourtrais, seroit en fourfait de 60 s.

11. Et tous ces poins doit-on plaidier trois fois en l'an par eschevins de le vile d'Yppre.

Et pour ke ce soit certaine chose à tous, si avons nous Guis, cuens de Flandres, et notre eschevin devant dit ceste ordenance donnée as foulons devant nomeis, en tesmoignage de ces eschevins : Henri de Thorout, chevalier, Tieri le Medem, Jehan Baudri, Watier le Vilain, Pieron de Lo, Lambert d'Escotes, Jehan le Rous, Jehan le Sage, Jehan Brun, Jehan Firton, Jehan Falais, Symon Poivre et Salemon Amman.

Ce fu fait el an del incarnation Notre Segneur Jehu-Crist M. CC. quatre-vins, el mois de septembre.

LIVRE DE TOUTES LES KEURES

Voyez la description du manuscrit ci-dessus, page 446.

753.

Keure générale de la draperie.

Fin du XIII[e] et commencement du XIV[e] siècle.

Cette keure, qui occupe les folios 1 à 6 du manuscrit, se compose de stipulations de date et de nature diverses, dont quelques-unes sont datées (§§ 20, 36, 43, 44, 45, 46, 47, 52, 54, 60). La date la plus ancienne est le 25 septembre 1282 (§ 36), la plus récente le 4 août 1309 (§ 43). Le texte lui-même comprend plusieurs parties que nous avons séparées par des tirets. L'une se rapporte aux apprentis et valets tisserands, une autre aux « draps de sorte », une troisième est constituée par des propositions faites par les drapiers aux échevins. Ce sont là, évidemment, des intercalations introduites dans le corps primitif de la keure, lui-même, semble-t-il, composé de bans de dates multiples, mais qui sans doute existait déjà sous une forme peu différente de celle qu'il présente ici avant 1282, date de l'addition la plus

ancienne. — Comme on l'a vu plus haut (page 446) le manuscrit présente une numérotation ajoutée au XIV[e] siècle. Quoiqu'elle ne paraisse pas fort systématique, nous avons cru cependant devoir la conserver pour cette keure comme pour les suivantes.

Fin du XIII[e] siècle.

CHEST LI LIVRES DE TOUTES LES KEURES DE LE VILE D'YPRE.
ET PREMIÈREMENT LES KEURES DE LE DRAPERIE.

1. Tout draep soient fait oniement boin entre les quatre royes, et soient noweit de une espoele et de un fileit, et de une laine; ou se che non, se aucuns fust de autre manière, il seroient tenus pour faus.

2. Se faus draep iert trouvés sur le ostille, li ostille sera ars à tout le draep.

3. Et chieus en qui maison il sera trouvés perdera 40 s., desquels chieus ki le aura trouveit aura 10 s., li baillius et li castelains 20 s., et la vile 10 s.

4. Et chieus qui le draep sera, si le trait à lui, perdera 3 lb.

5. Quiconques ert desoremès en avant tenus par 3 fyes de faire fause draperie par boine vérité, il ne porra jamais en le vile d'Ypre draper ne faire draper, et sauve le keure devant faite et que elle demeure en se vigheur.

6. Se faus draep iert trouvés dehors l'ostille, chieus ki le aura trouveit aura le quarte partie, li baillius le quarte partie, li vile le quarte partie, et l'autre quarte partie sera arse. Et tout li filet sera mis en un vaissiel entre les 2 teliers, et se [a] plus de vaillians y fuissent trouvé, chascuns des teliers perderoit 12 d. Et se ne porroit ouvreir dedens la vile dedens un an et jour. Et ki dedens l'an le rechevroit à son oevre, il pierderoit 12 d. et vuideroit la vile an et jour. Et s'il dedens l'an revenist li teliers à son mestier faire, il pierderoit 3 lb. et son mestier un an.

7. Et nul draep ne porra esteir mains ke 1,600 fils, chest a dire 8 ybont.

8. Et ne porra-on nule traime ourdir, sour 3 lb.

9. Et eschevin abaissent le fourfait de 8 ybons dusques à 5 voies, de chascune voie 2 s. Et chou ke mains en sera, sera colpés en 4 pièches. Et chascune pièche pierdera 5 s. Et se ne porra-on les pièches sarchier arrière, sour 3 lb.

10. Et se ne puet estre nule roie ou drap, sour 6 d. de chascune roie, sans relaes. Lesquels deniers aura li marcheans.

[a] « le » *manuscrit.*

Fin du XIIIe siècle.

11. Toutes pièches de draep ki soient fait à vendre soient oniement boin et loiael.

12. Et se pièche de draep est fause, ele seroit arse. Et chieus qui che seroit perdroit de chascune aune 12 d.

13. Et nule pièche ki est faite à vendre puet estre plus longhe ke 20 aunes. Et s'ele fust plus longhe, on le coperoit en quatre pièches. Et chieus qui che seroit, pierdroit 20 s.

14. Et se ne puet-on nule pièche de draep vendre devant le hale s'ele ne soit de le kuere. Et s'il ne soit leit 7 quartiers et demi, et à liste, sour pierdre le pièche de draep.

15. Et se convient chascune pièche de draep avoir l'enseigne de le vile, sour 20 s.

16. Nul drap, ne pièche de draep, soit ostée hors de le lame, s'il ne soit anchois awardeit des awardeurs, sour 30 s.

17. Et se doivent li draep estre mesuré dou baston et fait espés sur le liste 6 roisiaus et nient plus. Et s'il est fait plus espés sur le lizière ke 6 rosiaus, il pierdera de chascun rosiau 5 s.

18. Et se li awardeur troevent un draep plus restraint ke 6 rosiaus, il porteront le draep devant eschevins. Et eschevin le feront coper en quatre piéches.

19. Et li sires dou draep aura son draep arière sauve le droiture des rosiaus. Se li lame soit faite plus espresse ke 6 rosiaus, on ardera le lame. Et chieus qui ele sera pierdera 60 s. Et chieus sous qui on trouvera le lame perdera 30 s.

20. Il est ordeneit ke nus bourgois ki fait draperie et met en oevre fileit oint, mèche en oevre fileit nient oint par aucun engien, sur 50 lb. Fait le semmedi après le jour saint Vincent, en l'an M. CC. LXXX. et dys et seet [1].

21. Il est ordenet ke tout chil qui vendront draes à detaelge u pièche de draes sour le halle, que il les vendent et tienent à vendre en leur droit estal lotteit et nient ailleurs, sour 20 s. d'amende.

22. Item, que nus ne fache son estal devant estal d'atrui, ne séant en caiere, ne sour siele, ne autrement, sour le devant dite amende.

(1) Le 25 janvier 1298.

Fin du XIIIe siècle.

23. Item, nus qui vent pièche de draep à detaclg, ne pour loier, ne autrement. n'envoièche son drap par nullui hors de son estal pour vendre, portant ès braes devant autrui estal, sour le dite amende.

24. Item, que nus ne portèche pièche de drap pour vendre sour le halle en bras, fors cheus messmes qui le drapissent, u lor message, sour le dite amende.

25. Il est ordeneit de nouviel que nus ne soit si hardis dès ore en avant, ne homme ne femme, qu'il fachent pièche de draep à liste, s'il n'a l'ensengne et le saiel de le vile, sour une amende de 20 s.

26. Item, tous les draes bleus c'on caupera desoremès en avant en pièches, on vendera les pièches en vierscare et nient ailleurs, sour 20 s.

27. Item, que nus ne fache draep c'on apiele dickedinne, s'il ne soit larges 3 aunes dedens le lame. Et s'il n'eut le larghecche de 3 aunes si com dit est. de chascun roissiel dusques à 5 roissiaus paieroit li drapiers 5 s. Et se on y trouvast plus ke 5 roissiaus, on cauperoit le drap en 4 pièches et pierderoit 20 s.

28. Item, que roos draep dickedinne ne porra ester mains ke 1,700 fils, ch'est à dire 8 ybont et demi. Et eschevin abaissent le 8 ybont et demi dusques à 5 voies, et de chascune voie 2 s. Et li drap que mains sera que 5 voies sera caupés en 4 pièches, et chascune pièche perdera 5 s. Et se ne porra-on les pièches resarchier arière, sour 60 s.

29. Item, nule cammigghe ne treckigghe puet faire pièches de dras, sour le pièche pierdue. Et de chou aront pooir à pourcachier et à rendre sus, li awardeur du baston et les saieleurs as liches.

30. Keure est faite que nus ne puet porter ne faire porter laine pour faire filer hors de le vile d'Ypre. se il u sa femme u son enfant n'i voise avoec, sour une amende de 20 s. et le laine pierdue. Et chelui qui le trouveroit et pourcacheroit aroit le quarte part de la laine.

31. Item, nule pineresse, fileresse ne treckigghe n'aient nul pois de balanche, ne pondel ywichte, ne autre pois en leur maison par nul engien. Et k'il pueent avoir 3 pieres de laine en leur maison ensamble et nient plus, sour une amende de 20 s. Et sour chou seront awardeur qui chou pourcacheroit.

32. Nus ne fache lame ne roisiaus autres ke de le kuere d'Ypre, sour 20 s. et le lame pierdue.

Fin du XIII[e] siècle.

33. Quiconques aroit plus de un arbre à chascune ostille, il seroit en fourfait de 60 s. Et si arderoit-on l'arbre avoec tout chou c'on trouveroit entour.

34. Chascun drap ke on fait de laine de Escoche doit avoir une roie gaune au darrain coron dou drap, sour 60 s. et le drap pierdut.

35. Et se on metoit sus au drapier ke ses dras fust de laine d'Escoche, il se porroit purgier par son sairement.

---

36. Il est ordené par eschevins et par le conseil de le vile d'Ypre, en l'an M. CC. quatre-vins et deus, le venredi devant le saint Michiel [1], ke maistres teliers ki aprentich prendera pour aprendre à tistre, ke il le doit meismes aprendre de sa propre main et sour sen propre drap, et en doit avoir 32 s. d'Artois pour chelui aprendre. Et doit esteir chieus aprentich trois ans entiers. Et doit avoir li aprentich 12 d. d'Artois de chascun drap qu'il aide à tistre.

37. Et maistres teliers ki vallet feroit tistre avoec aprentich dedens ches trois ans, seroit en fourfait de 60 s.

38. Et li vallés ki tysseroit avoec le aprentich dedens ches 3 ans, seroit en fourfait de 20 s.

39. Hors pris le filg du maistre telier, s'il fust aprentich, ou le filg de le femme le maistre telier.

40. Item, il est ordené ke nus vallés teliers puet gesir par nuit en le maison dou maistre telier, s'il n'est parens au maistre telier, sour 20 s. Et li maistres ki le y lairoit gisir, seroit en fourfait de 60 s.

41. Item, nus vallés teliers puet tistre en le vile d'Ypre, ne venir à plache pour lui louwer, se li dras de son dos ne valent 5 s. d'Artois, sour 10 s. Et li maistres ki à oevre le metroit, seroit à 20 s.

42. Item, nus garchons puet seoir sour le ostille entre 2 teliers pour espoeles emplir. Et li maistres ki le feroit seir seroit à 60 s., et li deus vallet à 20 s. chascun.

43. Il est ordenet de nouviel par le signour et par eschevins et par le conseilg de le vile d'Ypre, que nus vallés teliers ki tist pour loier, ne conven-

(1) Le 25 septembre 1282.

Fin du XIII[e] siècle.

teres ne puissent tistre devant le clocke des ouvriers ne apriès le clocke, sour une amende de 60 s. Et si convient ke tantost ke li clocke laisse sen son pour aleir à oevre, ke il soient sour leur ouvrage. Et se il ne le fesissent, li drapiers ki les auroit lieuwés poroit abatre de leur loier al avenant qu'il monteroit de le defaute de le dite journee. Fait en l'an M. CCC. IX, le lundi devant le saint Leurent (¹).

---

44. Il est ordeneit par eschevins de le vile d'Ypre et par le conseilg, ke nus ne soit si hardis ki fait dras de sortes, ke il fache enseigne, ne fache faire as draes de sortes de auchune abaie, se li laine dont li draes seront fait ne soient de le meisme abaie, sour 50 lb. et son mestier 2 ans. Che fu fait en l'an de grace mil CC. quatre-vins et treize, le lundi apriès le Ascention (²).

45. Item, ke nus ne venge draes de sortes pour autres ke del abeie dont li laine fu dont li draes furent fait, sour autre tel fourfait ke chi deseure est dit. Che fu fait comme deseure.

46. Item, ke nus ki fait draes de sortes de aucune laine d'abbeie dont li dras doivent avoir non, ke il ne fache au plus hors de un sac de laine, ke siis draes, sour 50 lb. et son mestier 2 ans. Che fu fait comme deseure.

47. Item, ke nus ne fache art ne engien par quoi auchuns de ches bans soit enfrains par auchun engien, sur 50 lb. et son mestier 2 ans. Che fu fait comme deseure.

---

48. Item, ke nus ki fait draes ne fache taindre draes, ne ne ait compaignie avoec homme ki les fait, sour 50 lb.

49. Item, ke tout draep soient tout yweel entre deus corons, sour 20 s. et le draep coper en quatre pièches.

50. Item, tout draep de quelconke coleur ke il soient, soient ausi bien pareit dedens et à le moien ke à le lisière, sour 20 s.

51. Il est ordeneit par eschevins ke li faiseur de draes bleus ki ne ont point

(¹) Le 4 août 1309.

(²) Le 11 mai 1293.

Fin du XIIIe siècle.

d'estal lotteit et aportent en le hale leur draes pour vendre, ke en quel estael ke il les mettent premièrement, là les doivent-il vendre et nient aillours en le hale, et donneir à chiaus en qui estael il les vendent, de chascun draep 8 d. Artois, sour 60 s.

52. Item, chascuns ki aura estael lotteit de draes bleus tiegne son estael sour 20 s. Che fu fait et cryet le lundi apriès les octaves de le Purification Nostre Dame, en l'an quatre-vins et dys (1).

53. Nus soit si hardis ke il moilge draes ployés dedens le lisière de aucune chose, sour 10 lb. de fourfait.

54. Il est ordeneit ke nus faiseur ki fait draes bleus ou blans ou melleis acache ne fache achater fileit oint pour faire draperie, ne dedens le vile d'Ypre ne dehors, sour 50 lb. Che fu fait le semmedi devant le Tous-Sains, en l'an quatre-vins et onze (2).

55. On fait le ban ke nus ne fache draper plus ke à 2 hostilles, sour 50 lb.

56. Item, ke nus corretiers puist draper, sour 3 lb. et son mestier un an de correterie et de draper.

57. Item, ke nus venge draep faudert ne blanc en le hale ke il a achaté en le hale, sour 3 lb. et le draep perdut.

58. Et tout chil point doivent entrer le lundi apriès les Closes Paeskes.

---

59. Li draep angelin doivent avoir 2 royes au coron dou draep ensamble, une noire et une vermelle, sour 60 s.

60. Item, nus ne venge à estael, entre les hales ne devant les hales, pièche de draep, sour 3 lb. Che fu fait en l'an del incarnation M. CC. et quatre-vins et deus, à l'entreie du mois d'avril.

---

61. Encore dient eschevin ke nus aprentich de tisserans, de foulons, ne des tondeurs, ne aprenge dès ore en avant son mestier ke il ne viengne avant

(1) Le 12 février 1291.
(2) Le 27 octobre 1291.

Fin du XIII[e] siècle.

devant 2 eschevins et doinge 2 boins pleges souffisans ke il jamais ne fera kuere, ne conspiration, ne alloianche encontre le seigneur de le terre, ne encontre la vile d'Ypre.

62. Et se il le faisoit et il en fust pourtrais par le boine loiale veritet, la quele eskevin mesme prendroient, il perderoit sa loy à tous jours et chascuns des pleges pierderoit 3 lb.

63. Et se li maistres ki aprentich aprenderoit anchois ke il euist fait ensi comme dit est devant, il pierderoit 3 lb. et son mestier un an.

---

64. A vous seignours eschevin, li drapier vous monstrent et vous font à savoir ke profis seroit à le vile et raison à chascun que tous pois c'on donne à ouvreir, ch'est à savoir laine à tondre, laine à batre, laine à traire, laine à pingier, et laine à filer, soient communément tout un pois, ch'est à savoir 10 livres le poise, 5 livres le demi poise, 2 $^1/_2$ livres le quartron. Et ke tout chil de le vile ki donnent à ouvreir laine, si comme devant est dit, ne poisent ne ne fachent peser pour donner à ouvrer autrement ke devant est dit, sour paine de 60 s. et à pierdre le seurpois.

65. Item, nus faiseurs vendie fileit pour faire draep, sour 50 lb. Item, nus ne ostie draep bleu ne blanc des liches devant chou ke il soit saelés, sour 20 s. Et nus ne aportie draep en le hale pour vendre s'il ne soit saelés, sour 20 s.

66. Quiconkes fait draes de sorte ne puet faire draes de sortes de laine nostrée, sour 10 lb.

67. Nus ne soit drapiers, ne conventerres, ne maistres de foulerie, ne de tonderie, ne de tainture, ne de nul mestier autre, s'il ne soit bourgois, sour 10 lb.

68. Item, ke nule pièche de draep ke on fache pour vendre ne fache-on dès ore en avant, s'ele ne soit saelée, sour vint saus.

69. Et draes ki seront desraisnablement noppeis perderoit 10 s. [a].

[a] *Les folios 7 et 8 sont restés en blanc.*

Fin du XIIIe siècle.

754.

Keure des draps dits estamforts.

Fin du XIIIe et commencement du XIVe siècle.

Cette keure occupe les folios 9 à 11 du manuscrit. Au fonds primitif, datant de la fin du XIIIe siècle (voyez page 446), sont venus s'adjoindre des additions de mars 1284 (§ 15), du 28 juin 1295 (§ 14), du 22 juillet 1308 (§§ 18, 19) et du 19 avril 1309 (§ 25).

LES KEURES DES ESTAMFORS.

1. Nus estamfors soit waerpstripede, sour 10 s. et de coper en quatre pièches. Et se uns estamfors fust trop teneues, il seroit copés en quatre pièches, et si pierdroit 10 s. Et se ne porroit-on les pièches resarchir, sour 3 lb.

2. Et se uns estamfors fust trop deskirés, par quoi on en puist à peines faire une cote entière, il pierderoit 10 s. et seroit copés en quatre pièches.

3. Et si est ordeneit par eschevins ke li estamfors entiers et li demi dras doivent avoir 18 fils entre 2 roisiaus.

4. S'il en yevist plus, chascune pièche seroit à 20 s.

5. Et se il y avoit mains, il ne y auroit nient de fourfait.

6. Et si ne doit avoir li corretiers de leur corretage dou demi draep plus ke 15 d. Et del estamfort, plus ke 18 d. Et ki plus prenderoit ou ki plus donroit, il seroit à 60 s.

7. Et si est à savoir ke nus faiseurs de demi draep puet achater demi draes li uns à l'autre, sour 60 s., ki le venderoit et ki le achateroit. Et toute le meisme coustume à tenir ke li faiseur des estamfors tienent. Ch'est à savoir ke on ostie nul des liches s'il ne soit saielés, sour 13 lb. Ne nul demi draep sour 30 s. Ne nule pièche de draep ke on [fait] pour vendre, s'ele ne soit saelée, sour 20 s. Et li awardeur doivent aleir entour souffisaument par eschevins.

8. Il est establi par eschevins ke nus soit si hardis ke il brise les monstres des estamfors ke li awardeur ont assis. Et doivent estre awardeur sour chou.

9. Item, nus faiseur soit si hardis ke il mèche en se pile en le hale, plus ke 12 estamfors, sour 10 s.

Fin du XIIIe siècle.

10. Et soient awardeur sour chou.

11. Item, tout faiseur des estamfors tiengnent les estaeus sour le hale, alant droit entour sans aucune remuanche, sour 20 s. Et se doivent estre awardeur sour chou.

12. Item, nus faiseurs d'estamfors ou de burels soit si hardi ke il fierche ou fache feryr en son draep yblecket garen, ne en demi draes, sour 60 s. et le draep coper en 4 pièches, et le demi draes en 2 pièches.

13. Item, nus faiseurs ne [vende] noveaus hoeplakene plus chier de quatre mars. Et se aient deus fils en deus roisiaus dedens le lizière, sour 60 s. et le draep perdut.

14. Item, il est ordeneit par eschevins, pour chou ke li bureel et li demi draep sont alongiet et engrangiet, ke on mèche 2 jours à fouler chascun bureel, et ou demi drap un jour, sour 20 s. sour le drapier cui le draep seroit. Et ausi sour 20 s. sour le maistre foulon par manière que se li drapiers avoit fait convenanche de son draep fouler par deus jours et défaute y eiust, li maistres foulons seroit tenus de payer les deus amendes pour lui et pour le drapier. Et parmi chou, ke chascuns fache fouler ses draes là où il quide bien faire et au mieus qu'il puet. Che fu fait en l'an M. CC. et quatre-vins et quinze, le vigile saint Piere et saint Pol (1).

15. Item, il est ordeneit ke faiseur doivent livrer le demi drap 20 aunes de lonc as marcheans. Et se il fuissent plus lonc, li marcheans le auroit pour nient. Et s'il fuissent plus court, li faiseurs le devroit parfaire as marchans. Et si les doit-on mettre as liches 21 aunes et demi de lonc là entre deus, et 2 aunes et demi quartier de leit, sour 20 s. de chascun demi draep. Et chou doit entrer après Pasque. Che fu fait en l'an M. CC. et quatre-vins et trois, el moys de march (2).

16. Il est ordeneit par le signeur et par eschevins ke nus ne mèche ne ne fache mettre en nul drap royet ne en demi draep soie avoec fileit de teile couleur comme li soie est, ensamble en une roie. Et ke li roie de soie soit ausi leie et ait autant de fils à l'un leis ke à l'autre de tout le drap entièrement, sour

(1) Le 28 juin 1295.

(2) Mars 1284.

Fin du XIIIe siècle.

une amende de 60 s. et le drap cauper en 4 pièches, et le demi draep en 2 pièches.

17. Item. ke nus ne mèche ne ne fache mettre fileit de graine avoec fileit taint de waranche en nul drap ne en demi draep, sour le meisme fourfait.

18. Il est ordeneit de nouviel par le signeur, par eskevins et par le conseil [sur] les drapiers des estamfors et des demi dras, ke de che jour en avant tous estamfors et demi dras, soient fait tout d'une pièche entre les quatre corons sans cousture. Et que nule pièche n'i soit tissue ne cousue au coron du drap par nul engien. Et se aucune pièche i fust tissue u cousue, elle ne porteroit point d'aiuwe au draep, ne ne porroit point aidier au draep. Fait le jour de le Magdaleine, l'an M. CCC. et VIII (1).

19. Il est ordeneit : de che jour en avant nus ne soit si hardis ke il ostèche saiel de nul drap ne demi drap, ne de pièche de draep saielet, et le mèche en autre draep u demi draep u pièche de draep nient saeleit des saieleurs, sour estre banit un an hors de le vile d'Ypre. Fait le jour de le Magdaleine en l'an M. CCC. et VIII (1).

20. Il est ordeneit par le seignour, eschevin, conseil et par les couvreurs de l'ouvrage dou fileit sour le halle, ke nus desoremès en avant ne puet vendre ne moustrer, sour le halle demi draes, sour le lundi ne sour le juedi, ne estamfors sour le mardi ne sour le venredi, après che ke li premeraine cloke iert sonnée ke on sonne pour aler à œuvre quant on a mangiet, sour une amende de 20 s.

21. Item, ke nus ne puet sour les meismes jours vendre demi dras ne estamfors à se maison, sour le meisme amende.

22. Item, ke nus ne puet traire marcheans devant estal d'autrui, sour le meisme amende.

23. Item, que nus hom de che meisme mestier puet aler avoec corretiers sour le halle sour les jours devant nommés, sour le meisme amende.

24. Et est à savoir ke li awardeur ont pooir de faire couvrir le dite oevre sour les jours de fiestes, quant li clocke ne sonnera mie, sour le meisme amende.

25. Il est ordeneit ke nus ne soit si hardis, ne homme ne femme, ke de che

(1) Le 22 juillet 1308.

jour en avant ke il vengent dedens le vile d'Ypre nule part pièches de draes 2 ensamble ployés, ne ysticket, ne pour mener en Champaingne ne ailleurs, desquels pièches de draes les ensenges de le vile et les listes soient copés à l'un coron ou deschirés, sour une amende de 60 s., de tant des fies ke on le trouveroit où ke che fust, en Champaingne u ailleurs. Et ches amendes ont pooir les awaerdeurs et les jurés en Champaingne à rendre sus. Fait en l'an M. CCC. et nuef, le semmedi devant le jour saint Marc l'Ewangeliste [a] ([1]).

Fin du XIII[e] siècle.

755.

Keure des draps rayés et enforchiés.

Fin du XIII[e] siècle.

Cette keure occupe le folio 13 du manuscrit. Dans l'état où elle se présente ici, elle paraît incomplète, le paragraphe 13 se référant à une date de promulgation que nous n'avons plus. Il est intéressant de constater que le Compte de la ville de 1267-1268 mentionne une *cura pannorum efforciatorum* ([2]), dont le texte devait ressembler de très près à celui-ci. En effet, l'amende de 10 s. (§ 5) pour noppage défectueux, et celle de 3 lb. (§ 6) pour enlèvement des draps aux liches avant le scellage sont mentionnés dans les comptes en 1280 et 1281 (voyez plus haut, page 443, notes 4 et 8).

CHE SONT LES KEURES DES DRAES ROYÉS ET DES AFFORCHIÉS.

1. Il est ordeneit ke draes royet et enforchiet doivent estre onniement boin entre quatre roies.

2. Et se li draes fust trouvés plus tenneues à l'un couron ke en l'autre, il pierderoit 10 s.

3. Et se il fust tout outre tenneues, il pierderoit 10 s.

[a] *Le folio 12 est resté en blanc.*

(1) Le 19 avril 1309.

(2) Des Marez et De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres*, t. I, p. 8.

Fin du XIIIe siècle.

4. Et se il fust vilainement tenneues par les awardeurs, il pierderoit 20 s., et seroit copés en quatre pièches. Et se ne porroit-on les pièches resarchir, sour 3 lb.

5. Et draes ki seroit desrenablement noppés, il perderoit 10 s.

6. Et nus ne oste draep des liches avant ke li awardeur le aient awardeit et saielet, sour 3 lb.

7. Et se puent li awardeur awardeir les draes ausi bien as maisons des marcheans ke as liches.

8. Et se on les trouvast as maisons des marcheans, nient saelées, il pierderoit 3 lb.

9. Item, ki fait bureaus ou estamfors ne puet faire royés enforchiés. Et ki fait royés enforchiés ne peut faire bureaus ne estamfors, sour 3 lb.

10. Item, nus drapiers de royés enforchiés puet ouvreir ne mettre en oevre fileit de noire laine taint, ne en le roie, ne en le campaingne, sour 3 lb.

11. Et nus resarchires puet faire cousture ou travers du draep, se che n'est par les awardeurs, sour pierdre le pouch.

12. Et chieus ki le feroit faire pierderoit 3 lb.

13. Item, il est ordenet par eschevins et par leur conseil ke li faiseur des royés efforchiés steront sour le hale pour vendre leur draes, sour chascun mardi et venresdi. Et ki aillours steroit pour vendre ses draes ou ki aillours les venderoit ke sour le hale et sour dys jours ki chi deseure sont nommeit, il pierderoit 10 lb. de fourfait. Che fu fait comme deseure, sour le meisme jour.

14. Tout chil ki font les draes enforchiés à petites roies les mechent as liches 42 aunes lonc, et demi quartier plus leit ke on ait fait jusques à ore. Et chou doit entrer au behourdich [a] (1).

[a] *Le folio 14 r° est resté en blanc.*

(1) Le premier dimanche de Carême.

Fin du XIII[e] siècle.

756.

Keure des sayes.

Fin du XIII[e] siècle.

Cette keure occupe les folios 14 v° à 16 r° du manuscrit. Il est impossible de dire si la date de mars 1284, qui se rencontre au paragraphe 25 se rapporte à tout le texte ou seulement à sa partie finale.

LES KEURES DES SAIES.

1. Tout draep ke on claime saie, quant il vienent des maisons des tysserans doivent estre porteit as balanches pour estre peseit.

2. Et ki ne porteroit se saie quant il est tissus as balanches, il pierderoit 3 lb.

3. Saie noire doivent 38 livres peser.

4. Saies à liste doivent peser 40 livres.

5. Et nus fache taindre saie sans liste.

6. Et se saies ne pesasent ensi comme dit est, chascune livre pierderoit 5 s., et le demie livre perderoit 2 s. et 6 d.

7. Et se on trouvast pièche de saie tissue au coroun de le saie, la pièche seroit pierdue.

8. Et se doit-on saieler les saies as balanches.

9. Et se foulons metteroit saie en oevre avant ke ele fuist saielée, il pierderoit 20 s.

10. Et saie doit avoir ès liches le longheche de 39 aunes.

11. Et le largheche de 2 aunes et de demi quartier.

12. Et longhe saie doit avoir quatre enseignes de le vile en chascun coroun de le saie. Et si ne les doit-on mie osteir des liches sans saiel, sour 10 s.

13. Et se doit estre le saie tout de une laine, ou che non, on le coperoit en quatre pièches, Et se pierderoit 20 s.

14. Et se ne puet-on mie les pièches rasarchir, sour 60 s.

15. Se saie ne peust faire es liches chou ke ele devroit, ele pierderoit 20 s., et seroit copée en quatre pièches.

16. Et se saie ne fust saine ès liches, on le coperoit en quatre pièches. Et il n'i auroit nient d'autre fourfait.

Fin du XIIIe siècle

17. Ne nule pièche de saie doit estre plus longhe ke 20 aunes, sour 10 s. Et se ele ne fust d'une laine, ele perderoit 10 s., et l'enseigne de le vile seroit osteis de chascun coron.

18. Nule saie ne peut estre mains en le lame ke vinte sys chens, sour 3 lb.

19. Et nus ne doit vendre saie se li saie ne soit tissue en laine de saie, sour 20 s.

20. Estroite saie ne doit estre plus leie ke 7 quartiers. Et se ele fust plus leie, ele perderoit 20 s.

21. Et se ne les doit-on osteir des liches avant ke li awardeur les ont awardeit, sour 20 s.

22. Et se ele ne fust saine, li awaerdeur le coperoient si ke on ne poroit jamais faire cauches.

23. Il est ordeneit ke on mèche les tenneues saies as liches 43 aunes et nient plus.

24. Et toutes autres saies, 40 aunes, sour 20 s. de chascune saie.

25. Et ommegares ont pooir, s'il troevent saies ki ne sont mie ounies, de faire taindre teiles saies de toutes colours, fort de vert. Et chou enterra à le Pasque ki vient prochainement, sour 20 s. de chascune saie. Che fu fait en l'an del incarnation M. CC. quatre-vins et trois, el moys de march [1].

26. Nus ne venge saies en le hale ne desous ne deseure, se il n'ait estael louweit en le hale, sour 10 lb. [a].

757.

Keure des tondeurs.

Fin du XIIIe et commencement du XIVe siècle.

Cette keure occupe les folios 17 à 18 r° du manuscrit. Elle se divise, semble-t-il, en deux parties : la première datant, sans doute, de la fin du XIIIe siècle va jusqu'au § 16. Le reste, du § 17 au § 20, est une addition du 23 juin 1308.

[a] *La fin du folio 16 r° et le folio 16 v° sont restés en blanc.*

(1) Mars 1284.

CHE SONT LES KEURES DES TONDEURS.

Fin du XIII[e] siècle.

1. Maistres tonderes ou varlés ki maisement tonderoit de son greit, pierderoit 20 s.

2. Et se li varlés ne les a de que payer, li maistres les paiera pour lui.

3. Nus faiseur ou tondeur venge, ne envoièche auchun draep à auchun homme estrainge, ne au bourgois, ki ne est nient tondus, sour 20 s. de chascun draep.

4. Se draes moulliés soit trouvés maisement tondus, li maistres ki le tondi pierdera 3 d., et li varlés 2 d. de chascun draep.

5. Nus ne porche en le hale draep à vendre, s'il ne soit tondus à enviers tout outre, sour 5 s., et le draep tondre tout outre al enviers.

6. En quelconque lieu et quantes fies li awaerdeur trouveront draep tout de greit maisement tondut, il y meteront main et prendera-on le fourfait dou maistre et dou varlet ensi comme dit est.

7. Et chascun jour li awardeur iront [a] en tour, à trois paires de awardeurs.

8. Et nus varlés tonderes ne puet mangier avœc son maistre en sa maison, se il ne soit aprentich, sour 3 lb., ausi bien li maistres comme li varlés.

9. Se li maistres tonderoit maisement, il pierderoit 12 d.

10. Et se li vallés tonderoit mauvaisement, il perderoit 8 d.

11. Et ches deniers auront li awardeur à leur despens.

12. Et nus ne puet tondre de nuit, se che n'est 8 jours devant le Noël, jusques adonc ke on aura loyet viers Langi, sour 60 s.

13. Nus maistres tonderes ait plus ke un aprentich. Et chieus aprentich doit ester le premier an entre deus varlés tondeurs. Et ne doit prendre point de louwier le premier an, sour 20 s. et son mestier un an.

14. Maistres tonderes ki contrediroit wages as awardeurs, pierderoit 4 s., et li varlés 2 s., lesquels se on n'en paie devant le lundi prochain, on les pandera par le justice au dit des eschevins.

15. Quiconques meteroit disch [a] forcheleit, pierderoit 20 s. et les forches, et ardera-on le disch.

[a] *Dans l'interligne.*

Fin du XIII[e] siècle.

16. Il est ordenet de nouvel par le seignour et par eschevins de che jour en avant, nus tonderes qui tient en son osteil une hostille ou deux, liques tient un scherdisch en son osteil pour faire tondre sus, il li convient tenir le scherdisch en un lieu de le maison clos de parois haut duskes à le couverture de le maison ou dusques au solier, se il esta desous un solier. Et ke nule feniestre ne spiegat, ne nul trau puist estre ens ès parois nule part par quoi on puisse veoir del scherdisch as hostilles, ne de l'un à l'autre, par ensi ke on ne puet aler parmi les maisons où les hostilles seront, au scherdisch. Mès li scherdisch convient avoir un huis, si que on puisse aler et venir au dit scherdisch par de hors les maisons ù les ostilles seront. Et qui autrement les tenroient et les awardeurs del dit mestier les trouvaissent, caucun en son ommegaugh, chieus seroit en une amende de 3 lb. Et ches amendes ont-il pooir à rendre sus et aront le quarte part de l'amende.

---

17. Il est ordenet de nouviel ke les tondeurs aront dore en avant de leur sierviche d'un bleu draep 20 [s.] boine monnoie de tondre.

18. Item, d'un drap royet, 18 s.

19. Item, de deus demi draes, 14 s.

20. Item, de draes tains, 12 s. de chascun. Et qui plus u mains prendroit, u plus u mains donroit, et il en fust tenus par boine veritet, il seroit en amende de 60 s. — Fait le nuit saint Jehan-Baptiste, en l'an M. CCC. et wyt[b] (1).

758.

Keure du filage et droits de pesage des fils.

Fin du XIII[e] siècle.

Cette keure occupe les folios 20 à 21 r° du manuscrit. — Il est impossible de lui assigner une date certaine. Son contenu doit être, en partie du moins, fort ancien, comme on peut le

[a] *Dans l'interligne.* — [b] *Les folios 18 v° et 19 sont restés en blanc.*

(1) Le 23 juin 1308.

déduire de l'attribution faite au chatelain (§ 4) d'une partie des amendes. C'est, en effet, la seule fois que ce fonctionnaire comtal, dont la situation n'était plus qu'honorifique à la fin du XIIIe siècle, se rencontre dans notre manuscrit. L'addition sur la balance des fils est du 28 septembre 1283.

Fin du XIIIe siècle.

CHE SONT LES KEURES DOU FILEIT.

1. Il est ordeneit ke nus ne aportche fileit yblect au marchiet pour vendre, comment ke il soit autrement couloures, sour 20 s., et le fileit estre ars.

2. Tout fileit ki vienent au marchiet pour vendre doivent estre onniement boin et loiael dedens le loyen, et le loyen ausi.

3. Et se ils ne fuissent onniement boin et loiael, li awardeur prenderoient le mauvais, et chil seroient pierdut.

4. Desquels li baillius et li chastelains doivent avoir le moitiet, le vile le quart, et li awardeur le quart.

5. Et nus ne doit son fileit repinier ou oindre, ains le convient porter au marchiet pour vendre, auteil comme on l'a achateit as gens.

6. Et nus ne doit son fileit envoluper en piel quand il le vieut porter au marchiet pour vendre, sour 3 s.

7. Item, il est establi par eschevins ke nus venge fileit avant ke le clocke de le hale soit sonnée, sour 20 s.

8. Et nus marchans de fileit ki maint dedens le banliewe puet aporteir fileit à vendre après ke le clocke de le hale soit sonnée, sour 5 s.

9. Item, nus marchans de fileit puet son fileit porter [a] au marchiet à toute le yeke, sour 5 s. de chascune bonge ki poise 10 livres; et li bonge ki mains pesera de 10 livres, cascune livre fourfera 6 d. [b], et apriès le fache porter à sa maison et relaveir.

10. Item, nus marchans de fileit puet aporter son fileit au marchiet envolupeit, s'il ne soit ausi bien fileit dedens comme dehors, sour 5 s. chascune bonge.

11. Item, nus marcheans de fileit puet fileit hors bouteir ou reponre, sour 5 s. de chascune bonge, ains convient ke il le venge teil comme il le a achateit.

[a] *Écrit en interligne.* — [b] « ki poise-6 d., » *écrit en interligne.*

Fin du XIII[e] siècle.

12. Item, nus marcheans de fileit puet vendre son fileit, se che n'est entre le Hontstrate et le hospitael, sour 3 s, ausi bien achateres ke venderes

13. Item, nus marcheans de fileit puet vendre son fileit en le maison là où on vent le fileit ke on claime estaim, se il ne ait anchois ses feniestres ouviertes, sour 5 s.

14. Et est à savoir ke le fileit ke on claime waterwullin est tenus pour faus, et fileit de Yspaigne ausi.

15. Item, fileit repiniet fourfont 3 s.

16. Item, fileit reverset fourfet 3 s.

17. Et se aucuns contredist as awaerdeurs de monstreir son fileit, 20 s.

18. Item, fileit oint fourfait, chascune livre, 6 d.

19. Item, fileit ycalet, ausi chascune livre, 6 d.

20. Nus ne aportche ne venge fileit repiniet, sour 3 lb. et le fileit pierdut.

21. Nus drapiers ki fait estamfors ou demi draes ne metche fileit vachtin en autre fileit tidin. Ne fileit tidin en fileit vachtin, sour 60 s.

22. Item, il est ordeneit par eschevins ke nus ne venge fileit ke on apiele cobbingaren là où on vent l'autre fileit de laine, et qui teil fileit vauroit vendre, il lui convenroit vendre derière cheaus de Nueveglise, viers oost, et le halle de l'hospitael. Et se on trouvast teil fileit ailleurs à vendre, chil qui che seroit, seroit en une amende de 60 s.

CHEST LI DROIS DE LE BALANCHE DOU FILEIT.

1. Il est ordeneit par le seignour, par eschevins et le conseil, ke chieus ki a achateit les balanches dou fileit doit avoir des 4 livres une maille et desous nient. Et de plus haut ke 4 livres dusques à 10 livres, ne doit-il prendre ke une maille, et de plus ke 10 livres, conbien il poise, 1 d. et nient plus. Et si est à savoir ke c'est tout une manière de fileit soit graine, soit autre fileit. — Che fu fait en l'an M. CC. et LXXX. III., le mardi devant le Saint Remi [a] (1).

[a] *Les folios 21 v°, 22 et 23 r° sont restés en blanc.*

(1) Le 28 septembre 1283.

Fin du XIII[e] siècle.

759.

Keure des teinturiers.

Fin du XIII[e] et commencement du XIV[e] siècle.

Cette keure occupe les folios 23 v° et 24 r° du manuscrit. — Les huit premiers paragraphes doivent remonter à la fin du XIII[e] siècle. La date du dernier, 2 octobre 1307, semble, d'après la rédaction, se rapporter également à l'avant-dernier qui a sans doute constitué avec lui un ban spécial.

CHE SONT LES KEURES DES TAINTENIERS.

1. Chascuns tainteniers ki taint de waide, se il taint maisement le laine d'autrui, il doit restorer le damage à chelui à qui il a fait le damage, par les hommes ki à chou seront esliut, avant ke il mèche nule cuve ne tainge. Et se il tainge avant ke il l'ait amendeit, il pierdera 60 s. de chascune cuve.

2. Item, nus tainteniers tainge laine ke elle ne soit onniement boine, sour 3 lb., mais il le portche avant, devant eschevins.

3. Et nus ne signe se laine dedens, sour 20 s., et le laine pierdue.

4. Item, se laine ki n'est onniement boine, soit trouvée à la cuve ou aillours, la laine iert pierdue, et le averont li trouveur, li baillieus et la vile, et chieus qui la laine sera, pierdera 10 s. s'il traist le laine à lui, où ke elle sera trouvée.

5. Et se ne puet-on moullier ensamble en une cuve plus ke chiunc poises et demi, se che ne fust de enforchiet, sour 20 s.

6. Et tout faiseur ki veulent, un ou deus ou trois, pueent ensamble establir une tainterie dedens lor maison, et taindre lor laine propre, ensi comme il veulent, mais ke il ne taignent autrui laine ke lor propre.

7. Et chascune laine soit dounée onniement boine à la cuve, sour 3 lb.

8. Nus tainteniers ki taint de waide, ne autres de par lui ki parte ou waigne i prent [a], fache taindre draes, sour 10 lb.

9. Il est ordenet ke nus bourgois ki fait amener waide en le vile comment

[a] « ou waigne i prent », *écrit par erreur une ligne plus bas.*

Fin du XIIIe siècle.

ke che soit, soit en cars, soit en nés, ne le fache deskierkier ne oster hors des nés, devant chou que li asise de le vile est escrite, sour une amende de 3 lb.

10. Item, ke nus ne soit si hardis qui le deskierke des cars ne ne meche hors des nés, sour le meisme fourfet. — Fait en l'an M. CCC. et VII, le lundi après le Saint Remi [a] (1).

760.

Keure des teinturiers à la chaudière.

Fin du XIIIe et commencement du XIVe siècle.

Cette keure occupe les folios 25 v° à 29 r° du manuscrit. — Le fonds en remonte sans doute à la fin du XIIIe siècle. Mais des additions y ont été faites en 1290 (§ 51), 1292 (§ 47), 1306 (§ 49), 1307 (§ 6) et 1309 (§§ 38, 46, 54). Du reste, il est intéressant pour la critique de ce genre de documents, de constater que ces additions ne sont pas nécessairement des innovations. Celle du 1er janvier 1307 (§ 6) ne fait que reprendre une stipulation déjà en usage, comme nous l'apprennent les Comptes communaux, en 1268-1269.

CH'EST DES TAINTENIERS A LE CAUDIÈRE.

1. Il est ordeneit ke nus fache hetinghes, ke il ne y mèche une rasière de gruus au mains en la cuve; et ke on ne fache nule hetinghe sour vies fons de gruus; et ke on ne fache nule hetinghe de balfyn; et ches hetinghes ne doit-on mie mettre en œvre, de mi march dusques à le Saint Remi (1), se elles ne soient d'autre jour, et de le Saint Remi (1) dusques à mi march, se elles ne soient au mains de tierch jour.

2. Et nus tainteniers ne tienge boulgon, ne n'en use par nul engien.

3. Et nus tainteniers mèche plus ke 6 draes en une zode, sour 10 lb.

4. Item, les tainteniers de draes tains aront de le zode ke il taindront de le

[a] *Les folios 24 v° et 25 r° sont restés en blanc.*

(1) Le 1er octobre 1307.

Fin du XIIIe siècle.

Toussains dusques à le Chandeler (1) 30 s. de parisis, sour 60 s. qui plus donroit ou plus prendroit.

5. Item, au tans d'esteit, 27 s.; qui plus donroit ou plus prendroit, sour 60 s.

6. Nus tainteniers tainge plus de 6 draes en un jour de le fieste de Toussains jusques à le Chandeler (1), et de le Chandeler jusques à le Toussains ke 12 draes. Et sour che, sont fait awardeur ki yront en tour; se il troevent aucun faisant contre le keure, de tantes fies qu'il le trouveront faisant contre le keure, il ont pooir de donner sus de chascune fois d'une amende de 60 s. — Fait en l'an M. CCC. et VI., le jour de l'an renuef (2).

7. Et nus tainteniers puet taindre pieche de draep, ne au marcheant qui li draep sont ne à autrui, sour 10 lb.

8. Et se commande-on ke on mèche à chascune zode, apriés ke li draep commenchent à boulyr, deus cens de tourbes de brasseurs ou 300 de tourbes d'Erdenbourch.

9. Et nus tainteniers soit si hardis ke il arge venttoref.

10. Et nus tainteniers soit si hardis ke il waranche plus ke deus draes ensamble, et tantost vuidie le caudière tout hors; et apriès regietche ens noeves hetinghes, sour 10 lb.

11. Et nus tainteniers soit si hardis ke il mèche plus de deus draes en une waude, sour 10 lb.; et quant chil 2 draes seront taint, ke on vuidie le caudière tantost toute hors, et ke on y remèche nouviele iauwe.

12. Et se convient ke chascuns tainteniers ardie desous chascun brisil 50 tourbes de brasseurs ou 3 quartrons de tourbes d'Erdenbourch, de chele eure ke li brisil boult dusques à chele eure que li brisil refroide.

13. Et tantost ke li draep soient taint ou brisil, on gietie le cuve toute hors.

14. Nus tainteniers ki taint draes ne doit taindre draes royés sour 10 lb., ne saies sour ce meisme fourfait.

15. Et par cheste ordenanche doit chascuns marcheans ki fait taindre draes douner de chascune zode de 6 draes 24 lb. de alun de Castilge au mains, et

(1) Le 2 février.

(2) Le 1er janvier 1307. — Cfr. Des Marez et De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres*, t. I, p. 6 (1267-1268) : « 3 lb. quilibet, quia plures pannos quam duodecim tinxit una die ».

Fin du XIIIe siècle.

10 lb ausi d'alun de Giache au mains, et tout en une zode de 6 draes; ou de l'alun de Bougies à une zode de 6 draes, 36 lb. au mains; et li marchans ki mains en donroit, seroit à 10 lb.

16. Et tainteniers ki l'estoffe amenriroit ou ki mains metroit en le caudière ke dit est, ou ki le alun des marcheans cangeroit, il pierderoit 10 lb. et son mestier un an.

17. Et se doit-on donner à chascuns 6 draes 2 vaissiaus et demi de waranche au mains; et 2 livres et demie de brisil à chascune sanguine au mains.

18. Et à chascune morée, une lb. et demie au mains.

19. Et à chascune rosée, une lb. et demie de brisil au mains.

20. Et une lb. et demie de viese waude à chascun draep au mains.

21. Et parmi chou, doivent avoir li taintenier 4 s. et 6 d. en esteit et 5 s. en yvier de chascun draep, en sec argent, sans aucune ware prendre ne donner.

22. Et nus tainteniers doit donner ware à aucun de ses vallés, ne à estampeurs ne as autres.

23. Et nus mercheans puet donner aucune ware à aucun taintenier par nul engien.

24. Et par cheste division, doivent li marcheant donner as tainteniers lor paiemens à quatre termines en l'an.

25. Ch'est à savoir : le premier à le feste Saint Jehan-Baptiste [1].

26. Et le secont à le Saint Remi [2]; le tierch au Noël.

27. Et le quart à le Pasque sivant apriès.

28. Tainteniers ne ses varlés, ki damage feroit au marcheant en maisement taindre, devroit restorer le damage à chelui qui il le feroit, par le dit des eschevins.

29. Et nus tainteniers ne ses vallés, ne estamperres de waranche, ne doit respanner draes, sour che ne sont seulement lakenspoelres, sour 3 lb.

30. Tout li fourfait deseure dyt sont sour les maistres 10 lb. et sour les varlés 3 lb.

(1) Le 24 juin.

(2) Le 1er octobre.

Fin du XIIIe siècle.

31. Nus tainteniers ne tainge draep se il ne soit fait à Ypre, sour 10 lb. et les draes perdus, se che ne fust de greine.

32. Nus ne mèche les draes à la tainctụre se il ne soient anchois sekiés ès liches, ou che non li draes seroit tenus pour faus.

33. Nus ki fait taindre draes puet faire faire draes, sour 10 lb.

34. Et nus ki fait faire draes puet faire taindre draes, sour 50 lb.

35. Et casceuns tainteniers à caudière tainge traime et staim onniement bien et ambedeux ensamble, sour 3 lb.

36. Nus tainteniers ki taint ses draes propres puet taindre draes autres pour loyer, sour 10 lb.

37. Item, ke nus tainteniers là ù on taint draes ne jetèche ne ne fache jeter cauch en le caudière, descoupés ne autrement, mes s'il voelent avoir lissive il le pueent bien faire en une estande, estant d'en costé le caudière.

38. Et quant celle lissive est clère, de le clère pueent-il bien mettre en le caudière sans fourfait. Et qui autrement le feroit, il pierderoit 10 lb. et son mestier un an. — Fait en l'an M. CCC. et IX., le secont jour du mois de may.

39. Nus tainteniers ki taint de waide ou de waranche, ne wullespoelre, ne batteurs de laine, ne cheaus ki vendent petites denrées, ne wringhere puet faire ne faire faire draes, ne pièche de draes, sour 10 lb.

40. Nus waidiers tainge laine et fileit ensamble, sour 10 lb.

41. Nus ne ait compaignie avoec autre, sour le meisme fourfait.

42. Nus ketelcnape ki taint à caudière ne se femme tainge fileit en sa maison, ne ne tienge caudière en sa maison pour taindre fileit ou laine, ne n'ait compaignie avoec autre, sour 3 lb. et son mestier un an.

43. Quiconkes taint fileit se che n'est de greine, ne puet autre chose taindre ke fileit et laine et pièche de draep, et araenge, et royet, et gaunes, et saies, et feutres, sour 10 lb.

44. Quiconkes est tainteniers, il ne puet avoir caudière en autre maison ke en chelui où il maint, sour 20 s., et le caudière pierdue.

45. Il est ordeneit par eschevins ke nus soit si hardis ke il tainge de vitchebloeme, ne olibloeme, ne nule autre riens de draperie paert, ou de chou ke à le draperie afiert, se il ne soit souffisaument quis, c'on dist ysoden, sour 10 lb.

Fin du XIIIe siècle.

46. Item, nus tainteniers soit si hardis que de che jour en avant escaudèche nul draep, sour 10 lb. et son mestier un an. — Fait en l'an M. CCC. et IX, le secont jour dou mois de may.

47. Et ke tout chil ki ont draes ou fileit, dont il feront draes, ke il delivrent entre si et le Saint Remi (1) le premier ke nous atendons, sour le meisme fourfait. — Che fu fait en l'an de l'incarnation M. CC. et quatre vins et douze, el moys de may.

48. Nus tainteniers ki taint fileit pour loyer venge fileit nul, ne il ne sa maisnie, par aucun engien, sour 60 s.

49. Il est ordeneit par le signeur et les eskevins ke nus tainteniers ne puist teindre dès ore en avant de cort ne bouli, ne nient bouli, sour 50 lb. Et li draep ou demi draep qui taint en seroit, seroit en fourfait de 20 s. et le draep couper en 4 pièches. Et le demi draep 10 s. et cauper en 2 pieches. — Fait en l'an M. CCC. et VI, le venredi apriès le jour Nostre-Dame en mi aoust (2).

50. Il est ordeneit ke nus tainteniers ki taint draes ke on apiele arainge, ou draes gaunes, ne taingent de la Candeler (3) dusques à le Saint Remi (1), plus ke 12 draes le jour, ch'est à savoir en esteit, et de le Saint Remi (1) dusques à le Candeleur (3) en yvier, plus ke 6 le jour.

51. Et le jour ou le nuit ke il tainderont draes, ne porront-il mie taindre fileit ou laine, et quant il tainderont fileit ou laine, ne porront-il mie taindre draes, sour 10 lb. de chascun article. — Et che doit en l'an quatre vins et X.

52. Item, li taintenier ki hantent draes bleus, et ki les vauront vendre en le hale, aient leur estael loteit au chief de lotinghe des faiseurs, et les vendent là et nient ailleurs, sour 10 lb.

53. Nus bourgois puet faire taindre draep d'estrainge home, sour 10 lb.

54. Item, que nus tainteniers prenge draes à taindre sour son coust, lesques on veut taindre sanguyn vierd et moreis, sour 10 lb. — Fait le secont jour dou mois de may, en l'an M. CCC. et IX [a].

[a] *Le reste du folio 29 est resté en blanc.*

(1) Le 1er octobre.

(2) Le 19 août 1306.

(3) Le 2 février.

Fin du XIIIe siècle.

761.

Keure de la garance.

Fin du XIIIe siècle.

Cette keure occupe les folios 30 r° à 31 r° du manuscrit. — Elle se compose de plusieurs bans restés très distincts, datant des années 1283 (§ 17), 1289 (§ 19), 1291 (§ 12) et 1293 (§ 7), ajoutés à un fonds primitif, nécessairement antérieur.

CHE SONT LES KEURES DE LE WARANCHE.

1. Nus ne venge waranche avant k'ele soit wardée, sour 3 lb.

2. Nus ne enkierisse waranche, sour 3 lb.

3. Nus ne melle warauche de un tieroir avoec waranche d'autre tieroir, sour 3 lb.

4. Nus ne acache waranche pour vendre avant plus priès de le vile d'Ypre ke 3 lieuwes, sour 3 lb., se ele n'i fust waengie.

5. Nus ne soit mesurreres de se waranche propre.

6. Ne peseres de sa waude propre, sour 3 lb., plus haut ke 9 lb. de waude.

7. Nus ne venge en une maison waranche de Le Berst et waranche de Micheem, sour 10 lb. — Fait le vegile de l'Ascention, en l'an quatre vins et treze (1).

8. Item, on fait le ban ke nus soit si hardis ke waide coureit, deskierkie des cars ke on vient mettre à vente, s'il ne soit vallés jurés, sour 20 s.

9. Item, ke nus ne fache deskierkier, se che n'est vallés jurés, sour 20 s.

10. Item, ke nus ne doinge au waide le premier tour pour melleur, se che ne soit vallés jurés, sour 60 s.

11. Item, ke nus hom ne mèche waide en grenier, se che ne soit vallés jurés, sour 60 s.

12. Il est ordeneit par eschevins ke nus de chel jour en avant, vendie ne aportche en la vile florie de waide, sour 10 lb. et le florie pierdue. Et toute le florie soit ostée hors de le vile entre chi et le quaremiel le premier ke nous

(1) Le 6 mai 1293.

Fin du XIIIe siècle.

atendons, sour 10 lb. et le florie pierdue. — Che fu fait le mierkedi devant le Purification Nostre-Dame, en l'an quatre vins et diis (1).

13. Item, ke nus ne mesure waide vendue se che ne soit mesureres jurés, sour 60 s.

14. Item, nus ne fierche cuve oirtre ki taint de laine, sour 50 lb. Et par chou pueent-il mettre 6 cuves. Chou doit entrer au Noël.

15. On fait le ban ke nus ne portche ne fache porter laine ne fileit hors de le banlieuwe d'Ypre pour taindre de waide, sour 60 s. et le laine et le fileit pierdut.

16. Item, ke nus tainteniers puist vendre waide en gros, sour 50 lb.

17. Et chil ki veulent demourer en le tainterie le doivent demorer dou waide ke il veulent vendre, dedens le jour Saint Piere entrant aoust (2). — Che fu fait en l'an LXXXIII, le semmedi devant le Ascention (3).

18. Il est ordeneit ke nus venge alun mains d'une bale, ne brisil mains de 25 lb. aillours ke en le hale, sour 10 lb.

19. Item, ke nus ki fait brisil pour louier venge brisil, sour 10 lb. — Fait en l'an del incarnation M. CC. et quatre vins et nuef, le jour Saint Basille [a] (4).

762.

Keure des tourbes.

Fin du XIIIe et commencement du XIVe siècle.

Cette keure occupe les folios 32 v° à 33 r° du manuscrit. — Au fonds ancien sont venus s'ajouter des additions de 1287 (§ 7), 1307 (§ 13) et 1309 (§ 5). La place que cette keure occupe immédiatement après celles des teinturiers et de la garance, s'explique par la grande

[a] *Les folios 31 v° et 32 r° sont restés en blanc.*

(1) Le 31 janvier 1291.
(2) Le 1er août.
(3) Le 22 mai 1283.
(4) Le 14 juin 1289.

Fin du XIII[e] siècle.

consommation des tourbes employées à chauffer les chaudières à teindre. Les paragraphes 10 et 11 se rapportent au bois à brûler, le paragraphe 12 aux joncs et le paragraphe 14 au gros bois. Leur intercalation dans la keure des tourbes s'explique sans doute par la nature de combustible de ces différentes denrées.

CHE SONT LES KEURES DES TOURBES.

1. Nus ne acache tourbes decha le Steenstrate pour revendre avant, sour 3 lb.

2. Et nus deskierkeche ses tourbes de une neif en autre, sour 3 lb.

3. Et nus bourgois ou autres amenie en son neif plus ke un last de tourbes, et 5 cens ensamble, sour 20 s. et les tourbes pierdues.

4. Et nus bourgois ou autres amenie en son neif bactoref avoec hiltoref, sour 20 s.

5. Item, il est ordeneit que nus scipman puist amener en se neif dedens les loges de l'overdrach plus d'une ykinghe, et se il fait d'aucune cose qu'il ameine alegier se neif devant l'overdrach, il ne le puet nient faire rekierkier en se neif quant elle ert outre l'overdrach, sour une amende de 20 s. de l'un et de l'autre. Et de ches amendes ont pooir les 2 des 4 qui à che sunt establi à rendre sus. — Fait en l'an M. CCC. et IX, le lundi apriès le Saint Remi (1).

6. Nus bourgois ait plus de neifs alans viers le mour, ne revenant, ke trois neifs hors d'une maison par nul engien, sour 3 lb.

7. Et nus bourgois achatèche ensamble plus ke 6 last de tourbes au mour, doivant à tiermine, dusques al oere ke il aura les 6 last avant dis meneit dedens le vile d'Ypre, sour 3 lb. — Fait en l'an M. CC. et quatre vins et seet, el moys d'aoust.

8. Il est establi ke tout chil ki vendent tourbes ou rivage les vengent tout hors, de chele [heure] ke il les commenchent à vendre, sour 3 lb.

9. Nus ne tienge tourbes estans hors des maisons dedens l'eskevinage, s'il n'en soient plastreit entour et descure, sour 3 lb. et les tourbes pierdues.

10. Et nus ne mèche raimes dedens les portes sour le fourfait de 20 s. fors un cent, et chest à entendre des bolenghiers et des brasseurs.

(1) Le 6 octobre 1309.

Fin du XIII[e] siècle.

11. Nus ne mèche raime dedens le eschevinage d'Ypre se il ne les met 40 piés lonc de maisons, sour 60 s.

12. Nus ne mèche glui sus pour vendre hors des maisons dedens l'eskievinage d'Ypre, sour 60 s.

13. Les tourbes sont cryet à vendre 8 par. le cent les milgeurs : ch'est à savoir dures tourbes. — Fait le venredi apriès le jour Saint Climent, en l'an M. CCC. et seet [1].

14. Nus marcheans de marien mèche son marien ailleurs que dedens son pourpris. Et ke nus meriens soit mis dedens le roissoit deviers le maison dou marcheant dou merien, sour 60 s., et de l'un et de l'autre plus haut de 3 jours sour l'Ypre, et nient ailleurs, mès on le puet bien mettre sour le statbome de l'Ypre, de lonc [a].

763.

Keure des courtiers.

Fin du XIII[e] et commencement du XIV[e] siècle.

Édit. : P. de Pelsmaeker, *Le courtage à Ypres aux XIII[e] et XIV[e] siècles*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. LXXIV (1905), pp. 460 et suivantes.

Cette keure occupe les folios 38 v° à 43 du manuscrit. — On y remarque des stipulations des années 1286 (§ 32), 1287 (§ 33), 1292 (§ 15), 1294 (§§ 16, 23), 1299 (§ 10), 1300 (§ 7), 1302 (§ 42), 1306 (§ 8), 1307 (§ 13), 1308 (§ 24), 1309 (§§ 26, 56), ajoutées au fonds primitif. Entre les paragraphes 8 et 9, un paragraphe relatif aux orfèvres a été intercalé par erreur et biffé dans le manuscrit. D'autre part, le paragraphe 8 se trouve répété à la fin de la keure avec une une erreur dans la date : 1206 pour 1306. La répétition de ce paragraphe s'explique par le fait qu'un membre de phrase essentiel avait été omis par le scribe à la première transcription. Le paragraphe 55 se trouve également répété par erreur à la fin de la keure.

[a] *Les folios 33 v° à 38 r° sont restés en blanc.*

[1]) Le 24 novembre 1307.

CHE SONT LES KEURES DES CORRETIERS.

Fin du XIIIe siècle.

1. Nus corretiers ou hommes manans avoec lui, ne si filg, fachent marcheandise en aucune maniere ou par nul engien, sour 50 lb ; et de chou plaidera-on trois fies en l'an.

2. Et ki pourtrais sera trois fies ke il aura fait encontre cheste keure, il ne sera, de chele eure en avant ke il en sera portrais, jamais corretiers, ne rechevra hostes en nule maniere.

3. Nus hosteliers ki par coustume rechoit hostes marcheans puet faire marcheandise, ne vendre biens des marcheans estraingnes, sour 50 lb. et son mestier un an.

4. Et quiconques [aroit] compaingnie avoec courretier ou avoec sa maisnie en maercheandises, il seroit en le meisme fourfait ke li corretiers seroit.

5. Il est ordenné ke tout draep ke courretiers ou autres de par lui achatera encontre bourgois d'Ypre, contre aucunes fiestes de Champaingne, soient payet dedens les 8 jours apriès le darrain jour des haires de le premiere feste apriès sieuwant, sour paine de 50 lb.

6. Et se on porroit trouver par loiale vérité ke chil draep ne fuissent payet ensi ke dit est, li corretiers kerroit en amende de 50 lb. Et se aucuns courretiers en fust pourtrais par trois fies, il en kerroit à le daerraine fie en amende de 50 lb. et pierdroit un an son mestier.

7. Nus courretiers, ne sa femme, ne si vallet, ne meisnie de courretier change, venge, ne n'achate monnoie par aucun engien, sour 50 lb. — Fait en l'an mil deus cens et quatre vins et dys et nuef, le venredi devant les Paumisons (1).

8. Il est ordené par le seignour, par l'avoé, les eschevins et le conseil, ke tous marcheans ki venderont désoremès en avant leur draes as hosteliers qui ont fait seurté, qui rechoivent Espaengols, Navarois, Gasscongois et

8. Il est ordené par le seingnour, par l'avoé, par les eschevins et le conseilg, ke tous marcheans ki venderont désoremès en avant leur draes as hosteliers ki ont fait seurteit, qui rechoivent Espaengols, Navarois, Gas-

(1) Le 1er avril 1300.

Fin du XIIIe siècle.

leur samblaules al quel avoir il donront jour, ke il fachent leur dette counissaule à le loy, [dedens l'an apriès che ke li jours de le dette sera passet. Et chieus ki nel feroit mie counissaule], si comme dit est, li plege de l'ostelier en qui maison li avoirs seroit achateit, seroient quite et delivre de le plegerie. — Fait en l'an de grace M. CCC. et VI, le venredi apriès le Saint-Jehan décolaisse en [a] aoust (1) [b].

congois et leur samblaules al quel avoir il donront jour, ke il faichent leur dette connissaule à le loy, dedens l'an apriès che ke li jours de le dette sera passet. Et chieus ki nel feroit mie connissaule, si comme dyt est, li plege del hostelier en qui maison li avoirs seroit achateit, seroient quite et delivre de le plegerie. — Fait en l'an de grace M. CC[C] et VI, le venredi apriès le Saint-Jehan décolaisse en aoust (2).

10. Nus ki fait taindre draes, ne ki fait draes pour vendre avant, rechoit couletier de draes, ne marcheans de draes pour iestre en son osteil à osteil, sour 50 lb. — Fait en l'an M. CC. quatre vins et dys et nuef, le venredi devant le Ascention (3).

11. Item, nus courretiers puet hierbierger laine de estraenge homme, sour 50 lb.

12. Et nus ne puet vendre laine ne aquerre les dettes de estraenge homme, sour 50 lb.

13. Il est ordenet et est cryet ke désoremès en avant les hosteliers couletiers aront autant de le boine mounoie de remanant de leur courretage com il eurent passet a 12 ans. — Fait le venredi apriès le jour Saint Climent, en l'an M. CCC. et VII (4).

14. Et ki plus donroit ou prenderoit ke deseure est dit, il pierderoit 10 lb. Et si en plaidera-on toutes les fies ke boin samblera as eschevins.

[a] *Le scribe a écrit par erreur* « après ». *La Décollation de Saint-Jean tombe le 29 août.* — [b] « 9. Item, nus orfèvres soit changières, ne ommelopre, ne achate monnoie, ne argent nul, se che n'est à son osteil et à son propre useir, sour 60 s. et iestre banis un an. » *Ce paragraphe est barré.*

(1) Le 2 septembre 1306.

(2) Il y a évidemment une erreur et il faut lire 1306, le 2 septembre.

(3) Le 22 mai 1299.

(4) Le 24 novembre 1307.

Fin du XIIIe siècle.

15. Il est ordeneit ke nus hosteliers ki rechoit hostes marcheans de draes, ne courretiers de draes, ne marchant de draes escondissent à donneir ne à faire aboutement, sour 30 lb. — Che fu fait le jour Saint Barnabé, en l'an M. CC. et quatre vins et douze (1).

16. Item, il est ordeneit ke nus courretiers ki bourgois est, ki plegerie a fait, achate encontre aucune fieste de Champainge, se li jours de monstre de le fieste ki fu devant chelui feeste ne soient passées, sour 50 lb. — Fait le juesdi apriès le Saint Bietremeu, en l'an quatre vins et quatorze (2).

17. Il est ordeneit par le seignour, eschevins et conseil de le vile d'Ypre, ke tout les osteliers qui achatent draes à payer tantost sec, que il les fachent payer anchois que on les enmaine hors de lor hosteil, sour 50 lb.

18. Item. nus bourgois, de dette que courretiers ki plegerie ait fait lui doit, soit d'aboutement de draes, soit de draes, doingne par aucun engien plus longement à courretier respyt que dusques au premier paiement.

19. Et se li courretiers n'en paiast au premier paiement, il seroit à 50 lb. de fourfait.

20. Et chest estatut fiancheront bien à tenir li marcheant de draes tains, de draes de sortes et des saies.

21. Et est à savoir ke cascuns bourgois, de dette ke courretiers ki plegerie a fait lui doit, soit d'aboutement de draes, soit de draes, pour tant ke li convenanche ait esteit faite en Flandres, doit estre payés à teil paiement ke eskevin ont assis, et ensi comme il est contenu ou kuerebrief.

22. Et se on fesist défaute à aucun bourgois ke on ne lui paiast, et chieus à qui on feroit le défaute ne requesist sa dette à loy dedens les 15 jours apriès le jour que il deuist avoir esteit payés, li plège du corretier en seroient quite, s'il ne fust ensi ke chieus ki on feroit le défaute euist teil ensoinge par quoi il ne peuist querre le sien, ensi comme dit est, et à teile termine ke dit est. Et convient ke li ensoingnes soit connissables as eschevins.

23. Et est asavoir ke chest estatuut ne touche mie as Alemans et cheaus

(1) Le 11 juin 1292.

(2) Le 26 août 1294.

Fin du XIII[e] siècle.

d'Espaingne. — Fait en l'an quatre vins et quatorze, le juedi apriès le Saint Bietremieu (1).

24. Item, se il fust ensi ke aucuns bourgois u bourgoise leur vendissent leur draes à plus lonc jour ke deseure dit est, les plèges de l'hostelier qui les aroit achatés ne seroient nient tenut de le dette. — Fait et ordeneit le jour de le Pentecouste, en l'an M. CCC. et VIII (2).

25. Il est ordeneit par le seignour, eschevin et conseil, ke nus ne soit si hardis ke il emportche l'assise de le vile par nul engien, sour 10 lb. sour chelui ki l'enporteroit, et sour 10 lb. sour chelui en qui maison li draep seroient loyet, dès que li assise seroit enportée.

26. Item, ke nus ne soit si hardis ke il mèche homme qui ait esteit bannit en sierviche de couleterie par nul engien, sour 10 lb., se che n'est ensi ke chieus ki ait esteit banit ne ait, devant ce que on le met à sierviche, rachateit se loy enviers le vile. — Fait en l'an M. CCC. et IX, le mardi devant le Saint Piere entrant aoust (3).

27. Nus hosteliers ne ses varlés vengent monnoie, sour 60 s

28. Nus soit ommelopre de monnoie, sour 60 s. et un an bannis hors de le ville d'Ypre.

29. Nus hosteliers ki courretiers est de draes, ne sa maisnie, ne nus de par lui, puet estre courretiers de laine par nul engien, sour 50 lb., ne compaingnie avoir avoec aucun homme de cheste chose, sour 50 lb.

30. Et chieus ki compains en seroit, seroit ausi à 50 lb.

31. Il est ordeneit ke nus bourgois d'Ypre soit plèges de aucun courretier d'Ypre, sour 50 lb., contre estraingne deforain.

32. Et chou doit entrer apriès le paiement de Provins en may prochain venant. — Che fu fait en l'an de l'incarnation M. CC. et quatre vins et sys, le tierch jour devant le entrée del mois de jun (4).

33. Nus courretiers, ne bourgois, ne forains acache draes encontre bour-

(1) Le 26 août 1294.
(2) Le 2 juin 1308.
(3) Le 29 juillet 1309.
(4) Le 30 mai 1286.

Fin du XIIIe siècle.

gois de le vile d'Ypre à créanche, s'il n'ait fait seurteit, sour 50 lb. — Che fu fait en l'an del incarnation M. CC. quatre vins et seet, le semmedi apriès le jour Saint Remi (1).

34. Il est ordeneit par eschevins et par le conseil de le vile d'Ypre, ke nus hosteliers, ne courretiers, ne piersonne de par eaus prenge ou detienge argent de aucun marcheant, ou prie pour faire desiervir as tainteniers par aucun engien, ne se melle ne fache melleir de aucun taintenier par aucun engien, sour 50 lb.

35. Et ki par trois fies en seroit pourtrais, ne seroit jamais ne hosteliers ne courretiers.

36. Et ke nus courretiers ne laisse draes ke il achate ou armé de par lui, loyer en toursiaus ne issir de sa maison par nul engien devant chou ke li awaerdeur les ont awaerdeit se il sont saielet ou non, sour 20 s. de chascun draep.

37. Et se li preudhomme osent jureir ke il furent saieleit quant il vinrent à le tainture, il sont quite.

38. Item, nus courretiers ne autres de sa maisine demande, ne prenge vin des faiseurs de draes, ne des autres marcheans quant on leur paie les draes, sour 60 s.

39. Nus courretiers ne sa maisine puet achater feutres pour revendre avant, sour 50 lb.

40. Nus ki est hors loy puet estre dès ore en avant courretiers, sour 3 lb., et d'iestre bannis hors de le vile d'Ypre un an; et tant de fies ke il revenist à le courreterie, seroit bannis un an.

41. Item, ke nus courretiers laisse mener draes hors de son hostel ou de se maison ki soient achateit puis le Saint Biertremieu (2), s'il n'ait fait anchois plegerie, u ke li draep soient anchois payet, sour 50 lb.

42. Il est ordeneit par eschevins et par le conseil, le semmedi apriès le Tyephane, en l'an M. CCC. et un (3), ke li corretiers des Alemans tous les

(1) Le 4 octobre 1287.

(2) Le 24 août.

(3) Le 13 janvier 1302.

Fin du XIIIe siècle.

draes k'il achateront à ses deniers k'il demeurgent en le vile, treschi adont k'il les aront payet. Et se li hostes souffrist c'on les enmenast hors de le vile devant ke il fuissent payet, il seroit en fourfait de chiunquante livres.

43. Item, et ke li correliers des Alemans de tous les draes ki achateront k'on en amenra hors de le ville, ains ke li paiemens en soit fait de ches draes, il fachent somme et ciertain conte de l'achat; et de che il sont tenut del nombre des draes et de le somme des deniers, de le tierme et du jour du paiement, donner leur lettres saielees de leur saiel et de leur saiel mettre leur enprinte viers les eskevins et faire connissable k'il en usent, pour chou ke che k'il ensaieleront dès ore en avant fache foi et de tout chest vend.

44. Et ki ne prendera lettres en le fourme devant dite des avant dis courretiers, leur plège ne seront de riens tenut enviers les vendeurs.

45. Item, et de toutes les detes, li plège des courretiers ne demorront tenut ke un an apriès le tierme.

46. Item, et che ke li coulletier jurèchent sour sains ke il, sans mael engien et sans requerre leurs hostes de bouke, par lettres ou en autre maniere, ke tel paiement ki envoieront pour payer à leur creancheurs ki leur paieront, et noumécement as personnes là il leur feront savoir à payer, sans ent faire avantage à nului, et che sairement doit-on renouveler à chascun Saint Biertremieu (1).

47. Et chou doit commenchier cheste ordenanche à le Candeler (2).

48. Il est ordené par eschevins ke nus courretiers voist pour achater avant ke il a fait plegerie souffisant, et ki plegerie faire ne puet, bien se warde ke il ne laist nul avoir issir de sa maison k'il a achaté avant ke chil avoirs soit tout parpayés, sour 30 lb.

49. Il est establi que 2 eschevins soient mis à che ke il manderont par devant eaus tous les marcheans des draes tains et les courretiers, et leur feront jurer ke par nul engien ne prenderont les courretiers d'un draep plus de courretage, ne ke les marcheans ne donront plus ke 4 gros torn. de cheaus qu'il achateront dedens le vile.

(1) Le 24 août.

(2) Le 2 février.

Fin du XIII[e] siècle

50. Item, des draes qu'il achateront ès foires de Flandres qu'il ne prenderont nient plus, ne les marcheans donront, ke 3 gros torn. d'un draep. Et si convient ke les dis marcheans fiancheront ke il ne donront ausi nient plus as estraenges courretiers par nul engien ke 3 gros torn., ne pour loyer de maison ne pour autre chose.

51. Item, ke nus marcheans qui vent draes tains ne puet envoyer draes ki soient vendu, ne faire loyer sour le hale, ne en se maison, ke il ne les envoiechent ens en l'osteil là ù les marcheans pour qui il soient achateit soient à osteil. Chest à savoir as osteus des osteliers qui seurteit ont fait selonc l'usage de le vile, sour un fourfait de chiunquante livres.

52. Item, ke nul draep qui soit vendus sour le halle et porté de le halle ens en l'osteil des osteliers ne puet estre repris pour faute qu'il i aroit d'amendeir dou draep ne cangier pour autre draep, sour une amende de 10 lb., et chou ausi bien sour le courretier ke sour le marcheant.

53. Mès se il ait à amender soit de tainture ou de escurure ou d'aucune autre ordure, ke il soit amendeis par les 4 hommes de le halle desus dis.

54. Item, ke nus osteliers ne escondiche par nul engien à donner lettres ouviertes saielées de leur saieus as marcheans de draes qu'il acateront à eaus à creanche, sour 30 lb.

55. Item, ke nus marchans doinst à ostelier forein, ne à ostelier bourgois, ne ostelière bourgoise lettres d'aquitanche par nul engien, sour 30 lb. [a].

56. Item, ke nus osteliers foreins ne voise en autre hosteil fors là ù on a fait seurteit, et ke nus ne rechoive draes en son osteil se il n'a fait seurteit, sour 30 lb., fors en le franke fieste d'Ypre et le feste de l'Ascention et ce pour sec argent. — Fait le mardi devant le jour Saint Michiel, en l'an M. CCC. et IX [1] [b].

[a] *Ce paragraphe se trouve répété à la fin de la keure avec cette seule différence que, au lieu de* « ostelière bourgeoise », *on y lit seulement* « ostelière ». — [b] *Le folio 43 v° est resté en blanc.*

[1] Le 23 septembre 1309.

Fin du XIII° siècle.

764.

Keure des marchands de draps.

Fin du XIII° et commencement du XIV° siècle.

Cette keure occupe les folios 44 r° à 49 r° du manuscrit. Après le paragraphe 5, vient un titre nouveau : « Che est la nouviele ordenanche de mettre les draps as liches ». Mais en réalité, tout le texte s'occupe d'une manière générale de la surveillance des draps mis en vente. La première série d'annotations doit être le fragment d'une keure plus ancienne dont la nouvelle ordonnance aura seulement laissé subsister les cinq premiers paragraphes. La nouvelle keure a subi elle-même des additions en 1281 (§ 55), 1285 (§ 59), 1289 (§ 63), 1291 (§ 56), 1293 (§ 20), 1300 (§ 69), 1306 (§§ 15, 16, 17), 1310 (§§ 72-74). L'addition dernière constitue un ban intercalé dans le manuscrit sur une feuille de parchemin remise, sans doute, au scribe au moment où il venait de terminer son travail.

CHE SUNT LES KEURES DES MARCHEANS DES DRAES.

1. Nus ne venge ne n'acache draes bleus, ne blans, ne taint se il ne soit saieleit, sour 20 s.

2. Nus draes bleus soit sarchis, sour 20 s. et le draep colper en quatre pièches.

3. Nus draes nient tains soit plus cours ès liches ke 40 aunes, ne plus estroit ès liches ke 9 quartiers, sour 3 lb. de chascun draep. Et en chascun coron du draep, soit li largheche de 2 aunes et demi quartier, sour le meisme fourfait.

4. Et nus draes bleus soit osteis des liches avant ke il soit saielés, sour 20 s. et sour colper en 4 pièches.

5. Draes tains ne puet estres plus cours ès liches ke 40 aunes, ne plus estrois ès liches ke 9 quartiers, ausi bien à chascun coron ke au moyen, et chou sour trois livres.

CHOU EST LE NOUVIELE ORDENANCHE DE METTRE LES DRAES AS LICHES.

1. Nus recwaghtere, ne utslare ne fièrechent draes hors, ne ne mechent as liches ke 40 aunes de lonc et 9 quartiers de leit, selonc le anchiene kuere.

Fin du XIIIe siècle.

2. Et ke par nul engien il ne metchent nul draep en larghece as liches entre 9 quartiers et 11 quartier, sur 60 s. sur le utslare.

3. Item, sour 60 s. sour chelui à qui le draep seroit, fust tains u nient tains, et sour che seront awardeurs.

4. Item, on puet bien faire draes grans diekedinne et autres ki veut, mès ke il les fachent boins et souffisans et de le kuere, et les puet faire mettre as liches deseure 11 quartiers de leit et deseure 40 aunes de lonc, ausi larghe et ausi lonc ke il veulent.

5. Item, courretiers ne prenge plus de courretage d'un draep ke quatre paresis, à le value en autre mounoie. Ne nus drapiers ne doingne plus, sur ledite amende.

6. Item, ke on ouverra les huis et les feniestres de le halle là ù on vent les draes bleus, ensi ke on soloit faire.

7. Item, ke les lakenboeters aront de leur journee entière 18 d. paresis ou autre mounoie à le value. Et ke il iront à œvre et lairont œvre ensi ke carpentier font et machon.

8. Nus draes tains soit waerpstripede, sour 20 s. et sour le draep coper en quatre pièches.

9. Et nule roie au coron draep soit plus de un doit, sour 5 s. de chascun draep.

10. Et si est à savoir ke on doit livreir tous les draes eenblu bleus tains 36 aunes, ensi comme il soloient jadis estre livreit par le aune.

11. Et nus ne puet son draep acourchier, sour 3 lb.

12. Et sarchières qui le draep sarchiroit, il pierderoit 3 lb. et son mestier un an.

13. Et quiconque rasamblera draes colpés en quatre, il pierdera 3 lb.

14. Et tout draep de quelconque manière ke il soient, aient le longheche et le largheche ke il doivent avoir dedens le secont jour ke il sont mis ès liches, sour 20 s. et sour coper le draep en quatre pieches, se che ne fust, par gelée ki estoit sourvenue, empechiet.

15. Il est ordeneit de nouviel par le seignour, par l'avoé et eschevins et conseil et jureis, les hoofmans et toute la communiteit de le vile d'Ypre, ke dès-

Fin du XIIIe siècle.

oremès en avant se aucuns marcheans u autres hons de delà le Somme fust arestés en le vile d'Ypre pour dette ke il deuist u puist avoir fait, ke il li convenra faire loy par devant les eschevins ausi comme autres gens font dechà le Somme manant, u feroient se il fuissent aresteit, ch'est à savoir de faire leur sairement par reprendre, c'on dist bi bevanghe. — Che fu fait et ordenet en l'an de grace M. CCC. et V. le venredi devant le jour Saint Piere en février (1).

16. Item, il est ordeneit ke nus hom voise pour achater draes sour le halle ne ailleurs s'il ne soit hostellier u vallet d'ostellier ki aient fait leur sairement par devant eschevins, anchois que il achatent les draes, sour une amende de 50 lb. — Che fu fait en l'an de grace M. CCC. et VI., le nuit de may (2).

17. Il est ordeneit par le seignour et par les eschevins ke nus recwachtere, ne il, ne se maisine pucent mettre ès liches draes plus court que se longhece, c'on dist sijn ghetughe, ne draep taint ne autre, se che ne fust un draep ramendés. Et quiconkes fesist contre cheste kuere, et en fust tenus par trois fois, fust maistres u vallés, il seroit bannit un an. — Fait le mardi devant le Saint Remi en l'an M. CCC. et VI (3).

18. Il est ordeneit ke nus marcheans de draes ke on fait taindre prenge aucune chose du drapier pour le draep resarchir devant ke le défaute qu'il i a ou draep soit monstrée au drapier.

19. Et se li marcheans en presist aucune chose devant ke il eust monstrée le défaute, il seroit à 20 s

20. Et li drapiers ausi ki donroit aucune chose au marcheant. Et se li marcheans detenist l'argent du drapier, et li drapiers s'en plainsist à eschevins, il seroit quite de l'amende. — Fait en l'an de l'incarnation M. CC. et quatre vins et treze, el moys de may.

21. Nus ne promèche les draes plus lons en Bourgoingne ke 29 aunes, ne à Ypre ke 36 aunes, sour 20 s. de chascun draep.

22. Nus caplaken ki est fait velus soit plus cors ès liches ke 32 aunes, ne plus estrois ès liches ke 9 quartiers.

(1) Le 18 février 1306.
(2) Le 30 avril 1306.
(3) Le 27 septembre 1306.

Fin du XIII[e] siècle.

23. Et se il fust plus cours ou plus estrois ès liches, on le coperoit en 6 pièches.

24. Et chieus qui chou seroit pierderoit 30 s., et on osteroit l'enseigne de le vile.

25. Nus draes ne cape soit ghecathalst, sour 30 s.

26. Quiconques trouveroit draep faus fust en Flandres, fust en Bourgoingne, fuist aillours où ke che fust, li trouveur, li baillius et le vile auroit les trois pars., et le quarte part seroit arse.

27. Nus ki fait draes, soient royet, soient camelin, soient noir, soient autre, se che ne fuissent estainfort, les puet taillier ne vendre au detailg en le hale, sour 20 [s.], et le draep pierdut.

28. Nus puet vendre draep bleu, camelin, blanc ne autre draep nient taint en autre ploie ke taveleit, ne dedens le vile ne dehors, sour 5 s.

29. Ne draep taint ployer fors en sa droite ploie, sour 5 s. de chascun draep.

30. Nus bourgois puet vendre ne en Flandres, ne en Bourgoinge, ne aillours, draes d'estraingne homme ki n'est mie bourgois, sour 20 s. et le draep pierdut.

31. Nus hommes estrainges puet esteir en le hale d'Ypre pour draes vendre sour nul jour fors le semmedi, sour les draes pierdre.

32. Nus ne puet signer son draep de l'enseigne de le vile d'Ypre, se che n'est de le crois, sour 10 lb. et le draep pierdut.

33. Et tout draep royet, estainfort, saie, ou del quelconke coleur ke il soient, soient signeit de l'enseingne de le vile, sour chel meisme fourfait.

34. Nus bourgois put bareteir laine pour draes d'Ypre, ne draes d'Ypre pour laine, contre homme estrainge dedens le banlieuwe d'Ypre, se che ne soit en franke fieste, sour 10 lb. et son mestier un an.

35. Et hostes de l'estraingne homme ki chou consentiroit, pierderoit 10 lb.

36. Nus bourgeois d'Ypre venge draes ès viles de Flandres ù fiestes ont esteit, apriès les fiestes de Flandres dedens 15 jours apriès les fiestes, hors pris le fieste d'Ypre, sour 50 lb.

37. Et nus ne puet bareter draes pour waide, sour 10 lb., ausi bien achatères ke vendères.

Fin du XIIIe siècle.

38. Nus faiseur puet vendre draep d'autre faiseur ke le sien, ne en se maison, ne en le halle. ne aillours, sour 10 lb.

39. Nus estraingnes puet gieter sort avoec bourgois d'Ypre pour esteir avoec draes desous le courtine d'Ypre, ne en Champainge, ne en Engletiere, ne aillours, sour 5 lb.

40. Et bourgois qui chou consentiroit et avoec le estraingne staroit, il pierderoit 5 lb.

41. Et nus venge draes pour draes d'Ypre s'il ne soient fait à Ypre, sour 10 lb.

42. Il est establi et ordeneit par les eschevins d'Ypre ke nus marcheans d'Ypre ki hante les foires de Champaingne puet osteir ses draes dou lieu là où ses los gist, et mettre en autre lieu dedens les 3 jours de monstre, s'il ne soit par le ottroi de chelui à qui il seroit acostés.

43. Item, nus marcheans puet vendre ses draes par mael engien apriès le fieste.

44. Item, nus put faire desloyer se gybe quant ilge est loyé apriès fieste, pour monstrer draes à estraingnes marcheans.

45. Se aucuns bourgois d'Ypre emportast hors des fiestes de Flandres chou ke on li avoit creut ens ès fiestes, il seroit en fourfait de 20 s.

46. Item, nus draes ki est tains hors de le ville d'Ypre puet estre dedens le courtine des marcheans d'Ypre.

47. Item. nus marcheans puet avoir plus de draes en chascune fieste de Champaingne ke quatrevins et sys, et à 2 huges, ne par compaingnie ne autrement.

48. Et si ne puet ensi avoir plus de huges ke dyt est.

49. Item. nus ki fait paiement d'Ypre en Champaigne puet avoir draes en Champaingne, ne compaingnie avoec marcheant.

50. Et toutes choses sont deffendues sour 50 lb.

51. Item, il est ordeneit ke nus bourgois d'Ypre fache meneir draes en Bourgoingne. ne en Champaingne, ne en Franche, se li draep ne soient fait à Ypre, et de le kuere d'Ypre, horsprys escarlate, sour 50 lb.

52. Item, nus bourgeois puet esteir avec draes pour vendre ès devant dites

Fin du XIIIe siècle.

terres en aucunes fiestes. se il ne les vent desous les courtines d'Ypre, sour 50 lb.

53. Il est ordeneit ke nus ne venge draes en Escoche pour autres qu'il les a achatées, sour 10 lb.

54. Item, ke nus ne mèche [draes] autres ke de Ypre en le meisme pile des dras d'Ypre, sour 10 lb.

55. Item, nus ne mèche draes autres ke de Ypre en le ploy des draes d'Ypre, sour 10 lb. Che fut fait et cryet sour le marchiet à Ypre. en le semaine de pasques, en l'an del incarnation M. CC. et LXXXI.

56. Il est ordeneit que nus aportche en le ville d'Ypre draep pour vendre ployet en le ploie en lequele li draes sont ployet ke on fait à Ypre, se che ne soit en franke fieste. sour 60 s. et le draep pierdut. Fait le semmedi devant les Tous Sains, en l'an quatrevins et onse (1).

57. Il est ordeneit par eschevins ke nus bourgois, ne homme, ne femme. soit si hardis ke il ait compaingnie avoec homme ki banis soit de le vile d'Ypre, ne en achateir ne en vendre, ne metche le bannit en œvre del quelconke mestier ke che soit, ne fache par lui ne par autri, par aucun engien, sour 10 lb. et son mestier un an.

58. Et se aucuns le fesist ke il n'en seust mie ke il fust bannis, il se porroit purgier par son sairement.

59. Nus bourgois ne mainèche draes, ne fache meneir hors de le vile d'Ypre par nul engien, se che n'est en franke fieste dechà meir. sour 50 lb. Che fut fait en l'an del incarnation M. CC. et LXXXV, le venredi devant le fieste saint Symon et saint Jude (2).

60. Il est ordeneit par eschevins, et par le commun conseilg de le vile d'Ypre, ke nus ne venge draes tirés dechà meir. ne saies, ne en gros, ne en détailg, aillours ke en le hale, se che ne soit en Champaingne et en Franche et en frankes fiestes de Flandres, et si doivent commenchier le jour des Chendres prochain ki vient.

61. Et chascuns porra taillier draes et vendre au détailg en le hale, et nient

(1) Le 27 octobre 1291.

(2) Le 26 octobre 1285.

Fin du XIIIe siècle.

ailliours chascun jour quant il vaura, mais ke il ne venge en gros se pour le mardi non, et le joesdi, et le semmedi, ke li autre marcheant venderont en gros.

62. Et quiconkes encontre cheste ordenanche feroit en quelconke maniere che seroit, il seroit en fourfait de 50 lb.

63. Il est ordeneit ke nus bourgois ait plus de draes tyrés ke quatrevins par nul engien en aucunes fiestes de Flandres, sour 50 lb. Che fu fait en l'an quatrevins et nuef, le vigile saint Jehan-Baptiste (1). Et chou doit tantost entrer.

64. Item, nus ne barache draes pour laine, ne laine pour draes, sour 50 lb.

65. Item, nus bourgois ne ait part ne compaingnie avoec homme estraingne en marcheandise, sour 50 lb.

66. Item, nus ki vent draes soit si hardis ke il monstre à estraingne marcheant, ne à courretier ki soit en défaute de paiement, pour tant ke li quatre homme li deffendent.

67. Et se aucuns fesist encontre, il seroit en amende de 10 lb. Et li quatre homme en auroient pooir à donner celui sus, et il en seroient creu.

68. Il est ordeneit que nus bourgois, draes ke il achate en le hale ke on apiele faudeit, revenge en le hale, sour 10 lb., se che ne soit taintenier ki les prengent pour leur denrées. Fait le lundi apriès le fieste de Bruges.

69. Nus ne achate estainfors ne demi draes, en nul lieu en le vile, pour vendre avant en le vile par aucun engien, se che ne soient taintenier. Et chou tant comme il desieriuroient et nient plus, sour paine de 10 lb. et de leur aisement un an. Fait le lundi devant le saint Remi, en l'an M. CCC. (2).

70. Nus bourgois puet rechevoir homme estraingne ki n'est mie nos bourgois pour esteir avoeques lui ou vendre draes avoec lui en Flandres, ne en Bourgoingne, ne ailleurs, sour 10 lb.

71. Nus vallés loych ait plus de draes en Bourgoingne, ne en Champaingne ke 2 bleus, sour 3 lb. et iestre banit un an.

72. Il est ordeneit que nus marcheans de le halle venge dras tains en se maison, sour le fourfait de 50 lb. et de pierdre son premerain lot.

(1) Le 23 juin 1289.

(2) Le 26 septembre 1300.

Fin du XIIIe siècle.

73. Item, que nus des marcheans ne monstre ne ne venge dras sour le halle sour autres jours que sour les jours de monstre de le halle. et che devant mengier. fors les semmedis, sour une amende de 60 s. et de perdre son premerain lot.

74. Item, que nus marcheans ne tainteniers ne viengnent dedens le lot d'autres marchans dedens l'eure que il monstrent. sour une amende de 60 s. Fait le joesdi après le jour dou behourdich. en l'an M. CCC. IX [a] (1)

765.

Keure de la laine et fragment de keure sur les liches.

Fin du XIIIe et commencement du XIVe siècle.

Cette keure occupe les folios 51 à 52 v° du manuscrit. — On y remarque des additions de 1286 (§ 19), 1289 (§ 13), 1292 (§ 17), 1306 (§ 11) et 1308 (§ 22).

CHE SONT LES KEURES DE LE LAINE.

1. Nus bourgois onghebuerdech voise en Engletierre, ne i envoieche son avoir pour marchandeir, sour 50 lb., se il n'a achaté se hanse.

2. Et se il fust ensi ke hommes ki euist sa franchise en Engletierre i amenast ou portast avoir de homme onghebuerdech, ou ki auroit compaingnie avoec lui, il pierderoit 50 lb. et sa franchise ausi.

3. Nus ne ameine laine de Hierlande en la vile d'Ypre pour vendre. ne pour ouvreir, ne le meche en oevre, sour 50 lb. et la laine pierdue.

4. Nus ne fache cleedwullen plus pesant ke 7 ywichten, et tout d'une contrée, sour 60 s.

[a] *Ces trois derniers paragraphes sont ajoutés sur une feuille volante intercalée entre les folios 48 et 49 et écrits par une autre main contemporaine. — Les folios 49 v° et 50 sont restés en blanc.*

(1) Le 12 mars 1310. Cette date se rapporte sans doute également aux deux paragraphes précédents. Voyez la note *a*.

Fin du XIIIe siècle

5. Quiconques se melle de laine de Engletierre brisier, ne se puet melleir de laine d'Escoche brisier.

6. Ne qui se melle de laine de Escoche brisier, ne s'en puet melleir de laine de Engletiere brisier, sour 10 lb.

7. Et ki se met à l'un, il ne se puet traire à l'autre dedens l'an, sour le meisme fourfait.

8. Et si doit-on chascune laine vendre toute par lui en le hale et à leur maisons, sour le meisme fourfait.

9. Kuere est faite ke nule femme qui a son baron espouseit acatèche laine hors de le vile, sour une amende 10 lb.

10. Il est ordeneit par le seignour, par les eschevins ke nus deskierkèche sas de laine, se l'assise ne soit anchois payé, sour une amende de 10 lb.

11. Item que nus kerdewaghen crudèche ne mainoche laine de maison de bourgois, se l'assise ne soit payé, sour le meisme fourfait. Fait en l'an M. CCC. et VI, le lundi apries le saint Denis ([1]).

12. Nus briseur de laine ne venge laine en gros, sour 50 lb.

13. Item, il est ordeneit ke chascuns bourgois d'Ypre puet aleir en Engletierre ou ailleurs, là où lui plaira, ou envoyer [a], pour achater laines et faire draperie et vendre se laine en gros, et faire tous les preus de la laine sans bareteir, horsmis les courretiers, par ensi ke chascuns aquierche sa hanse selonc le anchiene usage. Et ke nus ki fait draes fache taindre draes, ne ait compaingnie avoec homme ki fait taindre draes, sour 50 lb. Che fut fait en l'an M. CC. et LXXXVIII, le lundi apres le purification Nostre-Dame, el mois de février ([2]).

14. Item, ke nus bourgois ne bourgoise ne achachètent laine encontre Englès ne autres gens, ke il donnent le denier d'or le roy mains en paiement ke pour 6 s. d'esterlins, sour l'amende de 50 lb.

15. Il est ordeneit par eschevins ke nus estraingnes hom venge laine en autre manière ke par balanche et par pois, et hors del scarpelliet, et nient le

[a] *En surcharge.*

([1]) Le 10 octobre 1306.

([2]) Le 7 février 1289.

sac entier, et chou le samedi et sour nul autre jour, sour 50 lb., se che n'est en franke fieste d'Ypre et en le Tempel-maerct, ke chascuns puet vendre en gros, tant ke ches fiestes avant dites durent. Fin du XIIIe siècle.

16. Et dure li fieste d'Ypre du jour des Chendres en un moys.

17. Et le Tempel-maerct, 8 jours. Che fu fait le venredi devant le saint Remi, en l'an M. CC. et quatrevins et douze (1).

18. Il est ordeneit ke nus briseur de laine venge laine sour le semmedi ne sour le venredi, se che n'est en le halle, sour 10 lb.

19. Chascuns briseur de laine ait son estael en le halle louweit, sour le meisme fourfait. Che fu fait en l'an M. CC. et LXXXV, le lundi devant le fieste saint Piere en février (2).

20. Il est ordeneit de nouviel ke nus ne soit briseur de laine se il n'a son estael lotteit en le halle, sour une amende de 10 lb.

21. Item se aucuns fust qui n'aroit estal lotteit vausist brisier laine, que anchois ke il le brisast, il le convenroit venir as tresoriers de le vile pour avoir un estal, sour le meisme amende.

22. Item, ke chascuns briseurs de laine qui a laine brisie tienge son estael au mains un jour en chascune semaine, sour le dicte amende. Fait le semmedi devant le saint Piere en février, en l'an M. CCC. et VII (3).

Nus wardeires des liches tiengne liches, s'il ne soient bien et loiaument signé par les awardeurs jusques à 40 aunes, sour 5 s. de chascunnes liches, et del estre bannit 1 an (4).

(1) Le 26 septembre 1292.
(2) Le 18 février 1286.
(3) Le 17 février 1308.
(4) Ce fragment se rencontre au folio 106 r°, parmi des keures diverses.

Fin du XIIIe siècle.

KUERBOEC

Voyez la description du manuscrit ci-dessus, page 448.

ALLE MANIEREN VAN LAKENEN DIE MEN MAKEN ENDE DRAPIEREN ZAL IN DE STEIDE VAN YPRE MOETEN WESEN GOED, LOYAEL ENDE EENVOUDECH GHEDRAPIERD VAN WULLEN ENDE VAN GAERNE TUSSCEN DEN TWEEN LIJSTEN ENDE DEN TWEEN ENDELSTRIPEN, UP DE ORDENANCEN STATUTEN ENDE UP DE BOETEN ALSO HIERNA IN DESEN BOUC GHESCREVEN, GHEKUERD ENDE GHEORDENEERT STAAT.

766.

Keure des draps de sorte.

1293 et après.

Édit. : J. Huyttens, *Recherches sur les corporations gantoises etc.*, p. 189. — Pour la date, cfr. ci-dessus, page 449.

Cette keure constitue le début du *Keurboek*. Elle en occupe le folio 4 r°, les trois premiers folios du manuscrit étant restés en blanc. Ses cinq premiers paragraphes ne sont que la traduction des §§ 44 à 47 et 66 de la *Keure générale de la draperie*, pages 463, 465 ci-dessus. Le paragraphe six est une stipulation nouvelle, de date évidemment postérieure.

DIT ZIJN DE KUEREN VAN DEN LAKENEN DIE MEN NOMT SORTEN GHEMAECT INT JAER M. CC[C] XIII.

1. Hets gheordineird dat wie die sorte lakenen maken sal, dat die niet maken moet enich teken an die lakene van enegher abedie of contree, zonder van der abedie of contree daer de wulle ute comen es danof dat de lakene ghedrapierd sijn, up ene boete van 50 lb. par. ende zijn ambocht 2 jaer.

2. Item, dat niemen vercopen moet de voors. sorte lakene overghedrapierd van ander wulle dan van der abedie ende contree daer ute dat de wulle comen es danof dat de lakene ghemaect sijn, up de boete voors.

3. Item. wie die maect de voors. sorte lakene van enegher vulle van abedien

danof dat de lakene sijn sculdech name te hebbene. ne moet ten meesten ute [illegible]
enen zacke wullen nemmeer lakenen maken dan 6. up ene boete van 50 lb. XIIIe siècle.
par. ende 2 jaer zijn ambocht.

4. Item. dat niemene zouke art of engien bi denwelken enich van den voors. pointen zoude moghen wesen te broken bi ghenen engiene, up de voors. boete ende 2 jaer zijn ambocht.

5. Item. wie dat maect sorte lakene ne moet ze maken van wullen die men heet nostree, up ene boete van 10 lb. par.

6. Item, moeten deise voors. lakene staen int ywant 13 vierendeel breed, ende moeten zijn yscoren 82 ghanghen; ende elc ganc moet in hebben 24 waerpdraden. twelke comt 10 ybond [a].

767.

Keure sur la fabrication des « dicke derdelinghe lakene » bleus et blancs et des « peckers ». XIVe siècle.

XIVe siècle (avant 1363).

ÉDIT. : J. HUYTTENS, *Op. cit.*, pp. 203-204. L'édition ne comprend que les six premiers paragraphes du texte.

Cette keure occupe les folios 7 à 12 r° du manuscrit. — Tout le texte est légèrement barré, à chaque folio, d'un trait de plume.

DIT ZIJN DORDENANCHEN ENDE DE KUEREN OMME TE MAKENE DICKE DERDELINGHE LAKENE, WITTE, BLAEUWE ENDE PECKERS.

1. Erst, dat men dustane lakene, dats te wetene blawe ende witte, moet stellen int ywant 10 vierendeel breet ende 1 half ende niet smaelre; ende moeten sijn ghescoren 62 ganghen ende niet min ende de lijsten; ende elc ganc moet in hebben 24 waerpdraden. twelke comt int laken 1500 draden ghelijx waerps, 12 draden min, die maken 7 ybond ende 1 half [b].

[a] *Les folios 4 v°, 5 et 6 sont restés en blanc. Le folio 4 v° est barré d'un trait de plume.* — [b] *Une main postérieure a écrit, à la fin de ce paragraphe :* « verandert up de blawe ».

[illegible] 2. Item, de peckere ende ghersєme peckers witte, moeten staen int ywant 10 vierendeel ende 1 half breet ende niet smaelre: ende moeten sijn jescoren 58 ganghe ende de lijsten ende niet min: ende elc ganc moet in hebben 24 waerpdraden, twelke comt int laken 1400 draden gelijx warps. 8 draden min, die maken 7 [y]bond.

3. Item, waerd dat enich van den voors. lakenen smaelre stoeden of nedere ghecammet waren dan het hier voors. es, dat ware elc ried 2 s. tote 4 rieden, ende daert 5te gheliewe, dat ware 3 pond.

4. Item, ne moet men gheen wevel in dustanen lakenen sceren. Ende waerd dat ment derin vonde ghescoren bove 3 draden wevels, dat ware up ene boete van 3 ponden par.

5. Item, moeten de lijsten van den voors. lakenen weisen 6 rieden dicke, dats te weitene an elke zide drie.

6. Item, dat men ghene dustane lakene moet weven in eneghen cam hie ne zij ghetekent metten tekene die scepene gheordineird hebben, dewelke hierna bescreven staen. Ende waert dat enech drapier of cammakere dade eneghen cam teken gheven, het en ware tselve dat scepenen gheordineirt hebben, dat ware up 3 pond ende den cam verbuert. Ende waert dat men eneghen cam vonde die niet ghetekent ware, al hadde hij al zijn ghetal, dat ware up ene boete van 20 s.; ende vonde men eneghen niet ghetekent, ende hie niet sijn ghetal hadde, dat ware 3 lb. omme dat hie niet ghetekent ware.

7. Ende es te weitene dat dit sijn de tekene die hierna volghen van den cammen, also men ze sculdich es te tekene.

Eerst de cammen van 7 ybond, ghetekent met desen tekene ‡ (1).

De cammen van den dueten, ghetekent met desen tekene 𝔞.

De cammen van 7 1/2 ybond, ghetekent met desen tekene 𝔟.

De cammen van 8 ybond ende van 8 1/2, ghetekent met ere 𝔠.

De cammen van 9 ybond, ghetekent met ere 𝔡.

De cammen van 9 1/2 ybond ende de cammen van 10 ybond, ghetekent met ere 𝔠.

8. Item, moeten in alle dustane lakenen zijn gheweven 2 poorteken ende

(1) La croix double constitue les armoiries de la ville d'Ypres.

teken van den drapier, up ene boete van 3 pont van den poortekene, ende 20 s. van drapierstekene. XIVe siècle.

9. Item, zo zullen de stockenaers dese lakenen zeghelen int iewant ende gheven 1 lodin zeghelkin, ende danof zullen zij hebben enen parisys. Ende waerd zo dat enich laken dit zeghelkin niet en hadde, ende ware bevonden buten ywande of men mochte soffisantelike inwaers ghedoen bi den stockenaers, mids dat yemen anders calengierde dat de ommegares jezeghelt hadden, dat ware up ene boete van 3 lb., up te ghevene bi dengonen diet bevonde: ende moet de drapier dit ronde lood doen bin der erster alver elne, de lijste jetruet duer tlodekin, up 3 s. de drapier.

10. Item, wie die meer hadde dat enen garenboom tenen ywande, dat ware up 3 pond ende den boom te berne die buten ywande vonden zoude sijn, met datter omtrent zijn zoude, up datter fraude in vonden ware.

11. Item, es gheordineird bi den here ende bi der wet dat alle derdelynghe camme onder 7 ybond, dat men se alle te nieten doe, up den cam verbuerd: ende waerd zo dat men in enighen dustanen cam vonde laken of cleet up ydaen, dat ware tlaken of tcleet ende de cam verbuert.

12. Item, moeten alle dese voors. lakene ghevullet sijn 30 ellen ende niet cortere dat mate ghedraghen mach, up ene boete van 20 s., danof dat de meester vulre verhalen mach de 2 derdedelen up zine 2 cnapen; ende waren dustane lakenen te lanc yvullet, de meester vulre ware se sculdich te vervulne up zijns zelves cost, up de voors. boete, daerof hie verhalen sal hebben os verre os hie sculdich es te hebbene.

13. Item, dat niemen gheen laken utehale noch late utehalen achter dien dat het ghevullet es, up de voors. boete.

14. Item, alle dustane voors. lakene moeten staen ant rec 41 ellen lanc ende niet min, ende 9 vierendeel breet ende niet min, up ene boete van 3 ponden den uutslare.

15. Item, ne moet men ghene dustane lakenen van den reeke doen of zij ne sijn ghewaerdeird van den zeghelaers, up ene boete van 3 ponden den uutslare.

16. Item, dat gheen zeghelare moet orloven enich laken of te doene van den

recke voor dat het ghezeghelt es ant ree. up ene boete van 3 ponden van elken lakene; ende die boeten zullen betalen de zeghelaers te bevyndene ende up te ghevene bi den wardenen.

17. Item, wat zeghelare die enich laken zeghelde[a] ende corter vonden worde ant ree dan mate ghedroughe, dat ware up nemmermeer e d te doene ter draperie toebehorende, ende elc zeghelare zoude ghelden 3 pond van elken lakene, in wat ganghe het bevonden worde.

18. Item, dat niemene dustane lakene voors. moet leveren noch ontfanghen voor dat zij ghewaerdeird ende ghezeghelt sijn ter perche, up de boete van 10 ponden diet leverde, ende 10 pond diet ontfynghe.

19. Item, dat men alle dustane lakene brynghen moet ter perche als zij van den recke commen eer men ze reet, up ene boete van 10 ponden den drapier, up dat hiet niet en brochte ter perche eer dat het jereet ware, ende 10 pond den scervyer diet reden zoude eer dat het ghepertst ware.

20. Item, dat men ghene ghevarevde lakene of doen moet van den recke voor dat zij ghewaerdeird ende ghezeghelt sijn van den zeghelaers, up ene boete van 3 ponden den uutslare.

21. Item, wat lakene dat sijn loy heift te recke ende gheseghelt es, ende men daerna dat laken crompe ende bespoeyde eer ment ter perche brochte, ende men dat laken weder te recke dade ende corter stelde dan de cuere, dat ware up tlaken verbuert te zine, ende den uutslare een jaer ghebannen te zine.

22. Item, wat lakene dat gheviele te scuerne in de langhe boven 9 elnen, dat laken en zoude nemmermeer vergadert moeten sijn, dat laken bliven zoude moghen, noch over gheheel laken vercocht moeten sijn, up ene boete van 50 pont te bevyndene bie de yzwoorne van der draperie.

23. Item, dat gheen van den voors. lakenen moet hebben boven enen dwersenaden, ende daer naer over gheheel laken vercocht zijn, up ene boete van 50 ponden te bevyndene bi den yzwoorne van der draperie.

24. Item, waert zo dat enich van den voors. lakenen worden ghewijst te snidene ter elne, ende men datzelve laken vercochte over gheel bi vergaderynghen van boetene of bi wat zaken dat het vergadert ware, dat laken ware

[a] *Ajouté postérieurement dans l'interligne.*

XIVe siècle.

verbuerd, ende diet dade ende dade doen zouden ghebannen wesen ele een jaer; ende al waert zo dat degone wien tlaken toebehoorde van dien lakene loogghenen wilde, nochtanne en ware hie niet quite van den banne te bezoukene ende te bevyndene bi alle den yzwoorne van der draperie.

25. Item, waert dat enich laken ghewijst ware ter perche te snidene, de stix van dien ghesnedenen lakene ne zoude men nemmermeer ant ree moeten slaen no meer recken in gheenre maniere, up ene boete van 3 ponden den drapier ende 3 pond den uutslare, te bevyndene bi alle gheswoorne van der draperie.

26. Item, waert so dat men enich van desen voors. lakenen vaerwen wilde, so ware men se sculdech te stelne ant ree, als sie ghevarevt zouden sijn, 39 ellen lanc ende 9 vierendeel breet ende niet min, up ene boete van 3 ponden.

27. Item, wat lakene dat enich coopman coopt jeghen den drapier, upzettere of lakencopere, dat ghequetst es in seuerne of in dwersnade, ende ment den coopman niet en gheift te kenne diet coopt so wat meskieve of calaengen datter of comt, dat es up den drapier of up dengonen diet vercoopt.

28. Item, waert so dat enich van den voors. witten of blawe lakenen ter perche ghesegheit ware omme te vaerwene, so zouden die lakene weider moeten brocht sijn ter waerderynghe van der perche als zij ghevarevt zouden sijn, up ene boete van 3 ponden.

29. Item, waert so dat enich coopman cochte enich van den voors. blawe of witte lakenen al up gheseghelt ter perche, de welke hie daerna dade vaerwen, ende diezelve lakenen mesvielen in de vaerwe of ant ree, zo zoude de coopman diezelve lakenen moghen sniden sonder boeten eer ze waerderes toecamen. Ende van desen lakenen die de coopman aldus zelve sniden zoude, so moet hie laten een stic in zeghelaers handen toter tijt dat tander stic vercocht of verseepen ware, up 3 pond; ende camen zeghelaers up dustanc mescaveirde lakenen eer datter de coopman up came, so souden de voors. zeghelaers dat laken moghen sniden metter boete van 20 s. van dat boven der kuere ghescuert zoude wesen of dat sijns loys niet wert zoude sijn, ende waert onghelijc, zij zouden gheven te vaerwene omme ghelijc te sine.

XIVe siècle.

30. Item. dat niemen enich wit laken derdelinc moet weden. up tlaken verbuert te zine ende den vaerwere 10 pond. als dicken als ment vonde. up te ghevene bi den waerdenen.

31. Item. dat men ghene blawe lakene moet doen verweden men moet meden, up tlaken verbuert; ende dit en moet men ghenen lakenen doen of zine waren ghegheven te medene bi zeghelaers of bi perchenaers, ende danne zoude men dat laken moeten brynghen ter perce achter dien dat het vervaerwet ware. up ene boete van 3 ponden te bezoukene bi den waerdenen: item bi perchenaers.

32. Item, dat men ghene van den voors. lakenen moet braden, noch fasen, noch berden, up ene boete van 10 ponden diet dade ende 10 pont diet dade doen; ende die 3 waerven derof bevonden worde. dat ware up een jaer ghebannen tsine van doene ende van doen doene.

33. Item. men moet doen an alle dicke ghevaerwede lakene 1 lodin zeghelkin int toghen van den lakene 2 dumen bin der lijste al eer dat men levert den coopman. up ene boete van 10 pont; ende moeten diezelve lakene hebben 1 wassin zeghelkin van den halheren al eer men se van der halle draghen zal, achter dat zij vercocht sijn, up ene boete van 20 s. elc laken, up te ghevene bi den halleheren.

34. Item, dat gheen vreimde man moet copen van den voors. ypersche derdelynghe lakenen ende doen vaerwen tYpre, noch legghen in den voud van yperschen lakenen. up 50 ponden.

35. Item, alle zeghelaers van alle maniere van lakenen ende van alven lakenen die men tYpre drapieren zal, zullen veranderen ende verwisselen hare ganghen te wat tiden ende wanner dat zijs bevelen zullen hebben ende vermaent sijn van den wardenen of van dengonen die de wardenen dertoe deputeren zullen.

36[a]. Item, wie die eneghe blaeuwe dicke lakene woudde, die waren yghevεn te medene. dat ware up 10 lb. ende tlaken verbuert; daerof moghen de werden, alle die heet hebben ghedaen ter draperie, ommegares ende alle andere, omme dit te besoukene ende up te gheivene.

[a] *Ce paragraphe a été ajouté par une autre main.*

37. Item, wie die enich laken dade ter vaerwe zonder stopen, dat ware up tlaken verbuert te zine. XIVe siècle.

38. Item, dat van nu voordan gheen upzettere van hallewanweeden moet zijn, no dat [a] drapier, no andere copen mach [a] noch doen copen, no toesijn met vreimde no met poorters, up 30 lb. die ze cochte. Ende ooc [a] dat men ze niet vercopen moet zonder up de rechte halledaghe, up te ghevene bi den halheren [b].

39. Item, dat niemen van ghenen hallewanweede dukers maken moet, zonder van ghestoopten lakene, up 30 lb. bi den halheren up te ghevene [c].

40. Item, dat alle wanweede moeten hebben hare name ende haer teken van den drapier, ghelije de gheminghede, utehanghende [d].

768.

Keure sur la fabrication des dickedinnes et des draps mêlés, spécialement.

XIVe siècle (avant 1363)-1395.

Cette keure occupe les folios 16 à 25 v° du manuscrit. — Chacun des paragraphes a été barré par des traits de plume. La keure se compose évidemment de deux parties. La première, écrite par le copiste primitif, s'étend jusqu'au paragraphe 70 inclusivement. La seconde, tracée en écriture cursive, y a été ajoutée postérieurement. Le paragraphe 75 est daté de 1391, le paragraphe 80 de 1395.

DIT SIJN DORDENANCHEN ENDE DE KUEREN VAN DEN DICKE DINNEN GHEMENGHEDE LAKENEN BREDE ENDE SMALE VAN DER SNEDE.

1. Erst, dat de ghemijnghede lakene van 10 vierendeel ant rec moeten staen int ghewant 11 vierendele en 1 half breet ende niet smaelre, ende moeten sijn ghescoren 62 ganghen ende de lijsten ende niet min, ende elc ganc moet in

[a] *Ajouté par une autre main.* — [b] « up te ghevene-halheren », *ajouté par une autre main.* — [c] « up te ghevene », *ajouté par une autre main, différente de la précédente.* — [d] *Les folios 12 v° à 16 sont restés en blanc.*

XIVe siècle. hebben 24 waerpdraden twelke comt int laken 1500 draden ghelijx waerps, 12 draden min, die maken 7 ybond ende 1 half.

2. Item, de witte ende de wanweede[a] van der zelver brede moeten sijn ghescoren 56 ganghen ende de lijsten, ende elc ganc moet in hebben 24 waerp draden ende niet min, twelke comt in tlaken 1600 draden ghelijx waerps, 16 draden min, die maken 8 ybont.

3. Item, de ghemijnghede lakene die staen zullen 3 elnen breet ant ree moeten staen 14 vierendeel breet int ghewant ende niet min, ende die moeten sijn ghescoren 74 ganghen ende de lijsten ende niet min, ende elc ganc moet in hebben 24 waerpdraden, twelke comt int laken 1800 draden ghelijx waerps, 24 draden min, die maken 9 ybont.

4. Item, de witte ende de blawe van derzelver brede moeten sijn ghescoren 78 ganghen ende de lijsten, ende dat elc ganc moet in hebben 24 waerpdraden ende niet min, twelke comt 1900 draden ghelijx waerps, 28 draden min, die maken 9 ybond ende 1 half.

5[b]. Item, waert dat enich van den voors. lakenen smaelre stoeden of nederre ghecammet waren dan alsoot voors. es, dat ware elc riet 2 s. tote 4 rieden, ende daert 5te gheliewe, dat ware ene boete van 3 lb., ende daert bet neidere vonden ware, het ware verbeurt[c].

6[b]. Item, ne moet men ghene lakene maken tussce desen 2 kueren up tlaken verbuert tsine, ende ne moet men gheen laken noch cleet tussce desen 2 kueren smaelre no breder stellen ant rec, up 20 s.

7[b]. Item, ne moet men gheen wevel in dustane ketenen sceren, ende indien dat mer in vonde bove 3 weveldraden, dat ware up ene boete van 3 ponden.

8[b]. Item, moeten de lijsten van dustanen lakenen wesen 6 rieden dicke of meer, dats te weitene 3 of elke zide.

9[d]. Item, dat alle de cammen die ten dickedinnen toebehoren onder 7 $^1/_2$ ybond, moeten hebben 4 scachten, 2 ondere ende 2 boven, ende niet meer, up den cam verbuert ende tlaken datter in vonden worde.

[a] *Mot écrit en surcharge au lieu de* « blawe ». — [b] *En regard de ce paragraphe, il est écrit dans la marge :* « Stoc ». — [c] « ende daert-verbeurt », *ajouté par une autre main. De plus, il est écrit en marge :* « Nota. De elc riet houd 2 draden ». — [d] *Ce paragraphe a été ajouté par une autre main.*

XIVe siècle.

10[a]. Item, dat men gheen laken no cleet behorende te deiser kuere moet weven in eneghen cam hie en zij ghetekent met zulken tekene als voren in de kueren van den derdelynghen lakenen ghescreven staet (¹), ende waert dat enich drapier of cammakere dade eneghen cam tekenen of hadde in zijn huus[b], het en ware metten zelven tekene dat scepenen gheordineirt hebben, dat ware up ene boete van 3 lb. ende den cam verbuerd. ende vonde men eneghen cam zonder teken, dat ware up 20 s., ol hadde sijn ghetal. Item, ware enich valsch cam of valscelike ytekent vonden die enen drapier toebehoorde. of die cammen te heuren houden, die zoude men een jaer bannen ende in de ledere setten ende dien cam bernen. ende degone onder wien hie vonden zoude zijn int werc ghedaen, zoude ybannen zijn een jaer[c].

11[a]. Item, dat in elc van desen voors. lakenen moeten gheweven sijn 2 poortekene ende theken van den drapier. up ene boete van 3 pont van den poortekene, ende 20 s. van drapiers tekene.

12[a]. Item, wie dat meer hadde dan enen garenboom tenen ywande, dat ware up 3 pond ende den boom te berne die buten ywande vonden zoude sijn met datter omtrent zijn zoude, mids dat fraude derin vonden ware.

13. Item, zo zullen stockenaers dese voors. lakenen zeghelen int ghewant ende gheven 1 lodin zeghelkin, ende danof zullen zij hebben enen parisisen. Ende waert zo dat enich laken dit zeghelkin niet en hadde ende ware vonden buten ywande. dat ware ene boete van 3 lb., of men mochte soffissantelike inwaers ydoen dat de ommegares ghezeghelt hadden, ende voort in der maniere dat staet in de derdelynghe (²).

14. Item, dat alle de voors. ghemijnghede lakenen die van deser ordenanche sijn, moeten sijn ghevullet te 32 ellen ende niet cortere dat mate ghedraghen mach, up ene boete van 20 s. den meester vulre, daer of hie verhalen mach de 2 dele up zine 2 cnapen. Ende waert zo dat dustane lakene te lanc ghevullet waren, dat ware de meester vulre sculdech te vervulne up zijns zelves

[a] *En regard de ce paragraphe, il est écrit dans la marge :* « Stoc ». — [b] « of hadde in zijn huus », *addition postérieure.* — [c] « Item-een jaer », *ajouté par une autre main.*

(¹) Voyez ci-dessus, page 506, § 7.

(²) Voyez ci-dessus, page 507, § 9.

XIVe siècle. cost, up de voors. boete, daer of hie verhalen hebben zal ols verre os hie es sculdech te hebbene.

15 [a]. Item, ne moet men ghene lakenen ute halen noch laten utehalen achter dien dat het upghevullet es, up de voors. boete van 20 s. [b].

16 [c]. Item, waert zo dat enich laken ware bevonden van den zeghelares of van den perchenars dat vuul ware van erden of van cnopen, dat moeste de vulre zuveren ende beiteren up zinen cost.

17. Item, moeten alle de vors. dickedinne smale lakenen staen ant rec 41 ellen lanc ende niet min dat mate draecht, ende 10 vierendeel breet ende niet min, als wel up de henden als in de middewaert [d], up ene boete van 3 lb. den uutslare van dat te cort ware ende 3 lb. [e] te smal. Ende waert dat stockenaers enighe dustane lakenen vonden cortere of smaelre dant vors. es, zo moeten si se doen stellen tharer langhe ende tharer brede [f].

18. Item, de brede dickedinne lakene moeten staen ant rec 41 ellen lanc ende niet min dat mate ydraghen mach, ende 3 ellen breet ende niet min, alswel up de henden als in middewart [g], up de vors. boete. Ende waert dat stockenaers (*cfr.* § *17*) ut supra [h].

19 [i]. Item, de vervaerwede dickedinne lakene of lakene die men verrect, eist van te comme te doene of van vervaerwene, moeten staen ant rec ols wel smale os brede, 40 ellen lanc up de vors. boete.

20 [i]. Item, ne moet men ghene dustane lakene van den recke doen of zij ne sijn ghewaerdeirt van den zeghelaers, up ene boete van 3 ponden den uuteslare.

21 [c]. Item, dat gheen zeghelare moet orloven enech laken of te doene van den recke voor dat het ghezeghelt es ant rec, up ene boete van 3 lb. van elken lakene, ende die boeten zullen betalen de zeghelaers te bevyndene ende up te ghevene bi den waerdenen. Ende wie die zelve eneghen reczeghele dade doen of dade an zijn laken van enen andren loye of van andre zeghelaers zeghelen

[a] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Meiters ». — [b] « van 20 s. », *addition postérieure.* — [c] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Perche ». — [d] « als wel-middewaert », *addition postérieure.* — [e] « 3 lb. », *écrit en surcharge au lieu de :* « 20 s. ». — [f] « Ende waert-brede », *addition postérieure.* — [g] « als wel-middewaert », *addition postérieure.* — [h] « Ende waert-supra », *addition postérieure.* — [i] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Stoc ».

an andre cleede yzeghelt. dat ware tgoed verbeurt daeran de zeghel vonden worde ende een jaer ybannen tzine [a] bij al die heet hebben in de draperie [b]. XIVe siècle.

22 [c]. Item, wat zeghelare die eneghe lakene zeghelde ende cortere vonden ware an trec dan mate ghedroughe. dat ware up nemmermeer eed te doene ter draperie toebehorende. ende elc zeghelare zoude verbueren 3 lb. van elken lakene, in wat ganghe dat het bevonden worde.

23 [c]. Item. dat men alle dustane lakene brijnghen moet ter perche als zij van den recke comen eer men se reet, up ene boete van 3 lb. den drapier. up dat hiet niet en brochte ter perche eer dat het ghereet ware. ende 3 pond den scerier diet reden zoude eer dat ghepertst ware.

24 [c]. Item. dat alle dickedinne lakenen moeten hebben den groten zeghel ter perche eer men se leghet in den voud, up een jaer sijn ghevoersceip diet dade ende diet dade doen, ende tlaken verbuert.

25 [c]. Item. wat lakene dat sijn loy heift te recke ende ghezeghelt es. ende men daerna dat zelve laken crompe ende bespoeyde eer ment ter perche brochte. ende men dat laken weider te recke dade ende corter stelde dan de kuere, dat ware up tlaken verbuert te zine ende den uutslare een jaer ghebannen.

26 [c]. Item, wat manne die zeghelare es van lakenen ne moet an enech laken loy stellen of het en si gheketent ten beden enden. ende hebben de zine brede ende zine langhe, up ene boete van 3 lb., ende dat te bezoukene bi perchenaers [d] of die zij dertoe stellen zullen, ende van als meneghen sticke als de zeghelaers derin bevonden worden, als meneghe boete so het voors. es.

27 [c]. Item. wat manne die zeghelare es ne moet laken noch sticke cleeds warderen min dan hem tweden van ede. ende dat up ene boete van 3 lb., ende dat van als meneghen sticke als men derin bevonden worde bi den wardenen voors. of bi den gone die ziere toe stellen zullen.

28. Item. dat gheen zeghelare moet orloven of te doene lakene of sticke cleeds of het en ware ghesceghelt met enen gheselle, ende dat up de zelve boete.

[a] « Ende wie-tzine », *addition postérieure.* — [b] « bij al-draperie », *addition postérieure en marge.* — [c] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Perche ». — [d] *Écrit en surcharge au lieu de* « wardenen ».

XIVe siècle

29. Item, waert so dat yemen enich laken wilde doen verstrecken achter dien dat het ghezeghelt es, hie moet dat toghen den wardenen [a] of den perchenars oft noot es, ende mits dat hemliedeu gheen nood en dochte te verreckene ende dat verboden; ende yemen dade tieghen tybod, dat ware up ene boete van 20 s., ende waert so dat ment orlovede te verstreckene, so soude het te baten hebben ene elne ant rec in de langhe ende niet in de brede.

30. Ende wat uutslare diet cortere of smaelre stelde, dan alsoot voors. es, dat ware up ene boete van 20 sceile, ende dat dustane lakenen niet van den recke doen moet voor dat ze een wardein ende 2 perchenaers ghesien hebben, ende deise zal men uteslaen ter steide daert waerdeinen of perchenaers beveilen zullen ende anders niet, up 3 lb., ende 3 lb. van den verbode.

31 [b]. Item, wat lakene die men maect meer dan 3 elnen breet, zij moeten sijn ghestellet ant rec 14 vierendeel breet ende 45 ellen lanc, up ene boete van 20 s. up te ghevene bi den zeghelaers.

32 [b]. Item, dat alle maniere van dickedinne lakenen, brede ende smale, moeten staen an de scive daer men de lawoene an slaet te recke als breet ols an dandre stile up een half vierendeel, up ene boete van 5 s., ende als wel ten andren ende up 1 half vierendeel, ende dat te metene ten eersten lawoene daer tlaken an ghesleghen es; ende dit wort te bevyndene bi den zeghelaers ende zullen de uteslares de boeten betalen.

33. Item, wat lakene dat gheviele te scuerne in de langhe boven 9 ellen, dat laken en zoude nemmermeer vergadert moeten sijn dat laken bliven zoude moghen, noch over gheheel laken vercocht moeten sijn, up ene boete van 50 lb. te bevyndene bi den yzworne van der draperie.

34 [c]. Item, dat gheen van den voors. lakenen moet hebben eneghen dwersnaed ende daer naer over gheel laken vercocht sijn, up ene boete van 50 lb. te bevyndene bi de yswoorne van der draperie.

35 [c]. Item, waert so dat enech van den voors. lakenen worde ghewijst te snidene ter elne, ende men datzelve laken vercochte over gheheel bi vergaderijnghen van boetene of bi wat zaken dat het vergadert ware, dat laken

[a] *Écrit en surcharge au lieu de* « zeghelare ». — [b] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Stoc ». — [c] *On lit en marge, en regard de ce paragraphe :* « Bi de ghesworne ».

ware verbuert ende diet dade of dade doen zouden ghebannen sijn elc een jaer; ende al waert so dat degone wien tlaken toebehoorde van dien lakene loghenen wilde, nochtanne en ware hie niet quite van den banne. XIVe siècle.

36. Item, waert so dat enech laken ghewijst ware ter perche te snidene, de stix van dien ghesnedenen lakenen ne zoude men nemmermeer ant ree moeten slaen noch meer recken in gheenre maniere, up ene boete van 3 lb. den drapier ende 3 lb. den uutslare, te bevyndene bi alle gheswoorne van der draperie.

37. Item, wat lakene dat enech coopman coopt jeghen den drapier of jeghen den upsettere, dat ghequests es in scuerne of in dwersnaden, ende ment den coopman diet coopt niet en gheift te kenne, so wat meskieve of calaengen datter of comt, dats up den drapier of up den vercopere.

38[a]. Item, wat lakene dat men ter ghemijngheder perche sal wisen te vervaerwene, dat men de lijsten van dien lakene niet basten moet, up ene boete van 3 lb. ende tlaken te snidene, up te ghevene bi den waerdenen of bi den perchenaers.

39. Item, dat niemene eneghe lakene maken moet die men noomt eysels anders danne met scaepsciere wulle, ende waert so dat jemene dustane lakenen dade contrefaiten met vaerwen, men zoud se ouden over verbeurt voor tgasthuus, ende voort up de boete die staet in de kuere van den vaerwers[b].

40. Item, es te wetene dat alle drapiers die de voors. dickedinne lakenen drapieren, moeten wel de lakene die zij zelve drapieren doen vaerwen ende te venten stellen up de halle, ghelijc andren lakencopers.

41. Item, es gheordineirt dat niemene enech breed dickedinne laken rosen noch bloesemen moet met ziden, zonder daer de moeder greine of es, up ene boete van 10 lb.[c] elc laken os dicken os ment bevonde te besoukene ende up te ghevene bi den halheren of bi den perchenaers.

42[d]. Item, dat men ghene smale dickedinne lakene rosen moet noch

[a] *On lit en marge, en regard de ce paragraphe :* « Perche ». — [b] *Les mots* « voor tgasthuus-vaerwers » *sont exponctués. Une main postérieure a écrit ensuite :* « Van dickedinne lakene te sceurchene ». — [c] « 10 lb. », *écrit en surcharge au lieu de* « 20 s. — [d] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Halheeren ».

XIVe siècle. bloesemen, of het en ware dat de moeder greine ware, ende daer de moeder greine of ware die zoude men moghen bloesemen met ziden voren ant museel, ende niet rosen, up de voors. boete ende ol so up te ghevene[a].

43[b]. Item, dat alle lakenen die men vervaerwet moeten weider ter perche comen, os wel die ghesegbelt sijn os die ghestoopt sijn, up ene boete van 3 pont van elken lakene.

44[c]. Item, wat lakene die men niet ghebreden mach bin 3 daghen, of het en dade voerst of ongheweiderte, dat moet men wisen bi ellen te vercopene bi den zeghelaers ant rec, of het en waren ghevarevde lakene.

45[b]. Item, wanneer dat enich laken te meskieve comt ant rec bi fauten van den uutslare, ende hies hem beclaecht degone wien tlaken toebehoort, so es men dat laken sculdich te brijnghene voor waerdeirne ant rec, olso het staet verclaerst in de keure van den huutslares[d], ende voor perchenaers, ende daer vonnesse halen.

46[e]. Item, wat lakene of sticke cleeds dat onredenleic beslemt es vonden te reeke of ter perche, eist van erden of van smoute, of quade rechte hebbende, dat sal men wisen te doene verbeiterne up den cost van den vulre, ende danof zal de meester ghelden dene helt ende de cnapen dander helt, ende men moet weder doen uutslaen up den cost van den vulre.

47[e]. Item, ne moet niemen boeten of doen boeten de lijste of tpoorteken van eneghen lakene of sticke cleeds, up ene boete van 3 ponden.

48[f]. Item, dat niemen eneghe wulle ghevaerwet met bleeke moet doen in lakenen, up ene boete van 3 ponden.

49[f]. Item, moghen alle poorters ende poortigghen wonende bin den scependomme maken dese lakenen ende drapieren, uteghenomen makelaers, vaerwers, vaerwers cnapen ende mesnieden, wullespoelres, wulledraghers, vilres, cammigghen, treckigghen, spinnigghen ende alle die scuppe houden van vettewaren of van clenen penewaerden te vercopene. Ende waert dat yemen

[a] « ende ol so up te ghevene », *addition postérieure.* — [b] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Perche ». — [c] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Stoc ». — [d] « ant rec- huutslares », *addition postérieure.* — [e] *En regard, dans la marge :* « Stoc, Perche ». — [f] *En regard, dans la marge :* « Al de ysworne van der draperie ».

van den voors. ambochten makede of dade maken eneghe draperie, dat ware up ene boete van 10 lb., te bezoukene ende up te gheivene bij den ghezworne van der draperie [a].

50 [b]. Item, so wie die maect onghesmoutte draperie ne moet ghene ghesmoutte maken, up ene boete van 50 ponden.

51 [c]. Item. dat gheen upsettere noch lakencopere van dickedinnen lakenen ne moet copen dickedinne lakenen ycorthord of yericket omme te doen vaerwene no uteslaen te recke bi ghenen engiene. up ene boete van 20 s. elc laken [d], te besoukene ende up te ghevene bi den wardeinen of bi den perchenaers, elc laken up 20 s. den copere, ende 20 s. den vercopere [e].

52 [f]. Item, het es gheordineirt dat men gheen werc dat ter draperie toebehoort no van cupere, no van ketelare, no commakere noch enich ander wie hij zij moet uter poort voeren, noch enich van den voors. werclieden moet werc maken omme uter voors. poort te voerne [g] . . . . . der poort, up tgoet verbuert te sine ende 40 dage deromme in de vanghenesse te ligghene. Ende hier of werden bezoukers alle de gone die ghezwoorne sijn van den weveambochte, van den vulambochte ende van den vaerwers.

53 [h]. Item, dat alle lakene van 5 ellen breet ende deronder ne moeten niet hebben ene ronde lijste gheweven in enen dickedinnen cam, up 10 lb. ende tlaken te snidene, maer wille yemen laken maken boven der kuere, die moeten sijn 45 ellen lanc ant rec ende niet min, ende 1 ½ vierendeel breed, ende dese moghen hebben ene ronde lijste, ol sijn zij in enen dickedinnen cam yweven zonder boete.

54 [i]. Item, dat van nu voordan me sal alle lakene die ycorthoord sijn, zeghelen up thore, ende die ne moet gheen drapier vercopen ghenen upsettere no snidere voor tgasthuus no up de halle ghevaerwet noch onghevaerwet, of zij en waren ghesneden ter perche, up ene boete van 10 lb. par. den vercopere,

[a] « te bezoukene–draperie », *addition postérieure.* — [b] *En regard, en marge :* « Al de ysworne van der draperie ». — [c] *En regard, en marge :* « Perche ». — [d] « up ene boete–laken », *rayé.* — [e] « elc laken–vercopere », *addition postérieure.* — [f] *En regard, en marge :* « Nichil valet ». — [g] *Suivent quelques mots grattés.* — [h] *En regard, en marge :* « Stoc ». — [i] *En regard, en marge :* « Perche, Halheren ».

XIVe siècle. ende dit ten bezouke van wardenen, van perchenaers, ende van halheren, ende wele van deisen diet bevynt zal de boete hebben.

55. Item, wat dat laken dat up gheseghelt es ende men dat daer naer vaerwet, dat men dat es sculdich weder ter perche te brijnghene omme sinen zeghel te verniewene, up 3 lb. par.

56. Item, alle zeghelen van dickedinne lakenen moeten utehanghen, up 2 s. par.

57 [a]. Item, es gheordineirt bi den here ende bi der wet dat van nu voordan zo wie die hem gheneren wille met clede voor tgasthuus te vercopene, die ne moet niet legghen in een stal tegadere de lakene die men snijt ter perche up de halle te vercopene, ende de lakenen of de stix die men snijt voor tgasthuus te vercopene, noch buter steide noch binder steide, noch mede ghene lakene noch sticke die ghezeighelt sijn metten groten zeghele, up tcleet verbuert waer dat ment vonde.

58 [a]. Item, eist also dat yemene enich cleet voor tgasthuus vercopen wille ycrompen ende yscoren, dat cleet moet de scerre crempen ende sceren wel ende soffisanttelike zonder spoyen no [b] te recke te zendene ende el niemene, ende hier of moet dit cleet hebben zijn loy van den ommegarcs van den scerres, up verbeurt te zine van elken pointe [c]. Ende waert dat dit cleet niet ware wel yscoren ende al up ycrompen, dat ware up ene boete van 3 lb. par. den scerre diet yscoren hadde, ende dit ten besouke van waerdeinen ende van den perchenaers.

59 [a]. Item, ende waert zo dat enech dustaen cleet vonden ware bin den recken, dat ware verbuert. Ende vonde ment ant rec ghesleghen zonder loy van den scerre, dat ware den rechoudere 3 lb.

60 [a]. Item, waert zo dat enech cleet onder hemlieden vonden ware of onder enighen man of wijf diet te venten stelde, dat ycrompen ende yscoren ware ende niet tloy adde van den scerre, also voors. es, dat ware up tcleet verbuert.

61 [a]. Item, zo wie die buter stede cleet te venten stellen wille in dach-

[a] *En regard, en marge :* « Nichil valet ». — [b] *Écrit en surcharge au lieu de :* « ende ». — [c] « up verbeurd-pointe », *addition postérieure.*

maercten. die moet de sneide van der halle stellen bi hare, ende tende van deisen stallen mach men stellen de sneide van den gasthuse. XIVe siècle.

62 [a]. Item, wie die aerd of engien zochte omme perchenaers te bedrieghene in de lakene die gheeriet of gheboort of andersins utegheteekent ende utegheleit zouden sijn die weder te doen boetene of te nayene, of enech laken [b] in andre maniere tonstekene van harer rechter waerderinghe [c], dat ware up ene boete van 50 lb.

63 [a]. Het es gheordineirt bi den here ende bi der wet dat van nu voordan men ghene lakenen up greinen moet, zij ne sijn alvoren gheseighelt metten groten zeighele van der draperie, up 50 lb. diet dade doen, ende den vaerwer diet varewede, 50 lb.

64 [a]. Item, dat alle deise voors. lakenen die men up greinen sal, zullen moeten weider brocht sijn ter perche omme noch enen zeghel te ghevene in tander hende van den lakenen, up tlaken verbuert te zine.

65 [d]. Item, dat niemen moet laken, no garen, no cleed meden, ende daerna greinen, no doen doen, up den vaerwer een jaer ybannen tsine, ende al sine cnapen die hand andoen souden, ende den drapier 50 lb., ende tlaken of tcleed verbuert te zine. Noch ooc in greinebloume van mede mijnghen, up de zelve boete [e].

66 [a]. Item, dat men ghene lakenen greinen moet daer ymeedde wulle in gheminghet es, up tlaken verbuert ende den vaerwer 50 lb.

67 [a]. Item, dat men ghene lakenen greinen moet die hugheline lijsten hebben, up tlaken verbuert ende den vaerwere 50 pond.

68 [f]. Item, dat alle de gheheele lakenen ende alle de stix van lakenen moeten hebben haren zeighel utehanghende, up 5 s. elc laken of elc stic als dicken als ment vonde, te bevindene bi wardeinen, bi perchenars [g] of bi den halheren.|

69 [f]. Item, dat men ghene lakenen, ghene stix van lakenen noch faelgeclee-

[a] *En regard, en marge :* « Perche ». — [b] « enech laken », *ajouté par une autre main.* — [c] « ringe », *ajouté par une autre main.* — [d] *En regard, en marge :* « Al die heet hebben in de draperie ». — [e] « Noch ooc-boete », *addition postérieure.* — [f] *En regard, en marge :* « Halheeren ». — [g] « bi wardeinen, bi perchenars », *barré.*

XIVe siècle. dren niet sticken moet met twine, noch bloumkine maken voren noch bachten van twine. de moedere van dien lakene, sticke, cleeds jof faelgecleed moet sijn ygreind, up 5 s. elc laken sticke cleeds jof faelgecleed, uteghcleid overbreede faelgecleedren van 14 virendeel breed ligghende in den voud, gheweiven in enen derdelinghen cam.

70 [a]. Item, dat men ghene hoofcleedren legghen moet up tlaken, de moeder van dien lakene ne zij ygreind, up thoofcleed verbuert ende up 5 s. elc laken, ende van al deisen pointen voors. werden bevinders wardeine, perchenaers ende [b] halheren.

---

71 [c]. Item, so wie die anders lakene dade perchen in de name van hem die hem niet toebehoorden, dat ware up 10 lb. ende tlaken verbuerd, up te ghevene bi wardeinen of perchenars.

72 [d]. Item, dat men ghene lakene ter vaerwe doen moet, zij ne moeten eerst ghestoopt zijn, up tlaken verbuerd.

73. Het es yacordeirt dat alle lakene die men snijt bi hellen ende vercoopt, waer zij gheheel of ghesneden, ende waer dat men ze vercoop, eist te maercten of eldre, zo zal men gheven 8 d. van den ponde. Ende die men gheheel vercoopt, so zal men gheven 10 d. van den lakene.

74. Item, dat alle blawe lakene, scaerpewede ende wanweede ende witte, de welke omme den groten zeighel commen ter perche ende ghewijst zijn te medene, dat men dustanen lakenen meden moet bin eenre maend achter tvonnesse ende weider ter perche commen, up de boete van 10 lb., jof het ne waere dat de drapier die lakenen onder hem bleive houdende onghevaerwet omme beiterswille, maer moeste te allen tiden die lakene toghen wardeinen, up de boete van 10 lb. Ende waert dat men se onder sniders vonde of onder coussemakers of uter poort voerde gheheel of ghesneiden, dat waere up tlaken verbuert.

[a] *En regard, en marge :* « Halheeren ». — [b] « wardeine, perchenars, ende », *barré.* — [c] *A partir de ce paragraphe jusqu'au folio 25 inclus, tout le texte a été ajouté par une autre main contemporaine.* — [d] *En regard, en marge :* « Perche ».

75 [a]. Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XI, was gheordineert bi voghd ende scepenen ende uteghheroupen ter halle, dat men alle lakenen upgheseighelt die men wouden, meedden of greynen wille, dat men se brijnghen moet ter perche eer men se meed, woud jof greynd, omme den zeighel te blendene, ende voort te hebbene een loy van perchenars omme ter vaerwe te doene, up 50 lb. ende tlaken verbuerd; ende alle dustane lakenen moet men weider ter perche brijnghen omme haer laetste loy te hebbene bin 3 wouken van den daghe dat de zeighel gheblent es, up 3 lb. van elken lakene, up te gheivene bi halheren, wardeynen [b] ende perchenaers. XIVe siècle.

76. Item, waerd dat enich vaerwere enich upgheseighelt laken woude, meedde jof greynde, ende het niet hadde den groten zeyghel gheblend ende tloy van der perche alst vors. es, dat ware den vaerwer 10 lb. van elken lakene, up te gheivene alst vors. es.

77 [c]. Item, dat gheen rechoudere enich upgheseighelt laken ant rec slaen moet, het en hebbe den groten zeighel gheblent ende tloy van der perche alst vors. es, up 10 lb. den uutslare van elken lakene, up te gheivene bi halheren, wardeinen [b], perchenars ende stockenaers.

78 [d]. Item, dat gheen uutslare enich laken of doen moet van den recke, het en zij eerst gheseighelt van den zeighelaers ant rec, up 10 lb. van elken lakene den uutslare, up te gheivene alst vors. es.

79 [a]. Item, dat gheen zeighelare ant rec orlof moet gheiven den uutslaere enich laken of te doene, het en zij eerst van hemleiden gheseighelt ant rec, hebbende zine langhe ende zine breede, op 10 lb. ende bin twee jaren ghenen eed te doene in cause van officien ter steidewaert, up te gheivene bi halheren, wardeinen ende perchenaers.

80 [e]. Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XIV, den vj^{sten} dagh in marte, was gheordineirt ende uteghheroupen ter halle, dat gheen drapier enich laken vellen moet van den camme ende van den riede, het en zij eerst gheseghelt van den stockenaers, up 10 lb. den drapier ende tlaken nemmermeer laken tzine, up te

[a] *En regard, en marge :* « Perche, halheren ». — [b] *Barré.* — [c] *En regard, en marge :* « Stoc, perche, halheren ». — [d] *En regard, en marge :* « Stoc ». — [e] *En regard, en marge :* « Nichil valet, verandert »

XIVe siècle gheivene bi stockenaers als dicken als ment bevonde, ende wart dat stockenars enighe dustane lakenen ghevellet van den camme ende van den riede, dat waere up de vors. boete ende ter correxie van scepenen.

81. Item, wart dat enich laken came ter rawer elne zonder tloy van den stocke, dat waere up de vors. boete van 10 lb. ende tlaken nemmermeer laken tzine, up te gheivene bi den meiters [a].

769.

Keure des mesureurs à l'aune.

XIVe siècle (avant 1363)–1395.

Cette keure occupe les folios 27 à 29 v° du manuscrit. — Tout le texte en est barré à la plume. Elle se compose de deux parties. La première, due au copiste primitif, comprend les dix-sept premiers paragraphes. La seconde, ajoutée par une main postérieure en écriture cursive, s'étend jusqu'à la fin. Cette seconde partie est elle-même constituée par des décisions prises à des époques différentes. Il est probable que la date 1381 (voyez page 527) se rapporte aux paragraphes 18 à 20. Le paragraphe 21 est du 31 octobre 1393. Il en est de même du paragraphe 23 et sans doute du paragraphe 22. Le paragraphe 24 a été promulgué le 19 mars 1395, le paragraphe 25 est de 1392, le paragraphe 26 de 1393, et comme le paragraphe 29 se réfère à la même date, on peut supposer qu'elle s'applique également aux paragraphes intermédiaires. Le paragraphe 30, enfin, appartient au 14 juin 1393.

DE KUERE VAN DEN METERS VAN DER NATTER ELNE TUSSEN HALLEN.

1. Het es gheordineirt dat alle lakene os zij ghevullet sijn, die ter kuere behoren, bede dickedinne ende derdelijnghe, moeten sijn brocht voor de meiters van der natter elle, ende daer so moeten sij haer loy hebben van hemlieden eer men ze te recke doet; ende ware enech laken te recke brocht eer dat sijn loy hadde van den voors. meters, dat ware up ene boete van 20 s. te bevyndene bi den ghesuorne van der draperie ende vullerie.

[a] *Le folio 26 est resté en blanc.*

2. Item, zullen de voors. meyters van elken lakene hebben enen parisisen. XIV[e] siècle.

Omme olle lakenen te behoudene hare langhe ende hare brede ende den coopman tsine te hebbene, es gheordineird :

3. Alvoren, dat alle lakenen van nu wordan also wel up ghevoed moeten zijn ende up gheweiven van also goeden draeden up de henden als in de middewaerd, ende daer contrarie ware van deisen, zo zouden perchenaers de lakenen falgieren.

4. Item, dat men zal meiten alle rawe dickedinne lakenen up den hoesel, ende zullen moeten bliven lanc 40 elnen ende niet min, ende breed de brede 13 vierendeel ende ½, ende de smalle breed 11 virendeel. Es consenteirt alle keitelvaerwe te ghestane ter rawer elne met 39 elnen [a].

5. Item, alle rawe wanwede zal meiten up de lijsten, ende zullen moeten lanc zijn ter maten 38 elnen ende niet min, ende breed 10 virendeel

6. Item, men zal de voors. lakenen beghonnen meiten alst voors. es den eersten dach in pietmaend. Ende men sal se moeten brijnghen in de wullehalle tuschen dat de clocke 12 slaet ende 2 na noene. Ende wat lakene dat niet brocht ware eert twee sloughe, dat ne soude men bin dien daghe niet meiten.

7. Item, moeten alle de voors. dickedinne lakenen comen omme ghemeiten tsine wel ghemiddelt ende niet bevult met scoen deran te vaghene noch anders, up de boete van 5 s., binnen den derden daghe dat ghevellet es uten ghewande, up de zelve boete van 5 s.

8. Item, dat men allen rawen lakenen ghemeiten zijnde hebbende hare langhe ende breede alst voors. es, gheiven zal een loy an een ronde loot, twelke de drapier weiven moet met enen evelte duer tloot hanghende, ligghende int laken an de rechter zide an teerste ende bi der stripe, up de boete van 20 s. Ende ne moet gheen vulre enech laken te werke doen het ne hebbe tvoors loy, up 3 lb. den meester vulre, up te gheivene bi perchenaers ende meiters van der natter elne.

9. Item, dat men alle dickedinne lakenen comende van den vulre meiten zal up den hoesel, ende moeten lanc zijn 30 elnen ende niet min, ende de breede

[a] « es consenteirt-elnen », *addition postérieure.*

XIVe siècle. 10 virendeel ende niet min breed. ende de smale 2 elnen ende niet min. ende deise lakenén eiven breed de henden ende de middewaerd. Ende men zal se aldus beghonnen meiten maendaghe eerstcomende, daer men se heift gheploghen te meitene.

10. Item, dat alle wanwede comende van den vulre nat zal men meiten up de lijsten. ende moeten lanc zijn up den corsten hegh 30 elnen ende niet min, ende breed 7 virendeel, also wel de henden als de middewaerd, ende waerd dat enech laken dickere of dinre ghereet ware up den hoesel, up de lijste of in de breede, dat ware up de boete van 3 lb., te innene de voors. boete up den meester.

11. Item, men sal de voors. dickedinne ende alle wanweden bringhen omme ghemeiten tsine van dat de clocke een slaet tote dat de clocke 3 slaet. Ende wat lakene niet brocht ware binnen dat 3 slaet, dat laken soude men niet meiten voor sanderdaghes.

12. Item, waert dat enich laken ter rawer elle of ter natter elle corter of smaelre came dant voors. es, so sullen meiters ofscueren de endelstripe, ende dat laken ne zoude nemmermee laken moghen zijn, het ne soude ontlijst ende ghesneiden moeten zijn. Ende moet men dustane lakenen betoghen den meiters van der natter elle waer dat se bevaren, achter dien dat se also ghecorrengiert zijn, up de boete van 3 lb.

13 [a]. Item, dat alle dickedinne lakenen moeten staen ant rec 41 ellen lang ende niet min, ende breed 10 virendeel ende niet min, also wel up de henden als in de middewaerd, up 3 lb. den uutslare van dat te cort ware, ende 3 lb. van dat te smal stoede.

14 [a]. Item, alle brede dickedinne moeten staen ant rec 41 ellen ende niet min, ende 3 ellen breed ende niet min, also wel up de henden als in de middewaerd, up de voors. boete van 3 lb.

15 [a]. Item, alle de vervaerevde dickedinne lakene die men verreict, eist van te comme te doene of van te vervaerwene, moete staen, also wel smale als breede, lang 40 ellen, up de voors. boete.

[a] *En regard, en marge :* « Stoc ».

16 [a]. Item. alle vanwede moeten staen ant rec 41 ellen lang ende niet min, up de voors. boete, ende 9 virendeel breed ende niet min, up de voors. boete. Ende waerd dat stockenaers eneghe lakene diekedinne of alle wanwede cortre of smaelre vonden dant voors. es, so moeten zij se doen stellen tharer langhe ende tharer breede, niet te min hovergheivende van der boete. XIVe siècle.

17. Item, dat men gheen van den voors. lakenen of doen moet van den recke of zij ne waren ghewaerdeirt van den zeighelaers, up 3 lb.

---

18. Ute gheroupen den vierden dach van oustmaend. int jaer M. CCC. een ende achtentach [b]. — Het es gheordineirt bi voghd ende scepenen dat alle rawe lakenen die vonden werden te cort, commende ute den ywande, bi den meiters van den lakenen tusschen hallen, dat de meiters rechtevort ofscueren zullen dene endelstripe van elken lakene ten eersten hende. Ende daer naer ter perche commende ghevullet, bevynden perchenaers bi rechten vonnesse dat zulke lakenen werd waren van te zine gheseighelt, bi alzo dat zij niet hadden ghezijn vonden te cort, me zal alzulke lakenen sniden, behouden beede de lijsten; maer waert alzo dat zulke lakene niet werdich vonden waren van den zegle, al hadden zij lanc ynouch vonden ghezijn uten ghewande commende, men zoud se sniden ende ontlijsten. Item, zo wat lakene dat voor de meiters vors. bevonden waert te cort commende van den vulre, dat de meiters vors. dien lakene rechtevort ofscueren dene endelstripe van den achtersten hende, ende voort ter perche vonnessen van allen pointe, ghelijc dat boven gheseit es van den rawe lakenen.

19 [c]. Item, zo wat lakene bi den vors. meiters bevonden waert ghevullet te smal of te cort ende [d] te smal, bede dat mate ghedraeght, men zal dien lakene ofscueren bede de hendelstripen ende ter perche commende men zalt sniden

[a] *En regard, en marge :* « Stoc ». — [b] *A partir d'ici jusqu'à la fin du folio 29 v°, tout le texte a été ajouté en cursive par une main contemporaine.* — [c] *En regard, en marge ;* « Perche ». — [d] *A partir d'ici le texte se continue au folio 27 qui évidemment avait été laissé en blanc pour recevoir les additions éventuelles de la keure précédente.*

XIVe siècle. ende ontlijsten, twelke de vulre zal moeten beitren den drapier bi der kuere die daertoe staet. Ende deise vors. lakenen te smal of te smal ende te cort vallende so vors. es, ne zal men gheen loy gheiven voor zij wel gherompen ende ghescoren zijn. Ende moet se de drapier wel doen crempen ende sceren te sceppene, ende als zij gheerompen ende ghescoren worden, weider ter perche brynghen omme haer loy, al eer hij se vercoopt, up 10 lb. van elken lakene.

20. Omme de reidene dat men beseiven heift ende dagheleix beseft, dat enighe, omme haere lakenen te hebbene haere langhe ter rawer elne, die lakenen djure van ghewande maken, so es gheordenneirt dat men alle lakenen meiten zal alzo men gheploghen heift. Te deisen hende, wart dat den meiters jet twifelde, dat zij hebben ene perche ende die lakenen overhalen ende bezien nerenstelike, ende daer zij se bevonden te dinne van ywande of bevonden enighe andre vilenicheide, dat zij die corrigieren zouden alzo hen dynken zoude datter toe behoren zoude.

21. Int jaer M. CCC. IIIIxx ende XIII, den laetsten dagh in octobre, was gheordineirt ende utegheroupen dat wat lakene dat meiters van der drogher elne ende natte elne van nu vordan vynden gherect, dat es up 3 lb.[a] den drapier van den rawen lakene, ende 3 lb.[a] van den natten lakene den vulre, up te gheivene bi den meiters. Vernieut[b].

22[c]. Item, wat drapier van nu vordan enich calf score in zijn laken, dat waere up 3 lb. den drapier ende 3 lb. den vulre diet ghevullet zoude hebben, mids dat hijt niet te kennessen brochte, up te gheivene ende te bezoukene bi al den gonen die heet hebben in de draperie.

23. Item, wat vulre wien een laken waert ygheiven te vervulne van den meyters, eist dat hijt weider brynet ter mate zonder verv[u]llen, dat waere up 20 s. ende niet te min tlaken te vervulne. — Utegheroupen int jaer ende dagh vors.

24. Int jaer M. CCC. IIIIxx ende XIV, den xixsten dagh in maerte, was gheordineirt dat van nu vordan wat lakene dat commen zal ter rawer elne

[a] « 3 lb. », *écrit en surcharge au lieu de* « 20 s. ». — [b] *Ajouté postérieurement.* — [c] *En regard, en marge :* « Bi al die heet hebben in de draperie ».

XIVe siècle.

ende meiters bevynden dat dat laken ghereet es ende buersende es ende zackende. dat zij dien lakene rechtevoort ofseueren zullen bede de endelstripen ende bede de lijsten.

25 [a]. Het es gheordineirt int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XII. dat de meiters van allen lakenen die zij meiten binnen der steide ende van elken 2 stix zullen hebben 12 miten, ende die zij niet meiten van dien zullen zij waer hebben 6 miten, ende ten marcten buten zullen zij hebben van elken lakene ende van elken 2 stix 12 miten, meit se, se meit se niet.

26. Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XIII, was gheordineirt dat men van nu vordan an alle rawe lakenen andoen zal een pinlod ghelike een sterreslode daer men gheeostumeirt es an te doene tronde lood van der rawer elne, ende dat lood zal men spliten den pin ende fletsen al eert zal commen ter rawer mate, up 12 d. par. rechtevoort te inne bi den meiters, ende dit zal men begonnen moorghen.

27. Item, dat niemen wie hij zij, drapscerre, lakenreder no andre, van nu vordan ofdoen moet enich lood van der rawer elne of natte elne, up 20 s. van elken lakene; degonen onder wien men bevynden zoude enich laken zonder tlood van der rawer elne ende natte elne wel zouke zijn warand up dengonen diet ghedaen moghe hebben, te bezoukene ende up te gheivene bi den meiters ende perchenaers.

28. Item, dat gheen scerre, lakenreder, vaerwere no andre enighe zelvende van lakenen ofseueren moet, up 3 lb. van elken lakene, dengonen onder wien ment bevynden zoude enich laken de zelfhenden ofgheseuert, te bezoukene ende up te gheivene bi al dengonen die heet hebben in de draperie [b].

29. Item, dat men gheen raeu laken noch nat laken recken moet noch up de lijste noch up den hoesel, up 3 lb., up te gheivene bi den meiters. — Utegheroupen int jaer vors., den xxxiii^{sten} dagh in meye.

30. Item, alle rawe lakenen die ghezeghelt ligghen met den ronden lode, dat men se brynghen moet tusschen hier ende dunderdaghe omme verzeghelt te zine met den platten lode, men zal se verzeglen omme niet, up 20 s. van elken

[a] *En regard, en marge :* « Meiters up dalle ». — [b] *En regard, en marge :* « Bi alle die heet hebben ».

XIVe siècle. lakene dat niet brocht zoude zijn, te bezoukene ende up te gheivene bi den meiters. — Utegheroupen int jaer M. CCC. IIII^{xx} dertiene, den xiv^{sten} dagh in wuedemaent.

770.

Keure sur les coupons (sticken) de drap.

XIVe siècle (avant 1363)-1398.

Cette keure occupe les folios 30 à 32 v° du manuscrit. — Tous les paragraphes, à l'exception du quatrième et du cinquième, en sont barrés à la plume. Elle se compose de deux parties. La première, tracée par le scribe primitif, comprend les huit premiers paragraphes. La seconde, écrite en cursive par une main postérieure, s'étend jusqu'à la fin. Elle se compose elle-même de deux parties. L'une comprend les paragraphes 9 à 15, l'autre les paragraphes 16 à 24. Entre ces deux parties, un folio laissé en blanc prouve que l'on avait réservé de la place pour des additions ultérieures à la première. Celle-ci est, en effet, un composé de décisions de dates différentes. Le paragraphe 10 est du 20 mars 1389; le paragraphe 13 du 28 février 1393; les paragraphes 14-15 du 9 février 1398. Quant aux paragraphes 16-24, ils constituent un ensemble promulgué le 13 février 1395, comme le prouve le rapprochement du paragraphe 16 et du paragraphe 24.

DIT ZIJN DE KUEREN VAN STICKEN VAN LAKENEN.

1. Eerst, dat so wie die maken wille sticke cleeds, zijt van bleven of andersijns, moet ze maken met ere lijste ende met enen poortekene, gheeammet ende ghescoren na der brede of smale dat de ghehele lakenen sijn daer achtere dat men se maken wille, up de zelve ordenanchen, kueren ende boeten voren ghescreven van den lakenen, maer dat zij moghen hebben een half ybond te baten boven dat ghehelen lakenen moghen hebben.

2. Newaer elc moet hebben zijn rechte loy van recke van perche, eist scepcleed of ander, up verbuert tzine, te bezoukene bi den halheren, waerdeinen, perchenaers, stockenaers ende de ghezwornen van den weifambochte [a].

[a] « Newaer–weifambochte », *addition postérieure.*

XIVe siècle.

3. Item. wie die sticke cleeds maect boven 20 ellen moet hebben ene stripe tenden den 20 ellen, ende vonde men enech boven 20 ellen dat de stripe niet en hadde, dat ware up ene boete van 20 s., te bevyndene bi den zeghelaers van den recke.

4 [a]. Item, dat gheen cousemakere gheenretiere gheerompen cleet houden moet noch te venten stellen omme vercopen te huus noch van huus, up tcleet verbuert te zine, te bezoukene bi den wardeinen [b] of bi den perchenaers ende hallers [c].

5 [a]. Item. dat gheen cleetsnidere moet eneghcrande cleet antieren zonder ypersch cleet ende dat gheloyt es, met zulken loye ols hem toebehoord daer te venten te legghene [d], no binder poort noch derbuten bi ghenen engiene, utegheleit strijpte, ysmout. spiers, vriesch. say, wit gaernin cleet of buecles, up tcleet verbuert te zine.

6. Item. dat niemen moet meiten no leveren wullinclect boven ere elle, het en ware ter rechter mate bi den ghesworne meiters, up ene boete van 3 ponden, up te ghevene bi den halheren.

7. Item. al tcleet dat men vercopen zal bi der snede moet wesen ghemeten ende ghelevert up den hoesele zonder malengien, up ene boete van 3 ponden, up te ghevene bi den halheren.

8. Item. alle sticke cleeds die men drapiert bin den sccipendomme moeten hebben een ront lood an de endelstripe, oswel diekedinne os derdelinc. ende daer duere moet de lijste ghesteken sijn ene halve elne ghehende der endelstripe.

---

9 [e]. Item. dat de sniders die up de halle staen ne moeten ghene ontlijste lakenen antiere noch onder hemlieden houden, up 3 lb. ende tlaken verbeurt, ende al dierghelike de sniders voor tgasthuus ne moeten antieren noch onder hem houden lakene die de vors. sniders up de halle antieren, up de vors. boete.

10 [f]. Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende VIII. den xx^{sten} dagh in maerte, so was

[a] *En regard, en marge :* « Halheres «. — [b] *Barré.* — [c] « ende hallers », *addition postérieure.* — [d] « met zulken–legghene », *addition postérieure.* — [e] *A partir d'ici jusqu'au folio 32 inclus, tout le texte a été ajouté postérieurement.* — [f] *En regard, en marge :* « Verandert, nichil valet ».

XIVe siècle.

gheordeneirt bi voghd ende ghemenen hope van scepenen in de ghemene camere ende utegheroupen ter halle, dat niemen wie hij zij van nu voordan enich inghelsch laken moet bringhen ter steidewaert omme zelve te draghene of te vercopene, up 10 lb. ende tlaken verbuert os menichwaerf os ment bevynden zoude. Ende waert dat enich scerier inghelsch laken score of enich scepper sciepe, dat waere den scerier diet score ende den scepper diet sciepe elken up 10 lb. os dicken os ment bevonde, te bezoukene ende up te gheivene bi al dengonen die heet hebben in de draperie ende de vors. twe ambochten.

11. Item, dat alle maniere van lieden die laken copen ende vercopen bi der helne van nu vordan moeten loten ghelike den andren sniders van den cleenre sneide die nu up de halle staen, up 3 lb., te bezoukene ende up te gheivene bi den halheren ende meyers van der sneide.

12. Item, dat alle manieren van lieden die laken vercopen bi der elne niet moeten vercopen van nu vordan saterdaeghs enich cleed elder dan ter halle, up 3 lb. up te gheivene als boven.

13 [a]. Int jaer M. CCC. IIII^xx ende XII, den laetsten dagh in sporkele, so was gheconsentert den sniders van den cleenre sneide ende utegheroupen ter halle, dat de vors. sniders van nu voort meer ghesnedene laken met tween lijsten zullen moghen copen ende voort vercopen bi der elne onghecrompen; ende lakenen met ere lijste zullen zij moghen crempen ende sceren, ende alzo vercopen. ende bede wel in een stal, deen an dene zijde ende tander an dander zijde, ende al tlaken dat zij nu in hebben met 2 lijsten ghecrompen ende ghescoren, dat zullen waerdeinen tekenen. ende alzo ghetekent zijnde, zullent moghen vercopen ende anders niet, up verbuert tzine.

14. Item, moghen de vors. sniders vercopen hiertsch, spiers, vriesch, buecles ingheleit ende strijpt te zulken fuere als zij moghen. Nemaer gheen ander vreimd cleed moghen zij vercopen noch te venten stellen bin der steide noch derbuten up de halle noch thuus, van hogheren fuere dan van 12 s. par. delne, noch dierre loven delne dan 12 s. par., ende daerbi neiderwaert, up tcleet verbuert. Ende van den fuere van 12 s. ende daerbi neiderwaert moghen zij vercopen in wat vaerwen dat leit, weider het ghesmout zij of ne

[a] *En regard, en marge :* « Te nieten ».

XIVe siècle.

zij. Ende wie de contrarie dade van den pointen boven ghenoomt, dat waere up teleet verbuert ende tlaken. — Deise kuere was vernieut ende uteghercoupen int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende zeiventiene, den ix^{sten} dagh in sporkele, bic onsente van den here, niet jeghenstaende dat se voren te nieuten ghedaen was.

15. Item, dat de vors. sniders ghene gheseighelde lakenen copen moeten ende die sniden omme vercopen noch stille noch lude, up tlaken verbuert. — Uteghercoupen int jaer ende dagh vors. Up te gheivene alle de vors. pointen bi waerdeinen ende halheren [a].

16. Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende viertiene, den xiii^{sten} dagh in sporkele, so was gheconsenteirt den sniders voor tgasthuus dat zij voortan zullen moghen antieren ende te venten stellen ghesnedene ypersche lakenen met tween lijsten, wel up gheerompen ende ghescoren, ende ingheliken ontlijste lakene, ligghende de stix met tween lijsten an dene zijde ende dontlijste an dander zijde van den stalle niet ondermynghet, behouden dies dat elc stic cleets met tween lijsten zal moeten hebben twee zeghelkinne an elc hende, es te weitenene tseighelkin van der perche ende tseighelkin van den ommegarer van den sceriers. Ende waert alzo dat enich dustaene sticke cleets met tween lijsten onder hemleiden vonden waere zonder de vors. twee zeghelkinne an teen ende, dat waere up teleet verbuert. Ende al teleet dat zij voort meer vercopen zullen ghescoren ende wel up yerompen, dat moet de scerier sceren ende wel up crempen zonder spoeyen noch te recke te zendene. Ende waert dat niet wel up yerompen ende yscoren waere, dat waere up ene boete van 3 lb. den scerier diet ghescoren hadde. Ende wart dat jemen enich laken cochte over up yerompen, ende dat dat cleet dernaer meer crompe dat betoocht weisende halheren, wardeinen of perchenaers, men zoud den sniders weider zenden ende zij zouden ghehouden zijn in de boeten ende verbuerten voren ghenoomt.

17. Item, es gheordineirt zo wie die antiert ende hem ghenert met deisen vors. gheerompene lakene ne zal niet moghen antieren donghecrompene, ende ingheliken wie antiert donghecrompene ne zal niet moghen antieren noch hem gheneren met den gheerompene, up 10 lb. wie de contrarie dade van elken pointe.

[a] *Le folio 31 r° est resté en blanc.*

XIVe siècle. 18. Item, waert so dat dustaenen lakenen vonden waeren bin den recken, dat waere verbuert, ende vonden niet ant rec yslεghen zonder tloy van den scerier, dat waere den rechouder up 3 lb.

19. Item, waert dat enich cleet onder hemleiden vonden waere of onder enighen man of wijf diet te venten stelde dat ghecrompen ende ghescoren waere, ende niet tloy hadde als vors. es, dat waere up teleet verbuert.

20.[a]. Item, dat gheen cleedsnider moet andieren enigherterre cleet anders dan ypersch cleet, ende dat gheloyt zijnde met alzulken loye als hen behoort daer te venten te legghene bin der steide noch derbuten bi ghenen engiene, uteghesteiken strijpte, ysmout, hiersch, vriesch, spierch, say, onghesmout, garnincleet in de wulle ende buckels, up teleet verbuert te zine.

21. Item, es gheordineirt dat men al tvreimde cleet dat zij nu hebben tekenen zal bi wardeinen, ende wie enich vercochte of te venten leide het ne waere ghetekent, dat waere up teleet verbuert.

22. Item, dat de vors. sniders ghene gheseghelde lakenen copen moeten ende sniden omme voort te vercopene stille no lude, up tlaken verbuert tzine.

23. Item, dat gheen cousemakere voor meer antieren moet noch enighe cousen maken anders dan van yperschen lakene, of het en si van witten onghesmouten lakene of van saye, up de cousen verbuert te zine ende 3 lb.

24. Item, wat vreimden cleede of cousen van vreimden cleede cousemakers nu onder hen hebben, dat zullen wardeinen visenteren ende tekenen, ende wart dat hier naer enich vreimde cleet of cousen van vreimden cleede onder hen leiden onghetekent vonden waere, dat waere up verbuert tzine. Alle de vors. pointen ende elc zonderlingh up te gheiven ende te bezoukene bi halheren, wardeinen ende perchenaers. — Uteyroupen den dagh vors.

[a] *En regard, en marge :* « Verandert, nichil valet ».

XIVe siècle.

771.

Keure des fileuses.

XIVe siècle (avant 1363).

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, p. 204.
Cette keure occupe les folios 33 et 34 r° du manuscrit.

DITS DORDENANCHE VAN DEN SPINNIGGHEN.

1. Eerst, dat die wulle neimt te spinne of ute draecht te doen spinne moet tgaren weider leveren wel ghesponnen ende ute elken stene 4 pont claer [a] waerps ende niet min, up tspinneghelt verloren ende 4 d. van elken stene, te jugierne bi den perchenaers.

2. Item, dat niemen gheen waerp moet drayen wevelwijs, noch wevel waerpwijs, up ene boete van 10 s. ende tspinneghelt verloren, te jugierne bi den perchenaers.

3. Item, ware enech garen versmerd, verwatert of gheeammet met " hoofcammen [a], dat ware up 10 s. ende tspinneghelt verloren, te jugierne bi den percenaers.

4. Item, ware enich garen onredenleic ghelaect, dat zoude men beiteren bi perchenaers.

5. Item, dat gheen wulledraghere moet gheven wulle te spinne eneghen vreimden mensce bin den scependomme omme voort ute te draghene, maer den poortigghen moghen zijt gheven, up 3 pond.

6. Item, ne moet ghene spinnigghe van [a] binder stede ghene vreimde wulle nemen te spinne van buten den scependomme, up de wulle verbuert te zine ende 20 s. der spinnigghe [b].

7. Item, dat ghene spinnigghe moet nemen wulle te spinne meer danne eenretiere wulle ende eenze vaerwe ende niet [c] van 2 drapiers tegadere, up

[a] *Ajouté postérieurement.* — [b] « ende 20 s.-spinnigghe », *addition postérieure.* — [c] « meer danne-niet », *ajouté postérieurement.*

XIVe siècle. 20 s., ende ne moeten ghene wulle nemen te spinne voor de wulle ghesponnen es die se eerst ghenomen hebben, up de voors. boete.

8. Item. zij moeten houden haren dach also zij beloven. up 20 s.

9. Item. so wie yminghede wulle neimt te spinne of ute draecht te doen spinne moet tgaren leiveren weider wel gheminghet van waerpe ende van weivele, ende wel ghesponnen ende ute elken stene 4 pont claer waerps ende niet min. up-tspinneghelt verloren; ende van elken steene te jugierne sal men gheven 4 d.

10. Item, dat men gheen waerp gaerden moet, up 10 s. der spinnighe; ende dat men dat ygaerde niet haspen moet int waerp, up tspinneghelt verloren.

11. Item, dat ghene spinnighe van binder stede moet buten gaen omme daer te spinne vreimde wulle, up 5 s. ols dicken os soes bevonden ware.

12. Item, dat alle niewe camme sijn sculdich te hebbene 21 tanden ende niet min. ende elc tand 13 dumen lanc, ende dat men ghene camme orboren moet onder 11 dumen lanc. effene ghecort. Ende waerd zo datter enich tand brake of corter ware van enen dume danne dander, so soude men moeten enen anderen tand daerin doen stellen, up 10 s. [a].

772.

Keure sur la fabrication des nouvelles dickedinnes dites « dueten ».

1334.

Cette keure occupe les folios 35 et 36 r° du manuscrit.

DIT ZIJN DE ORDENANCHEN DE WELKE GHEMAECT WAREN INT JAER M. CCC. XXXIV. OMME TE MAKENE ENE NIEWE YPERSCHE DRAPERIE DICKEDINNE DIE MEN HIET DUETE, IN DER MANIERE DIE HIER NAER VOLGHET.

1. Alvoren, dat alle dustane lakenen niewe moeten int ywant staen 11 vierendeel breed, ende moeten sijn ghescoren 40 ellen lanc met 62 $^1/_2$ ganghen

[a] *La fin du folio 34 r° et le folio 34 v° sont restés en blanc.*

ende de lijste, ende elc ganc moet in hebben 20 waerpdraden, dat comt int laken 1,250 draden, die maken 6 $^1/_2$ ybond. XIVe siècle.

2. Item, de eemblue die gheen mynesel in hebben van derzelver kuere moeten sijn ghescoren 7 ybond.

3. Item, waert so dat de voors. lakene smaelre stoeden, dat ware elc ried 12 d. tote 12 rieden, ende daert vijfte gheliewe, dat ware up 20 s.

4. Item, ne moet men in de voors. lakene sceren boven 6 weveldraden, up 3 ponden.

5. Item, moeten de lijsten van den voors. lakenen staen in 8 rieden up elken eeh, up 5 s.

6. Item, elc van den voors. lakenen moet hebben een poorteken an elke lijste, up den eersten end, up 3 pond, ende elc drapier moet maken zijns zelves teken, up 20 s.

7. Item, alle de camme daer men de voors. lakenen in weven zal, moeten sijn ghetekent metten tekene dat scepene gheordineirt hebben.

8. Item, moeten de voors. lakene ghesegheIt sijn int ywant ghelike den ghemyngheden, up 20 s.

9. Item, os dustane lakene sijn uteghemaect van den vulre, zo sal men se draghen tsceryers omme nat te averechtene.

10. Item, dat dese voors. lakene moeten staen ant rec 38 ellen lanc ende niet min ende 9 $^1/_2$ vierendeel breed ende niet min, dat mate ydraghen mach, up 20 s. Ende wat lakene dat niet ghedoen mochte sijn ghetughe zoude men sniden in 4 stix ende elc stic zoude boeten 5 s. Ende elc man zal hebben macht sijn laken te snidene eert wardeires zien zullen sonder boete, ende wat lakene dat onghelijc ware ende anders goed ende paiavel ware, dat soude men sniden zonder boete of de drapier en naemt ghelijc te makene met vaerwene.

11. Item, ware enech laken niet wel ghenopt, dat zouden waerdeires gheven te beiterne, up 5 s.

12. Item, wie die dustane lakene coopt, ne moet ze niet doen verrecken omme bredere of langhere te reckene dan de kuere, up ene boete van 10 ponden.

13. Item, wie die dustane lakene coopt, ne moet se niet te venten stellen

XIVe siècle. bin denzelven daghe dat hie se coopt, up 20 s., ende ne moet se ooc nauweren te venten stellen hie en heb se tYpre eerst te venten ghestellet 8 daghe, up elc stic 2 s., uteghcleit de jaermaercten [a].

773.

Keure sur la vente des draps.

XIVe siècle (avant 1363)-1393.

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, pp. 203-208.

Cette keure occupe les folios 39 à 43 v° du manuscrit. Plusieurs paragraphes en ont été barrés (§§ 2, 10, 14, 17, 18, 21, 24, 31). Le paragraphe 22 a été modifié le 21 mars 1376, et le paragraphe 2 est une addition du 28 février 1393.

DIT SIJN DE ORDENANCHE ENDE KUEREN HOE MEN DRAPERIE MAINTENIEREN ZAL IN TVERCOPEN ENDE IN ANDEREN MANIEREN VAN ANDELINGHEN.

1. In teerste, wie dat hem ghenert met draperien moet hebben sijn propre stal in de halle gheloot, ende dat 4 lieden nemmeer hebben dan een stal, up ene boete van 20 s., up te ghevene bi den halheren.

2. Int jaer M. CCC IIIIxx ende XII, was gheordenneirt ende uteghcroupen ter halle, den laesten dagh in sporkele, dat wie van nu vordan gheneren wille met drapierne, dat hij een gheloot stal hebben moet up de halle ten mynsten hem vierden, up 10 lb., up te gheivene als boven [b].

3. Item, wilde yemen die drapierde niet loten, so moeste hie gheven viere [c] groten ter perche, ende mids desen zoude hie quite staen van der voors. boete maer hie moeste staen int onghelotte, de welke grooten behooren der stede toe.

4. Item, dat ghene 2 lieden ute enen huus moeten loten, up ene boete van 3 lb., up te ghevene bi den halheren os dicken os ment vynt.

[a] *La fin du folio 36 r°, les folios 37 et 38 sont restés en blanc.* — [b] *Ce paragraphe, qui manque dans Huyttens, constitue une addition postérieure. Il est barré. On lit dans la marge, en regard des paragraphes 1, 2, 3 :* « te nieuten ». — [c] *Écrit sur un grattage.*

XIVe siècle.

5. Item, wie dat lodt, ne moet wisselen, barteren noch vercopen sijn stal, up ene boete van 3 lb. of het en si bi wetene ende orlove van den halheren.

6. Item, wie dat lakene vercoopt of sticke cleeds in de halle, moet vercopen ende houden te venten in sijn rechte ghelotte stal ende els nauwer, up ene boete van 20 s. bi den halheren [a].

7. Item, dat gheen drapier in d'Ypermarct ende in de Timpelwouke [b] legghen moet te venten in sijns zelves stal zonder met sijns zelves tekene, up ene boete van 20 s. elc laken, up te ghevene bi den halheren.

8. Item, welken tiden dat enech coopman es voor yemens stal, van wat draperien dat het zij, ende men hem tooght, dat niemen anders voor dat stal moet comen staen voor de tijt dat de coopman van dien stalle zij, up ene boete van 20 s., up te ghevene bi den halheren.

9. Item, dat niemen toghe noch love lakene voor dat het gheorlovet es tondeckene, no achter dien dat het gheboden es te deckene van den halheren, os wel in maercten os hier binder steide, up ene boete van 20 s. os dicken os ment vonde, up te ghevene bi den halheren.

10. Item, dat niemen lakene te venten stellen moet in de halle hier binder stede of hij ne zij drapier of upsettere, up ene boete van 20 s., up te ghevene bi den halheren [c].

11. Item, dat gheen upsettere moet lakenen dynghen no copen noch doen dynghen no doen copen in ghere maniere up de halle no ter perche no bin den palen van der halle, up ene boete van 20 s. elc laken up den upsettere ende 20 s. den drapier die se toghen of vercopen zoude, te bezoukene ende up te ghevene bi den halheren of bi perchenars.

12. Item, dat niemen die hem ghenert met draperien moet varen ten maercten met eneghen lakenen hij ne doe hem eerst bescriven ende gheve te kenne den halheren, no eneghe huse huere in feesten omme lakene te venten te stelne, het en si bi orlove van den halheren de welke daer toe gheordineirt sijn omme de husen te huerne ende elken stede te ghevene sijn goed te venten te

[a] « bi den halheren », *addition postérieure.* — [b] « in d'Ypermarct-Timpelwouke », *addition postérieure.* — [c] *Ce paragraphe, ajouté postérieurement, manque dans Huyttens. Il est barré dans le manuscrit.*

XIVe siècle. legghene, ende wie dat de contrarie hier of dade, dat ware up ene boete van 10 lb., up te ghevene bi den halheren.

13. Item, dat niemen moet vercopen laken over ypersch laken dat t'Ypre niet ghemaect es ende ghedrapiert, up 10 lb. [ende] up teleet verbuerd, te bezoukene bi den wardenen of bi den halheren.

14. Item, dat gheen drapier eneghe andre lakenen moet stellen te venten in zijns zelves gheiotte stal zonder met zijns zelves tekene, up ene boete van 20 s. elc stie, up te ghevene bi den halheren [a].

15. Item, dat gheen poortere van Ypre moet voeren noch doen voeren ypersche lakenen in Vrankerike, in Bourgoengen noch in Champaengen ende die ondremijnghe met anderen lakenen ende te venten stellen in ene loge of onder een dac, up 50 lb.: ende dese moeten si doen bescriven den halheren os wel de vreimde lakene os d'ypersche, up 10 lb., up te gheivene bi waerdeinen, halheren ende perchenaers [b].

16. Item, dat niemen moet stellen noch legghen in sine pile anders dan ypersche lakenen noch vreimde lakenen vouden in den yperscen voud, elc van desen 2 pointen up 10 lb. waer dat ment vint, up te gheivene alsoot vors. es [c].

17 [d]. Item, dat gheen portere noch ander man die gheen upsettere of lakencopere es mach copen negheen laken noch half laken tYpre ghemaect of ontfanghen over scoud in aboutemente bin der stede van Ypre ende die voort vercopen bin der stede, up ene boete van 50 lb., of het en ware vaerwers of wullebreikers de welke wel lakenen moghen nemen van haren calanten over scoud ende anders niet bi ghenen engiene. Ende dese lakenen die sie over scoud nemen zouden, moesten ghenomen sijn in kennessen van den waerdeinen eer zij se huusden ende gheseghelt van den wardenen. Ende waert dat onder dese vaerwers of wullebrekers eneghe lakenen vonden worden niet ghetekent van den wardenen, dat ware up ene boete van 50 lb. te besoukene ende up te

[a] *Paragraphe ajouté postérieurement, puis barré. Manque dans Huyttens.* — [b] « up te gheivene-perchenaers », *addition postérieure, manquant dans Huyttens.* — [c] « up te gheivene-es », *addition postérieure, manquant dans Huyttens.* — [d] *En regard, en marge :* « Stoc ». *Le paragraphe est barré. Un peu plus bas, dans la marge :* « Verandert; nichil valet alze verre alst der screpelt es ».

XIVe siècle.

ghevene bi den waerdenen of bi den halheren Ende dese lakenen moghen zie ter halle niet vercopen noch ghenen vreimden man. of het en ware ten vrien marcten, up de boete van 10 ponden.

18[a]. Item, dat gheen poortere van Ypre die antiert ende hem ghenerd met coopmanscepen van lakenen, dats te wetene lakencopere ende upsettere, ne moet wulle vercopen bin der stede noch der buten[b] noch drapieren bi ghenen engiene noch toe zijn[c]. up ene boete van 50 lb. parisisen, up te gheivene alsoot vors. es[d].

19. Item. dat gheen poortere die wulle coopt ende vercoopt an groots moet drapieren no doen drapieren no toe sijn met eneghen drapier noch met yemene die lakene vercoopt[e], up ene boete van 50 ponden, up te gheivene alsoot vors. es[d].

20. Item, dat men gheen gheheel laken te venten moet stellen buter stede van Ypre, of het en ware in vrijen feesten, of over Somme of over zee, up ene boete van 10 lb. elc laken, up te gheivene alsoot vors. es[d].

21. Item, dat gheen drapier noch weivre met der hand[f] moet lakene copen noch toe sijn met eneghen upsettere of lakencopere in ghere maniere, up ene boete van 50 lb. os dicken os ment vonde. up te ghevene bi den halheren of perchen uteghesteiken dat de drapier of drapierighe mach copen tvyste laken omme hem te coloreirne[g]. Ende dies ghelike, zo ne moet gheen drapier wulle vercopen hier binder stede noch buter stede zonder die hie selve brynghet ute Ingland of ute Scotlant. Ende die mach hie vercopen ten staple ende els nieweren, of het en ware zine loken of zwarte wulle die hem bliven zoude van zinen lakenen, up de zelve boete, up te gheivene alst vors. es[d].

22[h]. Item, dat alle maniere van poorters die lakenen copen omme voort uter poort te vercopene of zenden te vercopene over Somme of over zee, dat

[a] *En regard, en marge :* « te nieuten, nichil valet ». *Le paragraphe est barré dans le manuscrit.* — [b] « noch der buten », *addition postérieure.* — [c] « noch toe zijn », *addition postérieure, manquant dans Huyttens.* — [d] « up te gheivene-es », *addition postérieure, manquant dans Huyttens.* — [e] « noch-vercoopt », *barré dans le manuscrit.* — [f] « noch-hand ». *addition postérieure.* — [g] « of perchen-coloreirne », *addition postérieure, manquant dans Huyttens. Le paragraphe est barré dans le manuscrit.* — [h] *En regard, en marge :* « Verandert den 25ten dagh in meye, int jaer M. CCCC. ende neghene, ende utegheroupen den dagh vorseid, cynxen avende ».

die alle zeikere doen moeten van allen den lakenen die zij copen zullen ter discrecie van scepenen, up ene boete van 30 lb. Ende alle maniere van lakenen die men aldus uten lande voeren wille, die zal men alle moeten besiaen in een huus, ende daer zullen zij moeten wesen besien van den wardenen ende van den perchenars, de welke der bi zullen moeten bliven tote dien dat zij alle zullen zijn besleghen, ende zal men met elken 10 yhelen lakenen voeren een laken in stix onghevouden [a] ende niet der boven, ende als die lakene zullen comen sijn ter steden daer men se ontslaen zal omme te vente te stelne, zo zullen zij moeten wesen besien van dengonen diere toe ghestellet wesen zullen van der wet: ende eist zo dat enich drapier lakenen voert over zee of over Somme, de welke hie ghecocht heift, die ne moet hie niet weder bryn- ghen, up ene boete van 30 lb., nemaer de lakene die hie zelve ghedrapiert zoude hebben, die zoude hij weder moghen brynghen zonder boeten te bezou- kene ende up te ghevene bi wardene ende bi halheeren ende perchenars [b]. — Deise kuere es verclaerst den XXIsten dach in maerte, svridachs talf vastene, int jaer LXXV, in deiser manieren dat wanneer enich drapier lakenen voert over Somme of over zee jof doet voren van zijns zelf weughe [c].

23. Item, men es sculdech alle lakene te leverne den coopman 36 ellen lanc bi der coorde, ende dat men coopt bi elnen zal men leveren bi der elne bi den ghezuorne meiters diere toe ghestellet sijn up de halle, ende waer se cortere zo zoude de vercopere de cortynghe moeten betalen den coopman, ende waer se langhere de coopman zoude de bate hebben. Ende wanner dat enech coopman zine ghecochte lakene doet draghen van der halle zonder te doen metene, so nes de vercopere achter dien dat zie van der halle ghedraghen sijn niet ghehouden eneghe cortynghe te betaelne, al waert dat ze de coopman hiessche, behouden der kuere van den lakenen die enen dwersnaed hebben, up te gheivene alsoot vors. es [d].

24. Item, dat gheen drapier eneghe lakenen vercopen moet noch te venten

[a] *Addition postérieure.* — [b] « te bezoukene-perchenaers », *addition postérieure.* — [c] « Deze keure-weughe », *addition postérieure.* — [d] « behouden-es », *addition postérieure dont les six derniers mots manquent dans Huyttens.*

XIVe siècle.

stellen [a] anders dan van zijns zelves tekene, ute ghesteiken twitte [b] laken dat hij coopt omme hem te coleurne [c], no van stalynote no van anders yemene, up ene boete van 3 lb. van elken lakene. ende dies ander waerven bevonden ware zoude verbueren 10 lb., ende dies 3 waerven bevonden ware verbuerde 10 lb. ende 14 daghen in de vanghenesse te ligghene, up te gheivene alsoot voors. es bi den halheren [d].

25. Item, dat alle lakene, os wel wanweet os andere dickedinne, die drapiers vercopen zullen in de halle, moeten hebben een brievekin voren an tlaken an tende daer drapiers teken staet [e] hanghende, int welke brievekin moet staen de name ende teken van den drapiers die datzelve laken drapierde, up ene boete van 5 s. elc laken. ende waert zo dat enech laken dat vercocht ware van eneghen drapier ander teken hadde dan int brievekin stonde, dats te verstane dat dat laken vercocht van eens anders drapiers tekene ware vonden binnen int laken danne van sdrapiers diet vercocht hadde ende ghelevert over zijn ende danne int brievekien stonde, dat laken zoude wesen verbuert ende voort so soude men de kuere der of houden van 30 lb. up den drapier die dat laken ghecocht zoude hebben ende an hem ghedraghen over sijn voor de halleheren bi waerdeinen ende halheren [f].

26. Item, es gheordineirt dat alle lakencopers ende upsetters van lakenen moeten maken elc sijn teken up de lakene die zij vercopen, up ene boete van 5 s. elc laken vercocht dat vonden zoude wesen onghetekent. Ende waert zo dat yemen de tekene van den lakencopere of upsettere of dade, achter dien dat zij vercocht zouden wesen, ende die vertekende met eneghen andren tekene danne met denzelven dat men der an vonden hadde van den lakencopere of upsettere jeghen wien dat die lakene ghecocht zouden wesen, dat ware up een jaer ghebannen te wesene diet doen zoude ende 10 lb. up dengonen in wies herberghe dat de lakene ghebrocht zouden wesen, waert

[a] « noch-stellen », *addition postérieure, manquant dans Huyttens. Ce paragraphe est barré dans le manuscrit.* — [b] « twitte », *lecture douteuse.* — [c] « ute ghesteiken-coleurne », *addition postérieure, manquant dans Huyttens.* — [d] « 10 lb.-halheren », *addition postérieure, manquant dans Huyttens. La version primitive portait au lieu de ces mots :* « sijn ghevoersceip een jaer ». — [e] « an tende-staet », *addition postérieure, manquant dans Huyttens.* — [f] « bi waerdeinen-halheren », *addition postérieure, manquant dans Huyttens.*

XIVe siècle. hostelier of ander man, binden scependomme van Ypre, te besoukene bi den halheren.

27. Item, dat niemen lakene te venten legghen moet in de halle bin den ghelottene die niet gheloot es, of het en ware bi den wetene ende orlove van den halheren, up ene boete van 3 lb.

28. Item, dat alle dicke lakene, als wel van den vriesschen prise os andere, die men vercopen zal binder stede van Ypre, zullen moeten commen ter kennesse van den halheren ende van hemlieden ghezeghelt sijn eer men se uter poort voert, up ene boete van 20 s. elc laken.

29. Item, dat alle kijndere van upzetters die te huwene sijn ende uteghesel te drapierne of van deser tijt voordan uteghesel moghen wesen, dat die zullen moeten commen voor den ghemenen hoop van scepenen ende daer gheorloft sijn ter discretie van scepenen, ende dat degone die gheorloft zullen wesen te drapierne, dat vader no moeder van dien kijndren jeghen hemlieden ghene lakene copen moghen no met hemlieden toezijn, ende dat die kijnderen niet moeten up ene yemene weech met vadere ende moedere wonen. Ende waert zo dat vonden worde dat vadere of moedere eneghe lakenen jeghen die kijndren cochten, dat ware elc laken up ene boete van 3 lb. ende de coop te nieuten, ende worde vonden dat zij met haren kijndren ghemene waren naer dat voors. es, dat ware up 50 lb., te besoukene bi den halheren of waerdeinen [a].

30. Item, dat men de enden van ghenen lakene in vouden moet, men moet ze utehalen ende voort legghen voren ende bachten, up ene boete van 20 s. elc laken, te bevyndene bi den halheren up den redere.

31. Item, dat van nu vordan gheen wever metter hand moet wesen upsettere bi ghenen engiene, up 50 lb. [b].

[a] *Addition postérieure.* — [b] « up 50 lb. », *addition postérieure.*

774. 1356.

Keure des hôteliers ou courtiers en draperie.

1356.

ÉDIT. : J. HUYTTENS, *Op. cit.*, pp. 211-215; P. DE PELSMAEKER, *Le courtage à Ypres aux XIIIe et XIVe siècles*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. LXXIV (1905), pp. 468-475.

Cette keure occupe les folios 45 v°-46 v° du manuscrit.

1 [a]. Int jaer M. CCC. LVI, was gheordineirt dat elc hostelier die hem wilde gheneren met makelardien van lakenen, ende elc lakencopere ende upsettere die hem gheneren wilde met coopmanscepen van lakenen binder stede van Ypre moet zekere doen elc van 400 lb. groten ter discretie van scepenen, ende danof zo ne mach niemen boorghe sijn die zelve zekere doen moet, ende ne mach ooc niemen boorghe sijn in 2 steden of meer, of het en ware dat hij zo ghegoet ware dat scepenen dochte dat sculdech ware te ghenoughene.

Ende [b] waert dat yemen van den personen voors. cochte eer hij zekere ghedaen hadde, dat ware up ene boete van 50 lb.; ende es te wetene dat men dese boortuchten verniewen sal van jare te jare voor scepenen; ende sal gheduren van den enen Synte Baves ([1]) daghe tote ten anderen; ende al dat ghecocht zal wesen bin deser tijt, zijt van hosteliere, van lakencopere, of van upsettere, ols wel van der boortucht, hoe langhe dat de dach ghenomen zij, als van droghen ghelde, danof werden die boorghen ghehouden up de statuten ende ordenanchen die hierna volghen.

2. Int eerste, zo sijn gheordineirt 4 halheren ende 1 clerc voor wien dat voordan alle hosteliers die zekere ghedaen zullen hebben, zullen moeten commen os zie lakenen ghecocht hebben up de halle, ende overgheven den clerc, eer dat men de ghecochte lakenen zal moeten draghen van der halle, de

[a] Huyttens, *Op. cit.*, pp. 211-213, *fait précéder le texte du titre :* « Dit zyn ordennanchen van den hostelieren », *qui ne figure pas dans le manuscrit.* — [b] *En regard, en marge :* « Verandert, etc. ».

([1]) Le 1er octobre.

1366. lakenen die zij ghecocht zullen hebben, ende zal de clerc moeten scriven hoe vele lakenen of halve lakene, wat lakenen dat het sijn, jeghen wien dat zij ghecocht sijn, ende de name van den coopman te wies behouf dat zij ghecocht sijn, ende dat de hostelier die tekene met coopmans marke, hoevele om droghe ghelt ende hoevele ter bortucht, ende de bortucht te wat daghe; ende [a] os wel moet de drapier ende de upsettere commen toten clerc hem doen bescriven os de hostelier, up ene boete van 3 s. ols dicken os de drapier of upsettere in ghebreeke wesen zoude over te ghevene. Ende alle lakene ende half lakene die men copen zal omme droghe ghelt moeten betaelt wesen al eer dat men se porren zal uter herberghe, up ene boete van 10 lb. elc laken. Ende al waert zo dat die hostelier, die die lakene of die half lakene ghecocht zoude hebben omme droghe ghelt, dat hie wilde houden staende in zine herberghe, daer mede en zoude hij niet bescud wesen, ne waer bleven zij staende in zine herberghe, hie zoude 8 daghe vuerst hebben van den daghe dat zij ghecocht zouden wesen, up de zelve boete van 10 lb. ol te besoukene bi den halheren; ende zullen de halheren hebben metgaders den clerc 4 d. van elken lakene ende 4 d. van elker copple alflakene.

3 [b]. Item, dat men ghene lakene no halflakene leveren no vercopen moet vreimden man in ghere maniere dan up de halle; ende waert zo dat yemen de contrarie dade, dat ware up ene boete van 3 lb. elc laken up den hostelier of makelare diet copen zoude [c], ende den drapier wies tlaken wesen zoude up 20 s., ende den redere diet leveren zoude 20 s.; ende ne moet gheen laken no halflaken ghedraghen wesen van der halle dat es vercocht, voor dat het ghesegheit es van den halheren, up ene boete van 20 s. elc laken up den vercopere.

4 [a]. Item, wie dat niet betaelt en es voordan van den hostelier [d] van scouden van lakenen, die men hem scoudech es ende hierna scoudech wesen mach, te sinen rechten daghe, moet comen binder naester maend naer zinen daghe ghevallen voor de halheren ende voor den clerc om berecht te zine van diere scult, ende danne zal de clerc moeten besien bi zinen panpiere of het binder

[a] *En regard, en marge :* « Verandert, etc. ». — [b] *Le paragraphe 3 est barré.* — [c] « hostelier-zoude », *biffé.* — [d] « van den hostelier », *addition dans l'interligne.*

maend es na den daghe; ende zijt also vonden, zo zal de clerc scriven den dach van der clachte van wien ende up wien dat se ghedaen zij; ende daermede zullen 2 halheren commen voor mijn here den voght, ende ten versouke van hemlieden de voght zal zenden enen van zinen cnapen an dengonen up wien de clachte ghedaen zal wesen, dat hie den claghere ghenouch doe bin den naesten 14 nachten of dat hij in de vanghenesse zij, up ene boete van 50 lb. jeghen elken yscoudere; ende als die 14 nachten ghevallen zullen wesen, moet de claghere commen voor de halleheren ende voor den clerc ende gheven te kenne of hie betaelt zij, ende eist zo dat hie niet betaelt en zij, zo moet hij binden derden daghe na den 14 nachten voor de halheren commen omme voort berecht te hebbene van diere clachte, ende danne zullen de halheren trucken an den here ende an 2 scepene omme dien ghescoudere te zoukene in de vanghenesse, ende voort te procedeirne tote de claghere betaelt sij. 1366.

5. Ende wie diet laet liden de maend achter zinen dach zonder voor de halheren te commene om berecht te hebbene, of den derden dach liete liden achter 14 nacht van der clachte zonder voort berecht te begherne in der manieren voors., dese ne zoude men nemmermeer berecht doen no up den upsettere [a] no up den hostelier no up hare boorghen bi den halheren, ende zouden de boorghen quite sijn ende onghelast van diere scoud, ne waer de heesscere zoude moghen procederen te wetten up den hostelier of up den upsettere [b].

6 [c]. Ende es te wetene dat men dese ordenanchen os wel houden zal van lakenen die men copen zal in vrijen feesten os die men copen zal in de stede, ende de gone die voordan dese ordenanchen houden zullen, die zullen voren gaen up de ghescouders, up haer goed ende up de boorghen, al eer de oude nemmermeer thare gheerighen zullen.

7 [c]. Item, dat men ghene lakene no halflakene draghen moet in eneghe herberghe daer gheen zeiker ghedaen es, up ene boete van 50 lb. die se ontfijnghe, utegheleit dat waert so dat enech man of wijf in de halle came met

[a] « no up den upsettere », *addition dans l'interligne.* — [b] *Le manuscrit porte ici la note suivante, en partie d'une écriture postérieure :* « De keure van den droghen ghelde also se staet int tweede point voor dit. Item, nota de eodem in fine ad hoc signum II. ». *Ce signe se retrouve en regard du paragraphe 12.* — [c] *En regard, en marge :* « Verandert, etc. ».

1356. enen ghesuoren makelare, ende anders niet, die lakenen copen wilde om droghe ghelt ende die betalen al eer de lakenen van der halle ghedraghen zouden wesen in kennessen van den halheren, zo mochte men die lakene doen draghen in wat herberghen dat men wilde zonder boete.

8[a]. Item, alle maniere van aboutemente die drapiers overgheven zullen den hosteliers of upsetters van wat manieren van goede dat het zij, dat die zullen moeten betaelt wesen te al zulken daghe os de drapier betaeld zoude wesen, ende daer ghebrec in ware van payemente, dat zoude men innen up de zelve ordenanche boven verclaert.

9. Item, wat hosteliere of makelare of enech van haren mesnieden eneghen mensche wie dat hij ware te buten zwoere om cause dat hie wet ghesocht hadde omme sine scult te gheerighene in der maniere dat voors. es, of versprake, of bedreghede, of gramsceip of evelmoet ombode, of mesdade in enegher maniere omme de cause voors., of uppenbare seide nemmermeer tieghen hem te copene, dat ware diere mede bevonden ware up sijn yvoersceip 40 daghe hem over zine mesniede, ende voort ter correxie van scepenen. Ende van desen zaken beveilt men den halheren up haren eed dat zij dit onderzouken ende gheven te kenne. Ende verhiesschen scepenen datter yemen mede bevonden ware, dat den halheren te kennessen comen ware ende de halheren dat niet gaven te kenne, scepenen zouden derof de halheren corrigieren.

10. Item[b], dat met ghenen coopman enech makelare gaen moet hij en zij ghesuoren makelare of broodate van den wert in zijn huus wonende, no eneghe coopmanscepe doen zonder van paerden of van aetscarre, noch met yemene toesijn, up ene boete van 50 lb die de contrarie dade up dengonen dies toeware, ende dies 3 waerven ghehouden zoude wesen, die soude verbueren sijn ghevoersceip een jaer. Ende in wies huus dat men de lakenen brynghen zoude, de weerd die zouder of ghehouden sijn van den daghe ende van den goede na den ordennanchen voren ghescreven[c].

11. Item, wie dat ontseide tgoond dat de halheren bevelen zullen in causen

[a] *En regard, en marge.* « Verscreiven ». — [b] *En regard, en marge :* « Verandert, etc. ». — [c] « na den-ghescreven », *addition dans l'interligne.*

van harer officie, zoude boeten ene boete van 3 lb. up te ghevene bi den halheren. 1386.
1387-1388.

12. Item [a], van der bortucht also ze staet. Ende voord, waerd zo dat de drapier of upzettere de maend liete liden naer den daghe zonder zine scult te volghene na dat voors. es, zo zoude de upsettere jof de drapier zijn yhouden in ene boete van 10 lb. van elken cope. Ende omme dit te bezoukene, men beveild den halheren dat zij den upzettere ende drapier manen bi haren heede jof zij betaelt zijn, also men te doene plach up tiden verleiden.

13. Item [a], wanneer enech coopman up de halle ghecocht zal hebben, dat hij met zinen hostelier over zal moeten gheiven zinen coop, ende dat dostelier zonder zinen coopman niet overgheven moet [b].

775.

Keure dite de la draperie, sur les drapiers.

1387, 15 février, et 1388, 11 mars.

Cette keure occupe les folios 47 à 49 r° du manuscrit et une partie du folio 46 v° (voyez ci-dessous, note *b*). — Elle a été toute entière intercalée en écriture cursive. L'ordre des paragraphes a été bouleversé par le copiste qui l'a rétabli postérieurement par des signes de renvoi (voyez §§ 1, 11, 13, 14, 15). Les dates de sa rédaction principale se trouvent aux paragraphes 1, 10 et 11. Mais d'assez nombreuses retouches postérieures lui ont été apportées. Le texte des notes marginales semble indiquer que cette keure était désignée comme keure de la draperie. En réalité, elle se rapporte à l'organisation des drapiers. Les paragraphes 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10 sont barrés dans le manuscrit.

HETS GHEORDINEIRT BI VOOGHD ENDE SCEIPENEN ENDE UTE GHEROUPEN TER HALLE DEN XV^{sten} DACH IN SPORKELE, INT JAER ONS HEREN M. CCC. IIII^{xx}. ENDE ZESSE.

1. Alvoren, dat van nu voordan gheen weiver metter hand, ute gheleit die

[a] *En regard, en marge :* « Verandert, etc. ». *Cfr. la note b du paragraphe 5.* — [b] *Après ce paragraphe, on lit dans la marge :* « Fin de draperie ». *Ces mots s'expliquent par le fait que le reste du folio 46 v° est occupé par le texte qui achève la keure dite de la draperie (n° 775). Un signe de renvoi indique la place qu'il doit occuper.*

13[illegible]-1388. nu upzetters zijn ende hebben ghesijn, mach werden upzettre van lakenen noch van wullen noch derof toezijn bi ghenen engiene, up de boete van 50 pond, up te gheivene bi wardeinen ende halheren als dickent als ment bevonde. Ende waert dat degone die nu upzetters zijn ende weivers metter hand hem wilden of doen van der upzetterie van lakenen of van wullen ende weider drapieren, zo ne zoude hij nemmermeer daer naer hem moghen gheneren met upzetterie van lakenen of van wullen noch derof toezijn bi ghenen engiene, up de boete van 50 lb. als dickent als ment bevonde, up te gheivene bi wardeinen ende halheeren.

Ende es gheconsenteird bi ghemenen hope van scepenen deisen personen upzetters tzine van lakenen, dats te weitene : her Jan de Vroede, Lam. de Gansecuts, Ja van Bertinne[a], Lauwers Berclaeu, Michiel Damman, Willem van der Helst ende Jan van der Zype. Ende deisen personen upzetters tzine van wullen, dats te weitene : Michiel van der Huele, Jacob de Lichtere ende Cazin Ellebode. Ende es te weitene dat de vornoomde personen ne moghen waer doen teen van beden ende moeten kiesen welc dat zij doen willen in der maniere dat de kuere hier achter volghende te dustaene een teken -ф- verclaerst[b].

2. Item, dat gheen drapier noch weiver metter hand moet lakenen copen noch toezijn met enighen upzettre of lakencopre bi ghenen engiene, up de boete van 50 pond als dicken als ment bevonde, up te gheivene bi wardeinen of halheren.

3. Item, dat gheen drapier noch weiver metter hand moet wulle vercopen buter steide noch binder steide, uteghelcit zine loken ende zine zwarte wulle, noch derof toezijn noch art ende engien zouken met yemene derof toe te zine, up de boete van 50 pond als dickent als ment bevonde, up te gheivene bi wardeinen ende halheeren.

4. Item, dat gheen poortere die wulle coopt ende vercoopt moet drapieren noch doen drapieren, no toezijn met enighen drapier noch met yemene die lakene vercoopt, upzettre noch andre[c], noch art ende engien zouken omme

[a] *Nom effacé. Le scribe a écrit par dessus :* « es worden weider drapier ». — [b] *Le signe en question renvoye au paragraphe 11, transcrit au folio 48 v°.* — [c] « noch met yemene-andre », *barré.*

met yemene daer of toe te zine, up de boete van 50 pond als dickent als ment 1387-1388.
bevonde, up te gheivene bi wardeinen ende halheeren.

5. Item [a], dat gheen upzettre noch wullecoopere enich kynt dat in voghdien es mach van nu voordan upstellen omme te drapierne, up de boete van 50 pond, up te ghevene alsoo boven verclaerst es. Ende degone die nu up ghestelt zijn omme te drapierne, dat zij van nu voordan nemmeer drapieren moeten up de voors. boete, up te gheivene bi wardeinen of halheeren gheordineirt te houdene deerste kuere, scilicet dat alle kynders van upsetters die te huwene etc. Ende mids deisen was deisen te nieuten ghedaen. Fait le lundy [b].

6 [c]. Item, wie die hem gheneert met wulle te vercopene ne moet ghene wulle ventenen omme lakene, up de boete van 50 pond als dickent als ment bevonde, up te gheivene bi wardeinen of halheeren. Maer es te weitene dat hij wel mach, als zijn dach ghevallen es, neimen lakene over zine scout te deisen, ende dat hij ne mach nemmeer lakene over neimen dan zine scout ghedraeght, up de boete van 10 lb. elc laken. Ende deise lakenen die hij neimt over zine scout dat hij die moet bringhen ter perche voor wardeinen bin derden daghe van dat zij over ghegheven zijn omme ghezeighelt tsine van wardeinen metten zeighelkine dertoe gheordineirt, up de boete van 10 lb. elc laken dat niet voor hemleiden brocht zoude weisen. Ende diere ghelike moghen varwers ontfanghen lakene over scult ende el niemen, up de vors. boete van 10 lb., up te gheivene bi wardeinen ende halheeren. Ende wart dat wullecopers of varwers enighe stooplakene ontfinghen over hare scout, zo ne moghen zij die niet doen varwen maer vercopen zulc als zijs overneimen over hare scult, up de boete van 50 pond als dickent als ment bevonde, up te gheivene bi wardeinen ende halheeren. Ende deise lakenen die wullecoopers of varwers ontfanghen zullen over hare scult zullen zij moghen vercopen in deiser maniere, dat es up alle haledaghen ende te vrien maercten, ende zullen loten

[a] *En regard, en marge :* « Nichil valet ». — [b] « gheordineirt–Fait le lundy », *addition postérieure. La keure à laquelle il est fait allusion se trouve plus haut, page 544, paragraphe 29.* — [c] *En regard, en marge :* « Nota. Te nieuten ».

1387-1388. wanneer upzetters ende drapiers gheloot hebben tIpre up de halle, maer tallen andren maercten zullen zij loten metgaders drapiers (1).

7. Item, dat gheen poortere van Ypre die hem gheneert ende antiert coopmanscepe van lakenen, dats te weitene lakencopere of upzettre van lakenen, ne moet wulle vercopen binder steide noch buter steide noch [a] drapieren noch toezijn, noch art ende engien zouken omme der meide toe te zine, up de boete van 50 pond als dickent als ment bevonde, up te gheivene bi wardeinen ende halheeren.

8. Item, dat alle upzetters drapiers ende alle andre die enich goet inhebben dat contrarieren mach den voors. eueren, dat zijt lossen tusschen hier ende der Brugemaerct (2) eerst commende, ende dat zij gheen nieuwe goed copen, up de boete van 50 pond.

9. Item, dat niemen wulle in de steide bringhen moet ghetekent met anders mans merke danne met sgons merke wies de wulle es, up de boete van 50 pond.

10 [b]. Int jaer Ons Heeren M. CCC. IIII^{xx} ende zevene, den xi^{sten} dach in maerte, so es gheordineirt bij den ghemeenen gheselsscippe van minen heere den vooghd ende scepenen, dat van nu voordan alle poorters poortersneringhe doende sullen moghen alle manieren van poortersneringhen doen, onbegrepen tegader ende versceeden, uteghcleit de neringhen onder de poorterie sijnde die bij hemleiden hebben sekere statute, ordinanchen ende vrijheiden, ghelike mersenieren, zelversmeden, wullebreken, vaerwen, lakensniden ende gheneren metten ghesneden lakenen, vleeschauwen, vischopen, sceren, lakenreders ende andre ghelike, de welke zij niet sullen moghen doen. Ende dier ghelike ne

[a] « ne moet-noch », *effacé.* — [b] *Ce paragraphe est barré.*

(1) Sur le tirage au sort des étaux de la halle aux draps, on trouve l'ordonnance suivante dans le Registre des ordonnances échevinales commençant en 1385 (fol. 2) :

1386, 24 mars. — Item, es gheordeneirt bi ghemenen hope van scepenen int jaer M. CCC. LXXX. V den 24sten dach in marte, dat van nu vordan alle de gone die loten wille in de ghemenghede halle of in de blawe halle, zullen altoes betalen tghelt van haren loten te voren, ende die niet ne loten zullen gheiven van elken onghcloten lakene 6 s. par. wanneer dat ter perche comt.

(2) La foire de Bruges s'ouvrait le second lundi de Pâques.

zullen degone die de vors. gheexpresseirde neringhen doen, of andre vrijheide hebbende, negheen ander poortersneringhe sullen moghen doen dan elc daer hij vrij in es, of het ne ware dat zij hare neringhe lieten ende hem derof ontvrijeden, doende ter poorterie waert omme ghevrijet te zine in de poorterie als dertoe behoort, up de boete van 50 pond. 1387-1388.

11. Item, es gheordineirt dat alle wevers metter hand in de poorterie ontfanghen, upsetters of wullecopers zinde, ende wien de gracie ghedaen es, als boven verclaerst es bi namen ende bi toenamen te dustanen tekene ⌖[a], ne sullen niet moghen doen alle manieren van poortersneringhen als boven den andren poorters gheconsenteirt es, nemaer zij zullen moghen kiesen deene van tween neringhen te doene, dats te wetene van upsettene of wullecopene. Ende tgoend dat zij kiesen sullen te doene, dat zullen zij moghen doen ende el negheene neringhe, noch toezijn met ghenen gheselscepe die ander poortersneringhe dade; ende waert dat zij deene neringhe ghecoren hadden ende ghedaen, ende daer naer liever hadden dander te doene, zij zouden moeten deerste ghecoorne neringhe bliven doende een jaer lanc ende daer tenden hemleiden ter kennessen van scepenen derof doen ende dander kiesen, altoos voorsien dat al tgoend angaende der eerster neringhe al voren ghehuut moet zijn al eer dat hij an dandren neringhen hand slaen sal, up de boete van 50 lb. Ende es te weitene dat wevers metter hand wullecopers zijnde, of vaerwers ende wullebrekers[b], gheene lakene sullen moghen nemen over scult, het en zij ter kennesse van tween wardainen ten minsten, ende die gheloyt zijnde van wardainen eer zij se huusen of hoven, up de boete van 3 lb. up elc lakene; ende die lakene die weivers metter hant wullecopers zijnde alzo overneimen zullen over scult[c], sullen zij moeten vercopen ten vrijen maercten ende el nieuwers, het ne ware den upsetters van der stede, uteghcleit de halle van weede, die de voors. twee[d] neringhe doende ghenomen sullen hebben over scult ter kennessen van wardainen, ende gheloyt als boven verclaerst staet, die sullen sij mueghen daghelijcs vercopen in de halle ghelijc andren; ende al deise voors. boeten up

[a] *Addition postérieure, renvoyant au paragraphe 1, cfr. page 550.* — [b] « of-wullebrekers », *addition postérieure.* — [c] « die weivers-scult », *addition dans l'interligne.* — [d] *Le scribe avait d'abord écrit* « drie ».

1387–1388 te ghevene bij wardeinen ende halheeren. — Utegheroupen ter halle int jaer ende dach boven gheseit [a]. — Maer waert dat enich van deisen tween neringhen enighe vreimden cooplieden sculdich waren die lakenen over scult neimen wilden, zo zouden zij wel moghen de lakenen die zij ghenomen hebben ter kennessen van wardeinen, alsoot voors. es, overgheiven ter halle ende el nieuwer up dalledaghe in tonghelote, ende dat ter kennessen van halheeren, up 50 lb. den coper ende vercoper, uteghesteiken den wullebrekers niet zijnde weivers metter hand, de welke wel moghen loten ende haer goed vercopen up dhalledaghen twelke zij overghenomen hebbe over scult ter kennesse van wardeinen; ende wie contrarie dade, dat ware up de voors. boete; ende al deise voors. boeten up te gheivene bi wardeinen ende halheeren [b].

12. Het es gheordineirt bij minen heere den vooghd ende scepenen dat van nu voordan alle poorters poortersneringhe doende zullen moghen alle manieren van poortersneringhe doen, ombegreipen tegader ende versceden, uteghcleit de nerirghen onder der poorterie zijnde die bij hemleiden hebben seikere statuten ende ordinanchen ende vrijheiden, ghelike mersenieren, zelversmeden, wullebreken, vaerwen, lakensniders die hem gheneren met ghesneidenen lakenen, vleeschauwen, vischopen ende andre ghelike de welke zij niet zullen moghen doen [c]. Ende es te weitene dat alle degone die de voors. gheexpresseirde neringhe of andre ghelike doen of doen doen omme ghelt, niet moghen van nu voordan doen de neringhen van laken copene of wulle copene, uteghesteiken van dukers [d], maer zullen moghen doen alle ander poortersneringhe ombegreipen tegader ende versceden, doende ter poorterie waert dat zij sculdich zijn te doene ende behouden alle andre statuten die de voren in hare neringhen begreypen ende verboden staen. Ende moghen die de voors. gheexpresseirde nerynghe doen, antieren de coopmanscepe van lakenen gheheten dukers zonder begrijp [e].

13. So wie die bin der stede van Ypre wonende es, dade eneech laken of sticke cleeds buten weifven, vullen of recken of vaerwen, jof enech laken of cleed bin der stede gheweifven dade buten vullen of recken, dat ware van elken pointe 50 lb. ende tlaken of tcleed verbeurt ende een jaer ghebannen; ende of waert dat ment niet bevinden mochte bi den lakenen of cleed voor

[a] « Ende al–gheseit », *effacé.* — [b] *La fin du paragraphe depuis* « Maer waert », *addition d'une autre main.* — [c] *La partie du texte imprimée en petits caractères est empruntée au paragraphe 10.* — [d] « ute ghesteiken–dukers », *addition dans l'interligne.* — [e] « Ende moghen–begrijp », *addition postérieure.*

oghen thebbene, zo zoude men inquisicie derof horen ende die men derin bevind, die zoude men puniren bi der boete ende bi den banne, te bezoukene bi allen denghenen die heed ghedaen hebben in de draperie [a]. 1387-1388.

14 [b]. Item, es gheordineirt omme te weitene wie scot ende lot scoudich es te betaelne met der poorterie welken tiden dat van noden es, dat van nu voordan die wille commen in de poorterie omme poortersneringhe te doene moet hem commen doen bescriven int pauppier van den gouverneires, dat hem gheconsenteirt es derof te houdene, al eer hij enighe poortersneringhe doen mach. Ende waert dat yemen dustaen enighe poortersneringhe dade eer hij bescreven ware, dat ware up de boete van 10 lb. als dicken als ment bevonde, up te gheivene bi den gouverneires van den poorters, ende zal gheiven van zinen incommene 20 s. den gouverneires ende 2 s. den clerc van scrivene. Ende wie die hem gheneert up den dach van heiden met enigher neringhe der poorterie andienende, moet hem commen doen bescriven tusschen hier ende grote vastenavende, ende ne zal niet gheiven van incomene. Ende daer hij laet liden den groten vastenavent, zo zal hij hem nochtanne moeten doen bescriven eer hij daer naer enighe poortersneringhe zal moghen antieren, up de voors. boete van 10 lb. als dickent als ment bevonde, up te gheivene bi den gouverneires, ende wert ghehouden te gheivene van zinen incommene alsoot voors. es.

15 [b]. Item, wie hem ofdoen wille van poortersneringhe te doene, moet commen eerst voor mijn here den vooghd of voor sceipenen, ende daer ofdoen ende derof neimen bezeighelde kennesse, ende met diere kennesse treeken voor de gouverneires van den poorters bin derden daghe naer der date van der kennesse, ende hem utedoen uten pappiere van der poorterie, gheivende scot ende lot een jaer naer den utdoene [c].

[a] *Ce paragraphe est inscrit au bas du folio 46 v°, mais des signes de renvoi lui assignent la place que nous lui donnons.* — [b] *Ces deux paragraphes se trouvent inscrits après le paragraphe 7. Mais une note en marge :* « Nota te scrivene achter de draperie », *et un signe de renvoi indiquent qu'ils doivent constituer la fin de la keure.* — [c] *Les folios 49 v°, 50 et 51 sont restés en blanc.*

1362-1405.

776.

Keure de la perche.

1362-1405.

Cette keure occupe les folios 52 à 55 v° du manuscrit. — Elle parait se composer de cinq parties. La plus ancienne, dont la date, 1362, est donnée au début, comprend les paragraphes 1-5. Les paragraphes 6 et 7 sont une addition du 20 mars 1389. Les paragraphes 8-16 se rapportent sans doute tous à la date du 17 juillet 1391, donnée au dernier d'entre eux. Les paragraphes 17-21 ont été promulgués, selon toute apparence, le 22 mars 1399. Et enfin les deux derniers sont certainement du 8 janvier 1405.

DITS DE ORDENANCHE VAN DER PERCHE.

1. Het was gheordineert int jaer M. CCC. LXII, dat alle lakenen van nu voordan die den upperzeghel of den stoop hebben willen, zullen moeten tende van den tekene van den drapier inwijnden ende dat drieghen met enen reedrade, so dat men teken van den drapier niet bekennen en mach, ende dat bin desen inwijndene de snede van den upsettere ende teken van den scerier moet wesen ghewonden, so dat men van allen tekenen niet zien mach, elken up ene boete van 20 s., ende hierbinnen so moet sijn [in] een brievekin de name van den drapier of van den upsettere.

2. Item, waert so dat enech ander teken vonden ware ant laken, bi den welken dat men mochte bekennen wiest ware, dat ware up ene boete van 20 s.

3. Item, dat alle de gone die ghepertst willen sijn, moeten hare lakenen brijnghen voor den clop van der eerster scelle, ende diere nacomen, werden in den tas niet gheleit voor dandre telivreirt werden, die voren quamen.

4. Item, dat negheen perchenare noch clerc, noch eneghe die handelijnghe hebben zullen voordan van desen officien, en zullen moeten vercopen enich goed noch toesijn van eneghen goede dat ter draperie toebehoort ende van dat men dertoe bezecht, up 10 lb. par. os dicken os ment vonde, behouden alle andre kueren van drapiers.

5 [a]. Item, dat negheen drapier of drapierigghe of upsettere of yemen anders binder perche comen moet, no voren no bachten, binder tijt dat men pertst, zonder degone die de lakene brijnghen, up 20 s. os dicken os ment vonde, up te ghevene bi perchenaers. 1362-1405.

6 [b]. Int jaer M. CCC. IIII[xx] ende VIII, den xx[sten] dagh in maerte, so was gheordeneirt ende utegheroupen ter halle, dat van nu vordan gheen coopman van lakenen noch snidere noch drapier of drapierigghe noch makelaere noch enich van haren mesnieden die hem gheneren met lakenen te copene, moeten commen bin den pourprise van der halle, dats te weitene tusschen der oostporte van der vaute ende der porte van der buerschalle, up de dagh dat men perts, uteghelcit den draghers, up 3 lb. ols dicken os ment bevonde, up te gheivene bij den halheren, wardeinen ende perchenaers (1).

7 [b]. Item, wat drapier of drapierigghe van nu vordan enich zeghellaken zal hebben ghestoopt met den clenen stope, dat dat laken de clerc van der perche scriven moet, te deisen hende dat de drapier of drapierigghe dat zelve laken of de coopman diet ghecocht zal hebben zal moeten bringhen ter perche bin 14 nachten achter dat ghestoopt es, ende daer den clerc utedoen doen of zeiker excusanche toghen van belette. up 3 lb . niet min altoos tvors. laken bringhende ter kennesse wart bevaren es ende ute te doen doene, up de selve boete.

8 [c]. Omme te rechtene de draperie van der steide van Ypre, die groteleics

[a] *En regard, en marge :* « Verandert ». — [b] *Paragraphe ajouté postérieurement en écriture cursive.* — [c] *Les paragraphes d'ici au paragraphe 17 sont barrés.*

(1) Cfr. l'ordonnance suivante, du 21 mars 1398, dans le Registre des ordonnances échevinales commençant en 1385, fol. 9 :

Item, de xxi[sten] dach in marte, int jaer vors., dat gheen drapier, drapierieghe noch hare mesnieden commen moeten in de halle als men hare lakene ziet omme zeglen van den loye van der droogher of natter elne, zonder alleene die se bringhen, up 20 s par. also menichwarf als ment bevint, up te ghevene bij den meters van der nater en droger elne.

Item, dat gheen drapier, drapierieghe noch hare mesnieden commen moeten of zijn ende bliven in de recke als men hare lakene ziet te recke, up 20 s. par. also dickent als zijt daden, up te gheven bi den meters voors. Utegheboden de dach vors. Present Fransois de Beiselare et Eloy le Bisscop, scepenen.

1362-1405. ghearghet es, also wel te kennessen van minen heren voghed ende scepenen comen es, so es gheordineird bi den here ende bi der wet dat waerdeinen, perchenaers van der ghemyngheder perche ende blaeuwe perche die nu zijn, zullen bliven in haren eed ende bliven perchende toten eersten daghe van den ouste eerstcomende. Ende up dien dach, zullen voghed ende scepenen verniewen perchenaers ende vermaken. Ende ne zullen van dier tijd vordan waer 5 perchenaers sijn ende een clerc. Ende voghed ende scepenen zullen de 5 perchenaers kiesen in deiser maniere ende den clerc, dats te weitene : elc sal kiesen enen soffisanten man, drapier zijnde, el negheen nerynghe doende, no met yemen toczijnde ander nerynghe doende, ende die drapier zal gheconsenteird moeten zijn bi der meester menichte of hi ter dync abel es of nes; ende also ghecoren zijnde 14 soffisante lieden, men sal se loten ende derute bi rechte lote neimen de 5 perchenaers ende den clerc ome alle lakenen te perchene, utghesteiken haerleider lakenen. Ende de 5 perchenaers ende clerc zullen up dien voors. dach haren eed doen ende bliven perchenaers 3 maenden lanc van dien daghe, ende niet langher; ende also sal men se vermaken van 3 maenden te 3 maenden navolghende; ende so wie perchenaers zullen hebben ghesijn 3 maenden, ne zullen bin enen jare van den daghe dat hare eed utegaet, negheen perchenare noch clerc moghen zijn.

9. Item, omme perchenaers ende des clercs lakene voors. te perchene, so sal men kiesen telken verniewene van der perche 3 soffisante personen, ghene drapiers zijnde noch ghene coopmanscepe van lakene no van vullen doende noch sijnde met yemen toe doende, en 2 drapiers, ende die sul[len] se perchen in der voorme dat perchenaers doen zullen. Ende zullen bliven waerdeinen 3 maenden lanc ende niet langher ghelike perchenaers; ende so wie wardeinen zullen hebben ghesijn 3 maenden, ne zullen bin enen jare van den daghe dat hare heed utegaed neghene waerdeine moghen zijn.

10. Item, zullen wardeinen, perchenaers van der ghemyngheder ende blawe perche diet nu zijn toten eersten daghe van den ouste voors., ende de perchenaers diet namaels werden ghemaect, ghelike dat boven verclaerst es, moeten perchen alle lakene in der maniere navolghende : dats te weitene wanneer de 4 van den 5 eens zijn een laken te zeighelne, dat het ghezeighelt moet zijn;

ende esser maer 3 eens ende 2 contrarie, so sal ment gheiven te veranderne sonder loy of ander teken derof of deran te doene. ende dat laken sal weider ter perche moeten comen ghelike datter noyt ghezijn hadde ; ende waerd datter 3 eens waren een laken tsnidene of te stopene. dat ment stopen moet of sniden. 1362-1405.

11. Item, dat alle lakene die men voordan zal bringhen ter perche, dat men elc laken allene moet bringhen in een canevetsin saerpelgiet. in deiser maniere dat men elc breed laken moet bryngben in een breed sarpelgiet ende niet in een smal, ende int gelike elc smal laken in een smal saerpelgiet ende niet in een breed, up ene boete van 3 lb. wie de contrarie dade. als menich waerven als ment bevonde. Ende moeten de voors. sarpelgiete gheheel zijn. ghenen douc of teken an hebbende, ghebonden in 3 steiden, dats te weitene in de middewaerde ende te beden enden met stertelijnghen ghemaect van den zelven canevetse dat de sarpelgiete werden. lanc zijnde elc stertelijne een vierendeel ende niet langher ende niet corter, up 20 s. van elken pointe.

12. Item, es gheordineirt dat waert dat een lakene ter perche quame in andere sarpelliede dan de kuere in hout, of met eneghen teekine bi denwelken perchenaers weiten mochten wies tlakin wesen mochte, of maniere van enegherande tekine daertoe dienende. dat men dat laken bin dien daghe niet perchen noch vonnessen zoude; ende niet te min perchenaers zullen ghehouden zijn dengonen wien zulke lakene toebehoren zoude te tekene ende up te ghevene van der boete van 3 lb. par. up haren eed. also menichwaerf als zijt bevinden zullen.

13. Item dat alle lakenen die men voordan brijnghen zal ter perche. dat men die brijnghen moet ter halle upcomende ten steghere van der pottemaeret, ende zullen de clockeluders alle daghe, zo wanneer zij de vaute ondaen hebben, rechtevoort ondoen de halle bachten ter pottemaeret ende de brijnghers van den lakenen bestieren waer zij hare lakenen legghen zullen ende die verwaren in enen hoop tote men zal gaen perchen, ende de brijnghers van den lakenen, also houde als zij hare lakenen brocht hebben ende gheleit daer men se sculdich werd te legghene. neiderward doen gaen, ende moeten neiderwaert gaen ende bliven, up 3 lb. Ende als men sal gaen perchen, so sal elcx daghes

1362-1405 een besantre ele sinen toer comen up de halle ende neimen een laken tegadre, ende dat neider laten in de perche duer een gat ghemaect boven der perche; ende over deisen aerbeit sullen clockeluders hebben enen groten ende de besantre 2 groten, uter perche busse, elx daghes dat men pertst.

14. Item, es gheordineird dat tekin van den drapier van elken laken van nu voordan zal moeten sijn inghevouden metgaders eenen brievekine daer de name van den drapier in werd ghescreiven int ende van den den lakene, harde wel ghenaeyt met witten gaerne. Ende in gheliken zullen alle upsetters ende roodvaerwers an hare lakenen sniden hare sneiden bi den tekene van den drapier, ende de sneide ende hare name metgaders den tekine van den drapier invouden ende vernaeyen alst vors. es, up ene boete van 3 lb. van elken pointe. Ende de voors. tekene inghevouden zal niemen ontnayen moeten dan de persoen die ghedeputeird werden de lakenen, als zij gheperst zijn, te gheivene den brijnghers van den lakene. Danof dat te weitene es dat een persoon zijn zal in de perche die, stappans als een laken ghepertst es, tende van den voors. lakene datter ghenaeyt es ontnaeyen zal, ende danne rechtevoord te livereiren den brijnghere van den lakene ter baelgen die ghemaect werd in den ganc, daer men de natte lakene plach te meitene; ende ne zullen de brijnghers van lakenen, weider zij mesnieden zijn van den drapier of upsettere zijn of ne sijn, niet narer den pourprise van der perche comen moeten dan ter voors. baelge, up 3 lb. par.

15. Item, dat niemen van nu voordan lakenen int ywant doen moet, de zelfhenden van den lakenen ne moeten zijn van denzelven coluere dat de lakene zijn, up 3 lb. ele laken; ende alle degone die nu up zijn int ywant, dat men die ter perche brijnghen moet tuschen hier ende half oust, up de vors. peine van 3 lb.

16[a]. Item, wie aert ende engien zochte contrarie der ordinanche voors., of enighen andren ordenanche angaende der draperie hoe daen dat zij zijn[b], in al of in zom, dat ware up ene boete van 10 lb.; ende ware 3 warf yemen bevonden, dat ware een jaer den ban. — Uteghoroupen den xvii[sten] dach in hoymaend, int jaer M. CCC. IIII[xx] ende XI.

[a] *En regard, en marge :* « Nichil valet ». — [b] « of enighen-zijn », *addition postérieure.*

17 [a]. Tsaterdaeghs palme avende, xxiisten dach in marte, int jaer M. CCC. IIIIxx XVIII, so was gheordenneirt ende ghesloten bij den ghemeenre camere, omme de voorderinghe van der draperie, dat van nu voortan perchenaers gheenen lakene den upperzegle gheven zullen, het ne zij dat dat lakene hebbe 4 voise te dien of meer, ende emmer niet min [1]. 1362-1405.

18. Item, dat zij gheenen lakene tgroote loot gheven zullen, het ne zij dat dat lakene hebbe 4 voisen van den grooten loode of 4 voise van den upperzegle ende van den groten loode, ende emmeren tlaken hebbende van den eenen of van den anderen of van beden 4 voisen ende niet min [1].

19. Item, dat zij gheen lakene sniden zullen, het ne zij dat dat lakene hebbe 3 voisen van den groten loode ende niet min. Ende so wat lakene dat de 3 voise van den groten loode niet ghehalen ne mach, dat sal men stoopen metten clenen stoope ende anders niet [1].

20. Item, dat zij voortan gheenen lakene metten grooten loode enich oire gheven moeten in enighen maniere.

21. Up den viiisten dagh in lauwe, int jaer M. CCCC ende viere, was gheordennert bi der ghemeenre camere ende uteghheroupen, dat omme te houdene de perchenars van der steide vrij ende onbeducht van allen grieve ende quetse of mesdaden, die men hemleiden doen of bieden mochte omme cause van harer officie, te dien hende dat zij te bet ende te boudeliker haer officie doen ende hantieren moghen na den niewen bevelle hemleiden derof ghegheiven ende bevolen bi der ghemeenre camere, so wie enighe van den perchenars vors. jet mesdade of messeide omme cause van sire officie vors. bi nachte of bi daghe of in wat manieren dat het waere, die werd ghehouden mids datter fait es boven der boete diere van voordele an verbuerd waere, in zulke dobbele boete ende een jaer ghebannen uten lande van Vlaendren up zijn hooft, weider dat hij pais hadde jeghen den here ende partie of ne hadde; ende mids datter gheen fait waere ende niet dan woorden die werd gheseid, 2 warf 40 daghen uter steide, ende voort ghehouden dat te beiterne ten segghene van scepenen.

[a] *Tout le texte d'ici à la fin de la keure consiste en additions postérieures en écriture cursive.*

[1] Cfr. plus haut, paragraphe 10.

1362-1403. XIVe siècle. 22. Item, dat alle drapiers die enich laken of enighe lakenen hebben bereed omme ter perche te brijnghene ende gheseighelt met den ouden stockenars, moeten die lakenen of laken brijnghen ter perche omme haer loy tusschen hier ende grote vasten avende naest commende, up de verbuerte van den lakene. — Ghedaen int jaer ende dagh vors.

777.

Keure des tisserands.

XIVe siècle (avant 1363)–1403.

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, pp. 208-209; L. Minard Van Hoorebeke, *Description de méraux, jetons de présence des gildes et corps de métiers, etc.*, t. I, p. 128. — Cette dernière édition, extrêmement défectueuse, est donnée, sans doute par suite d'une supercherie dont l'éditeur a été victime, comme une keure gantoise.

Cette keure occupe les folios 56 à 59 vº du manuscrit. — Elle se compose de trois parties. La première, écrite par le copiste primitif, est la seule qui ait été publiée par Huyttens et Minard. Les deux autres ont été ajoutées par des scribes postérieurs. La seconde, comme son titre l'indique, est du 25 décembre 1374, et la troisième, pourvue également d'un titre spécial, du 5 septembre 1403.

I

DIT ZIJN ORDENNANCHEN VAN DEN WEVERS.

1. Teerst [a], te clocke werdech te houdene, dats te wetene dat niemen weven moet voor de clocke, achter de clocke no tussce den clocken, up ene boete van 10 s., maer al ander werc moeten zie wel spoeden ende doen spoeden.

2. Item, dat niemen weven moet bi nachte, up den zondach no up mesdaghen, up ene boete van 20 s.

3 [a]. Item, wat cnapen dat men huert, moet sijn ghehuert eer dat de laetste

[a] *En regard, en marge :* « Verandert ».

XIVe siècle.

clocke verlaet, ende dat ter plache[a], up ene boete van 3[b] s. den huerre ende den verhuerre als dicken os ment vint; danof werden de gouverneres van der plache machtech te besoukene.

4. Item, dat niemen ghenen leerlinc upsetten moet, hie ne hebbe tassent van sinen gouvernere, up ene boete van 10 s. os dicken os ment vonde.

5. Item, dat niemen ghene leerlijnghe die vreimde sijn en moet neimen te leerne omme gheen ghelt.

6. Item. en moeten ghene 2 leerlijnghe sijn in een huus, up ene boete van 3 lb. os dichen os ment vonde.

7. Item alle leerlijnghe, os zij vulstaen zullen hebben van haren leerlijncscepe, moeten comen voor de ghesuoorne ende makent hemlieden kenleic, up ene boete van 20 s. eer zie ter plache comen noch gaen over cnapen.

8. Item, dat alle wevers die werc hebben of verhuerd sijn niet en comen moeten ter plache, up ene boete van 10 s., ende wat drapiere die ghehuert heift of wat cnapen die verhuert sal zijn, moet stappants de plache rumen, up de zelve boete. Ende dat men ghenen vreymden te werke stellen moet zonder orlof, up 3 lb. up te ghevene etc.[c].

9. Item, dat zij alle moeten sceden van der plache os de laetste clocke vulluut wert, ten beveilne van den ghesuoorne van der place. up dezelve boete van 10 s., ende hierof werden de gouverneres van der place machtech up te ghevene bi haren ede.

10. Item, dat elc cnape die verhuert es, sal moeten sijn int huus van den drapier diene ghehuerd heift, ten verlatene van der tweder clocke, up 5 s.

11. Item, dat alle cnapen wevers die ter place comen ende werc hebben willen, moeten over de greppe terden ende gaen staen tharer rechter stede, binder eerster clocke ludens, up 10 s.

12. Item, dat gheen cnape wevere moet weven in de stede van Ypre no comen ter plache om hem te verhuerne, of de cledre van sinen rigghe en sijn werd 10 s., up ene boete van 10 s., ende de meester die dien cnape te werke doen zoude verbuerde 20 s.

[a] « ende dat ter plache », *addition dans l'interligne.* — [b] *Le scribe avait d'abord écrit* « 2 ». — [c] « Ende-etc. », *addition postérieure.*

XIVe siècle.

13. Item, zo es gheordineirt dan van nu voordan 2 placen van den cnapen wevers wesen zullen, dats te wetene ene plache van allen wevers poorters voor de halle, danoch de rechte wevers zullen staen tussce den Corenhusekine ende Onser-Vrauwen, ende de luchter wevers tusscen den steghere van der halle ende den Corenhusekine, up 10 s. up te ghevene bi den gouverneres [a].

14. Item, dat gheen cnape wevere zal moeten heeschen no nemen meer danne 4 grote sdaghes, die bi dachwerke werken, up ene boete van 20 s. die meer gave, ende up 20 s. die meer name, als dicken os ment vonde; ende die meer bode, dat ware up de zelve boete; ende waert so dat yemen ontseide omme desen loon te werkene, dat ware up de voors. boete, nochtanne soude moeten werken om den loon.

15. Item, wat manne die leerlinc nemen wille, hij machene wel stellen met wat cnapen dat hie wille ende up al twerc dat hem toecomt, ende elc leerlinc die men van nu voordan nemen zal, zal moeten staen 3 [b] jaer of langhere.

16. Item, dat men gheen ywant moet stellen buter poort, wat manne die poorter es, up tywant verbuert.

17. Item, dat gheen poorter weven moet buter poort, het en ware bi orlove, up 10 s.

18. Item, dat men gheen ywant noch niet dat den ywande toebehoort moet draghen buter poort, up verbuert te zine.

19. Item, dat wanneer dat een leerlinc wech loopt ende 3 maende of der boven wech blijft, dat hie verbuert dermede de vriheide van den ambochte ende dat de meester wel nemen mach enen andren leerlinc, mids dat hiet heift ygheven te kenne den gouverneirre.

II

DIT SIJN DORDENANCHEN GHEGHEVEN DEN WEIFHAMBOCHTE BI SCEPENEN ENDE UTEYROEPEN IN DE MEDEWINTER DAGHE, INT JAER M. CCC. LXXIIII.

1 [c]. Alvoren, dat niemen enighen leerlinc neime hij en zij wevere metter hand, ende up zijns selves were, jof het en zij sijn kind jof zijn broeder, ende

[a] « up 10 s.-gouverneres », *addition postérieure.* — [b] *Le scribe avait d'abord écrit* « 2 ». — [c] *En regard, en marge :* « Nichil ».

dien zoude hij moghen leeren up ander lieder werc, ende deise zal gheven 13 grooten, danof de gouvernerres zullen hebben 14 ingelschen, de clerc ende dommegare van den ambochte, 3 grooten, ende tremanant sal tambacht hebben te sire sustenance ende orbore. XIVe siècle

2 [a]. Item, waert dat enich ingheboorne van der stede die van andere neringhe ware dan van den weveambochte, wilde leren weven, dat die als veile zoude gheven int weifambacht als eens wevers kind zoude moeten gheven in die neringhe daerin dat die danne ware die aldus wilde leren weven, beede van leerlinesceipe, van cnaepscepe ende van meesterseeipe, van den welken datter of incommen sal de gouverneirres sullen hebben tderdendeel, de clerc ende dommegare van den ambachte, 3 s. par., ende tambacht tremanant.

3 [a]. Item, waerd dat enich ingheboorne van der stede die van gheenre neringhe ware, wilde leren weven, die sal gheven 30 grooten van zinen leerlinesceipe, 20 grooten van sinen cnaepseeipe, ende 40 grooten als hij drapieren sal, eist wijf of man; hierof zullen de gouvernerres van elken parcheele hebbe tderde, de clerc ende dommegare van elken parceele, 3 s. par., ende tambacht tremanant.

4 [a]. Item, waerd dat jemen came van buten ende vercreighe sijn poorterseeip, waert bi cope, of bi huwelike, of bi ghiften, of bi verwonene, jof dat jement poorter ware ende buten zijn ambacht van wevene gheleert hadde ende wilde ghevriet sijn int voors. ambacht, dat die gheven sal 3 lb. van zinen incomene ende 6 lb. van sinen meesterseeipe; van den welken de gouverneirres sullen hebben tderde, de clerc ende dommegare van den 3 lb. van incomene, 5 s. par. onder hem beeden, van den 6 lb., elc 3 s., ende tambacht tremanant.

5. Item, wie die weivers kind es ende ywand stellen wille, dat die gheve 20 s.; hierof sullen de gouverneres hebben de 20 ingelschen, de clerc ende dommegare elc 1 grooten, ende tambacht tremanant.

6. Item, so wie hem afdade van den voors. ambachte ende daerna int voors. ambacht weider comen wilde achter tjaer, also de costume van der

[a] *En regard, en marge :* « Nichil ».

XIVe siècle. stede in heift, dat die gheve 40 s., danof de gouverneerres zullen hebben tderde, de clerc ende dommegare elc 2 s., ende tambacht tremanant.

7. Item, wat cnapen weivere die weivers kind es ende vulstaen sal hebben van zinen leerlinescéipe, sal gheven 7 s., danof de gouverneres sullen hebben haer derde, de clerc ende dommegare elc 1 grooten, also zij ghecostumeird hebben ghesijn, ende tambacht tremanant.

8. Item, wat cnapen weivere die een ander ambacht leerd ende daerna weider int voors. ambacht comen wille, dat hij gheven sal 20 s., danof de gouverneirres sullen hebben tderde, de clerc ende dommegare elc 1 grooten, ende tambacht tremanant.

III

DIT ZIJN NIEWE KEUREN ENDE OORDENANCHEN VAN DEN WEIFHAMBOCHTE DIE GHEMAECT WAREN ENDE UTEGHEROUPEN INT JAER M.CCCC. ENDE DRIE, UP DEN VIJFSTEN DAGH VAN SEPTEMBRE.

1. Eerst, dat de conventers gheene leerlinghen zullen moeten neimen danne haers zelves kijnd of broeder, poorter van der steide van Ypre, ende dat kijnd of broeder zal oud moeten weisen, eer ment upsteld, 13 jaer ende niet min, up 10 lb. diene anname, ende niet min moeste nochtanne de leerlyngh weider ofghedaen zijn (1).

2. Item, dat gheen leerlyngh ne zal moeten noch moghen staen min danne 3 jaer, up 10 lb. den meester, ende nochtanne moeste de leerlyngh zine tijd vulstaen.

3. Item, dat gheen drappier noch conventere neimen moet noch upzetten meer dan eenen leerlyngh ende dien poorter, noch dien leerlyngh cnape doen maken voor hij vulstaen heift, noch gheenen andren anneimen al ware hij

(1) Cfr. l'ordonnance suivante, du 7 mai 1386, dans le Registre des ordonnances échevinales commençant en 1385, fol. 3 :

Item, het es gheordenert bi ghemenen hope van scepenen, den VIIsten dach in meye, dat achter tame gheen vreimde weiver werken moet in de steede, up 3 lb. den mester diene te werken stellen zoude ende den vremden weiver in de vanghenesse te ligghene; ende hierup beveiline den poorters weivers dat zij tamelike loon heeschen ende omme tamelike loon werken, of daer zij den contrarie daden, men zoude de vreimde weivers in ghebieden.

cnape ghemaect voor de tijd ute es van den 3 jaren voors.. up de boete voors.

4. Item, dat niemen die poorter werd bi cope, bi ghiften, bi verweune of bi huwelike ne zal moghen leerlyngh van weivene werden voor dat hij 3 jaer poorter ghesijn zal hebben, uteghenomen diet behuwede, de welke stappans zal leerlyngh werden moghen mids dat hijt an eene drapierighe behuwed heift, ende dat up zijns zelves goed, up 10 lb., ende niet min moeste de leerlyngh weider ofghedaen werden.

5. Item, dat elc cnape weivere die ter place ghekeurd werd, zal moeten zijn ghekeurd bin den ludene van der tweder clocke ende niet latere, up 20 s. den heurre ende den verheurre up 10 s., up te gheivene bi den gouverneirres van den hambachte.

6. Item, dat gheen conventere moet weiven eenich conventweerc in eenich drapiers huus, up 3 lb.. noch cnape conventen in eens drapiers huus, up de zelve boete.

7. Item, dat niemen weiven moet voor de clocke, achter de clocke, no tusseen den clocken, up 5 s., ende wierd dat eenich van den ommelopers of gheswoorne datte bevonde ende datte niet te kenne gave alsoot ende daert behoorde, dien zoude men verlaten ende corrigieren van zinen eedde, uteghelei de havonde van den 3 Natalen, dats te weitene van Paesseen, van Chynseen ende van Meidewynter, up de welke havonden ment doen mochte zonder begrijp, mids dat de roede van den bome ware.

8. Item, dat elc leerlyngh die besteidt es te leerne weiven of weifd met eenighen conventere die zijn kynd of broeder niet es, moet ofghedaen ende ofghesteld zijn binnen 14 nachten naestcommende zonder langhere dylaey ende ofghesteld bliven, utegheleid daer voorwoorde of ghemaect ende voor sceipenen van Ypre verkend es.

9. Item, dat alle de leerlynghen die eenich drapier of conventere heift boven eenen, moeten ooc al dier ghelike ofghesteld ende ofghedaen zijn ende bliven binne 14 nachten, ende die hem blijft moet zine rechte tijd vulstaen alsoo voors. es.

Dat hier meer toe diend, zal men zouken ende vinden ten hende van den keuren van den vulres.

XIVe siècle.

778.

Keure des foulons.

XIVe siècle (avant 1363)-1402.

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, pp. 196-205. Édition des quatre-vingt-dix-sept premiers paragraphes. L. Minard Van Hoorebeke, *Op. cit.*, t. I, pp. 129 et suiv., publie une partie de cette keure sans doute d'après le texte de Huyttens, ou une copie dérivée de celui-ci, à partir du paragraphe 19. Son édition présente plusieurs lacunes et intervertit l'ordre des paragraphes. De plus, au paragraphe 82, le mot *Ghent* a été substitué au mot *Ypre,* si bien que l'éditeur a publié notre keure comme se rapportant aux foulons gantois.

Cette keure occupe les folios 60 à 72 v° du manuscrit. — On peut y remarquer quatre parties. La première, tracée par le scribe primitif, comprend les paragraphes 1 à 82; la seconde, s'étendant du paragraphe 83 au paragraphe 97, constitue, comme le montre l'écriture, une addition postérieure. A cette addition, le copiste employant l'écriture cursive que nous avons déjà souvent signalée, a ajouté une troisième partie renfermant les paragraphes 98 à 103, qui sont sans doute tous du 16 juillet 1389 (voy. § 103). La quatrième partie, s'étend jusqu'au paragraphe 112. Elle paraît constituée de dispositions prises à des dates diverses. Le paragraphe 104 est du 12 mars 1395, le paragraphe 112, de 1402.

DITS DE ORDENANCHE VAN DEN VULRES.

1. Teerst, zo zal men up een clene wit derdelinc van den hoghen prise eerden enen dach, ende voord derup 4 daghe werken.

2. Item, een clene blaeu derdelinc van den hoghen prise zal men erden achtert dachwerc, ende achter therden so zal men werken 4 daghe.

3. Item, een clene samleit derdelijnc van den hoghen prise, sal men erden achter tdachwerc, ende daer achter derup werken 4 daghe.

4. Item, een blaeu laken derdelijnc die men seelt hollelakenen, zal men erden achter tdachwerc, ende achter therden sal men derup werken 3 daghe.

5. Item, een laken dat men heet pecker dat sal men erden achter tdachwerc, ende voort derup werken 3 daghen.

6. Item, een ghersem wit dat men heet pecker wit, zal men erden een dachwerc, ende voort derup werken 3 daghe.

XIVe siècle.

7. Item, een smal wit dickedinne sal men erden enen dach, ende 3 daghe derachter derup werken.

8. Item, een breet wit dickedinne sal men erden enen dach, ende voort 4 daghe derup werken, ende gheen van al desen witten lakenen voors. moet men te werke doen voor den derden dach van der tijd dat yherd es, up 10 s.

9. Item, alle brede blawe ende ghemynghede dickedinne van 3 ellen breet ant rec, sal men erden achter tdachwerc, ende daerachter derup werken 4 daghe.

10. Item, alle smale blaeuwe ende ghemijnghede dickedinne die 10 vierendeel breet staen ant rec, sal men erden achter tdachwerc, ende achter therden derup werken 3 daghen.

11. Item, alle blaeuwe ende ghemynghede lakene ghenaemt dueten, sal men erden achter tdachwerc, ende achter therden 3 dage derup werken.

12 [a]. Item, alle witte niewe lakenen die men naemt dueten, daerup sal men erden een dachwerc, ende achter therden derup werken 3 daghe.

13 [a]. Item, dat gheen meester no cnape no gaersoen no leerlync laken noch cleet moet erden achter tdachwerc, van blawen of van ghemyngheden, meer danne een parcheel.

14 [a]. Item, dat up alle maniere van lakenen die men naemt ypersche, popersche, sal men werken 2 daghe.

15 [a]. Item, up alle halflakene strijpte stantfoorde, sal men werken enen dach.

16. Item, dat men ghene caerden moet doen an lakenen voor dat zie up ghewaschen sijn, up 20 s.

17. Item, dat men ghene caerden moet doen an de rechte voor datter up ghevullet es, up 20 s.

18. Item, dat men alle lakene moet crayebecken sanderdaghes naer dat sij ghewasschen ende ghecaert sijn ende derup ghevullet es, up 20 s. par.

19 [a]. Item, dat gheen vulre enich laken erden moet met pisse noch met zepen, up 3 lib. par. ende 14 nacht in de vanghenesse te ligghene.

20. Item, dat wat lakene dat qualike yheert ware, dat mach de drapier

[a] *Paragraphe barré.*

XIVe siècle.

weder zenden, ende dat moet de meester weider doen verherden also dieken os het den meester voughet; ende hierof mach elc vulre ende elc drapier neimen vonnesse van enen jof van tween ysuoorne van den ambochte.

21. Item, alle maniere van lakene moet men voren wasscen met couden watere aleer men enich warem scuerewater deran doet, up 10 s.

22. Item, wat lakene of alflakene dat comt in meesters huus, dat den meester dijnct te nauwe van ywande als het yherd ende ywasscen es, zo mach de meester vulre toghen dat laken den gheswoorne ende den drapier, ende daerof hebben tvonnesse van den gheswoorne van den vulambochte ende van den perchenaers, of dat laken te nauwe es. Ende eist dat sijt vonnessen te nauwe ydrapiert, zo zalt de meester werken up de aventure van den drapier, ende zijt niet te nauwe ghewijst, so moet de meester werken omme de kuere up sine aventure.

23 [a]. Item, wanneer dat werc verwast ende het den wardenen te kennessen comt, zo zullen de waerdenen trucken voor den gouvernere van den vulambochte ende an hem versouken dat hij bevele de dachwerke te doen cortene, ende waert so dat de gouverneirre bevelen derof gave ende men danof in ghebrecke ware, dat ware up 20 s. Ende waert zo dat enich vulre enen andren vulre begrepe of versprake dat hij werc ghespoed hadde als het hem bevolen ware, olso het voors. es, ende het den gouvernere te kennessen came, dat ware up 14 nacht in de vanghenesse te ligghene. Ende als dit bevelen ghegheven es, so moet elc man te comme gaen, jof het ne ware up alve daghe, up de boete van 20 s., jof het ne dade kenlike zinne van ziecheiden, ende die zinne moet men kenlijc maken enen van den gheswoorne van den ambochte.

24. Item, waert so dat enich drapier came tote enen meester vulre ende hem werc gheven wilde, so ne mach die vulre dat werc niet ontsegghen jof zine commen waren al vul, up 10 s. Ende zeide hij dat sine commen vul waren ende het loghene vonden ware, dat ware up de vors. boete.

25. Item, waert zo dat enich drapier sciede van een meester vulre omme elre te doen werkene, dat hij dien meester vul betalen moet aleer hij elre doet enich laken netten, ende waert zo dat ment vonde dat die drapier elre sijn

[a] *En regard, en marge :* « Nichil ».

goed ghesend hadde, so souden de ghezworne van den vulambochte machtich sijn dat were te verbiedene toter tijt dat den eersten vulre ynouch ghedaen ware van den drapier, mids dat de meester verzochte. XIVe siècle.

26. Item, dat gheen cnape die ghevriet es int vulambocht ne moet niewers buter poort gaen werken zonder orlof van den gouvernere, up sine vriheide te verliesene ende een boete van 3 lb. Ende ol waert zo dat enich cnape uter poort wrochte bi orlove van den gouvernere, ende hij daer naer gheboden ware weider te comene in de stede werken, ende hij niet ne came binder termine die men hem gheven soude bi den ybode, dat ware up sine vriheit ende 3 lb. par.

27. Item, wie dat een laken beslaet, moet dat laken buten, jof het ne ware dat hem de meester name bi fauten van werke met sinen garsoen of met sinen leerlinc, up de boete van 20 s. par.

28. Item, wie dat een laken wasschen, die moet de zuverheide goed doen.

29. Item, dat gheen cnape, gaersoen, noch leerlinc moet were laten ligghen ende wech lopen, up 20 s., ende die 3 warften dermeide bevonden ware bi den ghezworne, dat ware up 14 nacht in de vanghenesse te ligghene ende de voors. boete: ende wat meester die dit niet te kenne gave ten eersten zittedaghe, dat ware up 20 s., ende versueghe hijt den derden zittedach, dat ware up sijn meesterscip ende up de voors. boete.

30. Item, dat gheen cnape noch gaersoen moet lenen gheld up leverijnghe meer dan an enen meester, up 20 s. os dicken os dat hiet dade.

31. Item, dat men alle maniere van lakenen sal moeten eerden ende wasschen ter ghenouchte van den meester; ende wie datter rebel tsjeghen ware, dat ware up sijn dachloon, nochtanne zoud de meester moghen doen doen enen andren up tgoons cost daer ghebrec in ware.

32. Item, dat men alle lakene die te naer ygaen zijn metten caerden, waerderen zal ten recke bi den zeghelaers van den recke; ende daerd de drapier daer niet dade warderen, zo ne soude hie niet moghen verhalen up den vulre achter dat van den recke ware ydaen van duermaectheiden.

33. Item, es te wetene dat tussce den 10 ende den 14 elnen dickedinne mach men werken bin enen daghe, ende tussce den 12 ende 16 elnen derdelinc

XIVe siècle. bin enen daghe. Item, tussce 15 ende 19 elnen onghesmout, bin enen daghe.

34. Item, dat gheen meester vulre no cnape vulle laken no sticke van clede met gherte, up ene boete van 3 lb. ende zijn ambocht een jaer.

35. Item, dat gheen vulre binder stede van Ypre ne moet vullen laken noch stic cleeds dat kuere beghert van eneghen andren steden buter poort, up 10 lb. of dat zeghel beghert ende up teleed verbuert; newaer wat clede dat men enen vulre brochte van buten omme te vulne dat te ghere kuere toebehoorde, dat mochte hic werken zonder boete int wijntersche alve jaer ende anders niet, dats te wetene van sijnte Baefmesse [1] tote alf maerten.

36. Item, dat een meester vulre ne mach houden me dan enen gaersoen, up 3 lb. par.

37. Item, dat niet me dan een meester vulre mach gaen tenen keitele, up 3 lb. par.

38. Item, dat een meester vulre ne mach hebben meer dan enen leerlinc tegadere, ende dat bin 2 jaren, up 3 lb. Ende 2 meestre vulres ne moghen niet wonen in een huus ende in een mestier of thuus en zij tusscheloken, up 3 lb. par.

39. Item, dat men ghenen vulre zal maken cnape of hij ne hebbe goede prueve dat hij heift gheweist ende gheleert 2 jaer met meestre in stede van wetten, of dat hij daertoe doe zinen eed, up ene boete van 3 lb. par.

40. Item, negheen meester vulre no cnape ne moet onderstaen no nemen te makene negheen groot wit, of hij ne vuldoet zelve zonder ander werc te doene, up ene boete van 3 lb., of het en ware dat hem ziecheide up quame die kenleic mochte sijn.

41. Item, dat gheen man no wijf zij zo coene die eneghen man te werke doen die uutganc heift ghemaect of were ghelaten ligghen in andren steiden no hier bi eneghen engiene, up ene boete van 10 lb. ende een jaer ghebannen te zine.

42. Item, dat gheen meester no cnape vulre ne moet ghene lakene dueren, of het en ware strijpte lakene, up ene boete van 3 lb. up den meester vulre, ende up elken cnape 20 s. par.

(1) Le 1er octobre.

XIVe siècle.

43. Item, es te wetene dat al dit voors. wert te bedijnghene ghelijc andren kueren.

44. Item, al dit hier naer ghenoomt werd te bezoukene ende up te ghevene bi den gouvernere van den ambochte ende bi den ghezworne.

45. Item, dat gheen vulre ne make meer wercs up enen dach dan ene scare werken mach, up 20 s., no ne make meers wercs an witten lakenen dan een wit laken te herdene up enen dach, up 20 s. par.

46. Item, dat gheen vulre lene sinen com, up 20 s. par.

47. Item, dat gheen vulre moet cnape wesen of zine cledren ne sijn werd 10 s. par., up ene boete van 5 s. par.

48. Item, dat gheen cnape werke met andren cnapen wies cledren niet werd sijn 10 s. par., up 5 s. par., ende dese 5 s. zoude men innen up den meester in wies huus zi werken zouden, de welke 5 s. de meester zoude verhalen up den cnape.

49. Item, vluchtech werc int vulambocht, es te 20 s.

50. Item, dat een cnape vulre die leverijnghe heift te makene een laken, ne mach die leverijnghe niet voort gheven enen andren cnape, up 20 s., maer hij eist sculdech zelve te makene.

51. Item, dat gheen cnape vulre die leverijnghe heift, come ter plache staen met cnapen die ghene leverijnghe hebben, up ene boete van 5 s.

52. Item, dat olle cnapen vulres die ter place comen omme werc, dat die moeten terden binder place ende dat sondaghes, mesdaghes ende alle werkedaghe, binder eerster pose van vesperen tSijnte-Maertins, up 20 s.; ende olle de cnapen die werc hebben os plache begond ende binnen der place tide, ne moeten niet staen naerre der place danne ten Vannekine ende ten Crane, up 5 s.

53. Item, wat cnapen die ledich sijn ende binder place tijt niet ter marct sijn om der omtremt, de gheswoorne jof de clerc van den vulambochte moghen vraghen jof zij ledich sijn, ende daer zij niet berechten, dats up overhoricheit, ende daer zij ledich waren zij zoudem hem moghen bevelen ter plache te gane ende werc te nemene up overhoricheiden, dats 20 s. [a].

[a] « dats 20 s. », *addition postérieure.*

XIVe siècle.

54. Item, dat gheen cnape vulre moet slapen in meester vulres huus bi nachte of hie ne ware rechzuere jof naerre den meester of der vrauwen van den huus, up ene boete van 3 lb. up den meester ende 20 s. up den cnape.

55. Item, es gheordineirt dat cnapen vulres die ghene leverijnghe no werc hebben, zullen houden haerlieder place up de maret voor den Busch ende els niewers, up ene boete van 5 s.; ende de cnapen vulres die zullen hebben leverijnghe, zullen houden hare place beside den andren ende niet tegadere, up 5 s.; ende de gaersoene zullen houden haerleider place voor den Staf bi der Pipe.

56. Item, dat gheen cnape vulre ne moet werc weder zegghen, up 5 s.

57. Item, dat gheen wijf die enen ymelden man heift ne moet comen ter place omme leverijnghe te ghevene, up 5 s., jof het en ware bi enen ghesuoorne van den vulambochte.

58. Item, dat gheen vulre leverijnghe neme, no gheve, noch veerghe nauwere, of het en ware ter place of in de herberghe daer zij wrochten, up 10 s. die se gave, ende 10 s. die se name, ende 10 s. diet veerghede.

59. Item, het heift ghesijn van langhen tiden dat in elc vulres mestrie de meester es sculdech te hebbene enen kies van den werke, ende de cnapen sijn sculdech te hebbene tandere werc ghemeenlike bi lote, olso men heift gheuseirt, ende mids desen de cnapen vulres ne sijn niet sculdech enich werc te refuseirne dat ter kuere behoort, up ene boete van 5 s.

60. Item, es gheordineirt ende heift ghesijn van langhen tiden, dat negheen cnape vulre nes sculdech te eerdene meer danne een laken achter sijn dachwerc, ende mids desen negheen cnape es sculdech te wedersegghene een laken teerdene, of hie ne hebbe een gheeerd bin den daghe. Ende de cnape waerd zo dat hij hadde gheeerd een wit laken, zoude wel daer naer moghen eerden een blaeu laken bin den scependomme. Ende de cnapen die gheen ander dachwerc doen, moghen wel erden 3 blaeuwe lakene, ende niet meer, up 5 s.

61. Item, dat gheen cnape vulre ne es sculdech ghenen cnape te wedersegghene met hem te werkene, of het en ware dat hij ware quaet gheprouft bi scepenen of bi dengonen diere toe worden ghestellet bi scepenen omme te verstane, up 5 s. par.

XIVe siècle.

62. Item, dat gheen vulre werke bi nachte ghene tijt bin den jare, of het en ware up de vigilien van den 3 Natalen [1], ende dat moeste wesen up werc dat men ute zoude maken binne dien daghe ende up els neghenen, up 3 lb. par.

63. Item, dat gheen meester vulre no cnape moet te comme gaen des saterdaghes achter noene, no up de vigilien van feesten, bi ghenen engiene, up ene boete van 2 s., uteghedaen een laken dat men wel mach eerden omme smaendaechs of ten eersten werke naer der feeste te noppene.

64. Item, dat gheen cnape vulre were moet laten ligghen, die leverijnghe heift ghenomen, up ene boete van 20 s.

65. Item, dat negheen cnape vulre moet werken met 2 leverijnghen, ende up ene boete van 20 s.

66. Item, dat gheen vulre, meester no cnape, verdrijnke enich voordeel van enen vulre die men cnape zal maken, of het en ware bi weitene van den gouvernere, up ene boete van 20 s. par., ende bi ghesuoorne metgaders den gouverneirre.

67. Item, waer dat de gouvernere of de ghesuoorne van den ambochte vijnden of zullen vijnden onder eneghen vulre enech cleet gheweven buter endel stripe of ghenayt an enech laken of alf laken, dat moghen sij ofsniden ende met hem draghen ende houdent over verbuert zonder mesdaet, ende waert zo dat yemen calengierde, dat ware up 20 s. par.

68. Item, dat gheen cnape vulre moet nemen eneghe ware jeghen eneghen meester, up ene boete van 20 s. up den meester ende up den cnape.

69. Item, dat gheen meester vulre moet ware nemen jeghem eneghen drapier, up ene boete van 3 lb. par.

70. Item, alle gaersoene zullen hebben den derden pennijne min van werke dan een cnape, wat werke dat zij.

71 [a]. Item, dat alle cnapen ende gaersoene moeten sijn betaelt van ol dat zij verdient hebben binder wouke bin den zondaghe avent van den meester vulre, up 2 s. par.

[a] *En regard, en marge :* « Verandert ».

[1] La Noël, le 8 septembre, le 24 juin.

XIVe siècle.

72. Item, zo wat vulres kijnde dat wille leren weven, dat zal also vele gheven int weveambocht os eens weverskijnt zoude gheven omme te leerne vullen, dats te wetene 10 s. par.

73 [a]. Item, dat niemen gheentiere pointwerc maken moet, dats te verstane os yemen enech laken neimt te makene, dat hij dat uiemaken moet zonder yet der tusscen te makene, of het en ware een wit laken te erdene up den laetsten dach, up 3 lb.

74. Item, alle degone die wonen up de vulresbeike moeten alle de beike roeren te wat tiden dat de ghesuoorne van den vulambochte bevelen zullen int ghemene te roerne, elc met eenre loete tsjeghen tsine, de tijt ghedurende dat ment bevelen sal, up ene boete van 5 s., ende dat te besoukene bi den ghesuoorne van den ambochte.

75. Item, dat niemene moet mul noch linghene werpen in de beike, up 20 s., up te ghevene bi den voors. ghesuoorne.

76. Item, dat niemen moet enech wassende hout houden staende, wassende bin 7 voeten yhende der beike, up 20 s.

77. Item, dat gheen vulre no ander man moet caerden copen ende weder vercopen bin den scependomme, up 10 lb. ende de caerden verbuert, up te ghevene bi den ghesuoorne.

78 [b]. Item, dat men ghene carden ghemaect noch onghemaect uter poort voeren moet, up de boete van 10 s. par. elke scive carden.

79. Item, dat gheen vulre moet caerden copen ende voort vercopen. no toesijn bi ghenen engiene met yemene die se voort vercochte bin den scependomme noch der buten, up de voors. boete.

80. Item, dat gheen vulre moet hebben boven 100 sciven caerden tenen gadere, up 10 lb. ende de caerden verbuert diere boven waren.

81. Item, alle meester vulres moeten hebben alle dallame die ter mestrie toebehoort. haer vrij eghin sijnde zonder fraude, up de boete van 3 lb. par. ende sijn meestersceip.

82. Item, dat men gheretiere laken noch cleet dat tYpre ghedrapiert es, ne moet buter stede doen vullen, up tcleet verloren, 30 lb. en een jaer ybannen.

[a] *En regard, en marge :* « Verandert ». — [b] *Paragraphe ajouté postérieurement.*

83 [a]. Item, wat meester vulre die enech laken mesmaecte, in deur caerdene, deur ruwene, beslemmende, quader averechte, of andersins in enegher ander maniere, dat dat de vulre beiterde; van te na ghemaect, deurcaerd, of deur ruwet zal men jugieren voor waerdeinen. Ende van der beslemtheide ende quader averechte zal men jugieren ter perche. Ende dit moet de drapier gheven te kenne den waerdeinen of perchenaers olst van den vulre comt, eer dat de drapier ofdoet van den recke. XIVe siècle.

84. Item, dat gheen meester vulre of cnape heerden zal jof het en zij ghezeghelt van den stockenaers, up 20 s., ende zal deur tlood moeten zijn gheweven een dobbel eveldraed metter lijste, up ene boete van 5 s. Ende waert zo dat de vulre leidech ghaen moeste bi fauten van den drapier, van den loye, van den stockenaers, dat het niet en hadde, zo zoude de drapier moeten betalen de dacheure van den vulre, ende mids desen moet de vulre bewaren tloy van den stockenare dat het comme ter natter elle, up 20 s. den meester vulre, ende camer enech te spleiten lood of anghenayt, dat zoude zijn up dobbel boete ols van de ronde lode.

85. Item, ware enech laken te recke ghedraghen zonder ter natter elle te bringhene, dat ware 3 lb. den meester vulre.

86 [b]. Item, het es gheordineird omme tbehoud van der draperie ende de eere van der stede te voorwaerne, als dat de coopman sal moghen vinden zulke breede ende zulke langhe van den lakenen als daer over dat hij se coopt. Ende ute dien dat ghebrec heift gheweist in deisen ende dat men corter ende smaelre lakene vonden heift, dies enighe wilden zegghen dat het cam bi den scalken vulne, ende andere seiden dat het cam uter crancheit van den ghewande, so eist dat van nu voordan de vulres sullen hebben tregiment van der natter elne in haren handen omme elc laken te vulne dat het behoude ende blive hebbende zine rechte breede ende langhe na dat elc laken es scoudich te hebbene, dat es te weitene de smale 2 elnen blivende, ende de breede 2 $^1/_2$ elnen. Ende hierup so es den voors. vulres gheassenteird dat de cnapen sullen winnen 5 groten sdaechs, alse wel te winter als te zomere, up tghesmoute

[a] *Depuis ici jusqu'au paragraphe 97 inclus, le texte a été ajouté postérieurement.* — [b] *A partir d'ici jusqu'au paragraphe 87 le texte est barré. En regard de ce paragraphe, en marge :* « Verandert ».

XIVe siècle. were, ende 4 groten up tonghesmoutte, ende sullen de meesters hebben de 2 groten weider up elc laken die hemleiden up tiden verleiden ghemindert waren bi consente. te deisen hende dat de voors. vulres die tregement hebben sullen, warand zullen sijn ende weiderstaen jeghen elken coopman, dat wart dat enich laken te cort of te smal ware, dat zij danof den coopman ghenouch souden moeten doen als van der smalheid ende van der cortheid ende niet anders. Ende waerd so dat de voors. vulres ofghinghen deise voors. ordenanee thoudene, so soude men hemleiden neimen de hoghinghe die hier tevoren gheassenteird es. Ende in verstaerkenessen ende omme de voors. ordenanchen wel te houdene, so sijn gheordineirt de pointen hierna volghende.

87. Alvoren es gheordineird dat wat lakene dat vonden werd in svulres huus te werke ydaen, onghesei͡ghelt int ghewant van den stockenars, dat ware 10 lb. den drapier ende 3 lb. den vulre. Ende waerd zo dat enich stockenare of zeghelare enich laken zeghelde dat ute den ywande ghevellet ware achter dien dat het derute ware ydaen, dat ware up de vors. boete van 10 lb., ende voort ter correxie van scepenen ende tlaken nemmermeer laken tzine [a].

88. Dit vors. point « ende wart so etc. » es verandert in deiser maniere dat men van nu voordan gheen laken sniden mach uten camme, het en hebbe eerst zijn loy, ende dade jemen de contrarie, dat waere up ene boete van 10 lb. [b].

89. Item, ward zo dat enich drapier verechde sinen meester vulre omme enich voordeel van subtylheiden van vulne an sine lakene te doene, ende hem dat de vulre ontseide, ende danne de drapier eldre dat laken dade maken, ende onder eenen anderen vulre vonden ware, so soude die vulre onder wien het vonden ware verbueren de boete van 10 lb. ende de drapier aldies ghelike 10 lb. ende zijn laken verbuert.

90 [c]. Item, waert so dat enich laken came ter mate van der natter elne te cort of te smal, so souden de meiters scoudich sijn af te scuerne de endelstrijpten van den lakene, ende ne soude dat laken nemmermeer laken bliven moghen.

91. Item, wat vulre die niewe meesterie stelt ne moet bin den eersten jare

[a] « Ende waerd–tzine », *barré.* — [b] « Dit vors.–10 lb. », *addition postérieure.* — [c] *Paragraphe barré. En marge :* « Verandert ».

XIVe siècle.

dat hij meester worden es gheenen leerlinc neimen, no met ghenen garsoen werken, maer al met cnapen, up sijn meestersceip een jaer.

92. Item, omme dat zo lichte meester vulres werden als sij vulstaen hebben in hare leerlincsceip, so eist orboorleic dat elc leerlinc 3 jaer staen moet ende een jaer cnape, eer zij meesterie zouden moghen stellen. Ende al eist zo dat zij in leerlijncsceipe ghestaen hebben 3 jaer ende daer naer een jaer in cnaepscepe, nochtanne moeten zij eerst gheprouft zijn ende gheorlooft bi den ghezworne van den vulambochte of zij wert zijn mesterie te stelne of ne zijn [a].

93 [b]. Item, dat gheen meester vulre boorghen moet sinen drapier van sinen werke boven een lb. groten, up 10 lb. als dicken als ment bevonde ende inghelijken dat gheen cnape vulre langher boorghen moet zinen meester dan 14 nacht, up 3 lb. den meester ende 3 lb. den cnape als dicken etc., up te ghevene bi den gouvernerres ende ghezwoorne van den vulambochte [c].

94 [d]. Item, wart so dat de ghezwoorne ommeghegaen waren, ende naer harer waerderinghe loy an gheleid, ende na den loye ghegheven enich laken dat corter ghevullet ware, dat ware den vulre een jaer ybannen tsine ende nemmermeer meesterie te houdene.

95 [d]. Item, so wie die bevonden worde van lakenen te reckene dat ware up 20 s., ende diet reckede soude verhusen ter ordenanche van den ghezwoornen, ende wat cnapen die stoede int huus daer ment reckede ende niet te kennessen brochte, die soude verhusen ten goedinkene van den ghezwoornen.

96. Item, dat de perchenars die enich laken gheven weider te comme te doene, dat zij tlood van der natter elne blenden moeten, up 3 lb. den perchenare, ende 3 lb. den drapier, ende den vulre diet te werke dade, 3 lb.

97 [d]. Item, waert dat enich laken weider ygheven ware ten comme te doene van beslemtheiden of anders, so moet men dat weider bringhen ter natter elne ende meiten, up 10 lb. den vulre.

98 [e]. Omme te bewerne de beslemmeteide van der draperie van der steide,

[a] « Ende al-ne zijn », *addition postérieure.* — [b] *D'ici au paragraphe 97 tout le texte est barré.* — [c] « up 10 lb.-vulambochte », *addition postérieure.* — [d] *En regard, en marge :* « Verandert ». — [e] *Tout le texte d'ici jusqu'à la fin de la keure constitue une addition en écriture cursive. Le paragraphe 98 est barré. Postérieurement on a inscrit dans la marge :* « Goed ».

XIVe siècle. so es gheordeneirt ende men ghebied dat alle drapiers van nu voordan hare wulle smouten moeten met buetren zonder olye of ander vloeyende smout derin te mijnghene; wie hieraf de contrarie dade, dat waere up ene boete van 50 lb., ende waert dat bi deisen de lakenen te meskieve camen, zo zoude de drapier de scade an hemzelven houden.

99 [a]. Item, men ghebied dat gheen drapier noch cnape weivere van nu vordan moet met enigherterre smoute smeren ende bestriken zine ketene in tywant vor triet, ende wie hieraf de contrarie dade, dat waere up 3 lb., te bezoukene ende up te gheivene bij al den ghezworne van der draperie.

100. Item, dat men alle lakenen wasschen zal, uteghedaen witte lakenen, ende dat men die wasschen moet 3 posen of viere in couden watere, al eer men heet water deran doet. Ende wie een laken anders wiesche, dat waere up de boete van 3 lb., te bezouken ende up te gheivene bi den ghezworne van den vulambochte daenof zij dagheleix ommegaen zullen.

101 [b]. Item, wat lakenen van perchenaers van nu voordan van beslemtheiden ghegheiven wert te comme te doene, dat zullen denzelven vulres die dat laken makeden verbeiteren eene warf, ander waerf, maer eist dat derde waerf weider comt te verbeiterne, dat wert up talf vulleghelt, ende came dat laken danne te meskieve bi den vulre, dat waere te beiterne ter discrecie van wardeinen ende perchenars.

102 [a]. Item, wien of te wat tiden een laken van perchenars ghezent wert van beslemmeteiden te verbeiterne, dat hij dat laken legghen moet in enen com met couden watere, de spacie van ere huere of van tween, te dien hende dat die averechte sluten moghe al eer ment met erden ende met watre versteike ende daer naer moet dat laken weider van nieus zijn loy halen ter natter elne al eer ment te reeke zend. up 10 lb. van elken pointe.

103. Item, dat wat laken dat vullers spoelen in dYpre, dat zijt daer naer spoelen moeten in den com in sconen watere, up 3 lb., te bezoukene bij den ghezworne van den vulambochte. — Gheordeneirt ende uteghermupen dese cueren vors. int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende IX, den xvi^{sten} dach in hoymaent.

104 [c]. Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XIIII, den xii^{sten} dagh in maerte, was

[a] *Paragraphe barré.* — [b] *Paragraphe barré. En marge :* « Verandert ». — [c] *Paragraphe barré. Postérieurement on a écrit en marge :* « Goed ».

gheordenneirt omme de lakenen voort meer te bet ygrond, yzuverd van cnopen ende anders ende te bet ghemaect te hebben van den vullere, dat de mesters vullers voort meer haren cnapen stoffe ghenouch leiveren moeten ende twerc wel ende soffisantelike begomen, ende dat stockenaers de lakenen commende ute svullers huus voort meer warderen zullen an tree of zij wel ygrond ghezuvert van cnopen ende anders ende wel ghemaect zijn ; ende wart dat zij enich laken commende ute svullers huus qualike ygrond, qualike yzuvert van cnopen of anders of mesmaect vonden, dat stockenars dat laken van den reeke weider zenden moeten te beiterne ene warf, ander waerf, derde warf; mids dat ter eerster warf niet ghebeitert waere, dat waere elk cnape 10 s. ende den mester 20 s., ende wart de twede warf niet ghebeitert, dat waere elken cnape 20 s., ende den mester 2 warf 20 s., ende wart ter derde warf niet ghebeitert, dat waere elken cnape 2 warf 20 s. ende mester 3 lb. [a], altoos dat laken weider moetende commen ten zelven reeke daert eerst an stoet voor de zelve stockenars diet ygheiven hebben te verbeiterne [b], ter zulker tijt als die stockenars stellen zullen, up 3 lb. den drapier van elken lakene, up te gheivene bij stockenars. Ende moeten degone diet ghemaect zouden hebben, verbeiteren of doen verbeiteren up hars zelfscost, ende waert dat zijt ontzeiden te beiterne of te doen beiterne, zo zoud de mester vuller doen beiteren tharen costen, ende zij zouden boeten als vors. es, ende [c] verliesen tgond dat zire te voren an ghedaen zouden hebben. Ende wart dat niet ghebeitert waere ter derde waerf als vors. es, ende de drapier enighe scade derbi hadde van zijn laken ghesneiden of ghestoopt tzine, die scade zoude de meester vuller beiteren moeten ten zegghene van wardeinen ende perchenars, daerof dat hij verhael zoude hebben van de twee deel van der scade, up zine cnapen diet ghemaect zoude hebben, ende terdendeel van der scade zoude hij an hem zelven houden om dat hijt qualike begoomt zoude hebben.

105 [d]. Item, dat van nu vordan wanneer een laken upghemaect es ende ghespoelt van den vulre, dat men dat laken weider upbrynghen moet ende

[a] « niet ghebeitert waere-3 lb. », *addition postérieure remplaçant les mots :* « of ter ander werf niet ghebeitert waere », *qui ont été biffés.* — [b] « voor-verbeiterne », *addition postérieure.* — [c] « boeten-ende », *addition postérieure.* — [d] *En regard, en marge :* « Goed ».

XIVe siècle. planieren, up 3 s. van elken lakene, die tlaken ghemaect zoude hebben, ende 2 s. den meester.

106. Item, es gheordenneirt dat alle cnapen vullers die van nu vordan een laken beginnen, maken dat zij dat vulmaken moeten eer zij enich ander were doen moeten, up 20 s. elken cnape ende verloren te hebbene dat hire an ghedaen zoude hebben, up te gheivene bij den gouverneirres ende ghezworne van den vulambochte, of het ne waere dat hij nootzinne hadde ende dat betooghde zinen meester: ende wart dattene de mester tonrechte overgave ende de cnape dat betoghen mochte den ghezwornen, zo zoude de mester zelve de boete betalen.

107 [a]. Item, dat van nu voordan als een cnape vulre enich were besleighen heift, dat hij zine daghwerke solfisantelike derup doen moeten ten goedynkene van zinen meester, ende wart dat hij derute sciede voor den mester goed dochte, dat hijne overgheiven mach den ghezwornen van den ambochte, van 20 s.

108 [a]. Item, dat de cnape vulre nu voordan achter dien dat hij zijn dachwerc vuldaen zal hebben als vors. es, niet mach bin dien daghe enighen andren daghloon winnen, up ene maent zijn cnaepsceip.

109 [a, b]. Item, es gheconsenteirt bi voghd ende scepenen, al waert dat de vulre om tbehoud van enen lakene te naer ghinghe, mids dat de cruce niet door gaen waere, dat hi daerbi niet in scaden valle.

110 [b, c]. Item, al wart dat de vullere een laken ghevult hadde te cort een virendeel of ene alve elne ten utersten, omme tbehoud van den lakene, zo ne zoude dat laken, mids dat anders een goed laken waere, daeromme ter natter elne niet ghesalgiert zijn, ende al wart te smal, daert te twee deel breed ghenouch waere, ende tander niet vilain smal, men zouder meideliden zonder salgieren, ter discretie van den meiters van der natter elne.

111. Item [b], mids dat de mester vulre met deisen ordenanche meer ghelast es om zijn were te begomene, zo zal de mester vulre hebben van elken breden lakene 3 groten, ende van elken smalen, 2 groten, boven den lone die

[a] *En regard, en marge :* « Goed ». — [b] *Paragraphe barré.* — [c] *En regard, en marge :* « Goed » *et plus bas :* « Ute slach ».

ziere of ghehad hebben toten daghe van heiden, beginnende maendaghe incommende. XIVe siècle.

112[a]. Int jaer M. CCCC. ende twee, was gheordenneirt omme te bet te hebbene de lakenen ygrond yruwet ende ghezuvert van cnopen ende anders, dat van nu voordan wanneer perchenars of meiters van der natter elne, enich laken vinden gheseighelt van stockenaers, eist ter perche eist ter recke, qualike ygrond, yruwet, ghezuvert van cnopen ende anders, dat zij upgheiven zullen elken stockenaere met wies tanghe tlaken yseighelt werdt, van eere boete van 20 s., diet bevijnt, niet min tlaken gheivende te beiterne in der voorme dat de cuere derup ghemaect mencioen maect [1].

113. Item, dat gheen drapier noch yemen van haren mesnieden commen moet bin den pourprise van den recke, als stockenaers zeiglen te recke, up 20 s. den drapier of drapierigghe, up te gheivene bi stockenaers.

114[b]. Item, wanneer stockenaers commen in enighen recken omme hare officie te doene, dat rechouders noch yemen van haren mesnieden te kenne gheiven wies tlaken es, noch yet spreiken hare officie doende, up 20 s., of het ne waere dat stockenaers een laken ghaven te verbeiterne, vraghende wies het waere[c].

779.

Keure des « uutslares ».

XIVe siècle (avant 1363)–1394.

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, pp. 189-190. Huyttens a publié la partie du texte qui s'étend jusqu'au milieu du paragraphe 8.

Cette keure occupe les folios 76 à 78 r° du manuscrit, mais il faut observer que par erreur le folio 77 a été sauté dans la pagination. — Le texte primitif de la keure a dû comprendre les sept premiers paragraphes. Le paragraphe 8 est une addition de 1372. Le paragraphe 9

[a] *En regard, en marge :* « Goed ». *A partir d'ici tout le reste est barré.* — [b] *En regard, en marge :* « Goed ». — [c] *Les folios 72 v° à 75 sont restés en blanc.*

[1] Cfr. plus haut, paragraphe 104.

XIVe siècle. est daté de 1314 (2 juin). Mais cette date doit provenir d'une erreur. Il faut admettre que le paragraphe en question étant une addition à la keure, est postérieur à 1363. Nous serions tentés de le reporter à 1394 : le scribe aurait sauté dans sa copie les chiffres : IIII^{xx}. Le paragraphe 10 est de 1393 et la même date s'applique, sans doute, au paragraphe 11.

DITS DE ORDENANCHE VAN DEN UUTSLARES.

1. Int eerste, dat alle de recke van der poort daer men laken an slaet, moeten sijn ghetekent ende ghetaetst [a] 41 ellen lanc, hebbende ene dobbel cruce met 2 taetsen, dats te wetene een taets te 41 ellen ende een taets te 40 ellen.

2. Item, dat de recken van den alflakenen moeten sijn ghetekent ende ghetaetst te harer langhe, hebbende ene dobble cruce, dats te wetene de recke van een alflakene ghetaetst te 22 ellen lanc, ende de ghehele recke van 2 alklakenen lanc ghetaetst te 44 ellen lanc met 2 taetsen; ende es te wetene dat alle de recke ende halve recke sijn sculdech te wesene ene halve elne lanc, tussce den wijndase ende den taetsen; elc van desen pointen voors., up 20 s., up te ghevene bi den zeghelaers ant rec.

3. Item, waert zo dat eneghe recken of alve recken waren verhauwen, die moesten sijn vertekent, eer men re enech laken of alflaken anghesleghen moeste hebben, up 3 lb. bi zeghelars te bezoukene.

4. Item, ware enech rec of alf rec valscelike ytekent, dat ware den recwachtere up een jaer ghebannen te zine.

5. Item, dat men niet min dan 6 recken of 12 alve recken tegadere stellen moet, up ene boete van 3 lb. par.

6. Item, dat men ghene haghe, noch tunen, bomen noch diken moet houden tusscen recken no der omtrent, men mach er rume bachten ende voren gaen, up ene boete van 3 lb. par.

7. Item, waert zo dat voor scepenen came dan eneghe bomė stonden yhende den recken bin 40 voete, twelke den recken enech belet dade, die zoude men of moeten doen ter ordenanche van scepenen datter boven ware.

8. Eerst, van elken breden lakene van uutslane, 4 groten (vernieut int jaer

[a] « ende ghetaetst », *barré*.

M. CCC. LXXII)[a]. Item, van elken smalen lakenen, 8 ing., ende van elker wachte, 8 d. par. Ende die meer name of gave, dat ware up 3 lb., of die min name of min gave. Ende hierup zijn zie sculdech te leverne up elc ghevaerwet laken 2 niewe caerden, ende voort te bereckene ter ghenouchte van den zeghelaers: ende[b] daer zijt niet en daden ende het langher ute stoede dan dien dach, dat ware up den cost van den huutslare. Item[c], dat int recken van elken lakene, moeten zijn 3 personen, een bachten, een voren, ende een te wijndase, up 3 lb. van elken lakenen, up te ghevene bi den zeghelaers ende zal men alle fauten die men ghehalen wille up den huutslare, jugieren ant rec bi wien de faute es, zo bi den huutslare, zo bi der faute van den lakenen, ende dit al eer men tlaken ofdoet. XIVe siècle.

9. Item int jaer M. CCC. [IIIIxx] ende XIIII, den andren dach in wedemaent, was gheordineirt dat alle maniere van lieden die grote honden houden, dats te wetene reewachters, vleeschauwers ende alle andre lieden, moeten hare honden zo wel wachten bi denwelken, dat zij gheen grief noch quaet doen enegheu mensche no beesten in ghere steden, bi daghe noch bi nachte, buten haren husen no buten reewachten. Ende waerd so dat enech hond eneghen persone grief jof quetsijnghe dade jof enegher beeste, zo zoude degone wien de honden toebehoren zoude, yhouden sijn die quetsijnghe te betaelne dat costen zoude te ghenesene, ende daertoe zoude ooc beteren de quetsijnghe ende tgrief ten segghene van scepenen. Ende al waert zo dat degone wien die hont toebehoorde, die dat quets ydaen hadde, dien hond van hem doen wilde, daeromme zoude hij niet quite sijn van der boete ende mesdaet te beterne, mids dat men inwaerds doen mochte dat die hont zine ware.

10. Int jaer M. CCC. IIIIxx ende dertiene, den xiiisten dagh in septembre, was gheordenneirt ende utegheroupen dat van nu vordan alle lakenen die upsetters ende drapiers zenden te recke, dat se draghers ende draghigghen draghen moeten ende leiveren bin den recken, up 20 s., ende daer zij se niet leiveren bin den recke, de rechouders ne zulre ghene plucht of hebben.

11. Item, dat gheen rechoudere, meester noch cnape, enich laken ontfanghen

[a] « 4 gr.-M. CCC. LXXII », *addition postérieure.* — [b] *Depuis ce mot jusqu'à la fin de la keure, tout le texte a été ajouté postérieurement.* — [c] *La fin du paragraphe est barrée.*

XIVe siècle. moet noch halen elder dan bin den recken, up 3 lb. den meester ende 20 s. den cnape diet doen zoude de contrarie, up te gheivene bi den gouverneirres van den ambochte van den uutslarers. — Ghedaen int jaer ende dagh vors. [a].

780.

Keure de l'assise des draps.

XIVe siècle (avant 1363).

Ce texte occupe le folio 82 du manuscrit.

DIT ES TGHOND DAT MEN BETAELT VAN ASSISEN VAN DEN LAKENEN.

1. Alre eerst, moet men gheven van assisen van allen dicken ghevarevden lakenen 22 d., wie dat ze vercoopt of uter poort zend omme vercopen; ende daer hostellier over es, dat gheldt de hostelier, ende daer gheen hostelier over es, dat zal altoos zelve ghelden degone die se uter poort zend.

2. Item, dicke allewanwede, wie dat ze coopt ende uter poort voert of zend, die ghelden 10 d. tstic, of het en ware drapier die zijns zelves laken voerde te vrijen maercten van Vlaendre, die se zelve drapierden, 6 d. tstic.

3. Item, halve lakene die men in de poort vercoopt ende uter poort voert of zendt te vercopene, die betalen 8 d. de copple, jof het ne ware drapier die zijns zelves goet voert te marcten van Vlaendre, dat hij zelve ghedrapiert heift, 4 d. van der copple.

4. Item, een duet ghelt 8 d. waer dat ment coopt of voert, utejeleid drapier sijn zelves laken die hie zelve drapierde, 4 d.

5. Item, een sorte gheldt 10 s.

6. Item, Yperschc-Poperschc ghelden 6 d.

7. Item, dickedinne lakene, olso wel brede jof smale, 10 d., utegheleit drapier van sijns zelves lakene die hij zelve drapierde, 6 d., die hie voerde te vrien maercten van Vlaendre.

[a] *Les folios 78 vo à 82 sont restés en blanc.*

8. Ende het es ghetermineirt bi scepenen datter es nemmer vrije marcten dan Brugghemarc, Thoroudmarc, Risselmarc, ende Meessinmarc ᵃ. XIVe siècle.

781.

Keure des draps dits estamforts et des demi-draps rayés.

XIVe siècle (avant 1363).

Cette keure occupe les folios 85 à 89 du manuscrit. Tout le texte en est barré.

DIT ZIJN DE KUEREN ENDE DE ORDENANCHEN OMME TE MAKENE STANDVOORDEN ENDE STRIJPTE ALFLAKENEN.

1. Eerst, dat men alle strijpte alflakene moet sceren 45 ganghen, ende elc ganc moet in hebben 24 waerpdraden ghelijx waerps ende niet min, ende moeten staen breet int ghewant 10 vierendele ende de lijste. Ende moet de lijste sijn an elken heech 18 witte draden in 3 rieden. Ende waert dat enech alflaken min ghescoren ware dan olsoot voors. es, dat ware up 20 s. os wel up de lijste os up tandere, ende ol waert hoghe jenouch ghescoren mids dat het niet breed ghenouch stoede, dat ware elc riet 12 d. dat het te smal stoede.

2. Item, wie die wille maken wit stantfoort of alflaken, die moet derin maken een kenleic onghelike lijste, up 20 s.

3. Item, dat elc drapier van der voors. draperie zal moeten weven of doen weven ant laken of alflaken, up elc ende, een poorteken an den nedersten heech, ende up teerste ende zijns zelves teken, up 20 s. van elken pointe voors. Ende ne moet negheen drapier maken meer dan ene maniere van tekene, up 3 lb. Ende moeten dese voors. poortekene in witte alflakene, van ongheliken gaerne, ende in allen andren alflakenen, van witten gaerne, up 20 s. van elken pointe.

4. Item, moet elc drapier doen de lijste deur een lodekin in teerste ende, up 12 d., in twelke lood zal ygheven sijn tachterste loy ter perche.

ᵃ *Les folios 83 et 84 sont restés en blanc.*

XIVe siècle

5. Item, dat men in elken onderslach van enen alflakene moet weven 4 scoten duergaende van witten gaerne ende niet min, up 20 s.

6. Item, dat men in elken onderslach van witten alflakenen moet weven 4 scoten duergaende van ongheliken gaerne ende niet min, up de voors. boete van 20 s.

7. Item, moeten de ketenen van ollen dustanen alflakenen wesen ghelijc tussce den 2 lijsten, up 20 s.; ende waren de voors. keitenen onredenleke te gherzem, dat ware up 10 s.

8. Item, ne moeten ghene 2 bomen sijn tenen ywande, up 3 lb., ende den boom te berne die buten ywande vonden zoude sijn met datter omtrent sijn zoude, mids datter fraude in vonden ware.

9. Item, moeten alle de voors. alflakene staen ant rec 22 ellen lanc ende niet min dat mate ghedraghen mach, ende 2 elne ende $^{1}/_{2}$ vierendeel breet ende niet min, up 20 s.; ende moet men alle dustane alflakenen leveren den coopman bi der coorde 21 elne, dat waer ze langhere de coopman zoude de bate hebben, ende waer ze cortere me zoud den coopman beiteren.

10. Item, dat gheen alflaken nadien dat eerste warf es ghesegheld ant rec ende ofghedaen, ne moet weider commen ant rec in ghere maniere, of het en ware bi orlove van den warderes, up talflaken verbuert te zine. Ende zo wie van den ghezuoorne van der draperie diet vonde, zoude hebben tvierendeel.

11. Item, dat men ghene alflakene cortere stellen moet ten recke danne de kuere in heift dat mate ghedraghen mach, up 3 lb. par., zo wie diet dade.

12. Item, dat men gheen alflaken moet doen van recke of begonnen doen voor dat de zeghelaers ghewaerdeirt hebben, up thalflaken verbuert te zine, ende wie dat dade, dat ware een jaer ghebannen te zine.

13. Item, elc alflaken dat perchenare of zeghelare sniden zal, dat zal boeten 5 s. par.

14. Item, wat alflakene dat ghestellet es ant rec jof te redene ygheven, wert het te smal, het verbuert 10 s. ende het moet weider commen te recke, ende alle dustane halflakenen moeten ghevonnest sijn bi den waerdenen.

15. Item, waerd dat enech zeghelare van den voors. alflakenen enech alflaken zeghelde dat niet zine langhe of zine brede hadde, dat ware up 3 lb.

van elken alflakene, den zeghelare te bevyndene bi den wardenen of bi dengonen die ziere toestellen zouden. XIVe siècle

16. Item, dat gheen zeghelare enech alflaken waerderen moet min dan hem tweden van ghezworne, up 3 lb., te besoukene bi den wardenen of bi dengonen die ziere toestellen zullen

17. Item, dat gheen zeghelare moet orloven enech alflaken of te doene van den reeke, het en zij ghewaerdeirt met enen gheselle, up de voors. boete van 3 lb. par.

18. Item, wat halflakene dat ghewijst es te snidene bi den ghesworne, dat men de stix niet vergaderen moet met boetene of andersijns noch tegader vouden, up talflaken verbuert ende een jaer diet dade ghebannen tzine. Ende ol wilde de drapier loochenen van dien alflakene, daeromme ne ware hij niet quite van den banne deghone diet ghedaen zoude hebben.

19. Item, ne moet men gheen alflaken vouden of het en hebbe voren ol zine loyen, up 3 lb. den drapier, ende talflaken verbuert, jof het ne ware dat men inwaers doen mochte met den waerderes dat het ol zijn loy ghehadt hadde.

20. Item, ware enech alflaken vonden dat up den enen ech bove maten dickere gheweven ware dan up den anderen, dat alflaken ware verbuert, ende diet ghedaen zoude hebben, zoude verbueren sijn ghevoerseeip een jaer.

21. Item, mach elc drapier sniden zijn zelves alflaken ant rec eer dat waerderes voren comen zonder boete, maer hie ne moet niet ofdoen, up 20 s. par.

22. Item, dat gheen drapier moet enech alflaken doen sceren achter dien dat ghevullet es, voor dat het ghewardeirt es van den zeghelars te reeke, up 3 lb. diet dade ende dade doen.

23. Item, dat niemen moet doen an cammen no an gaerne daerof dat men maect draperie, olie of harincsmout, up 3 lb.

24. Item, dat niemen doe an alflakene ne gheretiere smout achter dien dat het ghevullet es, up 3 lb., te bezoukene bi zeghelars.

25. Item, negheen drapier van der voors. draperie moet copen alflakenen deen jeghen den andren, up 3 lb. dengonen die se cochte, ende 3 lb. die se vercochte.

XIVe siècle.

26. Item, zullen dese voors. alflakenen hebben 3 halledaghe in de wouke, dats te wetene den maendach, den donderdach, ende den zaterdach, ende ne moet men els yeuwers vercopen no leveren de voors. alflakenen dan up de halle, ende up de voors. daghe, up 20 s. elke copple, up te gheve bi den halheren.

27. Item, dat men dese voors. alflakenen niet langher loven ende vercopen moet dan toter eerster clocke die men luut naer maeltijt weider te werke te keerne, ende up mesdaghen toter clocke te gane eitene, jof os de halheren bevelen zullen te deckene, elc point voors., up 20 s. up elke copple die vercocht zoude sijn achter de voors. tijt.

28. Item, ne moet gheen van den voors. ambochte gaen met eneghen makelare up de halle, no ne moet roupen noch trecken eneghen coopman of makelare van voor anders mans stal, up 3 lb. van elken van den voors. pointen.

29. Item, moet elc drapier van der voors. draperie sijn rechte ylote stal houden, up 20 s., up te ghevene bi den halheren.

30. Item, waert dat yemen wilde maken een stic wit gaernins cleeds, dat moet hij doen sceren in enen derdelijne cam, ende ne mach mens nemmeer maken tenen sticke dan een yspan van vulres zoude moghen maken bin enen daghe, dats te wetene 19 elnen. Ende wilde enech drapier van der voors. draperie maken enech gaernin cleed te sinen draghene, dat mach hij sceren in wat camme dat hij wille, maer dat zijt den yzwoorne te kenne gheven, ende tvoors. witte gaernin cleet dat zij maken zouden te vercopene, dat moet sijn loy halen ter stripeder perche.

31. Item, dat gheen halflakenmakere, enen anderen, noch niement anders, enighe halflakenen lenen, noch te hand laten moet, noch enich aert of engien dertoe doen of zouken, up 10 lb., ende dit te bedinghene ende te vindene bi der waerheid, omme dat de mijnste de meeste bedraghen sullen moghen.

32. Item, dat gheen halflakenmakere moet vercopen enich halflaken of het en zij upghereed, ende vulmaect van wevene ende van vulne, ende ter halle brocht, up 3 lb., up te ghevene bi den perchenars ende bi warderes van den witten gaerne.

XIVe siècle.

33. Item, dat niemen moet trecken, noch roupen, of ander teken gheven enighen coopman die staen zoude voor eens anders stal, up 3 lb., up te ghevene bi den perchenaers, etc.

34. Item, dat men gheen ghesleighen garen, ghevaerwet of onghevaerwet, copen moet, no orboren, no te werke doen in enighe halflakenen, jof het en ware scaepscier. Ende dat moet hebben elc pond 12 d., waert vaerwen an, up 3 lb., up te ghevene bi perchenars ende warderes voors.

35. Item, was gheordineird dat men gheen scaepscier moet orboren ende doen in de strijpte halflakenen, het en ware dat an elc pond ware 12 d., waerd weeds, up 3 lb., up te ghevene also voors. es.

782.

Keure des draps dits « niewe gaernine lakene ».

XIVe siècle (avant 1363).

Cette keure occupe les folios 89 v° à 92 du manuscrit. Tout le texte en est barré.

DIT ZIJN DE KUEREN VAN DEN NIEWEN GAERNINNE LAKENEN, GHEWEVEN IN DEN DERDELIJNC CAM.

1. Eerst, dat men dustane niewe gaernine lakene moet sceren 45 ganghen jelijx waerps, dats te wetene 7 ybond ende een half ende niet min, up ene boete van 20 s. par.

2. Item, ne moet men de voors. lakene cortere sceren danne 40 ellen lanc, up 10 s.

3. Item, de blaeuwe gaernine lakenen zal men moghen sceren 2 ganghen min, elken ganc om enen groten, ende wie dat min score boven 2 ganghen, olso voors. es, dat ware up 20 s.; ende deise voors. lakenen zullen moeten staen 19 $^1/_2$ vierendeel breed int ghewant ende niet min zonder boete, ende

XIVe siècle.

waert so dat se min stoede breed tote 4 rieden, elc riet zoude verbueren enen groten, ende stoede het bove den 4 rieden min breet dant voors. es. dat ware up 10 s. par.

4. Item, dat men neghene gaernine lakene vouden moet voor dat sie vercocht sijn up 5 s; ende dese lakenen moet men leveren den coopman 36 ellen lanc bi der corde.

5. Item. dat niemen moet in ghene gaernine lakene weven no doen weven ne gheretiere nompiers garen up den derden voet, up ene boete van 10 s., ende dit wert te bezoukene bi ol den waerderes diere eet toeghedaen hebben ten voors. gaerninen lakenen.

6. Item, zie zullen staen moeten 38 ellen lanc ant rec ende niet min, ende 2 ellen ende een half vierendeel breet ant rec ende niet min; ende een laken dat men vervaerwet, dat zal hebben ant rec ene elne te baten in de langhe, ende $^1/_2$ vierendeel in de brede.

7. Item, dat niemen moet copen noch orboren negheen inghelsch waerp, no hiertsch waerp. noch gheretiere waerp waervan dat het quame. dat omprofitelcic mochte wesen der voors draperie, up 10 s.; ende dustaen onprofitelcic waerp zal me besouken int ghewant bi den waerderes van den voors. lakenen.

8. Item, dat men dese voors. lakene zal moeten perchen raeu; ende een ijdel hevelt een vierendeel lanc verbuert enen penninc, ende zijt langher dan een vierendeel, het verbuert 3 d.; ende een cant een vierendeel lanc verbuert 1 d., ende zij de cant langhere. hie verbuert 4 d.; ende een onderslach verbuert een penninc; ende een paddevoet verbuerd 2 d.; ende dese boeten zullen ghelden degone die se weven up wiens hech dat ment vint.

9. Item, zo wie enech laken den coopman vercochte dat onredenlike quaet ware, daer de stede zoude moghen wesen gheblameirt of de draperie van der stede, up dat de coopman dat claghede ende tlaken weider dade brynghen ter stede waert, men sonde den coopman zine coste ende zine scade versetten ende zoude ghelden degone wies tlaken ware, ende me zoude tlaken sniden.

10. Item, dat niemen ghene lakene of zal moeten doen van den recke voor dat warderes zien zullen, up ene boete van 3 lb., ende danof gheld de uutslare de helt, ende de drapier wies tlaken es, dander helt.

11. Item, me sal dese lakene voors. warderen ant rec: ende zo wat lakene die onredenlike ghersem zullen sijn of te dinne, die zullen de waerderes sniden ant rec in 3 sticken ten meesten profite van den drapier, ende elc stic zal verbueren 2 s. par.; ende elc man zal hebben macht zijn laken te snidene eert warderes zien zullen zonder boete, ende so wie eneghe sticke vergaderde, dat ware up den dumc. XIVe siècle.

12. Item, zo wat lakenen die onghelijc waren, die zoude me gheven te vervaerwene; ende waert dat enich vaerwere die lakene te vaerwene name ende hie se niet ghelijc vaerwede, ende de faute bi hem quame zo dat tlaken ghesneden worde, zo zoude de voors. vaerwere den drapier verzetten zine scade.

13. Item, zo wie die eneghen pertszeghele van eneghen lakene dade of jecreighe in wat manieren het ware, ende dustaen enen zeghele dade an een laken dat niet gheseghelt ware van den perchenars, dat ware 7 jaer ybannen te sine, in de ledere te stane, ende tlaken verbuerd te zine.

14. Item, wie die eneghen reczeghele of andren ofdade van eneghen lakene, ende an een ander laken dade dat niet ghezeghelt ware, dat ware een jaer ybannen te zine, ende tlaken verbuert [a].

783.

Keure du fil.

XIVe siècle (avant 1363).

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, pp. 209-211.

Cette keure occupe les folios 98 et 98bis du manuscrit. Tout le texte en est barré.

DIT ZIJN DE KUEREN VAN DEN GAERNEN.

1. Het es gheordineirt dat alle maniere van gaerne moet wesen goet ende loyael os wel binnen os buten, ende de band van den zelven; ende vonden

[a] *Les folios 93 à 98 sont restés en blanc.*

XIVe siècle. waerderes enech garen dat niet os goet binnen ware os buten, tquade datter in zijn zoude ware of verbuert, van den welken de here zoude hebben de helt, de stede teen vierendeel, ende warderes tander vierendeel.

2. Item, dat men gheen garen dat yblect es vercopen moet bin der steide, wat coleure dat heift, up 3 lb. diet vercochte, ende tgaren verbuert.

3. Item, ne moet men gheen garen brynghen ter maerct bewimpelt, hen zij os wel ghesponnen binnen os buten, up 5 s. elc bondel. den here de helt.

4. Item, dat men gheen garen moet cammen, no verwijnden, no verhaspen, elc bondel up 3 s.

5. Item, dat men gheen ghecaert garen tYpre te venten brynghen moet noch in gaernine draperie te werke doen. up 3 lb. diet brynghen zouden, ende tgaren verbuert te zine, of tgond datter ofghemaect zoude wesen, ende 3 lb. diet te werke dade.

6. Item. dat men gheen garen ghemaect van ghecammeden scoorhare tYpre ne moet brynghen te copene, up 5 s. ende tgaren verbuert.

7. Item, dat gheen man of wijf, poortere of andre, moet copen wit garen binder stede omme weder voort te vercopene wit binder stede van Ypre, up 20 s. te bezoukene bi den warderes van den gaerne.

8. Item, dat niemen moet brynghen garen metter hieke, no ghesmout, no ghecalct, bin der stede, up 6 d. van elken ponde; ende tgaren metter hieke souden warderes gheven te verduane. ende wort vercocht zonder verduaen, dat ware up 20 s. par. diet vercochte.

9. Item, vonden warderes enech garen dat hemlieden te nat dochte, dat zouden zij doen weghen ter scale ende daerna zenden teens ghezuoren huus omme te doen droghene, ende olst zoude ghedroocht sijn, vonde men dat de 20 lb. van dien gaerne waren ghelaect boven enen ponde, tgaren ware verbuert.

10. Item, dat gheen coopman van gaerne moet garen hutesteken, noch wechsteken, up 5 s. par., maer hij moet vercopen zulc olsoos hiet coopt.

11. Item, waer dat de bant van elken bondel garens niet wullin es, dat es up 3 s. par.

12. Item, es te wetene dat tgaren dat men heet waterwullin, ende cobbin garen, es ghehouden over valsch in de gaernine draperie.

XIVe siècle

13. Item, wie die ontseide sijn garen te toghene den wardercs, dat ware up 20 s. par.

14. Item, wie die warderes versprake, dat ware 5 s. jeghen elken wardere diere vooroghen ware.

15. Item, dat men al tgaren dat men van nu voordan vercopen wille moet brynghen binder marct, ende wie dies meer hadde thuus of elre dan hijs toghede ter marct ende hijs lochende, dat ware up 5 s. ende tmonster verbuert, mids dat hies iet meer hadde naer dat hijt gheseit hadde dan hijs ghetooght zoude hebben.

16. Item, es te wetene dat tvoors. garen, ghevarevt of niet ghevarevt, heift 2 markedaghe in de wouke, dats te wetene smaendaghes tussce den Speghele ende der Lelye, ende daer moeten sijn olle degone die garen te venten legghen willen bin der derder scelle ludens te Sint-Martins, up 5 s.; ende saterdaghes voor de Munte over de Greppe ende up tgasthuus, metten waerpe, bin onderen ludens te Sint-Martins, up de voors. boete. Ende ne moet niemen copen noch vercopen enech garen van der voors. draperie up de voors. 2 daghe eldre danne bin den voors. palen, up 20 s. den copere, ende 20 s. den vercopere. Ende dat niemen cope no vercope up de voors. daghe enich garen voor het ghewardeirt es van den warderes, up 5 s. Ende es te weitene dat de warderes moghen warderen alle maniere van gaerne waer dat zij bin den scependomme, os wel up olle andre daghe os up de voornoomde daghe.

17. Item, dat gheen poortere van Ypre moet up de voors. markedaghe lopen no gaen tsjeghen vreimde lieden omme garen te copene bin den scependomme of der buten, up 3 lb. te besoukene bi den warderes [a].

[a] *Les folios 99 à 102 sont restés en blanc.*

XIVe siècle.

784.

Keure des tondeurs.

XIVe siècle (avant 1363)-15 septembre 1393.

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, pp. 190-192. Cette édition ne comprend que les vingt-sept premiers paragraphes du texte.

Cette keure occupe les folios 102 à 105 v° du manuscrit. — Elle se compose de deux parties. La première, transcrite par le scribe primitif, comprend les vingt-sept paragraphes publiés par Huyttens. La seconde, ajoutée par une main postérieure, va du paragraphe 27 au paragraphe 34. Le paragraphe 28 lui donne comme date de promulgation l'année 1393, et le paragraphe 34 y joint la date du jour : 15 septembre.

DIT ZIJN DE KUEREN ENDE ORDENNANCHEN VAN DEN SCHERIERS.

1. Wat meester scerier of cnape die willende qualike score, dat ware ene boete van 20 s., dewelke de meester betalen zoude over den cnape, daer ze de cnape niet machtich ware omme te betaelne zelve.

2. Item, dat negheen scerier, no drapier vercope no zende enech laken of alflaken eneghen vreimden man, no andren, voor dat yscoren, gheavrecht ende ghezeghelt es, up 20 s. elc laken, ende elc alflaken.

3. Item, dat niemen moet sceren bi nachte, up 3 lb., het en zij 8 daghe voor medewynter (1), gedurende tote dertiendaghe (2).

4. Item, wie die houden zoude eneghen dichs verholen achterwaert, dat ware up 20 s. ende de allame verbuert, maer elc scerier es sculdich thoudene sinen dichs voorwaerts ter strate, ende anders niet, up de voors. boete.

5. Item, wie die scerier es ende ywanden houd in sijn huus om drapieren, moet enen wynkel of doen luken in den voorvloer upgaende toten zolder of toter vuerst van den huus, mids dat gheen zolder boven ne zij, daerin dat hij sinen scerdich houden zal, ende dat ten scerambochte toebehoort. Ende ne moet ghene deure sijn in de weghen van den voors. wynkele te huus

(1) La Noël.

(2) Le 6 janvier.

XIVe siècle.

waert in ghere maniere. maer ollene ter strate waert utegaende, no ooc eneghe veinstre bi ghenen engiene, boven enen veinsterkine van enen voete lanc ende enen voete breet, ende dat vertrelget, up ene boete van 3 lb. par.

6. Item, dat van nu voort wie die eneghen ysworne versprake omme sine officie, dat ware 10 s. jeghen elken ghesellle diere vooroghen ware.

7. Item, dat van nu voordan in elken ganc nemmeer moeten wesen dan 4 ommegares, ende dat diezelve niet moghen wesen ommegares binden 2 jaren achter tjaer dat zij ommegares gheweist zullen hebben. Ende dat zullen wesen 3 meesters ende ene cnape. ende degone die dommegares up gheven zullen tieghen Niewedach, dat die moeten up jegheven sijn bi den rade van den gouvernere van den ambochte, ende anders niet, ende dat tote 24 personen, 8 in elken ganc, ende daerin 6 meesters ende 2 cnapen, ute denwelken scepenen moghen nemen de 12 te harer wille. dats te wetene in elken ganc, 3 mesters ende enen cnape [a]. ende anders ghene derbuten. Ende dit es omme de bedelars te werne.

8. Ende es te wetene dat deise ommegaen zullen in haren ganc in alle scerres husen, 2 warf sdaghes ten alre mijnsten, ende wat lakene dat zij zeghelen zullen, dat het te dissche moet wesen ghewardeirt van 2 ommegares, ende waert zo dat enech ommegaerre de contrarie dade, dats te verstane dat hijt jeuwers wardeirde dan te dissche, dat ware up menedich te zine.

9. Item, waer dat enich ommegare van den voors. ambochte enech laken zeghelde dat niet zijns loys werd ware. ende de ghezuoorne van den gouvernere dat bevonden. dien zouden upgheven dommegares van den ganghe die dat laken gheseghelt zoude hebben, van 3 ponden.

10. Item, dat gheen ommegare zijns zelves goet zeghelen moet, het en zij bi 2 van sinen ghesellen, up te wesene verlaten van zinen ede.

11. Item, dat gheen meester scerre houden moet meer danne 2 disscen, ende dat gheen meester met meer lieden werken moet dan hem vierden, het en ware met zinen leerlinc teerste jaer. up ene boete van 10 s. os dicken os ment vonde.

12. Item, dat gheen meester scerre enech laken ute zinen huus zenden moet

[a] « 3 meesters-cnape », *addition postérieure*.

XIVe siècle. te redene. het en zij te scerne ende te averechtene, up ene boete van 20 s. Ende de meester die dat laken ontfynghe. verbuerde dies ghelike 20 s. par.

13. Item. dat niemene, meester no cnape. eneghe lakene toelegghen moet, hie ne moet ze sceren ende averechten, up ene boete van 20 s.

14. Item. dat gheen meester scerre lakenen legghen moet te venten voor den coopman, het en zij in zine wulle, of het en ware van ollen pointe ghevouden, up ene boete van 20 s. par.

15. Item. dat gheen meester scerier moet bute zinen huus sceren bi neghenen engiene, up ene boete van 20 s. par.

16. Item. dat gheen laken moet wesen ter zoden ydaen, het en zij ghereet van ollen pointe ende ghezeghelt, up 20 s. par.

17. Item, dat de meesters hebben zullen over hare alame trechte vierendeel van al dat men verdienen zal an de lakene, ende waert zo dat yemene meer of min name, dat ware up 20 s.

18 Item, dat men ghene lakene draghen moet ten recke, hen zij dat ze gheaverecht sijn ende ghepinst, of het en ware bi orlove van den ommegares, up ene boete van 20 s. par.

19. Item, dat gheen vreimde cnape werken moet, of het en ware dat de gouvernere assenteirde. Ende wat meester die dien cnape te werke stelde zonder orlof. verbuerde 20 s. Item, ne moet gheen sceerrier vullen of weifven, up zijn ambocht te verliesene ende ewelike derof ontvrijet te zine [a].

20. Item. dat men ghene ghevarevde lakene moet draghen ter perche of zij ne zijn gheaverecht van ollen pointe, up ene boete van 20 s. par.

21. Item, dat de meesters moeten leveren tlood up haren cost.

22. Item, dat gheen scerre moet eneghe lakenen veraverechten, daer scerres lood niet an es, hij ne moet te kenne gheven enen ommegare eer hij dat laken toeleghet, up ene boete van 10 s. ende 14 nacht sijn ambocht.

23. Item, ols eneghen cnape ghevraghet zal zijn van enen meester of hij sceren wille. ende hiet hem ontzeighet, dat die cnape bin dien daghe niet met enen anderen zal moeten sceren, up ene boete van 5 s.

24. Item. dat gheen meester no cnape moet ware nemen no gheven up sceren, up ene boete van 20 s., ende 40 daghe sijn ambocht.

[a] « Item-zine », *addition postérieure.*

25. Item, wat scerier die enech laken zunde of dade zunnen in sijn hof of in sijn huus, dat ware up ene boete van 20 s. ende 14 nacht sijn ambocht, of het ne ware zijns zelves laken, ende van desen zal elc ghesuoren bezoukere sijn os dicken os hij wille. XIVe siècle.

26. Item, dat niemen van nu voordan moet leren sceren binder stede van Ypre, hij en zij poortere. Ende dat gheen meester leerlinc neme, het ne zij bi wetene ende ten goedynkene van den gouvernere ende van den ghe-swoorne van den ambochte, ende dat gheen scere zal moghen wonen met zinen meester achter de 3 jaer dat hie gheleert zal hebben, het ne ware rechzwere of naerre.

27. Item, dat gheen meester scerier mach nemmeer dan enen leerlinc hebben tegadere, dewelke moet poortere sijn, ende die moet staen 3 jaer; ende int eerste jaer zo ne mach die leerlinc niet staen ten hegghe, maer hij moet staen tussce 2 cnapen sceriers, ende ne zal ghenen loon ontfaen int eerste jaer, up 20 s. ende een jaer den meester sijn ambocht [a], also de cuere verclaerst begunnende : als een mester scerere, etc. [b].

28. Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende dertiene, was gheordeneirt : al voren waert dat van nu vordan de ghezworne van den scerambochte in enich sceriers huus vonden enich laken of alflaken dat zijn uterste loy niet ne hadde omme gheavrecht te zine, dat waere tlaken verbuert ende dat zouden zij uphouden moghen ende bringhet ter vierscaere omme vonnesse derof, ende waert dat alzo vonden waere, dat dat verwijst worde te gane daert sculdich waere te gane naer costume van der steide.

29. Item, in verstaerkenesse van den vors. pointe es gheordenneirt dat de meester scerere of cnape die zulc een laken of alflaken te werke leide of ghewrocht hadde, zoude ghehouden zijn in ene boete van 10 lb. par., up te gheivene bij den ghezworne van den ambochte vors.

30. Item, noch in verstaerkenesse van den vors. pointe : waert dat enich ommegare ende zeighelaere van den vors. ambochte, enich zulc ghedaen laken of alflaken gheavrecht zijnde zeghelden met haren zeighelkinne, dat elc van

[a] « ende ne zal-ambocht », *barré*. — [b] « also-etc. », *addition postérieure. Voyez plus loin, paragraphe 31. D'ici jusqu'à la fin de la keure, le texte a été ajouté postérieurement.*

XIVe siècle. den zeighelaers derover zijnde, ghehouden zoude zijn in ene boete van 10 lb. par. ende voort ghesuspendeirt van haren heede als langhe als scepenen redenleic dijnet; niet te min de scerere diet gheaverecht zoude hebben, in gheliker boete van 10 lb. ende tlaken verbuert, na den inhoudene van den eersten pointe.

31. Item, als een mester scerere ontfanghen zal hebben enen leerlync, alzo de kueren van den ambochte inhouden, zo ne sal de leerlync vors. niet moeten staen te egghe bin den eersten jare, no ne ghenen loon ontfaen, maer hij sal moeten staen tusschen 2 cnapen of tusschen den egghen, emmer dien niet ghenakende bin ere paime, up 3 lb. als dicken als ment bevonde, ende alzo wel zoude men enen cnape derof begripen daer de mester niet vooroghen ware, van 3 lb. par. als den meester.

32. Item, waert dat een drapier verthieren wilde van zinen scerier, ende zijn werc enen andren scerier zenden, so ne zal die mester scerere dat werc niet moeten doen noch doen doen voor hij zeiker weet dat de mester scerer die dien drapier eerst plach te werkene betaelt ende vernoucht es van dien drapier, up de boete van 3 lb. die de contrarie doen zoude.

33. Item, waert dat enich scerer, mester of cnape, weidersporich waere haren gouverneirres, ende niet ne dade dat de gouvernerers hem bevolen in cause van haren heede, ende omme tbehoud ende orbore van den ambochte, dat waere up de boete van 3 lb. par. die de contrarie zoude van overhoricheiden, te bezoukene ende up te gheivene alle de vors. boeten bi den gouvernerers van den vors. ambochte.

34. Item, dat de gouvernerers zullen ommegaen zo zij ghecostumeirt zijn van ouden tiden in scerres husen omme goed werc te doen doene, te lakenreders husen, te vaerwers husen, ten recken ende eldere omme tambocht te houden stane in zine virtut ende tquadoen te werne, ende de verbuerten over te gheivene ter vierscaere elken tzine deran te behoudene, alzo men van ouden tiden ghecostumeirt es. — Utegheroupen ter halle alle de vors. pointen int jaer vors., den xv^{sten} dagh in septembre [a].

[a] *Les folios 106 et 107 sont restés en blanc.*

XIVe siècle.

785.

Keure sur le salaire des tondeurs.

XIVe siècle (avant 1363),

ÉDIT. : J. HUYTTENS, *Op. cit.*, pp. 192-193.
Cette keure occupe le folio 108 du manuscrit.

DIT ZIJN DE KUEREN ENDE ORDENANCHEN VAN DEN LONE VAN DEN SCERAMBOCHTE.

1. Eerst, zal men gheven van enen breden dickedinnen lakene dat men niet en vaerwet, 5 grote.

2. Item, van enen breden dat men varevt, zal men gheven 14 inghelsce; ende van denzelven van veravechtene nat, 7 inghelsce.

3. Item, van enen smalen dickedinnen dat men niet en varevt, sal men gheven van redene 4 grote; ende van enen smalen dickedinnen dat men vaerwet, sal men gheven 11 inghelsce van redene; ende van denzelven lakene te veraverechtene nat, zal men gheven 5 inghelsce ende enen halven.

4. Item, van allen smalen derdelynghen lakenen zal men gheven 3 grote; ende van denzelven te veraverechtene nat, sal men gheven 4 inghelsce.

5. Item, van clenen lakenen sal men gheven te veraverechtene 4 inghelsce ende enen halven.

6. Item, van enen peckere te scerne up de rechte, 3 grote.

7. Item, van enen niewen lakene dat men heet duet, 2 1/2 grote; ende van denzelven te veraverechtene nat, 28 miten.

8. Item, van eenre copple alflakene zal me gheven 4 inghelsce ende enen halven van redene.

9. Item, van ollen coopelede dat ter kuere toebehoort te redene omme te vercopene, zal men gheven van der elne 3 miten, uteghedaen breet.

10. Ende, waert zo dat yemen min name of min gave, dat ware up ene boete van 3 lb., ols wel up diet gave als up diet name.

XIVe siècle. **11.** Ende alle de voors. ordenanchen zullen wesen te besoukene bi den gouverneirre ende bi den ghesuoornen van den voors. ambochte.

786.

Nouvelle keure des tondeurs.

1377, 15 juillet - 1408, 24 décembre.

Cette keure occupe les folios 109 et 110 r° du manuscrit. — Elle y a été transcrite en écriture cursive par un copiste différent du scribe primitif. Les onze premiers paragraphes ont été promulgués le 15 juillet 1377. Le paragraphe 12, sur l'élection des gouverneurs du métier, a été ajouté le 24 décembre 1408, pour remplacer les stipulations du paragraphe 8 sur le même objet.

NIEWE ORDENANCHE VAN DEN SCEERAMBOCHTE GHETERMINERD ENDE GHEORDENERT BIJ SCEPENEN, SWONSDAEGHS XV. DAGH IN HOYMAENT, INT JAER M. CCC. LXXVII.

1. Int eerste, dat niemen moet leren tvors. ambocht noch derin commen, hij en zij portere.

2. Item, wie van nu voortan leren wille tvors. ambocht, moet houd zijn 15 jaer vul, ende niet deronder, utegheleid aleenlike dat een mester sceerre zal zijn kynd moghen doen leren te zinen 14 jaren vul, mids dat hij wille; ne waer dit kynd zal moeten staen een jaer te langhere, dats te weitene 4 jaer, ende de leerlyngh van 15 jaren zal staen drie jaer ende niet min ende niet meer, al eer dat een leerlyngh cnape zal moghen weisen. Ende es te weitene dat dezelve vrijheid die een mester sceerre heift van zijn zelves kynde, zal de moeder van enen kynde hebben die verhuwet an enen mester scerrere, ende zal die meester scerrere dat stiefkynd moghen leren in der maniere vors., ende zal gheiven te zinen ancommene voordan 20 s. den ambochte, 10 s. den gouverneirers ende den ghezwoorne wardenen van den ambochte.

3. Item, zo wie die voortan in tvors. ambocht commen wille moet gheiven

den ambochte te zinen incommene 5 lb. par., item den gouvernerers van den 4 nerynghen (1) ende den 4 wardenen van den ambochte vors., 20 s. te deelne elc zijn avenant, alzoot ghecostumeirt es. XIVe siècle.

4. Item, wanneer een leerlyngh vulstaen heift na dat vors. es, ende cnape werd, moet bliven een jaer cnape eer dat hij meester werden magh, ende moet gheiven van zinen cnaepsceipe also van ouden tiden ghecostumeirt es, 12 s.

5. Item, wie die meester weisen zal, moet gheiven van zinen meestersceipe also ghecostumert es, 20 s.

6. Item, wanneer een mester weider cnape werden wille, moet gheiven van dote ghelde den ambochte, 20 s.

7. Item, wie aldus cnape worden es van mestersceipe ende daer naer weider mester wille weisen, moet gheiven den ambochte, 20 s.

8 [a]. Item, het es gheordenert omme te bet beidelaers te werne, ende omme tproffyt van den ambochte, dat wanneer dat de gouvernerers van de 4 nerynghen ghecoren zullen weisen bij der wet, dat de wardeinen van den sceerambochte zullen moeten onbieden bin den derden daghe 6 mester scerers, de soffisantste uut elken ganghe van drien ganghen, ende dat elke 6 mesters zullen kiesen enen wardeyn in haren gangh, ende die drie mesters ghecoren bi den 18. zullen zweren te zine wardeinen van den ambochte. Voort, zullen de vors. wardeinen van den ambochte onbieden 6 cnapen scerers van den soffisantste uut al den ambochte, ende die zesse cnapen zullen kiesen enen cnape omme wardein te zine als cnape ende zinen heed doen. Ende deise

[a] *Paragraphe barré.*

(1) La bourgeoisie d'Ypres se répartissait depuis le XIVe siècle en quatre membres : *poorterie*, *weifambocht* ou *draperie*, *vulambocht* et *ghemeene neeringen*. Les *vier neringen* étaient réunis à la *poorterie*. On ne sait pas de quels métiers ils se composaient. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. IV, p. 327, dit qu'ils renfermaient les bouchers et les poissonniers. On remarque par notre texte que les tondeurs y ressortissaient et il en était de même des appréteurs de draps (voyez n° 787). Cfr. un groupement du même nom à Bruges, comprenant les marchands de draps, les marchands de toile, les brasseurs et les merciers. Warnkoenig-Gheldolf, *Histoire de Bruges*, p. 83. Ils y venaient immédiatement après la *poorterie*, comme à Ypres. Gilliodts-Van Severen, *Inventaire des archives de Bruges*, t. VI, p. 138.

XIVe siècle.

viere aldus ghecoren zullen tvors. ambocht regieren also men sculdich es te doene ende ghecostumeirt heift van ouden tiden.

9. Item. es gheordenert dat, also van ouden tiden gheeuert staet, dat niemen moet sceren achter de clocke, up 5 s.

10. Item. dat van nu vordan niemen moet werken van den vors. ambochte, als de wercelocke niet ne luud, no up den zaterdagh, no up vigelien na noene, up 3 lb., als dicken als ment bevynden zal.

11. Item, dat van nu vordan niemen van den vors. ambochte moet were draghen buten crucen ([1]), ende dat daer sceren, twelke in groter scalcheit es van den vors. ambochte, up ene boete van 10 lb. ende 40 daghen zine nerynghe, als dickent als men bevynden zal.

12. Int jaer M. CCCC. ende achte, den xxiiii[sten] dach in december, was ten versouke van al den goeden lieden van den ambochte van den sceriers, meesters ende cnapen, omme tambocht voors. te bet in tiden toecommende begouverneird ende gheregiert te weisene, ten orbore ende proffite van dien ende te bet ghehouden tsine in reidene ende in rechte, na den statuten ende ordennanchen van den voors. ambochte, ende de statuten ende ordennanchen van dien te bet ghehouden tsine, gheordenneirt dat men voort meer kiesen sal de wardeinen ende gouvernerrers van den ambochte voors. bi voisen, es te weitene dat wanneer voort meer de wet vermaect ende vernieut werd, ende bi vooghd ende sceipenen vermaect werden de hoofmans, es te weitene van den poorters ende 4 neringhen, van den weifambochte, vulambochte ende van den ghemeenen neringhen, so sal de hoofman van den poorters ende viere neringhen doen vergaderen al tambocht voors., meesters ende cnapen, voor hem ende voor de gouvernerrers van den scherambochte, ende daer sal elc, present den hoofman ende gouvernerres, zinen vois gheiven omme te kiesene drie meesters ende eenen cnape wardeinen ende gouvernerres tsine die jaerscare van den voors. ambochte; ende de drie meesters ende een cnape die de meeste voisen hebben sullen omme wardeinen tsine, zullen die jaerscare wardeinen ende gouvernerres zijn van den voors. scherambochte, ende aldus voort van jare te jare sal men kiesen ende vermaken de wardeinen van den

([1]) C'est-à-dire en dehors de la franchise de la ville, dont le territoire était marqué par des croix.

voors. ambochte. Ende de wardeinen aldus ghemaect zijnde van jare te jare, zullen de wardeinen, diet de jaerscare te voren ghesijn hebben, reikenynghe doen moeten voor den hoofman ende voor al tambocht. Ende mids deisen es te nieuten ghedaen de keure van der ordennanche te kiesene de gouvernerres van den scherambochte beghinnende : het es gheordenneirt omme te bet beidelaers te weerne, etc. [a]. — Ghedaen bi vooghd ende scepenen in de ghemeene camere, int jaer ende dach voors. [b]. XIVe siècle

---

787.

Keure des apprêteurs.

XIVe siècle (avant 1363)-1399, 11 janvier.

ÉDIT. : J. HUYTTENS, *Op. cit.*, pp. 195-196. Édition des seize premiers paragraphes.

Cette keure occupe les folios 111 à 113 v° du manuscrit. — On peut y reconnaître quatre parties différentes. La première, comprenant les paragraphes 1-13, a été transcrite par le scribe primitif. La seconde, en écriture cursive comme tout ce qui suit, s'étend du milieu du paragraphe 13 au paragraphe 16, après lequel commence dans le manuscrit une nouvelle numérotation dont nous n'avons pas tenu compte. La troisième va du paragraphe 17 au paragraphe 21. Enfin, les deux derniers paragraphes sont des additions respectivement du 14 janvier 1390 et du 11 janvier 1399.

DIT ZIJN DORDENANCHEN VAN DEN LAKENREDERS.

1. Wie dat van nu voordan hout rederie van dickedinnen lakenen, ne moet ghene scerrie houden, up ene boete van 3 ponden par.

2. Item, wie dat dickedinne lakene reed in den voud, dat hi se vouden moet, up ene boete van 10 s., ende dat gheen scerre dickedinne lakenen vouden moet, up de zelve boete.

3. Item, wat meestere die rederie upzet ne moet nemmeer dan enen cnape met hem hebben redende, of het ne ware een leerlinc, up ene boete van 20 s.

[a] Voyez paragraphe 8. — [b] Le folio 110 v° est resté en blanc.

XIVe siècle.

ols dicken os het vonden worde; ende die leerlinc moet staen 2 jaer, ende niet heffen bin dien 2 jaren; ende waert zo dat die leerlinc den meester ontginghe, so ne zoude de meester bin dien 2 jaren van dat hij den leerlinc ghenomen hadde ghenen andren leerlinc moghen nemen.

4. Item, dat gheen leerlinc moet ghelt nemen noch winnen met redene, hij en hebbe 2 jaer gheleert, up ene boete van 20 s. os dicken os ment vonde.

5. Item, dat gheen meester rederie upzetten moet of hie ne zij poortere, up ene boete van 3 lb.

6. Item, dat gheen leerlinc werden moet int voors. ambocht, hij en zij poortere.

7. Item, dat elc upsettere van dickedinne lakenen moet wel up sijn goed doen reden wien hij wille bin zinen huus, newaer die ne moet elre ghenen loon winnen; ende wie dat dade, dat ware up ene boete van 3 lb. par.

8. Item, dat niemene redere noch andere enich smout doen moet an lakenen die hij voud, bi ghenen engiene, up ene boete van 10 lb. par.

9. Item, so wie die meestrie houd of houden zal in de stede van Ypre van rederien van dickedinnen lakenen, moet ghenen cnape te werke stellen of hij ne zij poortere ende ghevriet int ambocht, up ene boete van 20 s., of het ne ware dat alle de cnapen van der poort were hadden. Ende al waert zo dat zij olle were hadden, zo ne moeste gheen vreimde cnape te werke ghestellet sijn zonder orlof van den gouverneirre van den zelven ambochte, up de zelve boete, uteghelcit dat elc upsettere van dickedinnen lakenen mach wel doen reden up zijn zelves goed, bin zinen huus, wat cnapen dat hie wille, os wel vreimde cnapen ols poorters, mids dat de vreimde cnapen letteren brynghen van steden van wetten dat zij goede cnapen sijn ende ongheblameirt, betalende den gouverneirre van den ambochte 5 s., ende den clerc 12 d. par. [a]. Ende ne moeten die cnapen, no vreimde no poorters [b], die in upzetters huse werken zullen, ghene andere lakene werken no reden zonder dien upzetters wies cnapen zij zijn toebehorende, no elre ghenen loon winnen, up ene boete van 3 ponden, os dicken os ment vonde; ende dat gheen upzettere

[a] « den clerc-par. », *biffé. Depuis* « uteghelcit » *jusqu'ici, tout le texte est barré.* — [b] « no vreimde-poorters », *exponctué.*

XIVe siècle.

gheens drapiers laken reeden moet, up de voors. boete, up te ghevene bi den gouvernerres [a], noch laten reeden in zijn huus, up de vors. boete, als menich werven als ment bevynden zouden, up te ghevene bij den gouverneirres [b].

10. Item, achter de tijt dat een redere een laken upghereet zal hebben, ende de drapier, wies dat upghereedde laken es, dat zelve laken zal hebben ghedaen draghen ter halle, dat daerachter de redere ghenen plucht van den laken hebben zal.

11. Item, me zal gheven van breden ghemyngheden of van ygreinden lakenen ende blaeuwe ende witte [c] van redene, 6 s. par.

12. Item, van smalen ygreinden of van ymyngheden, 5 s. par.

13. Item, van allen andren breden ghevaerwede [d] lakenen, 5 s., ende van den smalen, 4 s. par. Ende [e] so wie die meer of min gave of name, dat ware elken up ene boete van 20 s. par.

14. Item, so wie voordan meer comen sal int ambacht van den reeders, of met upzetters comen te wonene, moet sijn poortere ende ghevriet int voors. ambacht eer dat hij tambacht doet, up 3 lb. up te ghevene bi den gouverneres.

15. Item, wie die int voors. ambacht comen wille, weider hij tvoors. ambacht can of ne can, mids dat hijt binder stede niet gheleert heift, moet staen 2 jaer in sijn leerlincsceip, ende daerna doen dat ten cnaepsceipe toebehoort, up de zelve voors. boete.

16. Item, so moeten de lakenreeders alle lakene die ghereed sijn, houden ghesloten in hare persers ybert, emmer dat elke 2 lakene hebben ene deure ten mijnsten. Ende waert dat enich lakenredere in ghebrecke ware, dat ware up 3 s. van elken lakene dat men daer vinden soude, up te ghevene bi den gouverneres van den weifambachte.

17. Het es gheordeneirt in de ghemene camere bi min heere den vooghd ende scepenen, dat van nu voordan zo wanneer een drapier of drapierigghen teens anders reders gaet doen reden dan daer hij of zoe ghereet heift zonder betalen zinen redere, dat deerste reder mach verbieden den andren mester

[a] « up te ghevene-gouvernerres », *biffé*. — [b] « ende dat gheen upzettere-gouverneirres », *addition postérieure*. — [c] « ende blaeuwe, ende witte », *addition postérieure*. — [d] *Addition postérieure*. — [e] *Depuis ici jusqu'à la fin, tout le texte a été ajouté postérieurement.*

XIVe siècle. redere dies drapiers of drapierigghe were te doene bi den gouverneres van den lakenreders toter tijt dat drapiers of drapierigghe den eersten mester redere vernought zal hebben, up 3 lb.

18 [a]. Item, dat gheen mester lakenreder van nu vordan ghene ware mach ontfanghen no copen up verdienen jeghen enighen drapier of drapierigghe, het ne ware zijns zelfs calant, up 3 lb.

19. Item, dat van nu vordan niemen mestrie houden moet van lakenen te redene, ende heed hebben in de perche, noch doen houden, noch toezijn, noch enighe bate hebben van zire allame, als langhe als zijn heed in de perche gheduert, up 50 lb. ende een jaer zijn ghevoersceip.

20. Item, dat gheen ostelgier mestrie houden moet van lakenen te redene, noch doen houden, noch toezijn, noch allame hebben diere toebehort, noch bate hebben van enigher allame, noch broodhate hebben in zijn huus jewer mestrie houdende van lakenredene of toezijnde, up 50 lb. os dickent os ment bevynden zoude. Ende dat gheen lakenreder mach hebben uutganc van bachten zinen huus of van beziden zinen huus teens ostelgiers huus, maer hebben zinen uutganc ter vordeure, up de zelve boete van 50 lb.

21. Item, dat van nu voordan wie hem ofdoet van den ambochte van den lakenredene bij zinen vrijen wille, dat hij nemmermeer ne mach weider commen int voors. ambocht, hij ne moet betalen den ambochte de somme van 20 s. grote.

22. Hets gheordeneirt bij minen heere den vooghd ende scepenen ende utegheroupen ter halle, den xiiii^{sten} dach in laumaend, int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende neghene, dat alle drapierslaken hebbende haer laetste loy ter perche moeten commen sreders huus eer men se vercoopt, ende waert dat enich dustaenlaken vercocht ware sonder sreders hnus te commene, dat ware up 3 lb. den drapier, ende 3 lb. den coopman van elken lakene. Ende deise boeten zullen verzouken de gouverneires van den lakenreders ende bringhen voor haer upergouverneires ende hemlieden infourmeiren dat de boete wel verbuert zij, ende de informacie ghedaen, zo zullen de uppergouverneres die boete overgheven ten dinghedaghe.

[a] *Paragraphe barré. En marge :* « Nichil valet ».

23. Int jaer M. CCC. IIII^{xx}. XVIII, den xi^{sten} dach in laumaend, so quamen in de camere de lakenreeders, hem beclaghende dat se de gouverneres van den poorters ende 4 neringhen (1) ghesteken hadden ute harer possessie van ouden tijden int maken van den gouverneres van den ambochte, bi dat zij andere personen gouverneres ghemaect hadden dan degone die de meeste voisen hadden van den personen van den ambochte, twelke was contrarie haren ouden coustumen van langhen jaren ghemainteniert, baden ende supplieerden dat men se repareren soude ende stellen weder in hare ouden possessien, etc. Upt welke de gouverneres verandworden dat wel waer was dat zij ghemaect hadden gouverneres Joris Ruebeline ende Christoffelen den Vroeden, ende dat Franse van Dixmude, filius Pauwels, ende Wouter Valke de meeste voisen hadden, nemaer seiden dat zij bevonden dat over jaren also ghedaen was ter wille van den gouverneres, ende bi dien daden zijt ooc. Scepenen, ghehoort beede partien, wel gheinformeirt van der coustume van den reeders, ende ooc van der coustume van den andren neringhen onder de gouverneres van den poorters resorterende, niet jeghenstaende dat hemlieden 2 jaer of 3 tebroken hadde ghesijn, wijsden dat de gouverneres verlaten zouden Jorisse ende Christoffelen voors. ende doen zweren Fransen ende Wouteren, die meester reeders zijn ende reederie houden omme huere, de welke bij haers selves verlijene de meeste voisen hadden van den ambochte, ende dat voortan tambocht bliven soude in zijne oude possessie ende saisine int maken van haren gouverneres [a]. XIVe siècle.

788.

Keure de la garance.

XIVe siècle (avant 1363)–1417, 7 avril.

Cette keure occupe les folios 116 à 119 v° du manuscrit. — Les quinze premiers paragraphes ont seuls été tracés par le copiste primitif; le reste a été ajouté en cursive. Les

[a] *Les folios 114 et 115 sont restés en blanc.*

(1) Voyez plus haut, page 603, note 1.

XIVe siècle

paragraphes 1 à 15 constituent d'autant plus évidemment la keure primitive, qu'après eux commence une nouvelle numérotation dont nous n'avons pas tenu compte. Elle débute (§ 16) par une stipulation du 6 décembre 1390. Le paragraphe 17 est du 12 février 1393 et cette date se rapporte, sans doute, à ce qui suit jusqu'au paragraphe 20 au moins, ce dernier se terminant par une référence au jour susdit. Les paragraphes 31 et 32 ont été promulgués le 7 avril 1417, et le paragraphe 33, annulé postérieurement par le paragraphe 31, le 7 février 1410.

DIT ZIJN DE KUEREN ENDE ORDENANCHEN VAN DER MEDE.

1 [a]. Het es gheordineirt dat degone die hout of doet houden de halle van der rawer mede, ne moet niet wesen copere no vercopere van meden bi ghenen engiene, up ene boete van 10 lb. par.

2 [a]. Item, wie die metere es van meden ne moet ghene gaste houden no ontfanghen die coopmanscepe doen van meden, up 10 lb. par.

3 [a]. Item, alle de rawe mede die men bringhen zal bi scepe, die zal men legghen te venten tenen stapele tote 12 vaten ende niet min, mids datter zo veile zij, up 3 lb. par.

4 [a]. Item, de rawe mede die comen zal van Brugghewaert bi waghene, die zal me maken van 2 voedren enen stapel ende niet min, mids datter zo veile comt eens, up 3 lb. par.

5 [a]. Item, elc voeder meden dat van zuudwaert comt, zal men legghen al tenen staple ende in meer, up 3 lb. par.

6 [a]. Item, dat gheen vaerwer moet copen mede omme voort te vercopene binder stede van Ypre, up 3 lb. par.

7 [a]. Item, al de mede die men vint bin ere mile yhende der poort, dewelke de vynders van diere mede zelve zullen bringhen te venten, zijt up karren of up kardewaghene, die mede zal men moeten te venten brynghen tussce der medehalle ende der deure van der Belle, ende daer zullen zij copen die willen, coopman, vaerwers of andere, ende el niewer een mile yhende der poort, up 3 lb. par.

8 [a]. Item, niemen moet husen, no hoven, no vercopen eneghe mede of aluun voort ghewaerdeirt es, up 3 lb. par.

[a] *Paragraphe barré.*

9[a]. Item, wie die verloochende eneghe mede of aluun jeghen waerderes, dat ware up 3 lb. ende tgoed verbuert. XIVe siècle.

10. Item, waert zo dat enech stapel van meden worde ontgonnet ende daerof een vat of meer vercocht ware, zo ne moet niemen de mede diere blijft van dien staple verdiersen boven den mijnsten feure van den vaten diere voren vercocht zouden sijn, up 3 lb. par. te bezoukene bi waerderes.

11. Item, niemen moet mynghen enege mede van enen terrore met meden van enen andren terrore, up 3 lb. par.

12. Item, niemen moet meten sijns zelves mede of woude boven 9 ponden, up 3 lb. par.

13. Item, dat men mach de ypersce mede wel orboren ende besegen up de ypersce dicke lakenen, mids dien dat ze 2 oesten heift ghestaen in de erde, ende niet eer mach men ze in lakenen bezegen, ende wie diese eer beiseghede dat ware up 10 lb. par.; ende de jonghe mede mach men wel bezeghen te gaerne.

14. Item, dat alle de ghemaelne mede die commen zal bin den scependomme van Ypre, moet wesen ghewaerdeirt al eer men ze huse, up 3 lb. Ende waert dat mer in vonde mul of bloume, dat ware up 10 lb., omme de redene dat men tquade int goede vynden zoude ghemanc. Ende zullen de waerdeirres hebben van elker bale, 6 d. par. van den vaerwers, ende 8 d. par. van elken anderen[b].

15. Item, dat niemen moet bringhen binden scependomme bloume no mul van mede no corte mede, up 3 lb. ende tgoed verbuert, te bezoukene bi waerderes.

16[c]. Overmids dat zo grote clachten dagheleix commen van den cooplieden, dat de ghevarevde lakenen zo lelijc vallen, twelke toecomt bij der quader mede ende quaden alune, so es gheordenert bij mijn here den voghd ende scepenen, ripen raed advys ende goede deliberacie derup ghehad, dat van nu vordan gheen upzettere, gheen vaerwer, gheen drapier noch coopman die hem ghenert met mede of met alune, noch enich andre, enighe mede bin der steide

[a] *Paragraphe barré.* — [b] « Ende zullen-anderen », *addition postérieure.* — [c] *D'ici à la fin de la keure, tout le texte a été ajouté postérieurement.*

XIVe siècle. van Yppre brynghen moet, hen zij erapmede of goede ongheroofde mede, brughsche of riselsche, ende gheen aluun, hen zij glache of roke sorte of goede witte fuelge. Ende omme dit wel ghehouden te zine, zo zijn gheordenert te zine van nu vordan vijf wardeirres, goede notable lieden ende van trauwen, hemleiden wel deran verstaende, dats te weitene twee upsetters, twee drapiers ende een vaerwere, dewelke vijf wardeirres van nu vordan zullen houden hare zeikere stede in de blawe halle omme mede ende aluun te wardeirne ende te zeighelne eer dat se jemen husen of hoven mach, up tgoed verbuert tzine. Ende daer wardeirres enighe mede of aluun bevynden niet sheighels werd zijnde, dat zij die rechtevoort bannen uter steide, ende dat men se bin den andren daghe daer naer uter steide voeren moet bin zunnesciine, up tgoed verbuert tzine. Ende al de mede ende aluun dat nu es bin der steide ende onder wien dat es, dat men die brynghen moet ter voors. steide, tusschen hier ende moorghen avond, omme verwardert te zine. Ende daer warderres bevinden dat se niet tzeghels werd zij, dat zij se bannen ghelijc dat voors. es. Ende waert dat yemen derof in ghebreke ware, dat ware up tgoed verbuert te zine. Ende int ghelike, waert dat men bevonde eneghe verloochende meede of aluun, dat ware ooc up verbuert te zine. Item, dat de voors. warderres hare tanghe ghesloten houden moeten bin den pourpryse van der halle, ende gheene meede of aluun zeighelen, zij ne zijn hem derder van ghesellen of meer, ende den warderer vaerwer vermenicht zijnde. Item, zullen warderers onder hem allen hebben van elker bale meede ende aluuns, 12 miten ende nemmeer. — Acta et patefacta fuerunt hec, sexta die mensis decembris, anno M° CCC° nonagesimo.

17. Het es gheordeneirt int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XII, den xxii^{sten} dagh in sporkele, omme te werne de quade mede ende aluun uter steide, dat zo wat meden of alune dat ontzeit wert van nu vordan van den wardeirers ende gheeorthoort na der ordennanche, dat men die mede ende aluun moet laten ligghen in de halle tote an der stont dat dien de meede ende aluun toebehoort coopman vonden heift, up 3 lb. van elker bale.

18. Ende als hij coopman vonden heift, dat de coopman sculdich es te commene tote enen wardeirer of twee, ende met hemleiden te treckene voor

minen herc den voghd of zinen stedehouder, ende zinen heet te doene dat hij die meede voeren zal uter steide ende dat hij se nemmermeer brynghen zal no doen brynghen bin der steide al eer hij se zal moeten porren uter halle; ende wart dat se dernar weider in came of brocht ware bij wien het waere, dat ware up de mede ende aluun verbuert. XIVe siècle.

19 [a]. Item, was gheordenert int jaer ende dach vors. omme de lakenen die men meet te bet ghevaerwet te hebbene, ende omme te werne tbedriegh dat lunscht in de ghemede lakenen ende clede die men ofziet alvoren, dat gheen root [b] vaerwer, wie hij zij, van nu vordan nemmeer den een laken tegader meden moet, up de boete van 10 lb. den meester, ende 3 lb. den cnape.

20. Item, dat gheen vaerwer, meester no cnape, van nu vordan negheen laken noch cleet dat met meden ghevarwet es ofzieden moet, up de vors. boete; ende vonde men enich dustaen laken of cleet ofghezoden onder jemen, wie hij waere, dat waere verbuert. uteghesteiken tgond dat sniders nu inhebben, twelke wardeinen tekenen zullen, ende alzo ghetekent zijnde, zo zullen zijt moghen vercopen ende uten tharen besten ende anders niet; alle de vors. pointen te bezoukene ende up te gheivene bi wardeinen, perchenars ende warderers van der meede. — Utegheroupen ter halle, int jaer ende dagh voors.

21. Omme te werene de quade meede es gheordineirt dat, van nu vortan, elc upzettre, elc vaerwere, elc drapier ende elc andre, wie hi zij, bringhen mach binder steide van Ypre crapmeede ende goede ongherofde meede, van wat nacien dat se zij, ende anders neghene omme binder steide te oorboorne, uutghesteiken dat vreimde lieden wel alle maniere van meeden duer de steide voeren moghen zonder last te brekene. Ende daer waerderers bevonden eenighe meede als vors. es, ende gheorloft in de steide te bringhene, niet zeighels werdich zijnde. zo zal elke bale boeten 20 s., ende zullen die stappans corthoren ende de steide weiderzegghen, bevel ghevende de vors. meede bin derden daghe te rumene ende te voerne buuter steide ter kennesse van waerderers, up de meede verbuert te zine. Ende waert dat de vors. meede bi

[a] *Paragraphe barré.* — [b] *Addition postérieure.*

eeneghen engiene werder binder steide brocht wordde, dat ware up de vors. meede verbuert te zine.

22 Item, dat men gheen aluun binder steide bringhen moet, het ne zij glaetse, rokesorte of goede witte fuelge, up taluun, dat anders zijn zoude dan vors. es, uppenbaerlike te bernene ende te nieuten te doene; ende diet bringhen zoude of onder wien dat vonden zoude zijn, die zoude ghehouden zijn in de boete van 10 lb. par. als dickent etc.

23. Item, dat niement, wie hi zij, eeneghe meede of aluun, gheorloft te orborne bin der steide, huusen noch hoven moet, het ne zij eerst ghewaerdeirt, up verbuert te zine.

24. Item, omme al tgond dat vors. es wel ghehouden te zine, zijn gheordineirt waerderers, goede notable lieden, dewelke hare steide houden zullen in de blaeuwe halle, omme alle meede ende aluun gheorloft als vors. es te waerdeirne.

25. Item, moeten de vors. waerderers hare tanghe ghesloten houden binden porprise van der halle, ende gheene meede of haluun zeiglen, zij en zijn hem derden of meer van ghesellen ende de waerderer vaerwer vermenicht tsine.

26. Item, zullen waerderers onder hem allen hebben van elker bale meeden ende haluuns, 12 miten ende niet meer.

27 [a]. Item, dat up tsomersche alve jaer, dats te wetene van der lichtmesse tote bamesse (1), so mach elc roodvaerwere vaerwen 12 lakene sdaechs, onder wulle, gaerne ende lakene, eene nettinghe gherekent over een lakin, ende vijf ywichte wullen gherekent over een lakin, ende niet meer, ende int twintersche halve jaer, dats te wetenen van bamesse toter lichtmesse, achte lakene sdaechs onder wulle, gaerne ende lakene, ghelike voren gheseid es, ende niet meer, ende dat met zulker hulpe alse toebehoord, es te wetenen twee lakenen met eenen cnape, drie lakenen met 2 cnapen, 5 lakenen met 3 cnapen, 6 lakenen met 4 cnapen, 8 lakenen met 5 cnapen, twalef lakene met 6 cnapen. Ende waert zo dat hemleden eeneghe lakene in bleven swinters of tsomers

[a] *Paragraphe barré.*

(1) Du 2 février au 1er octobre.

dat niet vulvaerwet ware, dat dat lakin ghetal zoude houden, jof het ne ware XIVe siècle. een lakin of twee dat ter perche ware ghegheven te vaerwene, dat ne zoude gheen ghetal houden. Ende zo wie die tseghen eenich point yet dade, dat ware drie pond den meester, ende den cnape 20 s. alse dickent etc., te besoukene ende up te ghevene bi den gouvernerers van den ambochte ende bi al den ghonnen die eed ghedaen hebben in de draperie.

28 [a]. Item, dat van nu voortan meer gheen cnape roodvaerwer noch leerlyng moet nemen te vaerwene eenich cleed noch wulle noch garen, houd noch nieuwe, up diet gave cleed, wulle of garen verbuert te zine, ende den cnape of leerlyng diet name, 3 lb. also dickent etc., up te ghevene als vors. es.

29 [a]. Item, dat gheen oud vervulre moet eenich cleed nemen te doene vaerwenen, up 3 lb. par. den out vervulre diet name, ende diet gave tcleed verbuerd.

30. Item, dat van nu voortan gheen meester roodvaerwer moet eeneghe lakene of wulle doen halen of voeren te kerdewaghene of doen draghen talse of anders in eenigher maniere ten reeke of ten sceriers huusen, up 3 lb. par. alse dickent.

31 [b]. Het es ghekuert ende gheoordenert bi voochd ende scepenen van der steide van Ypre, ende uutgheroupen ter halle, present den heere ende scepenen, den viisten dach van april, int jaer M. IIIIc ende zestiene, in de pyneweike, dat van nu voortan niement, wie hij zij, meester rootvaerwere bedijen sal moghen noch ghevrijet zijn als meester int ambocht van den rootvaerwers van der vors. steide, hij en hebbe eerst tvors. ambocht gheleert twee jaer bin der zelver steide van Ypre met eenen meester roodvaerwere in zijn huus wonende, ende thende dien tween jaren ghewrocht in cnaepscepe een jaer al eer hijre meester ghevrijet sal moghen zijn bij gheen engiene, uutghesteken meester roodvaerwers kinderen van der vors stede, te weitene cnapelinne kinderen ende elnegheene, ende deghonne die huwen zoude an eens meester roodvaerwers wedewe [c]. Daerof es voortan gheordenert, ter beide ende versouke van den goeden lieden van den vors. ambochte ghemeenlic, dat die voortan niet ghehouden zijn zullen tvors. ambocht te leerne noch in cnaepscepe te wer-

[a] *Paragraphe barré.* — [b] *En regard, en marge :* « Tambocht heift copie gheteekent ». — [c] « ende wedewe », *addition postérieure.*

kene als vors. es, jof zij en willen; maer sal men se altoos, als zijt begheren zullen, verjaert zijnde int vors. ambocht, vrijen moeten als meesters, betalende trechte van den vors. ambochte ende anders niet, ende uutghesteken de ghonne die tvors. ambocht gheleert zullen hebben in eenighe ghepreveligierde stede van wetten twee jaer, ende daernaer ghewrocht als cnape een jaer in der maniere voorscreven, mids dat die meester roodvaerwere tYpre begherde ghevrijet te zine doe es, wel tverstaen dat men zulken wel sal moghen vrijen als meester int vors. ambocht, met soffisanter certifficacie bringhende dat hij tvors. ambocht gheleert hebbe als vors. es, betalende trechte van den vors. ambochte ende anders niet.

32. Ten vors. daghe, was meester Jacop Moesinne bi den goeden lieden van den vors. ambochte gheconsentert ghevrijet te zine meester int vors. ambocht, omme dat hij eens meester roodvaerwers zone was van der vors. stede, nietjeghenstaende dat hij tvors. ambocht niet gheleert hadde. ende dit bi der reservacie vorscreven.

33 [a]. Het es gheordenert bi voghd ende scepenen in de ghemene camere, int jaer M. CCCC. IX, den vii^{sten} dagh in sporkele, dat niemen meester bedien mach noch ghevrijet zijn ols meester int hambocht van den roodvarwers, hi ne hebbe eerst twee jaer gheleert tvors. hambocht met eenen meester roodvarwer bin der steide in zijn huus wonende, ende de twee jaren vulleert hebbende daernaer ghewrocht in cnaepsceipe een jaer, of het ne ware dat hi name eens roodvarwers wijf wedewe [b] danne ghestaende met zulken rechte alst van houden tijden heift ghecostumert ghesijn, behoudende dies zo wie tvors. hambocht ghelcert heift in ghepreveligierde steiden ende van dien brynct certificatie soffisante dat hijt gheleert heift twee jaren ende een jaer als cnape, dat die zal moghen meester bedien ende ghevrijet zijn meester int vors. hambocht, ghelike hijt ghelcert hadde binnen der steide.

[a] *Paragraphe barré. En regard, en marge :* « Nota. Verandert in der maniere hier boven ghescreven, ende daer omme gheroyert hier ». — [b] *Écrit en remplacement du mot* « wijf ».

789.

Keures des teinturiers en rouge.

XIVe siècle (avant 1363)–1416, 24 avril.

Ces keures occupent les folios 120 à 127 du manuscrit. — Elles se composent de deux ordonnances distinctes, la première de quarante-sept paragraphes, la seconde de seize. La keure n° I, qui est en même temps la plus ancienne, comporte une partie primitive transcrite par le scribe ordinaire et s'étendant jusqu'au paragraphe 35 inclusivement. Il faut toutefois remarquer que les paragraphes 5 et 7, datés tous deux du 15 juillet 1385, ont été intercalés postérieurement, ainsi que le paragraphe 9 qui est du 4 septembre 1385. La partie de la keure qui commence au paragraphe 36, se compose de plusieurs stipulations de dates différentes. Le paragraphe 42 est du 1er janvier 1374, le paragraphe 45 et probablement ceux qui le précèdent (43, 44), sont du 16 juillet 1389; le paragraphe 47 a été promulgué en 1391. — Quant à la keure n° II, dont les onze premiers paragraphes se présentent sous la forme d'une proposition faite à l'échevinage par les membres du métier, elle a été proclamée le 24 avril 1416.

I

DIT ZIJN DE KUEREN ENDE DE ORDENANCHEN VAN DEN ROOTVAERWERS.

1 [a]. Het es gheordineird van ouden tiden dat gheen vaerwere make hetynghe hie ne doere in ene rasiere gruus ten mynsten in de cupe, ende dat men ghene hetynghe make up ene oude moeder van gruse, ende dat men ghene hetynghe make van balfine; ende deise hetynghe voors. ne moet men niet doen te werke van alfmaerte tote Sint-Bamesse (1), of zie ne sijn enen dach oud, ende van Sint-Bamesse tote alfmaerte moet ze ten mynsten zijn van den derden daghe houd.

2 [a]. Item, dat gheen vaerwere zij zo coene datte mede meer dan 2 dicke lakene tegadere, ende stappants rume zinen keitel of ute ende werpe daerin niewe hetynghe, up ene boete van 10 lb.

[a] *Paragraphe barré.*

(1) Le 1er octobre.

XIVe siècle. 3[a]. Item, dat gheen vaerwer moet wouden meer dan 2 dicke lakene te gadere, up ene boete van 10 pond, ende ols die 2 dicke lakene zullen sijn ghevaerwet, zo zal me moeten rumen den keitel stappans ende weider derin werpen niewe water.

4[a]. Item, mids desen ordenanchen van den voors. dicken lakenen, zo es elc coopman die doet vaerwen de voors. lakenen sculdech te ghevene telker zode van 6 lakenen 24 pond aluuns van Castele, ende 10 lb. aluuns van glace ten mynsten, al in ene zode van 6 lakenen, of van den alune dat men heet Boengie, 36 pond ten mynsten in ene zode van 6 lakenen. Ende de coopman die min aluuns gheven zoude, zoude boeten 10 lb.

5[b]. Int jaer Ons Heeren M. CCC. IIIIxx ende vive, den xvsten dach in hoymaend, so was gheordinert in de ghemeene camere, dat men gheen alun ter stedewart bringhen moet noch dermede vaerwen, zonder alleene alun rokesorte, fuelge, glache, Casteele ende Bongie. Ende so wie die ander alun ter stedewart brochte dan vors. es, dat alun zoude men bernen oppenbarlike ende te nieuten doen, ende voort up de boete van 5 lb. par. onder wien het vonden ware.

6[a]. Item, wat vaerwer die de voors. stoffe myndren zoude of min doen in den keitel dan voors. es, of diet aluun van den voors. coopman wisselen zoude, dat ware up ene boete van 10 lb. ende een jaer sijn ambocht.

7[a]. Item, de xvsten dach in hoymaend, int jaer LXXXV°, so was gheordinert dat men nemmee dan een laken tegader vaerwen moet, up een boete van 10 lb. den meester vaerwere, ende up 3 lb. den meester cnape[b].

8[a]. Item, es men sculdech te ghevene telken 6 dicke lakenen, 2 vate meden ten mynsten, ende 2 1/2 pond brisils telken sanguine ten mynsten, ende telken roseide onder half pond ten mynsten, ende telken moreide onder half pond, ende telken lakene onder half pond onder wouden ten mynsten.

9[a]. Het es gheordenert ende gheconsenteird dat de roodvaerwers van nu vordan wel tegader meden moeten twee lakenen — Ghedaen bij scepenen ende rade int jaer M. CCC. IIIIxx ende vive, den vierden dagh in september[b].

10[a]. Item, dat gheen vaerwer moet vaerwen lakene of zie ne zijn tYpre

[a] *Paragraphe barré.* — [b] *Paragraphe ajouté postérieurement.*

XIVe siècle.

ghedrapierd, up ene boete van 10 lb. ende tlaken verbuert, of het ne ware met grenen. Maer stix moghen zij vaerwen tote 15 hellen ende deronder, zonder boete, ende met een lijste ende anders niet, up de vors. boete [a].

11. Item, dat niemen zende zijn laken ter vaerwe of zie ne sijn teerst ghedroeht te reeke, up 3 lb.

12 [b]. Item, elc roodvaerwer moet vaerwen wevel ende waerp wel ghelijc ende bede tegadere, up ene boete van 3 lb.

13. Item, dat gheen meester enape roodvaerwere, no sijn wijf, vaerwe in sijn huus garen. no ne moet houden keitel in sijn huus omme vaerwen garen of wulle, no hebben gheselsceip met anderen vaerwere. up ene boete van 3 lb. ende sijn ambocht een jaer.

14 [b]. Item, dat negheen roodvaerwere ne moet hebben keitel in ander huus dan int huus daer hij woont, up ene boete van 20 s. ende den keitel verbuert.

15. Item, dat gheen vaerwere die garen vaerwet omme heure moet garen vercopen, hij noch zine mesnieden, bi ghenen engiene, up ene boete van 3 ponden.

16 [b]. Item, dat gheen poorter mach doen vaerwen laken van enen vreimden man, up ene boete van 10 lb.

17 [b]. Item, dat gheen vaerwer moet scudden sijn garen over tressoot, up ene boete van 20 s.

18. Item, dat alle dickedinne lakene die men canelen zal, moeten alre eerst ghewoudt sijn eer dat men se scuertsen of meden zal, ende die lakene en moeten ghene scoudynghe hebben, noch in vlote noch andersijns, up ene boete van 3 lb. ende 40 daghe in de vanghenesse te ligghene.

19. Item, dat alle koeroden moeten alvoren ghemeet sijn eer dat men ze scuertsen zal, ende dat men achter de scuertse ghene scoudynghe gheven moet noch in vlote noch der buten, up ene boete van 3 lb. ende 40 daghe in de vanghenesse te zine.

20 [b]. Item, wat lakene dat men verloren groene vaerwen wille, moet eerst zijn wel jegroend eer dat ment meed, up 10 lb. par.

[a] « Maer-boete », *addition postérieure.* — [b] *Paragraphe barré.*

XIVe siècle. 21. Item, dat gheen dickedinne laken ghescuerst moet sijn, hen moet eerst ghemeet sijn of ghewout, ende achter dien dat hem zine seuertse es begonnen gheven en moet ment niet scouden, up ene boete van 3 lb. ende 40 daghe in de vanghenesse te ligghene. Ende dat men ghene wulle sceurchen moet up de vors. boete [a].

22 [b]. Item, hets gheordineirt dat men ghene lakenen zieden no vaerwen moet het en zij bi sconen daghe, up 3 lb. os dicken os ment vonde, maer van Sint-Maertins messe toter Lichtmesse (1), mach men bi nachte zieden zonder boete.

23 [b]. Item, dat gheen vaerwere moet meer danne 6 lakenen vaerwen of zieden teenre zode, up 10 lb. os meneeh waerven os ment vonde, ende ne moet men ghene blawe zieden met witte no wit met blawen, up 3 lb. par.

24 [b]. Item, dat up tsomersce halve jaer, dats te wetene van der Lichtmesse tote Sint-Baefmesse (2), zo mach elc rootvaerwere vaerwen 12 lakene sdages onder wulle, garen ende lakenen, ene nettynge yrekent over een laken, ende 5 ywichte wullen yrekent over een laken, ende niet meer. Ende in twyntersce halve jaer van Sint-Baevsmesse toter Lichtmesse, 8 lakenen sdages onder wulle, garen ende lakenen, ylike te voren gheseit, ende niet meer, ende dat met zulker helpe osser toebehoort. Ende waert zo dat hemleiden enech laken in bleve, wynters of zomers, dat niet vulvaerwet ware, dat dat laken ytal zoude houden, jof het ne ware een laken of 2 dat ter perche ware ygheven te vervaerwene dat ne zoude gheen ytal houden. Ende zo wie die hier jeghen yet dade, dat ware up 3 lb. den meester, ende 40 daghe den cnape sijn ambocht os dicken os ment vonde.

25. Item, dat men ghene dickedinne lakene meer danne een tegader in den keitel moet vaerwen no meden, up 3 lb., zonder de lakene danof dat men moors maken wille [c].

26. Item, dat men niet meer danne 3 dickedinne lakenen tegader in enen keitel scouden moet, up 3 lb. os dicken os ment vonde.

[a] « Ende–boete », *addition postérieure.* — [b] *Paragraphe barré.* — [c] *En regard, en marge :* « Nichil valet ».

(1) Du 11 novembre au 2 février.
(2) Du 2 février au 1er octobre.

XIVe siècle.

27. Item, dat men ghene peerse met sanguine no met araenge tegadere scouden moet, no met eneghen anderen lakenen, up 3 lb.

28. Item, wat vaerwere die enech laken neimt te vaerwene, eist van upzetters of van andere neime hem dies ware, dat hie van dien upzettere of drapier stoffe neime te dien lakene ynouch ende soffisantelike, zo dat hij dat laken wel vaerwen mach ter ere van der steide. Ende waert zo dat zijt niet aldus en dade, ende eneghe cost of scade hier achter deromme came, zo moeste die vaerwer die cost ende scade verzetten ende ghelden dengonen die de scade derof hebben zoude, te segghene ende vonnesse van perchenaers. Ende up dit, zo zal de vaerwere hebben van elken lakene 21 s. par. van der zode. Item, eist zo dat de vaerwere zelve de stoffe levert den upzettere of den drapier, dats ooc up de voors. ordenance.

29. Item, dat niemen moet laken, no garen, no cleed meden, ende daer naer greinen noch doen doen, up den vaerwere een jaer ybannen tsine ende alle zine cnapen diere hand an doen zouden, ende den drapier 50 lb. ende tlaken of tcleet verbuert te zine.

30. Item, dat niemen moet vaerwen met slipe bi ghenenen engiene, ende dat gheen vaerwere en moet slijp copen noch doen copen no gheenrande zake dertoe moet doen daert mede in zijn huus moet sijn brocht no dermeide werken, no doen werken, no laten werken in sijn huus bi ghenen engiene; ende dat men gheen laken scuertsen moet anders dan met okerscuertsen of metten wertels; ende dat gheen vaerwer, no vaerwighe zo coene zij dat zij vaerwen met ghebornen calke no weedzop in zinen keitelwerpe no laten werpen, no gheenre ande scuertsen no wertels, dan alsoot voors. es, ende wie dat jegen enech van deisen voors. pointen dade, dat ware up 10 lb. ende een jaer sijn ghevoersceip up den meester, ende up den cnape 3 lb. ende 14 nacht uter poort gheseit tsine, ende dit wert te bevindene bi den waerdenen ende diere de wet toestellen zullen.

31. Item, dat men gheen gruus uter steide voeren moet, up 3 lb. ende tgruus verbuert [a].

32 [b]. Item, es gheordineirt omme valsce vaerwe te werne dat no scaersli-

[a] « Item–verbuert », *addition postérieure.* — [b] *En regard, en marge :* « Verandert ».

XIVe siècle. pere, no mesmakere, no cehmakere, no gheen man die slijp maken mach met zinen ambochte zij zo coene datti yemen enech slijp vercope noch in sijn huus houde, zonder dat in den bac es os hie wrochte, ende os hie ghewrocht heift, hy moet stappans zinen bac rumen ende werpen int ressoot met borne zo dat wech mach lopen, up 10 lb. par. — Deise kuere es verandert in der maniere dat zoe ghescreven es in de derde zide naer deiser [a].

53. Item, dat gheen roodvaerwere die lakene neimt te vaerwene up den cost van anderen lieden, ne moet vercopen aluun, brisil, ghemaelne mede no woude bi ghenen engiene, up 10 lb. dengonen diet vercopen zoude, ende dengonen diet copen zoude. Ende als enech vaerwere copen zal eneghe woude of mede, zo ne moet hij van diere woude of van diere mede niet laten ter strate, noch ter steide daer hiet ghecocht zoude hebben, up de boete voors.

54. Item, dat gheen vaerwere moet werpen no doen werpen calc in keitele met scoupen no andersins; newaer eist zo dat zij willen hebben loghe zie moghe se doen in ene stande bezide den keitele, ende os de loghe claer es, zo moghen se wel doen in den keitel van diere claerre loghe zonder mesdoen, ende diet anders doen zoude, dat ware up 10 lb. den meester, ende den cnape 5 lb.

55. Item, dat gheen vaerwere vaerwen moet no in vaerwen doen moet corte mede mul, no bloume van meden, up 10 lb. par. ende sijn ambocht een jaer, ende de cnape diet werken of vaerwen zoude, zoude sijn ghebannen een jaer.

56 [b]. Item, waerd dat enech vaerwere enech laken mesvaerwede, waert in bernene, of liebaerdende, of tackende, of andersins, daeromme dat moeste sijn vervaerwet, twelke weerd ware van dierre vaerwe te hebbene, dat de vaerwere dat moeste verbeiteren up sijns zelves cost, ende voord beiteren den drapier cost ende scade van dat onweerder zijn zoude in die vaerwe dan in deerste daertoe dat ghestellet was; ende dit zoude men beiteren ter ordenance van perceenars, ende die beterynghe upleggheen eer hij enech ander vaerwen

[a] « Deise kuere-deiser », *addition postérieure. Le renvoi se rapporte au paragraphe 42 ci-dessous.* —
[b] *A partir d'ici jusqu'à la fin de la keure n° II, tout le texte a été ajouté postérieurement.*

zoude. Ende waert dat de drapier enech laken dade vaerwen dat van diere vaerwe niet werdich ware, ende de vaerwere dat mesvaerwede in enech point voors., zo zoude de drapier dat moeten doen vervaerwen up zijns zelves cost, maer de vaerwere omme de misse van zinen vaerwene zal boeten 20 s. van elken lakene.

37. Item, omme alle deise voors. ordenancen wel te houdene, so sijn ghestellet 5 soffisante lieden, dats te weitene een coopman van lakenen, 2 drapiers, een meester vaerwere ende een cnape vaerwere die alle daghen omme zullen gaen te vaerwers huzen omme te waerdeirne alle vaerwerie, mede ende aluun, ende zullen hebben van elker bale meden 6 d. par., van elker bale aluuns 6 d., ende van elken lakene 2 d. par., os wel van den dicken os van anderen, ende van 5 ywichte wullen 2 d., ende int ghelike van den gaerne int avenant.

38 [a]. Item, wat meester vaerwere die eneghe lakene neimt te vaerwene ende voortgave enen andren te vaerwene, dat ware 3 lb. diet gave, ende 3 lb. diet name.

39. Item, dat men ghene lakene no garen scouden moet met calke, up 3 lb. par. [b].

40. Item, dat men ghene dicke lakenen werpen moet int sop van den dickedinnen achter dien dat zij ghemeed zijn, ende al diere ghelike gheen garen [c], up 3 lb.

41 [d]. Item, dat men gheen cleet litel of veile ter vaerwe doen moet met lakenen, up 3 lb.

42 [e]. Item, es gheordeneird dat no scaerslipere, mesmakere, no eghmakere, noch niemen anders die slijp maken mochte met zinen ambachte, moet enich slijp vercopen, up ene boete van 10 lb. ende 40 daghe sijn ghevoerseeip, utegheleit alleenlijc den bleckers van der stede, ende anders niemen. Voord, dat zij gheen slijp houden moeten bin haren huus bi ghenen engiene achter de tijd dat het gheruumd es ute haren backen, up ene boete van 10 lb., also

[a] *Paragraphe ajouté postérieurement.* — [b] *En regard, en marge :* « Nota. Te verbeiterne ». — [c] « ende al-garen », *barré.* — [d] *Paragraphe barré.* — [e] *Ce paragraphe est la modification du paragraphe 32 ci-dessus.*

dieken als ment vonde, jof het en ware dat de bleckere wien het gheorlovet es te copene, olso voors. es, derbi ware als het ghedaen ware ute den backe omme dat slijp te ontfanghene ende weeh te doen draghene omme zelve te orboorne ende anders niet, ter tijd dat wardeirres derover comen souden. — Utegheroupen up den niewedach, int jaer Ons Heren M. CCC. LXXIII.

43 [a]. Item, es gheordeneirt dat gheen rootvaerwere van nu voordan varwen moet, noch zieden cleet, hout noch nieuwe, noch garen up den dach dat men lakenen varwet of ziet twelke men vaerwen wille met meden, up 3 lb. ende tcleet ende tgaren verbuert.

44 [a]. Item, al cleet ende garen dat men wouden of scuertsen wille, dat ment vaerwen mach up den dach dat men laken vaerwet, maer niet zieden.

45 [a]. Item, dat gheen cnape rootvaerwere noch leerlyne ne moet neimen te vaerwene sticke cleet, hout noch nieuwe, up 3 lb, diet name ende diet gave ende tcleet ende garen verbuert, te bezoukene bi waerdeinen ende bi waerdeires van der mede. — Gheordeneirt alle deise kueren voors. int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende IX. den xvi^{sten} dach in hoymaent.

46. Het es gheordeneirt dat alle upghezeighelde lakenen die men wouden, meden of greinen wille, dat men se brynghen moet ter perche eer men se meed, woud of greynd, omme den zeighel te blendene, ende voort te hebbene een loy van perchenaers omme ter vaerwe te doene, up 50 lb. ende tlaken verbuerd. Ende alle dustane lakenen moet men weider ter perche brynghen omme haer laetste loy te hebbene bin drien wouken van den daghe dat de zeighel gheblend es, up 3 lb. van elken lakene, up te gheivene bi halheren, wardeinen ende perchenars.

47. Item, waert dat enich varwere enich upgheseighelt laken woude, meedde of greynde, ende het niet hadde den groten zeighel gheblent ende tloy van der perche alst voors. es, dat ware den vaerwer 10 lb. van elken lakene, up te gheivene alst voors. es. — Utegheroupen int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XI.

[a] *Paragraphe barré.*

XIVe siècle.

II

DIT ZIJN ZEKERE KUEREN, STATUTEN ENDE ORDONNANCHEN GHECONSENTEIRD BI VOGHD ENDE SCEPENEN, DEN AMBOCHTE VAN DEN ROODVAERWERS TEN VERSOUKE ENDE VERVOLGHE VAN DEN GHEMEENEN AMBOCHTE, ENDE WAREN UUTEGHEROUPEN DEN VIERE ENDE TWINTICHSTEN DACH VAN APRIL, INT JAER M. CCCC. ENDE ZESTIENNE, NAER PAESSCHEN.

1 [a]. Alvooren dat van nu voortan negheen roodvaerwere ne zal moghen vaerwen meer danne achte lakenen sdaechs, wintertijds ende zomertijds, ende dat met alzo vele cnapen alser van ouden tijden toestaen, ende twee lakenen sdaechs verbeitren ende niet meer up dien dach, ende dit up de boete van 10 lb. par. den meester die daerof de contrarie dade, ende den cnape up 3 lb. par., ende voort den mester ende den cnape elken een jaer zijn ambocht te latene.

2. Item, dat gheen roodvaerwere van nu voortan coopen moet up verdienen met zinen ambochte noch doen copen bi zinen wive, kindren, cnapen, joncwiven, mesnieden, noch bi eeneghen andren van binnen zinen huus noch van buuten, poorter zinde noch vreimde, in eenegher maniere, noch bi eeneghen middele, jeghen upsetters, sniders, drapiers, noch jeghen eeneghen andren persoon van wat condicien hi zij, poorter of vreymde, paerdaen, woude, meede, haluun, huusen, land, lakenen, koen, zwinen noch eenighertiere andre maniere van erven of van cateilen hoe dat die ghenaemt moghen wesen, noch ooc eenich van den vornomden parcheelen van erven of van cateilen, noch eeneghe andre als voors. es verbateren omme verdienen met haren ambochte van vaerwene, bi eenegher manghelinghe middele, cautele noch engiene, noch ooc doen verbateren omme verdienen bi eeneghen andren, up de boete van 10 lb. par. den vaerwere die daerof besculdich vonden worde, ende up een jaer zijn neringhe te latene.

3. Uuteghedaen dat elc drapier ende andre die ghecostumeird zijn te doene vaerwen, betalen zal moghen zinen vaerwere van nu vortaen naer dese ordonnancen ende hem payment doen met ghereeden ghelde jof met ghelov-

[a] *Paragraphe barré.*

XIVe siècle

den lakenen, te wetene Ypersche lakenen gheseighelde of ghesneidene, ende met anders gheenre ware.

4. Uuteghedaen ooc meide dat alle vorworden ghemaect tote nu tusschen den drapiers ende den vaerwers ende andren, zullen bliven van weerden ende ghehouden wesen zo zij dier van te vooren eens worden zijn.

5. Item, dat gheen rootvaerwere van nu voortan hebben mach te caiante eeneghen drapier die meer danne eenen roodvaerwere heeft, ende dat gheen rootvaerwere eeneghen drapier nieuwe calant commende tsinen huus ontfaen zal, hi ne zal hem ghevrach doen waen hi comt, ende dat gheweiten wert sculdich te zendene tote dien zelven al eer hi den drapier eenich goed vaerwen zal omme weten of hi dien vaerwere vernoucht ende betaeld van allen zaken; ende daer de laetste vaerwere te kennesse comt, dat hi den vaerwere van wien hi ghesceden es of sceeden wille niet vulbetaeld ne heeft, so ne sal hi dien zelven drapier niet ontfaen noch ooc eenich goed moghen vaerwen voor hi vulbetaeld zal hebben zinen andren vaerwere. Ende dit den roodvaerwere die hierof de contrarie daede of dade doen bi andren, up de boete van 10 lb. par. voors., ende een jaer zijn ambocht te latene.

6. Behouden dies dat ware eenich drapier wien twee, drie, viere of meer rootvaerwers sculdich ware, ende al noch sculdich zijn, dat de roodvaerwers voors. dat verdienen quiten, ende daerover werken moghen toter vuller betalinghe van diere sculd, ende niet vorder gha danne de drapier of blive bi den eenen daert hem best ghelieft; ende dit den roodvaerwere die hierof de contrarie dade of daede doen bi andren, up de boete van 10 lb. par. ende up zijn ambocht te latene een jaer als voors. es.

7 [a] Item, dat gheen roodvaerwere vaerwen moet meer dan 24 lakenen elke wouke tsomersche saeysoen, te wetene van den Vastenavende toter Meessinmarct [1], ende niet meer dan 16 lakenen elke wouke twintersche saeysoen, te wetene van der Messinmarct tote Vastenavende, ende dit den vaerwere, up de boete van 10 lb. par. van elken lakene dat hi meer vaerwen zal dan de

[a] *Paragraphe barré.*

(1) La foire de Messines s'ouvrait le 1er octobre.

XIVe siècle.

voors. tacx. ende een jaer zine neringhe te latene, twee halve gheloyde lakenen gherekent over een lakin, 3 ghewichte wullen gherekent ooc over een lakin, ende vijf ghewichte garens gherekent over een lakin.

8. Item, dat niement wie hi zij, poorter noch vreymde, besteden mach eeneghen roodvaerwere eeneghertre lakin. halve lakenen. cleet noch stawen, oud noch nieuwe, te vaerwene, het en ware zijns zelves propre goed. ende niement anders toebehorende, up de boete van 10 lb. par. alzo dickent als ment bevinden zoude yement de contrarie doende.

9. Te besouckene alle de voors. ordonnancen ende elc point zonderlinghe bi den gouvernerers van den ambochte, ende oocmeide bi den drien personnen die tambocht onder hemlieden daertoe ghecoren hebben, ende bi al den meesters van den ambochte, elc up andren. ende zo wie de contrarie daerof daede over te ghevene bi den gouvernerers voors.

10. Ende waert also dat yement van den voors. ambochte hierof bevonden ware de contrarie doende, ende hi daerof duechdelike ende met goeder cause overghegheven, ware van der boete voors. ende van zinre neringhe te latene een jaer; ende zo overhorich worde dat hi bestonde bin dien jare te vaerwene in zijn huus ende met ziere halame jof te doene vaerwene of laten vaerwen eeneghen andren wie hi ware, dat ware up de boete van 50 lb. par. als dickent als men dat bevonde doende in zijn huus den meester. ende den cnape een jaer zine neringhe, te besoukene ende over te ghevene als voors. es.

11 [a]. Al de welke voors. pointen ende ordonnancen de goede lieden van den voors. ambochte, uleden omoedelike bidden ende supplyeren hemleden te consenterne, ende die uute te doen roupene ter halle ende voort te doen stellene in de ferye ter orbore van hemleden. ende hemlieden die te consenteirne, zij werden gracieuselike gheholpen, verheiven ende upgherecht van haren zwaren quetse ende verliese, jof anders moesten zij corts haerleder ambocht laten. Ende ghi zult hemleden aldus vorsiende grote aelmoesene doen ghemeenen orbuer ende groote weldaet, ende zij zullen Gode vor uleden met goeder herten bidden.

12. Item, dat gheen meester rootvaerwer eeneghe meede coopen noch te

[a] *Paragraphe barré.*

XIVe siècle. werke legghen moet noch huusen, noch hoven moet anders dan bi den rechten kueren van der stede gheorloft es te bringhene binnen der stede. te wetene goede crapmeede ende ongheroofde meede, up een jaer zijn ambocht ende de meede verbuert, up te ghevene bi den gouvernerers van den ambochte ende bi waerderers van der meede.

Ende insghelyx waren de kueren hier naer volghende, vernieut ende uutgheroupen.

13[a]. Item, dat van nu voortan meer gheen cnape roodvaerwere noch leerlyng moet nemen te vaerwene eenich cleet, noch wulle, noch garen, oud noch nieuwe, up diet ghave tcleed wulle of garen verbuert te zine, ende den cnape of leerling diet name 3 lb. par. also dickent etc., up te ghevene als voors. es.

14[a]. Item, dat gheen oudvervulre moet eenich cleed nemen te doene vaerwene, up 3 lb. par. den oudvervulre diet name ende diet ghave, tcleed verbuerdt.

15[a]. Item, dat van nu voortaen meer gheen meester rootvaerwere moet eeneghe lakene of wulle doen halen of voeren te kerdewaghene of doen draghen te halse of anders in eenegher maniere ten recke of ten sceriers huusen, up 3 lb. par. als dickent etc.

16[a]. Ende, es te weitene dat waert dat eeneghe clachte quame up 8 daghen voor eenich van den vryen maercten [1], van eeneghen ghebreike van vaerwene, dat ware ter correcxie van sceipenen [b].

790.

Keure du pastel.

XIVe siècle (avant 1363).

Cette keure occupe les folios 132 et 133 du manuscrit,

DIT ZIJN DE KUEREN VAN DEN WEDE.

1. Hets gheordineirt dat gheen vaerwere ne moet weet indoen no doen

[a] *Paragraphe barré.* — [b] *Les folios 127 v° à 131 inclus sont restés en blanc.*

(1) Allusion aux cinq foires de Flandre : Thourout, Ypres, Messines, Bruges, Lille.

XIVe siècle.

doen van waghene, van paerden, no ute scepen, voor dat ghewaerdeirt es ende overghescreven ter assise, up 3 lb. Ende wie diet mate jof indroughe voor dat ghescreven es, dats elken up de voors. boete. Ende daerof zullen hebben 1 d. van waerdeirne van der cupe. Ende ne moet gheen ostellier waerdere sijn.

2. Item, dat gheen coopman of hostellier van wede weed ontladen moet zonder de ghezwoorne ofslares, up 3 lb. Ende hierup moeten de ofslares tweed ontladen, ende 2 keren gheven, ende in greniere legghen, ende nemen bi haren eede dat tweed ol eens es bachten ende voren. Ende daerup zullen zij hebben 5 d. van der cupe.

3. Item, dat gheen hostelier of coopman moet weet gheven te prouvene voor dat het ghewaerdeirt zij, up 3 lb.

4. Item, wat coopmanne die weet tYpre brynct, moet al dat weed legghen in eens werds handen, up 30 lb. den coopman, os dicken os men't vonde. Ende daert de werd wijste dat de coopman eldre weed adde ligghende ende hiet niet dade kennen waerderes, dat ware hem 10 lb.

5. Item, wat wede dat een vaerwere coopt die poorter es, ende hijt niet up en neimt bin den derden daghe, een ander vaerwer diet niet helpt copen maechs hebben 3 zacken zonder wederzegghen, mids dat hijs noot heift ende hij den coopman vernoucht.

6. Item, van ouden tiden heift ghestaen dat name een poortere ene proufcupe weeds jeghen enen hostelier of coopman van wede, ende dat zelve weet vercocht ware daerna te Dixmude of te Poperynghe of tYpre, so ware die poortre scoudich die proufcupe te betaelne, olzo tweed vercocht zoude sijn ten voors. steden Dixmude, Poperynghe of tYpre, ende el nauwere.

7. Item, dat niemen moet brynghen no doen brynghen binder stede floreye of weed daer floreye in es, up 10 lb. Ende dat weed moet men uter poort doen bin zulker termine os hem waerderes gheven zullen. Ende daer zijt niet en daden, dat ware up tweed verbuerd tzine, ende dat ne moet nemmermeer weder bin der poort comen, up verbuert te zine.

8. Item, dat niemen moet weed meiten zonder de ghesuoorne meiters, up 3 lb. par.

9. Item, dat niemen weet moet copen tYpre, ende voort vercopen bin der

XIVe siècle. steide, of art ende engien zouken om dit te doene, up ene boete van 50 lb. par.

10. Item, dat gheen blauvaerwere weed copen buten ende bringhen binnen der stede.

11. Item, dat gheen blaeuvaerwere die weed brynet bin der steide, moet dat weed vercoopen bin der steide no te Dixmude, te Roeselare of te Poperynghe, no eldere bin den lande, up 50 lb., maer hij magh zenden zijn weed buutslands zonder boete [a].

791.

Keures des teinturiers en bleu.

XIVe siècle (avant 1363)–1402, 8 décembre.

Ces keures occupent les folios 136 à 138 du manuscrit. — La première a été transcrite par le scribe primitif jusqu'au paragraphe 9 inclusivement. Les paragraphes 10-12, ajoutés postérieurement, sont probablement tous du 6 août 1375. La seconde keure, ajoutée en écriture cursive, a été promulguée le 8 décembre 1402.

I

DIT ZIJN DE KUEREN ENDE DE ORDENANCHEN VAN DEN BLAEUVAERWERS.

1 [b]. Hets gheordineirt dat gheen meester blaeuvaerwere ne moet meer zetten dan 4 zettinghen de wouke, in de welke 4 zettynghen nemmeer wesen moeten dan 18 vate weeds der stede mate, of in 3 zettynghen 18 vate ende niet overslaen, of het en ware dat hij niet ghezet hadde in die wouke, up ene boete van 10 lb. up te ghevene bi den gouverneirre ende bi den ghezworne van den ambochte; newaer waert zo dat hie enich meskief hadde van zinen werke, ende hie dat gave te kenne den gouverneirre of den ghezwoorne, zo mochten de gouverneirre ende ghezworne hem orloven te zettene ene andre cupe mids dats hemlieden noot dochte.

[a] *Paragraphe ajouté postérieurement. Les folios 133 v° à 136 sont restés en blanc.* — [b] *En regard, en marge :* « Te nieuten bi der kuere hemleiden ghegheiven ».

XIVe siècle.

2. Item, dat niemen moet zetten noch overslaen achter den wonsdach naer der wercclocke van den avende, up ene boete van 3 lb. par.

3. Item, dat niemen ontstoppen moet sondaghes voor dat de zonne te gode werd, up ene boete van 20 s., os dicken os hie derin bevonden werd.

4. Item, dat gheen vaerwere moet vaerwen no wulle no garen bi den hope, het ne moet sijn bi ghewichte, up 3 lb. os dicken os ment vonde.

5. Item, wat wullen of garen dat mesvarevt es moet sijn ghewaerdeirt metten perchenaers, olsoot ghecostumeirt es van ouden tiden, ter welker waerderynghe men zal nemen blaeuvaerwers, dats te wetene 2 blaeugaren vaerwers ende 2 wulle vaerwers.

6. Item, dat gheen bleckere moet lijstegaren vaerwen, up 10 lb. den vaerwere ende tgaren verbuert.

7. Item, dat gheen blaeuvaerwere moet ghetwynde seiere lijsten vaerwen, up 10 lb. den vaerwere ende tgaren verbuert te zine.

8. Item, al waert zo dat deise voors. lijsten niet vonden waren onder den vaerwere, ende men se vonde int laken gheweven, ende dat ter kennesse quame van perchenaers, zo zoude de drapier verbueren 3 lb. ende men zoude dene lijste of halen, hoe goed dat laken ware.

9. Item, zo wat blaeuvaerwere die qualike varevde yemens wulle, zal moeten restoreren danof de scade bi dengonen diere toeghestellet sijn, eer hij vaerwe of cupe zette. Ende waert dat hie vaerwede eer hiet ghebeteirt hadde, dat ware up 3 lb. van elker cupe weeds die hij ghestellet zoude hebben.

10[a]. Int jaer M. CCC. LXXV, den vi^{sten} dach van oustmaend, was ghetermineirt bi scepenen, up tghescil dat was tussce den meester blaeuvaerwers ende de cnapen blaeuvaerwers, als van den lone van den cnapen, de welke cnapen nemmeer ghehad hadden danne 15 s. par. de weike als zij wrochten, ende haerleider costen up den dach dat sij werken na dat ghecostumeird es, dat van nu voordan de cnapen hebben sullen 20 s. par. de weike, ende haerleider costen als zij werken alsoos ghecostumeird es. Die meer gave jof min name, dat ware elken 20 s.[b].

[a] *A partir d'ici jusqu'à la fin, le texte a été ajouté postérieurement.* — [b] « Die meer–20 s. », *addition postérieure.*

XIVe siècle.

11. Item, so es gheordineird dat de cnapen blaeuvaerwers die poorters sijn, voordan te werke sullen moeten weisen ghestelt voor de vreimde cnapen die ghene poorters sijn. up 3 lb. den mester ende 3 lb. den cnape [a]. Ende alle dandre kueren ende statuten van den ambochte sal men houden alsoos ghecostumeird es.

12 [b]. Item, dat gheen varwere enegh laken nemen moet up verdienen tsjeghen den drapier, up eene boete van 10 lb. als dickent als ment vonde up den varwere diet doen zoude.

II

INT JAER M. CCCC. ENDE TWEE, ONSER-VRAUWEN DAGHE IN DECEMBRE, DEN VIIIsten DAGH, WAS GHEORDENNEIRD UP DE BLAEUVAERWERS ENDE UTEGHEROUPEN DORDENANCHE HIER NA VOLGHENDE.

1. Eerst, dat men zal hebbene van vaerwene van den alre scaerpsten weede van den ghewichte, 48 gr. — Item, van enen bitende zeighel wanweede, 20 gr. — Item, van enen middel weede, 16 gr. — Item, van enen halle wanweede, 14 gr. — Item, van enen stoopwanweede, 10 gr. — Item, van blawer wulle daer men blaeuwouters of maect, 24 gr. — Ende wie meer of name dan vors. es, dat waere up 10 lb. als dicken alst bevonden waere, dat ghedaen ware, ende ditte te bezoukene ende te vraghene telken dynghedaghe.

2. Item, zal men legghen onder sceipenen van elken coleure van den weden vors. een say, ende den vaerwers ende den perchenaers gheiven zal elken een say van den coleuren vors.

3. Item, wie ghebrec zal hebben ende hem beclaeghd van den weede van zijnre wulle, zal die wulle brynghen moeten voor de perchenaers, ende die zullen se wardeiren ende beiterynghe derof wijsen alsoot behoren zal; ende wat wullen dat werd ygheiven bij perchenaers te verbeiterne ende te vervaerwene [c] ende danne niet ghebeiterd werd ne zal men niet wijsen te vervaer-

[a] « up 3 lb.-cnape », *addition postérieure.* — [b] *Paragraphe ajouté postérieurement. Le folio 137 v° est resté en blanc.* — [c] « ende te vervaerwene », *addition postérieure.*

wene maer den vaerwere dat wijsen te beiterne den drapier met ghelde ter ordennanche van den perchenaers vors. XIVe siècle.

4. Item, dat de drapier hem doleirende van zinen vaerwere zal moghen van hem sceden, niet jeghenstaende dat hij hem sculdich werd, ende betalen die sculd dene helt bin 3 maenden ende dander helt bin drie maenden daer naer, behouden dies dat hij hem goeden seiker doen zal eer hij van hem sceed [a].

792.

Keures de la laine.

XIVe siècle (avant 1363)–1390, 11 décembre.

Édit. : J. Huyttens, *Op. cit.*, pp. 193-195. Édition de la première keure seulement.

Ces keures occupent les folios 148 à 152 r° du manuscrit. — La première a été transcrite par le scribe primitif. La seconde est une addition postérieure du 11 décembre 1390 (voyez paragraphes 1 et 9).

I

DIT ZIJN DE KUEREN VAN DER WULLEN.

1 [b]. Int eerste, dat van nu voordan alle wullebrekers moeten legghen te venten hare wulle ende vercopen in vliesen of ghescut, os wel in de halle os der buten, ende niet legghen van nu voordan, up ene boete van 10 lb. Ende es te weitene dat men gheen cleet wulle te venten legghen moet ghescut boven 7 ywichte tegadere metten poke of metten clede, ende dat wulle van enen lande. Ende wart dat menre meer vonde dan 7 ywichte also voors. es, dat ware elc pondt up ene boete van 3 s. par. Newaer de wulle die men in vliesen leicht, daerof mach menre legghen te venten tegadere als veile als men wille, zonder boete. Ende moet ol deise wulle, bede ghescut ende in vliesen, die men te venten legghen zal, wesen goet ende loyael, ende daer ghebrec in vonden ware, dat zoude moeten wesen ghebeitert bi waerdeires.

[a] *Les folios suivants ne concernent plus la draperie, jusqu'au folio 148.* — [b] *Paragraphe barré.*

XIVe siècle.

2. Item, dat elc wullebrekere moet zine wulle legghen te venten in de halle in deiser maniere dat hie zine clene wulle legge ter clarer zide, ende de slichte ter donker zide.

3. Item, waerd zo dat enech wullebrekere eneghe wulle vercochte of te venten leide thuus of van huus ghecnocht, dat ware up ene boete van 10 lb. par.

4. Item, wanneer dat enech drapier wulle ghecocht zal hebben in de halle, svridaghes ende saterdaghes, ende hie eneghe faute vint an die wulle, of hem derof doleird os hi se thuus heift, zo zal hie die wulle moghen doen waerderen bin den zelven daghe dat hie se zal hebben ycocht, dats te verstane al eer hie se te weerke leicht. Ende waert dat hie se ycocht hadde buter halle in de wullebrekers husen, zo zoude hij te tijd moghen comen te wulle te doen waerdeirne bin den andren daghe daer naer van dien daghe dat hie se ycocht zoude hebben. Ende waerd zo dat de drapier de voors. tijt liete liden zonder zine wulle te doen waerdeirne in der manieren dat voors. es, zo zoude de drapier zinen coop moeten houden zonder meer waerderynghen of bate derof te hebbene, of het en ware dat hij soffisantelike toghen mochte dat hie waerdeires niet yerighen ne mochte bin diere tijt. Ende es wel te verstane dat zij dustane wulle niet te werke moeten legghen mids dat zie se verwaerdeirt willen hebben voor ze waerdeires jesien hebben.

5. Item, dat niemen moet in de stede van Ypere brynghen hierlandsce wulle omme vercopen no omme werken, no te werke legghen bi ghenen engiene, up ene boete van 50 lb. par. ende de wulle verbuert.

6. Item, dat elc wullebrekere moet hebben een gheloot stal in de halle, up 10 lb. par.

7. Item, dat gheen wullebrekere moet wulle vercopen up den vridach no up den zaterdach elre dan in de halle, up 3 lb. par.

8. Item, dat men ghene lorainsce wulle no lorainchs garen bin den banliewen van der steide te wercke legghen moet noch orboren in ghere maniere, ende onder wien ment vonde, zoude verbueren 10 lb. te bezoukene bi waerderes, ende tgoed verbuert.

9. Item, dat niemen moet stellen te venten bin der stede van Ypre noch

doen reden vachte wulle met calke ofghesteken; ende waert dat yemen dade, die wulle zoude sijn verbuert, ende danof zoude de here hebben den helt, de stede een vierendeel, ende waerderes tander vierendeel. Ende waerd zo dat dustane wulle in enech drapiers huus vonden worde of in yemens anders huus bin der stede, uteghelеit tbroodhuus [a], die zoude wesen verbuert. XIVe siècle.

10. Item, alle wulle die vreimden lieden toebehoort ende men te venten stellen wille bin der stede van Ypre, wat wullen dat zij, dat ze moet ghewaerdeirt sijn up zulke boete os derup staet, dats te wetene 10 lb. Ende dat se niet verporret en zij van der stede daer se te venten staet bin der stede van Ypre, voor dat ze ghewaerdeirt zij, up de zelve boete al te bezoukene bi waerderes.

11. Item, dat gheen poortere wulle hebben moet bin der stede voors noch der buten die met calke ofghesteken es, up te wulle te verbuerne. Ende waerderes moghen warderen in drapiers huse, ende al omme waer zij willen.

12. Item, dat niemene dustane vachtwulle husen noch hoven moet voor dat ze ghewaerdeirt es, up ene boete van 10 lb., ende al dustane wulle moet brocht zijn ten broodhuse [b] omme te waerdeirne ende daer zoe moet ghewaerdeirt zijn bi den warderes; ende daerof zullen waerderes hebben een allinc van elken ywichte die den vreimden lieden toebehoort, ende der poorters goet zal men waerderen zonder hallinc ende zonder yet te ghevene. Ende ghevielt dat men ten broodhuse, daer men dustane wulle zal warderen, eneghe zulke wulle vonden worde, die met calke of zoude sijn ysteken olso voors., die wulle zouden de waerderes bevelen uter poort te voerne, ende ware die wulle bin dien daghe niet uter poort ghevoert dat waerderes bevelen zouden hebben, zo zoude die wulle sijn verbuert ende ghedeelt olso voors. es.

13. Item, wat wullen die qualike ghedueghen es, jof die qualike ghezuvert es van wasschene, dat de waerderes van der wulle machtich zijn zullen die wulle te doen verduane ende te doen verzuverne, ende waerd zo dat ze niet wel ghezuvert ende wel ghebeitert ware, dat ware up ene boete van 3 lb. par.

14. Item, dat niemene wulle moet brynghen in de stede van Ypre omme

[a] *Une retouche postérieure a biffé le mot* « broodhuus » *et l'a remplacé, en marge, par* « vlashalle ». — [b] *Le mot* « vlashalle » *a été substitué en marge à* « broodhuse », *comme ci-dessus.*

XIVe siècle. te vercopene die ghesmout es of gheroomt of gheelijt, up ene boete van 3 lb. par.

15. Item, alle de ghone die wulle brynghen in de poort, zijt te waghene, zijt te paerde, jof te halse, van zo wat steden dat men se brynghet omme tYpre te redene te lakene of te gaerne, zie moeten vermaeltroten die wulle eer dat men se brynghe voordre danne daer men se wacht tallen poorten, ende als sie hebben hare maeltrote ygholden, zo zullen zij nemen een tekin van die de maeltrote ontfanghet ende delivreren hare wulle, ende waerd zo datter yemen tsjeghen dade, de maeltrote zoud ze macht hebben te pandene rechte voort van der assize ende van ere boete van 10 lb. par.

16. Item, dat men ghene ghescoorne wulle moet legghen te venten no in clede, no bute clede, up 5 s. par., jof het en zij loken, ende dat daer tpond 5 gr. weerd es ende deronder, ende anders niet [a].

17. Item, dat men ghene cobwulle moet mynghen in inghelscer vachtwulle, no in scotscher vachtwulle, no in vlaemscher vachtwulle, elc ywichte up 5 s. par.

18. Item, dat men ghene vachtwulle moet mynghen teen metten anderen; men moet elc ollene vercopen over dat ze es, up 5 s. elc ywichte wullen.

19. Item, dat men ghene wulle waerderes ontsteken moet, elc ywichte up 5 s. par.

20. Item, also men van ouden tiden heift yuzeirt, zo zal men gheven ter scale van elken 5 ywichten, 1 d., die yloot stal hebben; ende die gheen yloot stal en hebben, zullen gheven van elken ywichte enen hallinc, ende anders niet.

21. Item, dat alle degone die wulle in de poort brynghen, die ter wulle scale toebehoort, moet ze stappans brynghen ter assise, up 50 lb. par. ende tgoet verbuert, ende danof zijn assisers moghende tgoet te lettene om te kennessen te brynghene. Item, dat van nu vordan alle de wulle die men ter steide waert bringht, ghetekent moet zijn met sgoons merke wien ze toebehoort, up 10 lb. [b].

22. Item, dat niemen wulle in de poort brynghen moete ghetekent met ander mans merke danne met sgoons merke wies de wulle es, up ene boete

[a] « jof het-niet », *addition postérieure.* — [b] « Item, dat van nu-10 lb. », *addition postérieure.*

XIVe siècle

van 10 lb. par., up te ghevene bi den assisers; ende de wulle ontsladers, de vorseide cueren [a].

23. Item, dat niemen wulle vervoeren moet noch verporren, of het ne ware bi assizers, up ene boete van 50 lb. par. ende tgoet verbuert, ende danof zijn assisers moghende [tgoet te lettene omme te kennessen te bringhene].

24. Item, dat niemen vercope wulle bin der steide van Ypre hie ne doe se weghen ende leveren ter scale, up 10 lb. ende tgoet verbuert, ende danof sijn assizers moghende tgoet te lettene omme te kennessen te bringhene.

II

1. Ets gheordeneirt bi minen here den voghd ende scepenen, int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende tiene, dat van nu vordan niemen brynghen moet bin der steide van Yppre, omme te vercopene of te slitene enighertiere scotsche wulle noch enighertiere vachtwulle, huutghesteken inghelsche vachtwulle, up tgoed verbuerd te zine.

2. Item, dat men alle scotsche wulle, alle vlaemsche wulle, alle zudersche wulle, alle inghelsche vachtwulle, ende alle andre vachtwulle onghevarevd die nu bin der steide es ende onder wien dat se es, brynghen moet bin wonsdachavent eerst commende in de vlashalle omme daer ghewardeirt tzine, up tgoed verbuert te zine, waert dat daerof jemen in ghebreike waere ende ment bevonde.

3. Item, dat men van nu vordan alle vlaemsche wulle, alle zudersche wulle, ende alle inghelsche vachtwulle, commende bin der steide van Yppre, brynghen moet in de vlashalle eer men se husen of Loven moet, omme daer ghewaerdeirt tzine of ze orborleic ende proffiteleic es te slitene ende te drapierne bin der steide, up tgoed verbuert tzine waert dat se jemen huusde of hovede eer se ghewaerdeirt waere, ende waert dat yemen porter of vreimde enich van den vors. wulle brochte in ander packynghe dan van ouden tiden ghecostumeirt heift ghezijn te brynghene, dat waere up de zelve boete.

4. Item, dat alle inghelsche zacwulle die vreimde lieden brynghen bin der

[a] « up te ghevene-cueren », *addition postérieure.*

XIVe siècle. steide omme te vercopene, wanneer se vercocht es omme te slitene bin der steide ghewaerdeirt moet zijn al eer se de copere huust of hooft, up de boete van 10 lb. par. van elken sarpelgiere.

5. Item, dat gheen wullebreiker noch wullebreikigghe enighe wulle bynden moet onder 32 s., ze ne moet ligghen ghescut over hoop, up 20 s.

6. Item, dat alle wullecopers, wullebreikers ende wullebreikigghen sculdich zijn alle wulle gheorlovet te commene bin der steide te legghene te venten, elke wulle van elken lande bi haere, ende elke wulle in een stal zonder onghemenghet te zine, up 20 s. van elken packe.

7. Item, dat ghene wullebreikers enighe ghehele zacke wulle weighen moeten, de wulle ne zij uteghewerpen van allen pointe, up 10 lb. als dicken als ment bevonde.

8. Item, zullen de waerdeirers van der wulle hebben van waerdeirne van elken vreimden van elken ywichte wullen, 4 d. par. ende nemmeer, ende van den porters niet.

9. Item, men ghebiet alle den werden daer de vreimde lieden ter herberghe commen brynghende vlaemsche wulle, zudersche wulle of inghelsce vacht wulle, dat zij haren gasten zegghen ende te kenne gheiven dat zij se brynghen ter warderynghe, of daer zijt niet te kenne gaven, ende de vreimde daer bi in scaden camen, de werde daer zij thuus waren zouden de scade goed doen ende haere gaste scadeloos derof moeten houden. — Alle de vorscreven ordenanchen waren utegheroupen ter halle, int jaer vors., den xi^{sten} dagh in decembre [a] (1).

[a] *Les folios 152 v° à 156, sont restés en blanc.*

(1) On trouve dans le Registre des ordonnances échevinales commençant en 1385 (fol. 2 et 4 v°), les deux ordonnances suivantes relatives à la laine :

1386, 26 mars. — Int jaer M. CCC. LXXXV, den 26ten dagh van maerte, was gheconsenteirt bi vooght ende scepenen van Ypre in de vulle camere, dat de pynres die gheset zijn te Brugghe omme de coopmanscepe van de poirters van Yppre, zullen voortan moghen nemen van den lone van haren arbeide, van elken inghelschen wulle zacke 6 s. par., van elken schotsen zacke 4 s. par., van ere bale meeden of aluns 18 d. par., ende voort diere ghelike van allen andren corte buerdinen. Ende dat was gheconsenteirt omme dat vooght ende scepenen waren te vullen gheinformeirt bi vrayen lettren van der stede van Brugghen ende van Johan den Broeclosen, meester van den toolne van

793.

Keure des courtiers.

XIVe siècle (avant 1363).

ÉDIT. : P. DE PELSMAEKER, *Le courtage à Ypres aux XIIIe et XIVe siècles*, dans *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, t. LXXIV [1905], pp. 474 et suivantes.

Cette keure occupe les folios 156 à 158 du manuscrit. Elle est toute entière de la même main. — Le paragraphe 10 est daté de 1315. D'autre part, le paragraphe 12, mentionnant deux enceintes urbaines est certainement postérieur à l'année 1325, où le « commun victorieux fit élever des remparts autour des faubourgs de la ville ». Voyez H. PIRENNE, *Documents relatifs à l'histoire de la Flandre pendant la première moitié du XIVe siècle*, dans *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 5e série, t. VII [1897], p. 478.

DE KUEREN VAN DEN MAKELAERS.

1. Int eerste, dat niemene hem moet gheneren met makelardien in de stede van Ypre, noch van buten comen in de stede van Ypre, voor dat hij poorter zij, ende zinen heed ghedaen heift ter stede wart, up ene boete van 3 lb. als dickent als zijt daden, utegheleit de 3 toghedaghen van der Ypermarct, ende Ascensioen daghe, in de welke elc mach makelardie driven van zulken goede ols men in de voors. feeste vercoopt ende telivereird, ende el ne ghenen tiden, zonder boete, also wel vreimde ols poorters, up te ghevene bi den ghezwoornen van der neringhe, ende zoude tvierendeel van der boete comen ten profite van der neringhe, behouden den kueren die ter halle toebehoren.

2. Item, dat niemen die gaste ontfanghet ne moet lopen no zenden bute den russote omme gasten te roupene no te haelne, up een boete van 3 lb.

Brugghen, mijns heeren van Ghistele, dat de peynres van Brabant ende van den Ghentschen in diere ghenoughe hebben ghesyn ghegholden van haren aerbeide van langhen tiden verleden.

1388, 16 mars. — Int jaer M. CCC. LXXXVII, den 16sten dach in maerte, dat wat vreimde man die van nu voordan brynct bin der steide, die zal gheiven van der wulle die hij upzet omme te vercopene van elken zacke 50 s. par., ende wanneer dat hij se vercoopt, zo zal hij gheven van elken zacke wulle die hij vercoopt 3 lb. par., ende de coper zal gheven alzo hij eer ende achter gheplegh heift, niet jeghenstaende up wat daghe dat men se vercoopt of levert.

XIVe siècle.

3 [a]. Item, dat gheen makelare, jof enich mensce met hem wonende, noch zine kijnder moet enighe coopmansceipe doen in gheere maniere, up ene boete van 30 lb., utegheleid de coopmansceipe van paerden ende van aetscaren. Ende diere 3 warf of bevonden zoude sijn, ne zoude voordan gheen makelare moghen sijn, no gasten ontfanghen. Ende so wie die ghemeenscepe hebben soude met enighen makelare in enighen van den verbodenen coopmanscepen, dat ware up de boete voors.

4. Item, so wie die lakenen doet vaerwen, jof die lakenen doen maken omme voort te vercopene, ne moet ontfanghen makelare van lakenen jof coopman van lakenen omme tsire herberghe thuus te zine, up 50 lb.

5. Item, dat gheen makelare, no enich van zinen mesnieden, moet heesschen no ontfanghen drineghelt van enighen drapiers, noch van enighen coopman ols men hemleiden betaelt, up 3 lb.

6. Item, dat gheen makelare, jof enich van sinen mesnieden ne moet copen velten omme voort te vercopene, up 50 lb.

7. Item, so wie die wetteloos es, ne mach gheen makelare sijn, up 3 lb. ende een jaer ybannen tsine, ols dicken ols hie weider dertoe quame.

8. Item, dat olle makelaers sijn scoudich te kenne te ghevene den ontfanghers van den assisen, alle de lakene die in hare herberghe commen zullen eer dat zij ze laten binden in giben of in torseelen, of andersins. Ende dat zij van allen anderen die zij copen zullen, of doen copen bin der stede, gheven den ontfanghers van der assise hare rechte assise van elken lakene. Ende so wie diere in fauten bevonden ware, waer dat het ware, die zoude verbueren sijn ghevoersceip een jaer.

9. Item, dat gheen vreimde makelare no coopman van weede moet comen weed vercopen bin der stede, daer en zij een yzworen makelare van weede derover, up 10 lb. den vaerwer die aldus copen zoude sonder hostelier van weede, of zine mesniede, ende 10 lb. den vreimden coopman, omme al ghescil van voorwoorden te werne tussce den poortere ende den vreimden man [b].

10. Int jaer M.CCC. ende XV, zo was yordineird dat waerd zo dat enich hostelier te viele van goede, dat olle de ghone wien de voors. hostelier scou-

[a] *En regard, en marge :* « Verandert. — [b] *En regard de ce paragraphe, on lit en marge :* « Nichil ».

dich zoude sijn, danof zine boorghe zouden sijn yhouden naer der keure van der stede, waert van daghe verleiden of toe te comene, zouden sijn betaelt bi ponden ende scellinghen van den goede van den hostelier ende van zinen boorghen, van zulker somme ols danof elc boorghe zoude sijn. Ende es te weitene dat waert zo dat enich hostelier, man of wijf, hadde ygheven enighen van zinen boorghen enich goed onder handen, of bezettinghe ghedaen voor scepenen up erven of up cateilen, dat goed of de bezettinghe ne soude van ghere werde sijn, no niet comen int profyt van den boorghen, noch der omme te min weisen yhouden in de somme danof dat zij boorghe souden sijn, maer het zoude voren gaen in de scoud van den hostelier, ende men soude alle de ghescouders wisen te wetten tegadere up dien hostelier sonder yemen voren of bachten te gane. XIVe siècle.

11. Item, waert dat enich hostelier cochte of dade copen lakenen of halflakenen, jeghen enighen poortere of poortighe, ende hie voort die yemen ghave in handen ende in panden bin der stede, de vercopere van dien lakenen zoud ze weider bi wetten moghen halen, up dat hie niet betaelt ne ware.

12. Item, so wie die maletrote van der stede ondroughe, waert te waghene, te paerde, of te sceipe, jof in wat manieren dat ware, van lakenen of van halflakenen, ende men dat gheproeven mochte met 2 goeden lieden, hij soude sijn ghebannen een jaer. Ende es te weitene dat ware een man leiden de uterste veste metten lakenen, waert te paerde, te halse, of te waghene, de welke gheladen zouden sijn tussce den 2 vesten, ende metten lakenen die gheladen zouden sijn bin den indersten vesten, ende een man leide de poorte de inderste zonder te betaelne de maletrote, zij souden ghehouden sijn van deiser keure. Ende al dierghelike die thoverdach van den Briele liden soude metten voors. goede in sceipen gheladen. Ende wat hostelier die hiertoe raed of helpe ghave, ende dat voor scepenen gheproeft ware, soude sijn ghebannen een jaer.

13. Dits tgond dat men scoudich es te neimene van makelardien van alre maniere van goede : van dicken yvaerweden lakenen, 8 groten van den lakene; van dicken blawen, 6 gr.; van dickedinnen breeden, 8 gr.; van dickedinnen smalen, 6 gr.; van elker coppele halflakene, 4 gr.; van enen zac wullen, 12 gr.;

XIVe siècle.

van enen ywichte wullen, 2 d. par.; van 100 vliese wullen, 4 gr.; van 100 vachten. 4 gr.: van ere tunne buetren, 2 gr.; van 100 meeden, 2 gr.; van 100 pontelwoude, 6 gr.; van weede, 6 gr. van der cupe; van alune, 2 gr. van der kerke; van culeten, 6 d. van den breeden; item van den smalen, 4 d.; van saergen, 6 d. van den sticke; van velten van den sticke, 2 d.; van cousen, van der pare, 1 d.; van ijsere van der duust, 2 gr.; van paerden, 8 d. van den ponde; van husen ende renten, 4 d. van den ponde; van lijfrenten, 4 d. van den ponde; van weezen goede te besteidene, 4 d. van den ponde; van winen van den vate, 8 gr.

14. Ende wie die meer name of ghave, dat ware up 3 lb. ols dicken ols ment dade.

15. Ute dien dat costume heift ysijn van ouden tiden dat de drapiers ende de cooplieden van lakenen hebben de prouve up de hosteliers, als de hosteliers hare lakenen draghen ute haren stallen, die sie vercocht zouden hebben, so es yordineird dat dustane prouve moet sijn ydaen bin den jare achter den dach van den paiemente voorsproken. Ende mids dat de prouve niet ware ghedaen bin den jare alsoot voors. es, de vercoper ne zoude niet weider comen moghen tsire prouve. Ende dustane prouve es men scoudich te doene metten stalghenote van den vercopere [a].

[a] *Les derniers folios du Kuerboek ne se rapportent pas à la draperie.*

JUGEMENTS DE L'ÉCHEVINAGE EN MATIÈRE DE DRAPERIE

Les jugements échevinaux que nous reproduisons ci-dessous éclairent d'une vive lumière la juridiction répressive en matière d'industrie drapière. Ils sont d'autant plus intéressants que nous n'en possédons point d'ensemble analogue pour aucune des villes de notre région. Ils sont extraits de quatre registres des Archives communales d'Ypres : 1° le *Registre van den ghedinghen ende beroupen ghedaen ten wettelicken hoofde voor scepenen van Ypre, beghinnende 's maendaechs, 15en van juing 1360;* 2° *Diverse memorien ende bewijsen ghetrocken uuten ferien van 's wonsdaechs ghedinghe, beghinnende in 't jaer M. CCC. LXI,* mais renfermant des sentences depuis le commencement du XIVe siècle; 3° le *Registre des plaids du mercredi,* commençant en 1366; 4° *Diverse appointementen ende vonnessen,* renfermant des sentences du XVe siècle.

Ces registres ont fourni la plus grande partie de la matière de l'importante publication de M. P. de Pelsmaeker, *Registres aux sentences des échevins d'Ypres,* dans *Recueil des anciennes coutumes de la Belgique,* Bruxelles, 1914. L'éditeur y a reproduit intégralement le registre n° 1; il a donné le texte du registre n° 2 en y supprimant quelques sentences non motivées ou trop sommaires et en les complétant, pour les folios 32-33 v°, par le registre n° 3 avec lequel le n° 2 coïncide pour la plus grande partie; il n'a enfin fourni que de rares extraits du registre n° 4.

Nous n'avons eu, pour notre part, qu'à extraire de sa publication pour les grouper ici, les jugements se rapportant à l'exercice de la draperie. Quant aux sentences criminelles rendues contre des artisans ou des drapiers, on les trouvera, pour autant qu'elles étaient de nature à éclairer la condition sociale ou politique de ceux-ci, dans la division suivante de nos documents yprois.

On remarquera tout de suite que les jugements reproduits ci-dessous sont bien loin de s'étendre à l'ensemble de la répression en matière de draperie. Ils ne se rapportent guère à la transgression des stipulations si exubérantes des keures sur l'exercice des divers métiers. Celles-ci relevaient évidemment de la police et de la juridiction des métiers eux-mêmes. Quant aux échevins, ils interviennent en vertu de l'autorité suprême qu'ils exerçaient sur l'industrie considérée comme une des ressources les plus importantes de la ville, ou en qualité de gardiens supérieurs de l'ordre public. C'est pourquoi la plupart des sentences se rapportent à des fraudes ayant pour but de tromper les « perchenars » ou les « eswardeurs » etc. (nos 795, 796, 798, 799, 800, 808, 814, 835, 837), à des irrégularités commises par ces mêmes fonctionnaires dans l'exercice de leurs fonctions (nos 820, 821[1],

823, 824, 829, 831, 832, 838), à des tentatives d'échapper à l'impôt (n° 794), à des contraventions aux règles prescrites pour la vente des étoffes (n°s 802, 803, 810, 828) ou à des actes de rébellion perpétrés par des artisans contre les « perchenars » ou les officiers de leur métier (n°s 801, 805, 809, 813, 816, 817, 819, 825, 826, 827, 830, 833, 836). Cependant, quatre d'entre elles (n°s 804, 806, 811, 818), sont prononcées en vertu des règlements sur les teinturiers, une en vertu de la keure des tondeurs (n° 797), une autre (n° 812) en vertu de celle sur les rames. Deux autres concernent des fraudes commises par des tisserands, mais c'est que l'un d'eux était juré du métier et que l'autre avait abusé du nom de l'avoué de la ville (n°s 823, 825). Le foulon condamné par le n° 815 ne l'est point en vertu d'une keure, mais en conformité du droit commun de la ville. Il en est de même des espèces traitées aux n°s 807 et 834. Les n°s 797 et 821 II sont des réhabilitations prononcées par l'échevinage. Enfin le n° 822 nous montre celui-ci mettant fin à un litige survenu entre deux « upsetters » et le métier des tondeurs.

Il faut remarquer que les jugements de la *vierschare* des échevins à Ypres avaient lieu le mercredi. Cette constatation permet de rectifier, comme nous le marquons plus loin en note, la date de certains jugements.

1316.

794.

Bannissement d'un an pour avoir porté un demi drap hors ville sans payer l'assise.

1316, 16 octobre [1].

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien,* fol. 23 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Registre aux sentences des échevins d'Ypres*, p. 263, § 451.

Coppin le Vos, de Rininghes, est banis un an sour le hart, hors l'eschevinaige d'Ipre, pour ce qu'il porta demy draps hors de le ville sans payer le droit de l'assise.

Jehan Bourse, de Rininghe, est [jugiet à] 10 lb., pour ce qu'il fist porter le dit demy drap si que dit est.

[1] Il faut probablement lire : 13 octobre, le 16 tombant un samedi.

795.

Bannissement d'un an pour avoir mis le scel d'un drap à un autre drap non eswardé.

1318, 2 août.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 15 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 255, § 383.

Fence Bone, banni un an hors l'eschevinage sour le hart, pour ce qu'il osta le sael d'un demi drap seelleit et le mist à un aultre nient wardé des eswardeurs.

796.

Bannissement d'un an pour avoir ôté le scel d'un demi drap et l'avoir mis à un autre demi drap non eswardé.

1335.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 25 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 269, § 518.

Willames de le Ghilthuuse, drapier, est banis un an sour le hart, trois lieues de le ville où le conteit s'estent, pour ce qu'il osta le sael d'un demy drap et le mist à un autre demy drap, qui onques estoit awardé des séelleurs.

797.

Réhabilitation par le bailli devant l'échevinage, au nom du comte, de neuf individus jugés parjures à l'occasion de la keure des tondeurs.

1339.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 27 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 271, § 529.

Lambers Mettenzwerde, Jehan de Linke, Jehans li Boutillier le jovene,

1359-1360. Henry le Jovene, Pierre Brickam, Raimboud du Temple, Michiel Hanor, Benendictus de le Crone et Wautiers le Boom, chil sont relaxey par le haut bailliu d'Ipre, sour le commandement que monseigneur de Flandres luy en donna, en le présence de le loy d'Ipre, de ce qu'il furent jugiet menedich pour le occoison de le keure des tondeurs, et sont jugiet par le jugement de le loy, sour le conjurement du dit bailliu, tout afrankiet et mis en estat primerain de tout ce que en dépent et tout ce que fait en fu. Che fu fait à le requeste de le loy de le dicte ville d'Ippre.

798.

Bannissement de sept ans, exposition au pilori et marque au fèr rouge de divers individus coupables de s'être procuré des sceaux appendus à de bons draps et de les avoir mis à des mauvais draps.

1360, 16 et 23 décembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 22 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, pp. 259-260, §§ 423, 424.

Michiel de Lauwen, Stasin Ruussin, cascun banni sept ans hors le conté de Flandres, sous le hart, pour ce qu'il ont acaté et emblé les seaux de le ville d'Ypre dez draps qui passé estoient à le perche et les ont mis à mauvais et faulx draps.

Pierre le Vroede, Jaquème de Thoroud, Willame de Scachtelweghe sont tout trois jugiet à mettre en l'eschièle et là demourer jusques au reson de le clocke pour raler à l'ovre, et sont cascun d'eaux banni sept ans hors le conté de Flandres, sour le hart, pour ce qu'il ont osté, prins et acquis les saeaux de le ville de boins draps et mis à mauvais et faulx draps.

Lambert Luux est jugiet à estre mis en l'eschièle de le ville et là demourer jusques au reson de le clocke pour raler à l'ovre, et, quand il sera ostéz, on li donra l'ensengne de le ville en une de ses jauwes, et est bannis sept ans hors le pays de Flandres, sour le hart, du mesme fait.

799.

Condamnation au gibet de deux individus coupables d'avoir falsifié le sceau de la perche et de s'en être servi pendant trois ans pour sceller leurs draps.

1363, 18 janvier.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 22 v° et 30 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 262, § 458, et p. 279, § 585.

Jehan Vromoud, Jehan de Clerkes, chilz furent justiciet du gibet, pour ce qu'il avoient fait contrefaire le seel de le perche dez draps melléz, et leur draps seellé d'yceulx seelx contrefais par l'espace de trois ans ou plus [1].

800.

Bannissement de sept ans pour avoir ôté le sceau de la perche à un bon drap et l'avoir mis à un mauvais drap.

1365, 24 septembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 22 v°.
Edit. : de Pelsmaeker, *Op. cit*, p. 261, § 437.

Jehan de le Houke, fieus Pierre, banni sept ans hors le pays de Flandres sour le hart, pour ce qu'il prist un sael d'un boin drap séellé à le perche et le mist à un sien drap maulvais, par se propre confession.

801.

Bannissement d'un an pour injures aux jurés du métier des tondeurs dans l'exercice de leurs fonctions.

1366, 16 septembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 31 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 283, § 606.

Coppin Damman, Willame de Lo, cascun est dit un an hors le ville, sour

(1) Ce jugement se trouve reproduit deux fois dans le registre et dans l'édition. La première mention a omis la date.

1366-1367. dupler leur terme se dens le dit terme entrassent le ville, pour le mesprisure qu'il firent as jurés de leur mestier de tondre, et eulx courrurent sus pour cause de leur office.

802.

Condamnation à trois livres pour avoir acheté des draps pour des étrangers en dehors de la halle.

1367, 10 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 32 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 284, § 615.

Jehan le Ketelaere (1), Jehan Wykeman, cascun 3 lb. contre le kuere de achater draps pour estraingés aillieurs que sour le halle.

803.

Amende de 50 livres pour achat de draps contrairement à la keure.

1367, 23 juin.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. *Registre des plaids du mercredi*, fol. 5 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 286, § 638.

Jehan Stockinc, drapiers, est jugiet en amende de 50 lb. par., d'achater draps contre le keure.

---

(1) Ce personnage est mentionné en 1355 comme ayant été reçu bourgeois « pour ce que de tous temps il et ses devanchiers l'avoient esté, comment que par nécessité il se maria en Escoche avec Aeliz Bisscops, qui est femme de loyal mariage venu, ainsi que eschevins sont bien infourmez ». De Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 385.

804.

Condamnation d'un drapier pour avoir fait teindre en graine son drap d'abord teint en garance.

1367, 23 juin.

Copie : Ypres, *Archives Communales. Registre des plaids du mercredi*, fol. 5 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 286, §§ 639, 640.

Jehan Stockinc (1) est jugiet en amende de 50 lb. par., de faire taindre draps de waranche et après, de graine.

Item, il est jugiet en amende de 50 lb. par. du meisme contre le keure; et furent wijt draps à une tainture, qui furent taintz à Wervy, dont li deus furent trouvé en le ville et furent fourjugiet, et une pièce d'un aultre drap qui fu taint devant et ossy fu fourjugiet.

805.

Bannissement d'un an pour injures aux gouverneurs du métier des tisserands.

1368, 26 janvier.

Copie : Ypres, *Archives Communales. Registre des plaids du mercredi*, fol. 6 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 292, § 700.

Tristran Lammerchoen est dit un an hors le ville d'Ypre, sour estre bannit un an s'il rentrast, pour les dézobéissantes et vilaines paroles qu'il dist et fist vers les gouverneurs du mestier de tistre.

---

(1) Voyez le numéro précédent.

1368.

806.

Privation de leur métier pendant quarante jours prononcée contre plusieurs teinturiers.

1368, 16 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales. Registre des plaids du mercredi*, fol. 7 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 294, § 719.

Martin le Werd, Coppin le Werd, Jaquème Goudinvoet, Jaquèmes Vliebergh, Andrieu de Beixscotez, Martins le Boom, à cascun est défendu de faire son mestier de taindre 40 jours, selonc le keure des tainturiers.

807.

Jugement échevinal déclarant qu'un drap confié à un foulon et mis en gage par celui-ci puis vendu par le gagiste à un tiers doit être restitué par l'acheteur à son propriétaire primitif.

1368, 20 août [1].

Copie : Ypres, *Archives Communales. Reg. van den ghedinghen ende beroupen, etc.*, fol. 14 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 39, § 169.

Int jaer M. CCC. LXVIII, den xx^{steu} dach in oustmaent, so cam voor scepenen in de camere jonfrauwe Marie, wedewe Henric Riken of ene zide, ende Claiken van Ghelewen, makelaere in die tijt her Heinrijx Folkier. Toghde de vors. jonfrauwe dat zoe heeschende was een laken den vors. Claikin, twelke laken zoe ghezent hadde haren vulre, dien men heet Jan van Calone, die ghevloen was ute der stede van Ypre van sculden, ende hadde datzelve laken te wets gheleid zonder weiten van der jonfrauwe, in enen wouker, ende bleec

(1) Le 20 août 1368 tomba un dimanche. Il faut donc supposer une faute de copie.

dat die woukeraere vercocht hadde enen andren man, ende jeghen dien man 1368-1371. cocht Claikin vors., alzoos hi zelve kende. Zeicht de vorseide jonfrauwe dat, naerdien dat zoe haer vors. laken ghezend hadde haren vors. vulre omme verbeiteren, alzo men vulres pliet te doene, dat zoe har laken sculdich waere weider te hebbene.

Scepenen wijsden, ghemerct dat costume ende usage es wat goede dat men zent te makene zijt vulre, parmentier of andre ambochtsman, omme te makene jof te beterne, dat die ambochtsman dat niet te wets legghen mach, noch vercopen zonder consent van dengonen wien tgoed toebehoord, noch jemen up dat goed meer verhalen danne die ambochtsman an dat goed heift van zinen werke, dat Claikin vors. sculdich es der vors. jonfrauwe te delivereirne tvors. laken, jof haren wille hebben.

808.

Privation du métier pendant un an pour avoir enlevé à un drap un signe qu'y avaient mis les perchenars afin de le signaler aux eswardeurs.

1369, 7 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 54 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 298, § 756.

Ystaes le Bets est jugiet d'estre privés de faire sen mestier de drapier un an, pour ce qu'il avoit fait oster une ensaingne de sen drap, que li perchenaers y avoient mis, pour ycelli waerder des waerdeins, en ce querrant art et engien pour quincquier et frauder les dis perchenars.

809.

Bannissement d'un an au-delà de la Somme pour menaces aux gouverneurs des foulons dans l'exercice de leurs fonctions.

1371, 13 août.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 37 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 304, § 795.

Willaumes Tsuc est dit de traire outre la rivière de le Somme et y demourer

1373. un an sans venir par decha et ent raporter bonnes lettres, sour estre banis trois ans sour le hart, pour les maulvaises parolles et manaches qu'il fist as gouverneurs des foullons en cause de leur office.

810.

Condamnation à 3 livres de treize individus pour avoir acheté des draps sans courtier juré.

1373, 9 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales.* Reg. *Diverse Memorien,* fol. 40 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 310, § 827.

Lambert de le Stene, Jehan de le Stene, Jehan Danin [1], Vlederijc de Risele, Lambert Mettenzueerde, Jehan le Broukere [1], Michieu Bollekin, Ghiselbert de le Stene, Jehan Folkier, Bernaerd Smal, Jehan Mast [1], Andrieu le Maets [2], cascuns 3 lb., contre le keure d'achater draps sans courretier jurés.

811.

Condamnation à 3 livres de treize teinturiers pour avoir évacué leurs bains de garance dans le ruisseau de la ville.

1373, 22 juin.

Copie : Ypres, *Archives Communales.* Reg. *Diverse Memorien,* fol. 41 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit*, p. 311, § 831.

Clais Gheerboort, Thiery le Boom, Jan de Coyhem le père, Jaque le Weerd, Jehan de Commines, Jehan de Coyeghem le fil, Martin le Wert, Pool de

(1) Ces individus furent condamnés une nouvelle fois le 21 octobre 1377 pour le même fait. Voyez de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 327, § 903, et note 1.

(2) Le 4 septembre 1370, ce personnage avait été condamné, pour avoir menacé de son couteau un gardien de la foire de Messines, à un pèlerinage à Saint-André en Écosse, et à 24 livres parisis à appliquer par moitié au « nouvel ouvrage » de la tour de Saint-Martin et à une nouvelle cloche pour cette église. Voyez de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 302.

Scotes, Gillis de Valkenare, Pierre de Zoutene, Franchois de le Moere, Jean le Stier fieus Pool, Phelips Inghel, cascuns 3 lb., contre le keure de laissier courre leurs medecrappes ens ou ruissot de le ville. 1373-1375.

812.

Bannissement d'un an prononcé contre un huutslare pour avoir tendu aux lices un drap scellé des eswardeurs à une longueur inférieure à celle prescrite par la keure.

1374, 19 avril.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 43 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 315, § 844.

Jehan Tardelant, huutslare, est banis un an hors le ville, 3 lieues lonc d'icelle, pour ce qu'il mist un drap arrière à ses liches plus court que le keure, après ce que il fu wardé et saellé des saelleurs des liches, contre les ordennanches de le ville.

813.

Privation du métier pendant un an et pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle pour voies de fait exercées sur un perchenar dans l'exercice de ses fonctions.

1375, 8 août.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 44 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 317, § 863.

Franchois d'Aubengny (1) est jugiet de gésir 40 jours en ostage et qu'il ne doit de Noël prochain venant en un an faire draperie, ne luy chavir du dit

(1) Le 7 avril 1372, ce personnage avait été condamné à un pèlerinage à Saint-Pierre de Rome et à 5 livres de gros à donner à l'église de Saint-Martin, pour avoir blessé Lamsin le Wale dans la halle aux draps, à un des jours de montre de la dernière foire d'Ypres. Voyez de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 306.

1375 mestier, et tout ce qu'il a à ouvrer du dit mestier soit parfait dedens le dit jour de Noël, et, s'il ralast au dit mestier dedens le dit terme, ce seroit sour doubler se termine, pour ce qu'il venoit à le perche, où li perchenaers faisoient leur office, et dist moult vilaines et horibles parolles sour eaux et par espécial sour Pool de Passchendale, un des perchenars, en disant qu'il estoit faux et qu'il avoit pris argent de drapiers et le prist par se barbe et manecha et se fist tenir sour le dit Pool. Item, doit li dis François faire un pellerinage à Saint-Jaque en Galisse et mouvoir dedens un mois après ce qu'il sera hors d'ostaige et ent rapporter bonnes lettres sour paine de choinc livres de gros tournois, s'il fuist en deffaut, à convertir, par le conseil du dit Pool, à l'ordenanche de quatre kerkemaistres de l'église Saint-Martin d'Yppre et par yceux le dicte paine poursievir. Et parmy ce, que les dictes parties soient en bonne ferme pais, sour pais brisier et murdre.

814.

Bannissement perpétuel pour avoir usé de sceaux contrefaits pour sceller des draps.

1375, 22 août.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 44 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 318, § 865.

Pieter Toeriteel, drapier, est banis à tousjours hors le pays de Flandres, sour le gibet, de user et saeller ses draps de faux seaux et contrefais samblables les seaux de le perche, desquelles on saelle le draperie de le ville.

1377.

815.

Exposition au pilori et bannissement de cinq ans d'un foulon pour avoir mensongèrement revendiqué une créance à un drapier et s'être enfui de la prison du bailli qui l'avait arrêté.

1377, 18 novembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 49 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 327, § 906.

Jehan Bateman, foullon, fu mis en escèle et en après fu banis choinc ans hors le pays, sour gibet, et après les dis chuinc ans doit-il demourer un an hors le dit pays à le volenté du bailliu, et tout ce pour ce que par sa mesme confession il est venu à droite congnissance que des 60 lb. de gr., qu'il demanda à loy par grant instance sour les biens demourés après le déchès Jehan de Colmiers, marchant des draps, il n'y avoit debte aucune, et qu'il avoit poursievy de male instigacion et fausement et, quant il fu délivrés ès mains du bailliu pour estre seur de luy, et esquevin avoient pryet pour luy que on admenast courtoisement, il corru hors les mains du bailliu pour escaper.

816.

Bannissement de quarante jours pour injures aux perchenars.

1377, 2 décembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 50 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 328, § 909.

Jehans le Scot fieux Gillis est dit hors le ville d'Yppre 40 jours, sour doubler se termine s'il rentrast, de ses horibles mos contre les perchenars.

817.

Condamnation de quatre individus à trois jours de prison pour être entrés sans autorisation dans le local de la perche.

1377, 2 décembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 50 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 328, § 910.

Jacob van den Hoye, Jaque Colpaert, le femme Jaque Ternijnc, Pieter van Winnisele, cil sont dit de gésir trois jours en le prison, d'entrer le perche contre l'estatut de le ville.

818.

Amende de 10 livres et suspension du métier pendant un an pour avoir « teint de cauch ».

1378, 6 octobre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 51 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 330, § 932.

Jaquême le Scelewe, 10 lb., et est deffendu son mestier un an, pour ce qu'il a taint de cauch, contre l'estatut de le ville.

819.

Condamnation à faire amende honorable et à un pèlerinage à Saint-Gilles en Provence, pour injures aux perchenars dans l'exercice de leurs fonctions.

1385, 20 décembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 55 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 337, n° 966.

Tristran Scorboot [1] fu jugiet tout en l'eure de venir prier merchi au seigneur et à le loy, et venredi prochain à aller pryer merchi perchenaers en congnissance de deux eschevins, et, en oultre, de faire une pèlerinaige à Saint-Gille en Provenche, à mouvoir dedens lundi parjuret [2] prochain venant, sour paine de 30 s. de gros tournois à convertir où eschevins plaira, pour cause de dire vilain mots encontre perchenaers pour cause de leur office. 1385-1387.

820.

Bannissement d'un an et jugement comme parjure d'un stockenar pour avoir prié deux de ses compagnons de sceller un drap défectueux.

1387, 22 mai.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 57 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 340, § 981.

Pietre Cachevake jugiet meenedich [3], pour ce qu'il requist à deux de ses compaignons stokenars de séeller un drap, lequel ne valoit mie le sael, contre son sèrement, et aveuc ce fu-il banis un an hors le pays de Flandres, sour se teste, du fait dessus dit.

---

[1] Le même individu reparait le 22 août 1391 dans un jugement condamnant Zoetin, femme Jehand Bukaerd, à trois ans de bannissement « pour ce qu'elle tenoit en son hostel gissant Tristran Scorboot aveuc le femme Jehan le Witte, fieus Adrien, de Paskendale ». Voyez de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 356, n° 1028.

[2] Le 8 janvier 1386.

[3] Le 20 novembre 1392, Cachevake demanda aux échevins et obtint sa réhabilitation. Voyez de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 359.

1387-1390.

821.

Privation d'office et jugement comme parjure d'un stockenar pour avoir lui-même scellé ses draps. — Réhabilitation postérieure du condamné à l'intervention du comte.

1387, 22 mai.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 57 r°, 65 v°. Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 340, § 980, p. 353, § 1016.

I

Franse Picket jugiet de priver de son sèrement de stockenaerscepe, et en oultre jugiet meenedich, pour ce qu'il séella ses draps appar luy, lequel est contre son serment.

II

1390, 16 novembre.

Au commenchement de le vierscare se comparu France Pyket, bourgois d'Yppre, proposant comment il, environ trois ans, fu jugiet menedich pour ce qu'il, contre son serment fait à l'office de stockenarsceip, comme on a acostumé de faire, avoit séellé un sien drap sans appelleir aucun de sez compaingnons stockenaers; dist et proposa que bien soffisaument il avoit infourmé nostre très redoubté seigneur et eschevins que celluy drap, qu'il avoit séellé, estoit boin et digne du sael et que la punicion fu faite par hastive information et qu'il n'y avoit coulpe de malice aucune; dist et proposa que, aultres foys, de telle punition ainssi faite, grâces et relaxation ont bien esté faitez par nostre très redoubté seigneur et eschevins susditz; supplia et requist très humblement au bailliu et eschevins une lettrez de grâces de nostre très redoubté seigneur, à luy sour che faictes, veues, qu'on luy vaulsist faire grâce et le relaxer de le punition et restituer en son primerain estat.

Sur quoy li bailliu, veuez lez lettrez de nostre très redoubté seigneur, luy ottroia le grâce, selonc le contenu d'ycelles, ossy avant que à luy, ou nom du seigneur, povoit touchier. Et fist, sur le requeste du dit France, le chastellain,

eschevins semonre du droit. Eschevin jugièrent, veue le information que le dit France leur avoit produit sour la dicte punition, aveuc che considéré qu'il fu jugiet menedich sanz terme d'ans et sans y mettre à tousjours, et que aultre foys on a bien trouvé du cas parelg grâce et relaxation, ainssy qu'il on trouvé en leur registrez et fères dez plaitz de merkedy, considéré ossi le bonne fame et renommée du dit France, que le chastellain ycelly France relaxeroit de le punition et le restitueroit en son primerain estat, homme de foy et de créanche, comme il fu paravant la dicte punicion. Et ainsi fu fait par le dit chastellain. 1390.

822.

Jugement de l'échevinage déclarant, à la demande de deux upsetters ayant fait jadis leur apprentissage comme apprêteurs de draps, que, malgré l'opposition des apprêteurs, ils peuvent être déclarés maîtres apprêteurs mais ne pourront apprêter que leurs propres draps.

1390, 16 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales. Registre van den ghedinghen ende beroupen*, fol. 9.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 78, n° 234.

Het es gheordeneirt int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende IX, ute enen ghescille weisende tusschen Jan Broederlam, Joris Reubelin of eene zijde, den lakenreders of andere zide, zegghende ende toghende den vors. Jan ende Joris dat zij langhe tijt cnapenlakenreders ghezijn hadden, ende nu upsetters bedeghen waren, begherende mesters te werdene ende hem te doen vrijene int ambocht van den lakenreders als mesters, ende voort te leerne, up haer zelfs goed, hare kijndren, stiefkijndren of nevelinghen; den vors. lakenreders zegghende dat noit ghecostumeirt was.

Scepenen derup goede, ripe deliberatie derup ghehad, ordeneirden ende wijsden dat de vors. Jan ende Joris ende ghelike upsetters van nu voordan hem zouden moghen doen vrijen als mesters, ende mesters bedien int vors. ambocht van den lakenreders ende up haer zelfs goed leren hare broeders,

1390-1391. stiefkijndren ende nevelinghen tvors. ambocht. maer ne moghen gheen ander goed reden dan haer zelfs.

823.

Bannissement d'un an et privation d'office pour cinq ans d'un juré des tisserands pour avoir tissé en se servant de lames défectueuses.

1391, 24 mai.

Copie : Ypres, *Archives Communales*, Reg. *Diverse Memorien*, fol. 66 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 354, § 1019.

Pierre Obrecht fu bannis un an hors le pays de Flandres, sour sa tieste, pour che qu'il quist art et engien pour déchevoir aucuns dez officiers de le draperie et au contraire de le draperie, et en oultre, pour le mesme délyt, fu suspens du 24e jour de may susdit en cinq ans prochain ensievans, de faire serment dedens le ville d'Yppre, en cause d'office. — Notatur quod iste Petrus texit quemdam pannum in quodam falso pectine, qui quidem pannus et pecten falsus fuerunt inventi in domo sua, et fuit juratus officii textorum; et, secundum statutum, debuisset fuisse punitus quamvis non fuisset juratus juramento, videlicet debuisset fuisse bannitus uno anno et inscalatus et pecten arsus, et famulus sive textor qui secum texit, item bannitus debuisset fuisse uno anno. Sed, ad preces ballivi, dicti Clais Scaec, scabini puniverunt predictum Petrum sicut superius scriptum est et dispensaverunt secum, non obstante quod acrius adhuc debuisset puniri, considerato quod juratus erat in officio tenere statuta officii, et juratus officii plus peccat transgrediendo statuta, quam non juratus.

824.

Privation de son office d'un perchenar coupable d'avoir scellé un drap défectueux.

1391, 5 juillet.

Copie : Ypres, *Archives Communales*, Reg. *Diverse Memorien*, fol. 67 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 356, § 1024.

Torin de Doway fu privéz de son office de stockenarsceip, et en oultre fu jugié suspens de cesty jour en un an de faire serment à le ville en cause d'office, pour certaine negligence qu'il fist en son office susdit, venue à cognoissance d'eschevins. — Notatur quod punitio ista sic causata fuit de gratia : nam predictus Victor existens officio, sigillavit quemdam blavium pannum, dictum allewanweed, dissimilem, contra juramentum suum. Qui quidem pannus fuit Theodorici le Wale ad Sanctum-Petrum commorantis. Et fecit hoc sponte, bene sciens quod erat dissimilis, nam confessus fuit quod Theodericus, etiam existens perchenare, sibi dixerat « Sigilla audacter quidquid tibi potest accidere; te de hoc volo warandisare ». Et postmodum predictus pannus fuit sigillatus ad perticam et transivit ibi examen, non obstante dissimilitudine. Quo ad notitias wardenorun veniente, panus predictus erat ab ipsis particatus et scissus, et predicti perchenars manserunt inpuniti. 1391-1392.

825.

Condamnation d'un tisserand pour avoir excipé faussement d'une autorisation de l'avoué de la ville à l'encontre d'une défense lui faite par les gouverneurs des tisserands.

1392, 20 novembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 70 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 359, n° 1040.

Henry Willood fu jugiet de pryer merchi à l'advoé de le ville, en oultre, dedens le sollelg à entrer en prison et là demourer 15 jours, et après lez quinse jours à vuydier l'eschevinage deux foys 40 jours, sour paine d'estre banni un an hors le pays de Flandres, sour sa tieste, pour ce qu'il dist as gouverneurs des tisserans que monsingneur l'advoé luy avoit donné congiet de partistre et parfaire et oster un drap noir de faelge, lequel luy fu deffendu par lez gouverneurs dessus dis, et se n'en avoit le advoéz riens sceu.

826.

Privation du métier pendant un an et amende de cinquante livres prononcée contre un uutslare pour avoir tenté de tromper les perchenars.

1392, 18 décembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 70 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 359, § 1043.

Cazin van den Ackere, uutslare, fu rendu sus par les wardeurs de draps de 50 lb., et d'estre privé de faire son mestier un an, pour che qu'il fu trouvés que art et engien fait avoit pour déchevoir lez perchenars dez draps de le ville, et tantost fu privé de son mestier un an sour le correxion d'eschevins. — Notatur dat deisen Cazin hem in gracie ghesciede, want, al wast dat tlaken olliep van den recke, hij hilt stic ende ne gaeft niet te kenne wies tlaken was. Ende, omme dat mens niet gheware zoude werden, hij vorstelde tloot daer tevelte deurloopt ende deide de lijste anboeten ant laken.

827.

Condamnation d'un drapier coupable d'avoir tenté de corrompre l'avoué de la ville pour se faire nommer perchenar.

1393, 26 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 70 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 360, § 1045.

Jaquème le Zod fu condempnéz de prier merchi à monsigneur l'advoé et eschevins. En après fu jugiet suspens un an de faire serment en cause d'office de le draperie, et en oultre fu jugiet de contribuer à l'ouvrage des murs de le ville 24 lb. par., pour ce qu'il fist requerre par Michiel Folke et Jehan Ameit à messire Jaque Belle, lors advoé de le ville, d'estre perchenare, et à lui

promis. si comme il disoit, 4 lb. gros, et que pour ce l'advoé s'estoit enclins de le faire, laquelle cose fu trouvée mains véritable et par sa propre confession, et que l'advoé onques n'en avoit oy, en quoy il, par ses paroles, blama l'advoéz à maise cause. 1393.

828.

Jugement terminant une contestation à propos du prix d'un drap par la déclaration du courtier ayant assisté à la vente.

1393, 12 mars.

Copie : Ypres, *Archives Communales. Reg. van den ghedinghen ende beroupen*, fol. 59.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 97, § 252.

Int jaer M. CCC. IIII^{xx} ende XII, camen voor minen here de voghd, ter siege, Maes Joie of ene zide, ende Roegeer van der Hoye of ander zijde; de vors. Maes hiesch Roegiere vors. 23 d. ende 1 allijnc van enen lakene, dat hij jeghen hem cochte; daertoe de vors. Roegier verandworde dat hij twaer cochte 22 d. ende 1 allijnc, dewelke hij hem ware ghereet up te legghene ende te betaelne; de vors. Maes zeide dat de rechte coop was 23 d. ende 1 allijnc, ende vermat hem dies helpe in den makelare, die over den coop was, zegghende dat hijs sculdich ware ghelooft te zine verclaers te doene watter of ware. De vors. Roegier ne wilde niet bliven int verclaers van den makelaere, zegghende dat hijs niet sculdich waere ghelooft te zine. Up dit was partien dagh ghemaect weider voor minen here den voghd te zine. sanderdaeghs te vespertide, ter siege. Ende snuchtens was dit stic voor oghen gheleit scepenen; ende was ghetermineirt bi scepenen dat van allen ghescille dat valt tusscen coper ende vercoper, daer een ghezworen makelaere present es, ende hem enich van hemleiden vermeit in den makelaere, dat die makelaere sculdich es ghelooft te zine bi zinen hede recht verclaers te doene van den ghescille. Ende mids deisen was ter siege ghevonnest dat de makelaere, die over den coop was, sculdich was ghelooft te zine verclaers te doene upt ghescil weisende tusschen den vors. Mase ende Roegier. Ende was de make-

1393. laere Jan Ameit, denwelken zinen heet gestaeft was ende daerup ghehoort, dewelke verclaersde bi zinen heede dat de coop was in der maniere dat Maes gheheescht hadde. Ende mids deisen was Roegier ghewijst te betaelne den vors. Maes 23 d. ende 1 allijnc vors., gheheescht bi den vors. Mase.

829.

Suspension d'office pour trois ans et amende d'un clerc de la perche pour s'être rendu complice d'une tentative de fraude.

1393, 4 juin (1).

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 71 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 362, § 1051.

Gherard Gherd fu suspens de faire serment à le ville en cause d'office 3 ans et, en oultre, fu jugiéz de contribuer as ouvrages dez murs de le ville 24 lb. par., pour mésus qu'il fist en l'office du clergie de le perche. — Notatur. Tmesus was dat hij ghesproken was van enen Luux Tierin dat hij een laken ter perche hebben zoude ende dat laken ghetekent was met enen chuke van wasse, ende dat hijt niet te kenne gaf alst vors. laken ter perche cam ende als teken van den was, hij ... (2).

830.

Bannissement d'un an d'un foulon pour voies de fait sur les gouverneurs de son métier.

1393, 4 juin (3).

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 71 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 362, § 1052.

Jehan de Provyn, dit Zwinebac, fu bannis un an trois liewes de le ville,

(1) Le manuscrit indique le 5 juin, qui en 1393 tombait un jeudi.
(2) Le reste manque.
(3) Le manuscrit indique le 5 juin, qui en 1393 tombait un jeudi.

sour sa tieste, pour horriblclé qu'il fist à la place des foullons sur lez gouverneurs. 1393-1394.

831.

Privation d'office pour sept ans et amende de cinq perchenars coupables d'abus, et privation d'office pour trois ans de leur clerc qui ne les avait pas dénoncés aux échevins.

1394, 11 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 72 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 362, § 1055.

Meeus du Bos, Jehan le Timmerman, Jehan Cortbeen, Jehan Volpond fieus Reingheer, Leurens Mettenhare, cascun fu suspens 7 ans de faire serment à le ville en cause d'office, en oultre condampné cascun à contribuer as ouvragez des murs 4 lb. de gros, pour certain mésus qu'il firent en l'office de perchenarsceip, venu à le cognissanche d'eschevins. — Notatur. Tmesus was ... (1).

Jehan van den Houke sGravenwalle, comme clerc de le perche, fu suspens 3 ans de faire serment à le ville en cause d'office, pour ce qu'il ne donna à cognoistre as eschevins le mésuz de sez diz maistres.

832.

Suspension d'office pour deux ans et amende de trois stockenars coupables d'abus.

1394, 11 février.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 73 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 363, § 1056.

Rone Wasscaert, Michiel Franchois, Symon Swijn, cascun fu suspens 2 ans de faire serment à le ville en cause d'office et en oultre condempné

(1) Le reste manque.

1394. chacun à contribuer as ouvrages dez murs de le ville 12 lb. par., pour certain mésus qu'il firent en l'office de stockenarsceip, venu à la cognoissanche d'eschevins.

833.

Condamnation à un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, d'un drapier pour tentative de tromper les perchenars.

1394, 6 mai.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien,* fol. 73 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 363, § 1058.

Lambert Velghe, drapier, fu jugiéz de faire un pèlerinage à Saint-Jaquème en Galisse, à mouvoir dedens le penthecouste prochain venant, et d'ent porter bonnez lettrez etc., sour paine de 4 lb. gros, pour chou qu'il s'enforcha de faire art et engien pour déchevoir perchenars de le ville. — Notatur. Deise art ende engien was... (1).

834.

Bannissement d'un an pour avoir fait draper et tisser hors de l'échevinage.

1394, 1er juillet.

Copie : Ypres, *Archives Communales* Reg. *Diverse Memorien,* fol 73 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 363, § 1059.

Kateline Liefhooghs bannie un an hors le pays de Flandres, sour le fosse, pour ce qu'elle fist drapier et tistre dehors l'eschevinage.

---

(1) Le reste manque.

835. 1395.

Condamnation à cinquante livres et privation de leur métier de ghevoerscip pendant un an, de plusieurs drapiers ayant tenté de frauder sur la mesure de leurs draps.

1395, 3 mars.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 74 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 365, § 1066.

Pool le Vleeschhauwere, Henric de le Recke, Griele femme Jehan Vlamijnes, Stalin van der Cappeele, Jaquème de Bertinne et pluseurs autres, caseun de cez personnes fu condampné en l'amende de 50 lb. et en oultre furent privé de leur mestier, appellé ghevoersceip, un an, sauve qu'il puissent draper ce que pour présent il ont entre mains, che toutevoies visité par lez wardains et perchenars de le draperie, pour che qu'il s'ont efforchiet de quérir art et engien pour kunkier lez mesures de draps, et partant ils ont détenu ce qu'il y devoient meetere, contre le kuere et commun proffit.

Nicole le Hiert, 50 lb., et Marie se femme fu privée un an du mestier de draper à le condition dessus dicte et pour la cause dessus dicte. — Notatur dat dit was omme dat de vors. personen bevonden waren weivende ende doen weivende, legghende tusschen den lakene ende garenbome stocken daer meide dat laken buersde ende reckede, omme dat lanc ynouch te brynghene te ziere mate (1).

836.

Condamnation à trois livres de gros pour avoir faussement accusé les mesureurs de draps de s'être trompés.

1395, 3 mars.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 74 v°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 365, § 1069.

Michiel Cossaerd fu condempnéz de contribuer as ouvrages des murs de le ville 3 lb. gros. pour che à maise cause il vient as mesureurs dez draps de le

(1) Jugement semblable du 17 septembre 1393, dans le *Registre des plaids du mercredi*, fol. 18.

1398-1417. secke aune en disant que un sien drap, lequel par mesurre luy fu dépéchié d'estre trop court, il voloit mesmes mesurer et que à son ostel il l'avoit trouvé long assez, de quoy tantost fu trouvé le contraire par le droite mesure, et en ce blamoit lez officiers sans cause.

837.

Bannissement pour sept ans d'un tailleur de draps pour avoir vendu à des marchands étrangers des draps de qualité inférieure après leur avoir appendu des sceaux enlevés à de bons draps.

1395, 28 avril.

Copie : Ypres, *Archives Communales.* Reg. *Diverse Memorien,* fol. 75 r°.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 366, § 1071.

Jehan le Donkere, tailleur de draps, fu banni sept ans hors le pays de Flandres, sour le gibet, pour ce qu'il osta seaux dez bons draps d'Ypre, séellés du grand séel, et lez atacha par luy mesmes à autres draps mains souffisans pour avoir le séel et, soubz umbre d'ycelli séel, lez vendi as estrainges marchans pour bons draps d'Yppre souffisaument séellez à la perche, et ce au vitupère et honte de la ville et dampmage dez marchans.

838.

Condamnation d'un individu (par défaut) coupable d'avoir fait fabriquer à Saint-Omer de fausses pinces à plomber les draps, de son domestique convaincu de complicité, et de quinze perchenars ayant employé frauduleusement lesdites pinces.

1417, 31 mars.

Copie : Ypres, *Archives Communales.* Reg. *Diverse Appointementen,* fol. 24.
Édit. : de Pelsmaeker, *Op. cit.*, p. 372, n° 1093.

Swonsdaechs lesten dach van maerte ou dit an, so was Thorin de Bets

ghewijst meenheedich, ontpoortert ende wetteloos teeuwelicheden, ende voort 1417. ghebannen 50 jaer up de galghe, van dieften ende van valscheden jeghens onsen gheduchten heere ende jeghens mijnen heere den vooghdt in de name van den ghemeenen course, omme dat hij binnen der stede van Sint-Omaers heeft ghedaen maken eneghe manieren van tanghen ende ijserkinne ende die binnen der stede van Ypre gheoorbuert an de draperye van derzelver stede, daermede hij ghecontrefeit heeft tloy van derzelver stede ende de ijserkins van eeneghen persenaers ende met dien ghedefrauldeert de draperye, etc. De scoutheeten maende scepenen of daer yet meer an was. Scepenen zeden : « Scoutheeten, » behoudens uwer maninghe, het es waer dat een Coppin Cachtele wetteloos » es ende die ghij in handen hebt, dewelcke, also scepenen gheinformeert » zijn, als cnape van den vors. Thorin de Bels, de vors. tanghe haelde tSint- » Omaers ende daernaer halp met zijnen vors. meestere tvors. loy van der » stede contrefaiten. Maer, ghemerct zijne vors. wettelooshede, hij en es niet » werdich datter scepenen up wisen zouden ende daeromme zij habandonnei- » rene ende ghevene u over, als heere, om justicie deraf te doene, ter bewaer- » nesse van ons gheduchts heeren ende van der stede van Ypre rechte, also » ghij besworen hebt ».

Dese naervolghende personen, omme dat zij hem gheholpen hadden metten vors. ijserkins, waeren ghecondampneert also hier naer volcht :

Eerst, Jan de Gay, filius Jans, in 500 cronen, te 50 nieuwe groten tstic, ten proffite van onsen gheduchten heere, ende jeghens de stede, in 300 cronen.

Wouter Croeselin, in 1200 cronen jeghens mijnen gheduchten heere, ende jeghens de stede, in 800 cronen.

Roegier van der Moere, jeghens mijnen gheduchten heere, 30 cronen, ende jeghens de stede, 20 cronen.

Willem Simoen, jeghens mijnen gheduchten heere, 120 cronen, ende jeghens de stede, 80 cronen.

Pieter Pille, jeghens mijnen gheduchten heere, 100 cronen, ende jeghens de stede, 60 cronen.

Jan de Zot, jeghens mijnen gheduchten heere, 100 cronen, ende jeghens de stede, 50 cronen.

1417. Paessin de Muelnare, jeghens den heere, 100 cronen, ende jeghens de stede, 60 cronen.

Pieter Snouc, jeghens den heere, 30 cronen, ende jeghens de stede, 20 cronen.

Marcx van Uxhem, den heere, 30 cronen, ende de stede, 20 cronen.

Maylin Pauwelin, den heere, 120 cronen, ende de stede, 80 cronen.

Clais Mondt, de heere, 120 cronen, ende de stede, 80 cronen.

Cristiaen de Muelnare, de heere, 60 cronen, ende de stede, 40 cronen.

Jacop Waddaert, de heere, 30 cronen, ende de stede, 20 cronen.

Renault de Pottere, de heere, 120 cronen, ende de stede, 80 cronen.

Ghiselin de Pottere, de heere, 30 cronen, ende de stede, 20 cronen.

Ende waren de vors. 15 pertsenaers, ten zelven daghe, bi scepenen ter vierseare verlaten van hueren eede ende gheprononciert nemmer eedt te doene in causen van officien.

Ende Coppin Cachtele, boven ghenoomdt, was up den witten donderdach (1) ghestelt in de leedere, ghemitreert, ende voor hem zijne fayten, ende van daer gheleedt in een smesse ende daer hem ghegheven theekin van der stede gloeyende in zijne cake, etc.

(1) Le 8 avril.

DOCUMENTS DIVERS

839.

Reconnaissances de dettes par trois teinturiers (1).

1252, septembre.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.
ÉDIT. : G. DES MAREZ, *La lettre de foire à Ypres au XIIIe siècle*, p. 111.

Sachent tout etc., ke Willaume Grosse Teste, teinterier, bourgois de Ypre, doit 25 l. d'artois à Michiel de Heinnin, borgois de Aras, u à son commandement ki cheste chartre partie aportera; et Jehan le Bleckere, borgois de Ypre, doit 13 l. et 7 s. 4 d. d'artois à Michiel ki est devant nomeit u à son commandement, etc.; et Willaume de Malebeke, teinterier, borgois de Ypre, doit 27 l. et demie d'artois à Michiel, etc.; et ches deniers et l'un et l'autre ki sunt chi devant nomeit, doit-on paier en la fore de Bruges (2) la première ke nos atendons, dedens paiement. Chou connoissent eskevin de Ypre, Johan fix Andriu et Hugheloet Fallais et Willaume Balg.

Chou fut fait en l'an del incarnation Nostre Singor Jhesu-Cris M. CC. LII, el mois de septembre.

(1) Reconnaissance analogue d'une dette de 32 mr. 1 lod d'artois par Gilbert de Neuve-Église, teinturier, en octobre 1256. *Ibidem*, pp. 112, 113.

(2) La foire de Bruges commençait dans la huitaine suivant le jour de Pâques.

1269-1270

840.

Engagement de ses biens, parmi lesquels plusieurs maisons de foulons, par un bourgeois, pour garantie d'une dette de 6 marcs 1 firton d'Artois.

1269, février.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.
Édit. : G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIIIe siecle*, p. 120.

Sachent tout etc., ke Willaumes de Beisselare, borgois de Ypre, doit 6 mr. et 1 firton de artois à Lambert Bardonc, borgois de Ypre, u à son commandement ki cheste chartre partie aportera, et ches deniers sont asseneit sor le maisons ke Willaumes desus dit a ors de le Comenporte, et sor une maison en costé, et sor les autres osteus ki sunt en les maisons ki afierent as follons, et sor les autres osteus ki sunt en ichelles maisons, et sour tous les porpris ke afierent à ches maisons; et si avenist chose ke Willaumes de Beisselare ne paiast la dette desus dite entre chi à le Saint Remi [1] le premier ke nous atendons, maisons et osteus et le porpris ensi com il est dit doit estre à Lambert Bardonc. Chou connoissent eskevins de Ypre, Johan Firton et Heinri l'Amman.

Chou fu fait en l'an del incarnation Nostre Singnor Jhesu-Crist M. CC. et LXVIII, el mois de fevrier.

841.

Contrat d'apprentissage pour deux ans du métier de ressarcisseur de draps teints.

1270, 17 mars.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.

Sachent tout chil ki sunt et ki avenir sunt et ki cheste présente chartre

[1] Le 1er octobre 1269.

partie verront et orront ke Jehans Spikinc, bourgois d'Ypre, a fait une compossisse encontre Jehan Paresis le resarcisseur, bourgois d'Ypre, et encontre se femme, en manière que Jehans Paresis avant dis et se femme doivent Lambekin, le fil Jehan Spikinc avant dit, aprendre à resarcier dras tains de mi march qui fu en deus ans; par çou doit Jehans Paresis douner à Lambekin avant dit cascun jour kil ouvera se desjunée à prime et sen mangier à miedi. Et pour cheste convenance avant dite tenir, si a douné Jehans Spikinc avant nommés à Jehan Paresis avant dit I 1/2 marc d'artois, dont Jehans Paresis se tient bien apaié; et se il avenist que Jehans Paresis n'apresist Lambekin avant dit ses deus anées hors, Jehans Paresis u se femme devroient rendre à Jehan Spikinc avant dit à l'avenant ses deniers arière. A cheste counissanche furent eschevin d'Ypre, Jehans li fils Andrieu et Tierris li Sages. 1270.

Che fu fait en l'an del incarnation Nostre Signor M. CC. et LXIV, le lundi après mi march.

(*Au dos :*) Ch'est li convenance Jehan Spikinc et Jehan Paresis.

842.

Location pour six ans par L. de Berghes de toutes ses rames à tendre les draps hors de la porte de Messines.

1270, mai.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes. Cfr. n° 843.

Sachent tout chil ki sunt et ki avenir sunt et ki cheste présente chartre partie verront et orront, ke Lux de Berghes a loeit encontre Jehan Brun, bourgois d'Ypre, toutes les liches que il a hors de le porte de Mesines, à tenir dusques à le Saint Martin [1] qui ert al incarnacion M. CC. et LXXVI, chest à

[1] Le 10 novembre.

1270. savoir pour cascune liche 18 s. de rente par an. A cheste counissanche furent eschevin d'Ypre, Jehans Andrieus et Bauduins Meus.

Chou fu fait en l'an del incarnacion Nostre Seignor Jhesu-Crist M. CC. et LXX. el mois de may.

(*Au dos* :) Ch'est Lux de Berghes.

843.

Location pour vingt ans de cinq rames à tendre les draps et de l'emplacement de treize autres rames.

1270, 1er juillet.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes. Cfr. n° 842.

Sachent tout chil ki sunt et ki cheste présente chartre partie verront et orront, ke Thierris Joseph, bourgois d'Ypre, a achaté encontre Jehan Brun, qui a le veve Outcoren, 5 liches que il avoit, estant delà le marchiet os chevaus, sour le terre de le vile, et à ces 5 lices avant dites apartient partout le sièges de 13 lices, lequele terre de ces lices avant dites et toutes les apartenanches Thierris Joseph doit tenir 20 ans les prochains que nos atendons à venir, del mi march ki fu, c'est asavoir cascun an pour 52 s. d'artois de rente par an. A cheste counissanche furent eschevin d'Ypre, Thieris li Sages et Jehans li fius Andrieu.

Chou fu fait en l'an del incarnation Nostre Seignor Jhesu-Crist M. CC. et LXX, el mois de julie, VIII jours après le jor Saint Jehan-Baptiste.

(*Au dos* :) Ch'est Tierri Joseph.

844.

Vente de la moitié d'un drap rayé pour 65 sous.

1270, septembre.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.

Sacent tot cil ki sunt et ki avenir sunt et ki ceste cartre partie verunt et

orunt, ke Mikil Spelisant, borjois d'Ypre, a vendu le moitiet d'un drap rohiet 1270.
por 65 s. à Davit le pissonir, à paier à le feste Saint Nicolai (1) procheine ki vient. De su est pleges et deteres Jakemes li Bolenghiers. Ce conoisent eskevin d'Ypre, Lambert de Scotes et Jehans Acard.

Ce fu fait l'an del incarnation M. CC. et LXX, el mois de cetembre.

845.

Achat par un foulon d'une maison avec deux troncs de foulons et une chaudière, location pour vingt ans du fonds de cette maison et reconnaissance d'une dette à éteindre entre autres par le foulage de deux draps par semaine à demi salaire.

1270, 29 décembre.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.
ÉDIT. : G. DES MAREZ, *La lettre de foire à Ypres au XIII[e] siècle*, p. 129.

Sachent tout etc., ke Nicholes de le Hiedine, bourgois d'Ypre, a achaté encontre Michiel Brun, bourgois d'Ypre, une maison et deus trons et une caudière, que il avoit en costé le gardin Huelot Brouderlam, et de cele maison avant dite, Nicholes de le Hiedine a loeit encontre Michiel Brun, le fons de le terre desous à tenir 20 ans les prochains que nos atendons à venir, de le Saint Remi (2) ki fu al incarnation M. CC. et LXX, c'est assavoir cascun an pour 12 s. et 6 d. d'artois de rente par an; et d'autre part, Nicholes de le Hiedine doit à Michiel Brun 17 l. et 10 s. d'artois à lui ou à son commandement ki ceste présente chartre partie aportera, et sour ches deniers avant nommés li doit-il paier deus dras cascune semaine et prendre le moitiet de sa desierte et l'autre moitié abatre cascune semaine tant que la dette avant dite soit toute parpaié. De chou li a-il donné en wages le devant dite maison et les

(1) Le 6 décembre 1270.
(2) Le 1[er] octobre.

1270-1274. deus trons et le caudière. A cheste counissanche furent eschevin d'Ypre, Jakemes Poivre et Watiers li Vilain.

Chou fu fait en l'an del incarnation Nostre Seignor Jhesu-Crist M. CC. et LXX, el mois de décembre, le jour Saint Thomas de Cantholbère.

(*Au dos* :) Ch'est Nicholon de le Hedine.

846.

Association de deux bourgeois pour exercer en commun pendant un an le métier de teinturier.

1274, 28 janvier.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.

Édit. : P. de Pelsmaeker, *Des formes d'association à Ypres au XIIIe siècle. Revue de droit international et de législation comparée*, 1904, p. 14 (1).

Sachent tout chil ki sunt etc., ke Lammin Ventre d'Argent, de Langhemarke, et Boidekin del Piet, borgois d'Ypre. ont enconvent et promis li uns l'autre à estre en compaignie à moitiet conquest de perte et de gaaing et à tenir le mestier de taindre, del mi march qui vient en un an, et li hostil sunt en commun, la moitiés à Boidekin et li autre moitiet à Lammin devant dit. A cheste counissanche furent eschevin d'Ypre, Simons Peperkins et Watiers li Vilains.

Çou fu fait en l'an del incarnation Nostre Seignor Jhesu-Crist M. CC. et LXXIII, el mois de jenvier, le diemenche devant le jour del Candeler.

---

(1) Associations semblables, *ibidem*, pp. 14 et 15, du 17 août 1283 et du 4 août 1288, entre d'autres personnes dont le métier n'est pas spécifié, mais qui semblent être aussi des teinturiers.

1277.

847.

Lettres des marchands d'Ypres fréquentant les foires de Champagne faisant savoir qu'ils ont loué à l'abbaye de Lagny, les halles dites halles d'Ypres à Lagny.

1277, avril.

Copie : Paris, *Bibliothèque Nationale. Cartulaire de l'abbaye de Lagny* [XVIe siècle] (ms. lat. n° 9902), fol. 66. — Copie notariale certifiée conforme à l'original scellé de « unze petis seeaulx de cyre verte ».

DE MERCATORIBUS DE YPRIA FREQUANTANTIBUS NUNDINAS CAMPANYE.

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront et orront, Françoys Belle, Lambert Riche le fiuz Lambert, Joscelin le fiuz Yvem, Jehan Couvreur le fiuz Pierre, Jehan Faloise. Henry Delangle, Colart de Joigny. Jehan Le Acre, Pierre de Joigny, Henri Godichart et Robert Facin, marchans drappiers de Ypre, salut en Notre-Seigneur. Nous faisons assavoir que nous, pour nous et pour toute le communité des marchans drappiers d'Ypre fréquentans les foires de Champaigne, avons loué et, en nom de louage, receu et détenu de hommes religieulx l'abbé et le couvent de Laigny sur Marne, leur halles qui sunt appellées les halles d'Ypre, assizes au clos Sainct-Père de Laigny, et les voultes et les maisons, si comme elles se comportent par dessus icelles voultes. assizes derrière les dictes halles, à avoir et à tenir de nous et de toute la communité devant dicte, par dix foires de Laigny prouchaines et continuement advenir. C'est assavoir pour chacune des dictes foires dessus dictes, pour 70 lb. de tournois, à rendre et payer aus dis religieulx de par nous et de par la communité devant dicte en chacune foire des dictes foires de Laigny, en telle manière que se il advenoit chose par aucune manière que le plus des villes des dix-sept villes ne venissent mye aux foires devant dictes ou à aucune d'icelles foires, nous ne la communité devant dicte, ne serions mye tenuz de payer aus dis religieulx le loyer d'icelle foire où le plus des villes des dix-sept villes ne vendroient pas; et se plus des villes des dix-sept villes y venoient, nous serions tenuz à payer le loyer devant dit, mais nous et toute la communité devant dicte

1277-1281. sommes et serions tenuz de faire savoir aus dis religieulx le deffault de l'advenue des marchans des dix-sept villes, huyt jours avant que l'on meist avant en la foyre de Laigny ou qu'on l'a sceust mectre avant; et en telle manière que les dis religieulx doivent et sont tenu de soustenir au leur les dis halles, voultes et les maisons par dessus de couverture et de toutes autres choses nécessaires par les dites foires dessus dites. Et promettons nous, pour nous et pour toute la communité dessus dicte et par notre léal créant que, encontre les choses dessus dictes ..., ne viendrons ... et que nous ... paierons ... aus dis religieulx le loyer ...., en la manière que il est dit. Et quant à toutes les choses ... à tenir ..., obligons ... aus dis religieulx tous noz biens et les biens de noz hoirs ...

En tesmoing de ceste chose, nous avons baillié aus dis religieulx ces présentes lettres pendans, séelées de noz propres sceaulx, données l'an de grace mil deus cens soixante et dix-sept, ou moys d'avril.

848.

Location d'un emplacement dans un vivier sur l'Yperlée pour y établir une foulerie.

1281, 19 janvier.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.

Sacent tout chil ki sont et ki avenir sont et ki ceste présente chartre partie verront et orront, ke Jehans Nay, foulons, bourgois d'Ypre, a loet encontre Michiel de Casseel, bourgois d'Ypre, un lieu en un vivier en le rue de Coumines sor le beke, au lés dou vivier, devers le zud, por faire un plankiet renablement, ensi comme foulons doit avoir, là ù il puist prendre ses aises el vivier devant dit pour espaumer ses dras, si que il ne puist grever al plankiet de l'autre foulerie, et le doit tenir du mi march prochain ki vient en 20 ans sievant après; de chou doit li devant dis Jehans Nay paier chascun an

al devant dis Michiel ou à son commant 14 s. d'artois de rente tant comme li tiermes dure; et de quele eure que il convenra mettre coust al vivier réparer ou autrement, li devant dis Jehans Nay i doit mettre son coust à son avenant. A ceste counissance furent eschevin d'Ypre, Jehans Brun et Jehans Falais. Ce fu fait en l'an del incarnation M. CC. et IIII^{xx}, el mois de jenvier, le diemence devant le jour Saint Vincent. 1281.

(*Au dos :*) C'est Michiel de Casseel et Jehans Nay.

849.

Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, prononçant sa sentence sur les troubles survenus à Ypres entre les échevins et les marchands, d'une part, et les drapiers, tisserands, foulons, tondeurs et leurs adhérents, d'autre part.

1281, 1er avril.

Minute : Gand, *Archives de l'État. Chartes des comtes de Flandre,* n° 280. Au dos : C'est li dis le conte de le echernie d'Yppre.

Copie : Ypres, *Archives Communales. Wittenboek* (XIIIe siècle), fol. 82 v°.

Édit. : A. Gheldolf, *Histoire de la ville d'Ypres,* p. 381. — Gilliodts-van Severen, *Coutumes du pays et comté de Flandre. Coutumes de la ville d'Ypres,* t. II, p. 55.

Indiq. : J. de Saint-Genois, *Inventaire des chartes des comtes de Flandre,* p. 86, qui indique par erreur que le texte a été publié par Lesbroussart dans la *Chronique d'Oudegherst.* — I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres,* t. I, p. 118. — A. Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés,* t. VI, p. 33.

El non dou Père et dou Fil et dou Saint-Esprit, nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, volons ke tout sachent ke comme en nostre vile d'Yppre fuissent avenu mout de grief chas et de fais oribles ki selonc Dieu et raison ne doivent demorer sans être amendei, nous, à cui li amendemens apertient par le raison de nostre droiture et de nostre sengnoirie, quant nous seuimes les novieles, venimes au liu et en parlames as eschevins et à

1281. ceaus ki de leur partie estoient, et dautre part as drapiers, tisserans, foulons, tondeurs et à grant plentei dautre gent ki avoec eaus se tenoient (¹); et quant nous les euimes tokié le besungne en gros et donnei à entendre ke nous voliens ces chozes adrechier si ke à nous appertenoit, l'une partie et li autre, pour eaus et pour ceaus ki à eaus se tenoient, s'acordèrent espresseement à ce ke nous, à ore et toutes les fois ke nous volriens, fesissions ces chozes amender, selonc ce ke il nous en sauleroit par le mius, de haut et de bas, et faire pais entre les parties de toutes chozes avenues de mors, de navrures et de toutes autres chozes selonc no dit; et de ce nous donnèrent cascune partie ostages, cascuns de se part, ke nous meismes devers nous pour no dit tenir et pour le pais de le vile warder. Quant ces chozes furent ensi faites, nous parlames à cheaus ke cascune partie vielt mettre et les oimes parler de le besoingne si comme il leur plot, et entendimes par leur paroles meut grant partie des outrages et des meffais ki aucun i estoient, mais des auchasions et des causes et dou nombre de le value des damages et des persones ki plus i avoient meffait, et de le manière des aloiances et des premiers assaus des rouberies, des nauvrures et des mors pour les parties, nous n'en peuimes estre plainement certain; et par ce ke nous voliemes aprendre les choze diligamment ensi comme elles estoient, si comme raisons estoit, jà soi ce choze ke les brisures des maisons, des huis et des feniestres et des huges soient notoires, ensi comme il apert a oel, et grans partie des autres cozes par le conmune renoumée et li conmun dit des gens de l'une partie et de l'autre, toutes voies, pour nous acertainer si comme nous poiemes, nous renvoiames à ce faire boine gent et loial et foiaules et esprouveis en loialtei, et il alèrent avant sagement et diligamment, et nous raporterent par escris ce ke il en avoient oy et enquis par tesmoins, si comme il peurent et seurent pour le mius à cele fois par les parties et par les tesmoins. Et quant ces cozes furent raportées, nous mandames à nostre conseil en cui nous nos fions de sens et de loialté, et i avons traveilliet par mout de fois et mout de jours pour nous adrecer et aviser de ce ke à faire en estoit. Et parmi toutes ces cozes, selonc ce ke nous en poons estre certefyet

(¹) Voyez le récit de ces troubles, connus sous le nom de Cockerulle dans A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. IV, pp. 38 et suivantes.

à ceste fois et dusques à ore, nous, voellant pourvir à le besoingne en boine foi, alons avant en le manière ki ci après est escrite : 1281.

1. Premièrement, nous faisons protestation et retenue ke toutes les chozes ke nous ordenons et estaulissons à ore, ke nous puissons, autre fois quant il nous saulera boin à faire, amender, acroistre, amenuisier, muer et apaisier des cozes enquestés et que nous poons enquerre et savoir ci en après par une fois ou par pluseurs, et de pugnir et de vengier si comme il nous saulera ke raisons soit et conmuns profis à nous et à le vile et au pays, ne n'i entendons à renoncer pour coze ke nous en fachons à ore.

2. Et disons et volons tout au commencement en no dit, ke toutes conspirations, toutes aloiances et tout aconpaignement, comment c'on les apiat, ki sunt faites sans congiet de sengneur, kiecent et soient à nient dèsoremais en avant, et ke nus ne puist demander li uns as autres; et défendons ke nus ne puisse faire assanlée de plus de 10 hommes, se n'est à cors ou à mieces, sour 60 s. de fourfait au sengneur et 20 s. à le vile, et sour les iex a pierdre, se n'est par le congiet de sengneur ou par celui ki iert en no liu.

3. Et volons et commandons très orendroit ke de toutes les choze ki avenues sunt en ce content, bone pais soit entre les parties et les linages fermement à tenir sour cors et sour avoir et sour quan ke cascuns poroit mesfaire, parmi ce ke li partie des drapiers, des tisserans, des foulons et des tondeurs donront à le partie des eschevins et des marchans 500 lb. de nostre monnoie de Flandres, et de ce paieront li drapier 92 lb. d'artois, et li foulon 60 lb., et li tondeur 60 lb.; et li partie des eskevins et des marcheans donront à le autre partie 500 lb. de le dite monnoie, et lesveront li eskevin leur 500 lb. pour caus et là où il veront ke boin sera, horsmis tous ceaus des mestiers. Et seront li denier et li autre deseure dit mis en le main de nostre bailiu d'Yppre dedens le feste Saint Jehan prochain [1] et à fait ke on les levera dedens celui terme; et doivent toutes les 2 sommes de deniers par nous ou par celui ke nous i meterons pour l'amede des mors estre departies si comme il nous sanlera boin à faire entre les amis des mors et navreis d'une partie et d'autre.

[1] Le 24 juin.

1281. 4. Et pour ce ke nous avons trouveit et bien i apert ke mout pluiseurs bans et keures et estaulissemens ke eschevin avoient fait à Yppre estoient grief et damageus outre raison à ceaus des mestiers et au conmun pourfit de le vile, et ke ce estoit li occasions pour quoi cil des mestiers s'estoient unit, et meismement li eschevin avoient esteit requis souffissamment de l'amender et de metre en estat souffisant et il ne l'avoient mie fait, et tant i avoient demoreit ke bien savoient le peril de le esmeute, si comme il meismes disoient, et de ce sunt li grant damage avenut ki apparant sunt et dont mout de gent se duelent, nous, pour oster cele occasion de mal, disons et ordenons en no dit pour le conmun proufit, ke kiconques aportera en le hale dras à vendre, queil que il soient, sour le stal dou vendeur li puissent veoir couletier et achateur ne de là ne les puissent mouvoir li barghengneur ne autre sour 10 lb. de fourfait, et li marchans ki l'en lairoit porter seroit aussi à 10 lb., et que au coust des vendeurs on face souffissant veuwe pour veir à lor estaus [1].

5. Encore disons nous ke li drapier puissent achater laines de toutes manières pour leur ouvrage, dechà le meir, pour tout et à teil jour comme il leur plaira, et ke toute gent priveit et estraingne puissent amener à Yppre toutes manières de laines et vendre en feste et en marchiet et en tous autres jours, et oront l'argent s'il lor plaist, paiant teil droiture et teil assise comme on use en le vile conmunement sour les bourgois de le vile [2].

6. Encore disons nous ke couletier puent bien estre à toutes ces marchandises se on les i apiele, et ke nus drapiers ne puist faire autre mestier tant ke il face dras, s'ensi n'estoit ke il se mariast à femme qui fust d'autre mestier ou femme ki fust drapiere se mariast à homme ki fust d'autre mestier, et tout cil porroient faire leur 2 mestiers sauf ce ke nus drapiers ne puist vendre menues denrées.

7. Encore disons et ordenons ke li eschevins et li ministrateur de le vile content cascun an 2 fois, à termes certains, des biens, des frais et des aministrations de le vile par devant nous ou nostre commandement et aucune boine gent dou conmun cui nous vorrons apieler.

(1) Cfr. le paragraphe 1 de l'ordonnance de septembre 1280.

(2) Cfr. le paragraphe 2 de l'ordonnance de septembre 1280.

8. Encore disons nous et ordenons ke se aucuns ou pluiseur se voellent 1281.
plaindre dou fait des eschevins, ke il le puist faire et monstreir à nous ou à no gent sans kaïr en paine ne en amende, et ke nule fraude ne soit faite sour ce. Et l'amende ke nous vorrons avoir des eskevins, quele ke elle soit, il le paieront dou leur propre, pour ce ke il sunt trouveit en aucune coupe ès chozes desus dites.

9. Et pour ce ke nous avons trouveit et cler est ke li outrage, li damage et li meffait ki sunt avenu par le fait des drapiers, des tisserans, des foulons et des tondeurs et de ceaus ki avoec eaus estoient et furent de le vile et dehors, sunt si grant et si orible ke deffaute seroit et grans pechiés se vengance n'en estoit prise et amende faite, et meismement as eglises ki mout i ont esteit grevées sans raison et sans cause, ne ne se deussent estre mut en nule manière pour le fait des eskevins mais nous deussent avoir requis de l'amender et attendu nostre amendement à cui il apertenoit, nous, ki avons volentei de l'amender et de l'adrecer en tant ke nous en porrons estre certain à ceste fois, pour rammembrance de si griés meffais et en paine de ceaus par cui il ont estei fait et pour exemple ke il ne autre ne s'eusent enhardir en le vile d'ensi mesprendre dèsoremais, et pour ce nouméemment ke li mestier deseure dit s'aloièrent par sairement et assanlèrent par pluiseurs fois et il acuillirent mout d'autre gent et dedens et dehors, et pour ce ke li mesfais amontèrent en conmun et en tourble et de gent ke on ne pooit mie bien connoistre par les diverses armes ke il avoient, nous sommes avant aleit à ces chozes amender en le manière ke ci après s'ensut. Et disons nous en nostre dit, ke tout le bien meuble et non meuble ke desous nous sont, et ce ke on leur doit ki furent as drapiers au tans ke li meffait furent fait, nous furent eskeu comme fourfait et les poons retenir comme nostres par ce ke nous avons trouveit, et en poons faire nostre volentei comme dou nostre; mais pour ce ke cruauteis seroit et durteis grans de si avant vengier les meffais comme il sunt grant, pour ce ke nous ne devons mie ne ne volons nostre vile destruire, ains volons mius laskier de nostre droit, de tant comme as boins monte nous en retenons le quarte partie à nostre cens, et les 3 pars nous les donnons de nostre pure gracie à ceaus à cui il furent, en teil condission et en teil manière ke il

1281. demeurent en le vile selonc leur estat pour leur preut faire et le vile retenir, en teil fourme et en teil manière ke se il s'en aloient ailleurs manoir ou il emportoient lor biens sans nostre congiet, nous retenons ke li bien nous demeurent et les puissons retenir comme nostres où ke nous les truisons, et faire et dire des cors aussi comme nous poiens devant; et pour ce ke nous puissons loiaument avoir nostre quart et ke on ne nous en puist faire nule fraude, nous volons ke cascuns des drapiers deseure dis nous die sour se sairement le valeur de tous ses biens, et s'il nous samble ke il ne die mie veritei, nous en ferons enquerre, et se nous trouvions ke il s'en soient parjurei, nous en retenons à avoir le tout sans faire point de bonteit, et des cors dirièmes adont aussi comme nous en puissons avoir devant dit.

10. Et disons encore ke tout li varlet tisserant ki manoient à Yppre au jour ke li fais avint à Yppre, demeurent à Yppre en lor estas pour le vile aidier et le mestier retenir, et ke il nous rendent dès ore en avant cascuns pour cascuns des 12 mois de l'an, 4 d. de nostre monnoie de Flandres, et de ce fineront-il as maistres ki les meteront en œuvre, et li maistre les renderont à no gent sour lor sairement. Et se il avenoit choze ke il se partissent de le vile pour ailleur aler ouvrer, il seroient banit de tout Flandres; et en auteil manière et en auteil fourme et sour autel paine li varlet aprentich paieront 2 d. de le devant dite monnoie. Encore disons nous en nostre dit, ke cascuns maistres foulons et cascuns varlés foulons paieront une maille tous les jours ke il ouveront, et de ce fineront-il à leur maistres et li maistres les rendera pour lui et pour ses varlés à nous ou à no gent cascun mois sour son sairement [a]. Et s'il avenoit k'il se partissent de le vile pour aler ailleurs ouvrer, il caroient en auteil paine comme il est deseure dit des tisserans.

11. Encore disons nous en nostre dit, ke cascuns maistres tonderes et cascuns varlés tonderes paiera 1 d. de cascun drap k'il tondera soit grans ou petis, et ce denier li maistres tonderes pour lui et pour ses varlés rendera à nous ou à no gent cascun mois sour se sairement. Et s'il avenist choze k'il se partissent de le vile pour aler ailleurs manoir et ouvrer, il caroient en auteil paine comme

[a] *Les mots* « Et se il avenoit choze–sairement », *sont transcrits à la fin du texte, après la date, mais un signe de renvoi indique la place qu'ils doivent occuper.*

il est deseure dit des tisserans; et tout ci paiement de ces deniers duerront treschi à no volentei. 1281.

12. Des tainteniers, des machecliers et de tous autres mestiers, et de toute autre manière de gent de le vile et d'ailleurs, retenons nous à dire en no dit dusques à une autre fois ke nous en serons mius aviseit.

13. Et de rendre les piertes, les reubes, les domages ains que fait sunt en le vile, encore disons nous generalment ke toutes les keures ki sunt faites de tant comme elles sunt encontre nostre dit, ke elles soient nules, et les abatons dèsorendroit.

14. Et generalment nous disons et ordenons et retenons en nostre dit, ke se en aucun tans estoit faite aucune choze par quelconkes manière de gens ke ce fust, et en quelconkes manière ke ce fust fait ou fait faire ou pourchachiet encontre ce ki est dit et ordeneit par nous de toutes ces besoingnes et des appertenances, ke nous, sans eschevinage et sans autre justice, par nous ou par celui cui nous meterons quant à ce en nostre liu, les puissons vengier et amender et adrechier de plain si comme il nous semblera pour le mius, et autre teil disons nous de ce ke nous estaulissons chi après si aucune choze en avient après no dit.

15. Et entendent tout ke pour choze ki ci deseure soit dite, nous n'i entendons rien à enclore de ce ki apertient à justice.

Çou fu dit à Yppre, en l'an del incarnacion Nostre Sengneur, mil deus cens et quatre vins, le premier jour d'avril.

850.

Enquête relevant les délits commis à Ypres par les foulons et tisserands de Poperinghe pendant l'émeute dite Cokerulle en septembre-octobre 1280.

1281, 3 avril.

Texte imprimé plus haut, n° 626.

851.

Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, donnant quittance de 2,400 livres de Flandre perçues par lui à titre d'amendes des drapiers, hôtes du Temple à Ypres, à la suite de la sentence promulguée par lui sur les troubles survenus entre le magistrat d'Ypres, d'une part, et les métiers et les hôtes susdits, de l'autre.

1281, 11 octobre.

Copie : Lille, *Archives Départementales du Nord*. 4e Cartulaire de Flandre, fol. 57 v°. (B. 1564; Godefroy, n° 2299.)

Nous Guis, cuens de Flandres, . . . faisons savoir à tous . . ., ke comme coumuns descort ait estés en le vile d'Yppre entre les eschievins et le conseil de le vile, d'une part, et les gens dou coumun des mestiers, d'autre part, et li drapier ki sunt oste dou Temple dou meffait k'il fisent dedens no vile d'Yppre et en no justice en cel descort devant dit, se soient mis sour nous et aient proumis à tenir notre dit sour les choses devant dites, et nous aions . . ordeneit dou meffait devant dit entre les autres choses ke cil drapier oste dou Temple facent no volenteit de 2,400 lb. de le mounoie de Flandres, cil oste devant dit ont fait notre grei de ces 2.400 lb., . . et nous en tenons bien apaié et les quitons dou meffait devant dit, sauf notre dit, ke nous avons dit de le pais des descors devant dis.

En tesmoignage de ces lettres saielées de notre saiel, faites à Winendale, l'an del incarnation Notre Seigneur mil deus cens et quatre vins et un, le samedi après le Saint Denis.

852.

Engagement pris par un père de rembourser à ses enfants 31 livres d'artois et d'apprendre le métier de tisserand à l'un d'eux.

1282, 31 août.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.

Édit. : G. Des Marez, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIIIe siècle*, dans *Revue du Nord*, t. II (1911), p. 40.

Sachent tout chil [ki] sunt et ki avenir sunt et ki cheste présente chartre 1282-1283.
partie verront et orront, ke Willaumes de le Boeke, bourgois d'Ypre, doit à Hannekin de le Boeke et à Danekin de le Boeke et à Paskin de le Boeke, ses enfans, 36 lb. d'artois, à paier dedens 5 ans les prochains que nous atendons à venir; et se li devant dis Willaumes de le Boeke morust dedens les 5 ans, li jours dou paiement seront eskeus de le dette devant dite. Et Willaumes de le Boeke a priis à warder Paskin de le Boeke et si li doit gouverner de boire et de mangier et de vestir et de cauchier 4 ans les prochaines que nous atendons à venir, et si doit aprendre sen mestier de tistre dedens les 4 ans. A cheste connissanche furent eschevin d'Ypre, Michieus de Cassel et Francois Belle.

Chou fu fait en l'an del incarnation Nostre Seignor Jhesu-Crist M. CC. et LXXXII, le darain jour d'aoust.

(*Au dos :*) C'est as enfans Willaume de le Boeke.

853.

Contrat pour six ans entre un courtier et son valet, le premier s'engageant à n'en pas prendre d'autre sauf en cas de trop grande affluence de marchands.

1283, 3 juin.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes. — Le présent chirographe a été fait en triple exemplaire, pour les deux parties et les échevins.

Édit. : de Pelsmaeker, *Des formes d'association à Ypres au XIII[e] siècle*, dans *Revue de droit international et de législation comparée*, 1904, p. 12. — G. Des Marez, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIII[e] siècle*, dans *Revue du Nord*, t. II (1911), p. 41 (en partie).

Sachent tout chil ki sunt et ki avenir sunt et ki cheste présente chartre partie verront et orront, ke conpositions et convenanche est faite et ordenée entre Abreham le Zelopre, bourgois d'Ypre, d'une part, et Crestien Ackart, bourgois, d'autre part, en tel maniere ke Crestiens Ackars doit estre vallés en le maison Abreham le Zelopre six ans les prochains ke nous atendons à venir, et si ne doit Abrehans le Zelopre avoir autre vallet en son ostel ke Crestien

1283. Ackart, ki tel service face ke Crestiens Ackart fera, se ce ne fust cose ke superfluités et si grans plentés de marcheans venissent en l'ostel Abreham le Zelopre, par quoi Abrehans ne Crestiens ne les peuscent tous servir. Et se doi marcheant u plus venissent ensamble en l'ostel Abreham le Zelopre, Crestiens Ackars en doit avoir l'un pour achater avoec lui tout chou que mestiers li iert, se ce ne fust cose que ce fust li pères et li fius u frère u compaignon ki vausiscent achater ensamble. Et se aucuns marcheans venist en l'ostel Abreham le Zelopre et commenchast à achater avoec Crestien Ackart, il doit parachater avoec Crestien tant que se besoigne soit toute parfaite. Et se il avenoit ke Crestiens Ackars en aucun tans fust si ensouniiés avoec marcheans, par quoi il convenist ke Abrehans aidast à achater aucun marcheant ki eust coumenchiet à achater avoec Crestien Ackart, pour ce ne remanroit mie ke Crestiens Ackars n'en auroit sen droit. Et se Abrehans li Zelopre eust coumenchiet à achater avoec aucun marcheant et Abrehans fust si ensouniiés en se propre besoigne u en le besoigne d'aucun autre marcheant, li avant dis Crestiens est tenus d'aler achater avoec cel marcheant, ki que il soit, sans le coust Abreham le Zelopre et sauve les droitures Abreham. Parmi chou doit Crestiens Ackars avoir de cascune pieche que il achatera dedens le vile d'Ypre 3 d. artisiens. Et si doit Crestiens Ackars mener Hanekin le Zelopre, fil Abreham, avoec lui partout dedens le vile et dehors ù que il ira pour achater, et enseignier et aprendre à Dieu foit et à le sieuwe le mestier de courterie et de draperie counestre ausi bien et ausi ententieuwement comme se il fust ses propres fieus. Et se Crestiens Ackars en aucun tans dedens le termine des six ans avant nommés fesist aucun coust ne aucun despens pour Hanekin le Zelopre, Abrehans le doit paier, et si doit avoir le gaaing de Hanekin sen fil quant tans et hore en sera et il faire saura le mestier de se main et de sen propre sens. De toutes kieutespointes, des feutres et de le suede que Crestiens Ackars achatera, doit Abrehans li Zelopre avoir le droite moitiet, et Crestiens l'autre. Et de tout chou ke Crestiens Ackars achatera ens es frankes fiestes de Flandres, fors mis le fieste d'Ypre, doit Crestiens Ackars avoir le droite moitiet dou gaaing et Abrehans li Zelopre l'autre moitiet, et si doit Crestiens paier le moitiet dou coust ke il fera en franke fieste, et Abrehans l'autre

moitiet. Et de tout chou ke Crestiens Ackars achatera à Dickemue, à Langhemarcke, à Poperinghe et aillors, dehors Ypre, dehors franke fieste, Crestiens Ackars en aura le tierce part et Abrehans li Zelopre les deux pars, sauve le coust Crestien et le despens que on doit prendre ens el commun gaaing. Et kiconkes d'eaus deux iroit encontre ceste convenanche et on en eust deux preudoumes u trois à tiesmoing, cil ki encontre seroit alés seroit tenus de 20 lb. d'artois de boine dette et loiale ki seroient converti es mains de Pieron le Clerc et Willaume Ackart pour departir et convertir là boin leur sambleroit. A cheste counissanche furent eschevin d'Ypre, Jehans Balgh fieus Pieron et Jehans li Clers. 1283.

Chou fu fait en lan del incarnation Nostre Seignor Jhesu-Crist M. CC. et LXXXIII, le tierc jour à l'entrée du mois de junie.

(*Au dos* :) Ch'est Abreham le Zelopre et Crestien Ackart.

854.

Contrat d'apprentissage pour un an du métier de teinturier en graine.

1283, 14 septembre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.

Édit. : G. Des Marez, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIIIe siècle*, dans *Revue du Nord*, t. II (1911), p. 41.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt et ki ceste présente chartre partie verront et orront, ke Ysabiaus de Dickemue, bourgoise d'Ypre, doit warder Ernoul Spagnart un an prochain venant, et le doit escoutenghier de boire et de manghier et li doit aprendre à taindre en grainne; parmi çou li devant dite Ysabiel de Dickemue doit tenir 15 l. d'artois del avoir le devant dit Ernoul Spaignart pour faire son pourfit tout le terme deseure dit, et au chief dou terme les doit Ysabiaus rendre arière à Ernoul Spagnart u à son commandement ki ceste présente chartre partie aportera. Et est à savoir ke se li devant dite Ysabiel preste aucun denier à Ernoul devant dit par le volenté de Willaume

1283. Spagnart son père, on les doit rabatre de le dete desus dite. A ceste counissance furent eschevin d'Ypre, Jehans Firtons et Huelos Crouselin.

Ce fu fait en l'an del incarnacion M. CC. LXXXIII, el mois de septembre, le jor Sainte Crois.

(*Au dos :*) C'est Ernoul Spagnart.

855.

Contrat d'apprentissage pour deux ans du métier de foulon.

1283, 21 septembre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.

Édit. : G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIIIe siecle*, p. 191 ; Le même, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIIIe siècle, loc. cit.*, p. 42.

Sacent tout etc., ke Boidins Bouderis, bourgois d'Ypre, a reconnut que il doit à Jehan de Paris, bourgois d'Ypre, 40 s. d'artois à lui ou à son commandement ki ceste présente chartre partie aportera, et pour ces deniers avant nommés Jehans de Paris li doit aprendre 2 ans, les prochains que nous atendons à venir. son mestier de fouler, et se dedens ces 2 ans ne li avoit paiés les 40 s. avant dis, siervir li doit tant que il li ait tout paiet por le meisme fuer que il l'a convenanchiet. De chou sunt plege, cascun pour le tout, por le devant dit Boidin Bouderi, c'est à savoir Herbers Bouderis et Bauduins Padenschilt, Coppins Bouderis et Pieres de Zottinghem, bourgois d'Ypre. A ceste counissance furent eschevin d'Ypre, Pieres Andrieus et Lambers de Scotes.

Chou fu fait en l'an del incarnation M. CC. et LXXXIII, el mois de septembre, le jour Saint Matieu.

(*Au dos :*) C'est Jehans de Paris.

856.

Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, déclarant quittes et libres de tous méfais et amendes les échevins et le conseil d'Ypres ainsi que leurs adhérents dans les troubles, dits Cokerulle, qui ont éclaté entre eux et les métiers.

1283, octobre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 143. Original scellé du grand sceau du comte.

Édit. : P. d'Oudegherst, *Annales de Flandre*, édit. Lesbroussart, t. II, p. 217, d'après une copie moderne de Gérard ; Gheldolf, *Histoire d'Ypres*, p. 399, d'après l'original.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 124. — Wauters, *Table chronologique*, t. VI, p. 112.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke coume il fust einsi ke dou grief fait ki en l'an del incarnation Nostre Seigneur mil deus cens et quatre vins avint en no vile d'Yppre, lequeil grief fait on apela et apele là meismes Cokerulle, li eschievin et li consaus de celi noe vile et cil ki à eaus se tinrent d'une part, et les gens des mestiers de le dite noe vile et cil ki à eaus se tinrent d'autre part, se fussent mis en no volentei del tout, de haut et de bas; et nous aiiemmes diit en partie sour ceaus des mestiers et ceaus ki à eaus se tinrent no volentei et no diit, et en celui diit retenu à dire no volentei et no diit sour les eschievins et le consail devant dis et sour ceaus ki à eaus se tinrent (1), nous, des eschievins et dou consail devant dis et de ceaus ki à eaus se tinrent, de tant coume à eaus en touke, pour le coumun proufit de le noe vile devant dite, et par boenes raisons souffisans, disons en no diit ke li eschievin et li consaus de le noe vile d'Yppre et cil ki à eaus se tinrent, soient quite et delivre del avenue et dou grief fait devant dis, et les quitons frankement et entirement del tout des fourfais s'il avinrent de le leur partie et des amendes s'eles i eskeirent; et

(1) Voyez n° 849, paragraphe 8, page 683.

1283. ottroions et volons ke nous ne no successeur ne autres de par nous ne de par nos successeurs ne les en puissons tenir ne destraindre.

Et pour ce ke nos volons ke ces choses soient fermes et bien tenues, avons nous ces présentes lettres données à nos eschievins et au consail de no vile d'Yppre et à tous ceaus ki à eaus se tinrent, saielées de no propre saiiel, ki furent faites et données en l'an del incarnation Nostre Seigneur Jhesu-Crist, mil deus cens quatre vins et trois, ou mois de octembre.

857.

Contrat d'apprentissage pour un an du métier de remouleur de forces à tondre.

1283, 7 novembre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.

Édit. : G. Des Marez, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIII[e] siècle,* dans *Revue du Nord,* t. II, p. 45.

Sachent tout etc., ke Bauduins Col, li esmouleres de forches, bourgois d'Ypre, doit aprendre son mestier de desmieure forches Willaume de Beienghein, bourgois d'Ypre, dou jour Saint Martin prochaine ki vient [1] un an après ensivant, et doit cil Bauduins escoustenghier de boire et de mangier le devant dit Willaume le jour que il ouverra en son ouvrage; de çou doit avoir Bauduins Col dou devant dit Willaume de Beienghiem 20 l. de petits noirs tornois, à lui u à son commandement ki ceste présente chartre partie aportera; et est à savoir que se Bauduins aloit ouvrer hors de le vile d'Ypre, et il vielt que cil Willaumes voist avec lui, il i doit aler, et cil Bauduins li doit livrer son despens tel com il afiert à vallet; et se il avenoit que Diex fesist se volonté dou devant dit Baudouin Col ains que li anée fust acomplie, li devant dis Willaume deveroit ravoir des deniers desus dis à l'avenant del anée, et si deveroit

(1) Le 11 novembre.

cil Willaumes aprendre son mestier por nient le fil le devant dit Bauduins. Apriès est-il à savoir ke se Willaumes ne savoit son mestier dedens le première anée deseure dite, Bauduins le doit aprendre encore une anée apriès ensivant sour le coust le devant dit Willaume; et de tout çou que Willaumes waegnera Bauduins en doit avoir les 2 pars et Willaume le tierce. A ceste connissance furent eschevins d'Ypre, Watiers li Vilains et Henris del Angle. 1283.

Ce fu fait en l'an del incarnation M. CC. LXXXIII, el mois de novembre, le diemence devant le Saint Martin.

(*Au dos :*) C'est Bauduin Col et Willaume de Beienghiem.

858.

Contrat d'apprentissage pour trois ans du métier de tondeur.

1283, 30 novembre.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.
Édit. : G. Des Marez, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIIIe siècle, loc. cit.*, p. 44.

Sachent tout etc., ke Cornelis, bourgois d'Ypre, doit aprendre son mestier de tondre dras Hanin Hourier 3 ans procains venans, et le doit escoutenghier ensi com on tient en usage d'escoutenghier les aprentis dou mestier, et li devant dis Hanins Hourier le doit servir bien et loialment le tierme deseure dit; et se riens en défaloit, Jehans Vrolf et Pieres de le Strate en sunt plege et le deveroient parfaire. A ceste connissance furent eschevin d'Ypre, Jehans Falais et Willaumes Portejoie.

Ce fut fait en l'an del incarnation M. CC. LXXXIII, el mois de novembre, le jor saint Andrieu.

(*Au dos :*) C'est Hanin Hourier et [. . .]

859.

Contrat d'apprentissage pour trois ans du métier de tondeur.

1283, 27 décembre.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.
ÉDIT. : G. DES MAREZ, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIII[e] siècle, loc. cit.*, p. 45.

Sachent tout etc., ke Gherars de Mexmaekere, bourgcois d'Ypre, doit aprendre son mestier de tondre dras Andrieu Keutart 3 ans proçains venans, et le doit escoustenghier de boire et de mangier. De çou doit avoir Gherars devant dis 3 m. d'artois à paier dedens le monstre de le fieste d'Ypre prochaine venant (¹). De çou sunt plege cascuns pour le tout, Jakemes de Zelebeke, Watiers Kardevain et Jehans de le Malebeke li jovenes. A ceste connissance furent eschevins d'Ypre, Jehans Falais et Jehans Evrars.

Ce fut fait en l'an del incarnation M. CC. LXXXIII, el mois de décembre, le jor saint Jehan.

(*Au dos :*) C'est Gherard de Mexmakere.

860.

Renouvellement et précision du contrat précédent.

1284, 26 mai.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.
ÉDIT. : G. DES MAREZ, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIII[e] siècle, loc. cit.*, p. 46.

Sacent tout etc., ke Gherars li Mesmakere, bourgois d'Ypre, a pris à warder Andrieskin Quoitart, orphene, 3 ans les prochains que nous atendons à venir, dou jour del an renuef ki novielment est passé (²), et li doit donner à boire et à mangier tout le termine des 3 ans avant nommés, et 2 paires de cauchiers

(¹) La foire d'Ypres s'ouvrait le mercredi des Cendres et durait un mois.
(²) Le 1[er] janvier 1284.

cascun an et une paire de cauches, et si li doit aprendre son mestier de tondre. 1284. Et se il avenoit, que jà n'avenra se Dieu plaist, que li devant dit Gherars li Mesmakere defausist que il le devant nommeit Andrieu Quoitart ne wardast le terme devant dit et ne li apresist son mestier, Watiers Cadewene et Jakemes de Zelebeke poroient recouvrer 2 m. d'artois sour le devant dit Gherart le Mesmakere; et si a li devant dis Gherars reconnut que il est bien paiés des 3 m. d'artois que il doit avoir del devant dit Andrieu Quoitart aprendre son mestier. A ceste connissance furent eschevins d'Ypre, Lambers de Scotes et Henris del Angle.

Chou fu fait en l'an del incarnation M. CC. LXXXIIII, el mois de may, le venredi devant Pentecouste.

(*Au dos :*) C'est Andrieu Quoitart.

861.

Lettres de Nicolas, prévôt de l'église de Saint-Martin d'Ypres, faisant savoir que Marguerite Bekude a fondé dans la paroisse de Saint-Pierre une messe matinale pour les ouvriers allant au travail.

1284, août.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes n° 145. Original scellé des sceaux du prévôt et de l'église de Saint-Martin.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 125.

Universis presentes litteras inspecturis, Nicholaus, permissione divina prepositus ecclesie beati Martini Yprensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in omnium salvatore. Noverit universitas vestra quod bone memorie domicella Deo devota Margareta quondam dicta Bekude, zelo divini cultus augmentandi accensa et ad profectum omnium qui in sua parochiali ecclesia Sancti-Petri Yprensis morabantur et commorari vel manere in futurum contigerit, et ad salutem animarum tam ejusdem quam eorumdem firmiter inflammata, ad

1284. honorem Dei et beati Petri ut missa celebraretur in hyeme quasi in aurora diei et in estate circa ortum solis, in parochia Sancti-Petri predicta. cotidie sine nota, ut, eadem missa audita, laborantes possent si vellent ad opus suum commode, adorato et deprecato Domino Deo nostro, citius et attentius intendere et vacare, et ob hoc magno desiderio diutius concupiscens, de bonis sibi a Deo collatis non inflata, quamvis in deliciis hujus seculi satis videretur affluisse, tantum delegaverit in manus fidelium quod, ad sustentationem presbiteri seu capellani cujuslibet qui predictam missam cotidie celebraret, redditus annui nobis et ecclesie nostre Yprensi emerentur et assignarentur sufficienter et expresse. Nos, tam laudabile propositum ejusdem domicelle Margarete amplectantes, et ad effectum quam citius potuimus perducentes, de communi consensu ac deliberato super hoc pluries concilio, consentimus, concedimus et concessimus ut, pro salute anime ejusdem Margarete et benefactorum nostrorum, per nos, ad voluntatem nostram, in parochia predicta Sancti-Petri ponatur capellanus, sumptibus nostris et expensis, qui cotidie sine nota missam celebraret ibidem, ut dictum est, in aurora vel circa ortum solis, nisi ex licentia presbiteri parochie celebraret cum nota, et nisi legitimo impedimento vel causa fleubotomie vel alia causa legitima esset impeditus, qui si ultra secundum diem vel tercium pro aliqua causa cessaret, nos extunc per alium faciemus et tenemur suppleri ejus defectum. Recognoscimus autem tenore presentium nobis esse sufficienter satisfactum ex parte dicte domicelle Margarete pro premissis adimplendis. Recipimus enim et nos recepisse recognoscimus pro premissis, ad opus sustentationis perpetue capellani qui dictam missam celebrabit, decimam cum fructibus in perpetuum inde venturis, qui fuit Johannis Grise, juxta pontem qui dicitur Waskiggenbrigge et werpitionem et quitacionem dicte decime cum pertinentibus ad eam, quam emimus a domino Waltero de Heule milite et Aelide ejus uxore, que jacet in parochia de Langemart, valoris octodecim lb annuatim et tresdecim sol. par. annuatim; que decima a nobile viro domino de Nivella in feodum tenebatur, et in cujus possessione nos misit et mittere fecit idem dominus, et eam nobis liberam ab omni feodo liberavit; quam etiam decimam nobis tam dominus episcopus quam dominus comes Flandrie et domina de Curtraco confirmavit. Promittimus enim bona fide quod

predictam missam in perpetuum faciemus, ut dictum est, celebrare, et ad hoc nos et ecclesiam nostram et successores nostros obligamus, promittentes etiam quod contra premissa vel aliquid premissorum per nos vel per alium non veniemus in futurum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. 1284-1285.

Datum anno Domini M° CC° LXXX° quarto, mense augusto.

862.

Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, déclarant les drapiers hôtes du Temple à Ypres, quittes et libres des amendes qu'il avait prononcées contre eux à la suite de leur révolte, à condition qu'ils se conforment à la sentence rendue par lui et observent son ordonnance sur l'assise imposée aux métiers des foulons, des tisserands et des tondeurs (*cfr. n° 851*).

1285, 6 avril.

Copie : Lille, *Archives Départementales du Nord.* 4e Cartulaire de Flandre, fol. 57 (B. 1564, Godefroi, n° 2650).

Nous Guis, cuens de Flandres ... faisons savoir à tous, ke coume li drapier hoste dou Temple à Ypre, deussent à nous vint et quatre cens lb. de par. par no dit, ouqueil il se furent mis pour l'oquoison dou meffait k'il fisent ou grant et coumun descort de le vile d'Yppre, et coume li hoste dou dit Temple en coumun nous deussent ausi par no ordenance, en lequele il se misent, mil lb. de par. et cent mars, trente et trois s. et quatre d. par. por le marc, por le restor des damages k'il avoient fait en cel descort et por les amendes dou meffait des autres ke des drapiers, nous recounissons ke li hoste devant dit et drapier et autre nos ont paiet entierement les soumes des deniers devant dites et ont asseis fais des devant dis damages et desroberies et des amendes et des meffais devant dis et les en quitons plainnement ..., sauve no ordenance de le assise faite par nous sour les trois mestiers, c'est à savoir des foulons, des tisserans,

1285. Fin du XIIIe siècle.

des tondeurs, ki doit courre sour les devant dis ostes de ces trois mestiers dusques à notre volentei, et sauf ce ke il tignent en après no ordenance de le pais ke nous avons faites sour les choses devant dites (1).

En tesmoignage de laquel chose nous avons ces présentes lettres saielées de no saiel, ki furent données en l'an de grace mil CC. LXXXV. le venredi après close Paske.

863.

Relevé des sommes que Lambert de Scotes a reçues des drapiers.

Seconde moitié du XIIIe siècle.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales* Fonds de la draperie.

INDIQ. : E. DE SAGHER, *Notice sur les Archives Communales d'Ypres*, p. 344.

L'écriture de l'acte le place incontestablement au XIIIe siècle Le nom du percepteur, Lambert de Scotes, est celui d'un échevin d'Ypres mentionné en 1245, 1271, 1283, 1284, 1286 et 1289. Les sommes perçues ici se rapportent probablement aux amendes levées à la suite de la Cokerulle. Voyez nos 849, 850, 851, 862.

CH'EST CHOU KE LAMBERS DE SCOTES A RECHUT DES DRAPIERS.

De le paroche Saint-Jakeme, 1582 lb. d'artois.
De le paroche Saint-Pierre, 862 lb.
De dehors le Mesinporte, 560 lb.
De dehors le Comenporte, 655 lb.
De le paroche Saint-Martin, 230 lb.
De le paroche Saint-Nicolai, 934 lb.
De le paroche dou Bruel, 194 lb.
De le terre Lambert Bardonc, 505 lb.
De le terre de Rolinghem, 690 lb.

(1) Voyez plus haut, n° 849, paragraphes 9 et suivants.

Fin du XIIIe siècle. 1286.

ITEM DES DEUX DARAINES SEMAINES DONT ON PAIA 2 D. DE LE LIVRE.

De le terre de Rolenghem, 80 lb.
Item de le terre Lambert Bardonc, 60 lb.
De le paroche Saint-Pierre, 60 lb.
Item de Saint-Nicolai, 130 lb.
De Saint-Jakeme, 200 lb.
Item de dehors le Meninporte, 60 lb.
De dehors le Comenporte, 80 lb.
Item dou Bruel, 20 lb.
De Saint-Martin, 30 lb.
De Johan Falais, 60 lb. [a].

Summe de toute le rechoite 6212 lb. [b].

Summe de le rechoite, 6932 lb. [d]. Item 80 lb. Item 60 lb. [e].

864.

Contrat d'apprentissage stipulé solidairement pour trois ans par trois tisserands.

1286, 27 novembre.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.
ÉDIT. : G. DES MAREZ, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIIIe siècle*, dans *Revue du Nord*, t. II, p. 47.

Sachent tout etc., ke Willaumes Wascart li Grise, Jehans li Wale de Longhemarke et Willaumes de Bexscotes, bourgois d'Ypre, ont pris à warder, et cascun pour le tout, Willemet fil Jos de le Moere, sour le conquest de 20 lb.

[a] *Ajouté par une autre main.* — [b] *Barré. Le chiffre* 6212 *correspond au total des neuf premiers postes.* — [c] « XII lb. » *barré.* — [d] 6932 *correspond au total de tous les postes sauf le dernier. Le scribe avait d'abord écrit* 6912. — [e] *Ces deux additions sont de la même main qui a ajouté la recette de Jehan Falais.*

1286. d'artois, dusques à le saint Remi [1] le prochain ki vient, encontre Jakemon Crabbaen et encontre Pieron del Gardin, bourgois d'Ypre; et s'il le doivent gouverner de boire et de mangier et aprendre son mestier de tistre; et à le saint Remi, quand il renderont sus l'enfant, si doivent il rendre les 20 lb. d'artois avoec. Ceste chartre ne puet durer que un an après le terme. A ceste connissanche furent eschevin d'Ypre, Pieres de Lo et Jehans Falais.

Chou fu fait en l'an del incarnation M. CC. et LXXXVI, el mois de novembre, le jour saint Maxe.

(*Au dos* :) C'est Jakemon Crabaen et Pieron dou Gardin.

865.

Engagement pour trois ans par un débiteur, de dix-huit rames à tendre les draps et de deux maisons, avec jouissance pour le créancier à des conditions déterminées.

1286, 9 décembre.

ORIGINAL : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.
ÉDIT. : G. DES MAREZ, *La lettre de foire à Ypres au XIII*e *siècle*, p. 217.

Sachent tot etc., ke Nicholes Herbers, fius Nicholon Herbert, bourgois d'Ypre, doit à Lotin Balgh, bourgois d'Ypre, 20 lb. d'artois, à lui u à son commant ki ceste présente chartre partie aportera, à paier le jour saint Remi [1] ki ert à l'incarnation M. CC. et LXXXIX. Et de ces deniers avant nommés a li devant dis Nicholes Herbers mis en main à Lotin Balgh et donné en wages 18 lices et le terre desous que il a estant hors de le porte dou Temple, sor le Hotlant, ki jadis furent Jehan de Scotes, et la maison là ù li avant dis Lotins maint, et le maison là ses biestes estont; et si a reconnut le devant dis Nicholes Herbers ke il a douneit et otroiet al devant dit Lotin Balgh les avant dites lices et les deux maisons devant dites à tenir trois ans, les prochains que nous atendons à venir, del jour saint Remi [1] qui passés est, à moitiet conquest de

[1] Le 1er octobre.

chou qui des lices venra; et tous li pourfis del erbe entre les lices est à Lotin Balgh, et Nicholes Herbers i doit avoir deux viviers pour sen pourfit faire tout le terme devant dit; et tout le coust que il convenra mettre as maisons et as lices amender, ce doit tout entierement paier Nicholes Herbers fors pris seulement les caous de cascun jour que on metera as lices, lesqueus il doivent ambedoi paier de commun coust; et si doit Nicholes paier le chens ki hors en ist, et se Lotins en fust pandés pour le chins et le voedermont, aquiter l'en doit Nicholes Herbers; et Lotins Balgh peut requerre sen aquit sour toute le rente et sour tous les maisons ke Nicholes Herbers a là entour sour le hoflant, et si doit Nicholes Herbers les lices et les maisons tenir estaines de toutes estoffes suffisantement. Ceste connissance ne peut durer c'un an apriès le termine. A ceste connissance furent eschevin d'Ypre, Huelos Crouselins et Jehans Falais. 1286-1288.

Chou fu fait en l'an del incarnation M. CC. et LXXXVI, el mois de décembre, le lundi apriès le Saint Nicholai.

(*Au dos :*) Le contre partie garde Jehan Falais. C'est Nicolon Herbert et Lotin Balgh.

866.

Constitution pour 29 marcs d'artois d'un gage mobilier, comprenant une maison avec ses meubles, un drap sur le métier et la laine à teindre pour deux autres draps.

1288, 3 mai.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Fonds des chirographes.
Édit. : G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIIIe siècle,* p. 226.

Sachent tout cil ki ceste chartre partie verront et orront, ke Jehans de Bertines, bourgois d'Ypre, doit à Pieron Bardonc, bourgois d'Ypre, 29 mr. d'artois à lui u à son commandement ki ceste chartre partie aportera, et de ces deniers avant dis est li jours passés; de çou li a-il donné en mains et en wages sa maison ù il maint ens, ki est derrière l'atre Saint-Piere, et tous les ostieus qui sunt ens, et un drap ki est en l'ostille, et le laine de 2 dras ki est à

1288. taindre à le maison Jehan Capon. Ceste chartre ne puet durer ke un an. A ceste connissance furent eschevin d'Ypre, Jehans Falais, Jehans li Clers.

Ce fu fait en l'an del incarnation M. CC. LXXXVII, el mois de march, le merkedi devant mi quaresme.

(*Au dos :*) C'est Pieron Bardonc

867.

Engagement d'un foulon à fouler les draps de son créancier pour le montant d'une dette de 3 $^1/_2$ marcs d'artois.

1288, 10 mai.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.
Édit. : G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIIIe siècle*, p. 227.

Sachent tout etc., ke Jehans de Zelebeke li foulons, bourgois d'Ypre, doit à Jakemon Pieterseune, bourgois d'Ypre, 3 mr. et demi d'artois, à lui u à son commandement ki ceste chartre partie aportera; et ces deniers doit-il deservir bien et loialment à son mestier de fouler dras, entre ci et le jour dou Noël proçain venant, toutes les fois que cil Jakemes en ara à faire, et se il ne le faisoit dedens le terme devant dit, li jour seroit eskeus de le dete devant dite. Ceste chartre ne puet durer que un an apriès le termine. A ceste connissance furent eschevin d'Ypre, Pieres de Lo et Pieres Andries.

Ce fu fait en l'an del incarnation M. CC. LXXXVIII, el mois de mai, le lundi devant le Pentecouste.

(*Au dos :*) C'est Jakeme Pieterseune.

868.

Engagement pris d'éteindre une dette, en partie en espèces et en partie en teignant du fil.

1288, 15 novembre.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.
Édit. : G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIII[e] siècle*, p. 238.

Sacent tout etc., ke Mehaus Witteville, bourgoise d'Ypre, doit à Jehan le Hardre, bourgois d'Ypre, 28 s. et 9 d. à lui ou à son commant ki ceste présente chartre partie aportera; et de ces deniers avant nommés li doit-elle paier 10 s. d'artois entre chi et le jour de Pasques prochain venant, et le remanant li doit elle deservir entre chi et le fieste de Thorout (1) prochaine venant, en taindre fileit, cascune livre pour 6 d. d'artois. De chou est plege Crestienne Witteville, se mère, bourgoise d'Ypre. Ceste connissance ne puet durer que un an apriès le termine. A ceste connissance furent eschevin d'Ypre, Jakemes li Blake et Jehan Poivre.

Chou fu fait en l'an del incarnation M. CC. et LXXXVIII, el mois de novembre, le lundi apriès le jour saint Brisse.

(*Au dos :*) C'est Jehan le Hardre.

869.

Engagement de livrer trois vaisseaux de garance de Bruges avant la Saint-Remi, sous peine de 30 s. d'artois.

1290, 5 février.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.
Édit. : G. Des Marez, *La lettre de foire à Ypres au XIII[e] siècle*, p. 246.

Sachent tout etc., ke Everars li Niculiers, bourgois d'Ypre, doit à Gillion dou Moulin le taintenier, bourgois d'Ypre, 3 vaissiaul de warance de Bruges,

(1) La foire de Thourout commençait le 24 juin.

1290. ke on apiele michemse. à 6 d. le vaissiel, pris dou meilleur, à lui u à son commant ki ceste chartre partie aportera, à paier et à livrer dedens le vile d'Ypre au jour saint Remi le prochain ki vient, et se il ne li livrast le warance ensi comme devant est dit, il li doit payer 30 s. d'artois au jour devant dit. Ceste chartre ne puet durer ke un an apriès le terme. A ceste connissance furent eschevin d'Ypre, Jehans Falais et Lambers Bardonc.

Chou fu fait en l'an del incarnation M. CC. LXXXIX, el mois de février, le diemence après le Candeler.

870.

Contrat d'apprentissage pour trois ans du métier de faiseur de peignes.

1290, 19 novembre.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Fonds des chirographes.

Édit. : G. Des Marez, *L'apprentissage à Ypres à la fin du XIIIe siècle*, dans *Revue du Nord*, t. II, p. 48.

Sachent tout etc., ke Jehans Bachelers li cammakere, bourgois d'Ypre, a pris à warder Hannekin, orphene Lambiert de Ghelue ki fu, encontre son avoet Kerstian de Fleiternes, bourgois d'Ypre, ch'est à savoir dou jour saint Martin en yvier (1) ki fu, en trois ans les prochains venans, et le doit gouverner souffisaument de toutes estouffes et aprendre son mestier de cammaken, sour le conquest de 60 s. d'artois; et au chief de le terme devant dite, doit li dis Jehans Bacheler rendre les deniers aveuc ledit orphene, et li orphene ausi, et adonc viestus par quoi si garnimens valent 15 s. ou plus. De chou sont plege, cascun pour le tout, Kerstian de Beisslare et Pieres Eidelinc, bourgois d'Ypre. Et se li orphene alast de Jehan Bacheler, son maistre devant noumeit, ou ke il fust en défaute de faire le preut de son maistre dedens le devant dite terme, Martins de Houtkerke, bourgois d'Ypre, le devroit parfaire comme pleges par le dit de deus preudhomes. A cheste connissance furent eschevin d'Ypre, Jehans Falais et Wautiers Crouselins.

(1) Le 11 novembre.

Chou fu fait en l'an del incarnation M. CC. LXXX et dys, el mois de novembre, le diemence devant le saint Clément. 1290. Fin du XIIIe siècle.

(*Au dos :*) C'est Hannekin, orphene Lambiert de Ghelewe.

871.

Lotissement des étaux dans la halle aux draps.

Fin du XIIIe siècle.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 188.

Édit. : G. Des Marez et E. De Sagher, *Comptes de la ville d'Ypres de 1267 à 1329*, t. I, p. 23.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres,* t. I, p. 155.

L'écriture du texte en indique la date. Plusieurs noms sont réunis par des accolades. Nous avons conservé ce groupement qui s'explique sans doute par le fait qu'un même étal était assigné à plusieurs personnes.

SORS ILLORUM QUI VENDUNT PANNOS TINCTOS.

Zegher de Puteo.
Henri de Angulo.
Michel Paldinc; Gillis Lobbaes.
Jacobus Melgewart.
Pirres Biesebout.
Johannes Scarslipere.
Gilles Melgewart.
Joseph Slingher.
Willaume Paldinc.
Daninus de Atrio.
Salin de Pitte; Maes Halle.
Johannes Zoute, senior.
Willaume de Lo; Michiel Cade.
Woutier de Dixmuda.
Franse Rudginvoet.
Jacobus Scarslipere.
Salin Melgewart.
Joris de Templo.
Joris Zoute.
Johannes de Carde.
Lambertus Akart.
Johannes Loneghe; Johannes Vettinc.
Clais Haukin.
Petrus Timmerman.
Petrus Clericus.
Quintinus de Sancto-Quintino.
Johannes Lobbaes.

Fin du XIIIe siècle.

Lambertus Amelin.
Catherine Melgewart.
Jacobus Rueginvoet.
Gh. de Sancto-Quintino.
Petrus Paldinc.
Machtildis Melgewart.
Nicholaus Bere; Hankin Voet.
Robertus Postel; Salin Falais.
Hugo de Bue.
Winre Symonhase.
Jacobus Bardonc.
Ricardus Medem.

SORS DE ILLIS QUI FACIUNT SAIOS.

Cristianus Nodinnay; Cristianus ejus filius.
Carst. Spierinc; Clais Spierinc.
Johannes Pensers; Matens Pensers.
Josef Nodinnay; Lemmin Nodinnay.
Robinus Spierinc; Johannes Zedelare.
Jacobus Reinare; Johannes Spierinc.
Laurentius Cose; Lisebet Paskins.

SORS DE PANNIS ENFORCIATIS.

Lambertus de Ledrincghem.
Willaume Voghelin junior; Frans de Besslare.
Salomon de Besslare.
Symon Vogelin; Willaume Vogelin Hildeware; Johannes de Morslede.
Paulus Kiekin; Jakeme de Zelebeke.
Matthi Nachtegale; Willaume de Houtkerké.
Johannes de Ledrincghem; Robertus de Aken.
Petrus de Besslare; Wautier Pille.
Wouter de Strate; Wouter Con Amore.
Lam. de Monte.
Maria de Besslare.
Johannes de Houtkerke.
Johannes de Vleterne; Paulus de Vleterne.
Petrus de Marco, dimidietas stalli.
Clais Hannoet; Clais Ghier; Willaume Pille.
Johannes Ganssecuts; Zen. Ganssecuts.
Boidin de Anglia; Johannes de Insula; Petrus de Houtkerke.
Willaume Voghelin senior.
Paulus de Giltusch.
Sigerus de Houtkerke.
Willaume de Houtkerke.
Paulus Zelopere.
Johannes Cloet.

SORS DE DIMIDIIS PANNIS IN HALLA SUBTER. VERSUS ATRIUM (1)

Fin du XIIIe siècle.

Gillis de Molen; item, idem; item, idem; Coppinus Vrammoud.

Johannes Goude; item, idem; Clais Cuts; Henric Pottere.

Willaume Carmere; Clais de Berst; Johannes Fierilaet; Johannes Liefvekint.

Parchi; item, idem; item, idem; item, idem.

Michael de Houthem; Petrus Bartmakere; Johannes de Hersele; Willaume Timplare.

Willaume Hovet; Lam. Winnecoren; Rolf de Hardoie; Marc de Staden.

Tierin Batart; Christianus Cloisin; Petrus de Provende; Wouter Lakenboutere.

Clais Aren; Johannes Wonde; Paulus Poderpare; Johannes Coppin.

Johannes Portere; Johannes Coc; Coppinus de Damme; Symon de Bexscotes.

Willaume Appelcuts; Johannes de Reininghe; Coppinus Hoefnagel; Willaume Witte.

Petrus Bossin; Jacobus Steven; Henric Lippin; Lam. de Furnes.

Petrus Grise; Hugo de Poperincges; Johannes de Poperincges; Johannes Maes.

Summa : 21 lb.

Johannes de Zarren; Clais Gerebart; Johannes de Rosebeke; Clais Man.

Wouter Colve; item, idem; Tonis de Lensele; item, idem.

Johannes Bauwin; item, idem; Cristianus Gerebart; item, idem.

Johannes Rasseere; Mariote Martins; Johannes de Malebeke.

Lam. Neve; Johannes de Reininghe; Johannes Gerebart; Boidinus Puit.

Laurens Martin; Johannes de Woustine; Michael Saie; Johannes Waghen.

Johannes de Marceghem; Willaume de Marceghem; Lotinus Sceppere; Coppinus Robart.

Johannes de Cnocke; Johannes Dove; Johannes Suane; Cristianus Wijt.

Hugo de Zinnebeke; Gillis Mirael; Clais Taessepil.

Clais de Leke; Johannes filius Sapen; Robertus Clericus; Gherardus Cuts.

Willaume Slackart; Gillis Bouve; Johannes Wale; Willaume Neve.

Wouter Kever; Michael de Molen; Johannes Wiette; Clais de Kilhem.

Johannes Bere; item, idem; Tristram Corte, tinctor; Symon de Bexscotes.

Cnape Jan.

Johannes Hovet.

(1) Tous les noms qui suivent sont barrés.

Fin du XIII[e] siècle.

872.

Liste de bourgeois de Bruges se plaignant d'avoir payé à Ypres l'assise sur leurs laines depuis deux ans.

Fin du XIII[e] siècle.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 186. Minute sur parchemin.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 154.

L'écriture de l'acte le place à la fin du XIII[e] siècle. D'ailleurs, les noms de plusieurs personnes qu'il mentionne lui assignent la même date. L. li Tolnare est mentionné à Bruges en 1298, 1306, 1528 (Gilliodts-van Severen, *Inventaire des archives de Bruges*, t. I, pp. 60, 224, 225, 591), Simon d'Artrike, en 1304, 1316 (*ibidem*, pp. 195, 320).

CHE SUNT LI BORGOIS DE BRUGES KI SE PLAINGNENT C'ON A PRIS A YPRE D'EAUS ASSISE PUIS II ANS DE LE SAINT REMI EN ENCHA.

Sire Lambins li Tolnare, 8 lb., de 40 sas de laine.

Olive, se fille, 4 lb. 18 s., de 49 sas de laine, et les rechut sire Gilles le Peseres ki adont fu au pois de le ville.

Symon d'Artrike li jovenes, 32 s., de 16 sas de laine.

Sire Clais Walkier, de 19 sas de cascun 5 s., et les rechut Pierres Bardonc d'Ypre.

Coppins d'Ardemborgh, 5 s., de 1 sac ke Pieres eut aussi Bardonc, et fu chieus sas signeur Clai Walkier, car chieus Coppins fu ses serjans.

Jehans li Grote, en le fieste d'Ypre de 6 sas, de cascun sac 5 s.

Jehans de Ghistelle, de 6 sas, de cascun sac 5 s., et les paia Jehans li Medem, ses hostes.

Clais Joedemaer, en le première anée de 28 sas, de cascun sac 2 s., et en le darraine anée, de 42 sas et 1 poke, de cascun sac 5 s.

Riquard de Niewemonstre, 45 s., de 9 sas de laine.

Henris Baillet, 37 s. et 6 d., de 7 sas de laine et d'une poke.

Jehans li Sackere, 10 s., antan, de 2 sas de laine.

Hues de le Lene, 20 s., de 4 sas de laine, antan.

Fin du XIIIe siècle. 1302.

Hoste d'Audenarde. 4 1/2 lb, de laine de Flandres [a].

Baude Bave, 8 s. 8 d., de laine de Flandres [a].

Gielekin de le Monekereide, 35 s, de laine de Flandres [a].

Pietre, 100 marct 19 s.

Gilis Riquart, 4 s. [a].

Lambekin Buterbard, 35 s.

Lambekin de Wullehuse, 18 s., de laine de Flandres [a].

Lambin Teil, Coppin Tel, ses frères, dient k'il vendirent 80 sas de laine et 3, et en donèrent à Ypre de cascun sac 2 s. de male-toute, et puis en quaresme ki fu darrainement de 3 sas, de cascun sac 5 s., et de par signeur Niclai Walkier de 19 sas, de cascun sac [b], et bien s'en boukent en peseurs ki l'argent rechurent, et en borgois d'Ypre et de Bruges.

Wautiers li Calkere, fieus signeur Poel, 45 s., de 9 sas de laine de Wales.
Mabieus de Zuinherde, 25 s., de 5 sas de laine.

Clais li Saghere, 15 s., de 3 sas de laine.

Signeur, parleis pour savoir quele assise on paie du vin à Ypre et combien.

Sta : 65 s. 8 d.

873.

Liste des draps achetés à la halle d'Ypres par Pierre de Colemiers et autres, avec l'indication des frais de teinture et de tondage.

1302.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 228 Rouleau de parchemin légèrement détérioré par l'humidité.

Indiq. : J.-J. Lambin, *Verhael van den moord van eenige schepenen, raeden ende andere inwoners der stad Ypre*, p. 59.

L'achat des draps mentionnés ici a évidemment été provoqué par le grand soulèvement des communes et la lutte contre la France après la bataille de Courtrai en 1302. Ils ont dû servir à habiller les milices communales.

[a] *Autre main, mais même époque.* — [b] « et de par-sac », *barré dans le texte.*

1302. CE SONT LES DRAPS TAINS QUI FURENT ACHATÉS SOUR LE HALLE PAR LE MAIN PIERE DE COLEMIERS P...[a] AU PAIEMENT DE TROIS-LE CAUDE, EN L'AN M. CCC ET DEUS.

A Wautier Balgh, 10 dras à 10 mars et 1 fierton le pièche, montent : 102 m. et 2 fiert.

Item, à Lambert Morin, 9 dras à 10 m. et 2 fiert. le pièche, montent : 94 m. et 2 fiert.

Item, à Pière le Clerc, le fil, 7 dras à 10 m. le pièce, montent : 70 m.

Item, à Pière le Clerc, le père, 11 dras à 10 m. et 1 fierton et demi le pièce, montent : 114 m $^1/_2$ fiert.

Item, à Pière Fierton, 17 dras à 10 m. le pièce, montent : 170 m. mains 17 s. pour le coust...[a] abouteit as enfans orphènes Jehan Fierton. Et est escrit ou paupier des orphènes sour les 5 enfans.

Item, à Jehan le Waghenare, 30 dras à 10 m. et 3 fiert. le pièche, montent : 322 m. 2 fiert.

Item, à Lambert le Russe, 12 dras à 10 m. et 2 fiert. le pièce, montent : 156 m. [1].

Item, à Robert Postel, 10 dras à 10 m. la pièche, montent : 100 m.

Item, à Sohier dou Puch, 3 dras à 10 m. la pièche, montent : 30 m.

Item, à Jooris Dous, 11 dras à 10 m. et 2 fiert. la pièce, montent : 115 m. et 2 fiert.

Item, à Jehan Falais, 6 dras à 11 m. la pièce, montent : 66 m.

Item, à Michiel dou Puch, fil Sohier, 10 dras à 9 m. et 3 fiert. le pièce, montent : 88 m. et 2 fiert [2].

Item, à Crestien Slutebroot, 6 dras à 9 m. et 3 fiertons la pièce, montent : 58 m. et 2 fiert.

Item, à Jake Bardonc, 14 dras à 9 m. et 3 fiert. la pièce, montent : 136 m. et 2 fiert.

Item, à Jehan Mailgewart, fil Gillion, 13 dras à 9 m. et 2 $^1/_2$ fiert., mon-

[a] *Enlevé par l'humidité.*

[1] Le chiffre exact est 126 m.

[2] Le chiffre exact est 97 m.

tent : 115 m. et 2 fiert (1). De chou a li dis Jehan Mailgewart abouté sour Ernoul Bomelin, 90 m. Item, il a bouteit 25 m. à Pieron Spikinc. 1302.

Item, à Denis le May, 13 dras à 10 m. 2 $^1/_2$ fiert. la pièche, montent : 138 m. 2 lod. De chou doit-il à le ville 90 lb. de l'assisse dou vin; item, 49 lb. 10 s. de l'assisse du vin delle rechote Jakemon Trouvé.

Item, à Michiel Anguille, 2 dras à 10 m. et 2 fiert., montent : 21 m.

Item, à Rogier de Colemiers, 4 dras à 10 m. et 1 fiert., montent : 41 m.

Item, à Henri le May, 16 dras à 9 m. 2 $^1/_2$ fiert, montent : 154 m.

Item, à Henri le May, 21 dras à 10 m. la pièce, montent : 210 m.

Item, à Mathi dou Temple, 13 dras à 9 m. 3 fiert. la pièce, montent : 126 m. 3 fiert.

Item, à Willaume Zoetin, 9 dras à 9 m. 2 fiert. la pièce, montent : 85 m. 2 fiert

Item, à Thieri Lotay, 3 dras à 9 m. 2 fiert. la pièce, montent : 28 m. 2 fiert.

Item, à Piere le Clerc, le père, 17 dras à 10 m. $^1/_2$ fiert. la pièce, montent : 172 m. et 2 los.

Item, à Denis Hornekin, 8 dras à 9 m. 2 $^1/_2$ fiert. la pièce, montent : 77 m. mains 8 s.

Item, à Michiel Ackart, 1 drap : 12 m. et 2 fiert.

Item, à Piere le Carpentier, 2 dras : 22 m. et 2 fiert.

Item, à Rogier de Colemiers, 1 drap : 10 m.

Somme : 278 dras tains, montent en tout : 2818 m. et 2 los (2).

CE SONT LES DRAS QUI BLANS FURENT ACHATÉ ET SAMMELEIT POUR LES ARBALESTRIERS PAR LE MAIN MICHIEL ACKART, EN L'AN M. CCC. ET DEUS.

A Daniel Happe, 6 dras à 7 m. et 3 fiert. la pièce, montent : 46 m. et 2 fiert., abouteit à Lambert le Russe pour Wautier Joie, 12 lb. 8 s.

(1) Le chiffre exact est 125 m. $^1/_2$ fiert.

(2) D'après nos calculs, la somme exacte est 277 draps. Il est impossible d'apprécier l'exactitude du prix total, pour lequel on ne sait si on a tenu compte des erreurs de détail ni si on a additionné les sommes « aboutées ».

1302. A Andrieu des Chans, 9 dras à 7 m. et 2 fiert. la pièce, montent : 67 m. et 2 fiert. mains 7 s.

Item, à Andrieu des Chans, 1 drap : 7 m. et 1 fiert. mains 12 d.

Item, à Angnès Scoreboot, 2 dras : 14 m. et 2 fiert.

Item, à Clai Ricchart. 1 drap : 6 m.

Item, à Michiel d'Oudinczele, 7 dras à 10 lb., montent : 70 lb.

Item, à Franchois Belle : 74 lb. 18 s.

Item, à Jehan d'Oudinczele, 2 dras : 14 m. et 2 fiert.

Item, à Willaume Stakeron, le fil, 7 dras à 8 m. la pièce, montent : 56 m.

Item. à Jehan Morin, 8 dras à 8 m. 1 fiert. la pièce, montent : 66 m. mains 10 s. de coust.

Item, à Marote Raimbreghts, 2 dras : 15 m. et 1 fiert.

Item, à Henri des Chans, 6 dras à 6 m. fiert. et demi la pièce, montent : 38 m. et fiert.

Item à Henri des Chans, 1 drap : 7 m.

Item. à Denis Hornekin, 3 dras : 24 m. 3 s. mains.

Item. à Piere de Besslare, 2 dras : 16 m.

Item, à Piere le Carpentier, 1 drap : 10 m.

Item, à Bauduin Ghert, 2 dras : 20 m., abouté à Jehan Poivre.

Item, as orphènes Ydor le Hoghe, 10 dras : 95 m. 12 s. mains 12 s. Solvit : 12 lb.

Item, à Aliame Noedinay, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Lux, fil Lux, 3 dras : 27 m.

Item, à Jehan delle Hille, 1 drap : 9 m.

Item, à Ghiselin le Wert, 1 drap : 8 m. 1 fiert.

Item, Hanin Walewain, 2 dras : 17 m.

Item, à Franchois Belle, 5 dras à 8 m. et 2 fiert. la pièche, montent : 42 m. et 2 fiert., preter 6 s.

Item, à Thieri, fil Linc, 1 drap : 8 m. 1 fierton.

Item, à Jake des Chans, 1 drap : 8 m. 2 fiertons.

Item, à Clai de Furnes, 2 dras : 18 m. 2 fiert.

Item, à Piere d'Ais, 4 dras : 35 m.

Item, à Jake le Repre, 1 drap : 8 m. et 2 fiert. 1302.

Item, à Jake le Portere, 1 drap : 7 m. et 2 fiert.

Item, à Henri Cornier, 5 dras : 45 m. mains 5 s. pour coust.

Item, à Ysabel Priors, 2 draes : 17 m.

Item, à Raimboud le Feutrier, 1 drap : 8 m. 1 fiert.

Item, à Bele d'Elverdinghes, 1 drap : 7 m. 1 fiert.

Item, à Willaume Pille, 1 drap : 8 m. 1 fiert.

Item, à Henri de Dickebusch : 7 m. et 3 fiert.

Item, à Thieri le Makelare, 2 dras : 16 m. 2 fiertons.

Item, à Griele Amels, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Coppin Harinc, 1 drap : 8 m.

Item, à Henri le Winter, 5 dras : 43 m. De chou abouteit à Clai d'Oudinzele : 35 lb. 7 s. 4 d.

Item, à Thomas Ganshoft, 5 dras : 43 m. On doit rabatre le coust et abouté à Henri Cornier.

Item, à Jehan Freuit, 2 dras : 17 m.

Item, à Willaume le taintenier, 1 drap : 8 m. et 2 fiert.

Item, à Simon Makebart, 1 drap : 8 m. et 2 fiert.

Item, à Jehan de Marc, 2 dras : 16 m.

Item, à Estevene Maes, 1 drap : 8 m. et 2 fiert.

Item, à Pol Gommare, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Hanin de Marc, fil Jehan, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Wautier Paddenschilt, 1 drap : 7 m. et 3 fiert.

Item, à Lambert Lenval, 1 drap : 7 m. et 3 fiert.

Item, à Crestien le Doien, 1 drap : 7 m. et 3 fiert.

Item, à Bauduin de Zinnebeke, 1 drap : 7 m. et 1 fiert.

Item, à Jehan Leenman, 1 drap : 6 m. 3 fiert.

Item, à Salin Miele, 2 dras : 16 m. 1 fiert.

Item, à Jehan le Schiere, 1 drap : 9 m.

Item, à Bauduin de Hansame, 2 dras : 17 m.

Item, à Lambert de Dickemue, 1 drap : 8 m. et 1 fiert.

Item, à Kateline Vromouts, 2 dras : 16 m.

1302. Item, à Lambert l'Escrinier, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Jehan Halmare, 1 drap : 8 m. 3 fiert.

Item, à Jehan de Zarren, 2 dras : 16 m. et 3 fiert.

Item, à Willaume le Vos, 1 drap : 7 m. 2 fiert.

Item, à Crestien le Wilde, 5 dras : 41 m. 2 fiert. Abouteit 30 m. à Aliaume Noedinay.

Item, à Bedde le Langhe, 1 drap : 8 m. 3 fiert.

Item, à Robert le Brauwere, 3 draes : 25 m. 2 fiert.

Item, à Denis Hornekin, 4 dras : 33 m. mains 4 s.

Item, à Jehan tSucht, 2 dras : 16 m. 2 fiert.

Item, à Crestien le Wilde, 2 dras : 16 m. 2 fiert., preter 2 s.

Item, à Andrieu des Chans, 1 drap : 8 m. 1 fiert.

Item, à Crestien de Bruges, 1 drap : 8 m. 3 fiert.

Item, à Jehan Ghis, 3 dras : 24 m. 3 fiert.

Item, à Crestiene le Sage, 1 drap : 8 m. 3 fiert.

Item, à Willaume le Doien, 7 dras : 57 m. et 3 fiert.

Item, à Clai Wouterman, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Aelis de Marc, 2 dras : 17 m.

Item, à Crestien Widoghe, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Franchois Belle : 26 lb. 10 s. 8 d. pour 2 dras.

Item, à Aliaume Bieseboud, 1 drap : 8 m. mains 12 d.

Item, à Lambert Staleboud, 5 dras : 41 m. 1 fiert.

Item, à Jehan de Marc, 2 draes : 16 m.

Item, à Mabile Stafs, 1 drap : 8 m. 2 fiert.

Item, à Leurens le Conte, 1 drap : 7 m. 2 fiert.

Item, à Willaume Lanchals, 1 drap : 7 m. 2 fiert.

Item, à Jehan delle Stalle, 1 drap : 8 m.

Item à Griele le May, 4 draes : 34 m.

Item, à Jehan Sanders, 6 dras à 8 m. la pièce, montent : 48 m. Abouté à Denis Hornekin : 28 m. et 3 fiert. franc.

Item, à Piere Andrieu, le père, 1 drap : 8 m. 1 fiert., preter 12 d.

Item, à Henri des Chans, 1 drap : 8 m. et 1 fiert.

Item, à Willaume de Houtkerke : 7 m. 2 fiert. 1302.

Item, à Denis Hornekin, 2 dras : 17 m. mains 2 s.

Item, à Bauduin d'Engletère, 4 draes : 35 m.

Item, à Jehan Sanders, 3 draes : 25 m. et 2 fiert.

Item, à Willaume Voghelin, 3 draes : 26 m. et 1 fiert.

Item, à Pière de Besslare, 5 draes : 42 m. 2 fiert.

Item, à Jake le Gansecuds, 2 draes : 16 m. et 1 fiert.

Item, à Piere de Bailluel, 2 dras : 16 m.

Item, à Piere de Bailluel, 6 dras : 48 m.

Item, à Avezoete Bruns, 1 drap : 7 m. 2 fiert. mains 12 den.

Item, à Henri des Liches, 3 dras : 25 m. 2 fiert. mains 3 s. Abouté à Eloy Gherebode.

Item, à Andrieu des Chans, 3 draes : 22 m. 2 fiert. mains 3 s.

Item, à Clai Stop, 1 drap : 10 m. Solvit. Abouteit à Lisse de Goede : 5 lb. 4 s.

Item, à Lambert Gousin, 5 dras : 40 m. 2 fiert.

Item, à Jehan Pertrise, 1 drap : 8 m.

Item, à Jehan Morin, 2 dras : 16 m. 2 fiert.

Item, à Franchois Belle, 3 draes : 22 m. 2 fiert., preter 3 s.

Item, à Denis Hornekin, 2 dras : 16 m.

Item, à Coppin Morin, 14 draes à 8 m. 2 fiert., montent : 119 m.

Item, à Coppin Morin, 1 drap : 7 m.

Item, à Willaume dou Moulin, 5 draes : 41 m. 2 fiert.

Item, à Willaume de Saint-Omer, 2 dras : 15 m.

Item, à Jehan le Vos, 1 drap : 7 m. 2 fiert.

Item, à Coppin le Sceppre, 2 dras : 16 m.

Item, à Henri Cornier, 1 drap : 8 m., mains 12 d. pour coust.

Item, à Coppin Massals, 1 drap : 9 m.

Item, à Aliaume Noedinay, 3 dras : 30 m.

Item, à Willaume l'Arbre, 4 dras : 33 m.

Item, à Angnies d'Oudinezele, 2 draes : 17 m.

Item, à Jake Scorebot, 5 draes : 42 m. 2 fiert.

1302. Item, à Angnees Scorebots, 5 dras : 42 m. 2 fiert.

Somme : 306 draes que blans que sammelés, que Michieus Ackart achata, qui coustent de premier achat : 2514 m. 13 s. 7 d. ([1]).

Item, que Michiel Ackart a achateit puis que ceste somme fu fait :

A Eloy Gherebode, 3 dras : 24 m.

Item, as orphènes Ydoir le Hoghe, 1 drap : 9 m. 2 fiert. mains 12 d.

C'EST CHOU QUE LI DRAP COUSTERENT A TAINDRE QUE MICHIEL ACKART ACHATA ET C'ON EN DOIT AS TAINTENIERS.

A Jehan Brouderlam, 28 dras à taindre araigne.

Item, à Jehan Batin de Colemiers, pour 102 dras à taindre araigne; somme : 193 lb. 16 s. Abouteit à Piere de Colemiers et tout paiet à Pieron.

Item, à Jehan Baderel, pour 18 dras à taindre araigne.

Item, à Thieri Piet de Soille, pour 86 dras à taindre araigne.

Item, à Jehan de Haringhes, pour 6 draes à taindre araigne.

Item, à Jehan Coigne, pour 6 dras à taindre araigne.

Item, à Salemon de Besslare, pour 6 dras à taindre araigne.

Item, à Clai de l'Angle, pour 12 dras à taindre araigne. Abouté à Daniel le Stier 16 lb. 3 s.

Item, à Franse Broet, pour 19 dras à taindre araigne.

CE SONT LES DRAS BLANS QUE LAMBERT MORIN AACHATA EN L'AN MIL CCC. ET DEUS.

A Michiel le Nies, 4 dras : 31 m. 2 fiert.

Item, à Salemon Naghtegale, 5 dras : 40 m. 1 fiert.

Item, à Avezoete Bruns, 4 dras : 30 m. mains 4 s.

([1]) Le total des draps achetés, en supposant que les achats où le nombre des draps n'est pas indiqué, n'aient compris qu'un drap, comme le prix payé semble le prouver, ne monte qu'à 300 pièces. Il est impossible de contrôler le prix total à cause de la variété des monnaies employées et parceque nous ne savons pas si les prix ont été calculés ou non déduction faite des frais.

Item, à Jakème de l'Annoy, 1 drap : 7 m. 3 fiert. mains 12 den. 1302.

Item, à Paskin Voghelin, 5 dras : 40 m.

Item, à Griele d'Ais, 3 dras : 23 m.

Item, à Jake de Lille, 2 dras : 15 m. 2 fiert.

Item, à Lambert delle Rue, 1 drap : 7 m. 3 fiert.

Item, à Jehan de Morslede, 2 dras : 15 m. 2 fiert.

Item, à Denis Hornekin, 3 dras : 24 m. 3 fiert. mains 3 s.

Item, à Jakème del Aunoy, 1 drap : 8 m. mains 12 d.

Somme : 31 drap, qui coustent de premier achat : 244 m. (1).

C'EST CHOU QUE LI DRAP COUSTERENT A TAINDRE QUE LAMBERS MORIN ACHATA ET C'ON EN DOIT AS TAINTENIERS.

A Thieri Piet de Soille, pour 24 dras à taindre araigne.

Item, à Jehan Coigne, pour 6 dras à taindre araigne.

Item, à Clai del Angle, pour 1 drap à taindre araigne.

C'est chou que li 31 drap devant dit coustèrent à tirer as liches, c'est à savoir 5 lb. 4 s., et pour tous autres frès que Lambers Morin doit avoir.

CE SONT LES DRAS BLANS QUE HENRIS LI MAY ACHATA EN L'AN M. CCC. ET DEUS.

A Jehan Joie, 3 dras : 31 m., mains 3 s. de coust. Abouteit à Franchois Belle, 30 lb. 11 s., si demeure c'on doit à Lambert le Russe 44 s.

Item, à Willaume l'Arbre Ardenal, 35 m. pour 5 dras.

Item, à Willaume l'Arbre Ardenal, 8 dras : 64 m. Abouté Aliaume Biezebout 99 m., et 13 s. mains de coust.

Item, à Clai d'Oudinezele, 3 dras : 21 m. et 3 fiert.

Item, à Pieron le Makelare, 12 dras : 96 m.

Item, à Andrieu des Chans, 2 dras : 16 m. mains 2 s.

(1) Exactement : 244 m. moins 9 s. Mais ces 9 sous représentent peut-être des frais postérieurs au « premier achat ».

1302-1303. Item, à Jehan le Rike, 16 dras : 128 m.
Item, à Piere de Moulin, 4 dras : 32 m.
Item, à Pieron du Moulin, 14 dras : 140 m.
Item, à Andrieu des Chans, 6 dras : 43 m. 2 fiert
Item, au dit Andrieu, 6 dras : 51 m. mains 12 s.
Item, à Clai Naghel, 4 dras : 32 m.
Item, à Coppin le Fevre, 1 drap : 7 m. 3 fiert.
Item à Jehan le Blanc, 7 dras : 54 m. 1 fiert.

Somme : 91 dras, qui coustent de premier achat : 752 m. 1 fiert. (1).

C'EST CHOU QUE LI DRAP COUSTERENT A TAINDRE QUE HENRIS LI MAY ACHATA ET C'ON EN DOIT AS TAINTENIERS.

A Jehan Brouderlam, pour 22 dras à taindre araigne. Abouté 37 lb. à Willaume le Varwere de Bruges.

Item, à Clai del Angle, pour 21 dras à taindre araigne. Abouteit à Daniel le Stier : 45 lb. 12 s.

Item, à Jehan Struvin, pour 15 dras à taindre araigne.

Item, à Franse Broet, pour 18 dras à taindre araigne.

Item, à Jehan de Rininghes, pour 12 dras à taindre araigne.

C'est chou que li 91 dras que Henris li May achata coustèrent à tirer as liches et à tondre et à tous autres frais, c'est à savoir : 17 lb. 17 s. que Henris li May doit avoir.

874.

Lettres de Philippe de Thiette, administrateur du comté de Flandre, pardonnant à la commune d'Ypres, comme aux inculpés à titre personnel, le meurtre de plusieurs échevins arrivé le 29 novembre, lui

(1) Exactement : 752 m. 1 fiert., moins 17 s. Voyez page 717, note 1.

permettant d'enquêter sur trente personnes déclarées responsables de prévarications et l'autorisant à nommer un nouvel échevinage (1). 1303.

1303, 16 décembre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 231. Copie contemporaine.

Édit. : Lambin, *Verhael van den moord van eenige schepenen, raeden ende andere inwoners, der stad Ypre, etc.*, p. 23.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 184. — Wauters, *Table chronologique*, t. VIII, p. 97 (avec la date inexacte du 14 décembre).

Quoique le meurtre des échevins d'Ypres, le 29 novembre 1303, ait été perpétré par l'ensemble du « commun », nous avons cru toutefois devoir publier les actes qui s'y rapportent, car il n'est pas douteux que les artisans de la draperie y jouèrent le rôle principal. L'acte du 18 juin 1304, ci-dessous, le prouve jusqu'à l'évidence.

Nous Philippe, fius au conte de Flandres, cuens de Thiette et de Laureth, faisons savoir à tous chiaus qui ches présentes lettres verront et orront, que, comme ensi soit que li communités de le ville d'Yppre ait pardevant nous souffisantment monstré et reconnut, en présence de nos consel et des quatre boines villes de Flandres (2), que, le nuit saint Andriu (3), en l'an de grâce mil trois chens et trois. de lor volenté et del assent d'eus tous, li aucun eschevin et consel et autres persones de le dite ville fussent tué et mis à mort pour plusseurs griés et mesfais, que il ou tans passé avoient maintenu enviers le dit commun et encore se travelloient à maintenir de jour en jour, lesquels griés cil dou dit commun ne pooient en nulle manière, sauve le pais et le sauvement de le ville, plus longement souffrir ne endurer, si comme il nous ont monstré et déclairié par plusseurs articles et raisons. en présence de no consel et des quatre boines villes de Flandres; douquel devant dit fait les aucunes persones

(1) Sur les troubles provoqués par le meurtre des échevins, le 29 novembre 1303, voyez le travail cité de Lambin; Gheldolf, *Histoire d'Ypres*, pp. 73 et suiv., et A. Vandenpeerkboom, *Ypriana*, t. IV, pp. 157 et suiv.

(2) Gand, Bruges, Lille et Douai. Voyez n° 875. La cinquième ville, Ypres, étant directement en cause, ne fut pas appelée à délibérer avec les autres.

(3) Le 29 novembre.

1305. singulères se doutoient d'en iestre poursui et travellié de nous u de nos seccusseurs singneurs de Flandres plus que aucun de le ditte ville; et sour chou nous no sommes deligaument de no consel et dou consel des quatre villes dessus dittes, à le pais de le ville et dou païs, enfourmé à no pooir. Parquoi nous, pour le évidente ajuwe et confort que cil dou dit commun nous ont fait ou tans passé et nous ferons, si comme nous espérons, ou tans à venir, et qui volons le ditte ville et les persones aidier à mettre en pais et en boin estat, si que li dite tière de Flandres en soit plus vigreusement maintenue et efforchie, avons quite clamé et encore clamons quitte comme sires de le tiere, qui persone nous représentons, dou devant dit fait et de i mettre consel, confort et aide, toute le ditte communité et cascune persone singhulère à par lui, sans ent jamais, sour persone qui soit, nule calenge faire de cors, de menbres, de biens ne de fame; ains volons que il paisivlement demeurchent doréenavant en lor liu et partout ou dit pais sans calenge et sans violence nulle en l'occoison devant dite. Pour lesquels fourfais et mespresures cil dou dit commun ont occoisonné et encalengiés de cors et d'avoir trente persones, bourgois dou dit liu, lesquels il nous ont donné sus en escrit [1], liquel se sont obéi à chou que de leur boine et esponge volenté il se sont fait raplégier par bourgois de le ville, sour cors et sour avoir, à amender au dit commun toute mespresure sur le dit de cheaus que li dis communs ara députeis pour oïr le déclaration dou dit occoisonnement. Et nous, à qui il samble bien drois et raisons que, si leur prédicesseur et il ont levé et pris les biens et revenues que li dis communs a paiés à tort, que il lor soit restauré, volons et lor otroions que, à leur estimation et taxation, li devant dit encalengiet, lesquels ils nous ont donné en une

(1) GHELDOLF, *Op. cit.*, p. 75, a établi, en se servant en partie d'un document que LAMBIN, *Op. cit.*, p. 63, rapporte inexactement à notre épisode, et de l'acte publié ci-après (n° 879, 18 juin 1304), la liste de ces trente personnes. Il est facile de remarquer que l'acte susdit n'en cite que vingt-neuf. Ce sont : Josse Bloeme, Nicolas li Oers, Jehan de Lo, Pierre Andrius, Pierre Mont, Philippe Croeselin, Jacques de Bailleul, Jehan l'Arbre, Nicolas de l'Angle, Jehan de la Monnaie, Chrétien le Potter, Henri des Cans, Pierre Anguille, Jehan Fierton, Jehan le Ruse, Pierre de Lo, Lambert Belle, Henri Rugghinvoet, Salomon de Warneton, François de Dixmude, Pierre Fierton, Simon Brabant, Jehan Brisebout, dame Avesote Bruuns, François Belle, Guillaume des Prés, le neveu de Jacques Bardonc, Guillaume le Waghenare, Jehan Bardonc. Il est probable que la trentième personne est morte dans l'intervalle.

chedule, fachent gré au dit commun selonc che qu'il iert taxé sour aus, sauve lor vies et lors membres, et que celle taxation soit mise et convertie ou pourfit de trèstout le commun devant nommeit, qui au tans passé nous ont à leur poir entirement aidié et conforté et valut en nostre guerre et feront, si comme nous espérons doréenavant. Et est nostre entente que, se li devant diz communs vosist occoisonner et encalengier aucune autre persone u plusseurs des dessus dites mesprésures, que li encalengiet en soient demené à le loy, al usage et à le coustume de le ville d'Yppre souvent dite. Et nous, qui grandement désirons à mettre le ditte ville en boin estat, en pais et en acorde et que li dit bourgois et autres quelconques persones soient démené à loy et à le manière maintenue de piecha, et pour plus pourfitablement avoir le consel et l'aide des boines villes de Flandres dessus dites et pour plus avanchier l'estat dou païs, volons et consentons au dit commun que il fachent eschevins et toutes manières de gouverneurs de le loy, qui selonc les usages, les prévilèges, franchises et les coustumes de le ville se maintiengnent en tous endrois doréenavant, qui demorront de si au jour saint Biertremiu qui vient [1], gouvernant lor estat, et adont il voisent avant et fachent eschevins et autres gouverneurs selonc le fourme et le teneure de lor previlège. Et toutes les coses devant dittes nous lor consentons et otroions comme sires, sauve toutes les previlèges, les franchises, les lois, les usages et les coustumes de le ville d'Yppre devant dite, desquels nous volons que il goïssent paisivlement et frankement selonc lor teneure à tousjours mais. Et pour chou que nous Philippe avant dis volons que ches devant dites coses soient fermes et estables et connues à tous de point en point, si comme dit est et enségné et ramembranché en memore perpétuele, nous avons, en présence de nos consel et des autres quatre boines villes de Flandres, donné ces présentes lettres au dit commun de le ville d'Yppre, seélées de nostre propre séel pendant. 1303.

Chou fu fait et donné à Courtrai, en l'an de gracie Nostre Singneur Jhesu-Crist M. CCC. et trois, le lundi après le jour saint Nicaise, el mois de décembre.

(1) Le 24 août. C'était la date du renouvellement annuel des échevins à Ypres.

1304. 875.

Lettres de Philippe de Thiette, administrateur du comté de Flandre, ordonnant que les échevins qui ont échappé à l'attentat perpétré contre l'échevinage le 29 novembre 1303 (voy. n° 874) demeurent en fonctions, et que sept échevins nouveaux, qu'il désigne, remplaceront ceux qui ont été assassinés.

1304, avril.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes, n° 236. Original scellé des sceaux de Philippe de Thiette, de Gand, de Bruges, de Lille et du chapitre de Saint-Amé de Douai, pendant sur double queue de parchemin.

Édit. : J.-J. Lambin, *Verhael van den moord etc.*, p. 46.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 190. — Wauters, *Table chronologique*, t. VIII, p. 115.

Nous Philippes, fius au conte de Flandres, cuens de Thiette et de Laureth, faisons savoir à tous ke comme très vilains murdres a esté fais en le ville d'Ypre, le velle Saint Andriu [1] ki fu l'an mil CCC. et trois, sor les gouvreneurs de le loy et autres personnes de le dite vile, et sor chou et autres chiertains meffais, nous d'une part et tout cil de le dite vile d'autre part somes mis ou dit des eschevins des quatre boines viles de Flandres, à savoir est de Gand, de Bruges, de Lille et de Douay [2], selonc li forme dou compromis escrit et scelet de no sayel, dou saiel de le vile, des hofmans et des mestiers de le dite vile [3]. Nous volons et ordennons ke li eschevins de le dite vile d'Ypre ki encor sont en vie, ki jurèrent eschevinage le jor sainct Bietermiu darrainement passei [4] à durer un an entir selonc les previlèges, coustumes et usages de le dite vile, soient et demeurchent en leur estat, gardant leur dit sierement. Et pour le pais de le vile et nient pour autre chose, nous, ceste foys, metons

(1) Le 29 novembre.
(2) Cfr. n° 874.
(3) Cfr. n° 878.
(4) Le 24 août.

et establissons avoec les dis eschevins ki encore sont en vie : Willaume de Haringhes, Daniel Happe, Lambert Connin, Thieri Goedsone, Jehan le Vos de Sainct-Michiel, Jehan le Hiert et Mahi de Zelebecke, ou liu des eschevins ki mors sont puis le jor sainct Bietermiu devant dit, et Bauduin Debboud au lieu del avoé ki mors est puis le dit tans, à durer dusques au jor sainct Bietermiu prochain à venir, et le dit jor sainct Bietermiu tout li dit eschevins esliront les chiunc bourgois [1], et adont on yra avant de faire eschevins, conssel et offisciaux de le dite vile selonc les previlèges, franchises, coustumes et usages de le dite vile maintenues et gardées ancyenement par le tans passei. Et est nostre entente, gréons, volons et otroions ke en l'occoison des choses deseure dites, les previlèges, franchises, loys, coustumes et usages de le dite vile d'Ypre ne soient de riens empêchiés ne amenris, ains volons k'il soyent entyrement sauve, tenu et gardé et demeurchent en leur plein pooir et viertu. Et proumetons loyaument de tenir et faire tenir ferme et estable, garder et faire garder les dis previlèges, franchises, loys, coustumes et usages, non contrestant che ke puis le velle Saint Andriu qui passée est devant le jor saint Bietermiu, li devant dit Willaume de Haringhes, etc. sont mis ou lieu des eschevins ki mort sont, et se aucuns ou pluseur de nos sougis vausist ou vausissent faire à eaus grief ou destourbier, ou aler de riens encontre en queleunques maniere ke ce fust, nous proumettons aus destraindre à cesser. En tiesmoignage et en seurtei de toutes les choses deseure dites, nous avons ces présentes lettres fait seeller de no sayel comme sires de le tiere. Et nous eschevins de Gand, de Bruges et de Lille, en connissance et en seurtei de toutes les choses devant dites, avons à ces lettres fait metre les saiaus des dites viles. Et nous eschevins de Douay, por chou que quant à ore la vile de Douay n'a point de sayel, prions et requerons au doyen et au capitle de Sainct-Ameit de Douay ke il, en connissance des dites choses, voeillent à ces lettres metre leur sayel ou lieu dou sayel de le dite ville de Douay. Et nous, doyens et 1304.

(1) La charte du 4 août 1209 instituant le renouvellement annuel des échevins à Ypres (Gheldolf, *Op. cit.*, p. 331), décidait que cinq bourgeois, désignés par l'échevinage sortant, nommeraient les cinq premiers échevins, lesquels désigneraient ensuite les huit autres. Le premier échevin portait à Ypres, le nom d'avoué.

1304. capitles de Sainct-Ameit devant dit, à le requeste et pryère des dis eschevins, avons à ces lettres mis no sayel ou lieu dou sayel de le vile de Douay.

Ce fut fait l'an de grasce mil trois chens et quatre, el mois d'avril.

876.

Lettres du magistrat de la ville de Gand faisant connaître ses fondés de pouvoirs à la réunion des trois autres bonnes villes de Flandre appelées à statuer sur les troubles d'Ypres.

1304, 30 avril.

Original : Lille, *Archives Départementales du Nord*. B. 1360, n° 4433. Original scellé du sceau de Gand sur double queue de parchemin.

Indiq. : *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 2e série, t. III (1852), p. 27. — Wauters, *Table chronologique*, t. VIII, p. 115.

A tous cheaus qui ces présentes lettres verront et oront, eschevin et consaus de le ville de Gand, salus. Nous faisons savoir à tous que nous, nos foiaules, loyaus et pers compaingnons en l'eschevinage, c'est à savoir Bauduins Pariis et Jehan Tonnekin, et comme consaus Symon li Brun et Gillon Liefkint, faisons et establissons nos procureurs pour nous et pour no ville et en non de nous et de no ville, et leur avons donnei et donnons plain pooir et especiaul et generaul mandement de traitier, d'enquerre, de jugier et de faire quancque à le besoingne apertenra comme du mourdre, des tenseries et de toutes mesprisures avenues en le ville d'Ypre puis le veille Saint Andrieu (1) dareinement passei, avoec les autres trois boines villes de Flandres, c'est à savoir Bruges, Lille et Douay, dont cil de le ville d'Ypre se sont mis en les boines villes desus dites. Et avons promis et promettons bien et loyaulment à tenir ferme et estaule et de treire à nous quancque fait, ordenné ou jugiet sera par nos procureurs et les autres boines villes devant dis en le besoingne desus dite, par le tiesmoing de ces

(1) Le 29 novembre.

lettres saiellées de no séel de le ville de Gand, qui furent faites et données en l'an de grace mil trois cens et quatre, le nuit Saint Philippe et Saint Jake, le darain jour d'avril. 1304.

877.

Lettres du magistrat de la ville de Lille promettant de tenir pour ferme et stable ce que ses délégués décideront, avec ceux des villes de Gand, de Bruges et de Douai, sur les troubles d'Ypres

1304, 30 avril.

ORIGINAL : Gand, *Archives Communales.* Chartes, n° 240. Original pourvu du sceau de Lille, pendant sur double queue de parchemin. Pour la présence de cet acte aux Archives de Gand, voyez le n° 878 ci-après.

INDIQ. : DIERICX, *Mémoires sur les lois des Gantois,* t. I, p. 401. — VAN DUYSE et DE BUSSCHER, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand,* p. 79. — I.-L.-A. DIEGERICK, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres,* t. I, p. 192 (d'après le précédent). — WAUTERS, *Table chronologique,* t. VIII, p. 115.

Nous li eschevin, li jurei et toute li communitei de le ville de Lille, faisons à savoir à tous ceaus qui ces présentes lettres veront et oront, que tout chou ke Jakemes Loustourgne et Mikius Noirbiers, no coeskevin, commis et estauli de par nous, et ki sierementet sunt avoec les eskevinages de Gand, de Bruges et de Douai ont prononchiet, jugiet, jugeront et prononcheront encore sour le fet dou murdre qui avint à Ypre le vigile Saint Andriu [1] darrainement passée sour les eschevins et sour les autres bonnes gens de le dite ville d'Yppre et sour che ke suiwit en est, nous le tenons et tenrons pour ferme et pour estaule et l'aiderons à soustenir se besoins est, se aucuns se mesist encontre, par le tiesmoins de ces présentes lettres séellées de no seel.

Données le nuit de may, l'an mil trois cens et quatre.

(1) Le 29 novembre 1303.

1304.

878.

Vidimus par Philippe de Thiette des lettres des quatre bonnes villes de Flandre, Gand, Bruges, Lille et Douai, révoquant le pardon accordé par ce dernier aux meurtriers des échevins (voy. n° 874), confirmant les nouveaux échevins nommés par Philippe (voy. n° 875), prononçant diverses peines contre les meurtriers des échevins massacrés, décidant que les métiers de la ville auront désormais des capitaines élus par eux, et ordonnant que ce jugement soit tenu irrévocablement.

1304, 4 mai.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 239. Original scellé du grand sceau de Philippe de Thiette, pendant sur double queue de parchemin.

Édit. : J.-J. Lambin, *Verhael van den moord etc.*, p. 31.

Indiq : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 192. — Wauters, *Table chronologique*, t. VIII, p. 117.

Datum per copiam sub sigillo domini Philippi, filii comitis Flandrie, comitis Thiattie et Laureti.

Nous eschevin des quatre boines villes de Flandres, ch'est à savoir de Gant : Bauduin Pariis, Jehan Tonnekin comme eschevin, Symon li Bruns et Gillion Lievekint comme consaus; de Bruges : Elyas de Courtrai, Wautier de Hansebeke, Lambert de Laon, Jakème Vastraet et Laurens le Hoveske; de Lile : Jakème Loustourugne et Mikeus Norbers; de Douai : Jehan des Mons et Herbiert le Cordewanier, faisons savoir à tous que nous, à le semonse de no très chier et très haut singnour Philippe, fil au conte de Flandres, conte de Thietthe et dou Laureth, dou meurdre qui avint à Ypre le veille Saint Andrieu dareinement passei (1) sour aukuns eschevins de le vile d'Ypre et sour aukuns autres boines gens, qui ochi furent chelui veille et lendemain, et closement de toutes mespresures avenues en le dite ville puis le veille Saint Andrieu duskes au jour de le sentense discussée selonc le compromis qui fais en est, saelé dou

(1) Le 29 novembre 1303.

sael de no chier singnour desus dit, dou sael de le vile d'Ypre pour toute le communitei, des saeaus des 5 mestiers, ch'est à savoir tisserans, foulons, tonders, machecliers et pissoniers, et des saeaus Daniel Happe et Wautier de Torout, capiteines de tous autres mestiers de le ville d'Ypre desus dite, liqueus compromis est en le ferme et en le warde des eschevins de le vile de Gant [1], par mandement et par poor que nous eumes caskun de son lieu par lettres patentes, lesquèles sont réservées vers les eschevins de Gant avœc le compromis devant dit, avons dit et jugiet en le vierscare à Ypre, en le présence dou commun de chelui vile d'Ypre, les jugemens qui desous s'en sieuwent. Ch'est à savoir que li lettre qui empétrée fu à Courtrai puis le occision des eschevins et des autres boines gens de le vile d'Ypre le veille Saint Andrieu et lendemain, de lequele li copie est annexée à che présent escrit [2] et chou qui siewiit en est puis chèle lettre empétrée, est annulcit et prononchiet de nule valeur. Et que li escolasters de Cassiel, Eloy Gherbode, Jehan Bardonc et Alyames Bieschout, qui jamais ne devoient revenier en le vile d'Ypre, seurement et paisievlement i puissent revenir. Et avons dit et jugiet que quiconques enprenderoit à aler contre le compromis saielée et promis si comme deseure est dit, ou art ou engien querroit d'aler i encontre aucunément, fust par lui ou par autruui, qu'il seroit tenus de cors et d'avoir anemi dou [singneur], des chevaliers, des chiunc bones viles et de tout le païs de Flandres Après avons dit et jugiét que quiconques loys ou jugemens li eschevin fait par le singnor et le communitei en le vile d'Ypre puis le occision deseure dite duskes au jour que li lettre desusdite fu condampnée, aient fait ou jugiet, que che ferm, estable et en vigour demeurche, ne violé ne débatu ne soit, et que des manianches qu'il ont euwes en le amministration de le dite vile, il fachent conte sofiseant as eschevins de novel restaulis et establis. Après, nous avons dit et jugiet pour droit que tout chil qui chi après sunt nommeit, sont trouvei coupavle, par l'enqueste que nous avons fait en le vile d'Ypre, dou meurdre deseure dit, et que on fache de eaus justiche, se li sires en aukun tans les puist tenir, tèle qu'il doit comme de 1304.

(1) Ces lettres sont perdues.
(2) Voyez n° 874.

1304. mourdreurs, ch'est de trainer juskes as fourkes et là enruwer, ch'est à savoir : Jehan de Cauwentin, Baudewyn Ghert, Clais de Sinnebeke, Lambert de Bailleul, Jehan de Bailleul, Jehan Scattin, Jehan de Loe, Jehan le Parmentier de le tère dou Temple, Jehan Meese, Willame Been, Lambin Nisin, Laurin le Brasseur, Piere de Bailleul, Willame Willoet, Paulin Bone, Coppin li Heurtre, Clais li Pau, Paulyn de Rosebeike, Jehan Lievekint, Jehan Ondewene, Canin Bitter, Ghiselin de Elverdinghe li jovenes, Jehan Baert, Pierres Ysaac, Jacop Brun, Clais fieus Hannin, Jacop Segher, Jehan de Marc, brasseur de mies, Jehan li Colerre, Canin li Naghelare, Nisin li Appeleuths li dulle, Jehan Botin, Gherkin Diederic, Voskin de Marc, Jacop de Dickemue li tisserans, Bouderi Abbegoys, Simon Berstkin varlet Jehan de Cauwentin, Scone Jhan li tainteniers, Mickiel Keye, Masin Halover, Mickiel de Hille, Wautiers li Veye, Clais Doedin. Après, avons dit et jugiet pour droit que tout chil qui chi après sont nommeit sont trouvé coupable dou fait de tenseries et de roberies, faites en le vile d'Ipres puis le veille Saint Andrieu en encha, et qu'on fache de eaus justice comme de reubeurs et de tenseurs tèle c'on doit, ch'est de trainier juskes as fourkes et là pendre, c'est à savoir : Jehan Viveloet, Jehan de Hasenbruec, Baudewyn li Merchiers, Jehan Evenin et Jehan de le Mote. De rekief, nous avons dit et jugiet sour le calenge que li baillieus ou lieu dou singnour, li hoyr Franche le Bere et li veve Nicholon de Lo fisent sour Ghiselyn de Wulveringhem, luy quite et délivre. De rekief, nous avons dit et jugiet que d'endroit les tensemens fais en le vile d'Ypre puis le veille Saint Andrieu en enchà, de que les personnes coupables sont, si com deseure apert, comdampnei pour le fait, que nous chi commettons et soudéligons as eschevins d'Ypre qu'il asenèchent les complaingnans qui à che ont sour les dis condampneis sofiseaumcnt provei leur entente, et en tant comme nous as dis eschevins avons bailliés par escrit, et que li remenans, s'il i est, voist et soit démeneis selonc le loy de la vile d'Ipre. De rekief, avons commis et soudéligiet as dis eschevins d'Ypre que che que li bone gent des mestiers ont levei de le taxation par le vertu de le lettre condampnée, que si avant qu'il en ont levei et eut le profit il fachent restorer à cheaus de qui il le ont levei, et dou sourplus que on a levei de le taxation desuere dite li dit eschevins en sachent

le boine vérité qui le profit en ont levei, et che fachent restorer à chiaus de qui il le ont levei, et che à tel jour comme le devant dit eschevins ordèneront. De rekief, à le pais et à le unitei des boines gens de le vile d'Ypre, avons esgardei et jugié que désoréenavent caskuns mestiers fache capitaine de personne de son mestier, par qui il soient démenei et conduit en manière deuwe et usée. De rekief, nous avons dit et jugiet pour droit que toutes coses et jugemens deseure dis nous avons dis et jugiés en fourme de perpétuèle pais et loyael amendise espéciaument dou meurdre souvent dit, discors, mesprisures et généraument de toutes coses avenues en le vile d'Ypre puis le veille Saint Andrieu darrènement passei duskes au jour de no jugement dit; par que nous disons et jugons pour droit que jamais après le jour de no jugement dit, ne sire de le terre, ne autres ne par lui ne par autruui, ne par loy ne autrement, ne en tout ne en partie, ne entreprengne à débatre, ne à aler encontre no jugement devant dit, ne à che quierrèche art ne engien pour le occoison des avenues desuere dites, ne pour riens qui soit. Et s'il avenist, que jà n'aviengne, que li sires de la tère si i vausist opposer, ne drecher que che soit contresten par les quatre bones viles de Flandres desus dites, et se aukune autre persone s'i opposast ou drechast, si com deseure est dit, ou fesist meute ou communitei de qui destourbanche puist naistre à le vile d'Ypre souvent dite ne à persone nule, il fust justichiés comme mordreurs et tenus pour anemis au singneur, as chevaliers, as chiunc boines viles de Flandres et à tout le païs de Flandres. Et pour che que nous volons que che soit cose seuwe et ramenteuwe et estroitement wardée, nous, eschevins desus dit, avons à ches présentes lettres mis nos saicaus (1). 1304.

Fait, jugiet et consentu en l'an de grache mil trois chens et quatre, le lundi devant le Ascention.

Et nous, Philippes, fiex au conte de Flandres, cuens de Thiethe et de Laureth, à qui semonse et assens toutes les coses desus dites ont estei traitiés,

(1) Les *Comptes de la ville d'Ypres*, éd. Des Marez et De Sagher, t. I, p. 165, nous montrent que la ville fit porter cet acte aux quatre villes pour le sceller de leur grand sceau : « Item, à Pierre de Saint-Omer, envoiet à Gand et à Bruges, à Lille et à Douway pour faire saieler les lettres del eschevinage, demorant par 8 jours : 3 lb. 4 s. » (1er-6 juin 1304).

1304. jugiés et démenées et à le prière des eschievinagnes des quatre boines viles desus dites, avons à ches présentes lettres fait mettre no séel en non de confrémanche et de tesmoingnage pour tenir et faire tenir ensi comme dit est à tousjours. Et nous, et nous eschevins, consaus et toute la communiteis de le vile d'Ypre, les jugemens desus dit loons, gréons et aprovons pour bons et loiaus, et avons enconvent [a] à tenir et à faire tenir en leur vigheur avoec les autres boines viles desus dites s'aucuns, kiquonkes che fust, se mesist encontre, par le tiesmoing de no séel, ke nous avons fait mettre à ches présentes lettres, avœc les saiaus de no très chier singnour et les eskevins desus dis. Fait et donné ou jour et en l'an desus dit.

Et nos, Philippus, filius comitis Flandrie predictus, ad testimonium inscriptorum, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Datum ut supra.

[*Sur le pli :*] Scriptum.

[*Au dos, écriture de l'époque :*] Van Sint Andries avonde, 't seggen van den iiij steiden.

879.

Lettres des villes de Gand, Bruges, Lille et Douai, chargeant les échevins d'Ypres de faire enquêter sur les dommages subis par plusieurs personnes d'Ypres auxquelles les tisserands et les foulons ont imposé des taxes, des garnisaires et des confiscations dont le détail est donné suivant la déclaration fournie par écrit par les victimes.

1304, 18 juin.

Original : Lille, *Archives Départementales du Nord*, B. 1360, n° 4443. Original scellé du sceau de la ville de Lille, sur double queue de parchemin.

Indiq. : *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 2e série, t. III (1852), p. 27.

Che sont les persones ki se deulent de che ke il furent taxet et de chou que on leva d'iaus le dite taxasion, et des saisines et des welbodes que pour l'oquoison

[a] *Les trois mots précédents sont répétés deux fois.*

de chou furent mis en lor biens, lesqués il gastèrent et en despendirent et fisent ensi coume chi apriès s'ensieut, et ensi comme li dit complaingnant nous ont donné à entendre et bailliet en escrit. Si enchierkiés et enquerés diligaument le veriteit sour les persones ki le dite taxation levèrent et sour les wellodes ki furent mis en es maisons des dis taxeis pour tenir en sequestre les biens et les possessions des dis taxeis, liquel recheveur et welbodes desus dit levèrent et eurent, emportèrent et enmenèrent, fisent emporter et enmener les catheus et les meubles des dis taxeis, si comme warisons en grain, vins, dras, laines, vasselementes et utensiles d'osteus, armures et pluseurs autres biens, ensi comme li devant dit complaingnant nous ont fait à entendre et bailliet en escrit. Si enchierkiés et senteis si songneusement le veriteit sour les dis taxés, sour les recheveurs de le dite taxation, sour les welebodes et sour le value des biens desus dis, de que li dit complaingnant dient qu'il furent dessaisi par les recheveurs et welbodes de le taxation desus dite, et en che usés le poir de par nous eskevins des quatre boines villes de Flandre et par no jugement commis et soudeligiet à vous, eskievin de le ville de Ypre, si songneusement et si discrètement par choi li raisons de cascun y soit sauvée et droiture maintenue et en tant comme vos dis poirs s'estent. 1304.

Premièrement, Josses Bloeme se plaint ke il fu taxeis en 1000 lb., et pour l'oquoison de ce, Mikiel Keie, Jakemes li Grave, Copins de Dikemue, Jehans de Hazebreuc, Alain li Slapere, Jehan Queikepud, Mikiel li Ram, Mikiel de Houchreke, Pauwel Hubin, recheveur de le dite colecte de par les tisserans et les foulons, vienrent ens se maison et prisent de ses biens, cardons, blei, avaine, fèves, bos, pos, paielles, armures, dras, lincheus, laine, couvretoirs et moult d'autres vaiselementes d'ostel dusques à la value de 500 lb., et pour le meisme oquoison Susin Ghert, Jehan Dier, Jehan Cantin, Jehan de Saint-Jehan, Lamber des Cans, Meus li Slapere, Wetin Perche, Jehan de Tronchines et Jehan Ghert, comme welbode, vienrent à se maison et despendirent et wastèrent de ses biens dusques à le value de 60 lb., et au departir leur convient donner 19 lb. et 3 s., ensi kil nous a fait entendre et bailliet en escrit.

2. Item, Nicholes li Oers se plaint que il fu taxés en 1600 lb., et pour l'oquoison de che li recheveur devant dit vienrent sour le halle à Ypre et

1304. prisent de ses biens : ch'est à savoir 15 dras tains à le value de 325 lb., et constrainsent Jehan le Jovene, tondeur, à chou que il lor paia pour le dit Nicholon, 75 gros florins d'or, Williaumes de Bruges, 120 lb., Clais Lant, 100 lb., Jehans de Cauwentin, 39 mars, et pour chele meisme ocoison Jehans li May, Jehans Peparkin, foulon, Hanin Bart, que on apiele Almare, vienrent comme welbodes à se maison et despendirent et wastèrent de ses biens dusques à le value de 20 lb. Item, Jehans Pilkin, Mikiel Voghedie, Jehan Ledderman vienrent comme welbodes as maisons des pleges le dit Nicholon et il despendirent et wastèrent dusques à le value de 40 s., ensi comme il nous ont donnet à entendre et bailliet en escrit.

3. Item, Jehans de Lo se plaint que il fu taxés à 1500 lb., et pour l'oquoison de che, Jehan Melgeward, doiens des tisserans, Jehans de Hazebreuc, Jehans Duereloot, Lotin Pieterin, Mikiel Keye, Jacob li Grave et Rogier Batin, ou non dou mestier des tisserans et des foulons et de par eaus, constrainsent Jakemon de Houckerke, pleges pour le dit Jehan, à paiier 800 lb., ensi comme il nous a fait à entendre et baillet en escrit.

4. Item, Pierres Andrius se plaint que il fu taxés en 3000 lb., et pour l'ocoison de che et par constrainte Mikiel Keie, Mikiel li Ram, Jakemes li Grave, Jehan Queikepud, Jehan de Hazebreuc, Jehan de Sinebeke, Jakemes de Dikemue, Jehan de Saint-Jehan, Alain li Slapere, Paulin Strinin et Mikiel de Hukerke, recheveur des tisserans et des foulons, il convient le dit Pieron faire paiement par divers abouchemens dusques à 1240 lb., de que par diverses persones paiiet est as dis recheveurs 821 lb. et 10 s. et de chiaus sour qui a bons fu fais par le dit Pieron et qui paiiet n'ont mie, li dis Pieres les prengne et se tiengne à aus.

5. Item, Pieres Mont se plaint que il fu taxeis en 2000 lb., pour lequel ocoison Lotin Pieterin, Honnri li Engles, Pieres Raban, Hamin Amis, Williame Tunard et Alart de le Lio vienrent comme welbode en es biens le dit Pieron et despendirent et wastèrent dusques à la value de 30 lb., ensi comme il nous ont fait entendre et bailliet en escrit.

6. Item, Phelipes Croeselin se plaint que il fut taxeis en 500 lb., pour lequel oquoison il vendi se maison à Rogier Batin ensi comme il dist pour 600 lb.

dont Rogiers devoit paiier se taxation: par quoi nous avons esgradé que se li dis Rogiers a paiiet le dite taxation pour le dit Phelippon, que li dite taxations soit reprise de chiaus ki levée l'ont et rendue au dit Phelippon, et se paiié ne soit dou dit Rogier, ke li dis Phelippes soit respostis de se maison ou paiiés del argent. 1304.

7. Item, Jakemes de Bailluel se plaint k'il fu taxeis en 1000 lb., pour laquel ocoison Pieres Adelard, Jehan Adelard, Clais de Lo, Copin Nauwetijt, foulons, Willekins li Taneres, Moie Andrins, Jehan de Sinnebeke, Jehans li Parmentiers, Salin Louke, Braen li Zelopere, Claiekin de le Hoeke et Pieres de Rollers vienren comme welbode en se maison et despendirent et wastèrent à le value de 19 lb. et 15 s., et au departir lor convient il donner 15 lb. ensi comme il nous a fait entendre et bailliet en escrit.

8. Item, che sont les pertes et li damages que Jehans l'Arbre dist que il a rechut de chou que il fu taxeis en 1000 lb., et che sont les persones ki ont rechut son avoir maugré sien et sans loy : c'est à savoir Mikiel Keye, Mikiel li Ram, Jakemes li Grave, Jehan Quekepud, Jehans de Hazebreuc, Jehans de Sinebeke, Jakemes de Dikemue, Alain li Slaplre, Pauwels Strinin et Mikiel de Houckerke, et che sont li welbode ki i furent : Watiers Makebard, Willaumes li Arbers, Pieres Mussche, Pieres Standart et Williaume Been, et ces persones ki chi après s'ensuient achatèrent l'avoir, et veut bien li dis Jehans que il en dient le veritet par lor seremens. Premièrement ont-ils pris dou dit Jehan 82 lb. et 5 s. en deniers contans. Item, 20 lb. et 16 s. de deus tonniaus de goudale d'Engleterre et un tonniel de lic que Mikin li Hoenrecuts avoit. Item, 3 lb. et 16 s. pour les fres de la maison. Item, 1691 $^1/_2$ lb. de fier de 15 s. le cent, ke Paulins de Rosebeke et Lippins Plecke avoient. Item, Nicholas de le Halle, foulons, avoit deus liis, une tapit et un siège de drap de 64 s. Item, 3 s. et 6 d. de viés dras ke Wautiers li Hoerecus avoit. Item, 17 lb. et 10 s. de goute de miel, et l'avoit Martins Snouc. Soume : 145 lb. et 13 s. Item, 8 s. et 6 d. d'un pourpoint, et l'avoit Jehans li May, foulons. Item, 5 lb. et 15 s. de deus lis, et l'avoit Paulins Leuriman, foulons, et se femme. Item, 10 s. d'un cent d'estorlinghen, et l'avoit li femme Paulins Tubbins, foulons. Item, 16 lb. et 16 s. et 11 d. de blet. Item, 4 s. d'une taule, et l'avoit Watiers li Hoercouts. Item, 45 s. et 5 s. de 3 pourpoins.

1304. Item, 4 s d'une espée, et l'avoit Jehans de Sarren. Item, 20 s. d'un pourpoint que Alains li Selapre avoit. Item. 15 d. d'une caière. Item, 15 s. d'une huge. Item. 18 d. d'un escamiel. Item. d'une quingnie, 17 d., et l'avoit Paules Tubbins. Item, 12 lb. de deus lis et d'une huge et chou que afiert à grant lit, et l'avoit Nicholes del Albele. Item, 3 lb. et 10 s. de vaisiaus de métal et d'un candélabre de fier, que Gilles Everad avoit. Item, 10 lb. et 15 s. d'un grant lit ensi comme il gisoit, et d'une taule à 2 hestaus et 12 cousins, et l'avoit Jehan de Sinnebeke, drapiers. Item, 3 s. d'une espée et l'avoit Jehan de Sarran. Item, 2 s. et 7 d. d'une kaière. Item, 12 s. d'un bacin et d'un pot lavoir et d'une miséricorde, et l'avoit Jehans Sarren. Item, 11 s. d'une huge. Item, 3 s. d'un eskamiel, et l'avoit Moenins de Sarren. Item, 32 d. de 3 demi los d'estain, et l'avoit Jehan de Sinnebeke. Item, 16 s. de 7 cousins et d'un escamiel d'un scune cleet, que Jehan de Sinebeke avoit. Item, 8 s. d'un scune cleet et d'une verghe de fier et d'une koeche, et l'avoit Mikius Keye. Item, 12 s. d'une petite hugellete, que Copins li Grave avoit. Item, 22 s. et 6 d. de vin. Item, 12 s. d'une huge et 6 d. de 6 cousins, et avoit Mikius Liram. Item, 12 d. d'une petite hugelette, et l'avoit Mikius Liram. Item, 10 s. et 6 d. de dughen et d'une pieche d'ays, et l'avoit Gilles Everard, et 12 d. de fèves. Item, 6 s. d'un tonniel de vergus et d'une planke, et l'avoit li serouges, — — —[a] Alars Slapers. Item, 12 s. d'une taule à tout 2 hestaus et 1 mortier, et l'avoit Jehan de Fleternes. Item, 8 s. d'une cothe, et l'avoit Jehan de Sinnebieke. Item, 23 s. de hierens, et l'avoit Lilan. Item, 5 s. d'un scune cleet, et l'avoit Lotin Perterin. Item, 14 s. de quatre-vins tonniaus, et l'avoit Willaume de Saint-Omer. Item, 3 s. d'une pinte de demi lot de voirre, et l'avoit Waliers li Hoerecuts. Item, 60 s. et 21 d. de siis mille et cinq cens de tourbes, et l'avoit Mehaut de Houckerke. Item, 30 s. et 10 d. de lie, et l'avoit Mikius li Hoerecuts. Item, 21 d. d'un mortier, et l'avoit Luux. Item, 6 lb. et 5 s. et 3 d. de blet. Item, 10 s. et 3 d. de vies fer, et l'avoit Jehan Lisot. Item, 6 s. de vin, et l'avoit Jakemes Spaingnard. Item, 2 miséricordes, 8 sols. Item. 20 s. de fèves. Item, de Jehan Harent, 25 s. et 11 d. et maille de ference. Item, dou bleit que il fisent batre en se granche 20 lb., et si ont tolut de l'avoir Jehan Harent pluseurs autres choses, que en vin de Saint-Jehan et en

[a] *Quelques mots effacés et illisibles après* « serouges ».

vin bastard, ki étant valurent comme les coses desus dites, car se femme et sa maisnie furent hors bouté de lor maison, par coi ils firent de l'avoir toute lor volenté, ensi comme il nous a fait à entendre et bailliet en escrit. 1304.

9. Item, Nicholas de l'Angle se plaint ke il fu taxés en 200 lb., de quoi il a fait paiement de 100 lb. 4 s. à Mikiel Keye, Mikiel Leram, Jakemon Legrave, Jehan Quekepud, Jehan de Hazebreuc, Jehan de Sinnebeke, Jakemon de Dikemue, Jehan de Saint-Jehan, Alain de Slapere et Paulin Strinin, ensi comme il nos a fait entendre et bailliet en escrit.

10. Item, Jehans de le Mounoie se plaint que il fu taxés en 100 lb., de quoi il a fait paiement dusques à 33 lb., et dou remanant qu'il a donné connissanche par devant les eschevins, et eurent l'argent et les lettres, Alain Paddenscilt, Lambert de Dikemue, Jakemes de Neukerke et Soier le Suttre, ensi kil nous a fait entendre et bailliet en escrit.

11. Item, Crestiens li Potters se plaint ke il fu taxés en 100 lb., de che donna-il lettres à Pieron de Biesslare par le constraine Pieron Standart, Willaume Been, Boidin de le Tour, envoiés pour welbodes en se maison, que il li despendirent bien 60 s., ensi comme il nos a fait entendre et baillet en escrit.

12. Item, Henris des Cans se plaint que il fu taxés en 2000 lb., de quoi Stasins li Vos, Colins Brumans et Laurmin Wittot, envoiés pour welbodes, que il li despendirent et wastèrent à le value de 60 s., et levèrent de ses biens que en bleit que en avaine à le value de 200 lb., ensi que il nos a fait entendre et baillet en escrit.

13. Item, Pieres Anguille se plaint que il fu taxés en 4000 lb., de quoi welbodes furent mis en se maison, s'il est asavoir : Jehans Bert, Jehan de Lo, li teliers, Nicholas de Beverne, Alard de le Liis, Pieres li Pouletiers, Canin Sonderlant, Jehans Baer, Jehan Massin et Jehan Pieter, que il li wastèrent et despendirent à la value de 40 lb., ensi comme il nous a fait entendre et bailliet en escrit.

14. Item, Jehan Fiertons se plaint que il fu taxés en 100 lb., de quoi il fist paiement à Tieri le Clerc, fil Pieron, de 20 lb. et dou remanant, et il donna lettres obligatores ensi comme il nous a fait entendre et bailliet en escrit.

1304. 15. Derechief, pour le mius et le plus plainement enfourmer vostre entente as desus dites choses amoiener et afin de mieus mener, vous senefions par le teneur de ceste présente lettre le reconnissanche des aucuns des recheveurs de la dite taxation pour les dis deus mestiers, li quel s'aparurent à Ypre par devant nous avœke aucuns des desus dis deus mestiers, en démonstrant que Mikius Keye, Mikius li Ram, Jehans Quekepud, Jehan de Hazebreuc, Jakemes li Grave, Jehan de Sinnebeke, Jakemes de Dikemue, Pols Tubin et Alain li Slapere avoient esté par le convenche des desus dis deus mestiers et speciaument desputei à rechevoir le colecte desus dite et le taxation, en reconnissant ke en le manière desus dite li dit colecteur avoient rechut de Pieron Andrieu 1077 lb. et 3 s.; de Jehan de Lo, 1500 lb.; de Nicholas li Oers, 798 lb. et 16 s ; de Nicholon de l'Angle, 200 lb.: de Jehan de le Monnoie, 100 lb.; de Crestien le Pottre, 100 lb.: de Jehan Firtont, 100 lb.: de Jehan le Ruse, 100 s.; de Pieron de Lo, 41 s ; de Phelippon Croeselin, 50 lb.; del avoir Jehan l'Arbre, 206 lb. et 15 s., item, 13 s.; del avoir Josse Bloeme, 108 lb. et 15 s., item, 28 s., en démonstrant ke pour l'oquoison des coses desus dites il avoient fréet que en welbodes, en bateurs, en loieurs de cardons et en frés de maison ke en dehors que en devens, que en cartons, que en pluseurs autres frés, 39 lb. et 6 s. Derechief, vous senefions-nous d'endroit les tenseures fais en le ville de Ypre en que nous avons trouvés que Jehans de Cauwentiin tensa Nicholon l'Oers de 8 d. d'or. Item, tensa-il Jehan de Lo de 200 florins d'or. Item, tensa-il Lambert Belle de armures, lesqueles valurent, si comme il dist, 100 lb. Item, tensa-il Jehan de Le Monnoie de 7 lb. et 5 s. Item, tensa-il Henri des Cans d'un haubregon qui valoit, si comme il dist, 20 lb. Item, tensa-il Pieron Anguille de 110 d. d'or, et d'armures ki valurent, si comme il dist, 100 lb. Item, tensa-il Henri Rugghinvooet de 10 d. d'or. Iterr, tensa-il Salemon de Warneston, 12 d. d'or. Item, tensa-il Fransois de Dikemue de 30 lb. Item, tensa-il Pieron Fiertont de 15 d. d'or. Item, tensa-il Simon de Brabant d'un keval de 20 lb. Item, tensa-il Jehan Bieseboud de 5 d. d'or. Item, tensa-il dame Avesoete Bruuns de 50 d. d'or. Item, tensa li souvent dis Jehans de Cauwentiin, Fransois Belle de 20 d. d'or, item, 3 d. d'or et de 100 s. Item, Jehans li Eveniig et Bauduins li Merchiers tensèrent Willaume des Preis de 3 d. d'or. Item, Copin

Brunn, Willaume Willot et Clais fiex Hannin desrubèrent et tensèrent le nève Jakemon Bradonc de 8 pieches, ke tournikiaus, ke pourpoins, trois fiers, 6 palettes, 2 gouches, un escourchuel, 2 paires de cauchons de fier. Item, Giselins d'Elverdinghes li jovenes tensa Jakemon de Balluel de 2 d. d'or. Item, Nisins li Dules tensa Willaume le Waghenare de 2 d. d'or. Item, Willaumes Been desreuba et tensa Jehan Bradonc d'un pourpoint. Item, Willaume Been tensa Nicholon de l'Angle de 2 d. d'or. Item, Pieres des Caus tensa Pieron Anguille de 12 d d'or. Item, Boidin Ghert tensa Pieron Anguille de 10 d. d'or. Item, Wouters Wielant tensa Pieron Anguille de 4 d. d'or. Item, Clais de Sinnebeke tensa Pieron Anguille de 16 d. d'or. Item. Paulins Bone tensa Pieron Anguille de 4 d. d'or. Item, Pieres Standart tensa Pieron Anguille de 13 d. d'or. Item, Wautier Andrieu tensa Pieron Anguille de 16 d. d'or. Item, Gieselin Brunn tensa Pieron Anguille de 2 d. d'or. Item, Lambert Nisin tensa Pieron Anguille de 1 d. d'or. Item, Willaume li Waghenare fu tensé en 100 d. d'or par les persones ki chi après sont noumées des ques Pieres Standart en deut 7 d. d'or; Ghiselins Brunn, 8 d. d'or; Lambert Nisin, 8 d. d'or; Canin de Marc, 8 d. d'or; Willaume Been, 2 d. d'or; Jehans li Celerre, 2 d. d'or; Pieres dou Pont, 2 d. d'or; Wautier Andrieu, 6 d. d'or; Hannin li Parmentier, 1 d. d'or; Paulins Bone, 4 d. d'or; Wautier Wielant, 4 d. d'or; Hanin de Marc, 1 d. d'or; Copins li Huertre, 2 d. d'or; Lambert de Bailluel, 1 d. d'or; Jacob Bron, 10 d. d'or; Willaume Willot, 10 d. d'or; Clais de Sinnebeke, 10 d. d'or; et encore Capins li Huertre, 10 d. d'or. Et soient li desus dit tensé asené sour le plus aparant meuble ou immeuble des tenseurs condampnés, et se sourplus y soit trouvés, que il voist selonc l'usage de le ville de Ypre desus dite. 1301.

16. Derechief à le délibéracion des choses desus dites et le informacion de le nostre entente sour le prochès desus escrit, et pour che que excès ne se faiche, ne novelité, ne chose par ignorance u par perverse intencion que varieche ou puisse varier à no jugement souvrain, nous eschevin des quatre boines villes de Flandre, segnefions à vous eschevin de le ville de Ypre, que par no jugement souvrain et le commission présente. nostre entente est que le inquisicion que fere devés sour le procès del taxation desus dite, que fète soit as complaingnans et à leur sairement, sauve que le soume d'argent ne le pris des chateus les

1304. persones recheveurs de le colecte et de le dite taxation ne les saisineurs welbodes lesqués soume d'argent, pris de cateus, recheveurs et welbodes li dit complaingnant nous ont delivret par escrit en le fourme et en le manière que nous le vous avons commis en la commission présente, li dit complaingnant ne puissent hauchier, ajouster, ne engrangier, ne trère persone contenue en la dite commission en autre chas que en chelui en que elle est toukié dou complaingnant, et est bien nostre entente que inquisitions soit fète et par serement dou pourfit le vei de le dite taxation as colecteurs et as saisineurs welbodes dou cas en que il sont espriesecment toukié dou complaingnant, et ne soit persone apielée de queconque oquoisonneur ou oquoisounet, ne pour respondre, ne pour tiemongnier, se ne soit contenue espriesseement en la commission présente, et se contenue soit que en autre cas, ne sour autre article, ne soit ne apielée ne oye que en chelui en que elle est toukié. Derechief d'endroit le secont article si comme de le reconnissanche des desus dis deus mestiers seur le taxation levée, si est nostre entente que leur boines raisons oyes et inquisicion fète, si comme il est spécifié en l'article premier, il soient demené à fin deuwe selonc le manière de no jugement. Derechief d'endroit le tierc article et le darain, si comme des tensements desus dis, on faiche à le manière espriesseement contenue en no jugement, dont il est bien nostre entente que de le tenserie de pris de chateus li complaignant en faichent leur sairement, sauve che ke hauchier ne ajouster ni puissent ne autres oquoisonner que les toukiés on fet.

Et nous eskevin des quatre boines villes de Flandre, le consolidacion de toutes ces choses desus dites le commission présente ordenons, consentons et commetons à vous eskevins de Ypre desus dis à user et amener en le manière et en le condicion desus dites, sauve que se déclaration jalirche soit de vous, eskevins desus dis, u des chalengans u des enchalengiés, que à che nous et li meime qui la besongne et le action avons mainés et jugiés, retenons le pooir dou declarier et du connoistre en le cause proposée de queconque partie, soit de fait ou de droit, et dou demeurent le droit et sentense rendre, et sauve en toutes les choses desus dites nostre jugement principal. Et nous eskevins des trois bones villes de Flandre, à savoir est de Gant, de Bruges et de Douay, pour che que des choses desus dites déliberacion fu fète à Lille par nous et les eskevins de le dite ville de Lille,

avons priet et requis as eskevins de le ville de Lille desus dis que il, pour nous et en non d'iaus et de nous, en non de confiermanche et de plus grant seurté, veullent à ces présentes lettres fere mettre le saiel de le ville de Lille desus dite. Et nous eskevin de le ville de Lille desus dite, à le prière et à le requeste des trois bones villes desus dites et en le manière et condition desus dite, avons en ces présentes lettres fet mettre le soiel de le ville de Lille souvent dite. 1304.

Fet, ordené, saielé et commis le jeudi devant le Saint Jehan Baptiste, en l'an mil trois cens et quatre.

880.

Lettres du magistrat de Malines à celui d'Ypres, touchant les aveux faits par des Yprois exécutés à Malines comme coupables du meurtre perpétré sur certains échevins d'Ypres.

Vers 1303-1304.

Cette charte est perdue mais Diericx, *Mémoires sur les lois des Gantois*, t. I, p. 401, en a publié l'analyse d'après l'inventaire des chartes rendues à la ville de Gand en 1577 : « Item, une minute ou copie de missive en thiois de ceulx de Malines à ceulx d'Ypre, touchant le confession faicte par aulcuns exécutez audict Malines, sur les meurtres et mésus y mentionnéz, mesmement qu'ilz avoyent meurdriz les eschevins y déclairéz à l'appetit d'aulcuns prétendans estre de la loy, ladicte copie sans date, marcquée 156 ». L'événement auquel se rapporte ce texte non daté, ne peut être que le meurtre des échevins du 29 novembre 1303. Il est donc plus ou moins postérieur à cette date (1). — La présence d'une copie de cet acte aux Archives de Gand s'explique par le fait que, en vertu du compromis conclu devant le comte par la ville d'Ypres et les métiers, les actes relatifs à la querelle furent remis à la garde de la ville de Gand. Voyez n° 878, page 727 (acte du 4 mai 1304).

(1) Il pourrait même être d'une date notablement postérieure, car en 1311 encore, le 28 février, le comte Robert de Béthune ordonnait de poursuivre par tout le comté de Flandre les accusés du meurtre des échevins. Voyez Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 229, et Lambin, *Verhael etc.*, p. 43. Cfr. aussi dans la *Keure des bannis*, éd. Gheldolf, *Histoire d'Ypres*, p. 402, les mesures édictées pour l'arrestation des coupables.

881.

Lettres des tisserands et des foulons d'Ypres promettant, à la suite de l'émeute du 7 juin 1304, de s'en remettre, pour leurs différends avec les drapiers, à l'arbitrage des échevins de la ville, de se soumettre à l'enquête de Philippe de Thiette, quant au jugement à prononcer sur les coupables et enfin de se conduire paisiblement dès leur retour dans la ville.

1304, 21 juillet.

COPIE : Gand, *Archives Communales*. Chartes, n° 241. Copie contemporaine. Pour la présence de ce texte aux Archives de Gand, voyez n° 878, page 727.

INDIQ. : VAN DUYSE et DE BUSSCHER, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 79 — WAUTERS, *Table chronologique*, t. VIII, p. 130.

Tote allen den ghenen die dese jeghenwordighe lettren sullen sien ende horen, wij de cnapen wevers ende volres van der stede van Ypre, doen te wetene dat van al den debate ende discorde die hebben gheweest ende sijn, tusschen ons an deene side ende den drapiers ende den goeden lieden van der voerseider stede an dander side, sijn bleven ende bliven ten segghene ende ter ordinanchen van scepenen van Ypre alse middelleeren, in de vorme ende in de maniere die hier naevolghet. Het es te wetene, dat van al den debate ende discorde die hebben gheweest ende sijn tusschen ons cnapen wevers an deene side ende den voers. drapiers an dander side, dat wij wel willen hauden ende sullen hauden tsegghen ende dordinanche van scepenen van Ypre alse middelleeren. Item, van allen debaten ende discorden die gheweest hebben ende sijn tusschen ons wevers ende volres voers. an deen side, ende den drapiers ende den goeden lieden van der voers. stede an dander side, van dien dat gheviel sondaghes savonds voer Sente Barnabes dach (1) ende sident, het es wel onse wille, wij willent, greeren ende otroiieren, dat van den quaden wille ende discorde in alse velen alst ons toebehoert ende onsen persoenen, de voers. sce-

(1) Le 7 juin 1304.

penen sijn middelleeren, behauden dien dat voer dien dat de voers. scepenen in de manieren voers., sullen nemen up hem, mijnher Philips alse heere van den lande, saelt beloven bi sinen lettren voer sine goede steden, dat hi niet en sal laten omme de dinghen voers.. hi en sal doen doen sijn loyaul besouc bi de scepenen van Ypre van den voers. mesdaden, ende sal pinen bi den jugementen van den voers. scepenen alle de ghene die sullen sijn van den mesdadech van den eenen ende van den andren nae de wet ende de usaige van der stede van Ypre, ende dat de voers. dinghen nen sullen gheven negheene dernesse jeghen de privilegen, vrieden, wette, coustumen ende usaigen van der voers. stede van Ypre. Item, ende behauden dien dat voer dien dat wij cnapen wevers ende volres sullen comen in de voers. stede van Ypre [1] ofte de voers. scepenen sullen nemen up hem in de maniere die voers. es, de drapiers ende de goede liede van der stede van Ypre sijn wel ende souffisantelike versekert van ons, ten segghene ende ter ordinanchen van den voers. scepenen, dat wij sullen commen ende bliven paiseleke in de voers. stede, doen de onse werc ende onse ambacht sonder te makene riote no discort jeghen niemene, ende wij ende elc van ons bi hem ten dinghen voers. ende in de voers. maniere, ende dat al sij vuldaen alsoet voers. es met onsen goeden wille, doenre toe onse consent ende onse ghevolgh, ende bidden onsen voers. lieven heere mijnher Philipse sgraven sone van Vlaendren, grave van Thiette ende van Loreth, dat hi belove ende doe de dinghe also voers. es van alse velen alst hem toe behoert, 1304.

(1) A la suite des troubles auxquels se rapporte cet acte, au commencement de juin, les tisserands et les foulons avaient quitté la ville. Les *Comptes de la ville d'Ypres*, éd. Des Marez et De Sagher, t. I, pp. 162-164, donnent sur cette sécession, les notices suivantes :

(*1-7 juin 1304*). Item, à 6 vallès envoiés en pluseurs lieus pour querre monsignour Philippe [de Thiette] et faire savoir le destorbier qui fu en le ville quant li tisserant et li foulon furent hors : 3 lb. 27 d. — (*15-20 juin 1304*). Item, à Jehan Fallais, Daniel Happe, Jehan le Vos, Lambert Keunin, Mathi de Zelebeke et Jehan le Hiert pour un voiage fait à Dickemue pour trairier à le pais des tisserans et foulons qui issu furent de le ville, demorans 1 jour et 1 nuit pour le coust et le despens d'aus : 7 lb. 13 s. 8 d. — Item, à Jehan le Vos, Mathi de Zelebeke et Jehan le Hiert pour un voiage fait à Bruges et à Courtray as vallès tisserans et foulons qui estoient issus delle ville, demorans par 4 jours, pour le coust et le despens d'aus et des vallès qui furent avec aus Piere de Saint-Omeir : 11 lb. 18 d. — (*22-27 juin 1304*). Item, à un garchon qui aporta lettre des tisserans et foulons qui furent hors : 3 s. 6 d.

1304. ende bidden oec den voers. scepenen van Ypre dat sij de voers. besoingne nemen up hem, ende dat sij voert gaen ende terminerent de besoingne in de maniere ende de vorme voers., ende beloven loyaulleke bi onser trouwen ende heede, ende elc van ons bi hem, te haudene ende te vuldoene wel ende paisiveleke ende te doene vuldoen ende hauden so wat dat de voers. scepenen in de maniere voers. van den voers. dinghen ende van elker bi hare, sullen prononcieren, jugieren. segghen ende ordineren, ende dat en sullen sij niet laten omme negheene ordinanche no belof dat wij ghedaen hebben ofte doen mochten onder ons, no omme negheene dinc die ghevallen es ofte ghevallen mochte. Ende ghevielt soe, dat nemmer en sal of God wilt, dat wij ghinghen ofte daden jeghen tfoers. vonnesse ende ordinanche ofte prononciacion van den voers. scepenen ende de voers besoingne in welke manieren dat het ware, wij souden sijn ghehauden alse mordenneers ende viande mijns heeren van Vlaendren, ten ridders, ten goede steden, ende tal den lande. Ende tallen desen voers. dinghen so binde wij onse lijf ende onse goet waer dat sij oft sijn magh vonden, ende setter voeren in abandoene an onsen lieven heere voers., ende allen andren justichen. Ende omme dat wij willen dat alle de dinghen voers. bliven vast ende ghestade ende loyalleke ghehauden van ons, so hebben wij dese jeghenwordeghe lettren beseghelt met onsen seghelen van den ambachten van den wevers ende van den volres.

Dit was ghedaen int jaer van gratien, M. CCC. ende IIII, sdisendaghes voer Sente Marien-Magdalenen dach.

882.

Lettre de Philippe de Thiette, administrateur du comté de Flandre, promettant de confirmer le jugement des échevins d'Ypres sur les différends des drapiers d'Ypres avec les tisserands et les foulons, après enquête sur les coupables.

1304, 22 juillet.

Copie : Gand, *Archives Communales*. Chartes, n° 242. Copie contemporaine. Pour la présence de cet acte aux Archives de Gand, voyez n° 878, page 727.

Indiq. : Diericx, *Mémoires sur les lois des Gantois*, t. I, p. 401 (d'après l'inventaire des

chartes restituées à Gand en 1377). — Van Duyse et De Busscher, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 80. — Wauters, *Table chronologique*, t. VIII, p 131. 1304.

Philips sgraven sone van Vlaendren, grave van Thielte ende van Laureth, tote allen den ghenen die dese lettren sullen sien ende horen, saluut. Wij doen u allen cont want dat debaet ende discort heeft gheweest tusschen den drapiers ende den goeden lieden van der stede van Ypre been side, ende den wevers cnapen ende den volres van der voers. stede an dander side, Jan de Vos ende Matthijs van Zillebeke alse scepenen van Ypre, ons hebben getoond dat de drapiers overeen sijn ghedreghen daertoe, dat van allen debate die sijn tusschen den voers. drapiers an deen side ende den wevers cnapen bander side, wel willen wij hauden tsegghen ende dordinanche van scepenen van Ypre als middeleeren. Item, dat de voers. drapiers ende de goede liede van der stede van Ypre sijn overeenghedreghen daertoe, dat van dien dat ghesciede sondaghes savonds voor Sente Barnabes dach [1] dat naest leden es, ende naedien dat hem wel ghenoughet, dat van den qualiken overeendraghene ende discorde tusschen den drapiers ende den ghenen van der stede van Ypre, beenside, ende den wevers cnapen ende volres bander side, van also velen alse hemlieden ende haren persoenen toebehoert, de voers. scepenen van Ypre sijn middellers, behauden dien dat, eer de scepenen in de manieren voers. te hemwaert nemen, wij, alse here van den lande, mids onsen lettren souden beloven voer onse goede steden dat omme de voers. sticken wij en souden niet laten, wij en souden doen onse loial besouc bi onsen scepenen van Ypre van den voers. mesgripe, behauden der wet ende den usaigen van der stede van Ypre, ende dat de voers. dinghe negheene prejudice ne soude draghen jeghen de privilegen, vrieden, costumen, ende usaigen van der voers. stede van Ypre. Item, behauden dien dat eer dat de wevers cnapen voers. ende de volres die hem hauden buten der poert, commen in de voers. stede oft de voers scepenen te hem waert nemen in de maniere voers., de goede lieden van der voers. stede van Ypre sijn wel ende souffissantelike overeenghedreghen ten segghene ende ter ordinanchen van den voers. scepenen van Ypre, dat de voers. wevers cnapen

(1) Le 7 juin 1304, voyez n° 881.

1304. ende volres in commen sullen ende bliven paisivelike in de voers. stede ende sullen doen hare were ende hare ambacht sonder eeneeh discort te makene no riote te niemen waert, ende dat de wevers cnapen ende de volres sijn overeen ghedreghen tallen den articlen in de vorme ende in de maniere voers. also alst openbaert in hare lettren van haren compromisse derup ghescreven ende beseghelt metten seglen van den ambachten wevers ende volres. Ende wij, die alle weghe sijn begheerende den pais ende de ruste van onsen goeden lieden, beloven voer onsen goeden steden, dat wij niet laten en sullen omme de voers. dinghen, wij en sullen doen onse loyaul besouc bi onsen scepenen van Ypre van den voers. mesgripen, ende sullent hem loeven bi den vonnesse van scepenen allen den ghenen die men mesdadech sal vinden van den eenen ende van den andren, nae de wet ende usaigen van der stede van Ypre, ende dat de voers. dinghe negheene prejudice draghen en sullen jeghen de privilegen, vrieden, wette, coustumen ende usaigen van der voers. stede van Ypre, ende bevelen onsen scepenen van Ypre dat sij nemen de voers. besoingnen te hem waert. Ende wij, alse heere van den lande, de voers. dinghen loven, greeren, ende confermeren ende beloven dat so wat dat gheseit, ghedaen, ghejugiert ende gheordineert sal sijn bi den voers. scepenen van der voers. besoignen, vaste te haudene ende te doene vulcomene. Ende omme dat wij willen dat dit vast sij ende ghestade, hebben wij an dese jeghenwordeghe lettren doen anghen onsen seghel.

Ghemaect ende ghegheven int jaer van gratien doe men screef. M. CCC. ende IIII, in Sente Marien-Magdaleenen daghe.

883.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, accordant à la ville d'Ypres le privilège d'interdiction de toute opération de draperie autour de ses murailles dans un rayon de trois lieues, sauf dans les « franches villes de loi ».

1322, 28 octobre.

Copie : Ypres, *Archives Communales. Wittenboek* (XIVe siècle), fol. 140 v°.
Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 185.

INDIQ. : J.-L.-A. DIEGERICK, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. I, p. 291. 1322.

Cfr. le privilège analogue donné à Bruges le 27 octobre de la même année. *Recueil*, t. I, n° 158, p. 562.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, nous Loys, cuens de Flandres et de Nevers, faisons savoir que nous, pour le commun proffit apparant de no ville d'Yppre et de la drapperie de no païs de Flandres, pour eschiver toutes malvaistiés et faussetés de drapperie, à la requeste, pryère et bon port de nos amés et foyables le advoé, eschevins, conseil et le commun de no dicte ville d'Yppre, avons ottroyé, consenti et voulu, ottroions, consentons et voulons par cest présent previlège, que on ne puist tenir ne faire tenir dehors no ville d'Yppre, à trois liuwes près de le méesmes ville, devens no conté de Flandres, ostilles, trons, liches, tonderie ne tainture, ne faire drapperie, se che ne soit en franque ville de loy, sour painne de chinquante livrez, et les ostilles, trons, liches, tonderie, tainture et la drapperie perduz, dont nous ariêmes le moitié, no ville d'Yppre le quart, et li accusières le quart. Et commandons et donnons pouvoir et auctorité dês maintenant à tous nos baillius et as castellains, qui pour le temps seront en no dicte ville d'Yppre, et à chascun d'eux, que, toutes les eures qu'il ou aucunz d'eux en seront requis de par l'advoé et les eschevins de no dicte ville, qu'il voisent avoequez ceux que le dit advoez et eschevins députeront, en quelcunquez liu et baillie qu'il le vauront mener dedens les dictes bonnes, pour querre et trouver ostilles, trons, liches, tonderie, tainterie et drapperie que on trouveroit encontre le dit prévilège, et pour saisir, les prendre et emporter et pour esploitier des dictes amendes, et pour mettre à exécucion de point en point le dit previlège. Et s'ensi fust que nos baillius ou li castellains n'i vousissent aler ou envoier souffissaument avoec les députés dessus dis advoet et eschevins, pour la dicte exécucion faire, nous ottroions, voulons et donnons congiét, povoir et auctoritey que li dessus dit advoés et eschevins, ou chil qui seront deputey de par eaux, se porront meismes, pour eaux et par leur ajuues, traire hors et mettre à exécucion les choses dessus dictes et chascune d'icellez. En tesmoing et perpétuel fermeté des dictes choses, nous avons ces lettres fait séeller du séel,

1322-1325. dont nous usames avant que la contey de Flandres nous eskeist (1), et les promettons à faire séeller de no nouvel grant séel, quant nous l'averons, sitost que nous en serons requis.

Ce fu fait et donné à Yppre, présent, de nostre conseil, nos très chiers et feyaus monseigneur Guy de Flandres, monseigneur de Nivelle, monseigneur Eustace d'Escoufflans, advoé de Térewane, monseigneur Hue d'Escoufflans, son frère, chevaliers, monseigneur Jehan de Bruges, clerc, Thumas de Warnewich, bourgois de Gand, et Nicholas Bonin, bourgois de Bruges, en l'an de grâce mil CCC. vint-deux, le jour des apostres Saint Simon et Saint Jude, ou mois d'octobre.

884.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, promettant de satisfaire à la demande de la ville d'Ypres tendant à interdire toute opération de draperie dans un rayon de trois lieues autour de ses murailles, aussitôt qu'elle lui aura prouvé sa fidélité

1325, 7 février.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 378. Original scellé du petit sceau du comte pendant à simple queue de parchemin.

Édit. : N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 187.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 6.

Dès le 28 octobre 1322, le comte avait déjà octroyé à la ville le privilège dont il est question ici (voyez n° 883). Mais il faut croire qu'il l'avait retiré, peut-être durant les troubles de Flandre de 1324. Cfr H. Pirenne, *Le soulèvement de la Flandre maritime de 1323-1328*, pp. xvi et suiv. La ville ayant sans doute fourni les assurances demandées, il accomplit sa promesse quelques jours plus tard. Voyez le numéro suivant.

Loys, cuens de Flandres et de Nevers, à nos amés avoé, eschevins, consel

(1) Louis de Nevers venait d'hériter du comté de Flandre par la mort de son grand-père Louis de Béthune, le 17 septembre 1322.

et communalté de no ville d'Ypre, salut et boine amour. Nous avons bien oy les requestes que vos clers a fait à nous de par vous, et entre les autres, d'une francise que on ne puist tistre, tondre, fouler, ne taindre à 3 lieuwes près de no ville d'Ypre. Sour quoi nous vous faisons savoir que en vous tous avons grant fiance que bien vous porterés tout ensemble vers nous, en sauvant vous et no dite ville contre nos anemis et en contristant yceux, et si que, pour ce, serions tenu à faire pour vous et à descendre à le dite requeste et à autres que boinement faire poriens. Et quant ensi arés fait, ce que nous espérons que vous ferés, vous nous trouverés en toutes vos requestes si amiables et si gracieus que vous vous en deverés tenir plainement apaïét. Si vous prouvés si contre nos anemis que Diex et nous vous en doïons savoir grei. Diex soit garde de vous. 1325.

Donné à Gand, le septime jour dou mois de février, l'an de grâce M. CCC. XXIIII.

885.

Lettres de Louis de Nevers, comte de Flandre, octroyant à la ville d'Ypres le privilège d'interdiction de toute opération de draperie dans un rayon de trois lieues autour de ses murailles.

1325, 16 février.

Original : Bruxelles, *Archives générales du Royaume*, Chartes des comtes de Flandre. Carton 19. Original scellé du grand sceau du comte. La pièce est cancellée Cette annulation fut sans doute une conséquence de la révolte de la ville en 1328. Cfr. le n° 887.

Nous Loys, cuens de Flandres et de Nevers, faisons savoir à touz que comme li eschevin et toute la communalté de nostre ville d'Yppre nous aient supplié et requis humblement que nous leur vossissons octroier ou donner privilège ou franchise tele que hors de nostre dicte ville l'en ne peust, à trois lieues près d'icelle entour, tistre, fouler, tondre ne taindre, nous, considérans leur loiautez

1325-1326. et bons services que avant ces eures nous ont faiz et à nos davenciers et font enquores de jour en jour, et tenons pour certain que adés en avant le feront, et eu sur ce par délibération, bon et meur conseil et avis, le devant dit privilége ou franchise si avant tout entièrement comme par raison povons, pour nous, pour noz hoirs et pour noz successeurs dès maintenant leur donnons, octroions, agréons et approuvons perpétuelment à durer, par ainsi qu'il, si que fermement tenons, avec nous, noz hoirs, noz successeurs et ceux qui de nous auront cause, aident et s'efforcent de tout leur povair, comme foiable gent bonne et loyal, à contrester, contraindre, pugnir et corriger et remetre en nostre subgection noz annemis, rebelles et contraires, qui publiquement se sont mis contre nous et nostre bon estat ou qui contre nous, noz hoirs, noz successeurs ou ceus qui de nous auront cause se metront ou temps à venir. Et promettons loialement et en bonne foi comme loial sires, que nous, mès que ainsi le facent comme dit est, par nous ne par autres ne venrons ne souffrerons à venir encontre ledit privilège, ains leur en lairont perpétuelment et paisiblement jouir et user. Par le tesmoing de ces lettres, données à Gand souz nostre séel, le XVI[e] jour du mois de février, l'an de grace M. CCC. XXIIII.

886.

Lettres de Charles le Bel, roi de France, accordant à leur demande, à divers bourgeois de Bruges et d'Ypres, d'amener d'Angleterre en France, les premiers 311 sacs et les seconds 228 sacs de laine, nonobstant la défense promulguée par lui du commerce de ses sujets avec l'Angleterre.

1326, 11 octobre.

Original : Ypres, *Archives Communales* Chartes, n° 388. Le sceau a disparu.

Indiq. : I.-L.-A Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres,* t. II, p. 17.

Charles, par la grace de Dieu roys de France et de Navarre, à touz ceus qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que comme les habitanz des

villes de Bruges et d'Yppre aient envoié par devers nous, et nous aient fait humblement supplier que comme pluseurs marchanz des dictes villes, c'est assavoir de la dicte ville de Bruges : Jaquemes Scorem, li vallet Jehan Courtegarbe, li vallet Willem del Estufe et li vallet Miax le Gay, et pour la dicte ville d'Yppre : Pierres Scatin, Willemes de Sechetenes le jeune, Jehan dit de le Pitte, Henri Lieve Ghezelle vallet Nicaise le Sage, Jaquemes Boissart et Clays Platvoet, et pluseurs autres tant des dictes villes comme des autres villes et lieus du paiis de Flandre à eus aherdenz, avant la defense faite de par nous pour cause de nostre présente guerre d'Angleterre, que nuls ne feust si hardiz, sus quan que il se peust meffaire envers nous, qui marchandast aveeques noz anemis d'Angleterre ou qui portast ou feist porter vivres ou autres marchandises, en quelcunque maniere que ce feust, ou royaume d'Angleterre ne en autre lieu devers noz anemis, feussent alez ou dit royaume d'Angleterre pour acheter et eussent acheté laines pour faire venir par mer ès dictes villes de Bruges et d'Yppre et ès autres villes de Flandre, desqueles il peussent faire dras, c'est assavoir ceus de la dicte ville de Bruges trois cenz et onze sas et ceux d'Yppre deus cenz vint et huit sas ou environ, lesquels sas de laine dessus diz les dessus nommez, qui encore sont en Angleterre, ne osent faire venir ne amener ès dictes villes et paiis de Flandres pour cause de la dicte défense, que nous, de nostre grace espécial, leur vousissons donner congié de faire chargier, venir et amener les diz sas de laine en leur paiis de Flandres; nous, qui envers les habitanz dessus diz voulons en ceste partie nous rendre gracieus, si comme autre foiz l'avons fait en plusieurs cas, souffisaument enformez que les persones dessus nommées estoient alées en Angleterre pour faire la dicte marchandise et avoient acheté les dictes laines avant la dicte defense, leur avons ottroié et ottroions, de grace espécial, par la teneur de ces présentes lettres, que il puissent faire mener des neez de par deça ou pais d'Angleterre et faire chargier en icelles les devant diz sas de laine et amener ou faire amener les dictes laines ou paiis de Flandres ou ailleurs en nostre royaume de France paisiblement, par paiant les devoirs acoustumez. Si mandons et commandons à nostre amé et féal cousin le conte d'Aubemalle et Oudart de Maubuisson, nostre chevalier, et à touz autres députez de par nous à la garde des porz et des passages de 1326.

1326-1328. nostre dit royaume, et à touz nos autres justiciers et subgiez, que iceus, en alant querre les dictes laines et en amenant icelles du dit royaume d'Angleterre en Flandres ou ailleurs en nostre dit royaume de France, ne molestent, facent ou seuffrent molester pour la cause de la dicte défense, pourveu toutefoiz que il ne portent ou facent porter vivres ou autres marchandises par devers nos diz anemis ès dictes neez, ou commettent autre fraude contre la dicte défense. En tesmoing de la quele chose nous avons fait mettre nostre séel en ces présentes lettres.

Données à Chasteau-Tierry, le XIe jour de octobre, l'an de grace mil CCC. vint et sis.

(*Sur le pli :*) Par le roi en son conseil à la relacion mons. Andrieu.

J. de Templo.

887.

Lettres de Philippe de Valois, roi de France, proclamant les conditions imposées à Ypres par suite de sa révolte, et ordonnant notamment que cinq cents foulons et cinq cents tisserands devront sortir de Flandre et résider en France durant trois ans où ils pourront se livrer à leur travail, les autres tisserands et foulons devant être jugés par les échevins [1].

1328, 10 septembre.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 430. Original scellé du grand sceau du roi.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 51. — Wauters, *Table chronologique*, t. IX, p. 304.

Philippes, par la grace de Dieu roys de France, à tous ceus qui ces présentes lettres verront, salut. Comme nous eussiens approchié à grant effort d'armes avec

(1) Sur la révolte de la Flandre maritime, terminée le 23 août 1328 par la bataille de Cassel, voyez en général, H. Pirenne, *Le soulèvement de la Flandre maritime de 1323-1328*, et spécialement pour la participation d'Ypres aux événements, A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. IV, pp. 251 et suiv.

nostre ost la ville d'Yppre, pour punir, corrigier et adrecier par voie de justice, 1328.
si comme il nous appartient, pluseurs rébellions, désobéissances et excès, faiz et commis par les advoués, eschevins, conseil et communauté de la dite ville d'Yppre, tant contre nous en désobessance à nos commandemens et ordenances appartenanz au droit de nostre souveraineté, et en venant contre les traitiés de pais fais entre nos prédécesseurs, roys jadis de France, et ceus du païs de Flandres et espéciaument de la dite ville d'Yppre, comme pluseurs rébellions et désobéissances faites contre nostre amé cousin et féal Loys, conte de Flandres, et ses genz par euls, et aussy par pluseurs transgressions, injures et dammages fais par les dessus nommés à pluseurs villes, églises, singulières personnes tant de église comme autres, si comme l'en nous a donné à entendre; et li devant dit advoué, eschevin, conseil et communauté et li habitant d'ycelle ville se soient rendus à nous et souzmis de tout en nostre volenté et à nostre ordenance, sauve à eulz vie et membre et certainnes autres choses contenues à plain en unes lettres, séellées du séel de la dicte ville, de procuracion faite par les devant diz advoés, eschevins, conseill et communauté et certainnes personnes nommées ès dites lettres envoyées à nous par les dessusdiz [1], à faire et accomplir par devers nous ou nos genz à ce desputez par nous, pour euls et en nom d'euls, comme leurs procureurs généraus et messages espéciaus, toutes et chascunes choses contenues ès dictes lettres de procure, et aussi en unes lettres séellées des seauls des diz procureurs, et en unes autres lettres de la ratification du fait dessus dit d'yceuls procureurs, séellées du dit séel de la devant dite ville d'Yppre; sachent tuit que, retenues en nos volenté et ordenance toutes les choses desquelles mencion n'est faite ci-dessous, du remanant ordenons quant à présent et volons en la manière qui s'ensuit : Premièrement, nous voulons que mil, que foulons que tisserans, c'est assavoir cinq cenz de chascun des diz mestiers wident dès maintenant la ville d'Yppre et la contée de Flandres et toute la terre du conté de Flandres quelle part que elle soit, sanz y rentrer jusques de la Touzsains qui vient en troiz ans; et pourront aler par toutes autres villes de nostre royaume faisant leurs mestiers et leurs marchan-

(1) Voyez l'analyse de ces lettres datées du 30 août 1328 dans Diegerick, *op. cit.*, n° 429, t. II, p. 50.

1328. dises, excepté la ville, la contée et les terres dessusdites. Et desja nous les rappelons au dit jour en telle manière que il rapportent à noz ballis d'Amiens ou de Vermendois, lettres des justices où il auront demouré le temps dessus dit selonc la fourme de nostre ordenance. Et voulons que, puisque il auront demouré les troiz ans ès lice dessus diz, que dès illec en avant l'en ne leur puisse biens demander en cas criminel pour cause des esmeutes de Flandres faites ça en arrier. Item, li autre qui demourront en la dite ville, qui n'auront mie esté comprins ou dit nombre des mil, demourront tout en l'obéissance des eschevins, qui leur feront raison selonc leurs lois et punicion deue de tous maisfaiz, en telle manière que nous nous en doyons tenir apaiez. Et voulons que jamais nulz des mestiers de la ville ne puissent faire homanz, ne autre gouverneur ou capithainnes que les eschevins et ceulz qui sont en la loy, selonc leurs previllèges et enciens usages et la fourme de la paix darrainement traitiée à Arkes (1). Item, voulons que cil qui sont hors d'Yppre pour ban, pour doubte ou pour leur volenté, dès le temps de la prinse du conté de Flandres en ça, reviengnent arrier en la ville d'Yppre et à leurs biens paisiblement. Et voulons que touz ceulz que cil d'Yppre dient avoir esté banniz par loy dès le dit temps de la prinse du dit conté en ça, lequel ban li autre maintienent et ont maintenu estre nul par pluseurs raisons, combien que nous les remettiens dès maintenant en la dite ville et à leurs biens pour plus grant pais de la ville, que il n'aient estat, ne office de eschevingnage, ne autre appartenant au gouvernement, ne à la justice de la dite ville jusques de la Touzsains qui vient en deus ans, et que il se portent amiablement envers ceulz de la ville et cil de la ville envers euls. Et se aucuns leur demandoit aucune chose en cause civile, nous voulons que raison en soit faite par la loy, et aussy à eulx en demandent contre les autres de ce que à loy appartendroit, et que par hayne il ne soient en aucunes choses grevez, et qu'il ne soient suivi ne tenu à respondre de cas criminel du temps passé. Item, nous voulons que tuit li parement de la ville soient ostez, et que li menuz communs, qui n'ont héritages et maisons en la dicte ville, vendent ou ostent de leur pooir, sanz recouvrer et sanz fraude, leurs hauberions, plates, bacines, gorgières, lances, arbalestes, goedendatz et toutes

(1) Le 19 avril 1326.

autres manières d'armures. Item, pour ce que nous ne poons mie à present 1328. bonnement ordener par espécialté toutes les choses qui touchent le gouvernement de la dicte ville, nous retenons en nostre volenté, à ordener en temps et en lieu et toutes foiz que il nous plaira, tout ce que bon nous semblera pour la transquillité et bon estement de la dite ville et que faire povons par la vertu de la dite submission, et à esclarcir, interpreter et parfaire l'ordenance dessus dite et les appartenances et deppendances d'ycelles, et de faire amender et adrecier à nostre dit féal le conte les transgressions et désobeissances faitez à lui et à ses genz, et de faire adrecier et amender, tant aus églises comme à partie, les dammages et despens qui par eulz aroient esté fait indeument. Et n'est mie nostre entente, ne ne voulons en nulle manière, que les pais faites ça en arrier entre noz prédécesseurs roys jadiz de France d'une part et les seigneurs, païs et villes d'autre, soient pour ce enfraintes ne en tout ne en partie, mais demeurent en leur vertu du tout et soient acomplies et entérinées de point en point selonc leurs teneurs. Et dès maintenant esclarcissons, volons et ordenons que li dit mile qui doivent widier la dicte ville d'Yppre et le païs de Flandre, passent et demeurent les diz trois ans durans oultre la rivière de Somme sanz repasser de ça la dicte rivière, jusques à tant que les diz trois ans soient enterinement acomplis. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre séel à ces présentes lettres.

Donné ès tentes devant Yppre, le disième jour de septembre, l'an de grace mil troiz cens vint et huit.

(*Sur le pli, à dextre :*) A la samblance de l'autre [1] seignée par le roy en son grant conseil, du commandement du trésorier de Reims. Charrolles, collation est faite.

(*A senestre de la queue du sceau :*) Scriptum.

[1] Allusion à la charte donnée par le roi probablement le même jour (l'an de grâce 1328 au mois de septembre) (Diegerick, *op. cit.*, n° 429, t. II, p. 50) et accordant son pardon à la ville.

888.

Lettre de Philippe de Valois, roi de France, déclarant que quatre-vingt-dix-sept personnes nominativement désignées, faisant à la fois partie des mille foulons et tisserands condamnés à quitter la ville et des trois cents ôtages qu'elle a dû livrer, sont délivrées comme ôtages mais restent obligées de résider en France conformément à la sentence du 10 septembre (n° 887).

1328, 17 septembre.

Original : Ypres, *Archives Communales* Chartes n° 433. Original scellé du grand sceau du roi.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 54.

Philippes, par la grace de Dieu rois de France, à tous ceus qui ces lettres verront, salut. Comme par certaine ordenance, faite par la délibération de nostre conseill avec les eschevins et conseill de la ville d'Yppre pour le bien de paiz et la transquillité d'icele, nous eussiens receu en ostage trois cenz persones de la dite ville, à nous bailliéz par les diz eschevins et conseil, et d'iceus trois cens en aient esté bailliez et noumez quatre-vinz et dis et sept ou nombre des mil qui sont issus de la dite ville selon nostre ordenance, pour demourer hors du contée de Flandres, passer la rivière de Somme et demourer autre part dedenz nostre royaume, là où il leur plairoit, en faisant leurs mestiers paisiblement come bone gent; savoir faisons que nous, à la supplication des diz eschevins et conseill, avons quittié et quittons les dites quatre-vinz et dis et sept persones du dit ostage ouquel il avoient esté bailliez ou nombre des trois cenz, si comme dit est, en faisant toute voies avec les autres du nombre des mil demeuré dedenz nostre royaume selon la dite ordenance, c'est assavoir de la Toussainz prochaine venant jusques à trois anz continuelment ensivanz; des queles quatre-vinz dis et sept persones les nons ensuient. C'est assavoir : Gile le Voeglaire[a], Jehan

[a] *Manque dans la liste imprimée sous le n° 890.*

Papin [a], Lambert Hone, Copin Trudeman, Gautier de Marc filz Wautier, 1328. Michiel de Saint-Johan, Giles le Buc, Jaquemin de la Haye, Jehan de Prat, Jehan de Merchen, Jehan Craoul, Tyrin Stoch fil Jehan, Pierre de Riniguels, Thirri le Mor [a], Jehan le Brequin [a], Jehan le Cotonniere, Willaume le Potre, Henry Hovenaele, Wilay de Hamen, Gautier fil Clais, Jehan de l'Espine, Crestien le Hoicopre, Casin Boulart, Thyrri de Rougeville, Copin de Ansane, Pierre de la Hille, Jehan Breteus, Jehan Brun, Claye de Betune, Jehan Nave, Pieret au Cheval, Jehan le Hogue, Guillaume Gouscolk, Jehan Quentin, Andri Kaelin, Claye Crestien, Gyle Haque, Jehan de la Rue dit Zwarte Hanne, Wautier Storn, Jehan Wadart, Jehan le Castrike, Lambert Odewaire, Henin Boistoc, Michiel Loth, Pol de Morbeke, Marchaant le Foulon, Willaume Maimbout, Jehan le Boutellier [a], Jehan Alain, Michiel de Strowelst, Claies Hofft, Guillaume de Canas, Copin Sporquin, Ernoul de Lille, Willaume Mandequin, Jehan le Mor, Lorensz Gossin, Willaume le Moutmacre [a], Jaques du Fief, Jehan de Berri, Jehan Hoymont, Jehan Haouquin, Canin Calfel, Luppin du Moulin, Robin le Rouc, Jehan des Jons, Claye le Portre, Hubert le Coq, Jehan Casequin, Ghuyselin Bode, Michiel Copin, Claye Lattre, Michiel Hemeric, Thierri le Couvreeur, Jehan le Peisson, Copin Baston, Jehan Traedink [a], Josquin de Bergues [a], Jehan Pantin, Stacin Brot [a], Hanin Ubrect [a], Jehan Lodin, Jehan Brant [a], Bran de le Hile, Claye le Pesseboutre, Jehan le Taintenier, Jehan le Portre, Willaume le Ram, Willaume Trevart [a], Hanin le Gaieschietere, Hanin Ponnart, Hanin le Litle, Jehan le Lonc, Jehan le Scot, Cristofle des Chans, Jehan Hale [a], Laurenz le Grave fil Clays [a]. Mandanz à tous les justiciers et sougièz de nostre royaume que les persones dessus nommées il ne molestent ne empeeschent, ne ne seuffrent estre molestez ou empeeschiez pour cause dudit ostage contre la teneur de ces lettres, esqueles nous avons fait mettre nostre séel en tesmoingnage des choses dessus dites.

Données à Lille, le XVIIe jour de septembre, l'an de grâce mil CCC. vint et huit.

(*Sur le pli, à senestre :*) Par le roy, à la relation de l'esleu d'Avrenches et du connestable de France. P. Caisnot.

[a] *Manque dans la liste imprimée sous le n° 890.*

1328.

889.

Lettre de Philippe de Valois, roi de France, autorisant, à la prière des échevins d'Ypres, deux cents foulons et tisserands nominativement désignés, à revenir dans la ville, nonobstant la sentence du 10 septembre 1328 (n° 887).

1328, 17 septembre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes, n° 432. Original scellé du grand sceau du roi.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres,* t. II, p. 54.

Philippes, par la grace de Dieu rois de France, à tous ceus qui ces lettres verront, salut. Comme par certaine ordenance faite par la déliberation de nostre conseill, mil persones de la ville d'Yppre soient issuz d'icele obeissamment et doient demourer hors du contée de Flandres et passer la rivière de Somme pour demeurer autre part en nostre royaume, là où il leur plaira, en ouvrant chascun de son mestier, de la feste de Toussainz prochaine à venir jusques à trois anz continuelment ensivanz (1); savoir faisons que nous, à la requeste et supplication des eschevins et conseill de la dite ville d'Yppre, désiranz la paiz et transquillité d'icele, avons voulu et ottroié de grace espécial que des dites mil persones deus cens ci-dessouz nommez, pour le profit et bien commun de la dite ville, retourgent en icele toutes foiz que il leur plaira, pour y demourer paisiblement. C'est assavoir : Jehan le Leu fil Jehan, Henry le Rovere, Mathi Masin, Pierre le Brone, Clais de Houkerke fil Clais, Guillaume le Blont, France le Bintre, Clays Calchoven, Paschin le Bloc, Jehan de Bruges, Gabriel Terlinc, Pierre Hoenin, Pierre Barbe, Pierre Bitecas, Guillaume de la Nouvellemaison, Martin de Moutmakere, Cristien Piliser, Guillaume fil Sare, Jehan Gotscal, Pierre des Liches, Jehan Tant, Lambert li Waucres, Jehan de Stadses, Jehan Woits, Gile Woitejan, Pierre Scarlake, Clayes Devant le jour, Pierre

(1) Voyez ci-dessus, n° 887.

Woiennin, Guillaume Aren, Ernout Herlin. Crestien de Ledringhem, Anin le Gay, Jehan Woutreman, Clais le Baire, Copin Gherburg, Lambert de Northoevres, Clays du Moulin, Thyrri Laisequin, Jaques de Rondeville, Hanin de la Busque, Clais li Jeunes, Jaques Zwin, Casin Florin, Mas Lambon, Clais Been, Pierre le Bouvre, Jehan li Feutriers, Clais Bernart, Jean Leane, France Bars, Jehan Pertrise, Pierre de Berline filz Mainvert, Symon du Pont, Clais Pris, Nisin Rabot, Nisin de le Helle, Petre le Sages en la rue des chiens, Pierres de Hondinghen, Goires de Reninguels, Hanin Crestien, Guillaume Guerardin, Thyrri le Moer, Jehan de Berquin, Jehan de Launoit tiesserans, Copin Staalin, Copin le Here, Boudry le Wrede, Jehan li Ram, Michiel de la Capele, Jehan Wijt, Copin Pelisier, Jehan Stekebeire, Wautier de Munten, Salin li Moines, Hanin Ghert, Lambert Halewatre, Jehan Bas dit Cothon, Copin Stric, Michiel Porin, Jehan de Launoy, Pierre le Gay, Guillaume de Bailleul filz Lambert, Jaques Witine, Giles le Weuglarre, Jehan Papin, Jehan le Boutellier, Do. Blont, Jehan Zoetemoet, Jehan Bornewin, Copin Cornier, Clais d'Elverdinghes, Guillaume Fas, Denis Bonevente, Michiel Houst, Jehan Colin, Boidin li Blars, Wromout d'Engleterre, Paouls Oublée, Pasquin Vlay, Jehan Durlot, Lotin le Quartdemacre, Hanin le Litle, Claye le Voux, Hanin le Hamer, Jehan Pardieu le fil, Pierre Morel, Pierre le Voghel, Pierre Merre, Copin de Houdinzele, Guillaume le Moutmakre, Hanin de l'Angle, Lotin Heulart, Denis de Calonne, Henry Vulsteke, Michiel le Rous, Gyes Plochane, Pierre Scietsteen, Hugue Chie, Hanin de la Woestine, Jehan de Houthen, Jehan de Zethel le viell, Andri le Voux, Symon Hartsquene, Petre de la Hele, Willaume Truellard, Jehan Truellard, Jehan Spazebate, Guillaume Scarlake, Lamyne le Blanc, Guillaume Boulequin, Copin le Pesseboutre, Jehan le Rode custiewevre, Hanin le Naiere drayere, Coppin Pekstien, Henry Heremare, Hanin de Straecele, Guillaume Tant, Jehan Stevenin, Blase Rose, Pierre le Tolnaire, Jehan le Wite, Jehan Roulac, Pierre Mulart, Henry le Rovre, Paul le Maonnier, Loy le Mareschal, Willaume de Bailleul, Petre Coppin, Henry le Weldre, France le Riflaire, Hanin Sohier, Denise Bloume, Hernin Craben, Willaume le Rique, Jehan Daman, Willaume Witebay, France Remute, Hanin Remute, Crestien Boudri, Pierre de la Hondequine, Pierre 1328

1328. Coese, Copin Minebart filz Jaquemon, Hanin de Rininguest. Claiquin le Baich, Jaquemin le Wite, Jehan Croeselin. Hanin Baardonc, Clais le Weugle, Jehan de Saint-Omer. Jehan de Leeque, Pierre de Besselaire dit Pape. Jehan le Boulengier, Tyrri Belle, Gile des Jons. Casin de Reninguelst, Petre Himme, Willaume Sable. Michiel de Comminés li pères, Willaume li Barbiers. Petre Peudrin, Jehan Traadinc, Josquin de Bergues, Hanin Ubrecht, Willaumes Ternart, Boidin li Clers, Jehan Loidembuch, Petre li Laidre, Jehan li Grave motemacre, Lambert le Fol foeur. Staes Pain, Thyrri Weulant. Lothin Paschin, Wautier Tierryn, Tierri le Decre. Copin Mauvais, Jehan de la Heque, Jehan Hale, Lorent le Grave fil Clais. Mandanz, par la teneur de ces lettres, à tous noz justiciers et sougiez que les persones dessus nommées il ne molestent, ne empeeschent, ne ne seuffrent estre molestez ou empeeschiez, pour cause de la dite ordenance, contre nostre présente grace. En tesmoignage de laquele chose nous avons fait mettre nostre séel en ces lettres.

Données à Lille, le XVIIe jour de septembre, l'an de grace mil CCC. vint et huit.

(*Sur le pli, à senestre :*) Par le roy, à la relation de l'esleu d'Avrenches et du connestable de France. P. CAISNOT.

890.

Liste de 814 artisans obligés de résider en France, conformément à la sentence du roi (voyez n° 887).

1328, après le 10 septembre.

ORIGINAL : Gand, *Archives de l'Etat*. Chartes des comtes de Flandre, n° 1049. Long rôle de parchemin composé de deux feuilles cousues bout à bout, écrit sur trois colonnes et en partie au dos.

INDIQ. : J. DE SAINT-GENOIS, *Inventaire des chartes des comtes de Flandre*, p. 307.

DE SAINT-GENOIS attribue à ce document la date de vers 1299. Aucun fait ne pouvant justifier l'établissement de cette liste à cette date, il ne l'a évidemment choisie que parce que les caractères de l'écriture sont ceux de la fin du XIIIe siècle et du commencement du XIVe. Il n'y a pas le moindre doute que notre liste n'ait été dressée à la suite de la sentence du roi de France, mentionnée plus haut, n° 887. Si l'on pourrait en douter à première vue, la

conclusion devient évidente par le fait que tous les noms relevés à la fin de la liste sous les rubriques *Wevers* etc. (p. 767), se retrouvent tous, sauf quatorze, dans l'acte royal du 17 septembre 1328, n° 888. Les différences de noms s'expliquent pour la plupart par le fait que l'acte royal a transcrit en les traduisant en français, un grand nombre de noms propres donnés ici sous leur forme flamande. Une autre preuve en faveur de notre opinion est que l'acte n° 891 autorisant 253 déportés à rentrer à Ypres mentionne plusieurs noms que l'on trouve ci-dessous. Enfin nous avons pu déchiffrer au dos de la première feuille du rôle, grâce à un réactif, les mots suivants tracés par une main contemporaine : « Ce sont cil qui sont defors d'Ypre ». — On voit par notre liste qu'un certain nombre de membres des petits métiers furent compris dans le nombre des tisserands et des foulons déportés en France. Nous avons imprimé les noms conformément à leur disposition dans le manuscrit. Il faut donc, pour les lire dans l'ordre de celui-ci, parcourir tout d'abord la première colonne, de la page 759 à la page 767, puis passer aux colonnes suivantes. 1328.

[*TISSERANDS* [a]]

Willaumes de Woumen.
Pauwelin Riquard.
Pieterkin Paeldinc.
Wouter van der Huele.
Mich. van der Huele f[s].
Copp. van der Huele f[s].
Wouter Thierin.
Hannin Lippin.
Willem Pastenake.
Coppin de Permentier.
Jan de Scelewe.
Coppin de Repre.
Lammin Bargeluun.
Hannin de Voghel.
Hannin van den Damme.
Jan de Vilain.

Jaques Tayspiil.
Jehan de Lucembourg.
Clai de le Hille.
Christiaen de Lille.
Willem Willemoet.
Mathi Priem.
Lamb. Loddier.
Lamb. Locte.
Jaques de le Hille.
Jehan le Hiert.
Paulin Vossaert
Salin Neuke.
Jehan Waghers.
Willem Waghers.
Jaques Witinc.
P. le Meilkuts.
Pol de Beiselare.
Clais Bolle.

Gillis Everard.
Jan de Gronkel
Coite Moenekin.
Jan Halewert.
Jan Lotin.
Tierin van Leiden.
Willem de Keiser.
Coppin Everard.
Hannin Huelaert.
Jan Huweraen.
Michiel Wante.
P. de Pottere.
Stacin, een vulre upt landekin.
Boidin de Portere.
Willem van den Abbele.
Hannin Strunin.
Hannin Bontoen, de clene.
H. Maral.

[a] *Il est probable que la première colonne du texte nous donne les noms des tisserands, puisque la liste des foulons ne commence qu'à la deuxième colonne (voy. p. 763). D'ailleurs, un certain nombre de noms de la première colonne sont accompagnés de la mention « de wevere ».*

1328. Andries de Vilain
Coppin de Vilain.
Hannin Bitter.
Willem Marael.
Wouter Marael.
Willem Bieze.
Coppin Peckel.
Pauwelin de Coutenierre
Boidin de Wrede.
Hannin de Wrede.
Hannin Wastard
Willem de Witte.
Willin de Hane.
F. van Muelenbeke.
Gherard Adelard.
Jan Duerlant.
Jan Colpard.
Hannin de Hoghe, f[s] Istace.
Coppin van Berkin.
Hannin de Crauwel.
Willem Daten.
Hannin de Corte.
Danin van den Eschape.
Hannin van Beixscoten.
Willem van den Damme
Arnoud van Diest.
Hannin van der Beike.
Hannin Onolf, f[s] Derin.
Canin van Steenbeike.
Andries Clare.
Lammin de Corte.
Walterus de Sceppre dit Quatackere.
Lammin van Popringhe.

Leurens Davennes.
Hannin de Haringhes.
Hannekin le Jovene.
Coppin Varlet.
Yden le Hoghe.
Tierin Voghelin.
Lambert Loete.
Boidin de Bailleul
Martin Hannoot.
F. Appelkuts.
Jehan Scavenagere.
Clais de Buef.
Corin van Nieukerke.
Jan Rawelin.
Lauwerin de Marc.
Hannin Wante.
Michiel Crieke.
Willem Cortbeen, le jovene.
Jehan le jovene, fil Jaques.
Michiel Hugelin.
Jaques Stalin.
Jehan le Ram.
Brixis Bossin.
Boidin le Vreede
Wauter Robard.
Jan Lennal le Vielger.
Clais Saruns.
Clais de Pulsere.
Pieter de Zuere.
Coppin Querenstaf.
Casekin de Neve, f[s] Jehan.
Michiel de Vinc.
Jan Poenard.
Clais van den Hecke.

Riquard de Bere
Willem Roulf
Hannin van Ghisene.
Lodekin.
Willem de le Couter
Willem Rodezueghe.
Jan van Bertine.
Stacin Strobant
Jan Plaetvoet.
Hughe van Penen.
Clais de Wulf.
Coppin Broot.
Simoen Hoversoem.
Willem de Bultere.
Lammin Odevare.
Austin Dingelsce.
Ghiis de Vulre.
P. van der Seuere.
Symoen den Ane.
Jan Tarwe.
P. Marchant.
Willem de Smit.
Coppin de Wulf.
Jan Lauward.
Jan van Bethune.
Michiel van Terdingheem.
Gillis Roelac.
Hovelinc.
Ruebin Nagelrinc.
Wouter de Vos.
Adam Dingelsce.
Coppin de Mey.
Jehan de Bertine.
P. de le Hamele.

Jan van den Steene [a]. 1328.
Coppin Nestkin.
Pieterkin van den Stene.
Moenin van Ghisene.
Gillekin van Ghisene.
Michiel van den Clite.
Brixis Tibaut.
Jan van Zarren, fs Clais
Gillis Wallard.
Michiel Minne.
Salin Bierman.
Coppin van S. Jans.
Hannin van der Gracht, fs Jehan.
F. van der Gracht.
Coppin Warnens.
Gillis Volke.
Hannin Hooft.
Jan Stoop.
Hannin Stoop fs.
Hannin van Zercle.
Gheudin van Brabant.
Andries Lancbeen.
Hannin de Paeu.
Hannin Melcruke.
P. Lampoen.
Hannin van der Marct.
Hannin Rabod.
Coppin Baerd.
Stevenin de Muenec.
P. de Monec, fs Lauwers.
Claikin de Ketelare.
Hannin de Monec.

Michiel de Witte, de vulre.
Hannin van Trieren.
Leestkin de Jonghe, fs Jehan.
Clais Grilen zone.
Wauterkin de Vischedraghere.
Sher Jans cnape van Dornike
Pieter de Blonde.
Paulin Fissoel.
Meeus Pendrin.
P. de Specheitere.
Arnoud de Winter.
Jan Lammeloot
Pieter de Vos.
Jan Rikeltant.
Gillis Biese.
Christiaen de Blekere.
Jan Wijt
Terin Ranigheot.
Meus Argerneel.
Lammin Miele.
Luppin Janszone.
Hannin van Herzele.
Wouter Arnoud.
Hannin van Gheits.
Willem de Mol.
Hannin van den Pitte.
Hannin metter Haex.
Hannin Vuernard.
Claikin Letter.
Jan van Riemen.
Hannin van Dickebusch.
Jan de Cardemakere.

Jan Lam.
Adam Lengles.
Lambin Paprape.
Michiel Soy.
Jehan fil Alesagedame.
Clay de Mey.
Jan Rosemont.
Willem le Pisson.
Jaques Braem.
Jan Bordeley.
Jehan le Mispele.
Jehan le Bloc.
Jehan Mainboud.
Jan le Courtnoel
Willem Sigel.
Willem de Baeter.
Lambin Baes, fs Braem.
Jan Clarbout
Henin de Kemle.
Nisin Martin.
Hannin Martin.
Jehan Tristram.
Pieter Batere.
Colin Berie.
Coppin Lichaer.
Clais Avetskin.
Austin de Furnes
Jehan de Oostover.
H. Sleec.
P. Haen.
Canin Huweraen.
Leurens Keye.

[a] *Sous ce nom on remarque un trait de plume servant évidemment à établir une séparation dans la liste.*

1328. Hannin Piliser, fs Jehan.
Hannin Crabbe.
Hannin de Thor.
Jan Adelard.
Jan Staf.
Coppin de Portere.
Hannin Palard.
Clais van den Hoeke, fs Clais.
Walterus van Pasquendale.
Lambin de Nortover, fs P.
Dominike de Baers.
Willem Ghert.
Paulin de Bloc.
Jan de Brauwere.
Loy Poitevin.
Joes Ledinvoet.
Henin de Voocht.
Clais Tristram.
Jan de Kousemakere [a].
Arnoud de Winter.
P. van Boven.
Gillis Biese.
Michiel Miele.
Clais Wente.
Michiel de Hiert.
Canin de Wilde.
P. Hughe.
Lamin Tor van Provende.
Hannin Miele.
Lammin Martin.
Hannin Trachard.
Hannin Pap.
Gilles Say.

P. de Queikere dit Hardweder.
Giselin Willay.
Willem Pilleke.
Clais Nuedin.
Ghys Adaem.
Jan van Yper.
Michiel Meus.
Clais Kint.
Coppin van Arie.
Thorin van Dixmude.
P. Kuerkin.
Canin de Muelnare.
Hannin Kiekin
Clais van der Mersch.
Walterus Bertolf.
Boidin de Ruusschere.
Coppin de Monec, fs Jehan
Hannin le Repere
Michiel Cessard up Timpelant.
Symoen Riethane.
Lauwerin de Hane.
Walterus van Landas.
Christian van den Dale.
Jan Massiet.
Gillis Willay.
Martin de Peucher.
P. de Grise.
Ghoris van S. Omars.
Ledenard van S. Omars.
Jehan le Curdier.
Jehan le Bacster
Ghedekin Daringhe.
Michiel à le Coupe.

Leurens le Zaghere.
Gilles le Clerc.
P. li Cisiaus.
Andr. del Atre.
Gillis Roelac.
Willem de Vos.
Hannin Andries.
Willem Cossard.
Symon Brun.
Rikolin de Poperinge.
Coppin Huweraen.
Jan Famels.
Gille le Hayron.
Jehan de Meessines.
Willem de le Couter.
Clais Caners
Willem le Biltere.
Hannin Struvin.
Hannin Pilkins.
Che. Pellane.
Jehan du Mont, vulre.
Gillis Roelac.
Hannin Stoop, le foulon.

CHE SUNT PETIIT MESTIERS.

Jehan Zie.
Jehan le Stavelare.
Wauter le Bruel
Jaquemin Woitin.
Loy Ghuie.
Jehan Bessin, frutier.
Coppin le Monec.
Henri Randewin.

[a] *Sous ce nom un trait de plume comme plus haut, page 761.*

Michiel de Caestickere. 1328.
P. de Grise.
Willem Ghert.
Loy de Vos.
Clais de Varewere.
Debboud de Treest.
Willem Wasscard.
Hannin Dingelsce.
Jan Adelart.
Hannin de Caestickere.
Tierin Halveke.
Jan van Rosebeke.
Hannin One, f^s Obert.
Canin Breetbuut.
Hannin de Timpelare.
Hannin de Melkere.
Jan de Rede, doude.
Hannin de Ruut.
Hannin de Witte de Cluert.
Hannin van den Clite, f^s Ghissens.
Pieter de Waghenare.
Hannekin Dersatere.
Jan van Ypre.
Joris de Blonde.
Jan van Beiselare.
Clais van Beiselare.
Hannin van Riccle, f^s Casin.
Tierin Hamelin.
Boidin van Brugghe.
Willem van Brugghe.
Hannin le Rede, f^s Jehan.
Luppin de Timmerman.
Boidin Crestien.

Jehan Redewart.
Jehan le Rike de Stavele.
Clays Delencele.
Willem Roze.
P. Voxe.
Willem Quckepund.
Boidin van Belle.
Jan Balluud van Stavele.
Boidin de Bailliu [a].
Jehan del Annoy.
Willem Baert.
Willem du Lonewers.
Coppin le Here.
Hannin Colve.
Jan Beyere.
Clais Adelard.
Jan Daniau.

CHE SONT FOULON.

Jaques le Hegher.
Gillis Carlin.
Michiel le Appelare.
Wouter le Scrivere.
Hannin Martin.
Canin Leuriman.
Coppin van den Walle.
Jacop Bolle.
Coppin de Vos.
Clais van den Ackere.
Jan Paddenscilt.
Pieter Wevel.
Clais Obert.
F. Pardieu.

P. Calfel.
Jehan le Oudenare, winmetere.
Vetkin le Bachhelare.
Molkin f^s Molkin.
Hannin van den Bongarde.
Willem Geuse.
Gillis de Nagelare.
Canin de Nagelare.
Willem van der Mersch.
Clarkin van Zweveke.
De Ghuwere.
Coppin Rugginvoet.
Coppin Smal.
Stacin van Desselingheem.
Walterus van Hogeleide.
Coppin Mannais.
Huge Wulfard.
Willem de Waghere dit Kixkin.
Salkin Alam.
Martin de Paeu.
Willem van den Grize.
Hannin Sporard.
Lammin Claissone, de waghere.
Hannin Baraet.
Scotkin.
Hannin van Calis.
Bruggelinc.
Moenekin van Calais.
Tunardekin.
Michiel Tayspere, fil Jehan.
Wouter Make.
Lambert de le Nuwe.
Jehan le Bert.

[a] *Nom exponctué.*

1328. Pauwelin Hazard.
Pieter Bruun.
Hannin de Ghier.
Walterus Honard.
Pieter de Man.
Seppin van Kuerle.
Clais Serevel
Clais de Gheitere.
H. Marsenzone.
Walterus Kiekin. de wevere.
Hannin Kiekin.
Willem de Joncheere.
Hannin Lotin.
Hannin de Dobbelare.
P. de Kerseghietere.
Christian van den Dale.
Jan van Dixmude.
Christian de Commere.
P. van Vuerne
F. Martin.
H. Voghelin
Mathi Herman.
Willem de Koc.
Luppin Sdievelshoghe.
Moenin Reinare.
P. van Vlaender.
Michiel de Rovere.
Coppin Tayspijl mettere Wanne.
Gillekin Biese.
Passin de Bloc.
Pauwelin de Bloc.
P. Lammechoen.
Meulin de Gerneel.
P. de Meilemeitere.
Hannin van den Vivre.

Corte Hannin Baes
Gillis de Corte.
Clais de Corte.
Fence Clotere.
Willem van Onderbi.
Casin Ankin.
Hannin de Dulle.
Coppin de Dulle.
Michiel Priem.
Jan de Hout.
P. van der Beike.
Willem Derde.
Jan Pomt.
Masin van Boven
P. van Boven.
Wouter de Kersener.
Gillis Trente.
Hannin van Belle.
Hannin de Seeppere.
Paulin van Langemarc.
Pesin Anselin.
Jan Anselin.
Willem van Belle, f[e] Lambert.
P. Vaghemol.
P. Moreel.
Hannin Bretertant.
De joncfer, f[e] Solin.
Meus de Ram.
Hannin Bollard.
Willem de Man.
Lauwerens Steize
Jan Morin
Jan de Vogaet.
Jan Volcard.
Hannin de Wagere.

Jehan Pauwelin.
P. de Meessen.
Clai Corlin.
Canin de Morbeke.
Willeket, faiseurs de sollers.
Gille de Brabant . .
Lotin le Cammere . .
P. de le Eke . . . .
Jehan Bertof, fil Jaques
Jehan Poelard . . .
Willem le Bleyere . .
} fèvres.
Coppin Labaen . . .
Leurens Storem . . .
Clais Storem . . . .
Gille Hoet . . . .
} maronniers.
Ghijs Mugghe .
Michiel le Vine
} mauniers.
Hannin de Bruges . .
Boidin Stalin . . .
Michiel de Meessines .
Michiel Hacke . . .
} tailleurs.
Hannekin le Riddere.
Jehan le Moor.
Lammin Bitter.
Claikin van den Thune.
Moenard de Grauwerctauwere.
Hanin Lepard.
Willem de Here.
Willem dit ter Maye.
Coppin van Staden
Tierin Kokelbergh
Hannin Zunne, de zone.
Jacop Woitin.
Willem van den Moere.
Coppin van den Moere, sin broeder.

1328

Lippin Jans sone.
Pieter de Scot.
Lauwerin Nigel.
Hannin Rapol.
Hannin Marbout
Jan de Hoghe.
Jan metter Coppe, Janszone.
Michiel de Vos.
Hannin van Belle, fs Jehan.
Hannin van den Pitte.
Hannin de Dobberare.
Pieterkin de Barmakere.
Michiel Meaus.
Hannin Witlam.
Willem de Witte.
P. van der Beke, de vader.
Walterus Arnoud.
Gillis Goudinhoeft
Moenin Leuriman.
Hannin Wicke.
Hannin de Visch van Vuern-ambacht.
Winnoc Brant.
Coppin van Lencele.
Fence Maurin.
Hannin van der Haghe
Hannin van Herzele
Moenin Zadekin.
Wulvekin, clerc van de wevers.
Jan van der Gracht, de vader.
Lamkin Valke.
Wenin Gherd.
Jacop van den Ackere.
Ha. van der Strate, lambreedere.
Pieter Bruun.

Jan de Scepper.
Roelant de Greghe.
Jan van den Hille.
Meus Cobie
P. Maeshalle.
Jan Loet.
France de Clerc.
Jan Bridge.
Jan van Brubbuerghs.
Zwarte Arnaud.
Jan Bousse.
P. van den Hille
Jacop de Wert.
Walterus de Monec.
Lauwerin Ghosin.
Canin van Ysinghem
Nisin Canin.
Joris Tote.
Willem van Rivelde.
Stabrune.
Hannin van den Cnocke.
Stacin van Markise.
Hannin de Corte, fs Langetressen.
Coppin van der Mersch.
Jan van Dickebusch.
Michiel le Fraye.
Michiel le Pape.
Jan van Oostover.
Jan de Zeitel.
Gherard van Cortrike.
Gillis de Clerc.
Mauclert.
Willem de Berc.
Boidin de Man.
Michiel de Goode.

Gillis van Belle.
Willem van Elcke.
Coppin Massiet.
Hannin le Vroede.
Hannin Lepool.
Michelkin Lotin.
Loy Liefhoghe.
Coppin Stier.
Canin de Scuetelaere.
Jaques van Warmout.
Willekin Mickin.
Canin Kerstienssone.
Coppin de Wulf.
Coppin de Vos.
Willem de Zuere
Walterus . . . Winoghe.
Casin Sleitant.
Jehan le Tegelare.
Hannin Bercemen.
Hannin le Roy.
Giselin Criel.
Wouter Buerse.
Hannin Waelkin.
Hannin de Caestickere.
Oste le Brauwere.
Coppin van Oudenarde
P. van den Mortele.
Jan van den Poele.
P. Wijt.
Jan Debbouds sone.
Pieterkin Grange.
Ghiselin Kerstiaens.
Boidekin Kerstians.
Lambin Goussin.
Danin le Voghelare.

1328. P. Hanke.
P. van Batnie.
Jan de Crooc.
Danin de Vraet.
P. de Commer van Rininghe.
Hughe Scaet.
Willem Pillekec.
Le. van Lederingheem.
Clais van Kemle.
Willem Pancouke
Hannin Been.
Hannin de Smit.
Clais Noidin.
Willem de Mol.
Hannin van den Bussche, de jonghe.
Willem de Belludre.
Jehan Zunne.
Jehan Tayspijl à le Barke.
Jehan Tayspijl à le Teste.
Coppin Tayspijl.
Clai de Marc, fs Willem.
Jehan Quatere.
Martin le Rasschere.
Th. Goussin.
Jaques le Rasschere.
Casin le Fevre.
Hughe de le Rue.
Jehan le Barbier.
Symon le Vinc.
Arnoud le Pape.
Jehan Hemerijc.
P. Stekebeycre.
Clais le Candeller.
Casin Days.

Lammin van Merkeem.
Wijt Meus.
Ghē van den Lene.
Hannin de Bus.
Giselin van der Brigghe.
Jan van Berri.
Jan de Grote.
Moenin van der Cammere.
Hannin Sporkin
Riquard de Grutere.
Masin de Keiser.
Joris Priem.
P. Camfin.
Ruelin Zoetin
Jan Cristiam.
Willem de Stec.

Jan Bitter.
Canin Pletcewater.
Hannin Spinchallinc.
Hannin Corniet.
Jan de Grave.
Jan Lodinebuuc.
Jan de Kegelare.
Gillis Godssone.
Canin Paldinc.
Canin Cose.
Coppin Spinaghel.
P. de Bindere.
Hannin Haec.
Jan van Meram.

Jehan de Beiselare.
P. de le Essche.
H. de Werheem.
Willem Goedman.
Jehan Winnard.
Braem de Bailloel.
Nisin Hemerijc.
Tristram

Au dos de la première feuille du rôle :

Coppin de Wulf.
Hannin van Zarren, de jonghe.
Pieterkin van Morslede.
Henin Crauwel.
Hannin Snouc.
Jorkin Paldinc.
Tierin Wielant.
Jan Bouderi.

WEVERS [1].

Lammin Hove.
Jacop Trudeman.
Wauter van Marc, f[s] Wauter.
Michiel van S. Jans.
Gillis le Buc.
Jaques van der Haghe.
Jan van Praet.
Willem van Merkeem.
Jan Rauwel.
Pierin Stoop, f[s] Jehan.
Jan Quintin.
Andries Carlin.
Clais Kerstien.
Gillis Hacke.
Hannin van der Strate dit Zwart Hannin
Wouter Storem.
Jan Weddard.
Jan de Caestickere.

SCERRERS.

Ruelin de Rouc.
Jan van den Biesen, f[s] Jehan.
Clais de Porter.

YMENE NERINGHEN.

Brecht de Hane.
Jan Casekin.
Giselin Bede.
Michiel Coppin.
Clais Setter.

(1) Tous les noms qui suivent se retrouvent dans l'acte publié sous le n° 888.

1328. P. van Riningelst.
Jan de Kontinierre.
Willem de Portere.
H. Houvenagel.
Willay van Hamen.
Wouter, fs Clai.
Jan van den Dorne.
Christian de Hoycaper.
Casin Bollard.
Torin van Jongeville.
Coppin van Ansame.
P. van den Hille.
Jan Bertens.
Jan Bruun.
Clais van Betune.
Jan Nave.
P. metten Perde.
Jan de Hoghe.
Walterus Godscalc.

VULRES.

Lammin Odevaere.
Jan Boitat.
Michiel Loot.
Paulin van Morbeke.
Marchant de Vulre.
Willem Marnboud.
Jan Alam.
Michiel van Steenvelt.
Clais Hooft.
Willem van Canas.
Coppin Sporkin.
Arnoud de Lille.
Willem Mandeken.
Jan de Moor.
Laurin Gessin.
Jacop van den Lene.
Jan van Berri.

VARWERS.

Jan Heymont.
Jan Haenkin.
Canin Calfel.
Lippin van der Muelen.

Michiel Hemeriic.
Tierin de Deckere.
Jan de Visch.
Coppin Stoc.
Hannin Pandin.
Jan Lodin.
Braem van den Hille.
Clais de Pelabeeter.
Jan de Varwere.
Jan de Portere.
Willekin de Ram.
Hannin de Gayscietre.
Henin Poenard.
Hannin de Littele.
Hannin de Langhe.
Jan de Scot.
Christofle van den Ackere.

Au dos de la seconde feuille du rôle :

CIL FURENT POURTRAIT ET BANNIT DEPUIS QUE NOUS VENIMES A LE GRACE DU ROY NOSEIGNEUR.

Thieri le Hane . . . . .
Jehan Miele. . . . .
Ghiselin du Pont. . . . .
Annees, femme Salin Bierman.

Chil 3 à tous jours hors le conteit de Flandres sour le hart et le femme sour le fosse, de ce que il furent en la hieuwe de Saint-Jehan de Tournay et furent sour le singneur et sour le loy puis le dite grace.

Jakemes de le Haye, à tous jours hors le conté de Flandres sour le hart, par ce que il n'ala tenir ostage devers le roy, ensi que commandé li fu par eschevins. 1328-1329.

Simon Leuriman. . . . .
Andr. le Vilain . . . . . .
Willem Marael . . . . . .
Wauter Marael . . . . . .
Jehan le Vilain, tisserant . .
Jaques le Vilain . . . . . .

A tous jours hors le conté de Flandres sour le hart, de consperacion et muete faire pour tuweir le loy depuis que nous venimes à le grace du roy noseigneur.

Jakemes le Nies, 7 ans sour le hart hors le conteit de Flandres, de ce que il se vanta de ardoir se maison et toute le ville.

891.

Lettres de Philippe de Valois, roi de France, accordant, à la demande des échevins d'Ypres, permission de rentrer en ville à 253 foulons et tisserands nominativement désignés (cfr. nos 887-889).

1329, 5 octobre.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes, n° 453. Original scellé du grand sceau du roi.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 68.

Un certain nombre des noms transcrits dans cette charte se retrouvent dans la liste imprimée au n° 890.

Philippes, par la grace de Dieu rois de France, à tous ceus qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons que comme par certaine ordenance, faite par noz amez et féals genz quant nous estions devant la ville d'Yppre, il eust esté dit que mil persones de la dite ville s'en iroient hors d'icele et passeroient outre la rivière de Somme pour y demourer continuelment sans repasser la dite

1329. rivière devers Ypre pour reparier ou retourner jusques à trois anz. et les eschevins, conseill et habitans de la dite ville, pour ce que pluseurs des persones comprises ou nombre des mil dessus dit ont esté trouvez depuis estre sanz mauvais soupechon, et nécessaires pour demourer en la dite ville, et que mout obéissaument il ont tenue et gardée la dite ordenance, nous aient fait supplier et requerre à grant instance que à iceles persones nous veulliens faire grace et leur donner congié de retourner en la dite ville pour y demourer et faire leurs mestiers paisiblement, pour la nécessité et le commun proffit de la dite ville; nous, oye la supplication des diz eschevins, conseill et habitanz, avons ottroié et ottroions de grace espétial, par la teneur de ces lettres, congié et licence aus persones comprises ou nombre des mil, desqueles les nons nous ont esté balliez par lettres seelées du séel de la dite ville à nous envoiées sur ce de par la dite ville, lesqueles lettres nous avons fait retenir en nostre chancelerie, que iceles persones puissent paisiblement et sanz empeeschement retourner en la dite ville d'Yppre et y demourer et faire chascun en droit soi son mestier bien et loyaument pour la nécessité et le commun proffit de la dite ville et des habitanz en icele. Desqueles persones li nom et li seurnom s'ensuivent. Premierement, Henry le Crauwel, Crestiaen Plecchewater, Jehan Spintzhoft, Joris Paeldinc. Bauduin de Zinnebecke, Jehan de Zarren tondeeur, Pierre Wit candeilhier, Willaume le Ram candelhier, Jehan Hackebodembos dit le Roy, Pierre li Blonde, Phelippe du Moulin, Lourent d'Avennes, Jehan Morin, Jaqueme de March fil Jehan, Clays Tristram, Pool le Bloc, Clays de le Hille. Joes Lodinvoet, Haninin [a] le Joncewe [b], Jehan le Guier, Willaume Eleman, Gille le Clerc, Pierre des Liches tainturier, Lambert Martin, Pierre Genghe, Stacin Emeryc, Jaqueme Massiet taintenier, Coppin Bard, Willaume Gheet, Jehan Massiet, Pierre le Moisne, Jehan le Portre candellier, Pierre Anguille, Willaume le Man, Colart de Kemble, Ernoul le Prestre, Jaqueme de Stades, Willaumes Poelre, Jehan de le Cnocke foulon, Michiel Coppin, Jehan de Praet, Wautier Makemont, Clais Secours, Henry de Werhem, Clais de le Mersch. Jehan le Wayere foulon, Clais le Portier, Willaume Nuwelin, Thyrri

[a] *Sic.* — [b] *Lecture douteuse.*

Cokebercch, Jehan le Keppre, Boidin Kerstiaen carpentier, Henry le Voghet, 1329. Jehan le Fevre du gardin, Jehan à le Coupe, Pierre de le Eske, Jakem Kerenstaf, Pierre Hughe, Jehan Lammeloed, Jehan le Rike, Lambert Gousin, Cristiaen Cose, Willaume Pastenoke, Eloy li Vos, Jehan le Jonghe, Gille le Saghelare, Hannin le Hoghe fil Histaes, Hannin Boengart, Molkin fil Molkim, Willaume Willemoed, Jehan li Basthre, Clay Adelard, Cristiaen li Hoycopre, Leurent Keye, Watier de Paskendale, Jehan le Wedre, Pierre de le Eke coutellier, Christiaen li Maunier, Jehan Berthof fil Jaquème, Vrincot[a] Brant, Franche de Muelembeke, Gherart Polhane, Lambert de le Huwe cordwanier, Jehan le Pisson taintenier, Jehan Vinnard, Henry de Kemele hoveline foulon, Willaume le Witte de Saint-Jehan filius Willaume, Coppin Warneys, Ghijs le Foulon, Jehan de Betune, Michieus Meus, Michel de le Clite, Pierre de Bertine, Michieus de Steenvelde, Jehan le Bleyere candellier, Jehan de Bourchbourch foulon, Jehan Dangeau, Willaume Carrebeen le jeune, Colard de Lencele, Jehan le Taintenier candellier, Michiel Mauclerc, Joris Tote, Willaume Pankouke, Zwattse Arnoud, Michiel le Hiert drapier, Canin Breetbuuc, Braem Butze, Coppin Rugghinvoet, Canin de le Tune, Wautier Kikau, Nicole le Candellier, Pierre le Candeillier, Watier de Landaes, Jehau de Barry foulon, Jehan Buetertant, Lothin le Cammere, Pierre Weivel, Jehan Point, Pierre Voxe, Cristiaen le Sauvage, Willaume Kekepuud, France le Clerc, Gherard du Fief, Jehan de Zerkele, Coppin le Wert, Jehan de Messines, Jehan Palard, Jehan le Paon, Lambert Papperappe, Jehan Tierry de Beixscotes, Jehan Brun, Willaume Ainsebomier[b], Willaume Bard, Paulin Fassael, Jehan le Chevalier, Jehan des Jons fieus Jehan, Braem de le Hille, Jehan le Secot maunier, Jehan li Moisnes, Ghilebert Mugghe maunier, Pierre Hanque, Jehan de le Poele candellier, Tierri de Lede, Stacin de Derselingheem, Maes Stabruuc, Boidin le Portier foulon, Oste le Brauwere, Willaume Snoye, Willaume le Sire, Jehan Maimbode, Cristofel des Camps, Willaume de Bailloel, Lambert Baes fil Abraem, Jaqueme le Moisne frutier, Willaume le Pisson, Michieus Hacke parmentier, Pierre Maeshals, Jehan de Ghisnes dit Namelant, Jehan Bertolf feivre, Willaume

[a] *Lecture douteuse.* — [b] *Lecture douteuse.*

1329. Mandekin. Lambert de le Euwe, Wautier de Hogheleide, Jehan Veurnard, Wautier de Mare fil Wautier, Pieterkin le Grise. Pierre le Quekel, Hanin de le Haye tisserant, Clay de le Tune, Clay Screvel, Canin Paeldinc, Boidin le Witte foulon, Hannin le Bloc foulon. Kanin Pauwels cordewanier, Hanin Lood, Pierre de Ponen foulon. Michieus Hughelin, Gille Mettenende, Willaume Nuelin latteclievere, Pierre Kuerkin, Lambert Torin, Jehan Lodin, Jehan de Blond barbier, Coppin le Brasseur dit Taintenier, Hannin le Vroede taintenier, Clay le May, Lauwerin Ghosin, Hannin Eulard, Clay le Keitelare, Andrieu Kalin, Tristran le Brune, Willaume du Preit fil Willaume, Clay Bolle, Jehan Pelisier, Canin le Naghelare, Clay de Kemble, Leurent Inghel, Hannin le Crudenare, Jehan le Bloc, Jehan de le Poele fèvre, Lippin le Carpentier, Cristiaem le Maunier, Laurent le Zaghere, Jehan Platvoet, Hannin Rabboud, Cristiaen d'Isinghem, Hue de Penes. Therri Hamelin, Hannin le Pisson du terroier de Furnes, Canin le Commerre, Clay Woitin, Ghisein le Foulon, Michieus le Caestickere. Thorin Raingood, Jehan de Dadinzele, Brecht le Hane, Willaume de Holeke, Michieus Tayspere, Pierre le Barbier, Clay le Bief, Symon le Nedhane, Watier le Moisne, Michieus de Steenvelde, Michieus Wante, Hannin Huelard, Hannin Bittre, Pierre Bodelin, Willaume Ccouse [a], Ghiselin Cristiaen, Hannin Renard, Lauverin le Zaghere, Hannin Casekin, Jehan Hoymont, Brixis Bossin, Michieus Bourgois brasseur, Pierre de Messines cordewanier, Pierre de Flandres, Willekin le Feivre, Willin Rodezueghe, Hannin le Beifselare fil Crestiaen, Jehan le Litele maunier, Willaume le Vos foulon fil Willaume, Claiskin le Corte foulon, Pierre Sanders, Martin Hannoed, Lambert de Merkeem, Hannin de Lille fil Nicase, Jakemin le Leu. Clay le Leu, Coppin Labbaen, Pietre Lammerchon et Willaume Inghel et Watier de Pasquendale. Mandanz et commandanz au bailli de Lille et à touz les autres justiciers et sougiez de nostre royaume que les persones dessus noumées il ne empeeschent ne molestent en cors ne en biens pour raison de la dite ordenance, que il ne puissent passer paisiblement la dite rivière de Somme et retourner et demourer en la dite ville d'Yppre selon nostre présente grace. En tesmoignage de

[a] *Sic.*

laquele chose nous avons fait mettre nostre séel en ces présentes lettres. 1329-1340

Données à Chartres, le ve jour d'ottembre, l'an de grace mil CCC. vint et neuf.

(*Sur le pli, au coin dextre :*) Par le roy à la relation de l'archidiacre de Lengres. GERVAS.

892.

Sentence des trois villes de Flandre apaisant le désaccord survenu entre les tisserands et les foulons d'Ypres.

1340, 8 janvier.

ORIGINAL : Gand, *Archives Communales.* Chartes, n° 396. Chirographe endenté double, donc à trois exemplaires en tout, dont deux ont sans doute été remis aux tisserands et aux foulons.

INDIQ. : DIERICX, *Mémoire sur les lois des Gantois*, t. I, p. 437 (avec la date inexacte : samedi après Noël). — VAN DUYSE et DE BUSSCHER, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, p. 141.

Weiten alle de ghone die dese lettren zullen zien jof horen lezen, dat omme een discord dat was tusscen den weveambochte ende de vulambochte van der stede van Ypre, zo sin comen bin der selver stede der Michiel de Witte ende der Pieter van den Hovene uter stede van Ghent, der Jehan de Wert ende der Jehan van der Muestre uter stede van Brugghe, omme, metter helpe van der wet van der stede van Ypre, so vele dertoe te doene waer bi datter acord, pais ende ruste wesen mueghe tusscen den tween ambochten vors. van den zaken daer of dat de twee vornomde ambochte in ghescille waren, ende van allen andren zaken ghevallen toten daghe van heden. So dat de twee vors. ambochten sin gheacordeirt, bi rade ende bi helpen van den goeden lieden van den drien steiden vors., dat elc van den vors. tween ambachten zal behauden al sin bezeghelte, ende omme dat, onder tander discord, een ghescil was van enen bezeghelte dat tweveambocht heift, als van den costen die de vulres die

1340. doen drapieren moeten helpen gelden in de coste van den weveambochte. also langhe als zi drapieren. in tiden van hervaerden ende als tweveambocht costen doen moet. so sin si bede de ambochte gheacordeirt dat wel behauden dien bezeghelte ende allen bezeghelte van beden den ambochten vors. gheereghen toten daghe van heden. so es gheacordeirt dat tweveambocht zal cesseren up tvulambocht van dier zake van nu voordan, mids eenre gracie die tvulambocht gheconsenteirt ende ghegheven heift den vors. weveambochte, dat es dat elc weverskint porter mach leren vullen omme tselve dat eens vulreskint selve zoude mueghen leren vullen. Ende omme dat tweveambocht hierin heift ghesien de grote jonste van den vulambochte. so wille tweveambocht omme meerre pais, meerre ruste ende broederliker jonste te doen wassene tusscen den tween ambochten vors., dat eens vulreskint porter zal mueghen leren weven omme tzelve dat eens weverskint selve soude mueghen leeren weven, ende elc in anders ambocht als vri wesende als in haer selves ambocht. Ende mids desen zin si scoudech te wesene in paise, deen theghen den andren ende elc met andren, van allen zaken ghevallen toten daghe van heden.

Dit was ghedaen int jaer ons Heren M. CCC. XXXIX., saterdaechs na Nieuwedach.

893.

Convention entre Edouard III, roi d'Angleterre, et les bonnes gens de Bruges et d'Ypres, touchant la livraison par le premier aux seconds de 3,500 sacs de laine, représentant la valeur de ce qu'il leur doit.

1340, 13 octobre.

Original : Ypres, *Archives Communales* Chartes, n° 512. Endenture scellée du sceau royal aujourd'hui perdu.

Édit. : K. Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 521.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 122. — Wauters, *Table chronologique*, t. X, p. 58.

Fait à remembrer que le xiiie jour d'octobre, l'an de grace mille CCC et qua-

rante, est aconvent par entre très noble et très puissant prince monseigneur 1340). Edward, par la grace de Dieu roi d'Engleterre et de France et son conseil d'une part, et les bones gentz de Brugges c'est as savoir Johan de Cokelare, burghmeistre, et Piers de Seinte-Croice, conseiller de Brugges, et les bones gentz de Ipre, c'est as savoir Johan d'Outkerke, eskevyn, et meistre Johan Berenger, clerc de Ipre, d'autre part, que le dit roi ad granté et vendu as avant dites bones gentz trois mil et cynk centz saks de leine du cru d'Engleterre et de la darreine tondison, c'est as savoir du conté de Wilterset sys centz saks, du conté de Somerset deux centz et cynqante saks, du conté de Dorset deux centz et cynqante saks, du conté de Suthampton sis centz saks, du conté de Gloucester trois centz saks, du conté de Norhtumberlant treis centz saks, du conté de Oxon deux centz et cynqante saks, du conté de Berk deux cents et cynqante saks, du conté de Bukingham deux centz saks, du conté de Nicole cynk centz saks, chescun sak pour dis mars de tiele monoie come le dit roi est tenuz de paier as avant dites bones gentz pour toutes manieres de custumes, poinctages. pavages, cariages, pactages et touz autres custages, sauf que les dites bones gentz troveront canevace pour les sarplers d'enpacker les dites leines; et le roi ferra carier toutes les dites leines à ses custages jusqes as portz où elles seront eskippez et jusqes au bord des niefs, et les dites bones genz acquiteront le fret des niefs, soient eles de niefs le roi ou autres, jusqes à l'Escluses, mais tout le peril que purreit avenir sur terre et sur mère tanque l'Escluse, sera desur le roi. Et seront toutes les dites leines poisez par le pois de chescun port où elles seront eskippés et délivrés as attournez des dites bones gentz en Engleterre, bones et nettes al oeps des bones gentz des villes susdites, c'est assavoir l'une motié des leines de chescun conté pour l'une ville et l'autre motié pour l'autre ville, issuit toutes foiz que mesmes les leines ne soient pas des pejoures leines, einz de moens et des meilloures de chescun païs avant dit sanz cot et gart, gris et noire et villeine tondison, et sanz fraude ou mal engin; et tout l'argent à quel les dites leines amonteront solonc le pris avant dit tournera as dites bones gentz en partie de paie d'ascunes summes des deniers en queles le dit roi lour est tenuz, et seront les messagers du dit roi ove les attournez des dites bones gentz prest à l'Escluses le dimeigne, le xxiie jour d'octobre prochein avenir,

1340-1353. pour passer vers Engleterre pour la délivrance des dites leines et de les receivre en la manière susdite; et tanttost come les ditz attournez vendrent en Engleterre, on mettra ceste besoigne en oevre afin q'ils soient serviz des toutes les leines susdites de jour en autre, à plus tost que les ministres nostre dit seigneur le roi les purront coiller et lever des païs avant ditz. Et est l'entetion du dit roi que meismes les attournez eient la vewe des dites leines avant q'elles soient packés, et si ensi soit que ascunes feussent packés avant la vewe des ditz attournez q'ils les purront faire depacker et véer en tout ou en partie à lour volenté, et estre ce à queu temps que meismes les leines viegnent as portz où elles seront chargez que les attournez susditz les puissent faire passer maintenant sannz ascun desturbance. En tesmoignance de queu chose l'avant dit roi à ceste partie de l'endenture, demorant devers les ditz bones gentz, ad fait mettre son seal.

Donné à Gant, les jour et an avant ditz.

894.

Lettres de Jean le Bon, roi de France, ordonnant au gouverneur de Lille, dès qu'il en sera légalement requis, de faire justice de Miche Priem, foulon, banni du comté de Flandre pour conspiration contre le comte.

1353, 13 août.

Original : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 563. Original scellé sur simple queue de parchemin; sceau disparu.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 164.

Johannes, Dei gratia Francorum rex, gubernatori et baillivo Insulensibus aut eorum loca tenentibus, salutem. Cum, sicut accepimus, Michael Priem, fullo, a comitatu Flandrensi, suis exigentibus demeritis et propter conspirationes et machinationes contra dilectum et fidelem consanguineum nostrum comitem

Flandrensem per eum factas, bannitus, vestris carceribus detineatur ad presens, mandamus vobis et vestrum cuilibet, si opus fuerit committendo, quatenus, facta vobis aut alteri vestrum fide per litteras dicti comitis aut ville Yprensis aut aliter legitime, de banno et aliis antedictis, vocatis qui super haec fuerint evocandi, exhibeatis, sine dilatione qualibet et absque alterius expectatione mandati, eidem Michaeli, juxta sua demerita, celeris justicie complementum, taliter quod non possitis de negligentia reprehendi, sed pocius de hoc merito commendari. 1353-1357.

Datum apud Sanctum-Germanum in Laya, die XIIIa augusti, anno Domini millesimo CCC° quinquagemino tertio.

Per regem in consilio suo. N. Symons (1).

895.

Lettres de Louis de Male, comte de Flandre, établissant des règles pour la fabrication des draps dans un rayon de trois milles autour d'Ypres, afin d'empêcher la contrefaçon des étoffes de cette ville.

1357, 7 janvier.

Original : Ypres, *Archives Communales.* Chartes, n° 577 (A).

Copie : Gand, *Archives de l'État.* Decreten van Lodewijk van Male, fol. 105 v° (B). — Bruxelles, *Archives générales du Royaume.* Chartes de la Chambre des Comptes de Flandre, n° 784. Vidimus du prévôt de Saint-Martin d'Ypres du 25 janvier 1357 (C).

Édit. : *Messager des sciences historiques,* 1890, p. 222. — de Limburg-Stirum, *Cartulaire*

(1) *Au dos se lit :* « Le ve jour de septembre l'an LIII . . . presentéez unez lettres du roy no sire à nous Jehan de Courtray, sergent d'armes du roy no sire et liutenant de noble homme monseigneur le gouverneur du souverain baillage de Lille, de Douai et des appartenances, par Mikiel Paldin et maistre Jehan Gallan; et nous requisent que les dictes lettrez volsissiens interiner selon leur teneur. Asquelx nous respondismez que nous estiens tout prest et apparellié de ycelles mettre à exécution deue; mais en ycelles a evocation, pourquoy il convient appareller partie et lui oïr en ses deffenses. Et li devant nommé respondirent que il n'avoient mie intention ne kerke de leurs seigneurs de faire procès contre le denommé ès dictes lettres, mais requisent à ravoir leurs lettrez, lesquelles nous leur avons renduez, et rescript sour le dos d'icelles comme il peut apparoir. J. Corbet. »

1357. *de Louis de Male*, t. I, p. 561 (d'après B). — N. de Pauw, *Ypre jeghen Poperinghe*, p. 250 (d'après A). — Höhlbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, t. III, p. 154 note, édition partielle d'après C, avec la date erronée du 29 juin 1356.

Indiq. : I.-L.-A. Diegerick, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 175.

Wij Lodewijc, grave van Vlaendren, bi der gracie Gods hertoghe van Brabant, grave van Nevers, van Rethers ende here van Mechline, doen te wetene allen lieden dat wij, aansiende hoe onse stede van Ypre van langhen ouden tiden grotelike ende voerlike heift gheweist ghesticht, ende met vele vriheden van onsen voorders graven van Vlaandren useirt ende ghevrijet, ende ooc meest ghestaen heift ende noch staet up de goede draperie die men daer maect, dewelke men coopt ende orboort verre ende naer, aensiende ooc hoe dat men in vele steden ende doorpen omtrent onse vors. stede van Ypre, alsoo wij te vullen sijn gheinformert, alomme drapiert ghelike ende contrefaite lakene van vouden, van lijsten, van langhen ende van breeden, ende naer dat men drapiert in onse vors. stede, daermede de draperie van onser vors. stede zere gheblamert mochte zijn, specialike in verren landen, mids dat de vors. draperie van Ypre met starken keuren ende ordenancen die men derup maect, goet ende loyal es ende moet sijn, ende de contrefaite lakene deromtrent ghemaect, also vors. es, zijn zomeghe zonder loy ende zonder ordenance, licht van ghewande ende ghedrapiert elc also hi wille, daermede de lieden verre ende naer die se coopen ende orboren over ypersche lakene zere bedroghen sijn ende meer mochten werden, ende onse vors. stede zere ghequetst; om den meesten pais ende ruste van ons, van onser stede ende haren ommesaten vors., ende te scuwene alle gheseille die naemaels deromme commen mochten, ende omdat ons principaleke staet, om tbehout van ons ende onsen lande, onse goede steden te houdene in neringhen en te versterkene als verre als wij goedleke vermeughen, ende ooc om den goeden ghetrauwen dienst dien ons onse vors. goede liede van Ypre te menegher stont ende tharen ghetrauwelike ende met groten coste ghedaen hebben in onse orloghe van Brabant (1), ende noch hopen dat sij doen zullen

(1) La guerre de Louis de Male contre Wenceslas et Jeanne, ducs de Brabant, en 1356-1357, qui se termina par la paix d'Ath (4 juin 1357), abandonnant au prince flamand la seigneurie de Malines et Anvers, et lui permettant de prendre, sa vie durant, le titre de duc de Brabant.

in dien ende andren goeden zaken, hebben met grote vorsienicheden ende rade derup ghehat, met denghonen van onsen bloede ende met onsen groten rade, ghegheven, gheconsentert ende ghewillekeurt gheven ende willekeuren onsen goeden lieden van onser stede van Ypre ende haeren naercommers teweliken daghen in specialre vriheiden, dat alle deghone die drapieren ende lakene maken of namaels maken zullen bin drien milen naer ende ghehinde onzer vors. stede ommegaende, te wat steden het sij, buten onser stede vors., zullen moeten drapieren in der manieren hier naer bescreven ende anders niets, dats te wetene: hare lakene maken 38 ellen lanc ant rec ende 9 vierendeele ende een half vierendeel breet ant rec ende niet langhere ende niet breedere, ende hare lijsten met 24 draden in 12 rieden, de lijste 2 dumen breet, ligghende in den vout ende niet min; ende wie dat lakene maecte langhere jof breedere jof met andren lijsten bin den vors. drien milen ommegaende, dat ware up de lakene te wesene verbeurt ende up de boete van 50 lb. par. tonsen bouf, ende tghevoerscap een jaer; maer wel es te verstane dat zij lakene maken moghen cortere jof smaelre, also zij willen, emmer de lijsten ligghende also groot ende also breet in den vout als vors. es; ende voort, dat niemene gheene breedere no langhere reeke bi gheenen engiene moghe houden staende bin den palen vors. dan also vors. es, up de zelve boete; ende waer dat sij ghestaen hebben binnen 3 milen ghehinde onser vors. stede, dat men die recken of doe ende te nieute. Ende om alle dese zaken goed ende ghestade te houdene, so hebben wij gheconsenteert ende ghewillekeurt, consenteren ende willekeuren dat onse bailliu van Ypre diet nu es jof hier naer wesen zal, dies van onser stede van Ypre verzocht zal zijn, tallen tiden dat zijt verzouken, die lakene ende recke contrarie ghemaect van onser ghiften ende consente vors. bin den palen vors. zouken moeten, ende die houden ende nemen over verbeurt, ende daertoe de boete van 50 lb. par. innen ende recken tonsen bouf, ende verbieden denghonen die also de contrarie ghedaen zullen hebben haer ghevoerscap een jaer; ende waert so dat aldus bezocht ware ende niet vonden, ende eenighe lakene ghemaect waren bin den vors. palen ende bedectelike teneghen maercten buten slands jof binnen jof eldere vercocht jeghen onse presente ordenance, ende dat met goeder waerheden quame ter kennessen van 1337.

1387. onser wet van Ypre jof onsen baillin van Ypre, so es onse meninghe ende wille dat onse bailliu, ter begherten van onser stede van Ypre, uter macht van desen privilegien, dan ende tallen tiden dat te doene zoude zijn, vare ten steden daer deghene woende die se aldus ghemaect jof bedectelike vercocht zoude hebben, ende beslaen se van der boeten van 50 lb. par. ende die boete innen ende recken up hemlieden ende up hare goet tonsen bouf, ende verbieden hem hare ghevoerscap een jaer. Ende wel es te wetene dat in dese vors. ordenancen zijn uteghcleit de vrije poorten van Dixmude, van Belle ende van Roesselaere, ende behouden dies, om dat de palen van den 3 milen vors. streeken bin onser castelrie van Curtrike in eneghen steden daer men drapiert, ghevielt dat daer jemene wie hi ware, poortre van Curtrike jof andere, drapierde jof eneghen dinghen dade contrarie onser vors. ordenance, dat men die verbeuringhen ende boeten die zij also verbeuren zouden, innen ende halen soude up elken, telken dat ghevallen soude, met alzulker kennessen als men sculdech ware te doene naer de vriheit van onser stede van Curtrike; ende ware enich bailliu van Cuertrike diet niet bezouken wilde up tverzouc van onser wet van Ypre, mids dat soo wel gheinformert ware, dat wij dien bailliu scoudech waren te corrigierne als denghonen die onse recht hadde ghelaten te zoukene. De welke ordenanchen, privilegien ende ghiften ghelijc voren ghescreven staet, wij over ons ende onse hoir ende narcommers willen ende begheren wel ende vaste ghehouden wesen onser vors. stede van Ypre teweliken daghen zonder verbreken, behouden emmer allen den vriheiden, lettren, privilegien ende bezeghelten yemene wie hi zij ghegheven van ons jof onsen voorders graven van Vlaendren, voor de date van desen lettren, uteghcleit of wij in generale yemene orlof hadden ghegheven te drapierne, ende zij up die generaliteit drapieren wilden ghelijc ende naer onse vors. stede van Ypre, dewelke generaliteit wij in dat stic verclaersen dat zij daerup niet drapieren zullen ghelijc ende naer onse vors. stede van Ypre, maer ghelijc den andren wonende bin den drien milen also vors. es, ende anders niet. In orconscepen ende vastenessen van den vors. dinghen ende elke bi hem, so hebben wij dese lettren ghedaen zeghelen met onsen groten zeghele.

Ghegheven te Brugghe, den VII dach van laumaent, int jaer Ons Heeren M. CCC. sesse ende vichtech.

Bi min here, present mer Lodewijc van Namen, den heere van Praet, den heere van Ghistele, d'heer van Dixmude, den heere van Maldegheem, min her Gossinc van den Moere, den here van Coolscamp, Roeger Boctelin, mer Jhan van der Delf ontfanghere van Vlaendren, den tresorier van Camerike, U ende Jan van Caedsant. 1357-1361.

H. VLIEDERBEKE.

896.

Réquisitoire de Martin Hoedin devant les prévôts et jurés de Tournai, contre quatre individus coupables de rébellion contre le comte de Flandre, et dans lequel sont rappelées les émeutes du commun d'Ypres, particulièrement des tisserands et des foulons, depuis la fin de juillet 1359.

1361, après août.

MINUTE : Ypres, *Archives Communales*. Chartes, n° 588. Minute sur papier.

ÉDIT. : A. VANDENPEEREBOOM, *Ypriana*, t. VII, p. 452.

INDIQ. : I.-L.-A. DIEGERICK, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres*, t. II, p. 187.

Cet acte est certainement une des conséquences de la sentence de Louis de Male du 31 août 1361, pardonnant sa rébellion à la ville d'Ypres sous condition que les instigateurs en seraient poursuivis (VANDENPEEREBOOM, *op. cit.*, t. VII, p. 441). Les quatre prévenus dont il s'agit ici s'étaient enfuis à Tournai. — Sur la révolte d'Ypres, voyez VANDENPEEREBOOM, *op. cit.*, t. VII, pp. 128 et suivantes.

Che sunt li fait et les causes que Martins Hoedins a proposées à l'encontre de Pietre le Vroede, Clays de Ketelare, Alard Lodebuc et Jehan Puit, et sur lesquels li dis Martins est à proeve par devant les prévos et jurés de Tournay, lui concluant par yceuls afin que li 4 nommés soient justichiet à mort, de tel mort qu'il se poet et doit ensuire comme de conspireurs et esmouveurs de commun contre leur droit signeur et mauvais murdrier, cum il sunt et seront trouvé, si cum il poet et pora plus plainement apparoir par che que chi apriès s'ensivera :

1361. 1. Premiers, dist li dis Martins que sur le cause de che que pluiseurs anemi et malvoellant à la couronne de Franche et alyet de la conté de Flandres avoech Jaque de Hartevelle, pour le temps de lors, au roy de Engleterre, vérités est que depuis, en l'an mil CCC. XLVIII, par le poissanche de Dieu, li contes de Flandres, et par l'aide de ses bienvoellans, fu ens ou pays de Flandres et submist à lui et à se boinne volenté le dit pays et les boines villes de la dicte conté.

2. Item, que sur che, li dis contes en fu régnans et possessans paisivlement jusques à l'an mil CCC. LIX cum drois sires, dont en celi an, environ la fieste Saint Cristofle [1], lui vint à sa cognissanche que pluiseurs malvoellant contre lui rebelloient ou voloient rebeller et faire constitutions contre lui et ses boines villes, et par espécial en la ville de Ypre; pour che fu il que en yceli ville de Ypre, lendemain dou dit jour Saint Cristofle, le dit conte lui estant, li doy mestier, assavoir est tisserant et foulon, par voie et manière de route et de conspiration et sans licence ne gré des signeurs de la loy d'iceli ville, et en laquele assamblée estoient li 4 dessus nommé, se traisent pardeviers le dit conte, pardeviers lequel prince il fisent pluiseurs requestes miervilleuses.

3. Item, que à avoir abrègement des requestes que il fisent, nonobstant que li princes leur acordast à abatre les huis des portes de devens la ville, et que il feissent vingres, dècres et capitaines de leurs mestiers, ensi comme cil de Gand avoient, là où il n'en y a que 3, il disent au dit prince et cryèrent à une voix que il aroient toutes tèles constitutions et ordenanches cum il avoient eu dou temps le dit Jaque de Hartevelle, et convenoit que ensi fuist fait; et à che dire et faire furent li 4 dénommé présent et ad ce conseillant.

4. Item, que en perséverant leur mauvaise oppinion et erreurs de yceulx 2 mestiers et des 4 dénommés, en yceli propre jour il eslisirent et firent de leur propre volenté vingres, dècres et capitaines pluiseurs, et en alèrent par parroches faire et eslire à leurz plaisirs; et yceli meismes jour alèrent prendre le maison dou Besant [2], en laquèle li capitains des sergans de par le advoet et

[1] Le 25 juillet.

[2] Maison située sur le marché d'Ypres en face des halles et où se réunissaient les magistrats appelés *paiseurs* ou *paisanters*. Cfr. A. VANDENPEEREBOOM, *Ypriana*, t. I[er], pp. 214 et suiv.

eschevins et li sergant sunt résident et liquel wardent le pais de le ville; yceulx 1361. capitain et sergans il ostèrent et boutèrent hors et y misent et députèrent un de leurs tisserans cum capitain, et cum sergens foulons et tisserans tels cum il leur pleut; et asquels capitain et sergans eslire et keusir furent li 4 dessus nommé.

5. Item, que pour le cause de la dicte rebellion et mauvais consentement devant dit, il convint le dit monseigneur le conte de Flandres, pour péril et doubte de sa vie, en yceli nuitié partir et en aler hors de le ville de Ypre, et envoyer hors de celi ville secrètement madame la ducesse de Bourgogne, sa fille.

6. Item, que lendemain, qui fu tierch jour apriès le dit jour Saint Cristofle, les signeurs de la loy et eschevins, eulx extans en la halle de la ville de Ypre, li doy mestier devant dit, entre lesquels estoient li 4 devant nommet, vinrent en la dicte hale ou cambre de conseil et demandèrent à avoir les clés dou bieffroit à leur plaisir et volenté pour faire sonner quand il volroient les clokes d'iceli bieffroit, et lesquèles clés il convint que elles leur fussent bailliés et délivrées.

7. Item, que avocch che, en le dicte maison dou Besant il misent ou firent maitre en un escring un cor, dont il estoient maistre, pour faire corner à leur volenté, par quoy quand chius cornès corneroit, que les wardes qu'il avoient mis au bieffroit sonnassent les clokes pour aler en armes; et avocch firent faire banières et parures, desquèles parures li dis Clais en eut une, et firent et establirent chertain crit à leur plaisir.

8. Item, que apriès ces choses faites, lendemain de la Nostre-Dame en my aoust ensuivant (1), les eschevins de la dicte ville de Ypre extans en hale, li 4 dessus nommé avocch leurs complices, excepté le dit Pietre le Vroede, qui pour lors estoit à Courtray, eulx extans en armes à banières desployés et à clokes sonnans, vinrent en la dicte halle, à main armées et à espées sakiés, pour tuer et mourdir leurs dis signeurs de le loy, et tontesfois en prisent et en emprisonnèrent jusques à 16 ou plus, dont il en retinnrent les 8, et maistre Jehan de Douway, leur clerch.

(1) Le 16 août.

1381. 9. Item, que quand li dis Pietre de Vroede, qui à Courtray estoit, seut la dicte prise d'iceuls signeurs et eschevins, il, avoech pluiseurs siens complices, se parti de Courtray et en ala ou chevaucha à Ypre. Et toutesfois, lui venu à Ypre avoech les 3 dessus nommés et leurs autres complices, fisent deffendre et faire deffendre que nuls ne ouvrast, ne feist aucune oevre, mais demorèrent en armes et à banières par l'espasse de 16 jours ou environ.

10. Item, que celi temps durant, environ 4 jours ou 5 apriès la dicte prise faite, sur che que li signeur, qui demoret estoient en prison, requeroient à savoir pour quoy on les détenoit prisons, yceuls malfaiteur et complice disans pour avoir compte des receptes et mises de la ville, comment que il l'euissent bien fait et en euissent quittanche, liquel compte leur furent acordé à faire. Et quand yceil malfaiteur virent che, il disent que des dis comptes il se deportoient, mais il voloient avoir compte et ravoir pardeviers euls jusques à le somme de 7 mil libres monnoie de Flandres que il disoient avoir payés dou temps passé, ou aultrement il ne isteroient mie ne seroient hors de prison, se n'estoit par tel manière que al issir hors on les depecheroit tous par pièches.

11. Item, que commench que yceil prisonnier n'y fuissent de riens tenu, il convint par forche et pour double de leurs vies à sauver, que il feissent fin de la somme dessus dicte et les payassent; et des quels deniers ensi reubés et tensés, li 4 dénommé en eurent chascuns leur part; mais pour che ne furent mie li dit prisonnier délivré, mais les détinrent li dit malfaiteur en prison.

12. Item, que ces deniers ensi payés et départis, li dis Pietre s'en rala de rekief à Courtray, là où li saudoyer dou pays de Flandres estoient, et pour cause de faire et aemplir sa volenté d'iceuls saudoyers; et tant fist par lui et par ses complices que, nonobstant deffence qui euist été faite de cheaus de Gand et de Bruges non aler à Ypre, que il les y mena, et yceuls amenés à forche d'armes, le jour Saint Augustin ensuivant [1], il ochirent et murdrirent et par nuit sire Jorge Belle, qui lors estoit advoés de la ville de Ypre, et aussi fisent sakier hors de prison Watier Pietre et le décopèrent par pièches, et asquels choses faire furent avoech le dit Pietre li 3 autres dessus nommé cum faiseur ou compliche.

[1] Le 28 août

13. Item, que sur che que li dit prisonnier eurent payet la somme dicte, il convint avoech che que il payassent encore par forche et par constrainte et sans cause raisonnable pardeviers les tisserans la somme de 5 mil lib.; et tous ces payemens fais, à la Saint Franchois ensuiwant (1), et par nuit à main armée et à son de cloke et à bannières desployés, il prisent le putier qu'il avoient lonctemps tenu en prison et par celui putier, sans loy et sans jugement et sans adveu de signeur ni de bailliu, fisent coper les kiés à signeur Jehan de Dicquemue et sire Jehan Stassin, eschevins de Ypre, et à maistre Jehan de Douwai, clerch d'icele ville. Et asquels choses faire li 4 denommé furent faiseur ou compliche, et meismement li dis Clais y tuint et porta une banière, si cum il meismes a cogneut et confessé. 1361.

14. Item, que environ la Saint Martin d'ivier (2), li 4 dessus nommé avoech leurs complices fisent tant à force d'armes et à banières desployés et à clokes sonnans, que au bailliu monseigneur le conte de Flandres, qui pour lors estoit assés nouviellement venus en le ville d'Yppre de le licence dou conte, et auquel bailliu estoient délivret comme forain, pour délivrer à monsigneur de Flandres pour faire justiche à son plaisir, Jaques Craben, Jehan Wible et pluiseurs autre comme mauvais et conspireurs, et lesquels ycils baillius avoit en prison pardevers lui, que yceuls prisons malfaiteurs il, oultre le gré et volenté dou dit bailliu, qui représentoit le signeur, ravirent de forche hors de la prison et les misent au délivre, et enkachièrent à forche hors de la ville le dit bailliu et tous les biensvoellans.

15. Item, que en l'an mil CCC. LXI, ens ès fiestes de le Pentecouste (3), li dessus nommé tisserant et foulon, entre lesquels li dessus nommé Clais, Alars et Jehans Puit furent faiseur ou complice, prisent et emprisonnèrent Jehan le Prisenare, bailliu monsigneur le conte, et ycelui, de leur mauvaise volenté, questionnèrent et misent à géhinne; et puis le diemenche apriès le Saint Sacrement ensivant (4), nonobstant deffence ou mandement de monsigneur de

(1) Le 4 octobre.
(2) Le 11 novembre.
(3) Le 16 mai.
(4) Le 30 mai.

1361-1364. Flandres ne des boines villes dou pays, ycelui bailliu, eulx extans en armes, à banieres desployés et à son de clokes, fisent gietter hors de le tour et là endroit le dépéchièrent par pièches (*cfr. n° 897*). Et avoech ochirent et dépéchièrent Pietre le Jovene, et depuis apriès fisent de nuit traire hors de prison Pote, frère dou dit bailliu, et lui fisent, sans loy et sans jugement, coper le kief.

16. Item, que environ le Saint Bietremieu [1] darrain passé que fut l'an mil CCC. LXI, li 3 darrain nommé Clais, Alars et Jehans, avoech pluiseurs leurs complices, al encontre de le banière de monsigneur de Flandres et monsigneur de Dicquemue cum capitain pour monsigneur de Flandres et pluiseurs ses bienvoellans venans à Ypre pour ycelle rechevoir et prendre en grâce, ycil malfaiteur, au dit monsigneur de Dicquemue et as bienvoellans dou dit monsigneur le conte, à forche d'armes résistèrent et deffendirent l'entrée, et adont à clokes sonnans et à banierez desployés ochirent devens le ville, qui estoient de la partie dou dit signeur, Jehan van den Hiekoute, Jehan van Rous, Jehan Besan et Pière le Pelseboutre et en navrèrent pluiseurs autres, et se portérent comme contraire al encontre dou signeur, tant que li gent monsigneur de Flandres y entrèrent par forche.

897.

Condamnation capitale d'un foulon coupable d'avoir précipité le bailli d'Ypres de la fenêtre de la trésorerie pendant les émeutes de 1361 (cfr. n° 896, § 15).

1364, 24-27 mai.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse memorien*, fol. 30 v°.

Édit. : A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. VII, p. 170. — P. de Pelsmaeker, *op. cit.*, p. 280, n° 588.

En l'an de grâce mil CCC. LXIIII, le xxiiiie jour de may, sceoit li contez de Flandres, en l'enclostre Saint-Martin d'Ipre, se enqueste par se seignerie sour le

[1] Le 24 août.

fait fait sour Jehan le Prisenare, adont bailliu d'Ipre, qui par le communauté de le ville d'Ypre fu boutez et fait salir hors du beffroy, de le fenestre de le trésorie, dedens les 2 ans des esmeutez en l'an LXI. Lequele enqueste, publyé devant eschevins d'Ypre, fu en après pris Jehans de Leyden, foullon, et justicyet lendemain après devant le dit beffroy, et le lundi prochain après furent banit à le bretegghe de le halle à tousjours, de murdre de le mort le dit Jehan le Prisenare, hors le pays de Flandres, les personnes qui s'ensievent, etc. [1]. 1364-1367.

898.

Ordonnance échevinale sur l'admission des tisserands forains à la bourgeoisie.

1367, 18-20 avril.

Copie : Ypres, *Archives Communales.* Reg. *Van den beslapene van poorters*, fol. 71 v°.
Édit. : P. de Pelsmaeker, *op. cit.*, p. 386, n° 1152.

L'an mil III^c LXVII, fut ordonné que nul forain tisseran pourroit devenir bourgois, ne aucun enffant, que au dit mestier de tistre se vouldroient en après traire, bien eussent demouré 5 ans en la dicte ville ou non, comment qu'il ont esté fait en temps passé; et ceulx qui ont aussi demouré ung an, aussi doibvent ilz demourer résidaument en la dicte ville en la manière que ès autres ordonnances dessus escriptes de la bourgeoisie est contenu de chacun point, sur perdre leur bourgoisie.

(1) Suivaient, dans le manuscrit, anéanti lors de l'incendie des archives d'Ypres, les noms de quinze tisserands et foulons.

1367.

899.

Bannissements et châtiments divers prononcés contre des émeutiers, parmi lesquels un tisserand et un drapier.

1367, 12 août.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. des plaids du Mercredi, fol 5 v°.
Édit. : P. de Pelsmaeker, *op cit.*, pp. 287-289, n°s 650 à 655.

Hannin le Zelopere, tisseran, est bannis un an hors le pays de Flandres, sour se tieste, pour ce qu'il sonna une clokète en le tour Saint-Jehan pour laisier oevre devant le cloke de le halle, dont le bonne gent de le paroche Saint-Jehan furent en destourbier, et en fu li dis Hannins emprisonnez.

Coppin Stul est bannis un an hors le pays de Flandres, sour se tieste, de ce qu'il fu en le compaignie du dit Hannin, dont il fuy hors le ville après le prison du dit Hannin le Zeelopere.

Hannin Baerd est bannis un an hors le pays de Flandres, sour se tieste, du mesme que Coppin le Stul.

Coppin Caproen est bannis un an hors le pays de Flandres, sour se tieste, du mesme que Coppin Stul.

Clais le Monec est dit 40 jours hors de le ville d'Ypre, sour doubbler se termine s'il revenist dedens le dit terme, de ce qu'il avoit esté en le compaignie du dit Hannin le Zeelopere, dont il avoit esté enprisonné.

Nisin le Coin est dit 40 jour hors de le ville d'Ypre, du mesme que Clay le Monec.

Coppin de le Vuulrestrate est dit 40 jours hors le ville d'Ypre, du mesme que Clay le Monec.

Mantin le Rode est dit deux fois 40 jours hors de le ville d'Ypre, sour estre bannit un an s'il revenist, de ce qu'il voloit frir le capitain d'escerwetters en se office faisant, et doit aussy faire un pèlerinage à Nostre-Dame à Rochomadoel à le semonse du capitain susdit et ent raporter boinez lettres, sour peine de 12 lb. par., et a pryet merchy.

Jehan de le Dike est dit 40 jours hors de le ville d'Ypre, sour doubbler se termine s'il revenist, de ce qu'il mesprist envers Willame Salin, scerwettere, en se office faisant, et a pryet merchy. 1367-1370.

Jehan Brandin, drapier à Saint-Michiel, est dit 40 jours hors le ville d'Ypre, sour doubbler se termine, pour lez horriblez paroles qu'il dist à le plache dez tisserans en le présence dez gouverneurs, dont il avoit esté enprisonné.

— —

Chil furent pourtrait, jugiet en amende, rendé sus et bannit sour le signourie de le Temple, le xii[e] jour d'aoust l'an M. CCC. soixante-sept. Eschevin : Nicolez Belle, Lambers de Lo, Jehans Godscalc, Nicolez li Backere et Jaquèmes Wydoen.

900.

Bannissement pour sept ans de deux individus, dont un foulon, coupables de n'avoir pas révélé une conspiration contre le comte et le magistrat.

1370, 16 octobre.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse memorien*, fol 36 v°.

Édit. : P. de Pelsmaeker, *op. cit.*, p. 302, n° 784.

Le fait puni se rapporte au soulèvement d'Ypres du 27 mai 1370, dans lequel l'initiative fut prise évidemment par les métiers de la draperie, puisque son but était d'emprisonner les membres du magistrat et de mettre à mort « Pauwelse van Paesschendaele, die een gouvreneur es in de bate van mijn here van den weveambochte ». Voyez E. De Sagher, *Notice sur les Archives Communales d'Ypres*, pp. 43 et suivantes. P. de Pelsmaeker, *op. cit.*, pp. 300 et suiv., n[os] 772 et suiv., publie les sentences rendues à ce propos contre plusieurs individus. Celle que nous donnons ci-dessous est la seule qui indique dans le prévenu un ouvrier de la draperie. Cfr. ci-après n° 901.

Hanin le Meulnare, kuitssaert, Hanin Screyel, foullon, cil sont bani 7 ans hors le pays de Flandres, sour le hart, pour ce qu'il furent requis de aidier et faire meute et conspiration contre le seigneur et le loy, et il ne donnèrent à cognoistre, comment qu'il n'y assentirent à le dicte meute.

901.

Condamnation au gibet de divers émeutiers, dont un tisserand et un tondeur.

1371, 25 juin.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse memorien*, fol. 37 v°.
Édit. : P. de Pelsmaeker, *op. cit.*, p. 304, n° 793.

Christiaen Tremerel, Henry li Smit (1), Leurekin Lam, cil furent justiciet de le gibet, pour ce qu'il avoient, aveuc pluiseurs autres, fait ordennanches et et proposé et autres requis de faire meute et conspiration pour venir au point de jour à le porte de le ville tuer les escherewecters, venir à le marchiet et waingnier le Besand et emprisonner le loy.

Jehans de Thoroud, tondeurs, fu justiciet pour ce qu'il assenty se maison pour ens mettre laghe pour tuer les dis eschereweters à le porte.

902.

Condamnation d'un foulon pour hérésie par les inquisiteurs, remise du coupable au seigneur et exécution par le feu.

1377, 18 mars.

Copie : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse memorien*, fol. 48 r°.
Édit. : P. de Pelsmaeker, *op. cit.*, p. 325, n° 894.

Pool le Haestigghe, foullon, convaincu de hérésie pardevant les inquisiteurs commis de le sainte Eglise et par eaulx rendu oultre au seigneur et jugés, fu ars sour le marquiet d'Yppre.

(1) Ce personnage est évidemment le même que « Heynere de Smet, de wevere », accusé d'avoir été convoqué en 1370 aux conciliabules des promoteurs du soulèvement de cette année au mois de mai. Voyez E. De Sagher, *Notice sur les archives communales d'Ypres*, p. 45, et cfr. ci-dessus, n° 900.

1378-1381.

903.

Bannissement d'un an d'un tisserand pour « horrible conversation ».

1378, 28 avril.

COPIE : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse memorien*, fol. 50 v°.
ÉDIT. : P. DE PELSMAEKER, *op. cit.*, p. 329, n° 920.

Jehan le Rund, tisseran, est banis un an hors le pays de Flandres, sour se teste, de orible conversation.

904.

Ajournement par le bailli et condamnation à perpétuité de plusieurs individus, dont des drapiers, des tisserands et des foulons, coupables de s'être associés aux Gantois dans l'attentat perpétré sur la personne du comte à Dixmude.

1381, février.

COPIE : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse memorien*, fol. 53 r°.
ÉDIT. : P. DE PELSMAEKER, *op. cit.*, pp. 333-335, n° 952.

Aujourdehuy (1), quant eschevin furent venu en le vierscare et le vérité publyé, Willaumez de Overdriesch, adont sousbailliu d'Ipre, par le comandement et en le présence de Riquart de Steenlande, haut bailliu d'Ippre, dist et proposa coment fais horibles et énormez estoit advenu en teile manière que le noble corps de nostre prinche naturel et redoubté seigneur, monseigneur de Flandres, estant en le ville de Dicquemue (2), et aveuc luy ceux de Bruges et

(1) Probablement le mercredi 6 février 1381.
(2) Pour ces événements, cfr. VANDENPEEREBOOM, *Ypriana*, t. VII, pp. 291 et suiv.

1381. terroir du Franc, teile mouvanche et rébellion de commun advient ychi en le ville d'Ippre, que grand multitude de ceux d'Ipre, aveuc ceux de Gand, adont venu en le ville d'Ipre, yssirent la dicte ville à main armée, banières desployés, et se misent d'aler et traire pardevers la dicte ville de Dicquemue et, yleucques venu, coururent sus et efforchiement et de leur male et inique volenté, nostre très redoubté seigneur et ses gens, pour mourdrir et mettre à destruction et tout le pays mouvoir et mettre en péril; concludant li dis sousbailliu que, par le dit fait perpétré, il ont fourfait corps et biens, adfin de estre justiciet de le roewe et de l'espeie, ou de teile justice que à tel cas de criesme appartient. Dist et monstra li dis baillius que du dit orible et énorme fait et mellée estoient principal kievetain et conduseur les personnes après nommez, par le commune fame sour eaux courrant, et que d'icelle fame et présumption il avoit fait infourmation deue devant eschevins, selonc us et coustume de le ville d'Ipre, et de ce il s'en vouka en eschevins. Et sour ce, li dis baillius requist à avoir adjourné tous les personnes après nommez du dit fait au premier merquedi jour de plait, ou au tant que eschevins jugeroient, et en conjura li dis baillius eschevins de dire droit et loy. Auquel conjurement du dit sousbailliu, eschevins, par bonne délibération sour ce eue, considéré le présumption qu'il en avoient par le infourmation tout devant faite par le dit bailliu, jugièrent que les personnes après nommez on debvoit adjourner. Et par jugement des dis eschevins li dits baillius adjourna les personnes après nommez de venir ens à loy du dit fait, sour le rouwe, dedens le premier merquedy jour de plait. Et sont les personnes qui s'ensievent : Jaquème de le Berst, Salomon de le Lene, Jehan Coppin maronnier, Coppin Coppin fieux Jehan, Pierre Marchant, Leurent li Blonke, Jehan de Warheem, Jehan de Colmiers, Maes de Zarren, Gille Tant, Jehan Fierin drapier, Mikiel li Vos drapier, Willaumes de le Schatelweighe, Pietre Zac, Jehan van der Haghe wevere, Coppin van Warheem, Gillis van Warheem, Jacob van den Houte, Pietre de Haesteghe, Jan Sarazijn, Hanin Foulkier foullon, Jehan Valke drapier, Henrijc de Ghelevelt, Jehan le Naghel Saint-Jehans, Jehan Diemare in de Coninstrate, Jehan de Bailleul escerewettere fu, Jaque de le Beike tisserand, Pierre Bestkin maugnier, Pierre du Molin tisserand, Jehan Sconeve le fieux, Jehan de le Werve foullon, Michiel

de le Werve foullon, Jehan Daman foullon, Jehan Mondekin foullon, Pierre Boitac foullon, Jehan de le Moere tisserand, Clay de Rosebeke [de] Saint-Michiel. 1381.

Le merquedy jour de plait, xiiie jour de février, l'an M. CCC. et IIII^{xx}, à 13 eschevins. Au commenchement de le vierscarre, selonc le anchienne coustume, à le demande et requeste de l'advoué, li bourgois et leurs biens qui estoient prins et arresté, enfourmation prinse tout devant de leur bourgoyzie à le demande du bailliu, li bourgois après nommés et les biens des bourgois qui furent bourgois, furent délivré par le franchise de le ville du dit bailliu, assavoir : Valentin Dugghelin, Béatris Malegheers qui avoient emprisonné, item, les biens de Béatris de Warrem qui estoient arresté du seigneur, item, les biens de Jehan Morel, de la vesve Pierre de le Houte, des aleus Pierre de Schachtelweighe, de Jehan Boudekin et les biens de Zoetin femme Jehan Houdewin, liquel bien estoient tout arresté comme fourfait pour cause de le dicte esmeute et fait de Dicquemue.

Item, fu li dis Jehan Moreel emprisonnez pour souppechon de le dicte esmeute ; fu délivréz pour ce que li souppechons ne fu prouvez sour luy devant ce qu'il fu emprisonnez.

Aujourd'huy, Willaume de Overdriesch, sousbailliu d'Ipre, dist et proposa en plaine vierscare comment, au daerrain jour de plait, il avoit procédé à loy sour les personnes après nommées, si bien et si deuewement, de l'horible et énorme fait perpétré sour le noble corps de nostre très redoubté seigneur et prinche et ses gens estant à Dickemue, que, par jugement des eschevins, il furent adjourné de venir ens à loy aujourd'huy du dit fait, de tous lesquels poins il se vauka en eschevins, requeirant que on appellast avant les personnes après nommées. Et eaux appelés et non comparus furent banis à tousjours hors le pays de Flandres, sour le rowe, de meutes, conspirations et de murdre fait sour nostre très redoubté seigneur dessus dit. Et sont les personnez qui s'ensievent : Jaque de le Berst, Salo[mo]n de le Lene, Jaque de le Beike tisserand, Pierre Zac, Clay de Rosebeike de Saint-Michiel, Jehan de Bailloel tisserand, scerewaitere, etc.

Après ce, furent adjourné ens du meisme fait les personnez après nommeez

1381. par le présumption prouvée devant eschevins sour eaulx en manière que dessus fu maisement tenu des aultres, de venir ens à loy du dit fait. Et sont les personnes qui s'ensievent : Willaume Caerlin, Pool de Meerkeem, Jehan li Boutillier foullon, Clay de le Voorde foullon, Torin de Steenvoorde dit Voordendaghe, Jehan Houdewin, etc.

Le lundy après, xviiie jour de février, Clay Viverman, de Enam, fu justicyet de le rowe, de ce qu'il avoit esté kievetain des rouges capprons vers Dickemue, et bouta le fu en le manoir Ancel de Moerkerke, desous à Meerkeem, ainsi qu'il mesme confessa.

905.

Lettres du métier des foulons d'Ypres désavouant leur participation à la dernière révolte contre le comte de Flandre, et promettant à l'avenir de ne plus faire cause commune avec les tisserands.

1381, 26 mars.

Original : Bruxelles, *Archives générales du Royaume*, Chartes de Flandre, n° 792. — La lettre d'approbation, datée du même jour, du magistrat d'Ypres, est attachée à l'acte.
Édit. : A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. VII, p. 473.

Wij Jan Bunrevoet, Jan Boddaert, Jacob de Vroede, Pauwels de Vanre ende Michiel de Clerc, gheszworne ende beleeders van den vulambochte binder stede van Ypre te dien tiden; Jan de Vettere, Willem Moenin, Jan van Caestre, Jan Clenewerc, Jan de Maech, Jan de Vilain, Jacob Calchoven, Willem de Langhe, Jacob Valke, Jan Cucht, Pieter de Dorpre, Symoen de Temmerman, Heinin Brochaerd ende Pieter Folkaerd doude, alle vrije ambochtslieden in tvors. ambocht ten zelven tiden, over ons ende over alle degone die naer ons ghesworne beleeders ende vrije ambochtslieden in tvors. ambocht binder vors. stede commen ende wesen zullen, ende over al tghemeene ambocht, doen te wetene allen denghuenen die dese letteren sullen zien iof horen lesen, ute dien

dat enighe personen van den vors. ambochten in beroerten vorleden binden lande van Vlaendren hem mesdreghen ende meshusend moghen hebben midsgaders andren personen, specialike die van der weverye van der vors. stede, ende met hemlieden aliance, coppelinghe ende eninghe ghehad moghen hebben in contrarien Gode, onsen naturliken ghenadighen heere ende gheduchten prince, den grave van Vlaendren, ende sinen ghemeenen lande van Vlaendren, twelke zij niet ghedaen en hebben bi toedoene of rade of assentemente van ons noch van den ghemeenen personen van der vors. vulambochte, ende wanof wij ende al tghemeene van den voirs. vulambochte ons excuseren, begheren diere mesdaed of te gane van ons te doene ende onslieden ende al ghemeene daerof te zuverne, hebben ghemeenlike tegadre met mallicandren ghesijn de ganste ende gheheelste partye van den voirs. vulambochte raed ende avys ghehad ende weighe ghesocht omme van der mesdaed ons ende al tghemeene van der voirs. vulambochte te ontschuldigene, de edele gracie ende ghenadicheid van onsen gheduchten prince te gheerighene ende te doene al dat goede ghetrauwe lieden sculdich zijn te doene te haren naturliken prince; ende voord om tgrief ende quetsinghe dat onsen naturliken here, sinen naercommers graven van Vlaendren ende sinen ghemeenen lande van Vlaendren toecommen soude moghen bi gheliken aliancen, coppelinghen ende eninghen met dien van der weverye vornomd te hebbene, dat vordan tewighen daghen te belettene ende den pays ende de ruste van hem ende van sinen ghemenen lande te voedene, die aliancen, coppelinghen ende eninghen gheheellike ende al of te gane, ende met dien van der weverye vornomd nemmer meenscip te hebbene in contrarien, also vors. es; ende hebben ghepresenteird, ghesupplijerd, versocht ende bigheerd over ons ende over onse naercommers ende over al tghemeene van den voirs. vulambochte, onsen edelen ende werden heren van ons gheduchts heren rade aldaer present wesende, mer Willemme van Stavele borchgrave van Vuerne, mer Joosse van Alewine, mer Jan de Visch here van der Capelle, den here van Heikelsbeeke ende andren heren, mer Riquaerde van der Berst, her Philipse van Buekemare, midsgaders den goeden lieden van der wet van Bruegen ende van den lande van den Vrijen, alle tegader ende elc bisonder van onslieden, eed te doene onsen gheduchten prince ende sinen naer- 1381.

1381. commers, graven van Vlaendren, ende sinen ghemeenen lande, goed ende ghetrauwe te sine ende te wesene, hem ende sinen lande nemmermeer contrarie te sine, stille of lude, ende voord of te zweerne ende of te gane gheheellike ende alle aliancen, eninghen ende coppelinghen te hebbene metter vors. weverye hemlieden nemmermeer te goede te werdene in gheene sticken gaende contrarie onsen gheduchten here, sinen naercommers of sinen ghemeenen lande; ende daertoe willen wij verbonden staen op lijf ende goed, ter condicie dat ons de vornomde heren wilden mids den pointen vors. in de ghenadicheid ons gheduchts heren ontfanghen; dwelke de vornomde heren, in de name van onsen gheduchten here, ter eere van Gode minlike ghedaen hebben, up welke vors. pointen wij ghemeenlike de gansce partye van den vors. vulambochte aldaer wesende niet bedwonghen noch daertoe verleed ne maer bi goeder, riper deliberacie, eed deden alle de vors. pointen te houdene ende te vulcommene tewighen daghen, ende zwoeren daer gheellike ende al of ende los der weverye van allen eninghen, aliancen ende coppelinghen emmermeer met hemlieden te hebbene ter contrarie van onsen voirs. prince of sinen ghemeenen lande. Ende omme dies dat wij willen ende begheren alle de vors. pointen te houdene ende te vulcommene, so hebben wij in kennessen van onsen waerden heren, here Janne van Loo, vooght van der voors. stede van Ypre, here Joris Belle, here Andries Paeldinc, here Lamsine van Sconeveld. here Franchoise van den Coornere ende here Jan Melgewaerde, scepenen van der vors. stede, ten zelven tiden alle daer present wesende, ons verbonden ende gheobligierd over ons ende over onse naecommers ende over al tghemeene van den vors. vulambochte, ende verbynden met desen jeghenwordighen lettren, in live ende in goede, dat wie de contrarie dade van den pointen vors., dat God verden moet, ende daermede bevonden worde, dat men over dien rechten sal moghen als van sinen hoofde ofte slane, ghelijc ende in der manieren oft onslieden wettelike in ghebanre vierscare bi maninghen van den here ende bi wijsdomme van scepenen ontwijst ware, ende gaen al nu of ende renuncyeren hier toe alle previlegien, vrijheden, lettren ende gracien die ons ghegheven zijn in tiden vorleden of namaels ghegheven mochte werden van onsen gheduchten prince of sinen naercommers, graven van Vlaendren, daer mede dat wij doen of gaen souden

moghen tieghen den tenuer van desen lettren, ende voord so welken tiden 1381. dat onsen gheduchte here staerker ende meerre verband up ons sal ghelieven te makene ende te ordineirne, so sijn wij sculdich ende gheloven die verbande te vulcommene sonder wederzeeghen. Ende omme dat wij willen ende begheren dat alle dese dinghen bliven sullen goed, vast, zeker, ghestade ende wel ghehouden, so hebben wij dese letteren doen beseghelen, over ons ende over alle degone die naer ons ghesworne beleeders ende vrije ambochtslieden commen ende wesen sullen in tvors. vulambochte binder vors. stede, metten zeghele van den vors. ambochte in dien tijd; ende omme de meerre verzekerdheide, so hebben wij ghebeiden ende bidden onsen werden vornomden heren vooght ende scepenen, dat zij dit up ons kennen willen als wethouders, ende ter kennessen van dien dese presente confirmeren met haren openen lettren, hier duere ghesteken, ende metten zeghele van der stede vors. de hare tewigher confirmacien beseghelen.

Dit was ghedaen sanderdaghes naer Onser-Vrouwen dach in maerte, int jaer Ons Heren als men screef dusentich drie honderd ende tach tentich.

906.

Lettres de l'échevinage d'Ypres confirmant la soumission faite par les foulons au comte de Flandre.

1381, 26 mars.

Original : Bruxelles, *Archives générales du Royaume*, Chartes de Flandre, n° 792.
Édit. : A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, t. VII, p. 477.

Wij vooghd ende scepenen van der stede van Yppre, doen te weitene allen dengonen die deise presente lettren zullen zien of horen leisen dat wij waren ten predicaren van Yppre int capitle, sanderdaeghs naer Onser-Vrauwen dach in marte, int jaer dusentich drie hondert ende tachtentich, daer al tghemeene van den vulambochte doe weisende binder voors. steide van Yppre vergadert

1381-1382. was in de presencie van eneghen van onsen heren van den eidelen rade ons gheduchts heren van Vlaendren, dewelke an ons verzochten met groter neerrenstieheit dat wij alle de zaken ende elke zonderlinghe begreipen ende ghehouden in de lettren deur de welke onse presente lettren ghesteicken zijn up hemlieden zouden willen oorconden ende kennen; ende ten versouke van hemleiden wij kennen ende oorconden dat de vors. verbinden, eeden ende beloften waren ghedaen van al den voors. personen van den vulambochte in der zelver vorme ende maniere also de lettren daer deure onse presente ghesteiken zijn, inhouden ende verclaeren; ende ten relace van onsen ghezellen in de wet, dats te weitene, Jhan van Loo als vooghd van der voors. steide van Yppre, Joris Belle, Andries Paeldinc, Lamsin van Scoonevelt, Franchois van den Coornere ende Jhan Melgeward scepenen van der voors. steide, hebben wij, in kennissen ende in oorconsceipen der warheid, deise lettren gheseigelt metten groten zeighele van der voors. steide van Yppre.

Ghegheven int jaer ende up den dach voors.

907.

Lettres des villes de Gand, de Bruges et d'Ypres confirmant le jugement prononcé par Philippe van Artevelde et les autres capitaines de Gand sur les débats existant entre les tisserands et les drapiers d'Ypres, d'une part, et les foulons, de l'autre, à propos du salaire de ces derniers.

1382, 12 octobre.

Original : Gand, *Archives Communales.* Chartes n° 454. — Original scellé du grand sceau des trois villes ; celui de Bruges a disparu.

Édit. : [J. Vuylsteke], *Rekeningen der Stad Gent. Tijdvak van Philips van Artevelde,* p. 454.

Indiq. : Diericx, *Mémoires sur les lois des Gantois,* t. I, p. 447. — Le même, *Appendice aux Mémoires sur la ville de Gand,* p. 228. — P. Van Duyse et E. De Busscher, *Inventaire des chartes et documents appartenant aux archives de la ville de Gand,* p. 159.

Allen dengenen die dese lettren zullen zien of horen lesen, scepenen, hooft-

manne, dekene ende raet van der stede van Ghend; rewaerde, raet ende de groote raet van der stede van Brugghe; rewaerde, voocht, scepenen ende raet van der stede van Ypre, saluut. Doen te wetene u allen dat mids eenen compromisse ghemaect ende gheteekent in scepenenbouc van der kuere in Ghend, tusschen der weverien ende den drapiers van der stede van Ypre an deen zide, ende der volrien van derzelver stede van Ypre an dandere zide, twelke claerlic toocht ende bevaet dat de weverye ende de drapiers van Ypre vors. an deen zide, ende de volrie vornomt an dander zide, alse van den loone van der volrien vors. ende van al dat daerane cleeft of cleven mochte, daer ghescil tusschen hem beeden vors. af wesen of werden mochte, van al tal bleven zijn ten seggene van Philipse van Artevelde, Rasen van den Voorde, Sanderse van Vaernewijc, Diederic Valken ende Janne van den Houte, alse hooftmanne van der stede van Ghend, Jacoppe den Riken, Heinricke van Audenaerde ende Janne Hermanne, alse upperdekene van den drien leden van der stede van Ghend in desen tiden, daeraf sij in beeden ziden tsegghen van den vors. hoofdmannen ende upperdekenen belooft hebben wel ende soffisantelic te houdene ende te vulcommene up eene redelike sculd ende verbuerte van vive ende twintich dusentich ponden par. denghenen te verbuerne van beeden den partien vors. diere jeghen ghinghe of dade, ende die te gane ten wille ende ter ordinanchen van scepenen van beeden den banken van der stede van Ghend, nochtan tvors. segghen altoos blivende in sijn virtuud, goed, vast ende van werdden, ende daeraf elke partie seker ghedaen met sestien personen levenden borghen ende elc over al, ghelijc ende in al tselve dat scepenenbouc van der kuere in Ghend inhoudt ende verclaert, so seiden de vors. hooftmanne ende upperdekene van der stede van Ghend haer segghen van den vors zaken in de presentie van scepenen van beeden den banken van Ghend, van Lodewike den Vos, deken van der weverien van Brugghe, Jacoppe den Scoteleere ende Jacoppe den Brauwere alse ghedeputeert uter stede van Brugghe, van Gillisse Tande, rewaert van Ypre, der Jacoppe Moenin ende der Lamsine den Borchgrave, alse ghedeputeert uter stede van Ypre, in der vormen naervolghende. 1382.

1. Int eerste, seiden de vors. seggheren dat elc volre van der stede van

1382. Ypre over jaer hebben sal, als hij weret also sij ghecostumeert ende sculdich sijn te werkene, zevene groote tornoyse elx sdaechs, alzulx ghelds alse ghemeenlic in bursen gaen sal. Ende waert dat yemene daerboven name of gave, die soude verbueren. beede nemere ende ghevere, elc een jaer sijn neeringhe ende daertoe elc een redelike sculd van hondert pond par. jeghen de drie steden van Vlaendren, Ghend, Brugghe ende Ypre, elker deen derdendeel also diewile ende also menichwaerven als ment bevindt; van den welken tbezouc staen sal te doene ten wille ende ter kennessen van voocht, scepenen ende den halleheeren van der stede van Ypre. Emmer waert dat de borghen yemene wisten ofte vernamen diet verbuerde, ende de borghen dat voocht, scepenen ende halleheeren vors. te kennene gaven, dat sij daermede ghepareert sijn souden ende ongheliouden alse van dier verbuerte van den hondert pond par. vors.

2. Item, waert so dat de drapiers van der stede van Ypre vors. so vele te doene hadden dadt de vrije volres van der stede van Ypre niet vuldoen en mochten ter bereedscepen van den vors. drapiers ende van den maercten van den lande, so seiden de vors. seggheren dat men dan vremde volres in sal ghebieden ende die doen werken toter tijt dat twere so verre verscoten es, dat de vrije volres van Ypre twere doen moghen sonder scade ofte achterdeel van den drapiers vors.; ende tondersceet hieraf sal staen ter discrecien, goeddinkene ende wille van voocht ende scepenen van der stede van Ypre.

3. Item, so wanneer dat eenich van den borghen, die borghen gheteekent staan in scepenenbouc van Ghend vors., van den vive ende twintich dusentich ponden par. vornomt sterft, so es tsegghen van den vors. seggheren dat men binnen viertien daghen daer naest commende also goeden ende also soffisanten levenden stellen sal in de stede van den dooden, verbonden vore scepenen van der kuere in Ghend, ghelijk sinen voorsate.

4. Item, so es tsegghen van den vors. seggheren, dat mids desen alle de kueren, brieven, lettren, munimenten ende ghescriften vor desen tijt ghemaect, gheordineert ofte ghegheven, alse van den lone vors., die in eeneghere manieren contrarie maken of tooghen mochten den vors. segghenen, ofte tusschen den partien vors. ghescil bringhen, zullen sijn gheadnidcheleert te nieute ende van gheenre werdden.

Ende omme dat wij scepenen, hooftmanne, dekene ende raed van der stede van Ghend; rewaert, raet ende de groote raed van der stede van Brugghe; rewaerde, voocht, scepenen ende raed van der stede van Ypre kennen dat alle de vors. dinghen, verbonden, gheordineert, gheseit ende ghedaen sijn in al der manieren dat sij vors. staen, ter begherte, wille ende consente van beeden den partien ende van haren dekenen ende beleedren in desen tiden, ende sij moeten sijn ende bliven goed, vast, zeker, ghestade ende wel ghehouden, hebben wij dese lettren doen zeghelen metten grooten zeghelen der drie steden vors. ende elken zonderlinghe, in orconscepen ende kennessen der wareden. 1382-1390.

Ghemaect ende ghegheven den twalefsten dach van october, int jaer Ons Heeren doe men screef dusentich, drie hondert, vierwaerf twintich ende twee.

908.

Plongement dans l'Yperlée et bannissement de deux ans du valet du métier des tisserands, pour blasphèmes.

1390, 5 octobre.

COPIE : Ypres, *Archives Communales*. Reg. *Diverse Memorien*, fol. 65 r°.
ÉDIT. : DE PELSMAEKER, *op. cit.*, p. 352, n° 1013.

Hannin Roen, varlet du mestier dez tisserans, fut jugiet d'ameneir à quatre hueres après diner par le conte des ribaus, loiet d'une corde, de le prison jusques au pond d'Elverdijnghe et d'ycelli pond jeter en l'Yppre, et fu jeté dedens et, aveuc ce, fu bannis 2 ans hors le pays de Flandres, sour le gibet, pour horriblez despiteusez parolez et villaines maudissons qu'il parla et maudit envers Nostre-Seigneur Jhesu-Crist et Nostre-Dame sa mère, en son jeu dez tablez sur l'escole.

909.

OCTROIS DE BOURGEOISIE A DES DRAPIERS ET A DES ARTISANS DE LA DRAPERIE

1361-1407.

Les *Archives Communales d'Ypres* renfermaient une série de registres contenant, depuis 1349, les acquisitions de « Poorterie » ou de bourgeoisie. On possède du plus ancien d'entre eux une copie intitulée : « Registre van den beslapene van poorters (¹) ende oec huer poorterscip te vercrighene. » M. de Pelsmaeker a publié cette copie dans ses *Registres aux sentences des échevins d'Ypres*, pp 383-395, en la comparant au registre original. Il nous a paru intéressant d'en extraire les mentions relatives aux drapiers et aux artisans de la draperie. Sans doute, on ne peut s'appuyer sur ces données pour établir un relevé statistique de l'immigration industrielle à Ypres à la fin du XIVe siècle. Nous ne pouvons savoir, en effet, si les inscriptions des nouveaux bourgeois ne présentent pas de lacunes. D'autre part, il est certain que quantité d'artisans s'établissaient en ville sans y acquérir la bourgeoisie. Mais, outre que notre texte fournit bon nombre de particularités instructives pour la connaissance de la classe industrielle au moyen âge, il ne manque pas non plus de valeur pour celle de la politique économique de la ville à cette époque.

Les extraits ci-dessous portent, dans la publication de M. de Pelsmaeker, les nos 1115, 1116, 1118-1123, 1128, 1129, 1133-1136, 1138, 1142, 1143, 1145, 1147, 1151-1156, 1175, 1179, 1191, 1193.

1361, 18 mai.

Item, le xviiie de may 1361, devint bourgoiz Boudein de Doorne et paya 40 s. — Maer hij was dernaer ontpoortert omme dat hij bi fraulde meende te bliven werckende bin der stede als poorterwevere ende hij vreimdewevere was.

(¹) Cette expression s'explique par le fait que tout bourgeois d'Ypres devait passer dans la ville la première nuit de son mariage.

1362, 14 avril.

Item, le xiiie d'avril 1362, furent fait bourgoiz Hannekin et Gheerkin Folkier, frères, et paièrent chascun 40 s., et leur fu dit qu'ilz ne debveroient point apprendre le mestier de tistre.

1363, 21 septembre.

Item, l'an mil IIIc LXIII, devindrent bourgoises Katherine Schinckele de Hondscooten, Matte Amelins d'Ayre, Matte Toenins de Wervy, Beele Ghijs de Merkeem, Griele de Reybrouch de Nevele, Trise Provendiers de Crombeque, Heile Alaerd de Zeellande, Griele Gilliszoons de Merkeem, Griele van Bekighem d'Artricke, Griele Weyts de Noordscoten et Belye Banne de Rumbeque, lesquelles se obligièrent, par leur foy et sur perdre leur dicte bourgoisie, qu'ilz ne prenderont en mariaige tisserans estrangés non bourgois.

1363, 9 novembre.

Item, ou dit an, devint bourgois Jehan de le Helste, drapier en Reninghelst, et paya 40 s., et s'est obligié que jamaiz n'yra à la place des tisserans pour tistre, ainsi qu'il est ordonné à tenir de semblables.

1363.

Item, ou dit an, Jehan le Mol, drappier de le paroiche de Saint-Jehan, s'est pareillement obligiez, et paya 40 s.

1363.

Item, ou dit an, Simon le Monec, tisseran du terroir de Guysnes, devint bourgeois; mais il fut depuis desbourgoisiez pour ce qu'il fut trouvé par ceulx de Saint-Omer qu'il estoit banny en l'an mil IIIc LXII, 10 ans et 10 jours hors de la dicte ville de Saint-Omer.

1364-1367.

1364, 20 mai.

Item, l'an M. CCC. LXIV, Jehan le Smed de Wervy devint bourgois, paya 40 s., et ne doibt aller à la place des tisserans sur perdre sa bourgoisie.

1365, 12 janvier.

Item, ou dit an, Jehan Rawels de Wervy devint bourgois, et ne doit aller à la place des tisserans ut supra.

1365, 21 octobre.

Ou dit an, Jaque Molet, foulon de Langhemart, devint bourgois, paya 5 lb. par le nouvel estatut pour ce qu'il n'avoit mie miz ung an en le ville.

1366, 4 janvier.

Ou dit an, Pieter Reube de Kemmele devint bourgois, paya 5 lb., et ne doibt aller à la place des tisserans, sur perdre sa bourgeoisie. Et aussi il doibt venir demourer en la dicte ville d'entre cy et les Pasques prochaines venans.

1367, 26 mai.

Ou dit an, Godevard Clefhamer, tisseran de Gand, à la grand prière et instance des eschevins de la ville de Gand, fut fait bourgois payant 5 lb.

1367, 8 juin.

Item, l'an mil III^c LXVII, Guillaume Stalin, drapier de Comines, bourgois, et paya 5 lb. et s'obliga d'estre drappier sur sa bourgeoisie et non aller à la place des tisserans.

1367.

Ou dit an, Jehan d'Yppre, tisseran, de Langhemarc, bourgois, et paya 5 lb.

Et il fu fait bourgois pour cause qu'il avoit esté bourgoiz en temps passé et fu cachiéz hors la ville par le commun, ainsi qu'il disoit. 1367-1372.

1367, 18 juin.

Ou dit an, Boudein de Caneghem, de Westhoutre, tisseran, fut fait bourgoiz pour cause qu'il fut nez, du costé de par la mère, de la ville d'Yppre, et que à lui debvoit fourmourir grant avoir d'aucuns bourgoiz ses proixmes et parens.

1368, 16 avril.

Item, l'an mil III^{c} LXVIII, Luucx Zwanckart, drappier, bourgeois, paya 5 lb., et s'est obligié de non venir à la place comme varlet.

1368, 30 mai.

Ou dit an, Jehan de le Riede, de Poperinghe, drappier de demy draps, bourgoiz, et s'est obligié de faire drapperye de demy draps.

1368.

Ou dit an, Jehan de Wispelare, de Hondscoten et Gilles Bierin, de Rollers, bourgoiz, et doibvent faire draperie dedans Noël.

1369, 25 avril.

Item, l'an mil III^{c} LXIX, Franse Halling, de Westhoutere, tondeur aux grandz forces, bourgois, mais il doibt le mestier apprendre et estre apprentiz selon us du mestier.

1371, 8 juin.

Item, l'an mil III^{c} LXXI, Jehan de Langhe, tisseran de Langhemarc, bourgoiz, et se veult tenir à la drapperie sans aller à la place des tisserans.

1372.

Ou dit an, Guillaume Oubrecht, foulon de Nieukerke, bourgoiz, paya 5 lb.

1372-1398. et doibt venir demourer en la ville d'Yppre entre cy et my marche, sur perdre sa dicte bourgoisie.

1373, 4 juin.

Item, l'an mil III^c LXXIII, Vincent Caproen, laboureur de Verlinghem, bourgoiz, paya 5 lb. et ne doibt apprendre à tistre.

1375, 29 avril.

Item, l'an mil III^c LXXV, Jehan Willemet, d'Elverdinghe, drapier, bourgoiz, paya 5 lb. Fait par lettres du bailli et eschevins d'Elverdinghe.

1375, 26 décembre.

Ou dit an, Pierre de Scellackere paya 5 lb. et en l'an mil III^c LXXIX après ensivant, est fait bourgoiz, tisseran avec pluiseurs autres.

1377, 2 mars.

Item, l'an mil III^c LXXVI, Jehan le Ricke, de Berghes, fut donné sa bourgoisie par grâce, pour ce qu'il avoit demouré en la ville depuis qu'il avoit quatre ans, et son père l'avoit acquiz par achat et soubz l'ombre de ce il estoit devenuz bons drappiers.

1379, 30 avril.

Nota, dat int jaer M. III^c LXXIX, so waren gheassenteert te wesene poorters als wevers, uuten assente ende versoucke van den gouvernerers van den draperye, vele diversche persoonen. Ende was dit ghedaen in de ghemeene camere van scepenen den laetsten dach van april in 't zelve jaer. Scepenen : Jacop Fagheel, Jehan Vocx, Jan de Wale, Pieter Lampois ende Jan Bunrevoet.

1398, 21 novembre.

Item l'an mil III^c XCVIII, à Michiel Rose, drapier, qui se desbourgoisa pour aller demeurer à Lille, fut donné sa bourgoisie par grace pour le bon rapport de lui faist, et ce parmy 3 lb. qu'il paya.

1400, 24 mars.

Ou dit an, Guillaume de Monstreul, teinturier, devint bourgoiz et paya 3 lb. à la prière de messire Sohier le Saige. Et fut conclud par eschevins que doresenavant l'on ne quicteroit ne prenderoit moins de 5 livres, quiconques en priast.

1406, 25 septembre.

Item, le xxve de septembre in 't zelve jaer, so was sghelijcx gheconsenteert Andries Stevenin, cnaepwevere, die brudegom was van Pauline van der Haghe, van Sint-Omars, zijne vors. bruud buten te beslapene, etc., behouden dat hij se moet commen beslapen bin der stede van Ypre tusschen hier ende van maendaghe eerstcommende in viii daghen daernaer volghende. Ende daer hij hieraf in ghebreke ware, dat ware up zijn poortersceip ende yssuwe te nemene van al zinen goede, etc.

Ende dese vors. Andries dede blijcken ter siege voor her Lamsin van der Clite, stedehoudere van den vooght, her Andries Paeldingh ende Cristoffels van Beselare, scepenen, dat hij wel, bin tiden ende wilen hem gheconsenteert, de vors. Pauline, zijn wijf, beslapen hadde t'Ypre bin der stede, ten huuse van Jan den Wilde, cussintijcwevere.

1407, 13 mars.

Item, up den xiii^en van marte M. IIII^c VI, so was questie van den poorterseipe van eenen Claikin de Muelnare, filius Braems, tusschen enen Paesschier den Muelnare, zinen oom, poortere in Ypre, die tvors. Claikin met hem upghestelt hadde, jof upstellen wilde, omme als poorter van der stede van Ypre te leerene weven over een zijde, ende den hooftman ende oude gouverneres van den weifambachte, willende dat beletten omme dat zij meeden dat het gheen poorter was, of ander zijde. Ende beede de partien hieromme compareerende voor scepenen in de ghemeene camere, zegghende eerst de vors. Paesschier dat tvors. Claikin poorter was van der stede van Ypre ende, of God wilt, poorter ghehouden wesen zoude, omme dat de vors. Braem, zijn

1407. vader, poorter van derzelver stede was doe hij twan ende doe het gheboren was, ende dat de grootheere van Claikin vors., die vader was van den voors. Braem, van den Inghelschen ghevanghen ende doot ghesleghen was int aldereerste als zij quamen van Poperinghe t' Ypre waert omme siege daer voren te slane (1), daer zij ne vonden in een hof, dat buter stede stond, enen poorter toebehoorende, ende vele beesten deraf vergadert hadde omme die te bringhene ende darmede te commene binnen der stede van Ypre, ende dat zijn wijf, moeder van den vors. Braem, dienzelven Braem, die doe een jonc kindt was, van daer vluchtede, ende eer de stede ghesloten vand dan zoe derbinnen commen conste ende daeromme te Ghend waert trac ende van dan t' Utrecht ende daer waert an, aldaer dezelve Braem zo langhe bleef eer hij weder ter stede waert van Ypre commen mochte, dat tvors. Claikin ghewonnen ende gheboren was buten den lande, ende dat, daernaer de vors. Braem ter stedewaert van Ypre quam, daer hij over poorter ontfaen, ghehouden ende gherekent was, etc. De vors. hoofman ende gouvernerers zegghende ter contrarien ende dat Claikin vors. gheen poorter zijn mochte omme dat zij meenden dat Braem vors., vader van Claikin, svors. Claikins moedere, hem zijnde buuten den lande, te wive traude ende besliep ende dat tvors. Claikin darachter gheboren was, etc. Up al twelcke zij beede recht begheerden. So was ghedecideert bij vooght ende scepenen, bi deliberacie van rade, dat naerdien dat de vors. Braem uuten lande was om zulcke cause als vors. es, zijnen vader verloos voor de stede ende omme sprincen wille, ende daernaer, als hij ter stede waert commen mochte zonder ducht of vreese, daerwaert quam ende als poorter ghehouden ende ontfaen was, tvors. Claikin es sculdich ghehouden ende gherekent tsine ende te blivene poorter van der stede van Ypre bi der generacie van zijnen vors. vadere, die poortere was, nietjeghenstaende dat het buuten ghewonnen ende gheboren was, ende weder dat de moeder deraf, eert gheboren was, buten ghetrauwet ende beslapen was of en was, anghesien dat de vors. Braem doe ten tiden buuten was in zulker maniere als vooren gheseit es.

(1) Allusion au siège d'Ypres par les Anglais et les Gantois, du 9 juin au 8 août 1383.

910.

RELEVÉ DES PLOMBS A SCELLER LES DRAPS ACHETÉS PAR LA VILLE DE 1304 A 1384.

Les Comptes de la Ville, conservés aux Archives communales d'Ypres, renfermaient depuis 1304 le relevé des plombs à sceller les draps, achetés au cours de chaque année financière. Nous les reproduisons ci-dessous en abrégé. Faute de mieux, ils peuvent servir à apprécier en gros les fluctuations de l'industrie pendant le laps de temps auquel ils se rapportent. — On trouvera les textes imprimés in-extenso de 1304 à 1329, dans l'édition des *Comptes de la Ville d'Ypres*, par MM. G. Des Marez et E. De Sagher. — La ville achetait ses plombs en gros à des personnes qui apparaissent également comme vendeurs d'estenelles, de verges, de chaînes, etc., et qui sont aussi mentionnés comme les réparant. Voyez dans l'édition précitée t. I, pp. 201, 213, 236, 237, 263, 288, 290, 325, 389, 429, 492, 552, 598, 600; t. II, pp. 29, 70, 145, 209, 317, 413, 588, 672, 711, 751, 835, 896, 1000. De 1306 à 1328, Wouter de Pondelmaekere eut le monopole de ces fournitures. 1304-1306.

Nos extraits sont encore intéressants par les mentions d'achats qu'ils contiennent de pinces (estenelles, tanghen) et de marteaux à poinçonner, de verges de fer et de chaines à mesurer les draps, etc.

A. Vandenpeereboom, *Essai de numismatique yproise*, pp. 322 et suiv., a publié avec un commentaire assez superficiel, certains des chiffres que nous donnons ici.

1304, 8 novembre - **1305**, 7 novembre.

Pour le plont dont on seèle les dras ès liches: 5 lb. (1)

1305, 7 novembre - **1306**, 6 novembre.

Pour 30,000 ensenges de plonc dont on saièle les dras ès liches : 12 lb.

(1) Si le prix des plombs a été le même cette année et l'année suivante, on aurait acheté en 1304-1305, 12500 plombs.

1306-1312.

1306, 6 novembre - 1307, 5 novembre.

Pour 1,500 des seaus de plonc pour saieler les dras ès lices.

Pour le plonc et les ensaignes dont on saièle les dras ès lices et pour les estenes qui i affièrent et il ot dou millier des enseignes 20 s.: 67 lb.

1307, 5 novembre - 1308, 10 novembre.

Pour plont pour les saieaus des dras et pour le pois dou pain et ce qu'il affiert: 72 lb.

1308, 10 novembre - 1309.

Pour 41,000 ensenges de plonc pour saieler les dras ès lices et pour tanghen et estenelcs des liches.

Pour 53,000 ensenges de plonc pour saieler les dras ès liches.

7 estenèles nouveles pour saieler les dis dras — — 15 estenèles refaites — —, 3 hamers — — 4 verghes des liches et 2 kaines pour estainfors.

1309, 8 novembre - 1310, 8 novembre.

Pour 63,000 ensengnes de plonc dont on sayèle les dras ès lices.

5 estenèles nouvièles, 3 refaites, 2 hamers, 5 keines: les 3 ont de longhèce 22 aunes.

1310, 8 novembre - 1311, 7 novembre.

Pour 1 nouvel pin à 1 des overdrages; pour enseignes de plonc dont on saièle les dras ès lices; pour estain et autres estoffes.

1311, 7 novembre - 1312, 5 novembre.

23 estenèles pour les dras tains, les dras bleus et les dras afforciés, 9 marteaux.

Pour 35,000 plonc dont on saièle les dras tains as liches.

» 52,000 » » dras bleus as liches.

1312, 5 novembre - 1313, 4 novembre.

38,700 de ensenges de plonc dont on saièle les dras tains.
53,800 » » » les dras bleus et afforciés.
10 tanghen dont on saièle les dras tains dou plonc de-sus dit.
11 » » » bleus
1 » pour les dras afforciés.
2 hamers dont on saièle les dras.
2 bastons pour les ommegars des dras bleus.

1313, 4 novembre - 1314, 3 novembre.

46,000 de plonc dont on saièle les dras bleus ès liches et les aforciés.
17,500 de plonc dont on saièle les dras tains ès liches.
9 tanghen pour les dras bleus.
5 » pour les dras afforchiés et dras tains.
2 bastons pour les ommegars.
3 verghes de feer pour les dras dickedinne.
3 bastons, cascun de 5 aunes de lonc.
2 hamers.

1314, 3 novembre - 1315, 26 octobre.

56,500 de plonc pour les saiaus des dras.
7 nouvèles estenelles, dont on saièle les dras.
6 hamers.
6 estenelles pour les dras bleus — — une des dras efforchiés.
1 verghe de fer pour les eswardeurs des custicwevers.
Une balance des ommegares des feutriers.
1 saiel pour les caucheteurs.
1 verghe de fer de 11 quartiers de lonc.
1 verghe de 9 quartiers.
1 baston pour les ommegars.

1315-1319.

1315, 26 octobre - **1316**, 30 octobre.

28,000 plonc des seaus des dras bleus et de tous autres dras.
6 tanghen des dras bleus.
3 » » d'Espaigne.
6 hamers.
3 verghes de fer pour mesureir les dras d'Espaigne et 2 autres verghes.
1 keine dont on mesure les dras.
1 tanghe des dras afforchiés.

1316, 31 octobre - **1317**, 5 novembre.

86,000 saiaus de plonc dont on saièle les dras.
14 tanghen pour les dras saieler.
2 hamers.
1 baston.
22 saieus de laiton pour les estanfors et demi dras.

1317, 5 novembre - **1318**, 4 novembre.

33,500 de plonc dont on saièle les dras tains.
56,000 de plonc pour les dras bleus.
3 novièles estenèles dont on saièle les dras tains, et 4 refaites.
Pour refaire 11 estenèles dont on saièle les dras bleus.
3 hameren dont on saièle les dras.
1 verghe de feer, 2 bastons et kaines de feer.

1318, 4 novembre - **1319**, 3 novembre.

52,000 de plonc dont on saielle les dras bleus.
37,000 de plonc pour les dras tains.
14 estenelles dont on saielle ledit plonc.
6 seaus dont on saielle les estanfors et les demi dras.
3 bastons pour mesurer les dras à l'ostille.
4 perches _ _ _ dont on mesura les liches.
2 hamers.

1319, 3 novembre - 1320, 26 octobre.

42,000 de plonc pour les dras bleus.
30,000 » » tains.
7 estenèles pour les dras bleus.
7 » » tains.
1 baston, 1 hame.
2 kaines de feer pour les dras.
1 baston et 2 verghes de fer.
2 verghes de fer pour les dras nouveaux afforchiés.
1 estenèle, 1 hamer.
100 et demi de plonc pour sayeller les dessu dis nouveaus dras.

1320, 26 octobre - 1321, 31 octobre.

49,000 enseignes de plonc dont on saielle les dras pers.
32,000 » » » les dras tains.
15 tanghes dont on saèle ès liches.
3 hamers pour les tanghes.
1 keine novièle et 3 refaites.

Item, audit [Wautier le Poudelmakere] pour sen serviche de 5 tanghes, 5 hamers, 5 aunes de fer et autres coses, lesquels coses lui demorèrent pour ce c'on avoit autre conseil.

1321-1322 *(aucune mention).*

1322, 30 octobre - 1323, 29 octobre.

48,600 d'ensenges de plonc dont on saièle les dras bleus.
34,000 de plonc dont on saièle les dras tains as lices.
27,500 » » les dras tains sur le halle.
7 estèles, 3 hamers, 4 estenèles.

11 pièces de keines que verghes et baston dont on mesure dras as liches, as ostilles et sièges.

1323-1327.

1323, 29 octobre - **1324**, 21 octobre.

38,000 signez de plonc pour le séel des dras eemblu.

21,000 signès » pour séeller les dras tains as liches.

22,000 » » pour le séel des dras tains sur le halle.

7 tanghes nouvèles de feer pour les séelleurs des dras eemblu.

2 » pour le séel des dras tains as liches.

1 » » » sour le halle.

4 kaines pour les ommegars à mesurer le largheche des dras as liches et 1 aune de feer.

1324-1325

(manque en partie et ne donne aucune mention dans les parties existantes).

1325, 11 octobre - **1326**, 7 octobre.

12,000 lode, blauwe lakene meide te zeighelne.

Van lode daerme meide seighelt ende van tanghen, van keitenen — — up rekeninghen : 20 lb.

Tanghen, 9 hamers ten sceriersbouf, lakenen meide te seighelne.

14,000 zeighelloods.

5 tanghen, 3 keitenen, 1 hamer.

12,000 zeighelkine van den eenbluen lakenen.

3 tanghen.

6,000 zeighelkine van den yvarenden ywande.

7 tanghen ten sceriersbouf, 5 keitenen van den recken van 10 zeighelen ten stantvorde bouf.

5 tanghen ende 5 hamers de rawe lakenen meide te zeighelne.

8 tanghen ende 8 hamers de yvarende lakenen meide te zeighelne ant rec.

950 loods ten yvarende lakenen.

1326, 8 octobre - **1327**, 25 septembre.

9,500 blawe zeghelkine.

Van ere tanghe.

6,000 lode van den yvarenden ant rec. 1327-1328.

2,500 zeghelkine van den yvarenden ywande up de halle

4,800 » van den eenbluwen.

4,500 » » yvarenden ant rec.

1,700 » » » up de halle.

14,000 van den rawen zeighelkin.

1 tanghe van den scerriers, 2 tanghen van den rawen zeighele.

2 tanghen van den eenbluwen, 1 hamer idem.

1 tanghe van den rawen zeighele.

6 tanghen van den scerriers.

1327, 6 février-9 mai.

12,000 pipelodekine van 2 tanghen dertoe.

8,000 blawe zeghelkine ant rec.

7,000 zeighelkine van den yvarenden ant rec.

6,500 » » up de halle, 1 tanghe dertoe.

4 tanghen van den scerriers, 2 keitenen die me ant rec beiseght.

1327, 29 mai-25 septembre.

7,800 van den blawen zeighelkinen ant rec, met 2 pinnen, 3 tanghen ten zelven.

8,880 van den yvarenden ant rec, 1 tanghe ten zelven.

5,700 van den » up de halle.

10,500 pyplooden, 2 tanghen ten zelven.

3 tanghen van den sceriers.

1327, 26 septembre - **1328**, 30 janvier *(aucune mention)*.

1328, 31 janvier-27 mai.

9,500 zeighelkine van den eenbluen.

1 hamere, 2 tanghen van den zelven.

1328-1329. 5,200 zeighelkine van den yvareweden ant rec.
1 tanghe van den zelven.
5,100 zeighelkine van den yvareweden up de halle.
12,150 pyploden.
2 tanghen van den zelven, 3 tanghen van den sceriers.
1,200 van den eenbluen zeighelkine.
800 zeighelkine van den yvarenden ant rec.
1,800 pyploden.

1328, 27 mai-**29** octobre.

11,500 zeighelkine van den eenbluwen.
1 tanghe, 1 hamer van den zelven.
4,500 zeighelkine van den yvarenden ant rec.
1 tanghe van den zelven.
4,800 van den yvarenden up de halle.
12,100 pyploden.
2 tanghen van den zelven, 3 tanghen van den sceriers.
1,500 zeighelkine van den eenbluwen.
1 tanghe van den zelven.
1,200 zeighelkine van den yvarweden ant rec.
1 tanghe van den zelven.
1,100 zeighelkine van den yvarweden up de halle.

1328, 30 octobre - **1329**, 29 octobre.

32,200 van eenbluwe zeighelkine ende van den yvarenden ant rec.
12 tanghen van den zelven, 1 tanghe van den yvarenden ant rec.
8,500 zeighelkine van den yvarenden up de halle.
4 keitenen ten blawen werke, 5 dobblen zeighelen, 2 zeighelkinen, 4 yzerinen elnen vermaect.
5,700 scerriers zeighelkine.
1 tanghe van den scerriers.

5 tanghen daer de vulres meide ommegaen, 1 hamere.
4,000 vulreszeighelkine.
2 keitenen vermaect.
23,100 zeighelkine van den eenbluwen ende van den yvarenden ant rec.
Van 3 tanghen tenzelven.
8,000 zeighelkine van den yvarenden up de halle
13,500 zeighelkine van den vulres.
2 tanghen ten zelven.

1329, 29 octobre - **1330**, 28 octobre.

51,800 de plomb dont on séelle les draps bleus et draps tains as liches.
5 estenèles.
16,300 séèles des draps tains sour le halle.
25,500 séèles à les foulons.
2 estenelles.
1 séel de cueuvre as draps dickedinne
1 kaine de 13 quarts de aune.

1330, 28 octobre - **1331**, 27 octobre.

18,300 de plomb dont on séèle les draps tains as liches et les draps pers.
3 esteneles
8,500 de plomb des draps tains sur le halle.
13,600 » as foulons.
2 estenèles, 2 hamers.
2 aunes de fer.
1 séel de cueuvre dont on séèle les sarges.
4 aunes as liches.
54,850 de plomb dont on séelle les draps pers et les draps tains as liches.
3 estenailes.
10,400 de plomb des draps tains sur le halle.
24,000 » des foulons.
2 estenailes, 5 kaines cascune de 22 aunes de lonc.

1331-1334.

1331, 27 octobre - 1332, 25 octobre.

14,900 de plomp pour les bleus draps et les draps tains as liches
1 tenaille.
3,100 des draps tains sur le halle.
10,650 de plomb pour les foulons.
3 tenailles, 5 bastons as ommegars.
22,000 de plomb as foulons.
5 estenalles au meisme.
14,850 de plomb dont on séèle les draps tains sur le halle.
1 estenaille et 1 hamer au meisme.
24,550 de plomb dont on séèle les draps bleus et les draps tains as liches.
3 estenailes, 2 verges de fer pour le meisme.
1 séel pour le perche, 1 estenèle et 1 hamer pour le perche, pour amender — — une balanche sur le perche.

1332, 25 octobre - 1333, 31 octobre.

35,750 de plomb dont on séelle les draps pers et les draps tains as liches.
6 estenailles.
29,800 de plomb pour les foulons.
6 estenailles.
11,600 de plomb pour les draps tains sour le halle.
1 estenaile.

1333, 31 octobre - 1334, 30 octobre.

12,000 de plomp dont on séelle les draps bleus.
5,000 de plomb pour les foulons.
2,200 de plomb dont on séelle les draps tains sur le halle.
2 estenèles.
34,100 de plomb dont on séelle les draps bleus et les draps tains as liches et le nouvèle draperie.
4 estenailes as draps bleus.

20,200 de plomb dont on séèle les draps quant on les donne as foulons. 1334-1340.

4 estenailles à ce, 1 hamer.

10,300 de plomb dont on séelle les draps tains sur le halle.

1 estenaille, 8 estenailes de le nouvèle draperie, 9 batons pour les ommegars, 1 verge de fer.

1334-1335 *(manque).*

1335, 29 octobre - **1336**, 27 octobre.

47,400 de plomb dont on séelle les draps pers.

8 estenelles pour draps pers.

36,700 de plomb des foulons.

6 estenelles à che.

14,300 de plomb pour les tains dras.

1 estenelle à che, 2 kennes de cuevre, 1 séel pour les wardeurs de cauches, 1 séel de le noviele draperie, 1 séel des sarges.

1336-1339 *(aucune mention).*

1339, 31 octobre - **1340**, 29 octobre.

30,700 de plomb dont on séelle les draps as liches.

6 estenèles.

20,000 de plomb as foulons.

2 estenèles.

10,000 de plomb as draps tains.

2 estenèles.

29,000 de pyplood.

1 estenelle.

38,000 de plomb as tondeurs.

9 estenèles.

12,000 de plomb as nouvels draps.

7 estenèles.

1340-1342 3 scachten pour mesurer en le ostille, 3 kaines à ce meismes: 1 estenèle à le perche.

1340, 29 octobre - 1341, 28 octobre.

32,000 séaus de plomb as draps as liches.
7 estenelles pour yehelles.
28,400 séaus de plomb as foulons.
6 estenèles.
13,600 séaus as draps tains.
1 estenèle.
47,700 séaus as tondeurs.
12 estenèles.
26,000 séaus as nouvel draps.
6 estenèles.
3 mailletz, 1 kaine de cuevre, 1 aune de fer as foulons.
2 estenelles de Godevartsvelde, 1 maillet, 5 séaus as demi draps.

1341, 28 octobre - 1342, 27 octobre.

32,400 de plomb as liches.
5 estenelles au mesme.
26,200 de plomb as foulons.
3 estenelles.
30,100 de pipeloot.
4 estenelles.
8,300 de plomb as dras tains.
48,300 de plomb as tondeurs.
9 estenelles.
16,200 de plomb as noveelz dras.
6 estenelles.
2 mailgetz, une keine, 2 $^1/_2$ bastons ferez.

1342, 27 octobre - 1343, 26 octobre.

35,000 de plomb as liches.
6 estenelles.
32,400 de plomb as foulons.
5 estenelles, 1 aune de fer as foulons.
29,900 de pipeloot ens estilles.
3 estenelles.
11,200 de plomb as dras tains.
44,500 de plomb as tondeurs.
9 estenelles.
1 séel à le perche, 1 keine as dras, 5 séel as demi dras.

1343, 26 octobre - 1344, 31 octobre.

40,200 pipeloot.
1 tenelle.
5,600 as foulons
1 tenelle.
38,450 as liches.
4 estenelles.
10,300 séels as tondeurs
2 estenelles.
15,900 as dras tains.
2 estenelles et 1 malget.
44,000 de plomb as tondeurs.
5 estenelles.
29,000 de plomb as foulons.
1 séel as coussintikewevers, 2 séels à le perche, 5 séels as stainfors, pour refaire 2 perches et keines as demi draps.

1344, 31 octobre - 1345, 30 octobre.

44,200 de plomb en le estille.
5 estenelles, 1 malget.

1345 1347. 44,500 de plomb as lices.
4 estenelles. 1 malget.
12,850 de plomb as dras tains.
1 estenelle.
5 estenelles, 4 malgetz, 4 keines mises as noviels draps.
3 estenelles, 3 malgetz, 2 balanches.
63 livres de plomb as draps de Poperinghes.
2 sciven, 5 verges de demi dras.
58,000 de plomb as tondeurs.
6 estenelles.
34,900 de plomb as foulons.
3 estenelles.

1345, 30 octobre - **1346**, 29 octobre.

58,100 pipeloot et as dras tains.
27,900 de plomb as liches.
4,700 de plomb as noviels draps.

2 estenelles, 1 malget as noviels draps, 2 estenelles as liches, 2 estenelles as draps tains, 6 estenelles, 1 malget al ostilge, 1 estenelle et 1 mailget sour le Timple, 1 keine as noviels draps. 5 séels et 1 keine des demi draps, 1 séel devant l'ospital.

48,000 de plomb as tondeurs.
11 estenelles.
20,300 de plomb as foulons.
3 estenelles.

1346, 29 octobre - **1347**, 28 octobre.

66,400 de plomb en l'ostille
6 estenelles, 2 mailgetz.
26,600 de plomb as liches.
2 estenelles.

11,200 de plomb as dras tains.
2 estenelles.
850 de plomb à le perche.
4,600 de plomb as noviels draps.
1 stoc en l'ostille, 1 séel devant l'ospital, une keine as demi dras.
17,100 de plomb as foulons.
2 estenelles.
46,000 de plomb as tondeurs.
13 estenelles.

1347-1349 *(aucune mention).*

1349, 25 octobre - **1350**, 24 octobre.

17,200 de plomb as noviels dras.
11 estenelles, 9 bastons ferés, 10 mallets, 9 kaines as ditz noviels dras.
37,000 de plomb as liches.
9 estenelles y appartenans.
6,200 de plomb as dras tains.
1 estenelle y appartenans.
22,700 de plomb as foulons.
6 estenelles y appartenans
10,600 de pipeloot.
1 estenelle.
Une kaine as dras bleus, une kaine as demi dras.

1350, 24 octobre - **1351**, 30 octobre.

43,000 de plomb as liches, 350 du meisme plomb.
6 estenelles as liches, 1 maillet as liches.
53,850 de pipeloot.
7 estenelles.
36,300 de plomb as foulons.
8 estenelles, 3 aunes, 1 maillet.

1351-1353 6,200 de plomb as dras tains.
2 estenelles.
3,200 de plomb à le nouvèle perche.
1 estenelle, 1 maillet.
600 de plomb à le warance
1 estenelle et 1 maillet.
2,000 de plomb à le viese perche.
1 estenelle.
1,450 de plomb as draps melleis.
1 estenelle, 2 maillés.
1 tas as ditz dras, 1 kaine.
3 kainettes as liches, 3 séels as demi dras, 1 séel à le perche des demi dras.

1351, 30 octobre - 1352, 28 octobre.

37,600 de plomb as liches.
9,700 de plomb as dras mellés.
8,750 de plomb as dras tains.
2,250 de plomb as noviels dras.
6,350 de plomb as foulons.
6,000 de pipelood.
5 estenelles au pipelood.
6 estenelles as liches, 5 as foulons, 1 as dras tains, 3 as dras mellés, 1 as noviels draps.
450 de plomb as sacs delle warance mellée.

1352, 28 octobre - 1353, 27 octobre.

28,100 reckelooden.
10,000 de plomb à le perche mellez
2,000 de plomb as dueten.
1,100 de plomb à le perche des bleus.
8,200 de plomb as dras tains.

7 estenelles as liches, 5 estenelles al ostille, 6 estenelles as draps mellés, 5 estenelles as foulons, 3 estenelles as dras tains, 1 estinelle et 1 malget as dueten. 1353-1355.

500 de plomb as dueten.

1 estenelle as dras de mede.

700 de plomb à le warance mollue.

3 séels et 3 stocken as demi dras.

4,500 de plomb... ([1]).

1353, 27 octobre - 1354, 1er novembre.

42,000 de plomb as lices.

23,500 de plomb as foulons.

13,000 de plomb as bleus.

8,000 de plomb as dras tains.

1,200 de plomb as dueten.

300 de plomb à le warance mollue

11 estenèles as lices, 7 au pipeloot, 5 as foulons, 2 à le halle, 1 as dueten et 2 as bleus, 1 mailget.

9,000 de plomb grans à le perche mellée.

5,300 de plomb au stopen.

1354, 1er novembre - 1355, 1er novembre.

9,200 de grand plomb à le perche mellée.

2 estenelles

6,600 de plomb à le perche mellée moindre.

10,800 de plomb à le perche des bleus.

1 estenelle.

5,600 de plomb as dras tains.

2 estenelles.

([1]) Sans indication.

1355-1357. 1,800 de plomb as dueten.
1 estenelle.
32,000 de plomb as liches.
8 estenelles.
22,000 de plomb as foulons.
5 estenelles.
6 estenelles au pipeloot, 2 kaines as demi dras.
600 de plomb à le warance mollue.

1355, 1er novembre - 1356, 1er novembre.

11,500 plonc double à le perche des dras mellés.
2 estenelles.
8,400 de plomb petit à le dite perche.
7,000 de plomb as dras bleus.
1 estenelle.
1,200 de plomb as dueten.
1 estenelle.
4,800 de plomb as dras tains
34,100 de plomb as liches
7 estenelles.
22,400 de plomb as foulons.
5 estenelles
5 estenelles en le ostille.
700 de plomb à le warance mollue.

1356, 1er novembre - 1357, 1er novembre.

1,700 de plomb as dueten.
1 estenelle.
5,000 de plomb as dras tains.
1 estinelle.
8,800 de plomb as dras bleus.

1 estinelle.

15,300 de plomb à le perche mellée.

15,200 à le dite perche.

1 estenelle.

54,800 de plomb as liches.

8 estenelles.

24,700 de plomb as foulons

6 estenelles.

700 de plomb à le warance mollue.

7 estenelles en l'ostille; 12 estenelles et 6 mailgetz as tondeurs

1357, 1er novembre - **1358**, 1er novembre.

53,400 reckelood.

8 estenelles.

11,000 as foulons.

3 estenelles.

14,600 de plomb as dras mellez.

11,700 de plomb as stopen.

11,100 de plomb as bleus.

3,600 as dras tains.

1,100 as dueten.

1 estenelle.

1,000 à le warance.

4 estenelles et 1 mailget as foulons, 4 aunes de fer.

500 de plomb as foulons.

13 estenelles as tondeurs, 3 mailgetz as tondeurs.

6 estenelles en l'ostille, 2 keines as demi dras, 2 longhes keines as liches, 2 aunes.

1358, 1er novembre - **1359**, 3 août.

1 estenelle as demi dras *(sans autre indication)*.

1359-1360.

1359, 24 août - 1er octobre.

2,500 de plomb as liches.
2,100 de plomb à le perche mellée.
1,300 à le perche des bleus.
400 de plomb à le perche mellée du stopen.
700 de grand plomb as bleus.
5 estenelles et 5 mailgetz en l'ostille.
1 estenelle au stopen, 3 estenelles et 3 mailgés as liches.
2,200 de plomb as royez.
1 estenelle et 1 mailget devant l'hospital
500 ensenges d'estain.
500 ensenges de plomb.

1359, 1er octobre - 31 décembre.

11,800 de plomb as liches.
1 estenelle.
3,600 de plomb double à le perche mellée.
1,700 de plomb à le dite perche.
500 de plomb as bleus.
3,400 as demi dras.
1 estenelle, 1 maillet as tondeurs, 1 estenelle à l'hostille.
500 de plomb as dras tains.
300 de plomb à le warance.

1360, 1er janvier - 5 avril.

14,000 plomb as liches.
2 estenelles.
4,200 plomb grand à le perche mellée.
2,300 plomb petis.
600 de plomb as dras tains.
500 de plomb à le warance.

700 plomb as demi dras.

3 estenelles as tondeurs, 2 estenelles as foulons, 1 estenelle as bleus.

1360, 5 avril – 1er octobre.

27,000 de plomb as liches.

4 estenelles.

10,300 de grant plomb à le perche des dras mellés.

4,900 de petit plomb à le meisme perche.

1 estenelle.

2,600 de grant plomb à le perche des dras bleus

1,100 de petyt plomb à le meisme perche.

1,200 de plomb as dras tains.

400 de plomb à le waranche mollue

150 de plomb pour reséeller dras en le sneide.

3 estenelles à l'hostyl, 3 estenelles as foulons, 6 estenelles as tondeurs, 1 estenelle devant le hospital, 2 maillès.

1360, 1er octobre – **1361**, 1er avril.

30,000 de plomb as liches.

3 estenelles as liches.

3,100 de grand plomb à la perche des dras mellés.

6,200 de double plomb à le meisme perche.

1,300 de stooplood.

3,300 de grand plomb à le perche des dras bleus

1,500 de double plomb à le meisme perche.

1,000 de stooplood à le meisme perche

800 de plomb as dras tains.

2 estenelles à l'hostille, 2 estenelles as foulons, 6 as tondeurs, 1 devant le hospital, 1 à le waranche mollue, 2 maillès.

300 de plomb à le waranche.

1361, 1er avril – 1er septembre *(aucune mention)*.

1361-1366.

1361, 1er septembre - **1362**, 1er novembre.

55,000 de plomb as liches.

6 estenèles as liches.

19,400 de grand plomb à le perche mellée

14,000 de petyt plomb à le meisme perche

4,800 de grand plomb as dras bleus.

2,800 de petyt plomb as meismes dras.

6,400 de plomb as dras tains.

1 estenelle à le perche mellée, 2 estenelles as foulons, 6 estenelles en l'ostille et 1 maillet, 10 estenelles et 1 maillet as tondeurs

800 de plomb à le waranche mollue.

300 de plomb as mesureir les dras frecz.

1362-1363 *(aucune mention).*

1363, 1er novembre - **1364**, 1er novembre.

21,300 grand plomb as dras mellés et bleus.

61,600 petyt plomb as dras mellés, bleus, tains et à le waranche.

24 estenelles as liches et as tondeurs, 1 maillet, 1 kaine, 4 estenelles, 1 maillet et 1 baston.

1364, 1er novembre - **1365** 1er novembre.

23,600 grant plomb pour les dras mellés et bleus.

59,100 petyt plomb as liches, à le warance et entre les halles.

10 estenelles, 1 maillet, 9 bastons ajustez, 10 estenelles, 2 maillés, 2 estenelles grand, 3 petys, 2 estenelles et 3 maillés refaire, 1 maillet.

1365, 1er novembre - **1366**, 1er novembre.

23,300 de grand plomb à le perche mellée et as dras bleus.

45,300 de stooplood as liches, à le waranche et à le mesure.

2,000 petyt plomb

11 estenelles as tondeurs.

19 estenelles et 2 maillés as liches et as tondeurs.

1366-1367 *(aucune mention).*

1367, 1er novembre - **1368**, 1er novembre.

27,800 grand plomb as dras mellés bleus.

70,400 petyt plomb à le perche, as liches et à le waranche.

22 estenelles et 3 maillés as tondeurs, 7 estenelles as liches, 4 estenelles en l'ostille, 5 aunes.

A Franse Brodronken de taillier 1 estenelle.

1368-1369 *(aucune mention).*

1369, 1er novembre - **1370**, 1er novembre.

22,400 grand plomb as dras mellés.

22,500 petys plomb as meismes dras

1,300 grand plomb as dras bleus.

41,600 petyt plomb as liches, dras tains, à le waranche et à le aune.

A Franse Brodronken de taillier 2 estenelles et de refaire 2 autres, de taillier 4 estenelles as perches, 2 estenelles et 2 petites estenelles et 6 poinchons, 31 estenelles as liches, hostille et ailleurs, 2 aunes, 2 maillés.

1370-1371 *(aucune mention).*

1371, 1er novembre - **1372**, 1er novembre.

17,500 grand plomb à le perche des dras mellés

2,800 as dras bleus.

12,700 stooplood.

30,600 de plomb as stockenaers.

1371-1376. 27,700 de plomb as liches.

2,300 à le aune et à le waranche.

17 estenelles as tondeurs. 3 maillés et 4 aunes de fer.

Franse Brodronken de taillier 3 estenelles grans, 4 stooptanghen, 10 petys. 4 poinchons.

1372-1374 *(aucune mention)*.

1374, 1er novembre - **1375**, 1er novembre.

27,600 grand plomb à le perche mellée.

13,300 de stooplood à le mesme perche.

3,300 grand plomb as dras bleus.

20,700 plomb as liches.

60,200 de plomb à l'ostille.

1.600 à le waranche et as dras tains.

20 estenelles as tondeurs as liches, 4 aunes et 6 bastons as dras.

A Franse Brodronken de taillier 4 grandes estenelles à le perche des dras mellés et bleus, de amendier 2 estenelles, de taillier 13 estenelles petys, de stooptanghen, 4 séelz des halheren et 3 poinchons.

1375, 1er novembre - **1376**, 1er novembre.

25,300 grand plomb de le perche des dras mellés.

22,700 petys plomb à le mesme perche.

4,900 de grand plomb as dras bleus.

65,400 de plomb à l'ostille.

29,900 plomb as liches.

1,300 à le waranche et des dras tains.

14 estenelles, 1 maillet.

A Franse Brodronken de taillier 3 estenelles grandes, 3 stoopestenelles. 13 $^1/_2$ estenelles as liches, 10 séelz des wardains et halheren.

1376, 1er novembre - **1377**, 1er novembre.

27,700 grand plomb à le perche mellée.
25,000 plomb à le stoopperche.
3,200 plomb as dras bleus.
58,700 à l'osteille
20,600 de plomb as liches.
100 plomb pour les dras tains.
1,400 à le warenche.
100 à le aune.
15 estenelles as tondeurs et sour le halle; 9 maillés et 13 aunes, 7 keines as liches. 13 estenelles as perches et foulons. 2 maillés refaire. 17 estenelles.

1377, 1er novembre - **1378**, 1er novembre.

30,100 de grand plomb à le perche.
13,100 à le stooperche.
1,500 as dras bleus
60,000 en l'ostille.
25,500 as liches.
1,800 à la waranche et à le aune et dras tains.
16 estenelles as tondeurs, 4 maillés, 4 aunes et 1 keyne.

1378, 1er novembre - **1381**, 1er avril *(aucune mention)*.

1381, 1er avril - **1382**, 1er avril.

28,400 grand plombz à le perche mellée
12,300 plombz pour le stooperche.
6,700 plombz pour les drapzs bleus.
43,600 plombz as ostillez.
16,850 plombz à liches.
1,100 plombz à le waranche.
13 estenellez pour lez tondeurs, 1 maillet, 5 aunes pour lez foullons,

1381-1384. 3 vergez de fer pour les drapz as liches, 4 bastons pour les ostillez, 3 kaines de kuevre pour lez lichez.

A Franse Brodronken de taillier 4 estinelles de le perche bleuwe et mellée; 3 estinelles pour le stopperche; 12 1/2 estinelles; 9 estinelles pour le natte helle; retaillé 19 estinelles; 6 pinchons nouveaux.

1382, 1er avril-4 mai 1382 et 1382, 30 novembre-1383, 1er octobre.

7,100 grand plombz à le perche mellée.
3,900 de plomb à le stoperche.
1,100 grand plomb à le bluewe perche.
8,300 al hostille.
6,100 de plomb as liches.
200 plombz à le waranche.
2 estinelles pour les tondeurs.

A Franse Brodroken de 2 estinèles pour le perche mellée, 4 petites estinèles, de 18 hestinèles retailler.

1383, 1er octobre-1384, 31 décembre.

19,600 plombz pour le perche mellée.
900 plombz pour le perche bleue.
21,300 plombz pour les ostilles.
11,100 plombz pour le stoperche et as liches.
6 estinelles pour les tondeurs.
Franse Brodronken de tailler 5 grandes estinèles, 17 1/2 petites estinèles.
5,275 plombz pour le grand sael de le ville.
3,075 plombz pour le stop.
9,300 plombz à l'ostille.
850 plombz pour le grand sael des drapz bleus.
6,525 plombz pour lez liches et waranche

ERRATA

—

TOME I

Page 2, ligne 3 : « Le registre aux bans. . . disparu ». — Il a été retrouvé depuis la publication du tome I. Voyez E. Déprez, *Rapport sur les Archives départementales du Pas-de-Calais (1907-1908)*, p. 57 (Arras, 1908).

» 9, » 16 : *au lieu de :* « l'onny; se », *lire :* « l'onny, se ».

» 12, » 8 : » « faut », *lire :* « font ».

» 12, » 31 : » « fera », *lire* : « sera ».

» 21, » 11 : *au lieu de :* « eu » *lire :* « en ».

» 42, » 7 : « Le texte de cette charte a été publié par P. Reyntens, *Oorkondenboek der stad Aelst*, p. 27 (Alost, 1906).

» 50, » 3 : *au lieu de :* « un den hec evelijste », *lire :* « up den hec ene lijste ».

» 50, » 31 : *au lieu de :* « waerc », *lire :* « waerp ».

» 58, » 11 : « Arques devait être sous entendu parmi ces diverses localités », les « villes champêtres ». En principe, peut-être (voyez p. 58, n. 3; p. 59, § 2); mais, en fait, le démêlé unique de Saint-Omer avec ces dernières et seules localités est nettement distinct de ses deux querelles successives avec Arques même; voyez, d'une part, p. 58, n. 2, et, de l'autre, p. 64, n. 1.

» 64, » 1 : Voyez, pour le second différent, nos 27-29 et peut-être 38, p. 101, l. 28 et suivantes.

Page 70, ligne 4 : *après :* « de l'échevinage », *ajoutez :* « de Saint-Omer ».

» 71, » 5 : *après :* « de l'échevinage », *ajoutez :* « de Saint-Omer ».

» 72, » 1 : Il s'agit, en réalité, non pas du n° 25, qui se trouve bien dans le gros registre du Greffe avant le n° 27, mais se rapporte au premier démêlé avec Arques, mais du n° 28.

» 76, » 7 : *après :* « de l'échevinage », *ajoutez :* « de Saint-Omer ».

» 102, » 7 : *au lieu de :* « deus doison », *lire :* « deus dois ou ».

» 168, lignes 14-17 : répétition de la page 190, lignes 11-15.

» 169, § 6 : répétion de la page 188, § 3.

» 169, lignes 22-25 : répétition de la page 157, § 9, lignes 3-5.

» 170, § 12 : répétition de la page 156, § 5 et 6, sauf « deux » ostilles *au lieu de* « quatre ».

» 170, § 13 : répétition de la page 158, § 21, jusqu'à « et ensement ».

» 170, § 14 : répétition de la page 158, § 22.

» 172, lignes 15-17 : répétition de la page 158, § 24.

» 173, ligne 33 : *au lieu de* : « feront », *lire :* « seront ».

» 177, § 38 : répétition de la page 159, § 31.

» 177, § 39 : répétition de la page 160, § 37, et page 161, lignes 1-2.

» 177, § 40, lignes 11-15 : répétition de la page 161, § 38, lignes 6-9.

» 189, ligne 2 : « portées », *entendre :* « fils ».

» 190, lignes 22-23 : *au lieu de :* « moustre », *lire :* « monstre ».

» 191, § 1 : répétition de la page 197, § 24.

» 192, § 2 : répétition de la page 197, § 22.

» 192, § 3 : répétition de la page 198, § 31.

» 200, » 24 : *au lieu de :* « et d'Abondant », *lire :* « et d'abondant ».

» 214, ligne 7 : *au lieu de* : « lanne », *lire :* « l'anne ».

» 224, lignes 16-17 : *au lieu de :* « qui niet. . . ne », *lire :* « cuigniet ne urlé ne tondu », d'après page 257, ligne 11.

» 231, § 15 : cfr. page 219, § 7.

» 235, ligne 6 : *au lieu de :* « laine », *lire :* « lame ».

Pages 238-240 : voyez le tableau de concordance suivant :

N° 101, p. 238,	cfr. n° 102. pp. 239-240.
Page 238, § 28,	cfr. p. 240, § 6.
» § 29,	» p. 239, § 1.
» § 30,	» » § 2.
» § 31, lignes 13-16,	» » § 3.
» § 31, ligne 17,	» p. 240, § 4.
» § 32,	» » § 7.
» § 33, ligne 20,	» » § 5.
» § 33, lignes 21-23,	» » § 8.
» § 34, lignes 24-25,	» » § 9.

Page 238, ligne 14 : *au lieu de :* « descendus se feste, ne lui ... », *lire :* « destendus, se feste ne lui ... »; cfr. page 239, ligne 25.

» 242, § 10, lignes 22-24 : cfr. page 199, n° 78, § 1.

» 243, §§ 12-15 : cfr. page 199, n° 78, §§ 2-4.

» 274, ligne 8 : *au lieu de :* gheheekent », *lire :* « gheteekent ».

» 290, lignes 8-9 : *au lieu de :* « gherighen commen », *lire :* « ghecrighen connen ».

» 324, ligne 26 : *au lieu de :* « pienr », *lire :* « pieur ».

» 326, » 23 : » « meure », *lire :* « menre ».

» 329, » 9 : » « lavèche », *lire :* « lanèche ».

» 331, § 13 : cfr. page 336, § 31.

» 333, § 29 : cfr. page 335, § 25.

» 347, ligne 11 : ajouter à l'indication des sources manuscrites, les renseignements contenues dans H. Pirenne, *Le plus ancien réglement de la draperie brugeoise. Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. LXXX [1911], pp. 363 et suiv.

» 362, » 1 : *au lieu de :* « soekel waer boeten », *lire :* « soeken waerpboeten ».

» 364, » 3 : *au lieu de :* « bercoude », *lire :* « bertoude ».

» 371, » 21 : *au lieu de :* « 5 », *lire :* « 50 ».

» 374, » 3 : *au lieu de :* « deken », *lire :* « teken ».

» 456, » 27 : *au lieu de :* « tapt », *lire :* « capt ».

» 529, » 7 : *au lieu de :* « serge », *lire :* « saies ».

» 536, » 29 : *au lieu de :* « vorghelde », *lire :* « vor ghelde ».

Page 554, ligne 8 : *au lieu de :* « sat sake », *lire :* « sake ».
» 562, » 25 : ajouter : *Inventaire des Archives de l'État à Bruges. Franc de Bruges*, éd. E. VANDEN BUSSCHE, t. I, p. 216, n° 586 (Bruges, 1881).
» 562, » 26 : ajouter : GILLIODTS VAN SEVEREN, *Cartulaire de l'ancienne estaple de Bruges*, t. I, p. 153 (Bruges, 1904).
» 582, » 18 : ajouter que les sceaux en question sont également reproduits dans F. DEVIGNE, *Recherches historiques sur les costumes civils et militaires des gildes etc.* (Gand, 1847), auquel s'applique également ce qui est dit de GAILLIARD.
» 619, » 2 : ajouter aux indications bibliographiques : H. DE SAEGHER, *Une charte inédite de 1362 concernant la cloche des tisserands de Comines. Annales de la Société d'Émulation pour l'histoire de la Flandre*, 1912, pp. 5 et suiv.
» 631, » 31 : *au lieu de :* « mescance », *lire :* « meseance ».
» 649, » 2 : ajouter : G. FAGNIEZ, *Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France*, t. I, p. 159 (Paris, 1898), d'après l'original.
» 653, » 6 : ajouter : DIERICX, *Mémoire sur les lois des Gantois*, t. I, p. 437.
» 661, » 2 : ajouter : REMBRY-BARTH, *Histoire de Menin*, t. II, p. 64 (Bruges, 1881), d'après le précédent.
» 664, » 23 : *au lieu de :* « gheeampt », *lire :* « ghecampt ».
» 689, » 3 : *au lieu de :* « 1400 », *lire :* « 1436 ».

TOME II

Page 16, ligne 10 : Pour tout ce qui concerne la draperie de Douai, il faut maintenant renvoyer le lecteur à G. ESPINAS. *La vie urbaine de Douai au moyen-âge* (Paris, 4 vol., 1913).
» 309, » 3 : *au lieu de :* « trente », *lire :* « soixante ».
» 347, » 31 : supprimer la note 5.
» 359, » 28 : *au lieu de :* « n°s 393, 395 », *lire :* « n° 397 ».
» 360, » 25 : *au lieu de :* « n°s 393, 395 », *lire :* « n° 397 ».

Page 460, ligne 32 : *au lieu de :* « ne sont pas », *lire :* « n'a pas été ».
» 461, » 30 : *au lieu de :* « par la note *a* », *lire :* « par la note *b* de la page 460 ».
» 490, » 20 : *au lieu de :* « niet », *lire :* « met ».
» 539, » 25 : *au lieu de :* « dickene », *lire :* « dickedinne ».
» 543, lignes 1 et 13 : *au lieu de :* « maeclakine *et* maeclaken », *lire :* « maerclakine *et* maerclaken ».
» 552, ligne 8 : *au lieu de :* « Coustersteghe », *lire :* « Coutersteghe ».
» 654, » 3 : ajouter à la bibliographie : V. Fris, *Geschiedenis van Geeraardsbergen*, pp. 387 et suiv. (Gand, 1911).
» 674, » 7 : *au lieu de :* « sus, con », *lire :* « sus con ».

TOME III

Page 1, ligne 16 : ajouter : Édit. : J. Finot, *Inventaire sommaire des Archives de La Gorgue*, p. xvii (Lille, 1885).
» 9, » 9 : ajouter : Gilliodts van Severen, *Coutumes de Lombardzyde, Loo et Poperinghe* (Bruxelles, 1907).
» 13, » 8 : *au lieu de :* « archives », *lire :* « chartes ».
» 39, » 4 : ajouter : Le même, *Inventaire des Archives municipales de Linselles*, p. 1 (Lille, 1881).

Pages 40-44 : voyez le tableau de concordance suivant :

Draps gros.	Draps petits.
§ 1.	§ 22.
§ 2.	§ 23.
§ 3.	§ 25.
§ 5.	§ 28.
§ 6.	§ 29.
§§ 7, 9.	§ 26.
§ 8.	§ 27.
§ 10.	§ 30.
§ 11.	§§ 31-32.
§ 12.	§ 33.

Draps gros.	Draps petits.
§ 13.	§ 34.
§ 14.	§ 35.
§ 15.	§ 36.
§ 16.	§ 37.
§ 17, ligne 7.	§ 40, ligne 12.
§ 18.	§ 40.
§§ 19, 20.	§ 39.
§ 21, lignes 19-21.	§ 41.

Page 238, ligne 21 : ajouter :

« 46bis [273]. Et ke nus ne die lait ne vilenie au serjant des maieurs des markans, quant il va en la besoigne de le draperie, sor 20 s. ki en seroit tenus. »

» 239, ligne 4 : *au lieu de :* « bien », *lire :* « lieu ».

» 240, § 61 : ce paragraphe est la répétition des §§ 37-38 de la page 237.

» 243, ligne 4 : les §§ [451-452] de Giry, sont la répétition des §§ 78-79 [405-406].

» 247, § 113 : cfr. le § 77, page 241.

» 264, § 271 : ce paragraphe est la répétition du § 47, page 238.

» 731, ligne 4 : *au lieu de :* « wellodes », *lire :* « welbodes ».

» 777, » 19 : ajouter : Ypres, *Archives Communales*. Livre de toutes les keures, fol. 126.